

CHIRURGIE

DE

PAUL D'ÉGINE

TEXTE GREC

RESTITUE ET COLLATIONNE SUR TOUS LES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE,
ACCOMPAGNÉ DES VARIANTES DE CES MANUSCRITS ET DE CELLES
DES DEUX ÉDITIONS DE VENISE ET DE BALE,
AINSI QUE DE NOTES PHILOLOGIQUES ET MÉDICALES :

AVEC

TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD,

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

PAR

RENÉ BRIAU

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS.

Il n'est pas de développement, le plus avancé de la
médecine contemporaine, qui ne se trouve en embryon
dans la médecine antérieure.

M. LITTRÉ. (Introd. aux *Œuv. d'Hipp.*, p. 223.)



PARIS,

LIBRAIRIE DE VICTOR MASSON,

47, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE.

M DCCC LV.

A

MONSIEUR C. B. HASE,

MEMBRE DE L'INSTITUT,
PRÉSIDENT DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE ET SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES,
CONSERVATEUR DES MANUSCRITS A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE,
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, ETC., ETC

C'est aux savantes leçons que je vous ai entendu professer à l'École des langues orientales; c'est à l'extrême bienveillance avec laquelle vous avez facilité mes recherches, en mettant à ma disposition les documents confiés à votre garde; enfin c'est aux encouragements qui m'ont été prodigués par l'amitié dont vous voulez bien m'honorer, que je dois d'avoir pu accomplir ce travail.

Veillez donc en agréer la dédicace comme une faible marque de ma profonde et inaltérable gratitude.

Paris, le 5 janvier 1855.

R. BRIAUX.

PRÉFACE.

Je dois déclarer, en commençant, que l'idée première du travail que je publie ne m'appartient pas. Un de mes bons amis, le docteur Demarquay, jeune chirurgien des hôpitaux de Paris, qui avait senti en plusieurs occasions le besoin de remonter aux sources de la science, se trouvant mal satisfait des éléments qu'il avait à sa disposition, me pria à différentes reprises de publier une traduction de la *Chirurgie de Paul d'Égine*. Je finis par céder à ses bienveillantes sollicitations, sans avoir encore la conscience des obstacles de toute sorte que j'aurais à vaincre pour faire un travail vraiment utile. M'étant donc procuré à la bibliothèque de l'Arsenal l'édition grecque publiée à Bâle en 1538, édition qui, par un hasard véritablement singulier, n'existe pas à la Bibliothèque impériale, je me mis avec ardeur à la besogne, n'ayant alors d'autre projet que de publier une traduction française aussi exacte que possible du texte grec imprimé; mais dès les premières lignes je fus arrêté par des difficultés auxquelles je n'avais pas d'abord pensé. En effet, je m'aperçus bien vite que le texte que j'avais sous les yeux, bien qu'imprimé pour la seconde fois, contenait des lacunes et de nombreuses erreurs de mots qui en rendaient le sens obscur, fautif et parfois tout à fait inintelligible. C'est alors que la pensée me vint de recourir aux véritables sources pour résoudre les problèmes que je rencontrais.

La Bibliothèque impériale est riche en manuscrits de notre auteur. Dix-neuf d'entre eux, écrits à différentes époques et

contenant la chirurgie, furent mis successivement sous mes yeux, et les différences que je constatai dès les premiers mots furent assez nombreuses et assez importantes pour me faire comprendre l'impossibilité de suivre le plan que je m'étais d'abord tracé; et il me fut démontré que je n'avais point en réalité de texte suffisant pour faire une traduction satisfaisante. Je l'avoue, en présence d'un semblable embarras, ma bonne volonté fut prise de défaillance, et je fus sur le point de renoncer à mon travail. Mais en considérant combien sont peu répandus, parmi les contemporains, les procédés opératoires de la chirurgie ancienne, de quels obstacles sont entourées les recherches sur ce sujet, combien de fois de jeunes chirurgiens laborieux se sont égarés, en poursuivant comme nouvelles des idées déjà explorées, puis abandonnées par suite de la stérilité des résultats qu'elles donnaient, perdant ainsi leur temps et leurs efforts; enfin, combien il serait utile de vulgariser parmi nous les méthodes des anciens maîtres, afin de nous enrichir de leur expérience et afin que tous les sentiers déjà parcourus fussent bien connus, le courage me revint en vue de l'utilité qui devait, suivant moi, résulter de mon travail. Je pris donc la résolution de revoir en entier le texte de la *Chirurgie de Paul d'Égine*, de collationner mot à mot tous les manuscrits que j'avais à ma disposition, d'en relever toutes les variantes et de les comparer avec l'édition de Bâle; puis, à l'aide de ces éléments, de reconstituer un texte qui servirait de base à tout mon travail. Et pour que le fruit de ces pénibles recherches fût permanent, pour qu'il fût toujours possible de recourir aux mêmes sources que moi et de vérifier à l'instant l'exactitude de ma traduction, en même temps que pour permettre à ceux qui ne seraient pas satisfaits de ma manière de voir, de la corriger sans peine, je résolus de publier en notes au bas des pages toutes les variantes que je rencontrerais dans les manuscrits et dans les deux éditions imprimées.

C'est ce travail que j'ai accompli avec tout le zèle et tout le soin dont je suis capable, et que je présente au public. Dieu me garde de croire cependant que j'ai résolu tous les problèmes, aplani toutes les difficultés, et que j'ai rendu mon auteur aussi accessible à mes contemporains qu'il l'était sans doute aux chirurgiens de son temps ! Cela ne peut pas être l'ouvrage d'un seul homme ; le concours de plusieurs est indispensable, non pas pour toucher ce but, mais pour en approcher. Car pour comprendre parfaitement un auteur ancien en quelque genre que ce soit, il faudrait être familiarisé non pas seulement avec la langue, mais avec les idées, les mœurs, les habitudes, les croyances et les institutions de son temps, connaissance absolument impossible. On peut approcher indéfiniment de ce résultat, mais sans jamais l'atteindre.

La nature de mon travail ne me permettait pas de discuter toutes les questions qui demanderaient à l'être. La concision de mon auteur, malgré sa clarté, exigerait de longs commentaires. Mais si je m'étais laissé aller au désir d'expliquer tout ce qui ne me paraissait pas suffisamment précis, j'aurais été entraîné à faire de longues dissertations, et j'aurais noyé le texte dans un déluge de notes et d'arguments qui l'aurait fait perdre de vue par le lecteur. Il m'a semblé plus sage d'éviter les commentaires et de confier à l'intelligence des chirurgiens, à qui ce livre est adressé, le soin de les faire eux-mêmes. J'ai seulement tâché de leur faciliter ce travail, en leur mettant sous les yeux tous les éléments que j'ai pu rencontrer, et en leur épargnant autant que possible toutes les recherches que j'ai été moi-même obligé de faire.

Je dois dire que, bien qu'il existe des manuscrits de *Paul d'Égine* en Allemagne, en Italie et en Angleterre, je n'ai pas cru devoir recourir à ces sources. Outre les dépenses considérables qu'il m'aurait fallu faire pour les collationner, le nombre de ceux que j'avais à ma disposition m'a paru suffisant pour

donner un bon texte de mon auteur. Cette collation d'ailleurs pourra toujours être faite, et venir compléter celle déjà si variée dont je publie le résultat. Toutefois je ne la crois pas indispensable à l'intelligence de cet ouvrage. Je ne sais si je m'abuse ; mais je pense que presque toutes les difficultés provenant seulement de la lexicographie de *Paul d'Égine* peuvent être levées à l'aide du texte et des variantes que je sou mets au public.

Quant à ma traduction, les lecteurs la jugeront. Je n'ai rien à en dire, sinon que j'ai cherché à la rendre aussi littérale et aussi claire que possible. J'ai essayé de m'identifier avec mon auteur autant que le permettait la nature de ce travail. Quoique j'aie en grande estime les qualités littéraires et que je prise fort le précepte d'Horace : *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci*, il m'a semblé que n'ayant pas à exprimer mes propres pensées, mais à rendre dans ma langue maternelle celles d'un auteur étranger, je devais avant tout me préoccuper d'être exact. Heureux si, après avoir acquis cette première et indispensable qualité de l'exactitude, j'ai pu la revêtir d'une forme qui rende la lecture de ce livre agréable et attrayante ! La traduction d'un auteur ancien est plus difficile que celle d'un contemporain, parce que l'expression de la pensée diffère de plus en plus à mesure que les temps ou les distances séparent davantage les auteurs de leurs interprètes. Telle phrase qui était claire et lumineuse pour les Grecs anciens, offre aujourd'hui des difficultés presque insurmontables au traducteur qui veut la faire passer dans une langue moderne. C'est là ce qui rend si ingrat et si pénible tout travail de traduction.

Il m'était impossible de ne pas faire précéder la *Chirurgie* de Paul d'une introduction qui fît connaître la vie et la personne de ce chirurgien, autant du moins que le permettent le peu de documents qui soient arrivés jusqu'à nous, ainsi que d'une courte appréciation de sa manière d'écrire, de ses ouvrages, de l'influence qu'ils ont eue sur les hommes de son siècle et des temps

postérieurs. J'aurais dû peut-être aussi retracer à grands traits les principales phases de la chirurgie antérieure; mais j'avoue que j'ai été effrayé de ce qu'un pareil travail pouvait avoir de long et de pénible. En effet, malgré les travaux de Dujardin et de Peyrilhe, qui sont à mes yeux d'une grande valeur, une bonne histoire des progrès de la médecine opératoire et de la pathologie externe est encore à faire. Je vais plus loin : les éléments indispensables pour marquer siècle par siècle chaque pas de la science chirurgicale ne sont point encore réunis d'une manière complète et satisfaisante. C'est pourquoi, quelle que fût l'érudition des hommes illustres que je viens de nommer, leurs ouvrages n'ont point cette clarté et cette méthode qui permettent de classer et de suivre les diverses opérations et leurs perfectionnements successifs, de saisir avec facilité la découverte des signes précis et les différents traitements adoptés avant l'emploi de la main. Personne ne pourra accomplir parfaitement cette tâche, tant qu'on n'aura pas d'abord rassemblé tous les fragments appartenant plus ou moins directement à la chirurgie, qui sont épars dans les grandes compilations, dont une partie des textes n'a même jamais été imprimée. L'homme qui aurait le courage de relever dans ce but et de publier dans un recueil *ad hoc* tous les morceaux de chirurgie disséminés dans les œuvres des écrivains grecs, rendrait un immense service à la science, et aurait plus fait pour son histoire que les Freind, les Leclerc, les Schulze, les Goelike, les Dujardin, les Peyrilhe et beaucoup d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, malgré leurs immenses recherches. Mais il est malheureusement à craindre que ce bénédictin de la science chirurgicale ne se fasse longtemps attendre.

Une observation que j'ai eu occasion de faire dans le cours de mes recherches a surtout servi à me convaincre de l'extrême utilité qu'aurait une publication faite dans le sens et dans le but que je viens d'indiquer. En effet, en étudiant avec attention

l'histoire des opérations chirurgicales qui se trouve dans l'ouvrage de Kurt-Sprengel, j'ai été frappé des nombreuses erreurs que renferme cette histoire, en ce qui concerne surtout deux auteurs avec lesquels je me suis particulièrement familiarisé : je veux dire Celse et Paul d'Égine. Bien qu'il soit évident qu'il a lu leurs écrits, cependant il se trompe souvent en décrivant leurs procédés opératoires ; et , sous ce rapport , on doit le lire avec méfiance. On se convaincra de la vérité de mon observation si l'on compare ce qu'il dit avec le texte de ces auteurs. Ma remarque s'applique également à des ouvrages contemporains émanant d'écrivains recommandables et justement estimés , mais qui n'ont peut-être pas suffisamment étudié les écrits des auteurs dont ils parlent, ou du moins qui ne les ont pas lus avec toute la réflexion et toute la maturité désirables. Cela s'explique au reste par la multiplicité des détails que comportent les méthodes chirurgicales, détails dont il ne faut rien oublier sous peine d'inexactitude. Cet inconvénient ne se rencontre pas à beaucoup près au même degré dans les histoires de la médecine proprement dite. Là, en effet, il y a de grandes divisions de sectes, d'écoles et de doctrines. On peut y négliger beaucoup de particularités sans dénaturer le fond des choses : c'est un tableau où les grandes masses ont seules de l'importance. Il n'en est pas de même en chirurgie : rien n'y doit être oublié ; chaque omission y engendre une erreur ; l'oubli d'un détail peut donner le change sur un procédé opératoire et prêter à un auteur un précepte qui ne lui appartient pas. C'est là évidemment la cause des inexactitudes que je viens de signaler.

Si je n'ai entrepris de publier que le livre de la *Chirurgie de Paul d'Égine*, ce n'est pas que j'aie peu d'estime pour le reste de son œuvre ; mais c'est que ce livre est incontestablement le plus important et le plus intéressant de tous , comme l'ont d'ailleurs remarqué tous ceux qui se sont occupés de cet auteur. Toutefois mon opinion est que l'œuvre chirurgicale de Paul

laissera quelque chose à désirer, tant qu'on ne publiera pas aussi les quatrième et cinquième livres de son ouvrage, dans lesquels il traite des maladies externes et des plaies, en tant qu'elles peuvent être guéries par les médicaments et sans l'emploi de la main. Ils renferment véritablement la pathologie externe des anciens; et à ce titre ils sont un prélude en quelque sorte nécessaire à la médecine opératoire. Si je ne me suis pas fait illusion sur l'utilité du travail que je livre en ce moment au public, et si les chirurgiens, mes juges, pensent, comme j'en ai l'espérance, que j'ai fait une œuvre digne d'encouragement, malgré la longueur et l'âpreté d'un pareil labeur accompli au milieu des soucis quotidiens et des tracasseries que me donne la nécessité absolue dans laquelle je me trouve d'exercer ma profession pour vivre, je poursuivrai ma tâche, et sans me reposer, après ce premier travail, je ferai pour le quatrième et le cinquième livre ce que j'ai fait pour celui-ci.



INTRODUCTION.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Plus on lit et plus on médite les écrits des anciens médecins en se plaçant au point de vue de la médecine opératoire, plus on est étonné des résultats auxquels ils sont parvenus, si l'on considère surtout le peu de progrès qu'avait fait chez eux la science anatomique. La hardiesse de leurs opérations, la multiplicité de leurs ressources, leurs inventions merveilleuses, l'étendue de leur génie, tout vous saisit, vous surprend et vous oblige à reconnaître la profonde vérité de cette idée déjà bien des fois exprimée par de grands écrivains, que « il n'est pas un développement le plus avancé de la médecine contemporaine qui ne se trouve en embryon dans la médecine antérieure ¹. » Cela devrait être, pour tout homme désireux de connaître à fond la science, un motif puissant d'étudier les premiers maîtres, de se familiariser avec le peu d'écrits qu'ils nous ont laissés et de bien se pénétrer de leurs idées. Malheureusement il n'en est point ainsi, et aujourd'hui moins que jamais on se préoccupe de leurs doctrines et de leurs méthodes ; moins que jamais on suit le précepte général donné par Horace dans un but purement littéraire, et qui pourtant s'applique également aux sciences et aux arts :

..... Vos exemplaria græca
Nocturna versate manu, versate diurna. »

Dans les siècles qui ont précédé le nôtre, le respect des

¹ Littré, Introduction aux *Œuvres d'Hippocrate*, p. 223. Voyez aussi *Leçons de M. Andral*, recueillies et publiées par le docteur Tardivel.

anciens, poussé jusqu'à une espèce de fanatisme, faisait que l'on cherchait tout dans leurs écrits; le « *magister dixit* » s'appliquait à tout, et la constatation de ce fait a fourni à Molière une bonne partie des excellentes plaisanteries qu'il a dirigées contre les médecins. Par une réaction fâcheuse, aujourd'hui on cherche tout dans les faits, dans la pratique, et rien dans les écrits et les doctrines des premiers maîtres : deux exagérations aussi funestes l'une que l'autre aux progrès de la science. La première, parce qu'elle donne tout à l'autorité, sans rien laisser à la spontanéité et à l'initiative individuelle; la seconde, parce qu'en rompant la tradition elle accumule les faits sans les unir par leurs liens naturels, morcelle la science, laisse dans l'oubli les expériences déjà tentées, les efforts accomplis, et engage dans des voies téméraires et purement empiriques les esprits aventureux. « La science, dit M. Littré ¹, n'est jamais ni un fruit spontané, ni la création d'une époque ou d'un homme, mais un héritage que nous avons reçu et que nous transmettons. »

En effet, rien ne s'improvise dans le vaste champ des sciences: une découverte en amène une autre; un enchaînement naturel plus ou moins apparent met tous les progrès du même ordre dans la dépendance les uns des autres, et fait procéder par une genèse universelle un développement nouveau d'un développement antérieur. Ce sont ces relations intimes, ces liaisons sans fin qui constituent le progrès indéfini et l'agrandissement perpétuel des connaissances humaines.

Telle idée éminemment féconde se trouve quelquefois déposée dans un livre pendant un temps plus ou moins long, et y reste à l'état d'inertie et de stérilité, parce qu'elle ne rencontre point les circonstances favorables à son accroissement. Mais si un homme supérieur vient à arrêter son esprit sur cette idée, il en comprend la portée, se l'assimile, la fertilise par son génie, lui

¹ *Loc. cit.*, p. 176.

communiqué une impulsion vigoureuse, et fait bientôt l'admiration du monde par les immenses résultats qu'il sait lui faire produire. Qui ne serait saisi de surprise et d'admiration, par exemple, en lisant dans Celse cette simple phrase perdue au milieu de son ouvrage? Il parle des hémorrhagies et des moyens de les arrêter par diverses applications locales, telles que les compresses vinaigrées, et continue ainsi : *Quod si illa quoque profluvio vincuntur, venæ quæ sanguinem fundunt apprehendendæ, circaque id quod ictum est duobus locis deligandæ interciendæque sunt, ut et in se ipsæ coeant et nihilominus ora præclusa habeant*¹ : « Si ces moyens n'arrêtent pas l'hémorrhagie, il faut » saisir les vaisseaux qui donnent du sang et les lier en deux en- » droits dans le lieu où se trouve la blessure ; puis on les coupe » entre ces deux ligatures, afin qu'ils se resserrent et que leurs » ouvertures demeurent fermées. » Il est certainement impossible d'indiquer avec plus de précision la grande et féconde découverte de la ligature des artères ; et cependant pour la faire arriver à produire toutes ses conséquences, il a fallu quinze siècles d'incubation et le génie d'Ambroise Paré.

La lecture et l'étude des anciens ont donc déjà cet avantage d'attirer l'attention des hommes réfléchis sur les idées utiles et fécondes qui y sont simplement exprimées sans aucun des développements qu'elles peuvent comporter. Mais elles en ont d'autres encore. C'est là en effet que se trouve déposée l'empreinte des premiers pas de la science et des tâtonnements des premiers maîtres ; c'est là seulement qu'on peut trouver le premier terme de la comparaison des progrès de l'art à ses différentes époques, comparaison si propre à éclairer l'esprit, à féconder les idées et à provoquer des inductions positives. C'est là aussi qu'est exposé le tableau des résultats acquis, des efforts tentés par ceux qui nous ont précédés, efforts heureux ou

¹ Celse, lib. v, sect. 26, ch. 21.

malheureux, mais dont l'examen a pour conséquence : dans le premier cas, de fortifier notre jugement et d'assurer notre marche dans une voie tracée par une longue expérience ; dans le second cas, de nous montrer les fausses routes et d'empêcher les esprits ardents de s'égarer dans des tentatives déjà faites, et de se livrer à d'inutiles travaux pour arriver en définitive à des conclusions déjà posées, mais dont l'oubli a fait justice. « Combien, dit Dujardin, en lisant cette histoire, on pourra trouver de découvertes modernes qui ne sont rien moins que des découvertes, à moins qu'on ne les suppose avoir été faites deux fois ¹ ! » Ces travaux, ainsi perdus dans des essais regrettables, auraient pu, en changeant de but et d'objet, avoir peut-être des suites plus profitables à la science et plus utiles à leurs auteurs. Un autre avantage enfin de l'étude des anciens est de perpétuer les traditions scientifiques et de faire de nos connaissances une chaîne non interrompue, dont chaque anneau est un progrès, et qu'on peut ensuite embrasser d'un coup d'œil.

Toutefois, malgré mon admiration pour les travaux des médecins de l'antiquité, je suis loin d'être le détracteur des modernes, et c'est avec un véritable enthousiasme que je considère les découvertes et les progrès faits dans les sciences médicales depuis trois siècles. Mais l'époque même de cette renaissance de la médecine et surtout de la chirurgie, après un long engourdissement, n'est-elle pas une présomption que les écrits des Grecs et des Latins doivent y avoir eu une grande part ? N'est-ce pas, en effet, après la publication de ces œuvres en langue vulgaire que l'art des opérations a fait surtout de grands pas ? Et en vérité, il ne pourrait en être autrement, car si les faits et les circonstances sont variables, les principes généraux qui les expliquent et les coordonnent sont immuables et forment dans chaque branche de nos connaissances une base

¹ *Histoire de la chirurgie*, préface, p. xvij.

inébranlable, sur laquelle toutes les découvertes nouvelles viennent s'appuyer. Or ces vrais principes généraux de la science médicale étaient précisément déposés dans les écrits qui, après avoir été pendant de longues années cachés aux Occidentaux, leur furent tout à coup révélés au xv^e siècle.

Il faut le dire pourtant, cette révélation des ouvrages anciens ne fut certainement pas la seule cause de la rénovation chirurgicale dont Ambroise Paré est la personnification la plus complète. A part le génie de cet illustre chirurgien, plusieurs circonstances, dont il est impossible de méconnaître l'influence, eurent une part directe à ce grand mouvement et produisirent une véritable révolution dans l'ensemble des faits qui avaient jusque-là été l'objet de l'observation des praticiens. La plus importante de ces circonstances, et c'est une considération qui n'a été encore développée par personne, que je sache, fut le changement complet produit dans l'art de la guerre par l'invention des armes à feu. En effet, cette découverte avait produit tout un nouveau système de blessures et de plaies, un ensemble de phénomènes aussi imprévus, aussi neufs que les armes même qui les produisaient. La profondeur et la gravité de ces plaies en apparence si petites; la marche variée et souvent singulière et surprenante des balles à travers les tissus; le broiement des os et l'enlèvement même des membres entiers par les boulets; l'immensité des désordres produits et leurs complications; la contusion et l'attrition des chairs résultant du choc des masses métalliques lancées par la poudre, ainsi que les eschares qui en sont la suite; la commotion du système nerveux et la stupeur qui viennent compliquer ces blessures; l'entrée de fragments de vêtements dans le trajet des projectiles: toutes ces circonstances étaient autant de nouveautés qui ne ressemblaient à peu près en rien à ce qu'on avait vu dans la chirurgie antérieure. Au lieu de blessés présentant le corps hérissé de flèches et de javelots qu'on avait l'habitude de rencontrer sur le champ de ba-

taille, on n'y trouvait plus que des patients frappés par des projectiles invisibles qui restaient souvent cachés dans la plaie avec d'autres corps étrangers, et qui y exerçaient d'autant plus de ravages, que la chirurgie, alors pleine de timidité et d'inexpérience, n'osait les y aller chercher.

Il résulta de là que l'extraction des traits et des flèches, qui formait une des principales sections de la chirurgie ancienne, perdit tout à coup la plus grande partie de son importance. Cette série d'observations entièrement nouvelles de phénomènes formidables, devant lesquels les procédés connus étaient frappés d'impuissance, et le plus souvent même inapplicables, offrit aux chirurgiens un champ inattendu et considérable à défricher. Dès lors, tout en se renfermant dans les mêmes principes généraux, il fallait entrer dans un système d'application tout à fait neuf, et créer pour ainsi dire de toutes pièces les procédés capables de remédier à ces blessures jusque-là inconnues. La nécessité des grandes opérations devenait beaucoup plus fréquente qu'autrefois. Les amputations des membres surtout, ces opérations si redoutées des anciens, qui ne consentaient à les pratiquer que dans des occasions suprêmes, devenaient de jour en jour plus impérieusement indiquées; et l'urgence de ressources plus puissantes que celles qui avaient été mises généralement en usage jusque-là dut préoccuper vivement tous les chirurgiens intelligents et véritablement animés du désir d'être utiles. Les accidents pour lesquels on réclamait leurs secours ayant complètement changé de nature, toute leur attention dut être absorbée par la nécessité de trouver une pratique nouvelle, ou du moins de modifier les anciennes méthodes pour les approprier aux besoins actuels.

Sans aucun doute, c'est à cet enchaînement, à ce concours d'événements sans analogues dans l'histoire du monde, qu'on a dû le renouvellement de l'art opératoire, qui ensuite a profité des grandes découvertes anatomiques et physiologiques

des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles ; car toutes les branches des connaissances humaines furent entraînées dans cet immense mouvement intellectuel. Je suis d'autant plus fondé à dire que les plaies d'armes à feu , conjointement avec la vulgarisation des livres des anciens maîtres , sont le véritable point de départ de la renaissance chirurgicale , que la généralisation de la ligature des artères a précédé la découverte de la circulation du sang , au lieu d'en être le corollaire , et qu'elle a été par conséquent , non point le résultat de ce merveilleux progrès de la physiologie , mais uniquement la suite de la grande fréquence des amputations de membres rendues urgentes par la gravité et l'étendue des désordres que causaient les blessures des nouveaux projectiles employés à la guerre.

Qu'on le remarque , en effet , le plus grand danger de ces graves opérations avait pour cause l'imminence des hémorrhagies , suite inévitable de la section des vaisseaux artériels. On connaissait le moyen d'arrêter ces hémorrhagies par la ligature ; mais une induction sévère et logique n'avait pas généralisé l'emploi de ce remède indispensable. La nature des blessures et des plaies qu'ils rencontraient dans leur pratique journalière n'imposait que rarement aux chirurgiens de l'antiquité l'urgence absolue de faire ces amputations , et leur génie ne fut point suffisamment stimulé pour arriver à l'application constante , dans ces cas , des moyens qu'ils possédaient pour arrêter les hémorrhagies. Certes , si les anciens hésitaient devant les amputations de membres , il ne viendra à l'idée de personne de croire qu'ils fussent effrayés de la grandeur de ces opérations. Leur hardiesse à cet égard fut au moins égale à celle des modernes , et la vraie raison qui les rendait pusillanimes dans ces circonstances , c'est que leur expérience ne trouva point un aliment suffisant pour se développer sur ce sujet , parce que la rareté des cas d'amputation ne leur permit pas de saisir l'indication précise qui s'offrait alors d'employer le remède qu'ils avaient

trouvé contre ces hémorrhagies dont ils éprouvaient avec raison tant de frayeur. Il ne fallait pour lever cet obstacle rien moins qu'une révolution radicale dans l'art de la guerre, et par suite, dans l'ensemble des blessures qui avaient été jadis l'unique objet de l'observation des praticiens, révolution qui rendit les amputations d'une nécessité pour ainsi dire quotidienne.

Aussi est-ce dans les camps, au milieu des armées, que le célèbre chirurgien du xvi^e siècle passa une partie de sa vie et fit ses remarques les plus capitales. Il est très vraisemblable que la pratique civile ne l'aurait point aussi heureusement inspiré, malgré son génie incontestable. La ligature des vaisseaux était connue depuis l'école d'Alexandrie; seulement son emploi n'avait pu encore être généralisé. Tous les auteurs anciens qui se sont occupés de chirurgie en parlent et la recommandent. C'est ainsi que dans plusieurs cas bien précis et décrits par Celse, par Paul d'Égine et par plusieurs autres écrivains, la ligature des artères était le but ou la circonstance principale d'un certain nombre d'opérations. Je citerai, par exemple, l'opération de l'anévrysme ¹, ainsi que l'ablation de certaines tumeurs pendant ou avant laquelle ils prescrivent de pratiquer la ligature des vaisseaux ². Bien plus, ils recommandent de faire la ligature préalable, même dans les amputations de membres, ces opérations qu'ils pratiquaient si rarement et qu'ils redoutaient plus que toutes les autres, comme on en a la preuve par le silence presque complet que Paul d'Égine garde sur ce sujet. En effet, Archigène d'Apamée dit en propres termes dans son chapitre sur les amputations. « Il faut lier ou coudre les vaisseaux qui portent le sang à la partie qu'on doit amputer ³ ». De telle sorte qu'il ne manquait véritablement à cette méthode que

¹ Paul d'Égine, *Chirurgie*, ch. 37. — Aétius, *Tetrabiblos*, serm. 3, ch. 10.

² Paul d'Égine, *ibid.*, ch. 35, 54, 64, 88, etc. — Conf. Celse, lib. v, sect. 21, 26; lib. vii, sect. 19, 22, etc., etc.

³ Ἀπερχομιστίον εὖν, ἢ διαῤῥαπτίον τὰ φέροντα τῶν ἀγγείων ἐπὶ τὴν τομήν, etc. Cocchi, *Collection de Nicéas* (Florence, 1754, p. 157).

sa généralisation pour l'élever à la hauteur d'une des plus belles créations de la chirurgie ancienne; et c'est pour avoir comblé cette lacune qu'Ambroise Paré aura des droits éternels et incontestables à notre admiration. Si donc les anciens n'ont pas pu arriver à généraliser la ligature des vaisseaux, c'est qu'ils n'eurent pas, comme les modernes, l'occasion sans cesse renaissante de sa nécessité, circonstance qui, au contraire, servit admirablement le génie du chirurgien français.

Au reste, le passage suivant démontre clairement que la découverte d'Ambroise Paré lui fut suggérée par la méditation des cas où les écrivains anciens prescrivaient de faire la ligature des vaisseaux. Je l'emprunte à l'introduction de M. le professeur Malgaigne. « Un jour, dit-il ¹, qu'il discutait sur ce sujet (l'emploi du cautère actuel contre l'hémorrhagie) avec Étienne de Larivière et François Rasse, tous deux chirurgiens de Saint-Côme, il leur soumit cette idée si simple et si lumineuse, que, puisqu'on appliquait bien la ligature aux veines et aux artères dans les plaies récentes (suivant le précepte de Celse et de Paul d'Égine cité plus haut), rien n'empêchait de l'appliquer également après les amputations. Tous deux se rangèrent de son avis. Il ne fallait plus que trouver une occasion. Elle se présenta au siège de Damvilliers. Un gentilhomme de M. de Rohan avait eu la jambe broyée d'un coup de coulevrine; Ambroise Paré fit l'amputation, et, pour la première fois, il n'appliqua pas le cautère. Il eut le bonheur de sauver son malade, qui, tout joyeux d'avoir échappé au fer rouge, disait qu'il en avait été quitte à bon marché. » Voilà par quel procédé un homme supérieur sait agrandir et systématiser, de manière à en faire une méthode vraiment neuve, une idée ancienne qui n'a pas rencontré encore les occasions favorables à ce développement au moyen duquel seulement elle peut donner tous les fruits qu'elle recèle en germe.

¹ Introduction aux *OEuvres d'Ambroise Paré*, p. 246.

Ainsi donc, gardons-nous avec un soin égal des deux exagérations que je signalais tout à l'heure. Il faut lire et méditer les ouvrages de nos anciens maîtres, non point pour y trouver une pratique toute faite et pour abriter notre indolence derrière leur autorité, mais pour comparer leurs idées avec nos idées modernes, pour suivre pas à pas les développements successifs de la science, pour étudier les faits qu'ils nous ont transmis, pour nous enrichir de leur expérience, et enfin pour démêler et apprécier tout à la fois les erreurs et les vérités, les idées fécondes et les pensées stériles qu'ils ont déposées dans leurs écrits.

Les œuvres de plusieurs des médecins anciens ont été l'objet de travaux et de commentaires considérables. Mais quoique Paul d'Égine ait été fort souvent cité dans les écrits des chirurgiens de toutes les époques, cependant son texte n'a été le sujet d'aucune étude spéciale depuis les deux éditions imprimées que nous possédons, et dont la plus récente porte la date de 1538. C'est uniquement dans les traductions arabes et latines de cet auteur, et surtout dans la *Chirurgie française* de Dalechamp, qu'ont été prises les mentions plus ou moins exactes de ses procédés chirurgicaux, qui se trouvent disséminées dans les divers ouvrages de médecine opératoire et de pathologie externe. Ainsi que je l'ai expliqué dans la préface ci-dessus, c'est l'insuffisance de ces deux éditions imprimées, comme aussi des différentes versions latines et françaises, qui m'a déterminé à publier cette nouvelle édition du *Traité de chirurgie*. Mais avant de donner mon texte et ma nouvelle version, je dois entrer dans quelques détails sur la bibliographie de mon auteur, et dire d'abord quelques mots de sa personne et de ses écrits.

PAUL D'ÉGINE, SA VIE ET SES ÉCRITS.

I. — SA VIE.

Il nous reste très peu de documents sur la personne et sur la vie de Paul d'Égine. Malgré la célébrité dont il a joui de son vivant comme praticien, malgré le crédit et la renommée que ses ouvrages ont acquis après sa mort, nous sommes réduits à quelques notes éparses dans ses propres écrits et dans les plus anciens manuscrits, ainsi qu'à de courtes mentions d'un petit nombre d'écrivains du moyen âge, pour avoir sur les principales circonstances de sa vie des notions encore très incomplètes. Les médecins de l'école arabe eux-mêmes, qui ont tiré un si grand parti de ses livres, nous laissent sans renseignements sur sa personne. Ibn-abou-Océibia et l'auteur du *Kitâb al fhrîst*, dans les notices biographiques qu'ils ont laissées sur la plupart des médecins de l'antiquité, ne donnent sur Paul d'Égine que des notices sans valeur historique et dont on ne peut tirer aucun éclaircissement. Je vais passer en revue le petit nombre de notes et de documents qui nous restent, et je tâcherai, en les analysant, d'éclairer quelques particularités intéressantes de la vie de notre auteur.

M. Dezeimeris, dans la courte notice qu'il a consacrée à Paul¹, s'exprime ainsi : « Paul d'Égine, le dernier auteur parmi les Grecs qui se soit rendu célèbre en chirurgie, était né à Égine, comme l'indique son nom. Les historiens ont beaucoup varié sur l'époque de sa naissance. Les uns la font remonter aux iv^e, v^e et vi^e siècles; d'autres la fixent au commencement du vii^e. On ne sait ni sous quels maîtres, ni dans quelle école il puisa les

¹ *Dictionnaire historique de la médecine*, t. III, p. 680.

connaissances solides qui caractérisent ses écrits. Il vit celle d'Alexandrie, et c'est lui qui nous l'apprend. Mais à quelle époque de sa vie? Est-ce comme disciple, comme maître, ou simplement comme voyageur? C'est ce qu'on ne saurait dire. » Voilà tout ce que l'ancien bibliothécaire de la Faculté de médecine de Paris a trouvé à dire d'un homme dont les écrits ont cependant à ses yeux une haute valeur; car, en parlant de sa *Chirurgie* un peu plus loin, il affirme que nul autre ouvrage de l'antiquité ne présente l'art à un degré aussi avancé et n'en traite tous les points d'une manière aussi complète. Comme on le voit, il pose toutes les questions relatives à la personne de notre auteur non-seulement sans les résoudre, mais même sans en discuter aucune. Certes cela est assez étrange de la part d'un savant qui a composé un dictionnaire historique de la médecine, et qui a eu à sa disposition des documents qu'il a été impossible à d'autres écrivains de se procurer ¹. Reprenons une à une toutes ces questions, et voyons pourtant s'il n'y aurait pas moyen d'en éclaircir au moins quelques-unes.

L'épithète constamment ajoutée au nom de Paul dans tous les manuscrits et une tradition non interrompue, dont nous retrouvons les traces à différentes époques, ainsi que nous le verrons plus loin, ne peuvent laisser aucun doute sur le lieu de sa naissance. Il vit le jour dans l'île d'Égine. Quant à l'année où il naquit, il est absolument impossible de la fixer d'une manière précise; cependant nous verrons tout à l'heure qu'il y a des raisons suffisantes pour affirmer qu'elle ne peut être reculée plus loin que le commencement du VII^e siècle. Il est pourtant vrai que quelques biographes et historiens, André Goelike ², et Daniel Leclerc ³,

¹ Je fais ici allusion au manuscrit de Peyrilhe, qui devait former le second volume de son *Histoire de la chirurgie*, et le troisième de celle de Dujardin et Peyrilhe. Il paraît que ce manuscrit est la propriété de M. le professeur Paul Dubois, à qui j'en ai fait en vain la demande.

² *Historia chirurgiarum*, p. 70.

³ *Histoire de la médecine*, édition de la Haye, 1729, p. 363.

entre autres, le font vivre vers l'an 420, sous l'empereur Théodose le Jeune, et que René Moreau ¹ le recule même jusqu'à l'année 360. Mais les uns et les autres ne donnent aucune preuve à l'appui de leur assertion; et pour la réfuter d'une manière péremptoire, nous nous servons des propres paroles de Paul d'Égine. En effet, au livre III^e de son ouvrage (chap. 28), où il traite du coryza et de la toux, il s'exprime ainsi : Ἀλέξανδρος δὲ καὶ λίθον τινα βαρὺν οἶον τὸν ἐν τοῖς οὐρητικοῖς γινόμενόν φησιν ἐπὶ χρονίας ἀνενεχθῆναι βηχός, etc. : « Alexandre » rapporte qu'une pierre aussi pesante que celles qui viennent » dans les urines fut rejetée dans un accès de toux chronique. » Or cet Alexandre mentionné par Paul n'est autre qu'Alexandre de Tralles; car, au livre V^e (chap. 4) de ses œuvres, il raconte dans les termes suivans ce fait d'un calcul expulsé par la toux : Ἐπτυσέ τις ἀνὴρ λίθον τὴν ἰδέαν ἀκριβῶς, οὐχὶ παχὺν χυμὸν καὶ γλίσχρον, ἀλλ' ὄντως λίθον, οὐ τραχὺν ἀλλὰ καὶ πάνυ λεῖον, καὶ σκληρὸν, καὶ ἀντίτυπον, ὥστε καὶ κτύπου ποιεῖν ῥιπτόμενον τῆ γῆ. Οὗτος ὁ ἀνὴρ πολὺν χρόνον ἐχληθείς ὑπὸ τῆς βηχός, οὐκ ἠθυνήθη τοῦ βήσσειν ἰσχυρῶς ἀπαλλαγῆναι ἕως ἔτου τὸν λίθον ἀνέπτυσεν ² : « Un homme cracha une pierre parfaitement dis- » tincte, non point une humeur épaisse et visqueuse, mais une » véritable pierre. Elle n'était pas raboteuse, mais très lisse, » dure et résistante, de telle sorte que, jetée à terre, son choc » était bruyant. Cet homme, tourmenté depuis longtemps par » la toux, ne put être délivré de ses efforts de toux que par l'ex- » puition du calcul. »

Ainsi donc, Paul d'Égine, sans aucun doute, cite Alexandre de Tralles dans ce passage. Il le fait encore dans beaucoup d'autres ³, quoiqu'il ne le nomme pas toujours. La conséquence

¹ De missione sanguinis in pleuritido. Paris, 1622.

² Ἀλεξάνδρου Τραλλιανῶ ἱατροῦ βιβλία δευκαίδεκα. Paris, Robert Estienne, 1548.

³ Voyez livre III, ch. 78; livre VII, ch. 5; id., ch. 11; id., ch. 12.

de ce fait, c'est qu'il vécut après lui. Mais l'époque où florissait ce dernier écrivain est parfaitement fixée. Tout le monde sait qu'un de ses frères, Anthemius de Tralles, fut un des architectes à qui l'empereur Justinien confia la construction de l'église de Sainte-Sophie à Constantinople, édifice commencé en 532 et achevé en 552, la première année du patriarcat d'Eutychius. Il résulte de là nécessairement que la naissance de Paul n'a pu avoir lieu avant la seconde moitié du VI^e siècle. Un autre document que nous allons maintenant examiner démontrera qu'il florissait vers le milieu du VII^e siècle.

Il s'agit d'un passage consacré à notre auteur dans l'*Histoire des dynasties*, par Grégoire Aboulfaradj¹. Cet historien, qui fut à la fois médecin et évêque, après avoir raconté la mort de l'empereur Héraclius et la prise d'Alexandrie par Amrou, continue ainsi : *E medicis autem qui hoc tempore floruerunt, fuit Paulus Ægineta, medicus suo tempore celebris. Insigniter autem peritus fuit in mulierum morbis, multumque illis curæ impendit. Convenire ipsum solebant obstetrices, et eum de rebus quæ mulieribus post partum acciderent consulere, quibus respondere dignabatur et quid facerent in iis de quibus quæsierant indicare; unde eum alkawâbeli (quod est obstetricium) appellarunt. Scripsit librum de medicina in novem distinctum tractatus, quem transtulit Honain-ebn-Ishaak, et librum de affectibus mulierum* : « Parmi les médecins qui s'illustrèrent à cette époque, se trouve Paul Æginète, médecin célèbre en son temps. Il fut surtout très habile dans les maladies des femmes et il leur prodigua ses soins. Les accoucheuses avaient l'habitude de venir le trouver et le consulter sur les accidents qui surviennent aux femmes après l'accouchement. Paul daignait leur répondre et leur indiquer les moyens convenables aux cas qui lui étaient soumis : de là vint

¹ *Historia dynastiarum*, édition Pococke, Oxford, 1663, p. 114 et 115.

» que ces sages-femmes l'appelèrent *alkawâbeli* (القوابلي),
 » c'est-à-dire, *accoucheur*. Il écrivit sur la médecine un
 » livre divisé en neuf traités, qui a été traduit (en arabe) par
 » Honain-ebn-Ishaak, et un livre sur les maladies des fem-
 » mes. »

En analysant ce passage de l'historien arabe, nous constatons d'abord que Grégoire Aboulfaradj fixe l'époque où Paul d'Égène était dans tout l'éclat de sa renommée vers la fin du règne d'Héraclius et les premières années de son successeur; en effet, il place cette notice avant le khalifat d'Othman qui commença l'an 23 de l'hégire (644 de J.-C.), c'est-à-dire deux ans après la mort de l'empereur grec. Cela semblerait contredire l'opinion de Fabricius¹, qui cependant prend à témoin Aboulfaradj, et qui place Paul d'Égène au temps de Constantin Pogonat, c'est-à-dire vers 680. Mais il est possible que Fabricius ait eu en vue l'époque de la mort de notre auteur et non point le temps où il florissait, ce qui ferait disparaître toute dissidence. Quoi qu'il en soit, il me paraît incontestable, en suivant le témoignage de l'historien des dynasties, rendu plus certain encore par les raisons que nous avons données plus haut, que Paul était à son apogée vers le milieu du VII^e siècle.

Nous tirerons une autre conséquence de ce témoignage, pour répondre à une des questions que se fait M. Dezeimeris dans la note citée plus haut : c'est que Paul fit ses études de médecine à l'école d'Alexandrie. Portal² l'affirme sans nous dire où il a pris cette conviction. Éloy³ exprime la même opinion, en ajoutant qu'il y copia une partie des ouvrages d'Alexandre de Tralles; mais il ne donne aucune preuve à l'appui de ces deux assertions. Quant à moi, en me fondant, d'une part, sur plusieurs endroits de l'ouvrage de Paul, où il nous apprend lui-

¹ *Bibliotheca græca*, t. XII, édition de 1724, p. 575.

² *Histoire de l'anatomie et de la chirurgie*, t. I^{er}, p. 123.

³ *Dictionnaire de la médecine ancienne et moderne*, in-4^o, t. III, p. 494.

même qu'il résida dans cette ville, et notamment au livre IV (chap. 49), dans lequel, en parlant des remèdes contre les fistules, il s'exprime ainsi : *ἄλλο ὃ ἔμαθον ἐν Ἀλεξανδροσείᾳ*, « autre remède que j'ai appris à Alexandrie ¹ ; » en considérant, d'autre part, que, puisqu'il était déjà un médecin célèbre vers 640, et que d'ailleurs l'école d'Alexandrie fut anéantie par l'invasion arabe vers la même époque, il est nécessaire que le séjour de Paul en cette ville ait eu lieu dans les années antérieures, je me range avec pleine conviction à l'avis des auteurs que je viens de citer. En effet, on ne comprend pas ce qui aurait pu attirer notre auteur dans une ville prise et pillée par les barbares, dépouillée de son école, de sa bibliothèque et de tous les établissements qui avaient fait sa réputation scientifique, et lorsque déjà lui-même était arrivé à l'âge mûr ayant une grande renommée de praticien. Il est au contraire naturel de penser qu'il y alla lorsque Alexandrie était pour ainsi dire la seule ville grecque qui, par l'éclat de son enseignement et par la collection de livres de médecine qu'elle renfermait, fût en position d'attirer de toutes les parties de l'empire les jeunes gens avides d'instruction ; lorsque lui-même était jeune, désireux d'apprendre et de se fortifier dans la science dont il devait être plus tard un des maîtres. Ces considérations ne me paraissent pas de nature à laisser un doute dans l'esprit sur la question qui nous occupe.

La notice d'Aboulfaradj nous apprend ensuite que Paul d'Égine s'était fixé pour exercer son art, et qu'il se livra à la pratique des accouchements et des maladies des femmes. C'est le premier exemple, à ce que je crois, que nous puissions trouver dans les auteurs anciens, d'un homme exerçant l'art des accouchements. Ce concours de sages-femmes qui se faisait

¹ Voyez aussi livre IV, ch. 25, et livre VII, ch. 17, où il s'exprime d'une manière analogue.

autour de lui, et le prix qu'on attachait à ses conseils, prouvent combien sa réputation d'habileté était répandue et solidement établie. On l'appelait par excellence l'*accoucheur* (*al kawdbeli*). Mais quoique cette qualification appartienne à l'idiome sémitique, il ne faudrait pas en conclure que Paul exerçait son art dans un pays arabe. L'expression employée par Aboulfaradj n'est évidemment qu'une traduction de l'appellation grecque appliquée à notre chirurgien. Nous reviendrons plus loin sur d'autres circonstances signalées dans le passage que nous venons d'examiner, et qui se rapportent aux écrits publiés par Paul.

Il se rencontre ici une difficulté à résoudre; elle a encore rapport au temps où vécut notre auteur, et présente aussi à un autre point de vue quelque intérêt. Aharoun ou Aaron, qui était prêtre chrétien et médecin à Alexandrie, sous Héraclius, au commencement du VII^e siècle, écrivit, sous le nom de *Pandectes*, une compilation médicale dont les ouvrages des médecins grecs avaient fait tous les frais. Or ce livre, dont l'Arabe Rhazès a copié plusieurs fragments, parle, pour la première fois, de la petite vérole, tandis que Paul, qui, d'après les preuves que nous avons données, vivait quelque temps après Aharoun, ne fait aucune mention de cette maladie. Comment est-il possible qu'un médecin aussi exact et aussi instruit que l'était notre auteur ait omis de parler d'une affection importante et remarquable comme la petite vérole? J'avoue que cette objection présente quelque chose de précieux et aurait une valeur très réelle, s'il n'était pas démontré par des preuves positives que Paul ne peut pas avoir vécu avant le médecin auteur des *Pandectes*. Toutefois, si l'on considère que notre écrivain grec a eu surtout en vue de résumer dans un *compendium* succinct la doctrine des anciens, lesquels, suivant lui, n'avaient rien omis de ce qui est relatif à l'art; que la petite vérole était peu ou n'était pas du tout connue dans le monde grec, puisqu'aucun des écrivains

de cet empire n'en fait mention, même longtemps après Paul d'Égine, eux qui sont si empressés de rapporter en détail les histoires des pestes et autres épidémies, on comprendra que Paul ne l'ait point connue ou n'en ait point parlé, faute de l'avoir observée. Comme cette maladie fut apportée dans l'empire grec par les sectateurs du Coran, et que le premier auteur qui la décrit est précisément un homme de race sémitique qui écrit en syriaque, il est facile de s'expliquer qu'un auteur grec ne se soit pas cru autorisé à en faire mention, lors même qu'on admettrait qu'il en aurait entendu parler. On connaît, en effet, le respect exclusif de notre auteur pour la science de ses compatriotes, et le mépris que ceux-ci professaient en général pour les connaissances des autres peuples, qu'ils appelaient tous indistinctement barbares. Du reste, ces observations s'appliqueraient à beaucoup d'autres auteurs, si l'on admettait comme certain, que la Gaule et l'Italie furent ravagées par la petite vérole au commencement du vi^e siècle, ainsi que l'ont avancé quelques écrivains dont ce n'est ni le lieu ni le moment de discuter les opinions. La difficulté soulevée par cette question est donc plus spécieuse que réelle, et ne mérite pas de nous arrêter plus longtemps. En tout cas, je dois ajouter que Goelike, Daniel Leclerc et René Moreau, qui font vivre Paul aux iv^e et v^e siècles, ne se servent nullement de cet argument pour étayer leur opinion.

Plusieurs manuscrits donnent à notre auteur le titre de *iatrosophiste*; d'autres le qualifient de *périodeute*, c'est-à-dire, médecin ambulante. Il paraîtrait, en effet, qu'il fit de longs voyages, à l'imitation de son prédécesseur Alexandre de Tralles. Outre l'épithète que lui donnent ces manuscrits, et qui est déjà une forte présomption en faveur de cette opinion, puisqu'en définitive cette qualification ne peut être autre chose que la consécration d'une tradition ancienne, basée sur quelque fait réel, on trouve en tête des œuvres de Paul, dans de très anciens

manuscripts ¹, l'épigramme suivante sous forme de distique iambique :

Παύλου πόνον με γνώθι, τοῦ γῆς τὸ πλεόν
 Διαδραμόντος, φύντος ἐκ γῆς Αἰγίνης.

« Connaissez le travail de Paul qui parcourut la plus grande » partie de la terre et qui naquit à Égène. »

Pierre Duchâtel ² ne fait aucune difficulté d'affirmer que cette épigramme est de l'auteur lui-même. J'avoue que je n'oserais être aussi affirmatif ; je l'oserais d'autant moins que dans plusieurs manuscrits très complets et très corrects cette épigramme manque, tandis que dans d'autres elle est remplacée par une élucubration poétique dont nous parlerons plus loin, qui évidemment ne peut provenir de Paul, mais est l'œuvre de quelque copiste admirateur du médecin grec. Toutefois ce n'est pas là un motif pour ne tenir aucun compte des faits qu'elle énonce. On n'invente pas de semblables faits pour le plaisir de faire un distique. Cette épigramme d'ailleurs est d'ancienne date, puisque nous la trouvons dans un manuscrit du XI^e siècle : sa concordance avec le titre de *périodeute*, donné généralement à notre auteur, consacre certainement une tradition sérieuse et réelle qui a pour base une circonstance vraie. Aussi je crois être en droit, en m'appuyant sur ces deux documents, d'affirmer que Paul d'Égène passa en effet quelques années de sa vie à voyager.

Haller ³ va plus loin : il dit en propres termes que notre auteur vécut à Rome et à Alexandrie : *Romæ et Alexandriae vixit* (certe in Latio, ex lib. VI, cap. 25, monente Cel. Vogelio). Il m'a été impossible de découvrir où cet historien a trouvé la preuve de cette assertion ; il indique bien Cel. Vogel, mais je n'ai pu me procurer aucun ouvrage de cet auteur pour vérifier

¹ Voyez plus loin : *Notice sur les manuscrits de Paul d'Égène.*

² « Præter Græciam omnium artium parentem, remotissimas orbis regiones peragravit, quod ipsius de se breviter senariis operi suo præfixis testari voluit. » (*Petri Castellani vitæ illustrium medicorum*, Anvers, 1618.)

³ *Bibliotheca chirurgica*, ad verbum PAULUS ÆGINETA.

la citation d'Haller. Au reste, si Vogel n'a pour appuyer cette opinion que le texte du chapitre 25, livre VI, auquel il renvoie, j'avoue que cette preuve n'a aucune valeur à mes yeux. En effet, dans ce chapitre, Paul parle du trochisque de Musa, qui était à la vérité un médecin romain, probablement le même que le médecin de l'empereur Auguste; mais cette mention d'un remède portant le nom d'un Romain ne peut en aucune manière prouver que Paul vint à Rome; et c'est faire un étrange abus des citations que d'en tirer de pareilles conséquences.

Il ne serait pas difficile de trouver dans les écrits de notre auteur des indices plus propres que celui-là à étayer la conjecture d'Haller et de Vogel. Dans plusieurs passages il donne les dénominations latines des remèdes qu'il indique¹; et même dans son chapitre sur les poids et mesures, il donne en même temps les mesures et les poids égyptiens, attiques et romains. Tout cela prouve une connaissance réelle des choses et des habitudes de la péninsule italique, et donnerait quelque probabilité à l'opinion des auteurs dont je viens de parler. Mais il est possible aussi que Paul ait pris toutes ces notions dans d'autres auteurs, et il n'y a véritablement aucun argument positif pour démontrer le fait qu'il voyagea en Italie et qu'il visita Rome. Au reste, je viens de mettre sous les yeux du lecteur tout ce que j'ai pu trouver de relatif à la question qui nous occupe; je lui laisse le soin de prononcer, ne trouvant pas moi-même, dans les passages que je viens de citer et dans l'objection qu'on peut y faire, des éléments suffisants pour affirmer ou pour nier.

¹ Θάψου ἦντι οἱ ἑκατὴς χρῶνται, ἢ οἱ Ῥωμαῖοι ἑρβαρωσίαν καλοῦσι.—βοτάνης χρυσιζούσης, ἢ Ῥωμαῖοι ρωσίαν καλοῦσι: « Le thapsus dont se servent les teinturiers, et que les Romains appellent *herba rubia*.—La plante à couleur d'or que les Romains nomment *rubia*. » (Paul d'Égine, liv. III, ch. 2.)—Τότε εἰρύγαλα καὶ τὴν παρὰ Ῥωμαίοις καλουμένην μέλικαν: « Et le petit-lait, et ce que les Romains appellent *melca*. » (Ibid., liv. III, ch. 37.)—Σμύλαξ, ἢ ἔνιαι θύμιον, Ῥωμαῖοι δὲ ταξίον καλοῦσι: « Le smilax, que quelques-uns nomment *thymium*, et que les Romains appellent *taxium*. » (Ibid., liv. V, ch. 30.)—Ἔστι δὲ καὶ παρὰ Ῥωμαίοις ἄλλη τις βεττονίση καλουμένη, ἢ ὁ Διοσκορίδης κίστρον ὀνομάζει: « Il y a encore chez les Romains une autre bétoine que Dioscoride appelle *kestron*. » (Ibid., liv. VII, ch. 3, *ad litteram B.*)

Fabricius ¹ rapporte, d'après un certain Gaspard Barthius, sur lequel il m'a été impossible de me procurer aucun éclaircissement, que Paul d'Égine était chrétien. Il ajoute que cet auteur n'en donne aucune preuve. Le fait peut être considéré comme fort vraisemblable, en raison du temps et des pays où notre auteur a vécu; mais il n'est pas possible de le démontrer, attendu qu'il n'y a pas un mot dans tous ses écrits qui soit relatif à la religion.

Tels sont les détails bien incomplets que j'ai pu me procurer sur la personne de notre auteur, par des recherches minutieuses et prolongées. La perte de deux de ses ouvrages, celui sur les maladies des femmes dont parle Grégoire Aboulfaradj, et celui sur le régime des enfants dont M. Wenrich ² fait mention, nous prive sans doute de bien des notions intéressantes que nous aurions trouvées dans ces ouvrages spéciaux qui étaient l'unique fruit de la pratique de Paul et de sa longue expérience. Cette perte si regrettable nous reporte involontairement à ces époques de décadence scientifique où l'on n'estime pas assez les sciences pour leur sacrifier beaucoup de temps, et où par conséquent on méprise les traités spéciaux pour chercher une érudition toute faite dans des compilations générales. C'est ainsi qu'on s'explique tout à la fois la conservation du traité général de médecine de Paul et la perte de ses deux ouvrages sur les affections des femmes et sur l'hygiène des enfants. L'un donnait la science médico-chirurgicale tout entière sous forme de manuel; les autres ne traitaient que des points particuliers et restreints.

Après avoir ainsi analysé tous les documents relatifs à la personne de notre auteur, je passe maintenant à l'examen des questions qui se rapportent à ses écrits.

¹ *Loc. cit.*

² *De auctororum Græcorum versionibus et commentariis syriacis, arabicis, armeniacis, persicisque commentatio, auctore Joanne Georgio Wenrich. Lipsiæ, 1842, p. 295.*

II. — SES ÉCRITS EN GÉNÉRAL.

Je considérerai d'abord ses écrits dans leur ensemble, et je suivrai leur marche jusqu'aux temps modernes, réservant à un autre article tout ce que j'ai à dire de spécial sur le *Traité de chirurgie*.

Si l'on s'en rapporte à la notice de Grégoire Aboulfaradj, que nous avons transcrite plus haut, Paul avait publié deux ouvrages distincts : 1° Le *Traité de médecine* qui nous est resté, 2° un livre *Sur les maladies des femmes*. Cependant M. J. G. Wenrich¹ parle d'un troisième *Traité sur le régime des enfants*; mais je crois qu'il a été induit en erreur par une mention incomplète de l'auteur arabe Ibn-abou-Océibia. En effet, ce dernier paraît croire que le *Traité de médecine* n'est autre chose qu'un écrit sur l'éducation des enfants et sur la manière de les soigner quand ils sont malades. Voici comment il s'exprime : « Paul Éginète : parmi ses ouvrages se trouve le *Kenâsh al Tserid*; c'est un *Traité sur l'éducation des enfants et sur la manière de les soigner quand ils sont malades*. » C'est là une confusion à laquelle les auteurs arabes sont fort sujets et qui a échappé à l'attention de M. Wenrich. Elle a pu venir de ce que les premiers chapitres de l'ouvrage de Paul d'Égine sont en effet relatifs au régime des enfants, et l'écrivain arabe en aura conclu que c'était là l'objet de tout l'ouvrage. Cette seule observation me porte à croire que Paul n'avait publié que les deux écrits dont parle Grégoire Aboulfaradj.

De ces deux ouvrages, un seul est parvenu jusqu'à nous; c'est le premier que l'auteur lui-même appelle *Mémorial* (ὑπόμνημα). Les auteurs arabes l'intitulent : *Kenâsh al Tserid* (كناش الشربا), c'est-à-dire, *Recueil des Pléiades*². J'ai dû cher-

¹ *Op. cit.*, p. 295.

² Voyez manuscrit arabe de Ibn-abou-Océibia; il porte le n° 673 dans le Cata-

cher à savoir d'où les Arabes avaient pu tirer ce titre singulier de l'ouvrage de Paul; et je crois en avoir trouvé l'explication dans une épigraphe qui se lit en tête du manuscrit grec, n° 2208 et qu'on trouvera plus loin dans la notice que je consacre à ce manuscrit ¹. On sait que la Pléiade était pour les anciens une constellation de sept étoiles brillantes. Or l'ouvrage dont nous parlons est divisé en sept livres, et « il a été nommé *Pléiade*, dit l'auteur de l'épigraphe, en conformité avec les étoiles du Chariot, parce qu'il contient et embrasse la science, comme cette constellation embrasse le pôle. » Au reste, ce n'est pas une chose nouvelle que ces comparaisons d'écrivains avec les étoiles. Elles étaient très usitées chez les anciens, et l'on peut voir dans Fabricius ² les noms de poètes composant plusieurs phalanges de sept, et formant autant de pléiades. De nos jours même on donne le nom de *pléiades* à des réunions de poètes ou d'écrivains du même pays.

D'après la notice de Grégoire Aboulfaradj, le livre de Paul aurait été divisé en neuf traités distincts, *in novem distinctum tractatus*, lisons-nous dans la traduction de Pococke. Or, comme tous les manuscrits grecs, ainsi que les deux éditions de Venise et de Bâle, n'en contiennent que sept, on devrait en conclure que deux de ces traités ne seraient pas venus jusqu'à nous. Mais cette conclusion ne peut pas se soutenir en présence du texte précis de Paul lui-même, qui, à la suite de sa préface que nous

logue du supplément arabe de la Bibliothèque impériale, catalogue rédigé par les soins de M. Reinaud, conservateur adjoint au département des manuscrits de cette Bibliothèque. Le passage de ce manuscrit, auquel j'emprunte ces détails, se trouve au n° 61.

Voyez aussi le manuscrit du *Kitâb al fihrist*, n° 1400 bis du même supplément, au n° 143 verso.

Les renseignements que j'ai puisés dans ces deux manuscrits m'ont été obligeamment fournis par le professeur d'arabe littéral à l'École des langues orientales vivantes, M. Reinaud.

¹ Voyez plus loin : *Notice des manuscrits de Paul d'Égène*, manuscrit désigné par H.

² *Bibliotheca græca*, édition de Harles, vol. II, p. 317 et 318.

examinerons tout à l'heure, déclare positivement que son ouvrage est divisé en sept livres : *Τίνας οί σκοποι τών έπτά τής όλης πραγματείας βιβλίων*, etc. : « Quel est l'objet des sept livres qui » composent l'ouvrage entier ? » Cela est péremptoire et ne laisse aucune place au doute. Pour expliquer l'assertion d'Aboulfaradj, Fabricius ¹ dit que les Arabes trouvèrent le sixième et le septième livre trop longs et les divisèrent chacun en deux, ce qui porta à neuf le nombre de ces livres. Cette explication n'est qu'une simple conjecture, difficile à admettre pour quiconque a quelque connaissance de la littérature arabe. D'ailleurs je crois avoir le moyen de résoudre complètement cette difficulté.

En effet, dans le *Kitáb al fhríst*, dont l'auteur vivait plusieurs siècles avant Aboulfaradj, il est dit que le traité de médecine de Paul, intitulé *Kenásh*, est en sept livres. Cette assertion renverse immédiatement la conjecture de Fabricius. J'en conclus, en outre, que le manuscrit d'Aboulfaradj, dont Pococke a fait usage pour sa traduction, renfermait une faute de copiste ; et cela est d'autant plus manifeste, que les mots qui, en arabe, signifient sept et neuf, ne se distinguent entre eux que par les points diacritiques, lesquels sont souvent omis ou déplacés. Ainsi : سبع, *seb'*, sept ; تسع, *tis'*, neuf. L'erreur était donc facile, et le manuscrit du *Kitáb al fhríst* ² que j'ai consulté prouve évidemment qu'elle a eu lieu. Ainsi, pour les Arabes comme pour les Grecs, le livre de Paul était divisé en sept livres. Je ne veux point omettre de dire que les conseils et les lumières de M. Reinaud m'ont encore ici été d'un grand secours pour résoudre cette difficulté.

Pour familiariser les lecteurs avec les intentions de notre auteur, je crois devoir mettre ici sous leurs yeux la préface dont il a fait précéder son ouvrage, et dans laquelle il rend compte des

¹ *Bibliotheca graeca*, édition de 1724, vol. XII, p. 575.

² Le *Kitáb al fhríst* a pour auteur Aboulfaradj Mohammed-ibn-Ishaak, surnommé al Nadym, qui écrivait à Bagdad l'an de l'hégire 377, de J.-C. 987.

motifs et du but pour lesquels il l'a entrepris, ainsi que du plan suivant lequel il l'a exécuté.

Οὐχ ὡς τῶν παλαιότερων ἐν τοῖς ¹ κατὰ τὴν τέχνην τι παραλειπομένων τήνδε τὴν πραγματείαν ² ἐποίησάμην, ἀλλὰ συντόμου χάριν διδασκαλίας ³. τουναντίον γὰρ ἐκείνοις μὲν ⁴ ὀρθῶς τε ⁵ καὶ ἀνελλιπῶς ⁶ ἅπαντα περιλοπόνηται. Οἱ δὲ νεώτεροι πρὸς τῷ ⁷ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἐπιχειρεῖν ἐντυγχάνειν αὐτοῖς, ἔτι μὴν ⁸ καὶ ἀδολεσχίαν αὐτῶν ⁹ κατηγοροῦσιν. Ὅθεν ἐπὶ τὸ παρὸν ἤκω σύνταγμα ¹⁰, τοῖς μὲν, ὡς εἰκὸς ¹¹, ἔχειν αὐτὸ βουλομένοις ὑπόμνημα γενησόμενον ¹², ἐμοὶ δὲ γυμνάσιον. Ἄτοπον γὰρ τοὺς μὲν ¹³ ῥήτορας τοῖς συντόμοις τε καὶ συνεκδήμοις ὑπ' αὐτῶν ὀνομαζόμενοις χρῆσθαι δικανικοῖς συντάγμασιν, ἐν οἷς ἀπάντων ἐμφέρεται ¹⁴ τῶν νόμων τὰ κεφάλαια πρὸς τὸ τῆς χρείας εἶσιμον, ἡμᾶς δὲ τούτων καταμελεῖν ¹⁵. καίπερ ἐκείνων μὲν οὐ πρὸς ὀλίγον μόνον, ἀλλ' ἤδη ¹⁶ καὶ συγγὸν ὑπερτίθεσθαι χρόνον πρὸς ἐπίσκεψιν ὀνυαμένων. ἡμῶν δὲ μηδαμῶς ἢ

Je n'ai pas composé cet ouvrage par la raison que les anciens auraient omis quelque chose de ce qui est relatif à l'art, mais pour avoir un résumé de la doctrine; car tout a été au contraire parfaitement et complètement élaboré par eux. Toutefois les modernes, outre qu'ils ne cherchent pas du tout à se familiariser avec les anciens, les accusent encore de loquacité : c'est pourquoi j'ai fait le présent ouvrage pour servir à ceux naturellement qui voudront l'avoir comme mémorial, et pour m'exercer moi-même. En effet, il est absurde que les rhéteurs aient à leur disposition des traités abrégés de jurisprudence qu'ils appellent leurs compagnons de voyage, dans lesquels le résumé de toutes les lois est disposé pour un usage immédiat, tandis que nous négligeons une pareille ressource; et cependant ils ont la faculté d'ajourner une discussion non-seulement à un court intervalle,

¹ ἐν τοῖς omis d. LP. — ² παραλειπομένων P. — ³ ἐπει μὴδὲ συντ... διδασκαλίας τὴν τοῦτο. τουναντίον... HK., διδασκαλίας E. — ⁴ μὲν omis dans P., ὁραίως pour ὀρθῶς LP. — ⁵ τε omis d. A. — ⁶ ἀνελλιπῶς ABFNOVeBa. — ⁷ πρὸς τὸ AEFLOP. — ⁸ μὲν FVeBa. — ⁹ αὐτῶν omis dans VeBa. — ¹⁰ σύνταγμα omis d. O. — ¹¹ εἰκὸς omis d. LP. — ¹² γενόμενον EF., τοῖς pour ἐμοὶ dans LP. — ¹³ μὲν omis d. O. — ¹⁴ ἐμφέρεται FJ. — ¹⁵ καταμελεῖν E., μελεῖν H. — ¹⁶ ἕπερ pour ἔδη P.

πάνυγε σπανίως¹⁷ τὴν τοιαύτην ἔχόντων ἐξουσίαν· τὰ¹⁸ γάρ τοι τῆς χρείας ἐπὶ τινῶν νοσημάτων ἀπαραίτητον πολλάκις ἔχει¹⁹ τὴν ἀγωνίαν· διόπερ ὀρθῶς Ἱπποκράτης οὕτως ἀπεφάνητο²⁰ τὸν καιρὸν. Ἐκείνους²¹ μὲν γὰρ ἐν μόναις σχεδὸν ταῖς πόλεσι κατεπείγει τῶν πραγμάτων τὸ²² χρήσιμον, ἔνθα²³ καὶ τῶν βίβλων²⁴ ἄφθονός ἐστιν εὐπορία· τοῖς δὲ ἰατροῖς οὐκ ἐν πόλεσι μόνον, ἢ ἀγροῖς²⁵ ἢ καὶ²⁶ τισιν ἐρήμοις²⁷ χωρίοις, ἀλλ' ἤδη καὶ κατὰ θάλασσαν πολλάκις ἐν αὐταῖς ταῖς²⁸ ναυσὶν ἐξαίφνιδιος²⁹ νοσημάτων ἀνάγκη προσπίπτει³⁰, ἐφ' ᾧν ἢ ἀναξολή θάνατον ἢ πάντως γε κίνδυνον ἔσχατον ἀπεργάζεται.

Πάσας δὲ τὰς³¹ ἰατρικὰς μεθόδους, ἢ τὴν κατὰ μέρος ἀπασαν ὕλην διὰ μνήμης ἔχειν τῶν χαλεπωτάτων, ἢ καὶ παντάπασιν ἀδυνάτων³² ἐστὶ· διόπερ τήνδε τὴν ἐπίτομον³³ ἐκ τῶν ἀρχαίων συνασπισμῶν³⁴ συναγωγὴν. Οὔτε γὰρ ἐμὰ παρεθέμην ἐν αὐτῇ γεννήματα³⁵, πλὴν ὀλίγων δὴ τινῶν

mais même à un long délai, tandis que nous n'avons jamais, ou du moins très rarement, cette liberté; car une nécessité impérieuse nous oblige souvent à agir sans retard dans quelques maladies: aussi Hippocrate dit avec raison que l'occasion est pressante. Les rhéteurs sont pressés, par l'urgence des affaires, presque uniquement dans les villes où il y a de riches collections de livres; tandis qu'à nous, médecins, non seulement dans les villes, dans les campagnes, et même quelquefois dans les déserts, mais encore sur mer et dans les vaisseaux, il incombe subitement une obligation impérieuse de soigner des maladies dans lesquelles le retard amène la mort, ou au moins un péril extrême.

Toutefois il est très difficile, et même tout à fait impossible, de retenir dans sa mémoire toutes les méthodes iatriques, ou toute leur substance détaillée, et c'est pour cela que j'ai composé, d'après les anciens, ce recueil abrégé. En effet, je n'y ai point mis mes propres conceptions, excepté un petit

¹⁷ ἀνθρωπίνους pour σπανίως P. — ¹⁸ τὸ pour τὰ N. — ¹⁹ ἔχόντων P. — ²⁰ ἀπεφάνητο F. — ²¹ ἐκείνους E, ἐκείνα F. — ²² τι pour τὸ LP. — ²³ ἐνθα LP. — ²⁴ βιβλίον AB EF J L O P V e Ba. — ²⁵ ἢ ἀγροῖς omis d. O. — ²⁶ ἢ ἄλλοις τισὶν A., ἢ καὶ ἐν ἐρήμοις LP. — ²⁷ ἀγροῖς pour ἐρήμοις d. E. — ²⁸ ταῖς omis dans EF. — ²⁹ ἐξαίφνιδιος O., αἰφνίδιος EF LP. — ³⁰ περιπίπτει E., προσπίπτει F. — ³¹ LP. omettent depuis θάνατον jusqu'à δὲ τὰς inclusiv. — ³² τῶν ἀδυνάτων K. — ³³ ἐπίτομον V e Ba. — ³⁴ συνασπισμῶν F., ἐνεσπισμῶν AB E J O P V e Ba., ἀγωγὴν H., εὗτος pour εὔτε O. — ³⁵ καὶ

ὄσα περ ἐν τοῖς τῆς τέχνης ἔργοις εἰδόν³⁶ τε καὶ ἐπείρασα³⁷, πλείοσι δὲ τῶν ἐνδόξων ἐντετυχηκῶς³⁸ καὶ μᾶλλον Ὀριβασίῳ, καὶ αὐτῷ πᾶσαν ἀπανθίσαντι βίβλον, ἐν ᾧ³⁹ πᾶσαν τὴν ὑγιεινὴν διήληθμεν ὑποτύπωσιν (τῶν⁴⁰ γὰρ μετὰ Γαληνὸν καὶ ἔτι νεωτέρων ἐγένετο), τὰ κάλλιστα τούτων ἐπελεξάμεν⁴¹, μηδὲν ὡς οἶόν τε νόσημα⁴² παραδραμῶν.

Ἡ μὲν γὰρ⁴³ ἐβδομηκοντάβιβλος αὐτοῦ τοῦ Ὀριβασίου πᾶσαν μὲν⁴⁴ ἐν ἑαυτῇ περιέχει τῆς τέχνης ὑπόθεσιν, ἀλλ' οὐκ⁴⁵ εὐπόριστος ἄπασιν ἢ πραγματεία πολύστιχος⁴⁶ ὑπάρχουσα. Ἡ δὲ ταύτης ἐπιτομὴ⁴⁷ πρὸς Εὐσταθίον τὸν υἱὸν αὐτοῦ γραφεῖσα, πολλῶν εἰς τὸ παντελὲς λειπομένη⁴⁸ νοσημάτων, ἀτελεῖ τὴν τῶν λοιπῶν⁴⁹ περιέχει θεωρίαν, πῇ μὲν αἰτίων, πῇ δὲ διαγνωσεων⁵⁰, ἐνίοτε δὲ καὶ τῆς αὐτάρχεις⁵¹ ἐστερημένη θεραπείας⁵²,

nombre des choses que j'ai vues et expérimentées dans la pratique de l'art; mais, familiarisé avec la plupart des auteurs célèbres, notamment avec Oribase, qui a lui-même recueilli dans les autres le livre entier dans lequel il nous donne en détail le tableau des moyens de conserver la santé, car il vivait après Galien et même à une époque bien plus moderne, j'ai choisi dans ces auteurs ce qu'il y avait de meilleur, n'omettant, autant que possible, aucune maladie.

Effectivement, l'*Hebdomocontabiblos* d'Oribase renferme, à la vérité, toute la matière de l'art, mais tous ne peuvent pas se procurer cet ouvrage à cause de sa grande étendue; et quant à l'abrégé de ce livre qu'il a écrit pour son fils Eustathe, outre qu'il omet beaucoup de maladies, l'examen des autres y reste incomplet, soit pour l'étiologie, soit pour le diagnostic; quelquefois même on n'y trouve pas ce qui est nécessaire pour la thérapeutique, comme aussi d'au-

πλὴν LP. — ³⁶ εἶδα NO. — ³⁷ ἐποίησαν pour ἐπείρασα LP. — ³⁸ τετυχηκῶς LP. — ³⁹ ὅφ' ἢ K. — ⁴⁰ ᾱ pour τῶν EF. — ⁴¹ LP. omettent depuis καὶ αὐτῷ πᾶσαν jusqu'à ἐπιλεξάμεν inclusivement, et remplacent par : καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐπελεξάμεν. — ⁴² νοσημάτων NVeBa., νόσημα omis d. F. — ⁴³ γὰρ omis d. P., ἐβδομηκοντάβιβλος LP. — ⁴⁴ μὲν omis d. AB EFJLNOPVeBa., ἐν omis d. J. — ⁴⁵ ἀλλ' οὐκ LP., ἀλλ' οὐκ ἀπορίας τε EF. — ⁴⁶ παράστοχος LP. — ⁴⁷ ἡ δὲ τῶν τῆς ἐπιτομῆς πρὸς LP. — ⁴⁸ λειπομένη F. — ⁴⁹ LP. omettent depuis γραφεῖσα jusqu'à τῶν λοιπῶν, et remplacent par : γραφεῖς ἀπλὴν τὴν τῶν λοιπῶν. — ⁵⁰ πῇ δὲ γνῶσεων E. — ⁵¹ τὴν αὐτάρχεις LP., ἐστερημένης K., ἐστερημένην LP. — ⁵² θεραπείας pour θεραπείας A., θεραπείαν LP.

ὡσπερ οὖν ἑτέρων⁵³ εἰς μνήμην⁵⁴
ἐληλυθότων.

Τὸ δὲ παρὸν⁵⁵ σύγγραμμα δια-
γνώσεις τε καὶ αἰτίας καὶ θερα-
πείας ἀπάντων περιέχει τῶν
νοσημάτων, ὁμοιομερῶν⁵⁶, ὄργα-
νικῶν, ἐν λύσει συνεχείας θεωρου-
μένων, οὐ κεφαλιωδῶς μόνον,
ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ⁵⁷ ἐγγωροῦν
πλάτος. Πρὸς⁵⁸ δὲ γε τούτων
τὴν ὑγιεινὴν ἄπασαν⁵⁹ ἐξεθέμεθα
δίαιταν· ἔσχατον δὲ τὸν περὶ
τῶν ἀπλῶν τε⁶⁰ καὶ συνθέτων
φαρμάκων ἐπονησάμεθα λόγον.

tres choses qui devraient être men-
tionnées.

Or le présent écrit contient le
diagnostic, les causes et la curation
de toutes les maladies similaires,
instrumentales*, ou appartenant à
des solutions de continuité, et cela
non pas seulement sommairement,
mais avec l'étendue possible. Avant
cela, nous avons exposé le régime
entier à l'aide duquel on conserve
la santé, et, en dernier lieu, nous
avons discoursu sur les médica-
ments simples et composés.

Dans cette courte préface, l'auteur nous fait connaître claire-
ment sa pensée, son plan et la manière dont il entend mener à
bout son entreprise. Ainsi, résumer aussi brièvement que pos-
sible la science telle qu'elle a été élaborée par les anciens, pour
lesquels il professe un grand respect, tel est son but principal.
Il fait un choix parmi les maîtres de l'art, prenant ses descrip-
tions tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre, n'ayant égard qu'à la
supériorité pratique, sans discuter les théories ou les systèmes,
sans préférence pour une école plutôt que pour l'autre. On peut
même dire qu'il ne suit aveuglément les opinions de personne;
car il critique Hippocrate et Galien, et les réfute même comme
un homme à qui la pratique a donné des convictions arrêtées. Il
le fait avec sobriété et dans les limites qui lui sont tracées par la

⁵³ ὡς ἑτέροις εἰς μν... HK., ὡσπερ ἑτέροις O. — ⁵⁴ εἰς μνήμα A., εἰς μνήμην μόνον LP.
— ⁵⁵ τὸ δὲ ὄρῳ συγγ... LP. — ⁵⁶ ἑμοὶ μὲν καὶ τῶν ὄργ... L., ἑμοὶ δὲ καὶ τῶν ὄργαν... P.
— ⁵⁷ τὸ omis d. P., ἐγγωρῶν pour ἐγγωροῦν LP. — ⁵⁸ πρὸς P. — ⁵⁹ πάσων pour
ἀπασαν LP. — ⁶⁰ τῶν ἀπλῶν τε omis d. P.

* Voy. dans Castelli, *Lexicon gr. lat. med.*, la définition de ces deux mots au
mot INSTRUMENTUM. Voy. aussi Galien, *De diff. morb. cap.*, cap. 3 et 4.

nature même de son livre et par la concision dont il se fait une loi. Aussi, quoique l'ouvrage de Paul soit, à proprement parler, une compilation, on se tromperait gravement sur le caractère de ce livre, si on le considérait comme une compilation servile. Il n'est pas plus une compilation que tous les traités généraux de pathologie ou de médecine opératoire qui sont entre les mains de tout le monde aujourd'hui. Un homme n'invente pas la science, il en fait le tableau plus ou moins étendu, et c'est ce qu'a fait Paul, à sa manière, et en citant les auteurs dont il rapporte les procédés et les méthodes; car, outre le choix judicieux des écrivains qu'il cite, il donne, quand il y a lieu, ses propres appréciations et les résultats de son expérience. Sous tous ces rapports ses écrits doivent être nettement distingués de ceux des autres compilateurs, tels qu'Aélius, Oribase et même de celui de Celse à un certain point de vue; et cela seul suffirait déjà pour lui donner un intérêt que ne peuvent avoir les ouvrages qui se bornent uniquement à rassembler et à rapporter les idées des autres avec leurs propres paroles. Mais il a d'autres titres à notre attention, et un des principaux se tire de l'époque où il a été composé.

En effet, il ferme l'ère de la médecine grecque classique, en la résumant tout entière d'une manière concise, il est vrai, mais aussi complète que possible. Après notre auteur, l'école grecque est finie et la science tombe dans les ténèbres du moyen âge, pour ne plus projeter de lumières que bien des siècles après, lorsque reflouriront les lettres grecques dans l'occident de l'Europe. Quelle que soit la réputation qu'on ait voulu faire aux médecins arabes, ils ne peuvent à aucun titre être regardés comme les continuateurs de la médecine grecque classique. Car l'école arabe, et je saisis avec empressement cette occasion de le dire, n'eut rien d'original, rien de spontané, rien qui lui fût propre, pas plus en médecine qu'en philosophie. Malgré l'éclat dont brilla cette école pendant près de quatre siècles, tant en Asie

qu'en Espagne, il faut qu'on le sache, elle ne fut qu'un reflet bien pâle et bien décoloré du génie grec à qui cet éclat fut emprunté. Les commentateurs arabes furent plus ou moins intelligents, plus ou moins ingénieux, profitèrent avec plus ou moins de jugement des riches trésors que les traducteurs firent passer dans leur langue, mais tous furent dénués d'esprit d'initiative et d'originalité : leurs ouvrages ne furent que d'imparfaites copies, que d'arides commentaires des écrits helléniques, dont les textes mêmes leur étaient inconnus.

Héritiers collatéraux des richesses littéraires et scientifiques de la Grèce, les Sémites se contentèrent de jouir de cette bonne fortune, comme des gens qui n'étaient pas en état d'en apprécier la valeur; pas plus qu'aujourd'hui encore, ils ne peuvent apprécier les magnifiques et splendides développements de l'industrie européenne; leur génie infécond associé à la mâle raison des Grecs ne retira de cette adultération qu'un produit hybride, dépourvu de caractère et frappé de stérilité, qui ne put transmettre aux Occidentaux qu'une image incomplète et défigurée de la grande école hellénique.

Aussi depuis que les études orientales se sont acclimatées dans nos pays, depuis qu'on a pu lire dans leurs textes mêmes les livres des Arabes, leur réputation a considérablement diminué; et M. Ernest Renan n'a fait que résumer l'état actuel de l'opinion des savants de l'Europe, quand il a déclaré que *nous n'avons rien ou presque rien à apprendre ni d'Averroès, ni des Arabes*¹. Et lorsque un peu plus loin il ajoute : « La philosophie chez les Sémites n'a jamais été qu'un emprunt extérieur et sans fécondité, une imitation factice de la philosophie grecque², » nous pouvons hardiment substituer le mot *médecine* au mot *philosophie*, et appliquer à leur école médicale le jugement que porte

¹ *Averroès et l'averroïsme*, essai historique par Ernest Renan (Paris, 1852), Préface.

² *Ibid.*, *ibid.*

le savant orientaliste sur leur école philosophique. C'est que les peuples sémitiques sont surtout remarquables par l'imagination : autant ils ont été puissants dans les conceptions religieuses et poétiques, et dans les choses de pure imagination, autant ils ont été stériles dans les sciences en général, et surtout dans les sciences médicales et philosophiques. Leur plus grand mérite, sous le rapport médical, a été de faire connaître, encore bien qu'imparfaitement, la médecine grecque aux nations occidentales, longtemps avant qu'elles aient pu en avoir une connaissance directe par la lecture du texte des auteurs ¹; et il faut bien l'avouer, cette notion si incomplète, communiquée par les Arabes aux Occidentaux, ne fut point infructueuse, et il lui revient une grande part dans le mouvement scientifique qui eut lieu en France et en Italie aux XIII^e et XIV^e siècles.

C'est donc avec raison que je disais tout à l'heure qu'un des principaux titres du livre de Paul à notre intérêt se tire de l'époque où vécut l'auteur. J'ajoute : et de la manière dont ce livre a été composé. En effet, contenant sous un médiocre volume les résultats de la science pratique et de l'expérience de tous les médecins antérieurs, il présentait, dans un moment où toutes les choses intellectuelles étaient en décadence, un résumé, un *compendium* succinct, mais fidèle, de toute la médecine, fait par un homme fort instruit, très intelligent et expérimenté. Il rendit l'acquisition de la science facile aux esprits indolents et déjà demi-barbares de cette époque, et servit ainsi à entretenir quelques lueurs des lumières acquises, dans des temps où les

¹ Jérôme Gemnseus avait déjà exprimé une opinion analogue dans son *Épître à Ph. de Cossé, évêque de Coutances*, en tête de son édition du texte de Paul d'Égine, où il dit « que s'il n'a manqué aux maîtres de l'école arabe ni jugement dans le choix des guides, ni art à les imiter, ils sont cependant bien loin de leurs modèles. Les Arabes n'ont rien fait que par les Grecs, et cependant c'était aux Arabes qu'on allait demander la science, de sorte qu'elle n'arrivait chez nous qu'en passant par eux. »

Voyez aussi les *Lettres de Pétrarque*. On sait que cet illustre poète avait été initié à la connaissance de la littérature hellénique par le Grec Barlaam.

intelligences, énervées et détournées des études paisibles par d'autres préoccupations, se trouvaient dans l'impossibilité de produire quelque chose de saillant et de nouveau dans le domaine médical.

C'est pour cela sans doute que Paul d'Égine fut un des premiers auteurs grecs traduits par les Arabes. Son ouvrage est un de ceux dont ils tirèrent le plus de profit. Aussi est-ce avec pleine raison que Kurt Sprengel dit, en parlant des médecins arabes, que Paul était leur oracle ¹; et que Freind, de son côté, affirme qu'Albucasis copie cet auteur sans le nommer ². Il semble qu'en composant son ouvrage, il avait le pressentiment de la décadence littéraire et scientifique qui allait avoir lieu, tant il prend soin de nous dire qu'il veut que son livre soit portatif, que chacun puisse l'avoir partout avec soi, et que cependant il ne veut rien omettre de ce qui a rapport à l'art. Il atteignit certainement son but par l'extrême concision de son style, par sa clarté, par sa méthode, par le choix judicieux qu'il fit des résultats de l'expérience des siècles, confirmée par la sienne propre, et par la sobriété dont il usa dans l'examen et dans la critique des opinions des autres maîtres. Son ouvrage est de ceux qu'on aurait mis entre les mains de la jeunesse studieuse, pour l'initier à la connaissance de la médecine, si les ravages des invasions et des guerres avaient pu laisser un asile aux études médicales.

Le seul ouvrage qui nous reste de Paul d'Égine, contenant le résumé de toute la science médico-chirurgicale dans l'état où elle se trouvait au VII^e siècle de notre ère, est divisé en sept livres ou traités, dont le premier contient l'art de conserver la santé; le second traite des fièvres, ou, pour me servir de son expression, des maladies des parties similaires; le troisième, des affections internes en tant qu'elles sont localisées; le qua-

¹ *Histoire de la médecine*, vol. IX, p. 220.

² *Histoire de la médecine*, 1^{re} partie.

trième, des maladies externes, qui occupent plusieurs parties, ainsi que des entozoaires; le cinquième, des plaies, des morsures, des venins et des poisons; le sixième, de la chirurgie; le septième, des médicaments simples et composés. Il a renfermé dans ce cadre toutes les connaissances médicales acquises avant lui. Mais comme à son époque la science était déjà riche de faits et que les travaux publiés depuis Hippocrate, c'est-à-dire dans l'espace d'environ mille ans, avaient considérablement agrandi son domaine, puisque Oribase, pour en présenter un tableau complet, n'avait pas employé moins de soixante-dix livres, notre auteur, pour atteindre son but, qui était de faire un Manuel, et en même temps pour ne rien laisser passer de nécessaire, dut élaguer tout ce qui n'avait pas un but essentiellement pratique. Aussi est-ce avec un véritable intérêt qu'on le voit lutter avec tant d'avantage contre la difficulté d'être tout à la fois clair et concis, complet et bref.

Grâce à son esprit méthodique et à l'ordre judicieux qu'il met dans ses descriptions, il vient à bout de surmonter toutes ces difficultés; et après l'avoir lu, on s'étonne de voir tant de choses contenues dans si peu de mots. Cette concision si remarquable ne nuit en aucune manière à la clarté. On peut même avancer sans crainte que cette dernière qualité est une de celles qui brillent le plus dans ses écrits: car si parfois il se rencontre des passages obscurs, il est évident que cela vient, ou de quelques fautes de copistes, ou de l'ignorance dans laquelle nous sommes de quelques détails de la pratique des anciens. Sous ce rapport, tous les écrivains de l'antiquité peuvent nous présenter le même défaut, à quelque ordre d'ailleurs qu'ils appartiennent. L'obscurité n'est pas en eux, elle est tout entière en nous. Paul sait admirablement fractionner un sujet pour en reprendre ensuite chaque section séparément, et en faire un tableau dont l'esprit le moins attentif peut saisir tout à la fois les détails et l'ensemble. C'est ainsi qu'il commence par définir son sujet, puis il le divise

en plusieurs parties, s'il y a lieu ; donne l'explication de chacune de ses divisions, en pose les limites naturelles ; fait une description générale d'abord , entre ensuite dans les particularités essentielles ; cite les opinions des maîtres et les approuve ou les rejette , et donne enfin les préceptes qui lui paraissent les meilleurs. Telle est la marche logique dont il se départ bien rarement. Ce procédé est évidemment celui qui lui permet le moins de s'égarer, tout en lui laissant la liberté de dire tout ce qui est nécessaire.

Le style de Paul se ressent inévitablement de l'état de décadence dans lequel se trouvaient les lettres grecques au temps où il écrivait. Je ne sais s'il s'est préoccupé beaucoup d'être élégant. Dans tous les cas, les matières sur lesquelles il s'est exercé ne le comportaient pas beaucoup : pour faire un recueil aussi serré, aussi précis, il n'y avait guère de possibilité de viser à l'élégance, et il ne s'agissait pas pour lui de faire une composition littéraire. Toutefois sa diction est pure, et le mot propre lui fait rarement défaut. Son style me paraît avoir les qualités du genre didactique qui convient aux recueils scientifiques abrégés. Je sais bien que sous ce rapport d'autres ouvrages de médecins anciens se distinguent par une couleur littéraire fort remarquable, et qu'Arétée, entre autres, s'élève quelquefois jusqu'à la hauteur du style poétique. Mais qui sait si ce n'est pas souvent aux dépens de la vérité médicale ? Quant à Celse, qui a mérité d'être appelé le Cicéron des médecins, on sait que ce fut un polygraphe à qui tous les genres de composition littéraire étaient familiers, et qui écrivit sur la médecine comme il avait écrit sur l'agriculture et sur la rhétorique. Les passages où il est question de lui dans les auteurs de son temps, tels que Columelle ¹, Plin ² et Quintilien ³, donnent même lieu de douter très sérieu-

¹ *De re rustica*, lib. I, cap. 4 ; lib. III, c. 17 ; lib. IV, c. 8, édit. Panckoucke.

² Liste des auteurs en tête de l'*Histoire naturelle*, même édition.

³ *Institut. orat.*, lib. XII, cap. ultimum, in fine, même édition.

sement s'il était véritablement médecin, c'est-à-dire s'il avait étudié la médecine autrement qu'en philosophe.

J'ai entendu des savants estimables avancer que Paul n'avait pas mis un mot de lui dans son ouvrage, et que les passages mêmes où il parle à la première personne sont copiés textuellement dans les auteurs, de sorte que le pronom personnel ne se rapporterait pas à lui, mais à l'écrivain qui lui aurait fourni son article. On affirmait que cela était surtout vrai des trois premiers livres qui seraient entièrement copiés. Je n'ai pas besoin d'insister beaucoup pour démontrer combien cette assertion est peu fondée. Outre le passage si précis de la préface que j'ai transcrite plus haut, dans lequel l'auteur déclare qu'il n'a point mis dans son livre ses propres conceptions, *excepté quelques-unes des choses qu'il a vues et expérimentées dans la pratique de l'art*, il ne faut qu'avoir jeté un coup d'œil sur son livre pour être convaincu qu'il n'est pas copiste. Ainsi, dans le chapitre 1^{er}, livre II, il dit : « Nous nous servirons de nouveau et principalement du recueil abrégé d'Oribase, fait d'après Galien, et aussi de quelques autres auteurs, *et nous ajouterons un très petit nombre de choses omises par eux : και ήμεῖς ἐλάχιστά τινα παραλειμμένα προσθήσομεν.* » Déjà dans le livre I^{er}, chapitres 41 et 46, il rapporte des faits de sa propre pratique. Il en est de même dans le livre III, chapitre 3, et surtout dans le livre VI, chapitre 78, qui se termine par une observation de l'auteur, dans laquelle il donne des détails sur un cas particulier de fistule à l'anus. Mais il y a plus, ce que Paul prend dans les autres auteurs il ne le copie pas souvent textuellement, il l'arrange presque toujours à sa manière; et si l'on compare les endroits des auteurs qu'il cite et dont les ouvrages sont venus jusqu'à nous, avec ce qu'il leur prend, on voit que s'il leur emprunte le fond, il en change presque constamment la forme. C'est, du reste, ce qu'ont remarqué avant moi presque tous les écrivains qui ont parlé de notre auteur et qui n'ont pas manqué

de mentionner qu'on ne pouvait en aucune façon le considérer comme un compilateur servile. J'ai voulu relever ici cette grave erreur qui changerait complètement la physionomie de Paul d'Égine, au détriment de la vérité et de l'équité.

Il faut croire qu'à part la brillante réputation que Paul d'Égine avait acquise par sa pratique, les ouvrages qu'il laissa obtinrent également une très grande célébrité. En effet, deux cents ans environ après sa mort, ils furent traduits en arabe en même temps que les écrits de Galien et d'Hippocrate, et ce n'était pas un médiocre honneur que d'être mis ainsi sur la même ligne avec le père de la médecine et son savant commentateur, de préférence à tous les autres médecins grecs qui avaient laissé des ouvrages. L'homme qui contribua le plus à communiquer aux peuples sémitiques les connaissances scientifiques de la Grèce fut Honain-ebn-Ishaak, médecin chrétien, Syrien d'origine, qui vécut vers l'an de l'hégire 260, de J.-C. 873, sous le khalifat de Almotawakkel. Son maître en médecine avait été Jahiah-ebn-Masouiah, plus connu en Occident sous le nom de Jean Mesué : ce dernier pratiquait à Bagdad ¹.

Depuis longtemps déjà les khalifes avaient ranimé en Orient le goût des lettres et encourageaient ceux qui se livraient à l'étude. Almotawakkel, désireux de voir ses sujets se familiariser avec les sciences des Grecs, invita Honain, qui était également versé dans la connaissance des deux langues, à traduire en arabe leurs principaux ouvrages scientifiques. Encouragé par les largesses de son souverain, celui-ci fit plusieurs voyages à Constantinople, et en rapporta un grand nombre de manuscrits traitant de toutes les parties de la philosophie. C'est ainsi que ce traducteur infatigable fit connaître aux Arabes Hippocrate, Galien, Paul d'Égine, Euclide et l'Almageste de Ptolémée ².

¹ Voyez Aboulfaradj, *op. cit.*, p. 171 et suiv.

² Voyez Weurich, *op. cit.*, et d'Herbelot, *Bibliothèque orientale*.

A partir de ce moment, notre auteur fut continuellement cité et surtout commenté par les médecins arabes. Le premier qui en fasse mention est Jahiah-ebn-Serapion, appelé aussi Serapion le jeune ¹. On ne sait pas au juste en quel temps il vivait. René Moreau ² le place dans le viii^e siècle et vers l'an 762, ce qui est évidemment une erreur. D'autres le font vivre dans le x^e siècle ³. Quoi qu'il en soit, dans le *Breviarium*, il parle d'une composition pharmaceutique de Paul d'Égène : *Paulus Alagintie addebat in ea cassie lignee*, etc. Il n'est pas difficile de reconnaître dans cette orthographe assez barbare la transcription arabe du nom de notre auteur, qui, dans cette langue, s'appelle *Boulous* ou *Foulous*, *Aladjeniti* ou *Alagentia* (بولوس الاجانيطي).

La traduction arabe de Paul d'Égène ne servit pas seulement à faire connaître ses œuvres chez les Orientaux. En effet, il arriva pour notre auteur ce qu'on avait vu pour d'autres écrivains grecs ; il fut traduit en latin sur cette version arabe ⁴. La langue grecque était devenue si étrangère aux peuples de l'Occident pendant le moyen âge, qu'on ne connaissait pas même de nom le plus grand nombre des écrivains illustres qui avaient porté si haut la gloire littéraire de la Grèce ; si bien que ce furent les Arabes qui nous initièrent les premiers à la connaissance de quelques auteurs de ce pays. Mais on peut juger ce qu'est une *traduction d'une traduction*. Celle de Paul, dont l'auteur est resté inconnu, était tellement barbare, qu'elle ne put servir à faire connaître notre auteur. Il est cependant très probable que

¹ *Practica dicta breviarium*. Venise, 1477, f° 61, verso, traité VII^e, ch. 9.

² *De missione sanguinis in pleuritis*.

³ *Biographie médicale à la suite du Dictionnaire des sciences médicales*, édition Panckoucke.

⁴ Georges Schenckius, *Bibliothèque médicale*, p. 433. « Extat alicubi vetus et barbara translatio ejusdem (Pauli). » Voyez aussi Fabricius, *Bibliotheca græca*, loc. cit. — Il me reste quelques scrupules à l'endroit de cette version latine. Cependant l'assertion de Fabricius est trop imposante pour que j'ose la révoquer en doute sans preuves positives.

c'est dans cette version latine que Mathieu Sylvaticus étudia notre médecin grec ; car il le cite assez souvent dans ses *Pandectes* ¹. J'ai fait de vaines recherches pour la trouver. Georges Schenckius, qui en parle, n'indique pas où il l'a vue.

Les progrès des Turcs en Europe et l'anéantissement définitif de l'empire de Constantinople ayant fait émigrer en Occident un grand nombre de Grecs, ces exilés y introduisirent avec des manuscrits nombreux le goût des belles-lettres et le désir de remonter à la source des sciences dont ils étaient possesseurs. Tout le monde sait que c'est à ce grand événement, ainsi qu'à la découverte de l'imprimerie, qui eut lieu à peu près dans le même temps, qu'on doit la résurrection des lettres grecques et la diffusion des connaissances scientifiques dans l'Europe occidentale. Il arriva ainsi en Italie, en Allemagne et en France, un certain nombre de manuscrits de Paul d'Égine ; et cet auteur fut, avec Hippocrate et Galien, un de ceux qu'on imprima les premiers. L'édition *princeps* fut publiée à Venise en 1528. Elle contient tout ce qui restait des œuvres de Paul, c'est-à-dire le Mémorial ou Manuel en sept livres, dont nous avons donné ci-dessus la préface. Quant à l'ouvrage sur les maladies des femmes, il était déjà perdu, et probablement depuis longtemps. Cette édition, comme on doit le penser, est fort défectueuse, et c'est avec raison qu'Hoffmann a pu dire ², qu'elle n'a d'autre mérite que sa rareté : *Nihil aliud pretii editioni principi adjudicant nisi raritatem*. Elle est, en effet, remplie de fautes qui en rendent la lecture pénible, difficile, et qui dénaturent souvent la pensée de l'auteur. Tous les commentateurs de Paul d'Égine s'accordent pour exprimer cette opinion ³.

Plusieurs écrivains ont pensé qu'une seconde édition de cet ouvrage était sortie des presses de Venise en 1534 ; mais Hoff-

¹ *Liber cibalis et medicinalis Pandectarum* ; Lyon, 1478.

² *Hoffmannii Lexicon bibliogr.*, art. PAULUS ÆGINETA.

³ Voyez Gonthier d'Andernach, préface de la version latine, et Gemuseus, *loc. cit.*

mann¹ et Renouard² ont démontré que ce qu'on avait pris pour une seconde édition était tout simplement un exemplaire de la première qui se trouvait réuni avec l'édition d'Aétius, publiée en cette année (1534). La véritable seconde édition de Paul d'Égine est celle qui sortit de l'imprimerie d'André Cratander, à Bâle, en 1538. Elle fut rédigée par les soins de Jérôme Gemuseus, savant médecin, qui déclare, dans son épître dédicatoire, qu'elle est le résultat de la collation de manuscrits très anciens. Il est certain qu'en quelques points elle est préférable à la première. Mais on se tromperait beaucoup si l'on prenait à la lettre l'assertion de l'éditeur, qui déclare que son édition a été tellement corrigée et augmentée, qu'on peut dire avec raison que l'ouvrage semble pour la première fois voir le jour.

Dans cette même épître qu'il adresse à Philippe de Cossé, évêque de Coutances, il ajoute encore, que si l'on compare sa publication avec celle des Aldes, on pourra à bon droit s'écrier : *Quantum mutatus ab illo!!!* Il faut bien l'avouer, c'est là de l'enthousiasme d'éditeur, et le livre est bien loin de mériter de semblables éloges. En effet, l'incorrection est flagrante à chaque page, les fautes y fourmillent, et l'altération fréquente du texte démontre que Gemuseus n'a pas eu les meilleurs manuscrits à sa disposition. Il ne faut qu'avoir parcouru cette publication pour demeurer convaincu qu'une bonne édition de Paul d'Égine est encore à faire. Il n'est même pas toujours heureux dans les corrections qu'il a cru devoir faire subir au texte de l'édition des Aldes. C'est ce que Fabricius et Cornarius n'ont pas manqué de faire remarquer. « Je m'aperçois, dit le premier, que beaucoup de choses pourraient être améliorées et rendues plus pures dans cette édition de Bâle, et Cornarius fait observer qu'en cherchant à la rendre plus correcte, l'éditeur a rendu plus

¹ *Ibid.*, loc. cit.

² *Annales des Aldes*. Paris, 1825

vicieux certains passages : *Video tamen... non pauca etiam in hac Basileensi editione meliora et integriora dari posse; eamque dum Paulum studet emendare, vitiosius interdum quædam expressisse notat Cornarius*¹. »

Ainsi donc, jusqu'à ce jour, le texte de notre auteur n'a été publié que deux fois; et depuis 1538 personne ne s'est mis en peine de le faire imprimer de nouveau. En revanche, les versions latines ont été nombreuses et leurs publications se sont multipliées. Outre celle dont nous avons déjà parlé sur la foi de Georges Schenckius, et qui fut faite sur la traduction arabe, il en parut deux en 1532 : l'une à Bâle, faite par Albanus Torinus, dans laquelle il manque le sixième livre, qui fut publié à part l'année suivante, à cause de son importance; l'autre à Paris, faite par Gonthier d'Andernach. Dans les années suivantes, ces deux versions furent réimprimées, tantôt seules, tantôt avec des notes et des commentaires. En 1556, Cornarius publia sa traduction à Bâle, chez Hervagius. Il ne peut entrer dans le plan que je me suis tracé de donner ici la bibliographie complète de toutes les réimpressions de ces trois versions : on peut en voir la liste détaillée dans le *Lexique* d'Hoffmann, et cette nomenclature ne pourrait que fatiguer mes lecteurs. J'ajouterai seulement que ces versions sont complètes et comprennent l'ouvrage entier de Paul d'Égine. Je ne dois pas omettre de mentionner ici qu'un auteur anglais, sir Adams, a traduit dans ces derniers temps, en anglais, les sept livres de Paul d'Égine. Cette traduction a été publiée dans les années 1845-1847 par les soins et aux frais de la Société de Sydenham. Elle est accompagnée de commentaires fort volumineux sur lesquels je n'ai point d'opinion à émettre. Je constate seulement que cette traduction a été faite sur les textes imprimés, et qu'elle ne révèle aucun travail particulier de révision sur les manuscrits.

¹ *Bibliotheca græca*, loc. cit.

A mon avis, la meilleure de toutes les interprétations latines de notre médecin grec est sans contredit celle de Cornarius. Le style en est généralement clair et facilement intelligible, autant du moins que le permettaient les textes qu'il avait sous les yeux. Sa latinité est bonne relativement, et ses corrections souvent heureuses. C'est aussi celle que Henri Estienne a choisie pour l'insérer dans sa collection, intitulée : *Artis medicæ principes*. Les versions de Torinus et de Gonthier d'Andernach, au contraire, sont souvent obscures, embarrassées, pénibles à lire, esquivant les difficultés au lieu de les aborder de front, et parfois elles sont encore plus difficiles à comprendre que le texte lui-même.

Mais outre ces diverses traductions complètes, chacun des traités séparés de l'ouvrage a été l'objet de versions et de publications particulières. Le lexique bibliographique d'Hoffmann en donne la liste détaillée; et je renvoie à cet ouvrage ceux de mes lecteurs qui voudront être éclairés sur ce sujet. Je me contenterai seulement de faire remarquer que plusieurs de ces versions partielles ont précédé la publication du texte faite par les Aldes. Celle du premier livre, entre autres, ouvrage de Guillaume Copo, vit le jour dès l'année 1510.

Enfin, le *Traité de chirurgie*, qui est seul l'objet de mon travail, a été traduit en français par Pierre Tolet, chirurgien de l'hôpital de Lyon, en 1540¹. Mais ce chirurgien ne savait pas le grec, et sa traduction fut faite sur une version latine. Je ne puis en donner une meilleure idée qu'en citant ici un passage de la préface qu'il a mise en tête de son interprétation : « Proesme au » chyrurgien francoys. Saiches amy, qu'en traduisant le sixiesme » liure de chyrurgie de Paulus Ægineta, docteur excellent, et » approuué par les medecins modernes (lequel toutesfois ie ne » tiens au nombre des medecins anciens) i'ay trouué grande

¹ A Lyon, chez Étienne Dolet.

» perplexité et certain langage amphibologique. Ce que ne
 » pense procéder de l'auteur, mais de l'interpreteur latin :
 » combien que l'auteur ait uoulu estre brief et euter toute
 » prolité de langage..... pour plus facile intelligence ay
 » entrelassé quelque déclaration mienne, outre la lettre de l'au-
 » theur....., etc., etc. »

Dans une épître qu'il adresse à M. Squironis, docteur royal, etc., il donne les motifs pour lesquels il a entrepris son travail : « Deux choses m'ont incité (mon singulier précepteur » et amy) à traduire en langue francoyse le liure de chyrgie » de Paulus Ægineta. L'une, la continuelle prière (pour leur né- » cessité et usage) des compaignons chyrgiens de la uille de » Lyon. L'autre (et la principale) a esté pour ce que maintenant » plusieurs auteurs antiques et modernes sont illustrés et pu- » bliés par nostre langue uulgaire. »

Après ce qu'on vient de lire, il me reste peu de chose à dire de cette traduction de Pierre Tolet : faite sur une version latine, elle n'est qu'une traduction d'une traduction. En outre, l'auteur y a ajouté des commentaires, ce qui lui enlève toute fidélité. Au reste, elle est tellement tombée dans l'oubli, que personne ne la connaît et ne la lit. J'ai même quelques raisons de croire qu'à son apparition elle n'eut pas le moindre succès.

Il n'en fut pas de même d'une autre traduction faite par Jacques Dalechamps ¹, et publiée à Paris en avril 1610. Jusqu'à nos jours, cette version a été la seule à l'aide de laquelle on a connu et étudié la chirurgie de Paul d'Égine, quoique Dalechamps n'ait pas mis le nom du médecin grec au titre de sa publication; et cependant ce qu'il dit lui-même dans sa préface aurait dû mettre en méfiance les lecteurs un peu difficiles, puisqu'il convient de n'avoir eu à sa disposition qu'un texte dépravé

¹ *Chirurgie française*, recueillie par M. Jacques Dalechamps, docteur en médecine et lecteur ordinaire à Lyon, avec figures, notes, et les *Commentaires* de M. Jean Girault, chirurgien juré. Paris, chez Ollivier de Varennes, 1610, in-4°.

et incorrect, ainsi que des traductions infidèles. Voici à cet égard comment il s'exprime dans cette préface : « Ce seroit véritablement un grand avantage pour nous que les escrits de Leonidas, Megès, Antylus, Soranus et autres de tel estoffe, desquels Galien, Paul, Aèce confessent libéralement avoir entendu, copié et transcrit plusieurs choses, ne fussent péris par l'injure du temps, ou que Galien eust laissé à la postérité sa chirurgie qu'il auoit promise. Le cours des ans nous a priués de ceste félicité ; le temps goulu a engouffré tout cela. Il ne nous demeure autre chose de tels monumens et si précieux que quelques pièces arrachées çà et là dans Aèce et ce sixiesme liure de Paul, *Epitome* ou *Abbrégé de tout ce que les anciens auoyent mis en lumière sur cest argument*, liure fort incorrect et depraué en son grec, assez légèrement et inconsiderément tourné des traducteurs en plusieurs endroits, difficile à entendre et déclarer, ou pour ce qu'on a excogité quelque autre procédure qui a esté jugée plus aysée, etc., etc. »

On le voit, Dalechamps se plaint de l'incorrection du texte et de l'infidélité des traducteurs. Mais il est cependant tombé souvent dans le défaut qu'il leur reproche, d'avoir substitué leurs propres idées à celles de l'auteur, quand ils ne le comprenaient pas bien. Il a surtout abusé de l'amplification en ajoutant plus d'une fois au texte grec et en l'allongeant d'une manière peu mesurée. Aussi je suis convaincu que sa traduction n'aurait point eu de succès, s'il ne l'avait pas fait suivre de commentaires souvent fort instructifs et qui dénotent un homme versé dans la connaissance et dans la pratique de son art. Je n'ai pas pu relever toutes les erreurs dans lesquelles ce traducteur est tombé, cela ne pouvait entrer dans le plan de mon travail ; et si je l'ai fait quelquefois, c'est uniquement dans le but de justifier ma version, en discutant le sens donné par les divers interprètes de mon auteur, et en les comparant les uns avec les autres ainsi qu'avec le sens adopté par moi. Au reste, je dois le dire, les

erreurs auxquelles je fais allusion ne sont point le fait de Dale-champs, dans le plus grand nombre des cas : elles tiennent à ce qu'il n'avait pas un texte correct à sa disposition ; et cette raison explique pourquoi j'ai été forcément entraîné à remanier complètement mon auteur et à faire une collation détaillée de tous les manuscrits. Sans ce travail préliminaire obligé, toute traduction nouvelle devenait inutile.

Le coup d'œil historique que je viens de jeter sur les œuvres de Paul d'Égine, et qui m'a permis d'en suivre les destinées depuis leur apparition jusqu'à nos jours, démontre que dans tous les temps ces écrits ont attiré l'attention et l'intérêt des médecins, que leur réputation a constamment été au niveau de celle des maîtres de la science, et enfin que, sous le rapport chirurgical surtout, ils restent en possession d'une renommée de valeur qu'aucun autre écrivain grec ne peut leur disputer. Cette célébrité dont ils ont toujours été entourés n'est point un éclat factice et emprunté, elle ne résulte point de circonstances fortuites et extrinsèques ; ils ne la doivent qu'à leur valeur réelle et positive, qu'à la science profonde, au jugement éclairé, à l'expérience vaste et judicieuse de leur auteur. S'ils ont eu quelques rares détracteurs, cela tient à la fausse idée que ces hommes avaient conçue de leur nature, à ce qu'on s'est persuadé bien à tort qu'ils n'étaient, comme tant d'autres, qu'une servile compilation, et cela parce qu'on ne les avait pas lus ; car, dès les premières lignes on a la preuve que l'auteur y a déposé les fruits de sa longue et fertile pratique en même temps que le résultat de ses nombreuses lectures.

III. — LE TRAITÉ DE CHIRURGIE EN PARTICULIER.

Jusqu'ici je me suis occupé de l'œuvre entière de Paul d'Égine, sur laquelle il m'a paru nécessaire de donner quelques éclaircissements. J'ai maintenant à parler du *Traité de chirurgie* qui

est seul l'objet du travail que je publie, et qui, à tous égards, est pour nous le plus important de l'ouvrage. Ce livre de Paul est sans contredit, avec celui de Celse, tout ce que l'antiquité nous a laissé de plus complet sur la médecine opératoire. Bien que ni l'un ni l'autre ne soient des ouvrages originaux, comme ils présentent un résumé net et précis de la pratique chirurgicale à deux époques remarquables et distantes l'une de l'autre d'environ six cents ans, ils nous sont également précieux, en ce qu'ils nous permettent de constater les progrès et les développements successifs de l'art depuis sa naissance jusqu'à son sommeil pendant la nuit du moyen âge.

Entre ces deux auteurs, il y a bien encore d'autres écrivains en possession d'une renommée plus ou moins éclatante qui se sont occupés de chirurgie. Ainsi, on trouve dans Galien, dans Soranus, dans Oribase, et dans Aétius, entre autres, des pages intéressantes sur des points particuliers de l'art opératoire. Aétius surtout renferme dans son énorme compilation un grand nombre de morceaux de chirurgie qui ont droit à notre attention. Mais aucun de ces écrivains n'a rassemblé dans un recueil particulier le fruit de ses lectures ou de sa pratique; et c'est justement pour l'avoir fait, que Celse et Paul d'Égine ont tant d'importance à nos yeux, et se recommandent d'une manière toute spéciale à notre intérêt et à notre examen.

Sous le rapport purement chirurgical, le livre d'Aétius a l'immense inconvénient d'avoir disséminé sans ordre et sans méthode, comme sans suite, les diverses maladies externes et les procédés d'opération, au lieu de les rassembler dans un cadre particulier, suivant un plan bien tracé; de telle sorte que les recherches y sont difficiles, toutes les matières y étant en quelque sorte confondus et mélangées. En outre, l'art opératoire paraît n'avoir occupé l'auteur que d'une manière tout à fait secondaire; il semble n'y attacher que peu d'importance, et ce n'est que d'une manière pour ainsi dire accessoire qu'il copie dans

les chirurgiens antérieurs les procédés d'opération même les plus importants. On est étonné d'y voir complètement omises des parties capitales de la chirurgie, telles que les fractures et les luxations, tandis qu'on y trouve, au contraire, décrites avec complaisance, des opérations qui ne méritent guère d'attirer l'attention. Enfin, il est visible, par les omissions nombreuses qu'on y remarque, par le peu de soins que met l'auteur à décrire les opérations, par la complaisance avec laquelle il s'étend au contraire sur les sujets purement médicaux, que la chirurgie ne le préoccupait nullement, et qu'il voulait passer sous silence toutes les parties de l'art qui n'appartenaient qu'à la médecine opératoire proprement dite.

Quant aux ouvrages qui nous restent d'Oribase, ils n'offrent presque aucun intérêt au point de vue chirurgical. Les livres *De laqueis* et *De machinamentis*, qui font partie de ses œuvres, ainsi que deux autres livres, *De fractis* et *luxatis*, qui se trouvent dans la collection de Nicéas, publiée par Cocchi, sont les seuls qui aient un rapport direct avec la médecine opératoire; et pour le reste, la plupart des observations que je viens de faire sur la compilation d'Aétius s'appliquent avec plus de raison encore, si c'est possible, à celle d'Oribase. C'est, du reste, dans un sens analogue qu'en parlent le plus grand nombre des auteurs qui se sont occupés de la littérature médicale ancienne; et je ne puis mieux faire que de citer ici ce que dit à ce sujet un des meilleurs historiens de la chirurgie. Voici de quelle manière Peyrilhe caractérise les écrivains dont je viens de parler¹ : « Parmi les compilateurs médecins, les uns, tels qu'Oribase, » ont réduit un auteur en *épitome*, en gardant les propres » termes et les expressions de l'auteur original, uniquement » occupés d'en concentrer le sens avec les moindres change- » ments possibles.

¹ *Histoire de la chirurgie*, p. 733.

» Quelques autres, comme Aétius¹, se contentèrent de faire
 » des centons, ou, pour me servir d'une expression de Baillet,
 » des rapsodies de plusieurs auteurs dont ils empruntèrent les
 » morceaux qui convenaient à leur dessein. Il en est enfin qui
 » ont fait un choix judicieux des meilleures choses dont ils ont
 » enrichi leurs propres découvertes. Tels ont été Celse à quelques
 » égards, Aurelianus et Paul d'Égine. »

Ce jugement de Peyrilhe donne la mesure exacte du mérite et des qualités qui appartiennent à ces auteurs, et confirme pleinement les considérations que j'ai émises précédemment. Ainsi, pour avoir une idée exacte et précise de la chirurgie ancienne, il faut s'en tenir à Celse et à Paul d'Égine. Ils sont les seuls qui nous en aient laissé un recueil à peu près complet, séparé du reste de la médecine, et qui nous donnent les particularités essentielles des opérations généralement pratiquées à leur époque. C'est là qu'est pour nous le principal mérite de ces deux écrivains, et ce mérite est si bien senti, même de nos jours, que les chirurgiens contemporains ne manquent jamais de les citer et de recourir à eux toutes les fois qu'ils veulent faire l'historique d'une opération, ou juger un fait dont la nouveauté peut paraître contestable.

Je ne prétends pas dire pourtant que les traités de Celse et de Paul d'Égine soient le dernier mot de l'art opératoire chez les anciens, et qu'ils nous initient à tout ce que les chirurgiens qui les ont précédés savaient et pouvaient faire. L'extrême sobriété de détails dont ils usent, et la nécessité où ils s'étaient placés d'être extrêmement concis, nous privent évidemment d'une foule de notions spéciales au défaut desquelles rien ne peut suppléer. Aucune particularité n'est indifférente en chirurgie, et la conjecture ne peut en aucune manière remplacer la description.

¹ Il est bon de rappeler ici que le texte d'Aétius n'a jamais été imprimé tout entier. Cet auteur n'est connu que par la version latine complète qu'en a donnée Cornarius.

Mais tout incomplets qu'ils sont sous ce rapport, ils nous permettent cependant d'apprécier les résultats généraux auxquels la science était arrivée de leur temps, de connaître leurs moyens de diagnostic et les éléments de leur pathologie externe, de juger le plus ou moins de hardiesse de leurs résolutions, ainsi que la valeur des signes sur lesquels ils se basaient pour opérer ou pour s'abstenir, enfin d'avoir une idée positive de leur manuel opératoire.

Si l'on considère l'état de morcellement et de spécialisation dans lequel se trouvait alors la pratique de la chirurgie, nous devons nous estimer heureux que les ravages du temps, qui ont détruit tant d'autres ouvrages, aient laissé à notre disposition des recueils qui, en définitive, contiennent l'ensemble des principaux progrès que l'art avait faits dans l'antiquité. En effet, l'immense majorité des chirurgiens se livrait à la pratique exclusive d'une spécialité restreinte. Il y avait des lithotomistes, des oculistes, des herniaires, des dentistes, des auristes, etc.; et certes ce n'a pas été un des moindres obstacles au progrès de la science, et surtout à son enseignement par les livres que son extrême morcellement dans la pratique. Sous ce rapport encore les traités de Celse et de Paul d'Égine nous offrent un intérêt particulier, qu'aucun autre ouvrage, parmi ceux des anciens qui ont été conservés, ne peut nous présenter.

S'il est vrai que Celse n'ait pratiqué ni la médecine ni la chirurgie, comme on a peut-être le droit de le conclure d'après les passages indiqués plus haut de Columelle, de Pline et de Quintilien, et je dirai même d'après certains endroits de son ouvrage, on ne peut du moins contester qu'il ait été parfaitement au courant de la science, qu'il l'avait étudiée dans tous ses détails, et qu'il était très versé dans la lecture des écrivains iatriques les plus célèbres, tant de la Grèce proprement dite que de l'école d'Alexandrie et de Rome. Cela ressort évidemment du préambule qui se trouve au commencement du livre I^{er} de son ou-

vrage , où il fait l'historique abrégé des principales sectes ou écoles médicales, de leurs opinions, de leurs discussions et des changements successifs qui eurent lieu dans les doctrines iatro-philosophiques. Dans un autre passage ¹ il rapporte les noms de ceux qui ont enrichi le domaine de la chirurgie et qui avaient laissé sur cet art des écrits plus ou moins importants, dont il a certainement profité pour composer son recueil. On peut donc, à bon droit, considérer son *Traité chirurgical* comme le résumé succinct de tous les progrès qu'avait faits la médecine opératoire depuis les temps historiques jusqu'à l'ère chrétienne.

Paul d'Égine, de son côté, quoique livré à la pratique active, n'était pas moins familiarisé avec les ouvrages des maîtres antérieurs , ainsi qu'on en a la preuve non-seulement par tous les noms qu'il cite, mais encore par les procédés opératoires qu'il décrit d'après les autres et quelquefois sans les nommer. Nous en avons d'ailleurs pour caution ses propres paroles ², par lesquelles il nous apprend que la lecture et l'étude des médecins célèbres lui étaient familières. Mais en outre on voit dans ses écrits l'homme véritablement épris de son art : l'amour de la science respire dans ses paroles ; il est visible qu'il l'avait étudiée et qu'il la pratiquait avec passion , que par conséquent rien de ce qui s'y rapporte ne lui était indifférent. Ajoutons que ses voyages avaient dû mûrir beaucoup son expérience et le mettre au courant de tout ce qui se faisait dans les principaux centres médicaux de son temps. Placé dans de telles conditions , il n'est pas douteux qu'il ait fait mention dans son *Compendium* de toutes les nouveautés utiles et acceptées, de tous les progrès qui s'étaient produits avant lui. Ces considérations nous donnent le droit de conclure qu'on peut, avec ces deux auteurs, avoir un tableau restreint, mais exact, de l'état de la chirurgie chez les anciens.

Il me semble qu'il n'est point hors de propos d'attirer ici

¹ Celse, liv. VII, Préface.

² Voyez plus haut, préface de Paul d'Égine.

l'attention du lecteur sur les principaux faits chirurgicaux qui se produisirent pendant la période de six cents ans qui sépare Celse de Paul d'Égine, afin d'en déduire les progrès accomplis dans la médecine opératoire, et de faire ressortir la marche que suivit la science jusqu'à l'époque où les invasions barbares l'anéantirent momentanément.

Dans ses sept premiers chapitres, Paul décrit des opérations dont on ne trouve guère de traces dans Celse. Il y a surtout un chapitre consacré à l'hydrocéphale, dont l'auteur grec signale les différentes espèces admises de son temps, et pour lesquelles il prescrit l'ouverture de la collection. Cette ouverture n'est point décrite, mais seulement mentionnée dans l'auteur latin.

Viennent ensuite les opérations pratiquées dans les maladies des yeux; elles sont longuement décrites dans les deux écrivains, et l'on ne voit pas que la chirurgie ait beaucoup modifié ses procédés dans l'intervalle de temps qui les sépare. Toutefois l'hypopyon est passé sous silence dans Celse, et Paul en parle, en se contentant de copier Galien et de rapporter d'après lui le mode de succussion mis en honneur par Justus, et l'incision de la cornée. Je remarque, au sujet de l'égilops, que le médecin grec rapporte, sans l'adopter, la perforation de l'os unguis comme une opération commune de son temps. Dans l'ectropion, Celse recommande une incision semi-lunaire ayant les pointes tournées vers la mâchoire, tandis que Paul prescrit une incision en forme de *lambda* dont la pointe est tournée vers le globe de l'œil et dont la partie large aboutit à la rangée ciliaire; il excise ensuite la portion qui se trouve entre les jambes du *lambda*, et réunit par deux points de suture. C'est le procédé d'Antyllus.

Dans le chapitre de la mutilation des lèvres, des oreilles et du nez, l'auteur latin décrit clairement l'autoplastie, en disant de quelle manière on amène une portion d'une partie voisine sur celle qui est écourtée : *Neque enim*, dit-il, *creatur ibi corpus*,

sed ex vicino adducitur. Chose singulière ! cette opération, si féconde en résultats, tomba bientôt en oubli, si bien qu'il n'en est plus parlé dans Paul d'Égine ; car au chapitre du *coloboma*, il se contente de rafraîchir les bords de la mutilation et de les rapprocher quand cela est possible. Ici la science avait fait un pas en arrière.

L'article de Celse sur l'extraction des dents montre combien l'art du dentiste était peu avancé à son époque, et quelle fausse idée on avait sur cette opération. Ainsi cet auteur veut qu'on ébranle peu à peu la dent douloureuse jusqu'à ce qu'elle vacille. Il déclare qu'il y a extrême danger à enlever une dent qui est solide dans l'alvéole ; il indique mille précautions dirigées contre ces dangers imaginaires, et prouve bien ici qu'il ne parle que d'après les autres. Le médecin grec, au contraire, décrit en quelques mots tout ce qui est relatif à cette opération, sans oublier d'indiquer qu'on doit limer les dents trop longues.

Quoique la trachéotomie ait été pratiquée avant Celse par Asclépiade qui en est l'inventeur, au dire de Cœlius Aurelianus¹, cependant cet écrivain n'en dit pas un mot. Il est probable qu'elle tomba en désuétude jusqu'au temps où Antyllus la remit en honneur. Paul d'Égine, en rapportant le procédé opératoire de ce chirurgien célèbre, pose nettement l'indication de cette opération, en disant qu'il ne faut la faire que quand le larynx est obstrué par une maladie survenue dans cet organe ou dans les parties avoisinantes, et qu'il faut se garder de la pratiquer dans les suffocations qui ont pour cause une affection pulmonaire. C'est là un progrès dont l'honneur revient en partie à notre auteur.

L'extirpation des tumeurs strumeuses est décrite avec détail dans Paul, qui donne d'excellents préceptes applicables à l'enlèvement de beaucoup d'autres tumeurs, tant pour montrer les

¹ *Acut. morb.*, lib. III, cap. 4. — Conf. Arétée, *Acut. morb.*, lib. I, cap. 7.

contre-indications à l'opération que pour donner les moyens d'éviter les gros vaisseaux et les nerfs, et de lier les premiers, si par hasard on les ouvre pendant la dissection des tumeurs. Celse, au contraire, n'en dit pas un mot, non plus que du cancer opérable ¹, et de quelques autres tumeurs dont l'auteur grec s'occupe en divers endroits. On voit que les chirurgiens étaient devenus plus hardis et plus résolus.

Mais l'opération qui prouve le mieux leur sage hardiesse, en même temps qu'elle constitue le progrès le plus positif et le plus sérieux de la chirurgie pendant le temps qui sépare Celse de Paul d'Égine, est certainement celle qui fut appliquée à la guérison de l'anévrysme, je veux dire la ligature de l'artère au-dessus et au-dessous du sac anévrysmal. L'auteur latin, qui ne distingue pas les artères des veines, quoique cette distinction fût établie bien avant lui (et pour le dire en passant, ce n'est pas là un des moindres arguments à l'appui de l'opinion qui veut que Celse n'ait pas pratiqué la médecine), l'auteur latin, dis-je, ne fait aucune mention de l'anévrysme. Galien ² distingue déjà les anévrysmes spontanés des anévrysmes traumatiques; et Aétius ³ décrit sommairement la manière d'opérer l'anévrysme survenu au pli du bras à la suite d'une saignée malheureuse, après avoir toutefois déploré l'impuissance de l'art dans les anévrysmes qui ont un autre siège. Il prescrit de découvrir l'artère brachiale environ trois ou quatre travers de doigt au-dessous de l'aisselle, de la saisir avec un crochet mousse et d'y appliquer deux ligatures, puis de la couper entre les deux liens, et de remplir la plaie avec de la fleur d'encens. Cette opération préparatoire une fois faite, on attaque alors avec

¹ Au sujet du cancer, il dit seulement que les Grecs en distinguent plusieurs espèces, et que la langue latine n'a pas de mots pour les exprimer. (Liv. V, sect. 26, ch. 31.)

² Voyez Paul d'Égine, *Chirurgie*, ch. 37.

³ *Tetrabiblos*, IV, serm. 3, c. 10.

sécurité l'anévrysme du pli du bras, sans craindre désormais, dit-il, l'éruption du sang. On ouvre la tumeur, on évacue tous les caillots sanguins, et l'on cherche l'artère qu'on lie avec deux fils et que l'on coupe entre les deux ligatures, après quoi on remplit la plaie de remèdes suppuratifs. Déjà, un peu auparavant, Aétius ¹ avait indiqué la torsion comme moyen d'arrêter l'hémorrhagie dans les plaies faites aux artères.

Tel était l'état de la science lorsque Paul d'Égine lui fit faire un nouveau pas en supprimant la ligature préparatoire. Mais ce n'est pas le seul progrès que son expérience ait imposé à cette opération. D'abord il conseille d'opérer tous les anévrysmes situés dans les membres ou à la tête; il veut qu'on s'abstienne seulement dans ceux des aisselles, des aines, du cou et dans ceux des autres parties qui seraient très volumineux. Son procédé pour opérer les anévrysmes spontanés est simple: il consiste à isoler l'artère, à la lier au-dessus et au-dessous de la tumeur, à faire une ouverture au sac pour le vider, et à appliquer un pansement suppuratif. Sa méthode pour opérer les anévrysmes traumatiques diffère de celle-ci, en ce que ses deux ligatures comprennent la peau et les tissus. L'auteur grec prouve dans ce chapitre qu'il était un chirurgien consommé, car il n'est pas douteux, pour moi, qu'il soit le véritable auteur des procédés qu'il décrit. Je sais bien que Kurt Sprengel ² n'est pas de cet avis, et qu'il attribue à Antyllus cette opération de l'anévrysme, en se fondant sur un passage de Rhazès. Mais j'avoue d'abord que l'autorité de Rhazès sur ce point ne me paraît pas imposante. L'inexactitude habituelle aux Arabes, quand il s'agit surtout de questions de chronologie ou de bibliographie, doit inspirer une grande méfiance et une légitime suspicion sur les opinions qu'ils expriment relativement à des attributions de cette espèce, et dans le cas présent, nous pouvons combattre

¹ *Ibid.*, serm. 2, c. 51.

² *Histoire de la médecine*, vol. VII, p. 336.

directement l'assertion de Sprengel par des arguments positifs. En effet, si Antyllus avait fait une pareille découverte, pourquoi Aélius n'en aurait-il pas parlé dans le chapitre qu'il consacre à l'anévrysme? D'ailleurs ici Paul d'Égine parle à la première personne et en son propre nom : Quant à nous, dit-il, voici comment nous distinguons, etc., etc... *ἡμεῖς δὲ διακρίνομεν*,... ce qu'il ne fait jamais avec le pronom personnel quand il ne s'agit pas de sa propre observation. Du reste, Peyrilhe a parfaitement senti la force de ces raisons, et il déclare que le chirurgien grec parle ici d'après son expérience, et que le procédé opératoire lui appartient complètement.

Dans le chapitre consacré à la phlébotomie, Paul défend, sauf nécessité indispensable, de saigner les enfants avant quatorze ans et les vieillards après soixante ans. Celse¹, au contraire, dit que c'est à tort que les anciens défendaient de saigner les enfants et les vieillards. Il ajoute avec une grande raison, que ce n'est pas l'âge, mais la force du malade qui importe. Il veut donc qu'on saigne l'enfant et le vieillard s'ils sont vigoureux. Je ne sais sur quel fondement Étienne Pasquier, et en général les médecins de la renaissance, ont prétendu qu'au dire des anciens, la saignée était mortelle chez les enfants, et ont attribué à l'Arabe Averroès la découverte qu'on pouvait saigner les enfants, erreur que Freind² a relevée. Le passage de Celse, qui est formel à cet égard, avait sans doute échappé à ceux qui ont accredité cette erreur, ou plutôt l'autorité des Arabes, qui était encore grande à cette époque, faisait négliger l'étude des véritables maîtres.

¹ Liv. II, sect. 10.

² *Histoire de la médecine*, 2^e partie. — E. Renan, *Averroès*, p. 34. « Combien de siècles, dit Étienne Pasquier (*Lettres*, t. II, liv. 19, p. 548), avons-nous exercé la médecine, estimants qu'il ne falloit saigner un enfant jusques à ce qu'il eust atteint l'âge de quatorze ans, et que la saignée leur estoit auparavant ce temps non un remède, ains la mort! Hérésie en laquelle nous serions encore aujourd'huy sans Averroès, Arabe, qui le premier se hasarda d'en faire l'espreuve sur un sien fils, aagé de six à sept ans, qu'il guérit d'une pleurésie. »

On trouve ensuite dans Paul d'Égine une série de huit chapitres qui n'ont point d'analogues dans l'auteur latin. De ce nombre sont celui qui prescrit l'amputation du sein hypertrophié chez les hommes, et celui dans lequel il est question du cancer aux seins et de la manière de l'opérer d'après Galien. Il ne faut point oublier de constater ce nouveau progrès chirurgical fait après l'époque de Celse.

Je passe sans m'arrêter sur les procédés de suture dans les plaies abdominales, ainsi que sur les articles consacrés aux hernies. L'absence de connaissances anatomiques précises chez les anciens rendait leur manière d'envisager et d'opérer la hernie grossière et barbare. Celse, qui est le premier auteur dans lequel ce sujet soit traité, déclare tout d'abord que les sentiments sont très partagés sur cette affection. Il ne dit que deux mots sur la hernie inguinale simple, et s'étend longuement sur la chute de l'intestin dans les bourses. D'après lui, toute hernie provient de rupture du péritoine. Paul d'Égine, au contraire, admet la distension du péritoine sans rupture. Ce double mode de production de la hernie par rupture et par distension du péritoine est formellement établi dans notre auteur, et je m'étonne que Kurt Sprengel¹ prétende que, jusqu'au xvi^e siècle, on ait admis que le péritoine n'enveloppait plus les intestins herniés.

L'étude des maladies des organes génitaux avait fait quelques progrès de Celse à Paul d'Égine. On trouve dans celui-ci plusieurs affections qui sont omises dans le premier, telles que l'hypospadias et le paraphimosis, ainsi que quelques maladies du prépuce. Le diagnostic et le traitement de plusieurs autres sont mieux entendus et plus développés dans l'auteur grec. Je ne veux pas parler de la description qu'il donne du procédé à l'aide duquel on fait les eunuques. Il a beau s'en excuser et déclarer que cette opération est en dehors des devoirs du chi-

¹ *Histoire de la médecine*, vol. VII, p. 151.

rurgien, il n'en est pas moins immoral de la voir figurer dans un traité de chirurgie. Il est vrai que si Celse ne la donne pas, il décrit en revanche l'infibulation. Paul d'Égine traite encore de diverses tumeurs ou excroissances aux parties sexuelles tant masculines que féminines, de l'hermaphroditisme, du rhacosis, du cercosis, des maladies des ongles, etc., etc., et donne les différentes opérations applicables à ces maladies, qui ne sont point mentionnées dans l'écrivain latin, et qui constatent un progrès assez notable dans les connaissances chirurgicales.

La méthode de cystotomie qui a conservé le nom de Celse est tellement connue, qu'il est inutile d'en parler, sinon pour signaler deux points qui diffèrent entre la description de l'auteur latin et celle du médecin grec. Le premier, c'est que Paul ne défend pas d'opérer les malades âgés de plus de quatorze ans; le second, c'est qu'il fait l'incision obliquement sur le côté gauche du périnée, au lieu de la faire en croissant sur le raphé. Ajoutons qu'il emploie la succussion avant d'opérer, pour faire tomber la pierre sur le col de la vessie.

Les moyens de retirer le foetus mort dans l'utérus ne diffèrent pas beaucoup dans les deux auteurs. Cependant il y a dans le chirurgien grec un progrès qui a de l'importance, en ce qu'il est possible qu'il ait donné l'idée de l'invention du forceps. C'est l'application simultanée de deux crochets qu'on enfonce à droite et à gauche dans la partie du foetus qui se présente, et au moyen desquels on l'extrait en tirant peu à peu et avec précaution. En effet, de là à l'idée d'un instrument mousse à deux branches applicable au foetus vivant, il n'y a vraiment qu'un pas. Précédemment, Philumenus avait donné le précepte d'aller chercher les pieds de l'enfant en le retournant pour l'amener au dehors, et à ce sujet Peyrilhe s'écrie : « Si cette manœuvre est aussi salutaire qu'on le prétend, que de couronnes civiques ne mérita pas Philumène, ou celui qui le premier apprit aux hommes l'opération dont nous trouvons chez lui les premiers

vestiges!!! » Le passage de Philumenus se trouve dans Aétius, *Tetrabiblos*, IV, serm. 4, c. 23 : *At si caput fœtus locum obstruxerit, in pedes vertatur atque ita educatur*. Il paraît que le précepte de Philumenus ne fut pas accepté, car il a fallu bien des siècles pour que la version, qui rend tant de services, fût universellement adoptée.

Dans le chapitre des fistules en général, les deux auteurs sont d'accord pour prescrire le déploiement ou l'agrandissement du trajet et l'excision de la callosité; mais lorsque la fistule aboutit à un os carié, Paul d'Égine prescrit la résection de l'os. Il veut même, si la maladie siège aux membres, qu'on enlève la totalité des os dans les cas où ils seraient atteints de carie ou dénudés de chairs. C'est là une hardiesse qu'on ne trouve point dans Celse, lequel ne va pas au delà de l'application du trépan.

Nous arrivons à un des passages les plus intéressants de la *Chirurgie de Paul d'Égine*: c'est celui où il traite de l'extraction des projectiles. C'était la partie de la chirurgie ancienne la plus étudiée, celle qui offrait la pratique la plus fréquente et la plus étendue, et celle aussi où elle était appelée à rendre les services les plus signalés et les plus éclatants. Aussi, dans les deux auteurs, les procédés reposent sur les mêmes principes, et les changements ne portent que sur des points de détail. Toutefois le chapitre de l'auteur grec est beaucoup plus développé et plus complet que celui de l'auteur latin. Paul y établit les signes et le diagnostic des blessures des différents organes profondément situés, pose des règles générales pour le pronostic et pour les résolutions à prendre dans les cas douteux. C'est dans ce chapitre qu'il rappelle, en citant Hippocrate, le précepte en vertu duquel le père de la médecine prescrit de mettre le blessé dans la position où il se trouvait quand il a reçu sa blessure, et, si cela est impossible, dans une situation rapprochée; ce qui prouve que M. Malgaigne¹ s'est trompé en attribuant à

¹ Introduction aux *OEuvres d'Ambroise Paré*, p. 236. « A. Paré insista sur ce pré-

Ambroise Paré la découverte de ce précepte qui remonte, comme on le voit ici, aux origines mêmes de la médecine. A un autre point de vue, le passage de Paul donne des notions qu'on ne trouverait nulle part ailleurs sur la manière dont étaient faites les flèches et en général tous les projectiles dont se servaient les anciens, sur les différentes matières dont ils étaient composés, et sur les moyens à l'aide desquels on s'ingéniait à les rendre aussi meurtriers que possible.

Quant à ce qui concerne les fractures et les luxations, comme Paul d'Égine n'a guère fait que rapporter les méthodes et les règles posées par Hippocrate, lesquelles étaient parfaitement connues de Celse, il ne peut pas y avoir de grandes différences dans leur manière d'envisager ces accidents. Toutefois il y avait eu entre eux un chirurgien renommé, Soranus, qui nous a laissé un fragment sur le traitement des fractures, sans parler de l'ouvrage publié par Cœlius Aurelianus, et qui est également dû à Soranus. Paul d'Égine a mis à contribution l'ouvrage de ce chirurgien, comme on peut le voir dans le chapitre où il traite de la fracture du bras. C'est au sujet du procédé de Soranus que Peyrilhé¹ dit : « L'intention de mettre tous les muscles de la partie dans le relâchement est si manifeste ici, qu'on ne s'arrêtera point à la faire remarquer. Peut-être pourrions-nous ajouter que les avantages des extensions faites à la manière de Soranus sont trop frappants, ont été trop bien sentis par tous les praticiens jusqu'à Paul d'Égine, pour que l'habitude puisse maintenir encore la routine opposée. Il est bien singulier que les anciens, dont nous ravalons si fort les connaissances anatomiques, aient mille traits comparables à celui-ci, qu'on chercherait vainement dans les meilleurs écrits modernes, et que tout grands anato-

cepte spécial et tout nouveau dont il venait de faire une si heureuse application sur M. de Brissac, de mettre les blessés, pour extraire les balles, dans la position qu'ils avaient à l'instant de la blessure.

¹ *Histoire de la chirurgie*, liv. V, p. 254.

nistes que nous sommes, nous soyons réduits à prendre chez eux les connaissances que nous leur refusons. »

En somme, la chirurgie de Paul d'Égine est plus complète, plus avancée en beaucoup de points que celle de Celse. Il y avait eu évidemment de notables progrès accomplis pendant le laps de temps qui les sépare. Mais en raison des circonstances politiques et des révolutions désastreuses qui affligèrent le monde pendant la période de décadence de l'empire romain, ces progrès ne portèrent aucuns fruits et demeurèrent stériles. La science suivit le mouvement politique, et tomba dans un état de déchéance telle, que les travaux et les développements antérieurs devinrent une lettre morte. Elle subit un temps d'arrêt de plusieurs siècles; et entre une société qui s'éteignait dans des convulsions perpétuelles et une autre société qui se constituait avec tant d'efforts, sa culture fut complètement négligée : un grand nombre de livres, fruit de l'expérience et du génie des anciens, furent disséminés et anéantis pour toujours. L'art retomba, comme la société elle-même, dans une enfance relative pendant laquelle les empiriques de bas étage et les spéculateurs de la crédulité humaine s'emparèrent de son domaine.

Le résumé rapide que je viens de faire des principaux progrès accomplis en chirurgie dans les six premiers siècles de l'ère chrétienne donne la mesure de l'importance que doit avoir Paul d'Égine à nos yeux. A tous égards, son ouvrage est aussi intéressant pour nous que celui de Celse; et il doit nous être plus précieux encore, si l'on songe que jusqu'à la renaissance il fut le guide de tous ceux qui voulurent étudier et pratiquer sérieusement la chirurgie, aussi bien des Arabes que des opérateurs des autres pays. Les contemporains en sentiront mieux le prix, à mesure qu'ils le connaîtront davantage et qu'ils l'étudieront dans tous ses détails. En le lisant, ils auront une fois de plus la preuve de la profonde vérité que renferme la phrase de

M. Littré, que j'ai mise comme épigraphe en tête de ce livre :
« Il n'est pas un développement, le plus avancé de la médecine
contemporaine, qui ne se trouve en embryon dans la médecine
antérieure. »

NOTICE

SUR LES MANUSCRITS DE PAUL D'ÉGINE

COLLATIONNÉS POUR CETTE ÉDITION.

Je dois entrer dans quelques détails sur les manuscrits que j'ai collationnés et à l'aide desquels j'ai constitué le texte que je publie de la *Chirurgie de Paul d'Égine*. En effet, tout le monde sait que ces copies, transmises de main en main depuis l'auteur jusqu'à nous, sont les seules pièces authentiques sur lesquelles il est possible de s'appuyer pour faire subir à un texte les épreuves d'une critique judicieuse et raisonnée. C'est en comparant entre elles leurs différentes leçons qu'on peut arriver à établir une édition aussi bonne que possible d'un auteur, sans se laisser égarer par des hypothèses plus ou moins spécieuses. En dehors de l'autorité des manuscrits, on est véritablement sans boussole et sans guide, on marche en tâtonnant de conjectures en conjectures, et l'on ne peut atteindre qu'un résultat de tous points contestable. Avec l'aide de ces documents, au contraire, et en les contrôlant les uns par les autres, la critique parvient à lever la plus grande partie des difficultés que présente un texte, lorsque surtout elle a à sa disposition un certain nombre de manuscrits. Or c'est précisément pour épargner aux lecteurs l'obligation pénible d'aller eux-mêmes chercher à ces sources les moyens de rectifier les passages défectueux ou incorrects des deux éditions imprimées de notre auteur, que je me suis décidé à publier toutes les diverses leçons recueillies en collationnant ces manuscrits. Au moyen de ces variantes que j'ai mises au bas de chaque page, les lecteurs auront sous les yeux tous les éléments positifs nécessaires pour la rectification et la correction du texte.

Au lieu de répéter à chaque note le numéro des manuscrits,

j'ai désigné chacun d'eux par une lettre de l'alphabet ; et dans la notice qui va suivre, je donnerai la clef de cette substitution, qui m'a paru d'un usage plus facile, plus commode, et qui d'ailleurs a déjà été employée par d'autres dans de semblables circonstances. Pour cette désignation, j'ai, à peu de chose près, suivi l'ordre chronologique des manuscrits, en commençant par les plus anciens. Toutefois je dois prévenir que pour ce qui concerne l'âge de ces manuscrits, je n'ai point pris sur moi de le discuter : mes connaissances en paléographie ne m'auraient point paru suffisantes pour m'inspirer une grande confiance dans la solution que j'aurais pu donner à de pareilles questions, lors même que la nature de mon travail n'aurait pas dû me les faire mettre de côté. J'ai donc suivi avec un complet abandon les renseignements donnés par les notes qui existent dans les différents catalogues de la Bibliothèque impériale, ou qui se trouvent en tête des manuscrits. Ces notes, en effet, sont l'œuvre de divers bibliothécaires, aussi savants hellénistes qu'habiles paléographes, qui se sont succédé dans la direction du département des manuscrits à cet établissement.

Je croirais manquer à toute convenance et au devoir de la reconnaissance, si je n'adressais pas tout d'abord ici mes remerciements aux conservateurs et employés qui dirigent le dépôt des manuscrits à notre Bibliothèque impériale, pour l'inépuisable complaisance et pour l'extrême bienveillance avec lesquelles ils m'ont mis à même de puiser à loisir à toutes les sources qui m'étaient nécessaires. Je n'ai jamais demandé en vain leurs conseils, et ils m'ont toujours prodigué tous les renseignements que j'ai réclamés avec une libéralité pour laquelle je m'empresse de leur témoigner ma plus vive gratitude.

X^e SIÈCLE ?

N^o 2203 ¹, désigné par A.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex membranaceus 42^o sæculo scriptus quo continentur Pauli Æginetæ artis medicæ libri septem una cum scholiis quæ videntur esse recentioris manus.

¹ Les numéros sont ceux du Catalogue imprimé.

Autre note en tête du manuscrit. — Pauli Æginetæ opera medicæ. Deest caput 63 et ultimum libri quinti folium unum. Deest finis ultimi capituli libri ultimi. Codex membranaceus 11^e sæculo scriptus quo continetur Pauli Æginetæ artis medicæ compendium.

Note du Catalogue imprimé. — Codex membranaceus, olim Medicæus, quo continentur Pauli Æginetæ rerum medicinalium libri septem. Conjectæ ad marginem non pauca annotationes, idque recentiore mânu, fortè Marci Cæbasilæ medici, penes quem nostrum hoc exemplar quondam fuisse potest ex illius chirographo. — Is Codex decimo sæculo videtur exaratus.

Ce manuscrit, d'une très belle écriture, n'a pas en tête le distique dont j'ai fait mention précédemment; on y lit seulement : ΠΑΥΛΟΥ ΑΙΓΙΝΗΤΟΥ; et au-dessus de ces mots se trouvent les signes employés pour désigner les poids des substances médicamenteuses.

XI^e SIÈCLE.

N^o 2206, désigné par B.

Il n'y a pas de note en tête de ce manuscrit, le distiqueambique s'y trouve au-dessus de la préface.

Note du Catalogue imprimé. — Codex membranaceus, olim Colbertinus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem; ultimi finis desideratur. Singulis autem libris præfixus capitum index. — Is Codex sæculo undecimo exaratus videtur.

Ce manuscrit est très élégamment écrit sur deux colonnes.

XI^e SIÈCLE.

N^o 2217, désigné par C.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex membranaceus 11^e sæculo scriptus, quo continentur Pauli Æginetæ collectionum medicarum libri quinque postremi; tertii desideratur et septimi pars maxima recentioris est scripturæ.

Le premier folio est numéroté 73. Il commence au chapitre 28 du livre troisième.

Note du Catalogue imprimé. — Codex membranaceus quo continentur Pauli Æginetæ collectionum ad artem medicam pertinentium libri quinque ultimi; septimi autem pars major recentiore manu scripta est. — Is Codex sæculo undecimo exaratus videtur.

XII^e SIÈCLE.

N^o 446 du Supplément, désigné par S.

Note du Catalogue du Supplément. — Codex membranaceus quo continetur :

4^o Galenus ad Glæuconem, de medendi methodo.

- 2° Ejusdem de febre laborantibus.
 3° Ejusdem de palpitatione.
 4° Ejusdem de morbis oculorum.
 5° Ejusdem de variis remediis.
 6° Organum astronomicum et epistola Petosiris ad Nechepso regem Assyriorum.
 7° Hippocratis aphorismi.
 8° Ejusdem prænotiones.
 9° Ejusdem epistola ad Ptolemæum.
 40° Galeni definitiones medicæ.
 41° Stephani archiatri medica.
 42° Leonis philosophi et medici compendium artis medicæ.
 43° Eclogæ quædam ex Oribasio medico.

Is Codex exeunte duodecimo sæculo exaratus videtur.

Le Catalogue a omis ici le fragment du VI^e livre de Paul d'Égine, qui se trouve dans ce manuscrit, au folio 444, à la suite de : *Stephani archiatri medica*. En titre de ce fragment on lit : Ἐν τούτῳ τῷ βιβλίῳ περὶ τῶν χειρουργουμένων λέγεται, τῶν κατὰ σάρκα καὶ τῶν ἐν τοῖς ὀστοῖς θεωρουμένων, ἀπερ' ἐν τῷ περὶ καταγμάτων καὶ τῶν ἐξαρθημάτων συμπραίνεται λόγῳ. — Ce fragment finit avec le chapitre 63. — Les chapitres 45, 46, 47, 48, 49, 20 et 24 manquent.

Ce manuscrit est mutilé en beaucoup d'endroits et d'une lecture difficile.

XIII^e SIÈCLE.

N° 2292, désigné par D.

Il n'y a pas de note en tête de ce manuscrit. La préface manque, et il commence par le chapitre 4^{er} du livre I^{er}, au-dessus duquel on lit : Παῦλος ἰατροσοφιστής.

Note du Catalogue imprimé. — Codex bombycinus quo continentur Pauli Æginetæ opera eadem omninò cum editis. — Is Codex sæculo decimo tertio exaratus videtur.

L'écriture n'en est pas élégante et l'orthographe est vicieuse, mais son texte est d'une grande correction.

XIII^e SIÈCLE.

N° 2207, désigné par E.

Note en tête de ce manuscrit. — Pauli Æginetæ medicarum libri septem. Subduntur quædam de pulsibus imperfecta. Codex chartaceus scriptus manu Michaelis Loullondæ, anno mundi 6807, Christi 1294, ut ad calcem voluminis annotatur.

En tête de la préface on lit : Παύλου Αἰγινητέου Περιόδευτου.

Note du Catalogue imprimé. — Codex bombycinus quo continentur :
 1° Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Libris singulis præfixum capi-
 tum index ; 2° Tractatus de pulsibus. Desiderantur initium et nomen auctoris.
 — Is Codex Michaelis Louillardæ manu, Christi anno 1294, exaratus est.

XIV^e SIÈCLE.

N° 2210, désigné par F.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex bombycinus Manuelis Pancratii manu scriptus sæculo decimo quarto :

Pauli Æginetæ rerum medicarum libri septem	F ^o 4
Antiballomena	364
De mensuris et ponderibus	367
Nomina instrumentorum medicorum	368
Damnasti excerpta ex Galeno de puerperis et infantium curatione.	368
Jacobi Psychristi Byzantii remediorum quorundam confectiones. .	369
Index confectionum variarum	378

En tête de la préface on lit : Τούνομά μοι Παῦλος , Αἴγιναί μοι πατήρ . —
 Παύλου Αἰγινητοῦ περιόδουτοῦ. Les deux premiers tiers de la préface sont
 d'une autre écriture que le reste.

Note du Catalogue imprimé. — Codex bombycinus quo continentur :

- 1° Pauli Æginetæ de re medica libri septem, præfixum capitum index.
- 2° Nomina instrumentorum variorum quibus chirurgi medici uti solent.
- 3° Excerpta ad medicinam pertinentia e Damascio, Galenō, Palladio iatrosophista et Jacobo Psychresto.
- 4° Variæ medicamentorum compositiones ; quæ pars nostri exemplaris in membrana scripta est.

Is Codex Manuelis Pancratii manu, sæculo, ut videtur, decimo quarto exaratus est.

Le distique iambique ne s'y trouve pas.

XIV^e SIÈCLE.

N° 2209, désigné par G.

Note du Catalogue ancien, manuscrit, sous le n° 2692. — Pauli Æginetæ rerum medicarum libri septem : Codex chartaceus.

Il ne contient pas la préface et commence au chapitre 4^{er}, livre I^{er}.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Colbertinus, quo continentur :

- 1° Pauli Æginetæ artis medicæ compendium libris septem comprehensum. Singulis præfixum capitum index.

2° Libanii sophistæ opuscula quædam nempe : iræ vituperatio , bovis encomium , ruris et urbis comparatio , aliaque id genus jampridem edita. Is Codex seculo decimo quarto exaratus videtur.

XIV° SIÈCLE.

N° 2208 , désigné par H.

Note du Catalogue ancien, manuscrit, sous le n° 2690. — Pauli Æginetæ rerum medicarum libri VII. F° 4

Galenī antiballomena	380
De ponderibus et mensuris et eorum notis	382
Adamantinus, de ponderibus et mensuris.	385
De trigonis.	388
Glossæ botanicæ	388
Codex bombycinus decimo quarto sæculo scriptus.	

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus ab Antonio Eparcho , Francisco primo oblatus. Ibi continentur :

- 1° Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Præfixus capitum index ; præfixum quoque epigramma in laudem Pauli.
 - 2° Excerpta e Galeno de remediis succedaneis.
 - 3° Opuscula quatuor de ponderibus et mensuris. Postrema duo e Galeni , Oribasii et Adamantii scriptis excerpta sunt.
 - 4° Anonymi Lexicon botanicum.
- Is Codex anno Christi 1360 exaratus est.

J'ai cherché à déchiffrer l'épigramme dont on vient de parler et qui est inutile en plusieurs endroits. Elle présente des difficultés que je ne me flatte pas d'avoir résolues entièrement. Quoi qu'il en soit, j'ai lu cette épigramme de la manière suivante : je mets entre parenthèse les mots et les lettres restitués par nous.

Παῦλος ἰητρὸς ἀνὴρ, πολλῶν ἀντάξιός ἄλλων,
 Ἄνδράσιν ἢ τε γυναιξίν νόσων εὔρετο παύλαν.
 [Ποίη] δ' αὐτὸν ἐνεκε, βαβαί, τίσος ἀνδρα; τὴση δὲ
 Αἰγινήτου πρὸς Καλλιμάχου, πλητῆς ἢ συνέκδημος;
 [Τῶ δὴ Καλ]λιμάχῳ κειμήλιον ὄψασε Παῦλος, ἐμβαλὼν βί-
 [βλοῖς π]ᾶσαν ἀκιστορήν. Πλητῆς δὲ κίχληται ἱππονύμως
 [τοῖς ἀστ]ράσι τῆς ἀμάξης* ὅτι καὶ ἀνακυκλεῖ καὶ περιάγει
 [τὴν τέχνη]ν ὡς κἀκεῖνα τὸν ἴδιον πῶλον.

« Paul, médecin, qui en vaut plusieurs autres, a trouvé la cure des maladies » pour les hommes comme pour les femmes. Quel pays a produit un si grand

» homme? Et un tel livre d'Éginète, comparé à Callimaque, est-ce une *Pléiade*
 » ou un *Manuel*? Certes, Paul a procuré un trésor à Callimaque, en renfermant
 » dans son livre toute la médecine. Or cet ouvrage est appelé *Pléiade*, comme
 » les astres du Chariot, parce qu'il l'enveloppé et retourné la doctrine de même
 » que cette constellation fait tourner le ciel.»

Autre épigramme en tête de ce manuscrit :

Τούνομά μοι Παῦλος, πατρὶς Αἴγινα, πολλὰ μογίστας,
 Πᾶσαν ἀεστορίην, βίβλον ἔτευξα μίην.

Ce manuscrit précieux est d'une grande correction et d'une écriture très élégante.

XV^e SIÈCLE?

N^o 2211, désigné par J.

Note en tête du manuscrit. — Pauli Æginetæ medici libri septem prout sunt editi. Codex chartaceus 16^o sæculo scriptus.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Medicæus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem.

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.

Le distique iambique se trouve en tête de la préface.

XV^e SIÈCLE?

N^o 2047, désigné par K.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex chartaceus 14^o sæculo.

Lexicon botanicum	F ^o 25
Pauli Æginetæ medici libri VII.	30
Anonymi iatrica initio mutila.	503
De trigonis	505 v.
De tryphera	509
Codex chartaceus eleganter scriptus licet haud antiquus. Præmittuntur alia quædam iatrica recenti omnino manu.	4
De vocibus animalium, de rerum inventoribus	5
Excerpta ex Alexandri Aphrodisæensis problematis	6
De XII lapidibus et eorum coloribus	9
De Thessalonica et ejus conditoribus	9 v.
Quædam de viris illustribus antiquis	10
Hippocratis epistola ad Ptolemæum regem de hominis constitu-	

¹ Cette phrase est évidemment incorrecte, et le vers n'est pas régulier; aussi je la traduis un peu au hasard.

tionē (opus impressum latine ad calcem <i>Meletii</i> de structura hominis. Venetiis, 1552)	43
Ejusdem juramentum	46
Theophilus, de phlebotomia sanguinis	46

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus Fonteblandensis quo continentur :

- 1° Excerpta ex Alexandri Aphrodisæi problematum libro.
- 2° De duodecim lapidibus, illorumque coloribus,
- 3° Excerpta quædam non magni momenti, de Thessalonica condita et de viris feminisque nonnullis illustribus.
- 4° Hippocratis epistola ad Ptolemæum regem de hominis fabrica.
- 5° Ejusdem juramentum.
- 6° Anonymi lexicon botanicum.
- 7° Artis medicæ compendium, libris septem comprehensum, auctore Paulo Ægineta.
- 8° Remedia quædam ad certorum morborum curationem idonea. Initium et nomen auctoris desiderantur.

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.

Il n'a pas le distique iambique ; mais en tête de la préface on trouve les quatre premiers vers de l'épigramme transcrite plus haut du manuscrit n° 2208, désigné par H.

XV^e SIÈCLE?

N° 2212, désigné par L.

Note en tête de ce manuscrit. — Pauli Æginetæ rerum medicarum libri septem. Finis desideratur. 16^o sæculo scriptus.

En tête de la préface on lit : Περιέχει ή παροῦσα βίβλος αὐτη Παύλου τοῦ Αἰγινήτου περί διαφορᾶς και αἰτίας νοσημάτων.

Αὐτη ή βίβλος ὑπάρχει Παύλου τοῦ Αἰγινήτου.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Finis desideratur.

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.

Il n'y a ni le distique iambique, ni aucune épigramme en tête de la préface.

XV^e SIÈCLE.

N° 2192, désigné par M,

Note en tête de ce manuscrit. — Codex chartaceus decimo quinto sæculo, quo continentur :

- 1° Aetii libri sexdecim.
- 2° Africanus, de ponderibus et mensuris.
- 3° Alter, de ponderibus et mensuris.

4° Ægineta, liber sextus, a capite 8 usque ad finem. Codex Telleriano-remensis.

Note de l'ancien Catalogue manuscrit, n° 2687. — Aetii Amideni compendium librorum Orjbasii ad Julianum, ad Eustathium et Eunopium, et Galeni de medicamentis et Archigenis et Rufi et aliorum aliquot veterum illustriorum, distributum in libros 46. Codex chartaceus.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Tellerianus, quo continentur.

1° Aetii Amideni rerum medicinalium libri sexdecim. Præmittitur libro primo operis totius breve quoddam compendium. Singulis præterea præfixus capitum index.

2° Excerpta ex Africano, de ponderibus et mensuris.

3° Excerpta alia de eodem argumento,

4° Pauli Æginetæ operis medici liber sextus à capite octavo usque ad finem (fol. 316, verso).

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.

XV^e SIÈCLE.

N° 338 du Supplément, désigné par T.

Note en tête de ce manuscrit. — Liber Thomæ Linacri Παύλου Διγινήτου περιόλου.

Note du Catalogue manuscrit. — Codex chartaceus, ex bibliotheca ecclesie Parisiensis, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Singulis autem libris præfixus capitum index.

Is Codex sæculo decimo quinto exeunte exaratus videtur.

XV^e SIÈCLE.

N° 494 du Supplément, désigné par X.

Note en tête de ce manuscrit. — Το παναγιωτάτω μοι αυθέντη και δεσπότη μητροπολίτη Σμύρνης, υπερίμω και εξάρχω Ασίας.

Le distique iambique se trouve en tête de la préface qui commence au folio 40.

Note du Catalogue manuscrit. — Codex chartaceus a Mynas e Græcia allatus, quo continentur :

1° Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Initium deest.

2° Sinopsis ex arte medica Persarum græce versa.

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.

XVI^e SIÈCLE?

N° 2213, désigné par N.

Note en tête de ce manuscrit. — Pauli Æginetæ rerum medicarum libri VII. Codex chartaceus decimo quinto sæculo scriptus.

Le distique iambique est en tête de la préface.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Colbertinus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Singulis præmittitur capitum index.

Is Codex sæculo decimo sexto exaratus videtur.

XVI^e SIÈCLE?

N° 2214, désigné par O.

Note en tête de ce manuscrit. — Paulus Ægineta. Fol. 201, deest capitulum ultimum libri 4. Codex chartaceus sæculo decimo quinto scriptus.

Il contient le distique iambique en tête de la préface.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Colbertinus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem quibus præfixus capitum index; quarti autem caput ultimum desideratur.

Is Codex sæculo decimo sexto exaratus videtur.

XVI^e SIÈCLE.

N° 2215, désigné par P.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex chartaceus decimo sexto sæculo scriptus. Pauli Æginetæ libri septem de morborum diversitate et causa.

On lit en tête de la préface : Ἀὕτη ἡ βιβλος ὑπάρχει Παύλου τοῦ Αἰγινήτου. Περιέχει δὲ ἡ παρούσα βιβλος αὕτη περὶ διαφορᾶς καὶ αἰτίας νοσημάτων.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Trichetianus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem.

Is Codex sæculo decimo sexto exaratus videtur.

XVI^e SIÈCLE.

N° 2204, désigné par R.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex chartaceus decimo sexto sæculo scriptus, quo continentur :

1° Alexandri Tralliani therapeuticorum liber duodecimus initio et fine mutilus.

2° Theophilus protospatharius, de urinis.

3° Pauli Æginetæ artis medicæ compendium.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus quo continentur :

1° Alexandri Tralliani therapeuticorum liber duodecimus ; initium et finis desiderantur.

2° Theophili protospatharii tractatus de urinis.

3° Pauli Æginetæ compendium artis medicæ.

Is Codex sæculo decimo sexto exaratus videtur.

Ces deux notes sont erronées en ce que ce manuscrit ne contient que le sixième livre du *Compendium* de Paul d'Égène.

J'ai désigné l'édition imprimée de Venise par Ve., et l'édition imprimée de Bâle par Ba.

Le MS N° 2205 est désigné par A.	Le MS N° 2047 est désigné par K.
2206 — B.	2212 — L.
2217 — C.	2192 — M.
446 Suppl.— S.	2213 — N.
2292 — D.	2214 — O.
2207 — E.	2215 — P.
2210 — F.	2204 — R.
2209 — G.	338 Suppl.— T.
2208 — H.	494 id. — X.
2211 — J.	

Dans les manuscrits dont je viens de donner la notice, il n'est pas difficile de remarquer des analogies et des différences qui permettent de classer ces documents en plusieurs sections ou familles, suivant les ressemblances que présentent les textes de quelques-uns dans les divers passages où ils ne sont pas tous d'accord entre eux.

Il y a d'abord une section qui se distingue par la correction du texte et qui a servi pour ainsi dire de type à celui que je publie. C'est celle qui comprend les manuscrits D H K R, et jusqu'à un certain point le manuscrit J. C'est presque toujours à l'aide du texte donné par les manuscrits de cette section que je suis parvenu à résoudre les difficultés que j'ai rencontrées, et surtout à combler les lacunes qui existent dans les deux éditions imprimées et dans les autres manuscrits. Les manuscrits de cette section, constamment d'accord entre eux, sont complets, les fautes y sont rares, et ils paraissent avoir été copiés par des hommes versés dans la science médicale.

Une seconde section, qui est pour ainsi dire le contre-pied de la précédente, à cause de l'extrême corruption du texte, tant sous le rapport grammatical que sous le rapport médical, se compose des manuscrits GLP. Ces derniers sont constamment d'accord entre eux dans leur incorrection. Ils fourmillent de fautes, comme on peut le voir par mes notes, et ils donnent presque toujours les leçons les plus fautives, comme aussi ils présentent les lacunes les plus fréquentes et les plus considérables.

Une troisième section, qui paraît avoir servi de modèle aux deux éditions imprimées, avec lesquelles ses textes sont très souvent d'accord, se compose des manuscrits ABC T. Ils contiennent les mêmes lacunes et les mêmes incorrections que les éditions de Venise et de Bâle. De beaucoup supérieurs sous tous les rapports aux manuscrits de la section précédente, ils sont évidemment inférieurs à ceux de la première section.

Enfin, une quatrième section peut se composer des manuscrits EFMNOX. Leur parenté, quoique moins frappante que celle des manuscrits qui forment les trois sections précédentes, se reconnaît cependant et ressort principalement des passages où le texte a été le plus travaillé. Leur correction est à peu près égale à celle des manuscrits de la troisième section.

LISTE DES AUTEURS CITÉS DANS LA CHIRURGIE DE PAUL D'ÉGÈNE.

Antyllus, ch. 33, 40, 53, 62, 67.

Faustinus. ch. 79.

Galiën, ch. 20, 21, 37, 40, 45, 86, 87, 90.

Hippocrate, ch. 34, 42, 45, 76, 78, 79, 88, 90, 91, 92, 95, 97, 107, 112, 113, 115, 117, 118, 121.

Homère, ch. 88.

Justus, ch. 20.

Léonidès, ch. 32, 44, 64, 67, 69, 78, 79, 84.

Marcellus, ch. 47.

Musa, ch. 25.

Soranus, ch. 96, 99.

CHIRURGIE
DE
PAUL D'ÉGINE

ΠΑΥΛΟΥ ΑΙΓΙΝΗΤΟΥ

ΤΟ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΧΕΙΡΟΥΡΓΟΥΜΕΝΩΝ ΒΙΒΛΙΟΝ.

Α'.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ¹ ΤΩΝ ΧΕΙΡΟΥΡΓΟΥΜΕΝΩΝ.

Τὸν περὶ τῶν ² χειρουργουμένων λόγον διχῆ ³ διελόντες, εἰς τε ⁴ τὰ κατὰ σάρκα χειριζόμενα καὶ εἰς τὰ τῶν ὀστέων ἐν τε κατόγμασι καὶ ⁵ ἐξαρθρήμασι θεωρουμένων ⁶, ἀπὸ τοῦ ⁷ κατὰ ⁸ σάρκα νῦν ἀρχόμεθα ⁹, τῆ συνήθει κἀνταῦθα κεχρημένοι συντομία ¹⁰.

Πάλιν οὖν ἐκ τῶν ὑπερτέρων ἀρχόμενοι, τὴν ¹¹ ἐν τῇ κεφαλῇ καὶ ταύτης μάλιστα ¹² τὴν ἐν τῇ κορυφῇ ¹³ γινομένην ἐκθεσόμεθα καῦσιν.

¹ ἀρχὴ προοιμίου ABCGHKNORVeBa., ἀρχὴ τοῦ προ... D. ἀρχὴ περὶ τῶν χειρ... προοιμίου LP. — ² τῶν omis d. DHK, aj. d. R. — ³ διχῆ X. — διελθόντες P. — ⁴ τε omis d. AC. — τὴν σάρκα X. — ⁵ ἐν ἐξ... ABCFJLNOSVeBaT., aj. d. R. — ⁶ θεω-

Β'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ¹ ΤΗΝ ² ΚΕΦΑΛΗΝ ΚΑΤΣΕΩΣ ΕΠΙ ³ ΟΦΘΑΛΜΙΩΝΤΩΝ ⁴, ΔΥΣΗΝΟΪΚΩΝ ⁵, ΚΑΙ ΕΛΕΦΑΝΤΟΣ ⁶.

Ἐπὶ μὲν ὀφθαλμῶν ⁷ ἀνωθεν ἐπιρρέοιμένων, ἐπὶ τε ⁸ δυσπνοϊκῶν ⁹ τῶν διὰ περιττωματικῆς ¹⁰ ὑγρότητος περιουσίας πεμπομένης ¹¹ ἐκ τῆς κεφαλῆς κάτω ¹² πρὸς θώρακα καὶ

¹ κατὰ omis d. LP. — ² τὴν omis d. VeBa. — ³ ὀφθαλμιόντα Ve. — ⁴ ἐπὶ δ. AC. — ⁵ δυσπνοϊκῶν LP., δυσπνευσόντων F. — ⁶ ἐλεφαντιόντων S. — ⁷ ὀφθαλμιόντων DHKR.,

PAUL D'ÉGINE.

LE LIVRE DE LA CHIRURGIE.



CHAPITRE PREMIER.

PRÉFACE DE LA CHIRURGIE.

Nous divisons le traité de la chirurgie en deux parties : l'une qui traite des maladies de la chair ; l'autre, des maladies des os, tant fractures que luxations, et nous allons commencer par les premières, en écrivant avec notre concision habituelle.

Ainsi donc, débutant de nouveau par les parties supérieures, nous exposerons la manière de cautériser la tête et principalement le sommet.

γράφειν D. — ⁷ τὸν F., τὰ T. — ⁸ κατὰ omis d. GLP. — ⁹ ἀρξήμεθα GLP. — ¹⁰ συνθέσις CF., συνθεσις T. — ¹¹ τῆς F., τὸν G., τὸν LP. — ἐν omis d. TX. — ¹² μ... κατὰ τ... ESX., τὴν κατὰ κ... F. — ¹³ τὴν κορυφὴν γ... ABCEFGLOPS.

CHAPITRE II.

DE LA CAUTÉRISATION DE LA TÊTE DANS LES OPHTHALMIES, LES DYSPNÉES ET L'ÉLÉPHANTIASIS.

Lorsqu'une humeur tombe des parties supérieures sur les yeux, lorsque la respiration devient difficile à cause de l'abondance d'humidité superflue qui se porte de la tête vers la poi-

ἐφθαλμίων LP. — ⁸ τὰ δ. P. — ⁹ δυσπνικῶν LP. — ¹⁰ περιττομάτων S., περιττ...κῶν GL., περιττ...κῶν D. — ¹¹ περιττομένον D. — ¹² καὶ τὰ pour κάτω GLP. —

λυπούσης τῆ συνεχείᾳ¹³ τὰ τῆδε μόρια, καίουσι κατὰ τὸ μέσον τῆς κεφαλῆς¹⁴ ὡδέ πως· προξυρήσαντες¹⁵ τὰ περὶ τὴν κορυφὴν μέρη, καυτῆρας¹⁶ πυρηνσειδεῖς¹⁷ ἐμβάλλουσι καίοντες¹⁸ ἕως ὅστεον τὸ δέριμα ξέοντες τε¹⁹, μετὰ τὴν ἔκπτωσιν τῆς ἐσχάρας²⁰, τὸ ὅστουν. Τινές δὲ²¹ καὶ αὐτὸ τὸ ὅστεον καύσαντες, λεπίθα μικρὰν ποιῶσιν ἐκπίπτειν²², πρὸς τὸ²³ ῥαδίον ἐκαῖθεν τὴν²⁴ τῶν ὑγρῶν τῶν ἐν τῆ κεφαλῇ γενέσθαι διαπνοήν τε καὶ κένωσιν, φυλάττοντες ἐπὶ χρόνον²⁵ τὸ ἔλκος, εἴθ' οὕτως αὐτὸ²⁶ φέροντες²⁷ εἰς ἀπούλωσιν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἐλεφαντιάσεως²⁸ μελέτην ἐχόντων πέντε τινές²⁹ ἐμβάλλουσιν ἐσχάρας ἐν³⁰ τῆ κεφαλῇ, μίαν μὲν κατὰ τὸ³¹ ἔμπροσθεν³² ἄνωτέρω τοῦ καλουμένου βροέγματος, ἑτέραν δὲ ταύτης κατωτέρω³³, τοῦ³⁴ καλουμένου μετώπου μικρὸν ἄνωτέρω πρὸς τῷ πέρατι τῶν τριχῶν, καὶ ἄλλην κατὰ τὸ λεγόμενον ὀπισθοκράνιον, καὶ ἄλλας δύο κατὰ τὰ λεπιδοσειδῆ³⁵ καλούμενα³⁶ προσκολλήματα³⁷ ἄνωτέρω τῶν ὠτων³⁸, μίαν μὲν πρὸς τῷ³⁹ δεξιῷ μέρει⁴⁰, ἑτέραν δὲ πρὸς τῷ εὐωνύμῳ⁴¹. Τῆ τῶν πλειόνων λεπίδων ἀφαιρέσει, τὸ πλεθρὸς τε καὶ πάχος⁴² τῶν ὑγρῶν ἐξαμίζοντες⁴³ καὶ ἐξοχετεύοντες⁴⁴ ἐκ τοῦ βάθους τῆς κεφαλῆς, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ὄψιν λυμαίνεσθαι⁴⁵ κωλύοντες⁴⁶.

Προσβάλλουσι⁴⁷ δὲ καὶ τῷ σπληνὶ ἄλλον καυτῆρα, ἵνα τὸ⁴⁸ πρωτουργὸν⁴⁹ τοῦ μελαγχολικοῦ περιπτώματος⁵⁰ μόνιον διὰ τῆς⁵¹ κατὰ τὸ δέριμα γινομένης⁵² ἐσχάρας θεραπεύσῃ⁵³.

¹³ συνεχίᾳ VeX. — ¹⁴ τ. κ. τὴν κορυφὴν ὡδε. S. — ¹⁵ προξυρήσαντα GLP., προξυρήσαντες X. — ¹⁶ καὶ τὰς pour καυτῆρας D. — ¹⁷ πυρροειδεῖς O., πυρὴν ἰδεῖς LP., πυρηνσειδεῖς XT. — ¹⁸ καίουσιν GLP. — ¹⁹ δὲ pour τε A C D F G H P. — ²⁰ τῆς χείρας X. — ²¹ δὲ omis d. GLP. — ²² ἐκπίπτειν B J X N O S VeBa T Corn. — ²³ τε p. τὸ P. — ²⁴ τὴν omis d. S. — ²⁵ χρόνον D. — ²⁶ αὐτὸ omis d. D H K. — ²⁷ προφέροντες D H K., προσφέρ. R. — ²⁸ ἐλεφαντιάσεων ESX. — ²⁹ τινάς DFH K R., ἐμβάλλοντες X. — ³⁰ ἐν omis d. D. — ³¹ τῶν A B C G J L N O P S VeBa. — ³² ἔμπ. . . αὐτῆς EX. — ³³ κατωτέρω B E G J M O R T X.

trine, et qui, par son cours, en offense les parties, on pratique de cette manière la cautérisation du milieu de la tête : on rase d'abord le sommet du crâne, on y applique des cautères à bouillons et l'on brûle le derme jusqu'à l'os ; puis, quand l'eschare est tombée, on rugine l'os. Quelques-uns cautérisent l'os lui-même de manière à en faire tomber une lamelle, afin que par-là il se fasse une perspiration et une évacuation faciles des humeurs de la tête ; et, après avoir quelque temps conservé l'ulcère, ils le font ensuite cicatriser.

A ceux qui sont affectés d'éléphantiasis, quelques-uns font cinq eschares à la tête : une à la partie antérieure au-dessus de l'endroit appelé *bregma* ; une autre un peu plus bas, en haut du front, vers la racine des cheveux ; la troisième vers la partie appelée *occiput*, et les deux autres vers les os appelés *écailleux*, au-dessus de l'endroit où sont attachées les oreilles, l'une à droite, l'autre à gauche. En détachant ainsi plusieurs croûtes, on fait évaporer et sortir de l'intérieur de la tête une grande quantité d'humeurs épaisses, et l'on empêche par là que la face devienne malade.

On applique aussi un autre cautère sur la région splénique, afin que par l'eschare faite à la peau, on guérisse l'organe sécréteur de l'élément mélancholique.

κατοτέρου LP. — 34 τοῦ δι κ. BJLNOVeBa. — 35 λεπτοειδῆ D. — 36 λεγόμενα DHK., καθούμενα P. — 37 προσκαλούμενα D., προσκαλύμενα F. — 38 ὄτω Ve., ὄντων X., ὤμων T.; T. omet depuis τῶν ὤμων jusqu'à τῆ τῶν πλειόνων inclusiv. — 39 τὸ BP., δεξιῶν P. — 40 μέρος S. — 41 ἐθνομῶ X. — 42 τὸ πλῆθος τοῦ πάθους τῶν ὑγρ. S. — 43 ἐξατμίζοντας X. — 44 ἐξοχευέοντας Ve., ἐξοχεύοντας T. — 45 λυμπίνεται BO., λυμπίσθαι X. — 46 κελύοντι D. — 47 προεμβάλλουσι LP., καὶ omis d. T. — 48 τῷ AGS. — 49 πρεστυργῶ S. — 50 χύμου au lieu de περιττ... S. — 51 δικίτης au lieu de διὰ τῆς N. — 52 γνομα. GLP., ἐσχάρας omis d. T. — 53 θεραπεύομεν D.

Γ'.

ΠΕΡΙ ΥΔΡΟΚΕΦΑΛΩΝ.

Τὸ ὑδροκέφαλον πάθος ὠνόμασται ¹ μὲν ἀπὸ τῆς ιδιότητος τοῦ γινομένου ² ὑγροῦ ὑδατώδους τὴν οὐσίαν ὑπάρχοντος. Γίνεται δὲ τοῖς παιδίοις κατ' αὐτὴν ³ τὴν ἀπόταξιν, ἀφυῶς ⁴ θλιβομένης ὑπὸ τῶν μαιῶν ⁵ τῆς κεφαλῆς, ἢ ἐξ ἀδήλου αἰτίας, ἢ κατὰ ῥῆξιν ⁶ ἀγγείου ἢ ⁷ ἀγγείων καὶ εἰς ἀργὴν οὐσίαν τοῦ ἐκχυθέντος ⁸ αἵματος μεταβεβλημένου ⁹, ἢ κατὰ ἀραιώσιν ¹⁰ διυδρομένης ¹¹ τῆς ὕλης καὶ φερομένης μεταξὺ δέρματος καὶ περικρανίου ¹². Ἡ γὰρ μεταξὺ περικρανίου καὶ δέρματος ¹³ συνίσταται ¹⁴ τὸ ὑγρὸν, ἢ μεταξὺ περικρανίου καὶ ὀστέου, ἢ μεταξὺ ὀστέου καὶ μῆνιγγος.

Τοῖς μὲν οὖν μεταξὺ ¹⁵ δέρματος καὶ περικρανίου ὕμενος, παρέπεται ¹⁶ ὄγκος εὐαφῆς, ὁμόχρους, ἀναλγῆς, εἰς ὕψος κενυρωμένος ¹⁷, δι' ὀλίγου σώματος ¹⁸ ὑποπίπτων κατὰ τὴν ἐπέρευσιν ¹⁹ τῶν θασκτύλων, ῥαδίως ²⁰ ὑπεύκων καὶ ἀντιμεδιστάμενος ²¹.

Τοῖς ²² δὲ μεταξὺ περικρανίου καὶ ὀστέου τὰ μὲν ἄλλα ὁμοίως, ὁ δὲ ὄγκος ²³ σκληρότερός ²⁴ τε καὶ βραδέως εἰκων ²⁵ ὡς ὄν καὶ διὰ πλειούων ὑποπίπτων ²⁶ σωμάτων, ἀλγοῦσί τε μᾶλλον.

Τοῖς δὲ μεταξὺ μῆνιγγος καὶ ὀστέου, ὄγκος μὲν ἐστίν ²⁷,

¹ ὠνόμασται: J. — μὲν omis d. GLP. — ² γινομ.. ALG. — ³ αὐτὴν omis d. DEJRX. — ⁴ ἀφυῶς X. — ⁵ μῶν au lieu de μαιῶν. GLP. — ⁶ καταρρήξιν B. — ⁷ ἀγγείον ἢ omis d. BÖ. — ⁸ ἐκχυθέντες DNVeBa., τοῦ omis d. T. — ⁹ μεταβεβλημένου au lieu de μεταβεβλημένου GLP. — ¹⁰ ἀραιώσιν LP. — ¹¹ διυδρομένης A., διυδρομ.. CFX., διυδρομ.. GJT., διυδαίρω... DR., διυδερου... HK., διαδρω... S. — ¹² S. ajouté ὕμενος; et met ei pour ἢ. — ¹³ δέρματος Ba. — ¹⁴ συνιστ... μετὰ τὸ LP... A. omet depuis ἢ γὰρ jusqu'à καὶ ὀστέου exclusiv... CDF. omettent depuis ἢ γὰρ jusqu'à ὕμενος παρέπ... exclusiv.; N. omet depuis καὶ ὀστέου jusqu'à ὕμενος παρέπ... exclusiv.; XES. omettent μεταξὺ ὀστέου καὶ... — ¹⁵ μετὰ τοῦ δ. A. — ¹⁶ παρέπ... ὁ ὄγκος O. — ¹⁷ κενυρωμένος GLPT. — ¹⁸ Dalechamps veut qu'au lieu de δι' ὀλίγου σώματος on mette δι' ὀλίγου διαστήματος, et G. d'Andernach, qu'il n'y ait pas de virgule avant ῥαδίως, qu'elle soit au contraire avant

CHAPITRE III.

DE L'HYDROCÉPHALE.

L'hydrocéphale prend son nom de la nature propre de l'humeur qui la forme, laquelle est aqueuse. Elle vient aux enfants ou parce qu'au moment même de l'accouchement, les sages-femmes leur compriment maladroitement la tête; ou par une cause latente; ou par suite de rupture d'un ou de plusieurs vaisseaux, quand le sang qui en découle se change en une humeur inutile; ou par un relâchement qui permet à la matière de transuder et de se répandre entre la peau et le péricrâne. En effet, l'humeur s'amasse ou entre la peau et le péricrâne, ou entre le péricrâne et l'os, ou entre l'os et la méninge.

Lorsque l'humeur se tient entre la peau et le péricrâne, il s'ensuit une tumeur facile au toucher, sans changement de couleur à la peau, indolente, élevée et convexe, séparée des doigts qui la pressent par peu de parties, cédant et se déplaçant facilement.

Lorsque l'humeur se trouve entre le péricrâne et l'os, les autres choses se passent de même; seulement la tumeur est plus dure, cédant lentement parce qu'il y a plus de parties interposées, et la douleur est plus forte.

Si l'humeur se trouve entre l'os et la méninge, il y a bien une tuméfaction, mais elle ne cède pas à la pression, elle n'est pas aussi facile au toucher: toutefois elle cède à une forte pres-

κατὰ τὴν; mais comme aucun manuscrit n'autorise à faire ce changement, je conserve mon texte avec d'autant plus de conviction, que la phrase suivante emploie la même locution. Je ne vois point non plus de raison suffisante pour placer la virgule avant κατὰ τὴν, puisque, dans les meilleurs manuscrits, je la trouve remplacée avant ῥηθίως par la conjonction καί... Je fais passer l'autorité des manuscrits avant celle des commentateurs. — ¹⁹ ὑπέρισιν DR., ἐπέρισιν L., ἐπίρησιν T. — ²⁰ καὶ ῥηθίως DHKB. — ²¹ ἀντοκαθιστάμενος ABCDFGHIKLNPRVc. — ²² τὰ an lieu de τοῖς GLP. — ²³ ὁ δὲ ἔγκως μᾶλλον σκλ... tous, à l'exception de S. — Cornarins veut qu'on mette μόνον au lieu de μᾶλλον, ce que je ne trouve pas nécessaire, et ce que n'autorise aucun manuscrit. — ²⁴ σκληρότερος P. — ²⁵ ἔκτων XT. — ²⁶ ἀνεπιπτόντων P. — ²⁷ ἔσται ABCEFGILTNO PSVcBaX. —

ἄλλ' οὐχ ὑπέικων, οὐδὲ ²⁸ ὁμοίως εὐαφής ²⁹, πλὴν τῆ βίαία
 εὐλίπει ὠθούμενος εἶκει ³⁰. τὸ γὰρ ὀστέον τῶν νηπίων ³¹
 ἔτι ³² νεοπαγῆς ὅν ³³ εὐεικτου ³⁴ τέως ἐστὶ, καὶ μάλιστα ὅταν
 ἀραιωθείσων τῶν ῥαφῶν ἢ πάροδος τοῦ ὑγροῦ πρὸς ³⁵ τούτους
 γένηται ³⁶. Γινώσκεται δὲ ³⁷ τοῦτο ῥαδίως τῷ ³⁸ δραπατεύειν ³⁹
 ἀντιπαραγόμενον εἰς τὸ βάθος ἐν τῇ πιλήσει ⁴⁰ τὸ ⁴¹ ὑγρὸν.
 Ὀδύνη ⁴² δὲ μείζων τούτοις γίνεται, ἤτε ⁴³ κεφαλὴ πᾶσα
 διίσταται ⁴⁴ καὶ τὸ μέτωπον αὐτοῖς ἔξω προβέβληται ⁴⁵, καὶ
 ἀπενὲς ὀρῶσι ⁴⁶, καὶ θακρῶσι συχνότερον ⁴⁷.

Τούτοις μὲν οὖν τὴν χειρουργίαν ἀπαγορεύσομεν, εἰ ⁴⁸
 καὶ ⁴⁹ μάλιστα τινες τῶν χειρουργῶν ⁵⁰ περιτροπήσαντες ἐκό-
 μισαν ⁵¹ τὸ ὀστέον, ὡς ἐν τῷ περὶ τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ ⁵²
 καταγμάτων εἰρήσεται. Εἰ δὲ γε μεταξὺ δέρματος καὶ περι-
 κρακίου συνίσταται τὸ ὑγρὸν, μικροῦ μὲν ὄντος ⁵³ τοῦ ὄγκου,
 μίαν διαίρεσιν κατὰ μέσον ⁵⁴ ἐγκαρσίαν ἐμβαλοῦμεν. Εἰ δὲ
 μεταξὺ περικρακίου καὶ ὀστέου, καὶ μείζων ὁ ὄγκος εἴη ⁵⁵, δυοὶ
 κεχρήμεθα διαίρεσεις ⁵⁶ τεμνούσας ⁵⁷ κατὰ ⁵⁸ μέσον ἀλλήλας ⁵⁹.
 Εἰ δ' ἔτι ⁶⁰ μείζων καὶ τρισὶ, μιμουμέναις ⁶¹ τὸ Η ⁶² στοιχεῖον.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν ἐκκρίναντες ⁶³ τὸ ὑγρὸν καὶ δια-
 μοτώσαντες προσφόρως ἐπιθήσομεν καὶ ἄχρι τῆς ⁶⁴ τρίτης
 οἰνελαίῳ ⁶⁵ ἐπιβρέξομεν ⁶⁶. μεθ' ἣν λύσαντες ⁶⁷ ἐμμότω ⁶⁸
 θεραπεύσομεν ἄγωγῇ ⁶⁹. Καὶ εἰ χρονίζοι ⁷⁰ τὸ ὀστέον μὴ σαρ-
 κούμενον, ἐλαφρῶς αὐτὸ ⁷¹ ξύσομεν.

28 ἐδὲ P. — 29 εὐαφής FN Ve. — 30 εἶκει N., ἦκει TX. — 31 ἐπίων G. — 32 ἐστὶ S.
 — 33 ὅν omis d. S. — 34 εὐεικτον DKRT. — 35 πρὸς τὸ εὐαφές T. — 36 γίνεται GLP.
 — 37 δὲ omis d. GLP. — 38 τὸ au lieu de τῷ BDENOS Ve. — 39 δραπατεύειν Ve. —
 40 ἐπιλήσει T. — 41 τοῦ ὑγροῦ au lieu de τὸ ὑγρὸν dans tous, excepté E. et Corn.
 42 ὀδύνης GLP., ὀδύνη N Ve. — 43 ἤτε LP. — 44 Dalechamps veut qu'on mette ἐξί-
 σταται au lieu de διίσταται; mais comme aucun manuscrit n'autorise cette substitution,
 je la repousse de mon texte. — 45 προβέβληται JKORS Ba. — 46 ὀρῶσι D. —
 47 συχῶς S. — 48 ἢ E. — 49 καὶ τὰ μάλ. ESX. — 50 χειρουργουμένων LP. —
 51 ἐκομίσαντες BEXHKPJNORS Ve Ba. — 52 περὶ κεφαλῆς κατ. RS., περὶ τὴν κεφαλὴν
 κατ. GLP., τῇ omis d. D. — 53 ὄντος omis d. LP. — 54 κατὰ μέσον T. — 55 ὁ ὄγκος
 διεγχεῖται ACF., ὁ omis d. DPR. — 56 διαίρεσις F., διαίρεσις C. — 57 τεμνούσας D. —
 58 κατὰ τὸ μέσον J., μέσον omis d. T. — 59 ἀλλήλας GL. — 60 εἰ δὲ τι Ve., ἐτι omis
 d. GLP. — 61 μιμουμένων D. — 62 ἦτε omis d. LP., ὄσθρον au lieu de H. d. S. —
 63 ἐκκρίνας F. — 64 τῆς omis d. S. — 65 τὴν οἰνίαν DJR., οἰνελαίῳ T. — 66 ἐπι-

sion, parce que les os des enfants nouveau nés, étant récemment solidifiés, cèdent facilement, surtout lorsque l'humeur s'est frayé une route au dehors par les sutures entr'ouvertes. On constate facilement cet effet en ce que, pendant cette pression, l'eau repoussée reflue dans la profondeur de la tête. Une douleur plus forte a lieu dans ce cas : la tête entière s'écarte, le front se déjette en dehors et les yeux sont fixes et continuellement larmoyants.

Nous ne pratiquons pas d'opération à ces malades, quoique cependant quelques chirurgiens perforent et enlèvent une portion d'os de la manière qui sera décrite dans le chapitre où l'on traitera des fractures de la tête. Mais si l'humeur est déposée entre la peau et le péricrâne, et si la tumeur est petite, nous faisons, par son milieu, une seule incision transversale. Si la collection se trouve entre le péricrâne et l'os, et si la tumeur est grosse, nous ferons deux incisions qui se couperont par leur milieu. Si la tumeur est encore plus grosse, nous ferons trois incisions imitant la lettre H.

Après avoir enlevé l'humeur par cette opération, nous introduirons de la charpie dans la plaie et nous la banderons convenablement ; puis, jusqu'au troisième jour, nous l'arroserons avec un mélange d'huile et de vin ; après ces trois jours, nous enlèverons le bandage et nous amènerons la guérison à l'aide de charpie enduite de médicaments ; puis, si au bout de quelque temps l'os ne se recouvre pas de chair, nous le ruginerons doucement.

ἔρχομεν ΑΒCΕFΓJLNOTXPVeBa. — ⁶⁷ μὲν ἂν λέξαντες omis d. P. — ⁶⁸ ἔμμετον LP. — ⁶⁹ αἰγωγῆ Ba., ἀγωγῆν P. — ⁷⁰ χρονίζον LP., χρονίζει TX. — ⁷¹ αὐτῷ C.

Paul d'Égine omet de parler, dans ce chapitre, d'un quatrième cas d'hydrocéphalie : c'est celui dans lequel la collection d'humeur se trouve entre le cerveau et les enveloppes, Des auteurs antérieurs à lui en ont cependant fait mention.

Plusieurs commentateurs pensent que ce chapitre est extrait des œuvres perdues pour nous du chirurgien ancien Léonidès, souvent cité par notre auteur, comme on le verra plus loin.

Comparez, sur le même sujet, le chapitre extrait d'Antyllus, collection de Nicéas, p. 121.

Δ'

ΠΕΡΙ ΑΡΤΗΡΙΟΤΟΜΙΑΣ¹.

Επί τε² ρεύμασιν ὀφθαλμῶν χρονίοις³, ἐπί τε τῷ σκοτωματικῷ πάθει⁴, τὰς ἐπισθεν τῶν ὄτων διατέμνεν ἀρτηρίας εἰώθαμεν. Προξυρητέον⁵ οὖν⁶ τὸ ἐπισθεν τῆς κεφαλῆς μέρος καὶ σημειωτέον⁷ τοῖς δακτύλοις· ἐκ γὰρ τοῦ κατὰ τὸν⁸ τόπον σφυγμοῦ ῥᾶστα καταληφθήσεται τῆς ἀρτηρίας ἡ θέσις· κάπειτα τέμνεν αὐτὴν ἄχρις⁹ ὀστέου¹⁰, μῆκος ἐχούσης τῆς διαιρέσεως ὅσον δύο δακτύλων, προσημικυθείσης¹¹ μέλανι γραφικῷ. Ταύτης δὲ μὴ ὑποπιπτούσης¹², μετρεῖν¹³ δεῖ ἀπὸ τῶν ὄτων ὡς τριῶν¹⁴ δακτύλων διάστημα καὶ τότε χειρουργεῖν¹⁵, ἐγκαρσίως διαιροῦντα¹⁶ τὰς ἀρτηρίας ἄχρις ὅν ἢ τε¹⁷ τοῦ αἵματος σφυγματώδης φωνῆ¹⁸ ῥύσις¹⁹, τὸ τε ὄργανον ἐγκυρήσῃ²⁰ τῷ ὀστέῳ²¹ Μετὰ δὲ τὸ σύμμετρον αἷμα ῥυθῆναι, διελόντες²² τὸ²³ περιοράκιον, ὑπὲρ τοῦ μὴ τῆ²⁴ τάσει φλεγμαίνειν²⁵, καὶ ξύσαντες²⁶ τὸ ὀστέον, σφηνίσκου²⁷ ἐκ ῥόκου ἐμβαλοῦμεν τοῖς τραύμασι, καὶ τῇ ἐμμύτῳ θεραπεύσομεν²⁸ ἀγωγῆ. Εἰ δὲ ἐπιμένει κύνταῦθα ψιλὸν τὸ ὀστέον, ὁμοίως καὶ τῇ τούτου²⁹ ξύσει³⁰ χρησόμεθα.

¹ ἀρτηριτομίας LP. — ² τε omis d. GL. — ³ χρονίαν D. — ⁴ πάθη AL. — ⁵ ξυρητέον O Ve., προξυρίσαντες T. — ⁶ οὖν omis d. GLP. — ⁷ σημειωτέον Ba. — ⁸ τὸν omis d. GLJPS. — ⁹ μέχρις pour ἄχρις EJ. — ¹⁰ ὀστέον Ve. — ¹¹ προσημικυθείση ES. — ¹² ὑποπιπτούσης BO. — ¹³ μετρεῖν D. — ¹⁴ τεσσάρων DGHKLPR., τριῶν καὶ δακτ. R., ὄτων ὀστέων τεσσάρων δακτ. T. — ¹⁵ χειρουργεῖν T. — ¹⁶ διαιροῦντα T., διαιροῦντας CF. — ¹⁷ τε omis d. S. — ¹⁸ φωνῆ HKR., φωνῆ L., φωνῆ T. — ¹⁹ ῥύσις D., ῥάσις T. — ²⁰ ἀγκυρώσει D., ἀγκύρωσι E., ἐγκύρωσι X., ἐγκυρίσι GLP., ἐγκυρήσει HKR., ἐγκυρήσι BCFNOSVeBa., ἐγκυρίσει T. — ²¹ τὸ ὀστέον DNPVe., τὸ omis d. N. — ²² διελόντες τὸν EX. — ²³ τὸν ABCEFGNOPS VeBa. — ²⁴ τε pour

CHAPITRE IV.

DE L'ARTÉRIOTOMIE.

Dans les fluxions chroniques des yeux et dans la maladie vertigineuse, nous avons coutume d'inciser les artères situées derrière les oreilles. Il faut, en conséquence, raser la partie postérieure de la tête et noter avec les doigts la place de l'artère que l'on trouvera facilement à cause de ses pulsations, puis la couper jusqu'à l'os par une incision longue de deux travers de doigts en suivant une ligne préalablement tracée avec de l'encre. Si l'on ne rencontre pas le vaisseau, il faut mesurer une distance de trois doigts à partir des oreilles et inciser ensuite en coupant transversalement les artères jusqu'à ce qu'on voie sortir le sang par saccade à la manière du pouls, et jusqu'à ce que l'instrument ait touché l'os. Après l'écoulement d'une suffisante quantité de sang, on divise le péricrâne, de peur qu'il ne s'enflamme par la tension; puis, ayant raclé l'os, nous introduisons dans la plaie un petit coin de chiffon et nous la guérissons avec le pansement de charpie médicammenteuse. Mais si l'os reste alors dégarni, nous le ruginons de la même manière*.

τῆ E., τῆ omis d. LP. — ²⁵ φλεγμῶναι BXEJOBa. — ²⁶ ξάντος R. — ²⁷ σφκνίσκου; E., σφκνίσκει D. — ²⁸ θεραιπούσμεν NVe. — ²⁹ τούτων F., τούτω C. — ³⁰ ξυρίσι S., ξύσι omis d. D.

Cette opération est décrite dans Aëtius, d'après Sévèrus.

* Les anciens ruginaient les os dans le but d'obtenir leur adhésion aux parties charnues et d'éviter la carie qui suit leur dénudation lors même qu'ils sont recouverts de chair, mais sans adhérer à celle-ci. (Voyez plus loin Paul d'Égine, ch. LXXVII, *Des fistules.*)

Ε'.

ΠΕΡΙ ΑΓΓΕΙΟΛΟΓΙΑΣ * ΚΑΙ ΚΑΤΣΕΩΣ.

Ἐπί τε τῶν ἡμικρανικῶν καὶ τῶν χρονίως¹ ρευματιζομένων ἢ² καὶ ὀξείως τοὺς ὀφθαλμοὺς θερμῶ καὶ θριμει³ ρεύματι, ὥστε καὶ θέρμην⁴ κατὰ τοὺς κροταφίτας⁵ σὺν οἰδήματι⁶ γίνεσθαι μύας, τὴν⁷ ἐν τούτοις ἀγγειολογίαν ἀπαντες εἰδοκίμασιν. Προξυρήσαντες οὖν τὰς κατὰ⁸ τοῦ κροτάφου⁹ τρίχας σημειωσόμεθα τοῖς δακτύλοις, προπυριάσκοντες ἢ καὶ τῆ διασφύγγει¹⁰ τοῦ τραχήλου χρησάμενοι. Τὰ δὲ ἀγγεῖα ὑπ' ὄψιν ἐλθόντα μέλαιμ σημειωσάμενοι¹¹, κούρῃσομεν ἐκ τῶν πλαγίων τὸ δέρμα διὰ τε τῶν τῆς¹² ἀριστερῆς ἡμῶν χειρὸς δακτύλων καὶ τῶν¹³ ὑπερέτου, καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ ἀγγείου δάσομεν ἐπιπολαίαν διαίρεσιν. Ἐῖτα τέλειον¹⁴ διελόντες¹⁵ ἀκρίστροις τε ἀνατείνοντες¹⁶ καὶ δι' ἐξυμεινιστήρων¹⁷ τὸ ἀγγεῖον γυμνάσκοντες¹⁸, μετεωρήσομεν ἀπολειμμένον¹⁹ πανταχόθεν. Καὶ εἰ μὲν λεπτὸν εἴη, τῶ τυφλάγκιστρῳ τοῦτο²⁰ ἀνατείνοντες καὶ περιστρέφοντες, ὕφ' ἐν²¹ ἐκτέμνομεν ὥστε καὶ²² μέρος αὐτοῦ λαθεῖν. Εἰ δὲ μέγα τυγχάνοι, διὰ βελόνης διπλοῦν ὑποδαλόντες²³ βρόχον, ἤτοι ὠμόλινον²⁴, ἢ ἄλλον τινὰ ἰσχυρόν, καὶ προῶτον²⁵ φλεβοτόμῳ διελόντες²⁶ ἐπ' ὀρθὸν²⁷ τὸ ἀγγεῖον καὶ σύμμετρον τοῦ αἵματος²⁸ ἀποκενώσαντες, κατὰ τὰ²⁹ δύο πέρατα τὸ³⁰ γυμνωθὲν ἀπολενώσομεν· τὸ δὲ³¹

¹ χρονιζομένων au lieu de χρονίως ρευμ.. BVe. — ² εἰ BGNOSVeBa., καὶ omis d. DR. — ³ θριμὲ D., θριμῆσι L., θριμῆσι P. — ⁴ θερμῶ D. — ⁵ κροτάφους S. κροταφίτας R. — ⁶ σὺν οἰδήματι T. — ⁷ τῶν GLP. — ⁸ κατὰ omis d. GLPT. — ⁹ κροταφίτου DHR. — ¹⁰ ἰδίᾳ σφύγγει S., διασφύγγ L. — ¹¹ σημειωσόμεθα DHKR., εἶτα κούρ... DHK., καὶ κρίσομεν LPR. — ¹² τοῖς L. — ¹³ κ. τῶν τοῦ ὑπ... AB CDEFGTHJKLNOPSVeBaX., τῶν omis d. D. — ¹⁴ τελευταῖον GLP. — ¹⁵ διελθόντες BCDEFGJLNOPRSVeBaTX. — ¹⁶ ἀνατείνοντες D. — ¹⁷ ἐξυμεινιστήρων D. ¹⁸ γυμνάσκοντες D., μετεωρίζ... T. — ¹⁹ ἀπολειμμένον ABCFGHJKLNOPRSVeBa., ἀπελειμμένον D., ἀπολειμμένον ETX. — ²⁰ τοῦτο CF. — ²¹ G. Andernach veut ὑμένα au lieu de ὑφ' ἐν. Bien que je croie avoir saisi le sens de ce passage, je dois

CHAPITRE V.

DE L'ANGIOTOMIE ET DE LA CAUTÉRISATION.

Dans les hémicranies et dans les fluxions chroniques ou même aiguës avec rhume chaud et cuisant sur les yeux, produisant de la chaleur et de l'œdème dans la région des muscles crotaphites, tous approuvent la section des vaisseaux. Ayant donc préalablement rasé les cheveux vers les tempes, nous cherchons avec les doigts, après avoir d'abord usé de fomentations chaudes, ou même après avoir exercé une constriction sur le cou. Quand les vaisseaux sont devenus visibles, nous les notons avec de l'encre et nous faisons à la peau un pli transversal avec les doigts de notre main gauche et avec ceux d'un aide; après quoi nous pratiquons une incision superficielle sur le vaisseau lui-même. Ensuite, quand la peau a été complètement incisée, nous soulevons le vaisseau avec des érignes et nous le dénudons par la dissection; puis nous le tenons élevé et isolé de toutes parts. S'il est petit, nous le tirons et le tordons avec un crochet mousse et nous le coupons entièrement, de manière à en enlever une portion. Mais s'il est gros, on passe dessous une aiguille enfilée d'un lacet double, ou d'un fil de lin écreu, ou de quelque autre fil fort, et lorsque le vaisseau, d'abord coupé droit avec un phlébotome, aura donné une suffisante quantité de sang, nous lierons la portion dénudée à ses deux extré-

convenir cependant qu'il offre une difficulté réelle; aussi Dalechamps et G. Andernach ont-ils cherché à changer le texte pour le rendre plus clair. Le premier a substitué le mot λαβῆν à λαβῆιν; le second, le mot ὑμένω à ὑφ' ἐν. Le premier changement n'éclaircit guère le texte, et le second y jette de la confusion. En outre, ces deux substitutions ne sont justifiées par aucun manuscrit. — 22 καὶ DKR. — 23 ἀποβῶν. LP., βρόγγχον C. — 24 ὁμῶς λονῶν P. — 25 πρῶτον GL. — 26 διαθόντες P. — 27 ἐπ' ἄλλον LP., ἐπ' omis d. DHKR. — 28 σείματος au lieu de αἵματος P. — 29 τὰ omis d. S. — 30 τῷ C.; τοῦ LP. — 31 δεῖ omis d. T. —

* La vraie traduction de ce mot serait *angiologie*; mais les anciens n'attachaient pas, à ce qu'il paraît, à cette expression, le sens qu'elle a aujourd'hui.

μεταξὺ ἐκτεμόντες, ἢ εὐθείως, ἢ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐπιλύσεως, ἀφείλομεν. Τινὲς δὲ καὶ χωρὶς τοῦ τέμνειν, πυρηνοειδέσι καυτηρίοις τὰ ἀργεῖα διακαίουσιν ἄχρι συγχοῦ βάθους.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν διαμοτώσαντες³² ξηροῖς τλιτοῖς καὶ σπλήνιον³³ ἐπιθέντες, ἐπιθήσομεν. Μετὰ δὲ³⁴ τὴν ἐπίλυσιν τοῖς σαρκωτικοῖς³⁵ ξηροῖς³⁶ τε καὶ ἐμμότοις καὶ τοῖς ἀπουλωτικοῖς φαρμάκοις τὴν ἀποθεραπείαν ποιησόμεθα³⁷, δηλονότι φθασάντων διασαπῆναι³⁸ καὶ ἐκπεσεῖν³⁹ τῶν τῆς ἀπολινώσεως δεσμῶν.

³² διατωμοῖσαντες L., διατωμοσάνταντες P. — ³³ σπλήνι DHKR. — ³⁴ καὶ μετὰ EJOSX. δὲ omis d. AGEHKRLST. — ³⁵ σαρκωτέροις D. — ³⁶ ξηροῖς ABCEF GLNOPVeBaTX. P. omet depuis τλιτοῖς jusqu'à ξηροῖς inclusivement. — ³⁷ ποιήσομεν OS. — ³⁸ διασαπῆναι omis d. R. — ³⁹ ἐμπεσεῖν L., ἐκπ.. ὡς σκπέντων τῶν..

Γ'.

ΠΕΡΙ ΥΠΟΣΠΛΑΘΙΣΜΟΥ.

Τοῦ ὀργάνου τὸ εἶδος ὄνομα τῆ χειρουργία γεγένηται. Κεχρήμεθα δὲ τῷ ὑποσπλαθισμῷ ἐφ' ὧν¹ ῥεῦμα πολὺ καὶ θερμὸν κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς φέρεται, καὶ τὸ πρόσωπον δὲ αὐτοῖς ἐνερευθές² ὑπάρχει, καὶ³ περὶ τὸ μέτωπον συναίσθησίς τις⁴ καὶ διαδρομὴ καθάπερ σκωλήκων ἢ μυρμηκῶν⁵ γίνεται.

Προξυρήσαντες⁶ τοῖνον⁷ τὰς κατὰ τὸ μέτωπον⁸ τρίχας ἐπιτρέφομεν⁹ τὴν κάτω¹⁰ γένυν¹¹ κενεῖν, καὶ φεύγοντες τῶν κροταφιδῶν μυῶν τὴν κίνησιν, διδόμεν¹² τρεῖς διαιρέσεις ἐν τῷ μετόπῳ, εὐθείας, παραλλήλους, μῆκος¹³ μὲν ἔχουσιν ἐκάστην δύο δακτύλων¹⁴, τὸ δὲ βάθος ἕως ὀστέου, διεστηκείας ἀλλήλων ὅσον τριῶν διάστημα δακτύλων. Μετὰ δὲ τὴν τομὴν τὸν

¹ ἐφ' ὧν GLP., ἐφ' ἐν T. — ² ἐρευθές ACEF., εὐρεθές X., ἐρευθὲν BNOTSVeBa. — ³ καὶ τὸ π. DR. — ⁴ συναίσθ.. τε καὶ RT. — ⁵ μυρμηγγων LP. — ⁶ πολυξυρήσαντες O., προξυρίσ.. T. — ⁷ δὲ au lieu de τοῖνον GLP. — ⁸ κατὰ τὸν τρόπον τρίχας LP., πρίχας Ba.

mités : puis nous enlèverons la partie intermédiaire, soit tout de suite, soit à l'époque de la résolution. Quelques-uns * avec des cautères à boutons brûlent les vaisseaux sans les couper, jusqu'à une grande profondeur.

Or, après l'opération, on met dans la plaie de la charpie sèche, puis une compresse par-dessus, après quoi on applique le bandage. Après la résolution, c'est-à-dire lorsque les fils des ligatures seront putréfiés et tombés, on amènera la guérison à l'aide des remèdes incarnatifs soit secs, soit liquides, et appliqués sur de la charpie, et à l'aide des cicatrisants.

DR. Le mode opératoire décrit dans ce chapitre doit être remarqué, parce que l'auteur y renvoie souvent dans le cours de l'ouvrage.

* Paul d'Égine fait ici allusion à Léonides, qui, d'après Aétius, brûlait les vaisseaux sans les couper.

CHAPITRE VI.

DE L'HYOSPATHISME.

Cette opération tire son nom de la forme de l'instrument qui sert à la faire. On emploie l'hyospathisme lorsqu'un rhume abondant et chaud s'est porté sur les yeux, que le visage devient rouge et qu'autour du front le malade a comme la sensation d'un fourmillement et d'un mouvement vermiculaire.

Ayant donc rasé les cheveux du front, nous prescrivons au patient de mouvoir sa mâchoire inférieure, afin d'éviter les muscles crotaphites, que nous reconnaitrons à ce mouvement; puis nous faisons sur le front trois incisions droites, parallèles, longues chacune de deux doigts, profondes jusqu'à l'os, et distantes entre elles de trois doigts. Après cela nous enfonçons l'hyospathis-

—⁹ ἐπιστρέψομεν DK., ἐπιστρέψῃ. T. — ¹⁰ κατὰ P. — ¹¹ γέννην DP., γίνουεν JVeBa., γίνουεν GL. — ¹² διδούμεν, Omnes. — ¹³ μέγιστος DHKR., μὲν omis d. S. — ¹⁴ δακ-

ὑποσπαθιστῆρα ἐμβαλόντες ¹⁵ ἀπὸ τῆς πρὸς τῷ ἀριστερῷ ¹⁶ κροτάφῳ διαιρέσεως ἐπὶ ¹⁷ τὴν μέσην ¹⁸ ἐρχόμεθα, ὅλον τὸ ¹⁹ μεταξὺ ὑποδιέροντες ²⁰ σὺν τῷ περικρανίῳ. Ἔϊτα πάλιν τὸ σπάθιον ²¹ ἀπὸ τῆς μέσης ἐπὶ τὴν λοιπὴν ²² καθήσομεν ²³. Καῖπειτα τοῦ σκολοπομαχαιρίου ²⁴ τὴν ἀκμὴν εὐθύς ²⁵ κατὰ τὴν πρώτην ἐμβαλόντες ²⁶ διαίρεσιν, ὡς τὴν μὲν ὀξείαν αὐτοῦ πλευρὰν τῆ ²⁷ ἔσωθεν ²⁸ τοῦ δέρματος ὑψηροῦσθαι ²⁹ σαρκί, τὴν δὲ ἀμβλείαν ³⁰ τῷ ὀστέῳ, διωθήσομεν ³¹ αὐτὸ ³² μέχρι ³³ τῆς μέσης διαιρέσεως, πάντα μὲν τὰ καθιόντα ³⁴ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀγγεῖα διατεμόντες, μὴ μέντοι ἄχρι τῆς ³⁵ ἐπιφανείας τοῦ δέρματος. Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς μέσης ἐπὶ τὴν τελευταίαν αὐτὸ διαχάρομεν ³⁶, ὡσαύτως διατεμόντες τὰ ἀγγεῖα.

Μετὰ δὲ τὴν σύμμετρον τοῦ αἵματος κένωσιν, ἐκθλίψαντες τοὺς θρόμβους, στρεπτοὺς τε μοτοὺς τρεῖς ποιήσαντες, εἰς ἐκάστην τῶν διαιρέσεων ἐμβαλοῦμεν ³⁷, καὶ πτύγμα ὕδατι βεβρεγμένου ³⁸ ἐπιβαλόντες ³⁹ ἐπιθήσομεν. Τῆ δὲ ὑστεραία οἴνελαίῳ ἐπιβρέξαντες ⁴⁰ μὴ μόνον τὰ ἔλκη, ἀλλὰ καὶ τοὺς κροταφίτας μῦς καὶ τὰ ὄτια διὰ τὴν φλεγμονὴν, τῆ τρίτῃ ⁴¹ λύσαντες ⁴² ἐπιπολὺ ⁴³ τῆ ἐπαντλήσει ⁴⁴ χρώμεθα, καὶ τῷ βασιλικῷ ⁴⁵ λυθέντι ῥοδίῳ διαμοτώσαντες ⁴⁶ ἀκολούθως ⁴⁷ ἀποβεραιπύσομεν.

τόλου D. — ¹⁵ ἐπιβαλόντες ABCDEFGJLNOPRSVeBaTX. — ¹⁶ ἀριστερόν X., διαιρέσει X. — ¹⁷ ἐπὶ omis d. R. — ¹⁸ μέσην AC., ἐρχόμεθα CVe., διερχόμεθα DA. — ¹⁹ ὅλον τῷ μετ. T. — ²⁰ ἀποθαίρουτες DR., ὑποδ.. δέσμα σὺν. EX. — ²¹ ὑποσπαθίον GLP. — ²² τὴν λοιπὴν D. — ²³ καθήσομεν DLMPT. — ²⁴ σκολοπέματος D. — ²⁵ εὐθύς ABCEFGJLNOPSVeBaX. — ²⁶ ἐμβαλόντες ACPNve., ἐμβάλλον L. — ²⁷ τῆ τε ἔσω. DE. — ²⁸ ἔσωθεν GL. — ²⁹ ἐψηροῦσθαι X. — ³⁰ ἀμβλείαν L., ἀμφαλείαν P. — ³¹ διήσομεν S. pour διωθή.. — ³² αὐτῷ LP. — ³³ ἄχρι ABCEFGJLNOPSVeBaX.

tère * dans l'incision voisine de la tempe gauche en allant vers celle du milieu, et nous détachons toute la peau et même le périerâne interposés. Ensuite nous répétons avec l'instrument la même opération en partant de l'incision du milieu jusqu'à la dernière. Puis, introduisant aussitôt la pointe du bistouri étroit ** dans la première incision, de telle sorte que son côté tranchant soit dirigé vers la partie charnue adhérente à la peau, et son côté mousse vers l'os, nous le poussons jusqu'à l'incision médiane en coupant tous les vaisseaux qui descendent de la tête vers les yeux, mais toutefois en ménageant la partie superficielle de la peau. Nous faisons de même depuis l'incision médiane jusqu'à la dernière, en coupant également tous les vaisseaux.

Dès que le sang a suffisamment coulé, on exprime les caillots, puis on fait trois rouleaux de charpie que l'on insère dans chacune des incisions, et, après les avoir recouverts de compresses imbibées d'eau, on applique le bandage. Le lendemain nous arrosons avec de l'huile et du vin non-seulement les plaies, mais encore les tempes et les oreilles, de crainte d'inflammation. Le troisième jour, nous levons l'appareil et nous lotionnons abondamment, puis nous amenons la guérison en mettant dans les plaies de la charpie enduite de basilicum dissous dans de l'huile rosat.

— 34 κινύοντα GLP. — 35 τῆ; omis d. ABCDEFGJLNOPS VeBaX. — 36 διάγομεν S. — 37 ἐμβάλλομεν D., καὶ πτόμα T. — 38 βιβεργμένῳ S. — 39 ἐπιβαλοῦντες E., ἐπιβάλλο... D. — 40 ἐπιβρέξαντα D., ἐπιβρέξαντα LP. — 41 τὴν δὲ τρίτην D. — 42 λύσαντα GLP. — 43 ἐπιπολλῆ E., ἐπιπόδ G. — 44 ἀπαντήσαι XABCDEFGHIJLNOPVeBa., τῆ ἀντήσαι T. — 45 τῶν βουκίων P., λυθέντα GLP. — 46 διάμειψάντα GP., δειψώσαντα L. — 47 ἀκλούθως omis d. AG.; D. omet depuis λύσαντες jusqu'à λυθέντα inclusivement.

* Instrument à deux tranchants en forme de spatule.

** En forme de bec de bécasse.

Ζ'.

ΠΕΡΙ ΠΕΡΙΣΚΥΦΙΣΜΟΥ¹.

Ἐφ' ὧν πολλὰ² διὰ βάρους³ ἀγγεῖα πλήθος ἐπιπέμπει βεύματος τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸν⁴ περισκυφισμὸν⁵ παραλαμβάνομεν⁶. Τούτοις δὲ συνεδρεύει σημεῖα τοιαῦτα· πρῶτον μὲν εὐρήσεις τοὺς τῶν καμνόντων ὀφθαλμοὺς ἀτρόφους τε καὶ μικροὺς καὶ ἀτόνους⁷ πρὸς τὴν ὄρασιν, τοὺς δὲ καθοὺς ἀναβεβρωμένους⁸, καὶ τὰ βλέφαρα ἐξηλωμένα⁹, καὶ τὰς τρίχας αὐτῶν ἐκπιπτούσας¹⁰, καὶ δάκρυον λεπτὸν¹¹ ἰσχυρῶς καὶ¹² δριμύ μετὰ θερμασίας φερόμενον¹³, καὶ τὸ ἄλγημα¹⁴ ἐν βάρει τῆς κεφαλῆς ὀξὺ καὶ ἐπώδυνον, καὶ παρμῶς¹⁵ συνεχεῖς.

Προξυρήσαντες οὖν τὴν κεφαλὴν, καὶ τῶν κροταφιδῶν μυῶν, ὡς εἴρηται, φυγόντες τὴν κίνησιν, διαίρεσιν ἐγκαρσίαν¹⁶ παρέξομεν¹⁷, ἀρχόμενοι μὲν ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ κροτάφου, τελευταῖους δὲ εἰς τὸν¹⁸ ἔτερον. Ἡ δὲ διαίρεσις ἐν τοῖς ἀκινήτοις ἐχέτω τὰ πέρατα, μικρὸν ἀνωτέρω τοῦ μετώπου τεταγμένη, φευγόντων¹⁹ ἡμῶν τὴν στεφανιαίαν ραφὴν²⁰. Ὁ δὲ Λεωνίδης κατὰ μέσου τοῦ μετώπου τάττει τὴν διαίρεσιν. Γυμνωθέντος δὲ τοῦ²¹ ὀστέου, σφηνίσκοις²² ἢ μοτοῖς πλείοσι χωρίσομεν²³ ἀπ' ἀλλήλων τὰ πέρατα τῶν ἀγγείων καὶ τὰ χεῖλη τῆς διαιρέσεως ἐπιδήσομεν²⁴, ὡς ἔμπροσθεν εἴρηται, ἐπιβρέχοντες²⁵ τῷ οἰνελαίῳ. Μετὰ δὲ τὴν λύσιν, παρακμασάσης ἤδη τῆς φλεγμονῆς, ξέσομεν²⁶ τὸ ὀστέον ἄχρις²⁷ ὅν ἄρξῃται

¹ ὀπισκυφισμῷ DGHKLPR., σκυφισμῷ ABTCEFNSX., κυφισμῷ J. — ² καὶ ABCEFGJNOSVeBaXT. — ³ διὰ βάρους L. — ⁴ τὸν omis d. D. — ⁵ ὀπισκυφ. O., περισκυφισμὸν E., περισκυφισμὸν N. — ⁶ λαμβάνομεν DHKR. — ⁷ ἀτρόφους E. — ⁸ ἀναβεβρωμένα D. — ⁹ ἐξηλωμένα ABCEFGJNOSVeBa., ἐξηλασμένα N. — ¹⁰ ἐκπιπτ. P. — ¹¹ λεπτὸν omis d. CF. — ¹² καὶ omis d. N. — ¹³ φερόμενα P. — ¹⁴ τὰ ἄλγηματα LP. — ¹⁵ παρμῶς συνεχεῖς ABCEFGJNOVeBaXT. — ¹⁶ ἐγκαρσίαν P. — ¹⁷ ποιήσομεν pour παρέξ. O. — ¹⁸ τὸ N. — ¹⁹ φυγόντων DR. — ²⁰ ἀναξυρῆσιν ATBCEFGHJLNOPSVeBaX. — GLP. omettent depuis τεταγμένη jusqu'à μετώπου incl.

CHAPITRE VII.

DU PÉRISCYPHISME.

Quand des vaisseaux nombreux et profonds envoient aux yeux une abondante humeur, nous pratiquons l'opération du périscyphisme. Les malades présentent les signes suivans : vous trouverez d'abord leurs yeux atrophiés, petits, ayant la vue faible, les angles rongés, les paupières ulcérées et les cils tombant; des larmes ténues, très âcres et chaudes s'y produisent; ils sentent dans la profondeur de la tête une douleur aiguë et cruelle, et ils ont des étouffemens continuels.

Ayant donc rasé préalablement la tête et évitant, comme il a été dit, de toucher l'endroit où se meuvent les muscles crotaphites, nous ferons une incision transversale en commençant à la tempe gauche et finissant à l'autre. Cette incision aura ses extrémités aux endroits où il n'y a pas de mouvement, et nous la conduirons un peu au-dessus du front, en ayant soin d'éviter la suture coronale. Léonidès dirige l'incision par le milieu du front. L'os ayant été mis à nu, nous séparerons, par plusieurs coins ou mèches de charpie, les extrémités des vaisseaux et les lèvres de la plaie, et nous y appliquerons un bandage, puis nous arroserons avec du vin mêlé d'huile, comme il a été dit plus haut. Après avoir levé ce premier pansement, et lorsque déjà l'inflammation sera affaiblie, nous raclerons l'os jusqu'à ce qu'il recommence à se couvrir de chair, et nous

²¹ τοῦ μετώπου ὀπίσθεν O. — ²² σφηνίσκῳ GLP. — ²³ διαχωρίζομεν D. — Dans les deux éditions imprimées et dans tous les manuscrits, excepté dans EX., le texte est comme suit : χωρίζομεν ἀπ' ἀλλήλων. Τὰ δὲ τέλη τῆς διακρίσεως ἐπιθίσσομεν, ce qui le rend peu intelligible. J'ai donc adopté la leçon des manuscrits EX., qui est non seulement facile à comprendre, mais encore conforme au but de l'opération indiqué plus haut par l'auteur. — ²⁴ ἐπιθίσσομεν καὶ ὡς ἐμπ... ABCDFGJLN QPSVeBaT., ἐπιθίσσομεν P., ἐπιθίσσομεν τε καὶ ὡς EX. — ²⁵ ἐπιθέρχοντι D. — ²⁶ ἔσομεν P., τῷ ὀπίσθῳ X. — ²⁷ μέχρις R. et μετρίως D., au lieu de ἄχρις. —

σαρκοβλαστώνειν²⁸, καὶ τῇ κατὰ συσσάρκωσιν²⁹ ἀγωγῇ θραπέυσουμεν, χρώμενοι σαρκωτικοῖς ξηρίοις ἐξ' ὧν ἐστὶ·

²⁸ Τοῦτο λαμβάνον· ἀλτύρου πυρίνου μέρ. Β'.
κολοφωνίας³¹ μέρ. Α'.

καὶ τὸ³² κεφαλικόν³³ καλούμενον καὶ τὰ διὰ κισσῆρεως σαρκωτικά³⁴. Τῇ γὰρ οὐλῇ παχυτέρα³⁵ πυκνωθέν³⁶ τὸ δέσμα, καὶ τὰ τῶν ἀργείων στόμακτα στεγόμενα³⁷ τὸ³⁵ πρῶην ἐπιφέρεισθαι βεῦμα τοῖς ὀφθαλμοῖς καλύουσιν³⁹.

²⁸ σαρκοβλαστ... ΕΚ., βλαστώνειν D — ²⁹ συσσαρκώσι: ELPX. — ³⁰ ἐστὶ τὸ λέβανεν τό τε λαμβάνον D. — Dans S., au lieu de τοῦτο λαμβ., il y a: τὸ δὲ ξήριον σαρκωτικόν. — τό τε λαμβ... ABCDFGHJKLNOPRveBaT. — ³¹ κολοφωνίας ΗΚ., κολοφονίας R. — ³² τὸ omis d. CF. — ³³ φαλικόν S. — ³⁴ Dalechamps veut qu'on mette ἐπιουλωτικά au lieu de σαρκωτικά; mais cette leçon n'est autorisée par aucun

Η'.

ΠΕΡΙ ΑΝΑΡΡΑΦΗΣ ΚΑΙ ΕΤΕΡΩΝ ΤΡΟΠΩΝ¹ ΕΠΙ ΤΡΙΧΙΩΝΤΩΝ.

Ἡ καλούμενη διστριχίασις² ἐστὶ³ μὲν ἔκφυσις παρὰ φύσιν τριχῶν εἰς τὸν κατὰ φύσιν στίχον τοῦ βλεφάρου προσγινομένην⁴. ἥτις ἐκ βεσματικῆς διαθέσεως ἔχει τὴν⁵ γένεσιν, ὅταν πολὺ μὲν, ἄδηκτον δὲ⁶ καὶ μὴ⁷ ὄριμὸν τὸ ἐπιβρέον ὑγρὸν⁸ τυγχάνῃ⁹. τὸ γὰρ ὄριμότερον¹⁰, ἢ ἀλμυρότερον, ἢ ἄλλως πως θακνωδὲς ὑγρὸν¹¹ ἐγκρονίζον καὶ τὰς κατὰ φύσιν τῶν βλεφάρων ἀποφθεῖρει τρίχας. Ποτὲ μὲν οὖν¹² ἐπὶ ταύτης τῆς διαθέσεως χρώμεθα τῇ ἀναβρόσφῃ, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς φαλαγγώσεως, ὅταν ὁ ταρσὸς ἔσω νεύη¹³, στρεφομένης¹⁴ αὐτῷ τῆς τῶν τριχῶν φαλαγγος¹⁵, ἄλλοτε δὲ κἀπὶ¹⁶ τῶν κεχλασμένων βλεφάρων, ὅταν αἱ κατὰ φύσιν τρίχες τὸν βολδὸν¹⁷ ἐπινύττωσι.

¹ ἐπὶ τριχιώντων omis d. ABCXEFHGHLNOPSVeBa., ἐπὶ omis d. DR. — ² διστριχίας Α., διστριχίας R., δικστριχίας P., τριχίας T. — ³ ἐπὶ au lieu de ἐστὶ P. — ⁴ προσγινομένη τριχῶν ABCDFGXJKLNOPSVeBaT. — ⁵ τὴν γένεσιν ἔχουσαν τὴν γέν... R., γένεσιν GLP. — ⁶ ἀδηκτόν τε καὶ E., δὲ omis d. DJ. — ⁷ μὴ omis d. GLJP. — ⁸ ὑγρὸν omis d. R. — ⁹ τυγχάνει: CDFPS., τυχάνου:

traiterons par le pansement sarcotique, nous servant de médicaments faits de poudres sèches favorables à la régénération de la chair, parmi lesquels

ζ Farine de froment.	2 parties.
Colophane.	4 partie.

Tel est aussi le remède appelé *cephalicum*, ou bien les sarcotiques tirés de la pierre ponce. En effet, la peau étant rendue compacte par une épaisse cicatrice, et les orifices des vaisseaux étant fermés, l'humeur ne peut plus se porter sur les yeux comme auparavant.

manuscrit et n'est pas d'ailleurs nécessaire. — ³⁵ παχυτέρου J. — ³⁶ πυκνωθέντος τοῦ δέρματος ABCFGJLNOPSVeBaXT., παχυθὲν D. — ³⁷ στεγνώμενα D., γυναιμὲν P. — ³⁸ τῷ O., πρώτῳ GLP. — ³⁹ καλιούσων R.

CHAPITRE VIII.

DE LA SUTURE DE LA PAUPIÈRE SUPÉRIEURE ET DES AUTRES MODES D'OPÉRER [CEUX QUI ONT DES CILS ANORMAUX.

On appelle *distichiasis* la croissance anormale de poils qui viennent se surajouter à la rangée naturelle des cils de la paupière. Cette maladie provient d'une disposition fluxionnaire lorsque afflue une humeur abondante, il est vrai, mais non corrosive ni mordante; car le séjour d'une humidité plus âcre, plus cuisante, ou de quelque autre manière corrosive, détruirait même les cils naturels de la paupière. Nous avons, en conséquence, recours à la suture, tantôt dans cette affection, tantôt dans la phalangose, lorsque le bord ciliaire se tourne en dedans de l'œil et que la rangée des poils se retourne avec lui, et tantôt encore dans les paupières relâchées, lorsque les cils naturels piquent le globe de l'œil.

HK. — ¹⁰ δριμύτατον ἢ ἀμυρότατον DHKR. — ¹¹ ὑγρὸν omis d. ABCFGJLNOPSVeBaTX. — ¹² οὖν omis d. D.; R. omet depuis οὖν ἐπὶ jusqu'à νεύη inclusiv. — ¹³ νεύη: BDGJLNOPRSVeBa. — ¹⁴ στραφόμενος S. — ¹⁵ μεταγγώσεως S. — ¹⁶ κατὰ au lieu de κατὰ J. — ¹⁷ τῶν βελῶν omis d. DR..., ἐπιώπτοντας S. —

Καθέδριον τοίνυν σχηματίσαντες τὸν κάμνοντα¹⁸, ἤτοι ἐμπρὸς¹⁹, ἡμῶν, ἢ ἐξ εὐωνύμων²⁰, ἐκστρέφομεν²¹ τὸ ἄνω βλέφαρον, εἰ μὲν μακρὰς ἔχει τὰς τρίχας²², αὐτῶν ἐκείνων τῷ λιχανῷ καὶ μεγάλῳ δακτύλῳ²³ τῆς ἀριστεραῆς ἐπιλαβόμενοι²⁴ χεῖρὸς, εἰ δὲ πᾶνυ βραχείας, βελόνην ἔχουσαν²⁵ ῥάμμα διὰ μέσου τοῦ²⁶ ταρσοῦ ἔσωθεν ἐπὶ τὰ ἔξω²⁷ διαπαίροντες· εἶτα διὰ τοῦ ῥάμματος ἀνατείναντες τῇ ἀριστεραῇ²⁸ τὸ βλέφαρον, τῇ δεξιᾷ τῷ πυρῆνι²⁹ τῆς σμίλης ὀπισθεν τοῦ ῥάμματος αὐτῆ³⁰ κολπώσαντες ἐκστρέφομεν³¹, καὶ δώσομεν τὴν ὑποτομὴν ἐσωτέρω³² τῶν νυττουσῶν³³ κατὰ τοῦ ταρσοῦ, ἀπὸ τοῦ μεγάλου καθοῦ³⁴ διήκουσαν ἄχρι³⁵ τοῦ μικροῦ. Τὸ δὲ ῥάμμα ὑπολαβόντες³⁶ μετὰ τὴν ὑποτομὴν καὶ³⁷ τῷ ἀντίχειρι τῆς ἀριστεραῆς χεῖρὸς ὑποβαλόντες³⁸ μικρὸν τι πτυγμάτιον³⁹, ἀνατείνομεν τὴν ὀφρῦν⁴⁰· καὶ ἕτερα δὲ μικρὰ πτυγμάτια⁴¹ τάξαντες ἐν ἄκροις τοῖς καθοῖς⁴², καλεύσομεν τῷ⁴³ ὀπισθεν ἐστῶτι ὑπηρέτῃ δι' αὐτῶν διατείναν⁴⁴ τὸ βλέφαρον· καὶ τότε δι' ἀναρράφικου⁴⁵ σμίλειου δώσομεν⁴⁶ πρῶτον τὴν ὀβελιαίαν καλουμένην διαίρεσιν μικρὸν, ἀνωτέρω τῶν κατὰ φύσιν τριχῶν, ἀπὸ καθοῦ διήκουσαν ἐπὶ καθὸν, βάθος δὲ ὡς μόνον τὸ δέρμα διαιρεθῆναι. Καὶ μετ' αὐτὴν⁴⁷ τὴν μηνσοειδῆ⁴⁸ παράσχωμεν, ἀρχόμενοι⁴⁹ μὲν ἔνθεν⁵⁰ καὶ ἡ ὀβελιαία ἤρξατο, ἐπὶ τοσοῦτον δὲ⁵¹ ὕψος φερόμενοι⁵² ὡς ὄλον τὸ περιττὸν περιγραφῆναι δέρμα, καὶ τελευτῶντες⁵³ ὁμοίως

¹⁸ τὸν ἄνθρωπον ἤτοι τὸν κάμνοντα T. — ¹⁹ ἐμπρὸθεν DO. — ²⁰ εὐωνύμῳ O. — ²¹ ἐκτρέφομεν DNRSVeBa., στέφον J. — ²² ἔχει τὰς τρίχας omis d. S. — ²³ δακτύλῳ omis d. DHKR. — ²⁴ ἐπιβαλλόμενοι JX, ἐπιλαβόμενα R. — ²⁵ ἔχουσα Ve., ῥῆμα pour ῥάμμα R. — ²⁶ τοῦ omis d. J. — ²⁷ ἔξωθεν PR. — ²⁸ ἀριστερῷ O. — ²⁹ πυρῆνι BCEGJLST., πυρίνῳ D., πυρίνι NO. — σμίλης BCFMVeBa., σμίλης NO., μήλης E., μήλης LPRT. Il n'est pas douteux pour moi qu'il s'agisse ici du bout du manche du bistouri, et non du bout nucléolaire de la sonde; car, dans la position de l'opérateur, il me semble qu'il lui serait bien difficile de changer d'instrument. D'ailleurs, on sait que les manches de quelques bistouris anciens se terminaient en bonton, et pouvaient, au besoin, servir au mêmes usages que les sondes. C'est ce qu'on peut voir dans l'*Armamentarium* de Scutet, dans l'ouvrage d'Andréa della Croce, et dans beaucoup d'autres. — ³⁰ αὐτῶν GLP., ῥάμματος ἀπεκλύσαντες J. — ³¹ ἐκτρέφομεν DNRVeBa. — ³² ἐσωτέρων GLP. — ³³ τριχῶν

Ayant donc placé le malade assis soit devant nous, soit à notre gauche, nous retournons la paupière supérieure, si elle a de longs cils, en les saisissant eux-mêmes avec l'index et le pouce de la main gauche; si elle en a de trop courts, en passant une aiguille munie d'un fil par le milieu du bord ciliaire, de dedans en dehors; puis, tirant la paupière avec la main gauche au moyen du fil, nous la renversons derrière ce fil, en la repliant avec le bouton du bistouri tenu de la main droite. Alors nous faisons l'incision interne plus en dedans que les poils qui piquent, en l'étendant le long du bord ciliaire, depuis le grand angle de l'œil jusqu'au petit. Après l'incision nous enlevons le fil et nous plaçons sous le pouce de la main gauche une petite compresse pour relever le sourcil. Ensuite, disposant d'autres petites compresses aux extrémités des angles de l'œil, nous prescrivons à un aide, qui doit se tenir derrière le malade, de tendre la paupière au moyen de ces compresses, et alors, avec le bistouri à suture, nous faisons d'abord l'incision dite *obéliée*, un peu au-dessus des cils naturels, d'un angle de l'œil à l'autre, profonde seulement de manière à diviser la peau. Après cette incision nous faisons celle en forme de croissant, en la commençant à l'endroit où commence l'incision *obéliée*, et en lui donnant une hauteur telle qu'elle circoncrive toute la peau jugée superflue, et en la terminant aussi au même endroit que l'autre. La peau circon-

κατὰ X. — ³⁴ τασού pour καθού D. — ³⁵ μέχρι pour ἄχρι LP. — ³⁶ διεκβάλλοντες EX., υποβάλλοντες, tous les autres. J'avoue qu'ici j'ai dû adopter l'opinion de Cornarius et substituer le mot υποβάλλοντες à celui de διεκβάλλοντες, qui ne présente pas de sens. Je préviens toutefois qu'aucun manuscrit n'autorise ce changement, et qu'il n'a pour but que de rendre le passage intelligible. — ³⁷ και omis d. ABCE FGJTLNOPS VeBaX. — ³⁸ ἀντιβάλλοντες ABCFGJLNOP VeBa, ἀκτιομαβάνοντες T. — ³⁹ πυγματίων PR. — ⁴⁰ ὄσφρη N. — ⁴¹ μακρὰ omis d. S., πυγματία OPR., πυγματία δύο τ. S. — ⁴² ἕανθεις F. — ⁴³ τὸ L. — ⁴⁴ ἀνατίθεν T. — ⁴⁵ διαρρήφακκου CF., σμύλης D., σμύλιου HKLP. — ⁴⁶ διθεῖμαι ABCDEFGJLN OPSVeBaTX. — ⁴⁷ μετὰ τὴν P. — ⁴⁸ μονοειδῆ LPR. — ⁴⁹ ἀρχόμενοι omis d. P., ἀρχομένην M. — ⁵⁰ ὄσφρ BDGJLMNOPR VeBa. — ⁵¹ ἐπὶ τὸ ὕψος LP., πρὸς τὸν δι omis d. LP. — ⁵² περισμένην M., περιττὸν omis d. LP. — ⁵³ τελευτώσαν M. —

ἔνθα ⁵⁴ κάκεινη ⁵⁵. εἶτα τοῦ περιγραφέντος ἐκ τῶν δύο διαιρέσεων ⁵⁶ δέρματος μυρσινουοειδοῦς ⁵⁷ τυγχάνοντος, τὴν ⁵⁸ πρὸς τῇ δεξιᾷ ⁵⁹ ἡμῶν ἀγκίστρῳ πείραντες γωνίαν ⁶⁰, ὅλου τοῦτο τὸ δερμάτιον ⁶¹ ἀποδαίρομεν ⁶². Εἶτα τοὺς μάλωπας ἀποσπογγίσαντες, τρισὶν ἢ τέσσαρσιν ῥαφαῖς ⁶³ τὰ χεῖλη τοῦ τραύματος συνάρομεν ⁶⁴, ἀπὸ τῆς μέσης ἀρχόμενοι, καταπαίραντες δὲ τὴν βελόνην ⁶⁵ ἐν αὐτῇ τῇ ⁶⁶ ὑποτομῇ· τὸ δὲ ῥάμμα ἐξ ἐρίου ἔστω. Καὶ ⁶⁷ κόψαντες τὸ περιττὸν ῥάμμα μὴ πλησίον τῶν ῥαφῶν, ἀλλ' ὥστε ⁶⁸ περιτεύειν ὡς τριῶν δακτύλων αὐτοῖς ⁶⁹ μῆκος, τὰ περιττὰ διακατείναντες ⁷⁰ κατὰ τὸ μέτωπον, ἐμπλάστρῳ τινὲ τῶν ἐχεκόλλων κολλήσωμεν· τὰς δὲ τοῦ βλεφάρου τρίχας ἀκμῇ βελόνης ἀπὸ τῶν ῥαφῶν ἐλευθερώσωμεν.

Οὗτος μὲν οὖν ὁ τρόπος τῆς χειρουργίας κοινὸς τε καὶ ἀσφαλής ⁷¹. Τινὲς δὲ φεύγουσι ⁷² τὴν ἀποδοράν· δι' εἰ ⁷³ μετὰ τὴν ὑποτομὴν ⁷⁴ βλεφαροκατόχῳ ⁷⁵ μυδίῳ, τοῦτ' ἔστι πρὸς τὴν περιφέρειαν ⁷⁶ τοῦ βλεφάρου ἐσχηματισμένῳ ⁷⁷ ἀνατείναντες τὸ περιττὸν ⁷⁸ δῆγμα, σμηλίῳ ἀποκόπτουσι, καὶ τὰς ῥαφὰς, ὡς ἔφαμεν ⁷⁹, ἐπιφέρουσι. Εἰ ⁸⁰ δὲ ἐν μέρει τινὲ μόνου τοῦ βλεφάρου ἀπὸ τῶν τριχῶν γίνετο νυγμὸς, κατ' ἐκεῖνο ⁸¹ καὶ μόνου ⁸² ποιῆσθαι προσήκει τὴν ⁸³ χειρουργίαν. Ἐπειτα πτυγματία ⁸⁴ βρέξαντες ἐν ὀξυκράτῳ καὶ ἐπιθέντες ⁸⁵ ἐπιδήσομεν, ἐπιβρέχοντες αὐτῷ ⁸⁶ τῷ ὀξυκράτῳ ὑδαρεῖ ἄχρι τῆς τρίτης, καθ' ἣν ἐπιλύσομεν· καὶ κόψαντες τὰ περιττὰ τῶν ῥαμματίων ⁸⁷ περιχορίσομεν ἢ κρόκῳ ἢ γλαυκίῳ ⁸⁸ τὰ βλέφαρα, ἢ τινι τῶν ἀσπλεγμάντων κολλυρίῳ, οἶον κροκινῷ ⁸⁹ ἢ διαρρόδῳ τινί.

54 ἔνθεν J. — 55 κάκεινης P. — 56 αἰρίσεων R. — 57 μυρσινουοειδοῦς M. — 58 τῇ SX. — 59 τὴν δεξιᾶν CFLNPVe. — 60 γωνίαν SX. — 61 δῆγμα D., δῆγματι M., τὸ omis d. R. — 62 ἀποδαίραντες M. — 63 ἀφ᾽ αἰς ABMNOVeBaT. — 64 συναγάγμεν CDEFHKOR SX., συνάρομεν M. — 65 τῇ βελόνῃ P.; δι' omis d. T.; M. omet depuis δι' τὴν βελόνην jusqu'ᾶ κόψαντες inclusiv. — 66 τῇ omis d. ACEFGMRVeBaT. — 67 καὶ omis d. ABTCEFGJLMNOPSVeBaX. Les mêmes mettent δι' après κόψαντες. — 68 τε omis d. P. — 69 αὐτοῦ P. — τὰ δὲ περιττ. T. — 70 διατείναντες PR., ἀνατείναντες O. — 71 ἀσφαλὲς C., ἀσφαλῶς P. — 72 φεύγοντες EX. — 73 δι' εἰ omis d. EX. — 74 ἀποτομὴν EJLMOPRTX. — 75 βλεφαροκατόχον LP., μυγδίῳ D. — 76 ἐμφέρειαν HKR. — 77 ἐσχηματισμένον M., ἐσχηματισμένον X., ἐσχηματισμῶ P.

serite par ces deux incisions se trouve avoir la forme d'une feuille de myrte : fixant ensuite une érigne dans l'angle qui est à notre droite, nous disséquons toute cette portion de peau ; et, après avoir épongé la plaie, nous réunissons ses bords par trois ou quatre points de suture en commençant par le milieu. Il faut piquer l'aiguille dans l'incision inférieure elle-même et se servir d'un fil de laine. Après avoir coupé les fils non près des sutures, mais de manière qu'il en reste une longueur de trois doigts, nous attirons ces bouts de fils vers le front, où nous les collons avec un des emplâtres agglutinatifs. Avec la pointe d'une aiguille nous débarrassons les sutures des poils de la paupière qui s'y trouveraient pris.

Ce procédé opératoire est vulgaire et sûr. Toutefois quelques-uns évitent la dissection. C'est pourquoi, après l'incision interne, soulevant avec une pince *blépharocatoque*, c'est-à-dire appropriée à la courbure de la paupière, la peau inutile, ils la coupent avec un bistouri, puis ils font les sutures comme nous l'avons dit. Cependant, si la piqûre faite par les poils n'a lieu seulement que dans une portion de la paupière, il convient de ne faire aussi l'opération que dans cette partie. Nous imbibons ensuite des compresses avec de l'oxycrat, nous les appliquons et nous bandons le tout ; nous les arrosons en outre d'oxycrat trempé d'eau, jusqu'au troisième jour, où nous les enlevons. Puis, après avoir coupé les bouts inutiles des fils, nous oindrons les paupières avec le safran, le glaucium ou avec quelqu'un des collyres antiphlogistiques,

— 78 τὸ περὶ τὸ δέσμα LP. — 79 ἔρχομεν ABCDEFGJLMNOPSVeBa. — 80 εἰ omis d. P., ἐν omis d. LPT. — 81 κατ' ἐκείνου LP., κατ' ἐκείνου S. — 82 μένου S., πεισίσθω S., πεισίσθαι omis d. D. — 83 τῶν P., προσέμαι est omis d. S. — 84 πνοματίαι LP., πτωματίαι N., βρέχοντες J. — 85 ἐπιτιθέντες R.; J.M. omettent depuis καὶ ἐπιθ. Jusqu'à δέσματιον inclusivem.; καὶ omis d. T. — 86 αὐτὸ DN SVe., τὸ LP., ἐν au lieu de τῷ d. NVe.; αὐτῷ est omis d. LP. — 87 ῥαυματίων pour ῥαμματίων R. — 88 κρόκη γλυκυῖα. τὰ δὲ βλέφ... ται EX. — 89 κροκίον ABC DEFGXHKLMNOPRSVeBaT.; ἡ est omis d. ABCEFGLMXNOPSVeBaT.

Εἰ δὲ φλεγμαίνουσι αἱ ῥαφαί, καὶ ἐμπλάστριόν τι τῶν ἀπαλῶν αὐταῖς ἐπιθήσομεν, καὶ ὠσγάλακτι⁹⁰ ἐγγύτω τὸν ὀφθαλμὸν παραμυθησόμεθα· χαυνωθείσας δὲ τὰς ῥαφάς⁹¹ κόψαντες διασύρομεν.

Οἷδα⁹² δὲ τινα τὴν μὲν ἀποδορὰν τοῦ βλεφάρου⁹³ ποιούμενον, ὡς εἴρηται, ῥαφαῖς δὲ μὴ χρώμενον⁹⁴, ἀλλὰ δι' ἀπουλωτικῶν⁹⁵ φαρμάκων ἀποθεραπεύοντα⁹⁶. Συνουλουμένου⁹⁷ γὰρ τοῦ τραύματος, τὸ βλέφαρον κατὰ μέρος ἀνατεινόμενον τὰς τρίχας ἐκτὸς ἠνάγκασε⁹⁸ νεύειν. Ὡσπερ οὖν ἕτερός τις⁹⁹ οὐδὲ τῆ ἀποδορᾶ τοῦ βλεφάρου, οὐδὲ¹⁰⁰ ταῖς ἐκτὸς δύο¹⁰¹ χρώμενος διαιρέσειεν· ἀλλὰ¹⁰² τὴν ὑποτομὴν¹⁰³ μόνον διδοὺς ἀνέτεινε¹⁰⁴ τοῖς δακτύλοις ἢ δι' ἀγκίστρου τὴν ῥυτίδα τοῦ βλεφάρου, καὶ δυσι καλαμίσις ἢ πεταλίσις τισίν, ἴσου¹⁰⁵ ἔχουσι τοῦ βλεφάρου μῆκος, τὸ δὲ πλάτος ὅσον¹⁰⁶ στενοῦ φλεβοτόμου¹⁰⁷, τὸ περιττὸν ὄλον θέρμα μέσον λαβῶν¹⁰⁸, διέσφιγγε δεσμῶν¹⁰⁹ αὐτὰ καθ' ἑκάτερα τὰ πέρατα¹¹⁰, καὶ οὕτως ὄλον τὸ ὀπισθεν θέρμα μὴ τρεφόμενον¹¹¹, καὶ διὰ τοῦτο νεκρούμενον, εἴσω¹¹² δεκάτης ἢ πεντεκαιδεκάτης τὸ πλεῖστον ἡμέρας σὺν τοῖς καλαμίσις ἢ πεταλίσις¹¹³ ἐξέπιπτεν¹¹⁴, ὡς μήτε σχεδὸν οὐλὴν τινα φαίνεσθαι.

— ⁹⁰ ὡς γάλακτι ABCDFGJTNOPSVeBa., ὡς γάλακτι L., ὡφ ἢ γάλακτι Dalechamps; eo est omis d. M. ὡς γάλα signifie-t-il blanc d'œuf et lait mêlés ensemble, ou bien lait de brebis? Castelli et Cornarius sont de la dernière opinion; cependant, en me conformant à l'étymologie, je crois, avec Dalechamps, qu'il faut admettre la première. — ⁹¹ ῥαφάς καὶ κοψί. D. — ⁹² εἶδεν M., οἶδα καὶ τινε LP. — ⁹³ τῶν βλεφάρων LP. — ⁹⁴ χρώμεθα X. — ⁹⁵ ἀπουλωτικῶν φαρμάκων ABCEXFGJLMNO PSVeBa... — ⁹⁶ θεραπεύοντα GLP., ἀποθεραπεύοντες EX. — ⁹⁷ συνουμένου P., συνουμένου L., συνουλιμένου JOX., M. omet depuis τὸ βλέφαρον jusqu'à ἐκτὸς inclusiv. — ⁹⁸ ἀνάγκασε DX.; ἠναγκάζειν P. — ⁹⁹ τις omis d. R. — ¹⁰⁰ οὐδὲ

tels que le *crocinum* ou quelqu'un de ceux composés avec des roses. Si les sutures viennent à s'enflammer, nous appliquons dessus quelque emplâtre émollient, et nous lénifions l'œil en y instillant du lait et du blanc d'œuf mélangés. Il faut couper et resserrer les sutures qui se relâcheraient.

J'ai connu quelqu'un qui, après avoir fait la dissection de la paupière, comme il a été dit, n'avait pas recours à la suture, mais amenait la guérison avec des remèdes cicatrisants. En effet, la plaie en se fermant tirait petit à petit la paupière et obligeait les cils à se porter en dehors. De même aussi un autre ne disséquait pas la paupière, et ne faisait pas les deux incisions externes; mais, après avoir pratiqué seulement l'incision interne, il soulevait avec les doigts ou avec un crochet le pli de la paupière; puis avec deux morceaux de roseaux ou deux lamelles égales en longueur à la paupière et ayant la largeur d'un étroit phlébotome, saisissant toute la peau médiane inutile, il serrait avec un lien chaque extrémité des lamelles; et ainsi toute la peau enserrée, ne recevant pas de nourriture et par suite se mortifiant dans l'espace de dix à quinze jours au plus, tombait avec les roseaux ou lamelles, de sorte qu'il ne paraissait presque pas de cicatrice.

omis d. ABCDTFJLNMOPSVe., remplacé par και d. HK. — ¹⁰¹ δυοί M., ἀποχρώμενος D. — ¹⁰² ἄμα pour ἀλλά M. — ¹⁰³ ἀποτομήν E. — ¹⁰⁴ ἀντίπερα ἐν τοῖς P. — ¹⁰⁵ ἴσον ABCEGLNSVeBaT. — ¹⁰⁶ ἴσον D., ἴσον X. — ¹⁰⁷ στενοφλεβοτόμου ABCDFGJLMOPBaT., στενοφλεβοτόμος NVe., στενοῦται φλεβοτόμου E., τὸ omis d. ABCEFGJLNOVPVeBaX. — ¹⁰⁸ μεσολαβῶν ESX., περιέσφιγγε D. — ¹⁰⁹ δισημῶ Ba., αὐτῶν καθάτερα LP., αὐτὸ καὶ ἑκάτερα M., αὐτὸ E., δέσμον αὐτῶ X. — ¹¹⁰ Au lieu de πέρατα, il y a μέρη d. S. et περί τὰ d. D. — ¹¹¹ στρεφόμενον ABCFGJTLMNOPSVe. — ¹¹² εἰ pour εἶσω T. — ¹¹³ πινάλοις HKR. — ¹¹⁴ ἐπιπίπτων R.

CHAPITRE IX.

DE LA CAUTÉRISATION DES PAUPIÈRES PAR MÉDICAMENTS.

Tous les anciens, pour le dire en un mot, ont rejeté l'ustion des paupières à l'aide de médicaments caustiques, tant à cause de l'acrimonie dont le remède menace les yeux, que parce qu'une cautérisation trop forte fait naître la lagophthalmie, maladie dans laquelle, les paupières restant entr'ouvertes, la vue est lésée par la moindre cause quelconque. Néanmoins, comme beaucoup de malades, lorsqu'ils sont affectés de piquûre continue des cils, ne peuvent pas même parfois entendre parler de la suture, ils nous harcèlent souvent de telle sorte que dans notre embarras nous en venons, comme malgré nous, à la brûlure par médicaments. Or voici quelle est la composition de ces remèdes :

℥ Chaux vive.....	2 parties.
Savon gaulois ou commun.	2 — *

Quelques-uns prennent aussi [℥]trois parties de fleurs de nitre et, après les avoir broyées, ils les incorporent dans de la lessive filtrée ou dans celle provenant du savon, de la cendre de figuier ou de chêne, avec de l'urine d'un enfant impubère. Nous appliquons avec le bout d'une sonde cette substance sur la paupière,

— ¹⁹ σαπωναριου M. — ²⁰ ἀναλαβόντας τε X., διὰ omis d. R. — ²¹ τοῖς βλεφάραις M. — ²² μέγθος ἐπέβλεψεν L. — ²³ ἀν omis d. S. — ²⁴ ἀναγγραφή BEJNSVe. Dalechamps veut qu'il y ait une négation avec ἐπιπλαχθέντες, et traduit ainsi : *quod si primum imposito cutis perusta non fuerit pharmaco* ; mais cette négation n'existe dans aucun

* On en trouve un autre attribué à Démosthène Philislèthe ; il est ainsi conçu :

℥ Chaux vive.....	4 onces.
Cendres gravelées faites avec la lie récente.....	2 gros.
Nitre fixé par les charbons.....	2 gros.
Minium.....	1 gros.

Délayez dans de la lessive, et réduire à consistance de miel.

μεν· ἐπιφλεχθέντος δὲ κατὰ τὴν πρώτην ἐπιβολὴν τοῦ δέρματος τὸ πρῶτον²⁵ ἀφελόντες σπόγγῳ, δευτέρον²⁶ αὔθις ἐπιβαλοῦμεν ἑάσαντες αὐτὸ²⁷ μένειν ἄχρι²⁸ μελάνσεως. Εἰ δὲ μὴ²⁹ μελανθεῖη, καὶ τρίτον ἐπιδλητέον³⁰. Μελανθέντος δὲ³¹ τοῦ δέρματος καὶ ἤδη λοιπὸν ἐσχάρας γενομένης, ἀποπλύνοντες τὸ φάρμακον λουτροῖς τε καὶ ἀντλήμασιν ἄχρι τῆς ἀποπτώσεως³² τῆς ἐσχάρας χρῆσόμεθα, μεθ' ἣν ξυστοῖς³³ μοταρίοις καὶ κολλυρίοις ἀπαλοῖς τὴν ἀπούλωσιν ποιεῖσθαι προσήκει.

manuscrit, et n'est pas nécessaire à l'intelligence du texte. — ²⁵ Au lieu de τὸ πρῶτον, il y a τούτου d. ABCEFGMLTNOPSVeBaX., ἐφελόντες LP. — ²⁶ δευτέρω L. — ²⁷ αὐτῷ BCNOVeBa. — ²⁸ μέχρι pour ἄχρι R.; P omet depuis μελάνσεως jusqu'à δὲ τοῦ inclusiv. — ²⁹ μὴ omis d. DL., μελανθῆ M., μελανθείη L. — ³⁰ ἐπιμολκτέον CEFHKMSX., καὶ μελανθέντος L. — ³¹ δὲ omis d. L. — ³² ἀποπτύσεως L. — ³³ ξυστοῖς τε μοταρίοις ABCEFGJLMNOPSVeBaX., ξυστοῖς τε καὶ ματ.. T., καὶ κολλυρίοις omis d. P.

I'.

ΠΕΡΙ ΛΑΓΟΦΘΑΛΜΩΝ.

Λαγοφθάλμους καλοῦσι τοὺς τὸ¹ ἄνω βλέφαρον ἀνεσπασμένον² ἔχοντας. Τοῦτο δὲ γίνεται τὸ³ πάθος ἢ φυσικῶς, ἢ ἐξ οὐλῆς τραύματος· καὶ τούτου⁴ ἢ αὐτομάτως, ἢ ὑπὸ⁵ ἀναῤῥαφῆς⁶, ἢ κούσεως, ὡς ἀρτίως ἐλέγομεν, ἀρῶς γεγενημένης. Ἐφ' ἧς καὶ μόνον⁷ μετρία δύναται γενέσθαι διόρθωσις, πάθος ἱκανὸν ἔχοντος⁸ τοῦ βλεφάρου· οὗ⁹ δεῖ γὰρ αὐτὴν τὴν οὐλὴν ἐπιδιελόντα¹⁰ καὶ διαστήσαντα τὰ¹¹ χεῖλη διὰ μοτοῦ¹², καὶ δεσμῶ¹³ πάντως ἄχρι τελείας ἀποθέσεως¹⁴ χρῆσθαι, μὴ τοῖς ἄγαν¹⁵ ξηραίνουσι χρώμενον¹⁶, ἀλλὰ τοῖς χαλαστικωτέροις¹⁷

¹ τὸ omis d. F. — ² ἐσπασμένον LP., ἔχοντα LP. — ³ τὸ omis d. R. — ⁴ ταύτης DHKR., τοῦτο E. — ⁵ ἀπὸ LP. — ⁶ φαρμάκου au lieu de ἀναῤῥαφῆς M.; ἢ est omis dans ABCDFGHJKLMOPRT. — ⁷ μόνος P. — ⁸ ἔχον τὸ βλέφαρον ABCDFGHJKLNOPTRSveBa. — ⁹ οὗ δεῖ Ve., οἱ δεῖ ABCFMOT., εἰδῆ S., οὐδὲ L... XEba., d'accord avec Cornarius et d'autres commentateurs, rejettent οὗ; cependant, j'ai cru devoir conserver ce mot, parce qu'il est dans les meilleurs manuscrits,

en lui donnant la forme d'une feuille de myrte, pour brûler un espace égal à celui qu'on aurait compris dans l'opération de la suture. Lorsque la peau est enflammée par cette première application, on enlève le remède avec une éponge et l'on en applique une seconde fois en le laissant en place jusqu'à ce que la peau noircisse. Si elle ne noircit pas, on en fait une troisième application. Mais lorsque la peau est devenue noire et que l'eschare s'est enfin formée, on enlève le remède par un lavage et on emploie les lotions et les affusions jusqu'à la chute de l'eschare, après quoi il convient d'amener la cicatrice à l'aide de la raclure de linge et de collyres adoucissants.

CHAPITRE X.

DE LA LAGOPHTHALMIE.

On appelle lagophthalmiques ceux qui ont la paupière supérieure rétractée en haut. Cet accident arrive soit naturellement, soit par suite de cicatrice d'une plaie, et cette dernière survient ou spontanément ou à la suite d'une opération de suture ou de cautérisation maladroitement faite, comme nous le disions tout à l'heure. Dans ce dernier cas, on ne peut guère obtenir qu'une médiocre amélioration, pourvu encore que la paupière ait une épaisseur suffisante. En effet, il faut que la cicatrice elle-même soit divisée et que ses lèvres soient séparées par de la charpie; on emploie en tous cas une ligature jusqu'à complet abaissement

et parce qu'étant conjonctif ω et non pas négation ω , le sens du passage en devient plus complet. — ¹⁰ ἐπιδιόοντες καὶ διαστίσαντες EMT. — ¹¹ καὶ τὰ X., τὰ omis d. R. — ¹² δι' ἑμαυτοῦ P., δι' ἑμαυτοῦ L., διὰ τοῦ μότου T. — ¹³ δέσμευ ESX., πάντες D., πάντως omis d. M. — ¹⁴ ἀποθεραπείας ABCDEFGJLMNOPSVeBaXT., χηρσίμεθα M. — ¹⁵ μήτε γὰρ ζηρ.. PL. — ¹⁶ χροίμενοι M. — ¹⁷ χαλαστικότεροι LP.

λιπάσμασιν, οἷός¹⁸ ἐστὶν ὃ τε¹⁹ τῆς τήλεως χυλῶς προσανθλούμενος²⁰ καὶ τὸ βασιλικὸν τετραφάρμακον ἔμμιωτον ἀναλελυμένον²¹.

— ¹⁸ εἶα M., εἶον T. — ¹⁹ τε omis d. KR. — ²⁰ προσανθλούμεν X. — ²¹ ἀναλελυμένον BDGBa.

ΙΑ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΡΡΑΦΗΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ἁ ΔΙΑ ΦΑΡΜΑΚΟΥ ΚΑΤΣΕΩΣ.

Ὅσοις τῶν τριχῶν τὸ ἄνω βλέφαρον ὑποπέπτωκε πάθεισι, τοσοῦτοις καὶ τὸ κάτω· καὶ γὰρ μείζον ἐκαστοῦ² γινόμενον³, ἐκτρέπεται, καὶ φαλόγγωσιν ὑπομένει καὶ διστυχίαν⁴. Τῷ οὖν αὐτῷ κόνταῦθα τῆς ἀναθράφης⁵ χρηστέον τρόπῳ⁶ κατὰ τὴν ἀντίστροφον τάξιν, πρῶτον διδόντα⁷ τὴν μηχανοειδῆ τομὴν διὰ τὸν ἐκ τοῦ αἵματος παραποδισμόν⁸, εἶτα τὴν ὀφθαλμικήν⁹· τὴν δὲ ὑποτομὴν¹⁰ παρατητέον, ὅτι τῷ συμρῦτῳ βάρει τὸ κάτω βλέφαρον ἐταίμως ἐκτρέπεται¹¹. Καὶ τὴν ἄλλην δὲ θεραπείαν ὡς ἐπ' ἀναθράφης¹², πλήν¹³ τῶν βραμμάτων τὰς ὑπεροχὰς ἐν τῷ μετόπῳ κολλητέον¹⁴. Εἰ δὲ κόνταῦθα¹⁵ τὴν χειρουργίαν φεύγοντες¹⁶ τὴν διὰ φαρμάκου¹⁷ μᾶλλον αἰροῦνται¹⁸ καῦσιν, καὶ τούτην¹⁹ ἤδη παρείληφας.

¹ κ... φῆς καὶ φαρμάκου CF., τῆς omis d. ES. — ² ἐκαστῆ S. — ³ ἐγγινόμενον S. — ⁴ δυστυχίαν DPNVeBa., δυστριχίαν R., διστυχίαν LT., διστυχίαν M., εὖν omis d. M. — ⁵ τῆ ἀναθράφῃ ABCETFGMLNOPSVeBaX. — ⁶ τρόπον P. — ⁷ πράττον διδόντα X., διδόντα LMP., τῆ LP. — ⁸ περιποδισμόν T. — ⁹ ὀφθαλμικήν O.; CF omettent depuis εἶτα jusqu'à παρακαταίον inclusiv. — ¹⁰ παρατεῖον D., παραταίον R., παραστιτεῖον P., ὑποτομῶν αὐτοῦ παραιτ.. M. — ¹¹ ἐκτρέφεται D. — ¹² βραφῆ M. —

de la paupière, ayant soin de ne pas se servir d'onguents très siccatifs, mais plutôt de ceux qui relâchent, tels que le suc de fenugrec et le basilicon tétrapharmacum dissous dont on recouvre de la charpie.

CHAPITRE XI.

DE LA SUTURE ET DE L'USTION PAR MÉDICAMENTS DE LA PAUPIÈRE INFÉRIEURE.

La paupière inférieure est sujette à autant d'affections des cils que la supérieure; car si elle devient plus grande qu'elle ne doit être, elle se retourne et subit la phalangose et le distichiasis. Par conséquent on doit employer ici le même mode de suture que pour la paupière supérieure, mais dans un ordre inverse, faisant d'abord l'incision en forme de croissant, à cause de l'embarras qui serait causé par l'écoulement du sang, et ensuite l'incision obéliee. Quant à l'incision interne, elle doit être omise, parce que la paupière inférieure se retourne promptement par suite de son poids naturel. Le reste du traitement se fait comme dans la suture de la paupière supérieure, excepté que les bouts des fils ne doivent pas être collés sur le front. Mais si le patient redoute ici l'opération tranchante et préfère la cautérisation par médicaments, elle vous a déjà été enseignée.

¹³ πλὴν τοῦ τῶν β. ABCEFGJLMNOPSVe., πλὴν οὐ Ba. — ¹⁴ κόμωμαι pour καλλυπέον M., σί pour σί LP. — ¹⁵ κἀνταῦθα τινες τὴν γ... M., κἀντ. τῶν τὴν γ... P. —

¹⁶ τέρμενους pour φεύγοντας DR. — ¹⁷ φάρμακον PR., μᾶλλον omis d. S. — ¹⁸ αἰρεῖντας DVe., αἰρεῖντα R. — ¹⁹ τῆς T.

IB' *.

ΠΕΡΙ ΕΚΤΡΟΠΙΩΝ¹.

Ὡσπερ ἐπὶ τοῦ ἄνω βλεφάρου τὸ λαγρόφθαλμον πάθος², οὕτως³ ἐπὶ τοῦ κάτω τὸ ἐκτρόπιον γίνεται⁴, πλὴν οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλὰ ποτὲ μὲν διὰ χόλασιν, ὑπὸ τῶν ταύτην ἐργάζεσθαι πεφυκότων⁵ φαρμάκων, φλεγμονῆς⁶ προσηγησαμένης, ποτὲ δὲ⁷ διὰ καταρρόφην ἢ⁸ καῦσιν ἄτεχρον ἐκτρέπεται τὸ⁹ βλέφαρον.

Βελόνην τοίνυν λαβόντες λίνου διπλοῦν ἔχουσαν, διαπείρομεν τὸ σάρκωμα ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ κορυθῶ ἐπὶ τὸν¹⁰ δεξιὸν αὐτὴν¹¹ παράγουτες· εἶτα τοῖς πέρασιν αὐτῆς¹² ἀμφοτέροις τὸ¹³ λίνου προσόψαντες, ἀνατείνουμεν τὸ σάρκωμα διὰ τῆς βελόνης, καὶ οὕτως αὐτὸ¹⁴ σμηλίω¹⁵ ἐκτέμομεν συναφαιροῦντες¹⁶ αὐτῷ καὶ τὴν βελόνην. Καὶ εἰ μὲν ἀναλάβοι τὸ οἰκτεῖον¹⁷ σχῆμα τὸ βλέφαρον καὶ εἴσω¹⁸ τραπέην¹⁹, ἀρκοῦμεθα τῇ²⁰ χειρουργίᾳ. Εἰ δὲ ἔτι ἐκτρέποιτο²¹ μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς σαρκὸς, τὸν²² κυσθίσκον τῆς²³ σμηλῆς κατὰ²⁴ τὸ ὄξύ ὑποβόλλομεν²⁵ τῷ τμηθέντι βλεφάρῳ, καὶ²⁶ κατὰ τὸ ἔσωθεν μέρος τοῦ βλεφάρου δόντες δύο διαιρέσεις τὰς ἀρχὰς ἐχούσας ἀπὸ τῶν δύο γωνιῶν τῆς γενομένης²⁷ τομῆς εἰς ὄξύ τι²⁸ φέρομεν· καὶ ταύτας εἰς ἓν ἀγκυλόντες²⁹ τῷ λάμξιδᾳ στοιχείῳ παραπλήσιον, ἀφαιροῦμεν

* Ce chapitre a beaucoup exercé la patience et la sagacité des commentateurs, et, par le fait, il n'a ni cette clarté ni cette précision qui caractérisent les écrits de notre auteur; aussi n'ont-ils pas manqué de conclure que le texte est altéré, et, en conséquence, chacun d'eux s'est ingénié à le rendre plus clair, l'un en ajoutant, l'autre en retranchant ou changeant quelques mots, sans que pourtant aucun des manuscrits que j'ai collationnés autorisât ces conjectures. Comme je me suis fait une loi de respecter le texte et de ne rien changer sans y être autorisé par quelque manuscrit, j'ai fait mon possible pour interpréter mon auteur sans recourir à aucun des artifices employés par ces commentateurs. Les lecteurs jugeront si j'y suis parvenu.

¹ ἐκτροπίων S., ἐκτροπίου CFNVeX. — ² πάθος omis d. M. — ³ οὕτως καὶ ἐπὶ DRT., ἔντως S. — ⁴ κάτω au lieu de γίνεται d. LP., πλὴν τοῦ ἐκτρόπιου ACEFGLM OPSX., πλὴν τῆς T. — ⁵ πεφυκότων S. — ⁶ ἐκ φλεγμῶν, DHKMR. — ⁷ Dalechamps ajoute ici διὰ ὑπερσάρκωσιν, ἢ καταρρόφην; DR. ont δὲ καὶ διὰ; LP. omettent διὰ. —

CHAPITRE XII.

DE L'ECTROPION.

De même que la paupière supérieure est sujette à la lagophthalmie, de même l'inférieure est sujette à l'ectropion. Toutefois cette dernière maladie ne vient point naturellement, mais la paupière se renverse tantôt à la suite d'un relâchement causé par l'application de remèdes employés pour combattre une inflammation, tantôt par suite de suture ou de cautérisation maladroitement faite.

Prenant donc une aiguille munie d'un fil double, nous perçons la partie charnue en poussant de l'angle gauche vers le droit; puis, après avoir fixé le fil aux deux extrémités de l'aiguille, nous soulevons la partie charnue avec cette même aiguille, et nous la divisons ainsi elle-même à l'aide d'un bistouri en dégageant en même temps par là l'aiguille. Si la paupière reprend sa forme naturelle et se retourne en dedans, nous nous contentons de cette opération; mais si après cette incision de sa partie charnue elle reste encore renversée, nous plaçons sous la partie coupée de la paupière le bout *cyathiforme* du bistouri, et nous faisons à la partie interne de cette même paupière deux incisions partant des deux angles de la coupure déjà faite, et amenées en pointe de manière à les réunir en leur donnant la forme du lambda (Λ); puis nous enlevons cette petite

⁸ ἡ est omis d. Ve. — ⁹ τὸ omis d. T. — ¹⁰ τὸ pour τὸν HKMRX. — ¹¹ αὐτοῦ pour αὐτὴν LP. — ¹² αὐτὸ Ba.; αὐτοῖς GLPRS., αὐτῆς omis d. D.; N. omet depuis ἀμφοτέρους jusqu'à διὰ τῆς inclusiv. — ¹³ τὸν FGM. — ¹⁴ αὐτὸς NRVe. — ¹⁵ μάλισ R., σμάλισ HKLP., ἐκτίμωμεν LP. — ¹⁶ καὶ ἀφαίρουσιν PL., αὐτὸ pour αὐτῆς CDFS. — ¹⁷ οὐκείων est omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹⁸ ἴσον Ve., εἶσον N. — ¹⁹ τραπῆ M. — ²⁰ τὴν χειρουργίαν P. — ²¹ ἐκτρέπεται M., ἀφαίρειν LP. pour ἀφαίρ.. — ²² τὴν κωθ.. CF. — ²³ τῆς μάλισ M., μάλισ EGLR., σμάλισ HK., μάλισ X. — ²⁴ κατὰ omis d. D., καὶ au lieu de κατὰ LP. Cornarius substitue εἰς αὐτὸν à εἰς. — ²⁵ ἀποβάλλωμεν M. — ²⁶ καὶ omis d. T. — ²⁷ λεγόμενης pour γενεμ.. LP. — ²⁸ εἰς ἑξῆς τι P. — ²⁹ εἰς ἓνα ἀγαγ.. N., εἰσκαγαγόντες LP.. S. omet depuis καὶ

σωμάτιον, ὡς εἶναι τὸ μὲν ὀξὺ αὐτοῦ κάτω πρὸς τῷ ὀφθαλμῷ, τὸ ³⁰ δὲ πλατὺ ἄνω πρὸς τῷ λεγομένῳ ταρσῷ. Καὶ μετὰ τοῦτο ³¹, τὰ διαστῶτα ³² βελόνη συναγόμεν ἐρίου ³³ ἐχούση βάμμα, δύο ³⁴ βραφαῖς ἀρκούμενοι.

Εἰ δὲ διὰ καταρράφην ³⁵ ἢ καῦσιν τὸ ἐκτρόπιον εἶη γεγενῆς, καὶ ὑποκάτω τῶν τριχῶν τοῦ βλεφάρου κατ' αὐτὴν ³⁶ τὴν πρώτην οὐλὴν ³⁷ ἀπλὴν θώσομεν ³⁸ τομὴν, καὶ τὰ χεῖλη διαστήσαντες, διαμοτώσομεν ³⁹· καὶ τοῖς λοιποῖς ὡς ἐπὶ τῶν ⁴⁰ λογοφθάλμων χρησόμεθα, πλὴν ⁴¹ πυριῶν, ἄχρις οὗ κολληθῆ ⁴² τὸ βράφεν.

ταύτας jusqu'à σωμάτιον inclusiv. — ³⁰ τῷ PS. — ³¹ τούτω L. — ³² τῇ βελ. P., τὰ ἄνω διαστῶτα L. — ³³ ἐρίου M., ἐχούσης J. — ³⁴ δύοσι M. — ³⁵ βραφῆν S. — ³⁶ κατὰ τὴν EPSX. — ³⁷ βουλήν D., βόλην HK. — ³⁸ τὴν τομὴν D. — ³⁹ διαστομώσομεν NO.,

II'.

ΠΕΡΙ ΑΝΑΒΡΟΧΙΣΜΟΥ ¹ ΚΑΙ ΤΗΣ ΔΙΑ ΣΙΔΗΡΟΥ ΚΑΥΣΕΩΣ.

Ἐφ' ὧν οὐκ εἰσὶν ἐν τῷ βλεφάρῳ πολλαὶ τρίχες νύττουσαι ² τὸν ὀφθαλμὸν ³, ἀλλ' ἄχρι ⁴ μιᾶς, ἢ δυοῦν ⁵, ἢ τόγῃ ⁶ πλεῖστον τριῶν συνέγγυς ἀλλήλων, τὸν ἀναβροχισμόν δοκιμάζομεν. Βελόνην οὖν λαβόντες ἰσχυροτάτην ⁷, διείρομεν διὰ τοῦ ὠτὸς αὐτῆς τριχὸς ⁸ γυναικείας, ἢ ἀπλουστάτου ⁹ κλωνὸς βύσσου τὰ δύο ὁμοῦ πέρατα συναγαγόντες, ὥστε διπλὴν ἔχειν ¹⁰ τὸ ἐνειρόμενον ¹¹ ἀγκύλην· ἑτερόν τε κλώνον ¹² τοιοῦτον ἢ τρίχα διὰ τῆς ἀγκύλης ἐμβάλλομεν ¹³. Διείραντές τε ¹⁴ τὴν βελόνην κατὰ τοῦ ταρσοῦ ἔνθα ¹⁵ φαίνονται αἱ παραπεφυκυῖαι τρίχες, καὶ διὰ ¹⁶

¹ καὶ τῆς διὰ σιδήρου καύσεως omis d. ABDEHJKLOPRSTX., ἀναβροχισμοῦ N. — ² νύττουσι P. — ³ τὸν ὀφθαλμῶν LP. — ⁴ ἀλλὰ χρὴ P. — ⁵ δύο M. — ⁶ γῆ omis d. P., τότε T. — ⁷ ἰσχυροτάτον DHR., ἰσχυροτάτην K., ἰσχυροστάτην L., διείρημεν R. — ⁸ τρίχας DHJKR., τρίχα γυναικείαν M. — ⁹ ἀπλουστάτου BO., κλώνον M. — ¹⁰ ἔχει P. — ¹¹ ἐνειρμένον LP., ἀγγεῖον pour ἀγκύλην D. — ¹² κλώνον P., τοιοῦτον

portion. La partie pointue de la portion coupée se trouvera en bas près de l'œil, et la partie large en haut près de la rangée ciliaire. Après cela, nous réunissons les parties séparées avec une aiguille munie d'un fil de laine, nous contentant de deux points de suture.

Mais si l'ectropion provient de suture ou de cautérisation, nous ferons une simple incision le long de la première cicatrice elle-même au-dessous des poils de la paupière, et nous séparerons les lèvres de la plaie en y mettant de la charpie. Pour le reste, nous agirons comme dans la lagophthalmie, à l'exception des fomentations, jusqu'à ce que la suture soit solide.

διατομώσομεν VeT. — ⁴⁰ τὸν omis d. ABCEFGJXLMNOPSVeBaT. — ⁴¹ πρὶν pour πλὴν BO, τὸν πυριῶν D. — ⁴² καλλουθῆ L.

CHAPITRE XIII.

DE L'ANABROCHISME ET DE LA CAUTÉRISATION PAR LE FER.

Nous employons l'anabrochisme chez ceux dont les yeux sont piqués par un petit nombre de cils, comme un, deux ou trois au plus, voisins les uns des autres. Prenant donc une aiguille extrêmement fine, nous passons dans son trou les deux bouts réunis d'un cheveu de femme ou d'un fil très ténu de byssus, de manière que la partie insérée présente une anse double; un autre fil de byssus ou cheveu de femme sera introduit dans cette anse. Alors nous faisons passer l'aiguille à travers la rangée ciliaire dans l'endroit d'où paraissent provenir les poils qui ont une mauvaise direction, et à l'aide d'une sonde auriculaire ayant fait entrer le poil ou les poils dans

omis d. D. — ¹³ ἐμβέλωμεν ABCDEFGJLMNOPRSVeBaT. — ¹⁴ τὴ omis dans DHKLMPr., δὲ pour τὴ X. — ¹⁵ ἐνθεν R., ἐνα D. — ¹⁶ λωματίδος ABCEFGHJKMNRSVeTX., ἀλωματίδος LP., καὶ omis d. N., διὰ omis d. LP. —

μηλωτίδος τὴν τρίχα ἢ τὰς τρίχας ἐνθέντες εἰς τὴν ἀγκύλην ἀνέλκομεν ¹⁷. Καὶ ἐὰν μὲν ἡ τοῦ βλεφάρου θριξ εἰρχθῆ ¹⁸, ἀνασπῶμεν τὴν ἀγκύλην. Ἐὰν δὲ ἐκπέση ἡ ¹⁹ μία ἢ πλείους, διὰ τῆς ἐμβεβλημένης ἀρχῆς αὐθις κατασπῶμεν τὴν ἀγκύλην, καὶ πάλιν ἐνθέντες ²⁰ τὴν τρίχα ἢ τὰς τρίχας ἀνέλκομεν.

Εἰ ²¹ δὲ μία μόνου εἴη ²² θριξ ἢ νύττουσα τὸν ὀφθαλμὸν ἰσχνή, καὶ ἑτέρου ²³ αὐτῆ ²⁴ τῶν βλεφαριῶν ²⁵ συνασπῶμεν, χρίοντες ²⁶ αὐτὰ ἢ κόμμι, ἢ ἑτέρω ²⁷ τινὶ κολλῶδει, καὶ ἐπι-
δεσμῶντες ²⁸ ἄχρι συμφύσεως ²⁹ τῆς τριχός.

Τινὲς δὲ τὴν καῦσι μᾶλλον ³⁰ τοῦ ἀναθροχισμού προτι-
μῶντες ³¹ ἐκστρέφουσι τὸ βλέφαρον, καὶ ἀνασπάσαντες τριχο-
λαβίῳ τὴν ³² νύττουσαν τρίχα, εἴτε μίαν, εἴτε δύο, εἴτε ³³ καὶ
τρεῖς, πυρῆνα ³⁴ ἢ μηλωτίδα, ἢ τι τοιοῦτον ³⁵ λεπτὸν ὄργανον
πεφυρωμένον ³⁶ εἴρουσι τῷ τόπῳ ³⁷ ὅθεν ἡ θριξ ἢ αἱ τρίχες ἐκομι-
σθησαν· οὕτω γὰρ πυκνωθέντος ³⁸ τοῦ δέρματος, οὐδ' ἑτέρα ³⁹
θριξ ἐκφύεται.

¹⁷ ἀνέλκομεν ABCDXEFGJLMNOPRSVeBaT. — ¹⁸ ἐρχθῆ BLN Ve., ἐρθῆ J., ἐκ-
ρανθῆ P. — ¹⁹ μίαν sans ἡ M.; LS omettent depuis ἐὰν δι jusqu'à τὴν ἀγκύλην inclus.
— ²⁰ ὄντες T. — ²¹ ἡ δὲ μία μόνου P. — ²² ἡ J., εἰ R, pour εἶς; εἶς ἢ θριξ LM. —
²³ ἑτέροις LP. — ²⁴ αὐτοῦ M. — ²⁵ βλεφαριῶν ABCFXHJKMNORSVeBa.,
συνασπῶμεν X. — ²⁶ χρίοντες ABCEFGJLMNOPSVeBaT., χρίσαντες CX.,
αὐτῶς GLP., αὐτὸ M., αὐτῆ SX. — ²⁷ ἑτερόν τι κολλῶδες ABCEFGJLMNOPSVe
BaTX. — ²⁸ ἐπιδύομεν XABCEFGJLMNOPSVeBaT. — ²⁹ φύσεως LP., τριχῶς
LP., τῆ; omis d. T. — ³⁰ μᾶλλον omis d. LP. — ³¹ προτιμῶντες P., ἐκστρέφουσι ABD
ERX., ἐκτρέφουσι NVeBa. — ³² τὴν omis d. D. — ³³ ἢ pour εἴτε JMNOVeX., καὶ

ΙΔ'.

ΠΕΡΙ ΥΔΑΤΙΔΩΝ.

Ἡ μὲν ὑδατις ¹ οὐσία τίς ἐστι πιμελώδης ² ὑπεστρωμένη τῷ
τοῦ βλεφάρου δέρματι ³ κατὰ φύσιν. Ἐπὶ τινῶν δὲ καὶ μάλιστα

¹ Les trois premiers mots du chapitre sont omis d. S.

² τῆ πιμελώδη P., ὑπερωμένη S. — ³ δέρματι pour δέρματι ACFT. — Tous

l'anse, nous les attirons; et si le poil de la paupière est emprisonné, nous resserrons l'anse; mais si un ou plusieurs viennent à s'échapper, nous faisons revenir l'anse à l'aide du bout de fil que nous y avons fait entrer; et ayant introduit de nouveau le cil ou les cils, nous les attirons.

S'il y a seulement un poil tenu qui pique l'œil, nous attirons en même temps que lui un autre de ceux de la rangée ciliaire, et nous les collons ensemble en les oignant avec de la gomme ou avec quelque autre chose de gluant, et nous les lions jusqu'à cohésion des deux poils.

Quelques-uns préfèrent la cautérisation à l'anabrochisme. Ils renversent la paupière et arrachent avec un épiloir le poil ou les poils qui piquent, soit un, deux ou trois; puis ils poussent le bout d'une sonde ou une sonde d'oreille, ou quelque autre mince instrument incandescent dans le lieu d'où le poil ou les poils ont été arrachés. De cette manière la peau devenant plus épaisse ne permet plus à un autre poil de naître.

omis d. DHRS. — ³⁴ πῦρ D., πῦρ R., διὰ πῦρος M., διαπυρῖον ABTXCEFGJ LNOPSVeBa., διαπυρῖον Corn. G. Andern.; ἢ omis d. MR., μηλοτίδος M. — ³⁵ τι omis d. F., ἢ τινος τοιούτου λεπτοῦ ὄργανου M., τί τοιούτων λεπτῶν ὄργανων Ba. — ³⁶ παρυωμένων Ve., εἰργασσι DEMNRVeBaX., προσάγασσι Corn. — ³⁷ τὸν τόπον DM., πόθεν E. — ³⁸ πυκνώματος D. — ³⁹ εὐκίτη ἐτέρη E., ἐτέρη HKR., εὐκίτη ἐτέρη X.

CHAPITRE XIV.

DES HYDATIDES.

L'*hydatide* consiste en une substance grasse, étendue par une disposition naturelle sous la peau de la paupière. Chez quelques

les commentateurs mettent παρά φύσιν au lieu de κατά φύσιν.; dans aucun manuscrit, cependant, je n'ai trouvé παρά, pas plus que dans les deux éditions imprimées. Il me paraît toutefois que παρά offre un sens plus naturel que κατά. —

παιδίων ⁴ ὡς ὑγροτέρων ἀξανομένη ⁵, συμπτωμάτων αἰτία γίνεται φορτίζουσα ⁶ τὸν ὀφθαλμὸν καὶ διὰ τοῦτο ρευματίζουσα. Τὰ ⁷ βλέφαρα γοῦν αὐτοῖς ⁸ ὑπὸ τὰς ὀφρῦς ⁹ ὑδαλεὰ φαίνεται, μὴ δυνάμενα κατὰ τὸ πρέπον ἄνω ¹⁰ ἐπαίρεσθαι· ἂν ¹¹ τε τοῖς δακτύλοις ἐπιθλίψωμεν ¹² αὐτὰ καὶ διαστήσωμεν τοὺς δακτύλους, ἐμφυσᾶται τὸ μεταξὺ. Κατὰ δὲ τὸν ἔρθρον μάλιστα ρευματίζονται ¹³, μηδὲ πρὸς ¹⁴ τὰς ἡλιακὰς ἀγὰς ἀντιβλέπειν δυνάμενοι ¹⁵, ἀλλ' ὄλωσ ¹⁶ δακρύνοντες καὶ συνεχέσι δὲ περιπίπτουσιν ¹⁷ ὀφθαλμίαις.

Σχηματίζοντες τοίνυν οἰκείως ¹⁸ τὸν κάμνοντα, τοῖς δυσὶ ¹⁹ δακτύλοις, λιχανῶ τε καὶ τῷ μέσῳ ²⁰ μικρὸν ἀποδιεστῶσι ²¹ τὸ βλέφαρον πιλήσωμεν, συναγωγὴν τινα τῆς ὑδατίδος πρὸς τὴν μεσότητα τῶν δακτύλων ποιούμενοι ²². Τῷ δὲ ὀπισθεν ἐστῶτι ²³ καὶ τὴν κεφαλὴν στηρίζοντι ²⁴ κελύσομεν ὑψηρέτη κατὰ τὸ ²⁵ μέσον τῆς ὀφρῦος ἀνατείνας μετρίως ²⁶ τὸ βλέφαρον, καὶ λαβόντες αὐτοὶ φλεβοτομον διέλωμεν αὐτὸ κατὰ τὸ ²⁷ μέσον ἐγκαρσίως, μὴ μείζονα ²⁸ τῶν ἐν ταῖς φλεβοτομίαις ποιοούμενοι ²⁹ τὴν διαίρεσιν, τὸ δὲ βάθος ὡς ³⁰ ὅλον τὸ δέρμα διελῆν, ἢ καὶ αὐτῆς ³¹ τῆς ὑδατίδος ἄψασθαι, προσέχοντες ἀκριβῶς τούτῳ ³². πολλοὶ γὰρ βαθύτερον πήξαντες, ἢ τὸν ³³ κερατοειδῆ χιτῶνα διέλων, ἢ πάντως γε ³⁴ μυστρῶτον εἰργάσαντο ³⁵ τὸ βλέφαρον. Καὶ δὴ ³⁶ εἰ μὲν εὐθύς ἢ ὑδατὶς ³⁷ προσφανῆ, ταύτην ἐξειλικύσομεν· εἰ δὲ μὴ, καὶ αὖθις ³⁸ ἐπιδιέλωμεν ἡρεμαίως. Ταύτην δὲ προσφανῆσαν δι' ὀθονίου μαλθοκαῦ ³⁹ τοῖς δακτύλοις ἐπιλαβόμενοι ⁴⁰, τῇ δὲ κάκῃσε, καὶ ποτὲ καὶ κατὰ ⁴¹ περιαγωγὴν

⁴ παιδίων R. — ⁵ ἀξανομένης ABCFGJLOPSVe., ἀξομένης N., ἀξομένηων E., ἀξομένη X. — ⁶ φορτίζουσα GLP. — ⁷ τοῖς pour τὰ M. — ⁸ αὐτοῖς X. — ⁹ ὀφρῦς J, ὀφρῦς S., τῆς ὀφρῦς X., ὑδατι λαῖα N. — ¹⁰ ἀναπαίρεσθαι X., ἀναπαίρεσθαι pour ἄνω ἐπ... ABCFGMOST., ἀναπαίρεσθαι LP. — ¹¹ ἂν EX.; S. omet depuis τοῖς δακτ. jusqu'à διαστήσωμεν inclusiv. — ¹² ἐπιθλίψοντες ABCFGJLNOPSVeBaTX., αὐτῶν LP., αὐτῶ X., καὶ omis d. ABCFGJLNOPTSVeBaTX.; M. omet καὶ διαστήσωμεν τοὺς δακτύλους. — ¹³ ρευματίζοντα CFLNPBa. — ¹⁴ κατὰ au lieu de πρὸς d. ABCFGJLMNOPTSVeBaX. — ¹⁵ δυνάμενα M., δυνάμεναι O. — ¹⁶ ἀλλ' ὄλωσ ABCDE FXGJLMNOPTSVeBaT., δακρύνοντα M.; δὲ et καὶ sont omis d. M. — ¹⁷ περιπίπτοντες T.

personnes, et surtout chez les petits enfants qui ont le tempérament plus humide, cette substance s'accroît et cause des accidents en surchargeant l'œil et en y amenant par là des fluxions. Aussi chez eux les paupières paraissent aqueuses sous les sourcils et ne peuvent se relever comme il convient. Si nous les comprimons avec les doigts en séparant ces derniers, l'intervalle qui les sépare se gonfle. Elles se fluxionnent surtout au point du jour, et les malades ne peuvent soutenir les rayons du soleil. En général, les yeux larmoient et sont affectés d'ophthalmies continuelles.

Ayant donc disposé convenablement le malade, nous presserons la paupière avec deux doigts, l'index et le médian, un peu séparés pour rassembler dans leur intervalle une certaine collection hydatique. Nous ordonnerons à un aide placé derrière le malade et fixant solidement la tête, de tirer modérément la paupière en haut par le milieu du sourcil; et, prenant nous-même un phlébotome, nous inciserons transversalement la paupière par le milieu, sans faire une incision plus grande que celle usitée dans les phlébotomies, mais assez profondément pour diviser toute la peau et aussi pour atteindre l'hydatide elle-même. Il faut apporter un grand soin à cela. En effet, beaucoup, en plongeant trop profondément l'instrument, incisent la cornée, ou blessent en tous cas le muscle de la paupière. Alors, si l'hydatide se montre, nous l'extrayons aussitôt; sinon, nous incisons de nouveau avec précaution; puis, dès qu'elle paraît, nous la saisissons avec les doigts garnis d'un linge fin, et nous

— 18 εἰσπίπτει R. — 19 δέσσι omis d. M. — 20 τὸ μίσην M., τῶ omis d. LP. — 21 ἀπεδέσσει S. — 22 ποιήσμεν T., ποιόμενον LP. — 23 ἰστέτε P. — 24 στηρίζοντα P. — 25 τὸ omis d. DR. — 26 ματρίως omis d. DR. — 27 τὸ omis d. BEJNO S Ve Ba. — 28 μίσην ἀπὸ τῶν LP., τὴν pour τῶν TX. — 29 ποιήσμεν X. — 30 ὡς omis d. GP. — 31 ἀπὸ τῶν L. — 32 τεύτε CDEFGKLMNPSVeBa., πὸς F. — 33 τὴν R., κρητοειδέων LP. — 34 γὰρ omis d. R., μωδρωποῦ NX. — 35 εἰργάσατο P., τὸ omis d. P. — 36 δεῖ pour δεῖ ABCDTEFGNOPSVeX., ἢ μὲν C. — 37 ὑδατὶδες LP. — 38 ἀθῆς δεῖ ἐπιδ... H. — 39 μαλακοῦ NSVe. — 40 ἐπιβαλλόμενοι LP. — 41 κατὰ

κινουόντες ἐξελκύσομεν · καὶ μετὰ τὴν κομιδὴν ⁴² πτύγμα δεύσαντες ὀξύκράτω καὶ ἐπιθέντες ⁴³, ἐπιθήσομεν. Τινὲς δὲ καὶ λείους ⁴⁴ ἄλας διὰ τοῦ πυρῆνος ⁴⁵ τῆς σμήλης ἐπεντιθέασιν ⁴⁶ ἐν τῇ διαιρέσει, διὰ τὸ, εἴ τι καὶ ⁴⁷ περιλείπειται ⁴⁸ τῆς ὑδατίδος, ἐκτῆκεν αὐτό.

Μετὰ δὲ τὴν ἐπίλυσιν, ἀφλεγμάντους ⁴⁹ μὲν ὄντας αὐτοὺς κολλυρίοις περιχρίστοις ⁵⁰ ἢ λυκίῳ ⁵¹, ἢ γλαυκίῳ, ἢ κρόκῳ ἀποθεραπεύσομεν · φλεγμαίνοντας δὲ, τοῖς πρὸς τοῦτο ⁵² καταπλάσμασι καὶ ἄλλοις βοηθήμασιν ἐασόμεθα.

omis d. RS. — ⁴² κομιδῆ ABCF., τὸ κομιδῆ T. — ⁴³ ἐπιθέντας LP. — ⁴⁴ καὶ omis d. X., λεία P. — ⁴⁵ πυρῆνος JOVe., σμήλης EMSPT., σμῆλης KR., μύλης X. — ⁴⁶ ἐπιθέασιν GLPTX., ἐπαντιθέασιν M. — ⁴⁷ καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPSVe

ΙΕ'.

ΠΕΡΙ ΣΥΜΦΥΩΝ ἢ ΒΛΕΦΑΡΩΝ.

Σύμφυσις ὑπομένει τὸ ἄνω βλέφαρον, ποτὲ μὲν πρὸς τὸν κάτω ταρσόν, ποτὲ δὲ ² πρὸς τὸν ἐπιπεφυκότα ³, ποτὲ δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν ⁴ τὸν κερατοειδῆ · δυσσεργῆ ⁵ τε τὸν ὀφθαλμὸν ἀποτελεῖ τοῦτο ⁶ τὸ νόσημα. Δεῖ οὖν ἢ μηλωτίδα ὑποβαλόντα τῇ εὐρυχωρίᾳ τοῦ βλέφαρου, ἢ ἀγκίστρω ἀνατείνοντα ⁷, πτερυγοτόμῳ τὴν πρόσφυσιν ἀπολύειν, φυλαττόμενον ⁸ μὴ τραυθῆ ὁ κερατοειδῆς, ἵνα μὴ προπτώσῃς ⁹ ἐκ τούτου πρόφασις γένηται ¹⁰. Μετὰ δὲ τὴν ἐκτομὴν ¹¹ τὸν ὀφθαλμὸν ἐγχυματίσαντες, μοταρίοις τὰ βλέφαρα διαστήσομεν ¹² ὑπὲρ τοῦ μὴ πάλιν γίνεσθαι τὴν σύμφυσις ¹³ · καὶ ὠστροαχῆς ¹⁴ ἕριον ἐπιθέντες, μετὰ τὴν τρίτην τοῖς λεπτύνουσι καὶ ἀπουλοῦσι ¹⁵ χρῆσόμεθα κολλυρίοις.

¹ σύμφυσις M. — ² δὲ omis d. X. — ³ ἐπιφυκότα LP. — ⁴ αὐτὸν τῶν P., κερατοειδῆ R. pour kerat... — ⁵ δυσσεργῆ M. pour δυσσεργῆ. — ⁶ τοῦτο est omis d. ABCD FGHJKLMNORPTVeBa. — ⁷ ἀνατείνοντα M., ἀνατείνοντα T. — ⁸ μὴ φυλαττ... F., φυλαττεμένης M. — ⁹ προπτώσῃς P. — ¹⁰ γίναται LP. — ¹¹ ἀλλὰ τὸν ὀφθ.. EX. — ¹² διασπῶσαι χρῆ pour διαστῆσομεν M. — ¹³ σύμφυσις pour σύμφυσις ABGJLNOP

l'arrachons en lui imprimant des mouvements de rotation et de va-et-vient. Lorsqu'elle est retirée, nous recouvrons la plaie d'une compresse imbibée d'oxycrat, et nous la bandons. Quelques-uns avec le manche d'un scalpel mettent dans l'incision du sel pulvérisé, afin de dissoudre ce qui pourrait rester de l'hydatide.

Après avoir levé ce bandage, s'il n'y a pas d'inflammation, nous amenons la guérison à l'aide de collyres onctueux faits avec le lycium, le glaucium ou le safran. S'il y a de l'inflammation, nous y remédions par des cataplasmes et autres moyens appropriés.

BaTX. — ⁴⁸ περιέλεισθαι S., περιέλιπται X. — ⁴⁹ φλεγμάντους P. — ⁵⁰ υπερχρίσταις D. — ⁵¹ ληνίφ Ve. — ⁵² τούτφ ABO., τούτων NVe.

CHAPITRE XV.

DES PAUPIÈRES ADHÉRENTES.

La paupière supérieure devient adhérente tantôt avec la rangée ciliaire inférieure, tantôt avec la conjonctive, tantôt avec la cornée elle-même. Cette maladie produit de la difficulté dans les fonctions de l'œil. Il faut, en conséquence, détruire l'adhérence avec un ptérygotome, soit en introduisant une sonde auriculaire sous la paupière par sa portion libre, soit en la tirant en haut avec un crochet. On prendra garde de ne pas blesser la cornée, de peur qu'il n'en résulte une cause de procidence de l'œil. Après l'opération, nous ferons une injection dans l'œil et nous séparerons les paupières avec de la charpie, pour qu'une nouvelle adhérence ne survienne pas; puis nous placerons dessus de la laine trempée dans du blanc d'œuf, et, après le troisième jour, nous nous servirons de collyres atténuants et cicatrisants.

VeBa. — ¹⁴ ὠσθραχὺς R. — ¹⁵ ἀφελούσι BNOPVe., ἀφουλούσι ACDEFGLMBaX., ἀπολούσι JK., ἀπαλούσι R., χηρίσασθαι M.

ΙΓ'.

ΠΕΡΙ ΧΑΛΑΖΙΩΝ.

Τὸ χαλάζιον σύστασις ἐστὶν ἀροῦ ὑγροῦ κατὰ τὸ βλέφαρον, ὅπερ, εἰ μὲν πρὸ τῆς ἐκτὸς ἐπιφανείας¹ τοῦ βλεφάρου ὑποπίπτει, διελόντες ἐγκαρσίως ἔξωθεν σμηλίω τὸ βλέφαρον, ἔπειτα² μηλωτίδι, ἢ τοιοῦτω³ τινὶ κομισόμεθα τὸ χαλάζιον. Καὶ μεγάλης μὲν οὔσης, ἢ καὶ σιτηρούας τῆς διακρίσεως, ῥαφή τὰ χεῖλη συνάξομεν⁴ καὶ ἐμπλαστρίω⁵ χρυσόμεθα· μικρᾶς⁶ δὲ, τὴν ῥαφήν⁷ ὑπερθέμενοι⁸ ὁμοίως ἀποθεραπεύομεν. Εἰ δὲ ἔνδοθεν εἶη τὸ χαλάζιον, ὥστε διὰ τοῦ⁹ χονδροῦθους αὐτὸ διακινᾶσθαι, ἐκτρέψαντες¹⁰ τὸ βλέφαρον καὶ διελόντες ἐγκαρσίως ἔσωθεν αὐτὸ κομισάμενοι τῷ τῆς ἄλμυκος ἐγχύματι¹¹ χρυσόμεθα.

¹ τῆ ἐπιφανείᾳ EX. — ² ἐπὶ τῆ μηλωτίδι LP. — ³ τοιοῦτον LP. — ⁴ συνάγομεν ABJNOVeBa., συναγάγομεν CDEFGHKLPRXT. — ⁵ ἐμπλάστει J., ἐμπλάστρις M. — ⁶ μικροῦς M., μικρῶν P. — ⁷ ῥαφήν omis d. X. — ⁸ ὑποθέμενοι GLP. — ⁹ τῆς M.,

ΙΖ'.

ΠΕΡΙ ΑΚΡΟΧΟΡΔΑΘΝΩΝ¹ ΚΑΙ ΕΓΚΑΝΘΙΔΩΝ.

Τὰς δὲ περὶ τὸ βλέφαρον ἀκροχορδῶνας, καὶ² κατὰ τὸν μέγαν κανθὸν ἐγκανθίδας³ λεγομένας σαρκολάξω⁴ κρατήσαντες⁵ σμηλίω τε ἀποτεμόντες, ἐπιθῶμεν⁶ λειωθεῖσαν τὴν χαλκίτην.

¹ καὶ ἐγκανθίδων omis d. ABDLOREGHJKMPXT. — ² καὶ τὰς X. — ³ κανθί-

CHAPITRE XVI.

DU CHALAZIUM.

Le *chalazium* consiste dans la concrétion d'une humeur inutile à la paupière. Si elle a lieu sur sa face externe, nous incisons transversalement la paupière en dehors avec un bistouri, et ensuite nous enlevons le chalazium avec une sonde auriculaire ou avec quelque autre instrument semblable. Si l'incision est grande et entr'ouverte, nous en rapprochons les lèvres par une suture et nous mettons dessus un petit emplâtre. Si elle est petite, nous omettons la suture et nous traitons de la même manière. Mais si le chalazium est en dedans de manière à briller à travers le cartilage, nous renversons la paupière et nous la divisons transversalement en dedans, puis nous enlevons le chalazium et nous faisons une injection d'eau salée.

τὸ ACDEFG., διὰ omis d. DR., τὸ omis d. O. — ¹⁰ ἐκτρέφοντες T. — ¹¹ ἐγγυματισμός DHKR., ἐγγύμασιν LP.

CHAPITRE XVII.

DE L'ACROCHORDON ET DE L'ENCANTHIS.

Après avoir saisi avec une pince sarcolabe les acrochordons de la paupière et les encanthis du grand angle de l'œil, nous les coupons avec un bistouri et nous mettons sur la plaie de la calamine pulvérisée.

θας R... M. omet depuis καὶ κατὰ τὸν jusqu'à κρατίσωντες inclusiv. — ⁴ σαρκολάκκος T. — ⁵ ἐν σμηλίο M. — ⁶ ἐπιθώμεθα EX., ἐπιστώμεν P.

III'.

ΠΕΡΙ ΠΤΕΡΥΓΙΩΝ.

Ἰμένος μὲν ¹ νευρώδους ἀπὸ τοῦ μεγάλου καθοῦ τὸ ἐπίκου τὴν ἀρχὴν δεξαμένου, καὶ ² κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὰ εἶσω ³ ἔρποντος, τοῦτο συμβαίνει τὸ πάθημα. Βλάπτει δὲ ⁴ τὸν ὀφθαλμὸν τῷ τε καλύειν ⁵ τῇ συνολκῇ ⁶ τοῦ βολβοῦ τὴν κίνησιν, καὶ τῷ ⁷ προκόπτου ὄλην ἐπικαλύπτειν ⁸ τὴν κόρην. Εὐιατώτερα οὖν ὄντα τὰ λεπτομεροῦ καὶ λευκανθίζοντα χειρουργοῦμεν οὕτω· διαστείλαντες τὰ βλέφαρα, τὸ πτερύγιον ἀγκίστρῳ μικροκαμπεῖ ⁹ ἀναδεξάμενοι ἀνατείνουμεν. Βελόνην δὲ λαβόντες ἔχουσιν κατὰ τὸ οὖς ἰππίκου ¹⁰ τρίχα καὶ λίνον ἰσχυρὸν ¹¹, ἐπικαμφθεῖσάν τε μικρὸν κατὰ τὸ ἄκρον, ὑπὸ ¹² τὸ μέσον τοῦ πτερυγίου καταπίρομεν· καὶ τῷ ¹³ μὲν λίνῳ τὸ πτερύγιον ἐκδήσαντες ¹⁴ μετέωρον ἀνατείνουμεν. Τῇ δὲ τριχὶ τὸ πρὸς τῇ κορῇ μέρος αὐτοῦ ὥσπερ διαπρίζοντες, ὑποδέρομεν ¹⁵ ἄχοι πέρατος. Τὸ δὲ λοιπὸν αὐτοῦ τὸ ¹⁶ πρὸς τῷ μεγάλῳ καθοῦ, ἀναῤῥαφικῶ ¹⁷ σηηλίῳ ἐκτίλλομεν ¹⁸ ἐκ βάσεως, καταλιμπάνοντες τὸ φυσικὸν τοῦ καθοῦ σαρκίον, ἵνα μὴ ῥυαῖς ¹⁹ ἐπαρθέντος αὐτοῦ γένηται.

Τινὲς δὲ τῷ λίνῳ ἀνατείνουσαι ²⁰, ὡς εἴρηται, πτερυγοτόμῳ τὸ ὅλον ἀποδέρουσι ²¹ πτερύγιον, φυλαττόμενοι τοῦ κερατοειδοῦς ἄψασθαι χιτῶνος. Μετὰ δὲ τῇ χειρουργίᾳ, ὀλίγους ἄλλας λείους ἐμβυαλόντες εἰς ²² τὸν τόπον, ὠοβραχῆς ²³ ἔριον ²⁴ ἐπιδή-

¹ μὲν omis d. CFGLPT. — ² καὶ omis d. LP. — ³ Dalechamps substitue εἶσω ἂ εἶσω; mais, outre qu'il n'y est autorisé par aucun manuscrit, on peut très bien saisir le sens du texte avec εἶσω. En effet, en considérant l'œil d'une manière absolue, la cornée transparente est interne par rapport aux deux angles. — ⁴ δὲ omis d. T. — ⁵ καλύει T. — ⁶ τὴν συνολκῆν P., τῶν βολβῶν DHKR. — ⁷ τὸ JLNPRVeT., προκόπτειν M Ve., προκόπτων O., προσκόπτειν D., προκόπτων T., καὶ ὄλην ἴπικ., M. — ⁸ ἐπικαλύπτει T., ἐπικαλύπτειν GLP. — ⁹ μικροκαμπεῖν CF., μικρῷ κάμπτει X., μικρῷ

CHAPITRE XVIII.

DU PTÉRYGION.

Cette maladie provient d'une membrane nerveuse qui commence en général au grand angle de l'œil et qui rampe petit à petit vers le dedans. Elle nuit à l'œil parce qu'elle empêche ses mouvements en comprimant le globe, et parce qu'en s'accroissant elle finit par couvrir toute la pupille. Elle est plus facile à guérir quand elle est mince et blanche, et nous l'opérons ainsi : ayant séparé les paupières, nous attirons le ptérygion après l'avoir saisi avec un crochet médiocrement recourbé ; puis, prenant une aiguille un peu courbe vers sa pointe, dans le trou de laquelle on a enfilé un crin de cheval et un fil de lin fort, nous la faisons passer sous le milieu du ptérygion. Nous lions alors celui-ci avec le fil de lin et nous le tirons en haut ; ensuite, sciant pour ainsi dire avec le crin la portion proche de la pupille, nous la détachons jusqu'au bout. Quant à la partie restant près du grand angle, nous l'arrachons de sa base avec le bistouri à suture, en ayant soin de laisser intacte la caroncule naturelle de cet angle, de peur qu'étant détruite, il n'en résulte la maladie appelée *rhyas*.

Quelques-uns, après avoir tiré avec le fil de lin, comme nous l'avons dit, détachent le ptérygion tout entier avec le ptérygotome, en se gardant de toucher à la tunique cornée. Après l'opération, nous mettons sur la plaie un peu de sel pulvérisé,

κυμπῆ P., διεξάμνει CFGLP., ἀναλεξάμνει X. — ¹⁰ οὖν pour οὗς P. — ¹¹ ἰσχυρὰ LP., ἐπικαμφθῆσαντες X., τε omis d. X. — ¹² ἐπὶ pour ὑπὸ BJNOBaVe. — ¹³ τὸ MNOPVe. — ¹⁴ ἐκθύσαντες DP. — ¹⁵ ὑπεδείραμεν ABCDEFGJLMNOPVeBa. — ¹⁶ τὸ JNORVe., τὸ omis d. LP. — ¹⁷ ἀναρραφίσκω ABCFGKLMNOPVeBaXT. — ¹⁸ ἐ κτέμμεν ABCEFGJTMNOPVeBa., ἐκτέμνομεν L., ἐκτέτομεν X., καὶ καταλυμ. X. — ¹⁹ ῥοιὰς ABCFGJLNOPVeBaT. — ²⁰ ἀνατείνοντας M., ὡς εἴρηται omis d. T. — ²¹ ἀποδέρει LP. — ²² εἰς omis d. R. — ²³ ὡς θραχῆς O., ὡς βραχῆς T. — ²⁴ ἔριον

σομεν²⁵. Μετὰ δὲ τὴν ἐπίλυσιν, ἐπιπολὺ²⁶ τὴν ἀλμην αὐτοῖς ἐνστάξομεν²⁷. Εἰ δὲ φλεγμονὴ²⁸ παρακολουθήσῃ²⁹, τοῖς πρὸς ταύτην³⁰ ἀναγεγραμμένοις χρῆσόμεθα³¹ βοηθήμασι.

ἐπιπολέτας ἐπιπόλ. ΧΕ. — ²⁵ ἐπιδομοῦσι au lieu de ἐπιδοῦμεν M.; δὲ est omis d. L. — ²⁶ ἐπιπολὺ est omis d. ΗΚΡ. — ²⁷ ἐντάξομεν BCFNOVe., ἐνστάξομεν M.

ΙΘ'.

ΠΕΡΙ ΣΤΑΦΥΛΩΜΑΤΩΝ.

Τὸ μὲν σταφυλώμα κύρωσις ἐστὶ¹ τοῦ κερατοειδοῦς χιτῶνος ἀτονήσαντος σὺν τῷ ῥαγοειδαί, ποτὲ μὲν διὰ ῥευματισμὸν, ποτὲ δὲ δι' ἔλκωσιν. Χειρουργοῦμεν δὲ αὐτὸ, οὐχ ἵνα τὴν ὄρασιν² ἀπολωλυῖαν ἀνακαλεσώμεθα³, τοῦτο γὰρ ἀδύνατον, ἀλλ' ἵνα μετρίαν⁴ εὐπρέπειαν τῷ πάσχοντι χαρισώμεθα. Δεῖ οὖν βελόνην κάτωθεν ἐπὶ τὰ ἄνω διὰ τῆς βάσεως τοῦ σταφυλώματος καταπεύραντα⁵, ἑτέρου βελόνην διπλοῦν ἔχουσαν λίνου ἀπὸ τοῦ κατὰ⁶ χεῖρα καθοῦ ἐπὶ τὸν ἕτερον διὰ τῆς βάσεως τοῦ σταφυλώματος διενεγκεῖν· καὶ μενούσης τῆς πρώτης βελόνης, κόψοντα⁷ τὴν διπλὴν τοῦ λίνου, τοῦ σταφυλώματος τὸ μὲν ἐπὶ τὰ ἄνω, τὸ δὲ ἐπὶ τὰ κάτω τοῖς ῥάμμασιν ἐκοῦσαι· καὶ τότε τὴν βελόνην ἀφελόντα⁸, ὡσεραγῆς⁹ ἔριον ἐπιθεῖναι¹⁰. Μετὰ δὲ τὴν ἐπίλυσιν προσηνέσιν ἐγγυματισμοῖς παραμυθεῖσθαι¹¹ τὸν ὀφθαλμὸν ἄχρως¹² ἀποπτώσεως τῶν ῥαμιμάτων ἅμα¹³ τῷ σταφυλώματι.

¹ εἰς τὴν au lieu de ἐστὶ τοῦ P. — ² ὄρας CF. — ³ ἀνακαλεσώμεθα LP. — ⁴ μετρίαν LP. — ⁵ πεύραντα LP. — ⁶ τὴν χεῖρα NVeBa. — ⁷ κόψοντες EX., κάμψοντες D., κάμψοντες ΗΚΡ. — ⁸ ἀφελόντας D., ἀφελόντας ΗΚ. — ⁹ ὡσεραγῆς O., ὡσεραγῆς J.

puis de la laine imbibée de blanc d'œuf que nous bandons. Après avoir levé ce premier appareil, nous instillons pendant longtemps de l'eau salée. S'il survient de l'inflammation, nous usons des moyens déjà décrits pour la guérir.

²⁸ φλέγμαται X. — ²⁹ παρακαλοῦσθαι ACDEFGMNPVeBa., παρακαλοῦσθαι JLRT.
— ³⁰ ταύτων L., ταύτε P. — ³¹ χρώματα M.

CHAPITRE XIX.

DU STAPHYLOME.

Le *staphylome* est une incurvation de la tunique cornée, dé-
bilitée en même temps que la rhaçoïde, tantôt par suite de fluxion, tantôt par suite d'ulcération. Nous l'opérons, non pour rappeler la vue perdue, car cela est impossible, mais afin de rendre au malade une beauté relative. Ainsi donc, après avoir avec une aiguille traversé la base du staphylome de bas en haut, il faut en faire passer une seconde munie d'un fil de lin double, en partant de l'angle le plus à notre portée et allant vers l'angle opposé, par la même base du staphylome; puis, la première aiguille restant en place, on coupe l'anse du fil et on lie les deux moitiés supérieure et inférieure du staphylome avec les fils correspondants. Ensuite on enlève l'aiguille et l'on applique de la laine trempée dans du blanc d'œuf. Après avoir levé ce premier appareil, on adoucit l'œil par des injections émoullientes jusqu'à la chute des fils et celle du staphylome.

— ¹⁰ ἐπιθῆναι ACDJPXT. — ¹¹ παραμεθεῖσθαι X. — ¹² ἄχρις ἂν ἀποπτῶ. ABCEF
GJLNOPVeBaXT. — ¹³ ἄχρι: pour ἄμα GLP. — Ce chapitre est entièrement omis
dans M.

Κ'.

ΠΕΡΙ ΥΠΟΠΤΟΥ ΟΦΘΑΛΜΟΥ¹.

Περὶ δὲ τῶν ὑποπτῶν ὀφθαλμῶν ἀρκέσει τοῦ Γαληνοῦ παρα-
θέσθαι τὴν λέξιν ὧδέ πως ἔχουσαν· «Τῶν καθ' ἡμᾶς δὲ τῆς
ὀφθαλμικῶν² Ἰουῆτος ὄνομα καὶ διὰ κατασείσεως τῆς κεφαλῆς
πολλοὺς τῶν ὑποπτῶν ἐθεράπευσε. Καθίζων³ μὲν αὐτοὺς ὀρ-
θίους ἐπὶ δίφρου, περιλαμβάνων δὲ⁴ τὴν κεφαλὴν ἐκκτέρωθεν
ἐκ τῶν πλαγίων, εἶτα διασειῶν οὕτως ὥστε ὄραν ἡμᾶς ἐναργῶς
κάτω χωροῦν τὸ πύον. Ἔμενε δὲ κάτω, καίτοι τῶν ὑποχυμάτων
μὴ μενόντων⁵, εἰ μὴ⁶ πάνυ τις ἄκρως⁷ αὐτὰ σφηνώσει, διὰ
τὸ βαρὺ τῆς οὐσίας.»

Καὶ παρακατιῶν πάλιν ὁ αὐτὸς φησι· «Πολλάκις δὲ καὶ⁸ πύον
ἀθρόως ἐκενώσαμεν⁹ διελόντες τὸν¹⁰ κερατοειδῆ μικρὸν ὑπεράνω
τοῦ χωρίου καθ' ὃ¹¹ συμφύονται πρὸς ἀλλήλους ἅπαντες οἱ
χιτῶνες. Ὀνομάζουσι δὲ ἔνιοι μὲν ἶριν, ἔνιοι δὲ στεφάνην¹² τὸ
χωρίον.» Ταῦτα μὲν¹³ ὁ Γαληνὸς ἐν τῷ τῆς θεραπευτικῆς με-
θόδου¹⁴ φησὶ γράμματι¹⁵. Μετὰ δὲ τοῦ πύου τὴν ἀπόκρισιν
τοῖς διὰ μελικράτου ἢ τηλομέλιτος ἄνακαθάρκωντες¹⁶ τὸ ἔλκος
ἐγχυματισμοῖς, ἀκολούθως τὴν¹⁷ λοιπὴν ἐφαρμόσομεν θερα-
πείαν.

¹ ὑποπτῶν ὀφθαλμῶν JM. — ² ὀφθαλμῶν P., ὃ ἰουῆτος M., καὶ omis d. M. —
³ καθίζωμεν LP. ⁴ παραλαμβάνων M., δὲ omis d. BNOVeBa. — ⁵ μὴ μενόντων T.
— ⁶ εἰ μὴ ὥστε ὄραν ἡμᾶς ἐναργῶς πάνυ... L. — ⁷ G. d'Andernach substitue ἀκριβῶς
à ἄκρως; αὐτὰς L., αὐτοὺς P., ἄκρως κατὰ σφηνώσει M. — ⁸ καὶ omis d. ABCEFGJ
LMNOPVeBaXT., πειῶν pour πύον LP., ἀθρόων R. — ⁹ ἐκενώσαμεν P., ἀνελόντες

CHAPITRE XX.

DE L'HYPOPYON.

Il nous suffira de rapporter les paroles de Galien * au sujet des yeux purulents; elles sont ainsi conçues : « Un oculiste de notre temps, nommé Justus, a guéri plusieurs hypopyons par succussion de la tête. Il fait placer les malades droit sur un siège; puis, leur saisissant la tête par les deux côtés, il la secoue de telle sorte qu'on voit clairement descendre le pus. Celui-ci reste en bas à cause de la pesanteur de sa substance, tandis que les cataractes n'y restent pas, à moins qu'on ne les presse bien exactement. »

Le même Galien, en continuant, dit encore : « Souvent nous avons évacué entièrement le pus en incisant la cornée un peu au-dessus de l'endroit où toutes les tuniques se réunissent les unes aux autres. Quelques-uns nomment ce lieu *l'iris*, d'autres le nomment *couronne*. » Ainsi parle Galien dans son livre de la méthode thérapeutique **. Après l'évacuation du pus, nous nettoyons la plaie avec des injections d'hydromel ou de fenugrec uni au miel, et ensuite nous employons le traitement ordinaire.

pour διελόντες D. — ¹⁰ τὸ LP. — ¹¹ συμφύοντες D., καθὼς pour καθ' ὃ E. — ¹² στεφανίων P. — ¹³ μὲν εὖν ἔ Γ... LP. — ¹⁴ μεθόδῳ KR. — ¹⁵ γράμματα P., συγγράμματι O. — ¹⁶ ἀνακαθάρωντες VeBa., ἀνακαθαίρωντες R. — ¹⁷ τοῖς M.

* Méthode, ch. ix, liv. XIV.

** Id., *ibid.*

ΚΑ'.

ΠΕΡΙ ΥΠΟΧΥΜΑΤΩΝ.

Ἰπόχυμά¹ ἐστὶν ἀργοῦ ὑγροῦ σύστασις ἐπὶ τοῦ κερατοειδοῦς χιτῶνος² κατὰ τὴν κόρην, ἐμποδιζούσα τὸ³ ὄραϊν, ἢ τὸ⁴ τρανωῶς ὄραϊν. Γίνεται δὲ μάλιστα διὰ φύξιν⁵ τε καὶ ἀσθένειαν τοῦ ὀπτικοῦ πνεύματος· καὶ διὰ τοῦτο⁶ γέρουσι μᾶλλον συμβαίνει⁷ καὶ τοῖς μακρὰν νόσον νοσήσασιν⁸. Συμβαίνει δὲ καὶ διὰ βίαιον ἔμετον, καὶ διὰ πληγὴν⁹, καὶ δι' ἄλλας¹⁰ πλείονας αἰτίας. Ἀλλὰ περὶ¹¹ μὲν τῶν ἔτι μελετωμένων ὑποχυμάτων μηδὲν τῆ χειρουργία προσηκόντων ἐν τῷ τρίτῳ λέλεκται βιβλίῳ, νῦν δὲ τὰ τελείαν σύστασιν τε¹² καὶ πῆξιν¹³ εἰληφότερα χαρακτηροῦμεν. Ἄπαντες μὲν¹⁴ οὖν οἱ ὑποχυθέντες ἀγὴν ὀρώσιν ἢ πολλὴν ἢ ὀλίγην· ταύτη τοι¹⁵ καὶ τῆς ἀμαυρώσεώς τε¹⁶ καὶ γλαυκώσεως τὰ ὑποχύματα¹⁷ χωρίζομεν, οὐδὲ τὴν ἀγὴν τὸ σύνολον ὀρώντων¹⁸ τῶν ἀμαυρωθέντων τε καὶ ἀπογλαυκωθέντων¹⁹. Οὐκοῦν πάλιν ὁ Γαληνὸς διδάξεισε τὴν τε²⁰ πῆξιν καὶ τὴν διαφορὰν τῶν ὑποχυμάτων καὶ ποῖα τούτων ἐστὶ²¹ χειρουργητέα.

Συγκλείσαντες²² τὸν ὀφθαλμὸν τὸν ὑποκεχυμένον²³, καὶ τῷ μεγάλῳ δακτύλῳ θλίβοντες²⁴ τὸ βλέφαρον²⁵ πρὸς τὸν ὀφθαλμὸν, καὶ παρόντες²⁶ αὐτὸ μετὰ προπισμοῦ²⁷ τῆδε κάκεισε·

¹ ἀπόχυμα D., ὑποχύματα P., ἐστὶν omis d. D. — ² τὸν κερατοειδῆ χιτῶνα ABCDE FGJLMNOPVeBaTX. — ³ τῷ HK. — ⁴ τῷ HK.; ἢ τὸ τρανωῶς ὄραϊν est omis d. LP. — ⁵ τε omis d. D., φύξιν τινὰ καὶ D. — ⁶ διὰ τοῦτο τοῖς γέρουσι GLP., διὰ τοῦτο μάλιστα γέρουσι D. — ⁷ συμβαίνει omis d. XABCEFGJLNOVeBaT; transposé après νοσήσασιν d. JM., μακρὰς νόσου LP. — ⁸ νοσήσασιν RVeX., γίνεται au lieu de συμβαίνει M. — ⁹ δι' ἀγὴν pour διὰ πληγὴν T. — ¹⁰ δι' ἄλλας τινὰς πλείονας GLP. — ¹¹ περὶ omis d. T. Paul renvoie ici au 3^e livre de ses œuvres, ch. xxii, dans lequel il traite de toutes les maladies des yeux, sous le rapport purement médical; il y définit la cataracte, un épanchement d'humeur entre la tunique cornée et la crystalloïde. « Tontes ne sont pas curables, dit-il; mais il faut les traiter avant l'épaississement de l'humeur, par les saignées, les purgatifs, les lavements irritants, une fréquente dérivation sur le tube digestif, ainsi que par des ventouses

CHAPITRE XXI.

DES CATARACTES.

La cataracte est une accumulation d'humeur inutile sur la membrane cornée près de la pupille. Elle empêche la vision ou du moins que la vision soit claire. Elle provient surtout du refroidissement et de la faiblesse de l'esprit visuel; et c'est pour cela que les vieillards et ceux qui sont longtemps malades y sont plus sujets. Elle survient aussi par suite d'un violent vomissement, d'un coup et de plusieurs autres causes. Or nous avons parlé, dans le troisième livre, des cataractes qui, n'étant pas encore mûres, n'exigent pas d'opération; maintenant nous allons donner les signes caractéristiques de celles qui ont acquis une consistance et une coagulation complètes. Tous ceux donc qui sont atteints de cette maladie voient la lumière un peu plus ou un peu moins, et par là nous distinguons les cataractes de l'amaurose et du glaucome, maladies dans lesquelles on ne voit pas du tout la lumière. Galien nous enseignera encore les différences, les degrés d'épaississement des cataractes et quelles sont celles qu'on doit opérer.

Après avoir fermé l'œil atteint de cataracte, il faut avec le pouce presser la paupière contre l'œil et faire en comprimant un

scarifiées à la uuque. Le malade doit boire de l'eau et user d'une nourriture atténuante, puis exciter, pendant quelque temps, l'action des muqueuses nasale et buccale. En outre, il indique comme moyens locaux, d'abord le miel et l'huile mêlés avec le suc de fenouil; ensuite divers remèdes composés qui ne peuvent trouver place ici. — ¹² τς omis d. HKPR. — ¹³ πῆξιν LP. — ¹⁴ ἀπαντας μὲν X., μὲν omis d. R. — ¹⁵ ττ P., τοι omis d. N. — ¹⁶ ἢ pour τς καὶ d. R. — ¹⁷ ὑποχωρήματα χωρῆσαι D. — ¹⁸ ἑρόντων omis d. M., τῶν omis d. BGJO., αὐτῶν pour τῶν d. N. — ¹⁹ ἀπογλαυκομένων ABCDEFJNOVeBaX., ἀπογλαυκομάτων M.; P. omet depuis γλαυκώσεως jusqu'à τς καὶ inclusiv.; T. omet τς καὶ ἀπογλαυκοθέντων. — ²⁰ τς omis d. P.; M. omet depuis ὠκυῶν jusqu'à τούτων ἐστὶ inclusiv. (Voy. Galien, *Meth. med.*, lib. XIV, cap. 13). — ²¹ εἶσι GLP., χειρουργία P. — ²² κλείναντες C., εὖν τὸν ὀφθ. M. — ²³ ὑποχυμένον FGKBa., τῷ ὑποχυμένῳ P. — ²⁴ ἐπιθλίβοντες M. — ²⁵ καὶ πρὸς τὸν M. — ²⁶ παραγάγοντες L., αὐτῷ NPVe — ²⁷ προπισσάμεν LP.;

ἔπειτα ἀνοίγοντες καὶ κατανοοῦντες ²⁸ τὸν ὀφθαλμὸν θεωρήσομεν τὸ ὑπόχυμα· ἐπὶ μὲν ²⁹ γὰρ τῶν μηδέπω πεπηγότων ³⁰, χύσις τις ἐκ τῆς ³¹ θλίψεως τοῦ θακτύλου προσγίνεται, καὶ ³² κατὰ μὲν τὸ πρῶτον πλατύτερον φαίνεται ³³, αὔθις δὲ εἰς τὸ οἰκτεῖον ἀναπρέχει ³⁴ σχῆμα καὶ μέγεθος· ἐπὶ δὲ ³⁵ τῶν πεπηγότων, οὐδεμίαν παραλλαγῆν, οὔτε κατὰ πλατύτητα, οὔτε κατὰ σχῆμα ³⁶, ἐκ τῆς παραθλίψεως ἀπαντᾷ. Ἐπειδὴ δὲ ³⁷ κοινόν ἐστι τοῦτο ³⁸ τεκμήριον τῶν ³⁹ τε μετρίως πεπηγότων ⁴⁰ καὶ ὑπερπεπηγότων, τῇ χροῇ ⁴¹ διακρινοῦμεν ταῦτα. Τὰ μὲν γὰρ ⁴² σιδηρίζοντα, ἢ κυανόχροα ⁴³, ἢ μολυβοδαῖδες ἐμφαίνοντα χροῶμα ⁴⁴, τῶν συμμετρίως ⁴⁵ πεπηγότων ἐστὶ ⁴⁶, καὶ πρὸς καταγωγὴν ἐπιτήθεια ⁴⁷ γίνεται. Τὰ δὲ γυψοειδῆ ⁴⁸ καὶ χαλαζώδη, τῶν ὑπερπεπηγότων ⁴⁹ ὑπάρχουσιν.

Ἐπεὶ οὖν ταῦτα μεμαθήκαμεν ἀπὸ ⁵⁰ τοῦ Γαληνοῦ, καθίσταντες τὸν ἄνθρωπον πρὸς ⁵¹ αὐτὴν χωρὶς ἡλίου καταδήσομεν ἐπιμελῶς τὸν ἀπαθῆ ὀφθαλμὸν, καὶ διαστειλαντες τοῦ ἐτέρου τὰ βλέφαρα, διαστήσομεν ⁵² ἀπὸ τῆς καλουμένης Ἰριδος πρὸς ⁵³ τῷ μικροῦ κανθῶ ὅσον πυρῆνος μῆλης ⁵⁴ τὸ μέτρον, καὶ τότε προστυποῦμεν ⁵⁵ τῷ τοῦ παρακεντητηρίου ⁵⁶ πυρῆνι ⁵⁷ τὸν μέλλοντα παρακεντεῖσθαι ⁵⁸ τόπον. Ἐπὶ μὲν τοῦ εὐωνύμου ὀφθαλμοῦ τῇ δεξιᾷ χεὶρὶ ἐνεργοῦντες, ἐπὶ δὲ τοῦ δεξιῶ τῇ ⁵⁹ εὐωνύμῳ. Καὶ ἀντιστρέψαντες ⁶⁰ τὴν ἀκμὴν, στρογγύλην κατὰ τὸ πέρας ὑπάρχουσαν, τοῦ παρακεντητηρίου ⁶¹, ἐρείδομεν εὐτόνως, καὶ ⁶² διὰ τοῦ προστετυπωμένου ⁶³ μέρους ἄχοι κανεμβατήσεως φθάνομεν ⁶⁴. Μέτρον δὲ σοι γινέσθω ⁶⁵ τῆς ἐπὶ τὸ βάθος φορᾶς ⁶⁶

X. omet depuis παράγοντες jusqu'à κατανοοῦντες exclusiv. — ²⁸ κατανοῦν M., κατανοοῦντες R., καὶ omis d. ABCFTGLOP., τῷ ὀφθαλμῷ ABCFGTMNOXVeBa., τῶν ὀφθαλμῶν LP. — ²⁹ δὲ pour μὲν P.; γὰρ omis d. GLP., μηδέποτε pour μηδέπω LP. — ³⁰ ἐπιγεγονότων EX. — ³¹ θλίψις τις ἐκ τῆς προσθλίψεως D. — ³² καὶ omis d. T. — ³³ γίνεται pour φαίνεται FMT. — ³⁴ ἀναπρέπεται GLP., διατρέχει T. — ³⁵ δὲ omis d. P. — ³⁶ παρασχῆμα M. — ³⁷ δὲ omis d. P. — ³⁸ τοῦτο omis d. D. — ³⁹ τὸ LP., τε omis d. ALPT. — ⁴⁰ πεγότων LPR., καὶ τῶν ὑπερπ.. KR., ὑπερπεπηγότων omis d. X. — ⁴¹ χροῖς GL., χροῶς A., χροῖς BCDEFHJKMNOPRvBa. — ⁴² γὰρ omis d. T. — ⁴³ κυανόχροα BDENOVeBaX. — ⁴⁴ χροῶματα D., χροῶμένα P. — ⁴⁵ τῷ συμμετρίως M., συμμετρίως LP. — ⁴⁶ εἰσι D. — ⁴⁷ ἐπιτήθειαν D., τὸ δὲ P. — ⁴⁸ γυψοειδῆ J., ψυγοειδῆ X. — ⁴⁹ ὑπερπηγότων JLP. — ⁵⁰ ὑπὸ F. — ⁵¹ πρὸ E. — ⁵² διαστο-

mouvement de va-et-vient ; puis, ouvrant et examinant l'œil, nous observons la cataracte. En effet, quand l'humeur n'est pas encore coagulée, la pression du doigt produit une certaine diffusion, et d'abord la cataracte paraît plus étendue, ensuite elle revient de nouveau dans sa forme et dans sa grandeur propres ; mais quand l'humeur est concrétée, la pression ne produit aucune modification ni dans son étendue ni dans sa forme. Toutefois, comme ce signe est commun aux cataractes très denses et à celles qui ne le sont que médiocrement, nous les distinguons par leur couleur. Celles qui ont la couleur du fer, ou azurée ou plombée, sont convenablement coagulées et bonnes à abaisser ; celles qui ressemblent au gypse ou à la grêle sont trop épaissies.

Ayant donc recueilli ces notions dans Galien, nous ferons assise le malade en face de la lumière à l'abri du soleil, et après avoir bandé soigneusement l'œil qui n'est pas malade, nous écarterons les paupières de l'autre, et nous mesurerons, en partant de ce qu'on appelle l'iris, du côté du petit angle de l'œil, un espace égal au noyau d'une sonde, et là nous marquerons, en pressant avec la tête de l'aiguille à ponction, l'endroit où l'on devra ponctionner. Pour l'œil gauche nous nous servirons de la main droite, et pour le droit de la gauche. Puis, retournant la pointe de l'aiguille à ponction, qui est ronde à son extrémité, nous l'enfonçons vigoureusement à travers la partie marquée, de manière à arriver jusque-là où l'on ne rencontre plus d'obstacle. La profondeur du coup doit avoir pour mesure l'espace

μεν D., δίστομον LP., διστόμων ABCDEFGHJKNO RTVe Ba. Ici Cornarius donne au texte un tout autre sens ; voici sa version : Diductis alterius oculi palpebris, ab appellata iride juxta parvum angulum, ad capitis specilli mensuram ipsas disparamus. M. — ⁵³ πρὸς E., τὸ μικρὸν LP. — ⁵⁴ πυρηνισμῶν ABCDEFGJLMNOPVe Ba T., πυρῆνας σμῶν HKR. — ⁵⁵ προτυπῶν BFG LNOPVe Ba., προτυπώσμεν M. — ⁵⁶ ἀπρακιντηρίου ACDEGHJKLMPRTX. — ⁵⁷ πυρήνου LP. — ⁵⁸ παρακιντῶσθαι AEFGLMNOPRVe Ba., παρακιντῶσθαι D. — ⁵⁹ τῶ ἰσῶν..GLP. — ⁶⁰ ἀναστρέψαντας ABJVe Ba., ἀνατρέψαντας N., ἀναστρέψαν O. — ⁶¹ κιντηρίου ACDGJLMNPVe T., κεντητηρίου BFOBa., περικιντητηρίου HK., παρακιντητηρίου X. — ⁶² καὶ omis d. Ba., διὰ τοῦτο R. — ⁶³ τετυπωμένον B., προτετ... ACDFGHJKL MNOPRVe Ba T. — ⁶⁴ κάμνομεν pour φθίνομεν ACT., μέτρον pour μέτρον R. — ⁶⁵ γνήσθαι OPR. — ⁶⁶ φθόρας KT. —

ὅσον ἀπὸ τῆς κόρης ἐπὶ τὴν ἴριν ὑπάρχει⁶⁷ διάστημα. Ἄνωθεν οὖν κατὰ κορυφὴν τοῦ ὑποχύματος τὸ παρακεντητήριον⁶⁸ ἄγοντες (ὄραται δὲ ὁ χαλκὸς προφανῶς⁶⁹ διὰ τὴν διαφάνειαν⁷⁰ τοῦ κερατοειδοῦς χιτῶνος⁷¹), κατὰγοντες δι' αὐτοῦ εἰς τοὺς ὑποκειμένους τόπους τὸ ὑπόχυμα· καὶ εἰ⁷² μὲν εὐθὺς κατενεχθεῖη, ἐπιμένοντες⁷³ ἡρεμοῦντες ὀλίγον· εἰ δὲ ἀναπλεύσῃ, πάλιν αὐτὸ κατὰγοντες⁷⁴. Μετὰ δὲ τὴν καταγωγὴν⁷⁵ τοῦ ὑποχύματος, κομίζομεν τὸ παρακεντητήριον⁷⁶ κατὰ περιστροφὴν ἡρεμαίως.

Καὶ μετὰ τοῦτο λύσαντες⁷⁷ ὕδατι βραχὺ τι⁷⁸ καππαδοκικῶν ἁλῶν, τὸν ὀφθαλμὸν ἐγχυματίσομεν· καὶ ἐπιθέντες ἕξω⁷⁹ ἔριον λεκίθην⁸⁰ ὡς οὖν ῥοδίνῳ δευθὲν⁸¹ ἐπιθήσομεν, συνεπιθέοντες καὶ τὸν ὑγῆ⁸² διὰ τὸ μὴ συγκινεῖσθαι⁸³. Καὶ κατακλίναντες⁸⁴ ἐν οἰκίσκῳ καταγείω⁸⁵ τὸν κάμνοντα, καλεύσομεν παντοίως ἡρεμαῖν, λεπτοῦς διαιτῶντες, ἄχρως ἐβδόμη⁸⁶ ἐπιθεδαμένον, εἰ μὴ τι κωλύει. Μεθ' ἧν λύσαντες⁸⁷ ἀποπειρασθῶμεν τῆς ὀράσεως παραδεικνύοντες αὐτῷ τινὰ τῶν ὀρατῶν, ὅπερ ἐν τῇ χειρουργίᾳ, ἢ μετὰ τὴν χειρουργίαν εὐθέως⁸⁸ ποιεῖν παρατηρήσμεθα⁸⁹, διὰ τὸ ἐκ τῆς βιαίας ἀτενίσσεως⁹⁰ ἐτοιμῶς αὐθις⁹¹ ἀναπλεῖν τὸ ὑπόχυμα. Εἰ δὲ φλεγμονὴ τις καταπέιγοι⁹², καὶ πρὸ τῆς ἐβδόμης λύσαντες, πρὸς⁹³ ταύτην ἀγωνισόμεθα.

⁶⁷ ὑπάρχων P. — ⁶⁸ παρακεντητήριον ADGJLMPRVeT., ἄγοντες τοῦ ὑποχύματος LP. — ⁶⁹ προφανῶς DR., προφανῶς T. — ⁷⁰ ἀφάνειαν LP. — ⁷¹ χιτῶνος omis d. J., καταγάγοντες ABCDEFGHKLNOPRVeBaTX. — ⁷² ἢ μὲν LP. — ⁷³ ἐπιμένον R. — ⁷⁴ καταγάγοντες ABCDEFGNVeBaTX. — ⁷⁵ ὑπαγωγὴν D. — ⁷⁶ παρακεντητήριον GJLMPRVe., περικεντητήριον HKR. — ⁷⁷ λύοντες M. — ⁷⁸ τι τῶν καπ. M., καππαδοκικῶν JLBa. — ⁷⁹ ἕξω omis d. M. — ⁸⁰ λευκῶ Ba., λεκίθην Vb. — ⁸¹ δευθὲν P., ἐπιθέμεσθαι M. — ⁸² ὑγῆ J., τὸν omis d. M. — ⁸³ κινεῖσθαι R. — ⁸⁴ κατακλίναντες T., κατακλίνοντες M., τε ἐν ABCMNOVeBa. — ⁸⁵ καταγείω HJKOT. — ⁸⁶ ἐπτά pour ἐβδόμη; DHKR. — ⁸⁷ λύοντες M., ἀποπειρασόμεθα M., ἀποπειρασθῶμεν LP. — ⁸⁸ εὐθέως omis d. E., ποιῆ P. — ⁸⁹ παρατηρήσμεθα P. — ⁹⁰ ἀτενίσσεως R., ἀτονίσσεως MT., ἐτοιμῶς omis d. M. — ⁹¹ αὐθις πάλιν GLP., ἀναπλεῖν F. — ⁹² καταπέιγοι P. pour καταπέιγει, πρὸς pour πρὸ P. — ⁹³ πρὸς pour πρὸς R., πρὸς omis d. LP.

qui sépare l'iris de la pupille. Dirigant l'instrument en haut sur le sommet de la cataracte, car on voit clairement le fer à travers la diaphanéité de la cornée, nous ferons descendre la cataracte de sa place dans les parties inférieures. Si elle a été immédiatement abaissée, nous restons un instant tranquille ; mais si elle remonte, nous la faisons de nouveau descendre. Après l'abaissement de la cataracte, nous retirons doucement l'instrument par des mouvements de rotation.

Après cela, dissolvant dans de l'eau un peu de sel de Cappadoce, nous en instillerons dans l'œil, puis nous appliquerons un bandage, après avoir placé en dehors de l'œil de la laine imbibée de jaune d'œuf mêlé à de l'eau de rose, en ayant soin de bander en même temps l'œil non malade pour qu'ils ne puissent faire ensemble aucun mouvement. Nous ferons coucher le malade dans une demeure obscure, et nous lui prescrirons de rester dans un repos complet, de prendre peu de nourriture, et nous laisserons le bandage jusqu'au septième jour, à moins que quelque circonstance s'y oppose; après quoi, l'ayant enlevé, nous éprouverons la vue en montrant au malade quelques-uns des objets visibles, ce que nous éviterons de faire pendant l'opération ou immédiatement après, parce que la cataracte revient de nouveau promptement par suite d'une attention forcée. Mais si quelque inflammation survient, nous la combattons en débendant l'œil même avant le septième jour.

Je crois utile de dire ici qu'il est fait mention de l'opération de la cataracte par *succion* dans Gny de Chauliac, *Trait.* 6, *doct.* 6, ch. 2, ainsi que dans Galeatius de *Santa Sophia*, comm. sur le 9^e livre de Rhazès. — C'est aussi à cette opération que se rapporte le passage suivant d'Albucasis (édition et traduction Channing) : « Ex Iracensibus quis ad me venit quondam, dixitque quod in Irak conficitur » makdach^o perforatum, quo exsugitur aqua. In regione nostra nunquam ejusmodi » factum vidi, neque in aliquo antiquorum libro vidi descriptum. Novum fortasse » est inventum. » (Albucasis, t. I^{er}, liv. II, sect. 23.)

* C'est une aiguille.

KB'.

ΠΕΡΙ ΛΙΓΓΙΛΩΠΟΣ.

Ὁ μὲν αἰγίλωψ ὄγκος ἐστὶν ἀποστηματούδης μεταξὺ τοῦ μεγάλου καθοῦ καὶ τῆς ῥινόσ. Δυσίατον δὲ τὸ πάθος¹ διὰ τε τῶν σωματίων τὴν λεπτότητα καὶ τὸν τῆς² πρὸς τὸν ὀφθαλμὸν συμπαθείας³ φόβον. Εἰ μὲν οὖν πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν ἐξέβαλεν τὸ ἀπόστημα, περιελθεῖν δεῖ⁴ πᾶν τὸ ἐπανεστηκὸς⁵ ἄχρις ὀστέου· καὶ εἰ⁶ πρὸς μῆλον ὑποπίπτει ἢ ὑποφορά, πᾶσαν αὐτὴν ἐξαπλώσομεν· καὶ ἀδιάφορον⁷ μὲν ἔτι μένον⁸ τὸ ὀστέον ξέσομεν⁹, διεσφορότος δὲ, πυρηνοειδέσει καυτηρίοις διακαύσομεν, σπόγγον¹⁰ ψυχρῶ διάσφορον ἐπιθέυτες τῷ ὀφθαλμῷ. Τινὲς δὲ μετὰ τὴν ἐκτομὴν τῶν σαρκῶν τρυπάνω¹¹ χρυσάμενοι τὸ ὑγρὸν ἢ τὸ πύον εἰς τὴν ῥίνα μετήγαγον. Ἡμεῖς δὲ τῇ καύσει μόνον¹² ἠρκέσθημεν, ἐπὶ τοσοῦτον καίνοντες τοῖς αἰγίλωπικοῖς¹³ καυτηρίοις ὥστε λεπίδα¹⁴ ἀποστήναι¹⁵· καὶ μετὰ τὴν καύσιν, τῷ φακομελίτι¹⁶ ἢ τῷ σιδηρωτῷ καὶ τοῖς λοιποῖς ξηραίνουσι τῶν βροηθημάτων χρυσάμεθα.

Εἰ δὲ πρὸς τὸν καθὸν ὁ αἰγίλωψ ῥέπει¹⁷, καὶ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν¹⁸ μηδὲ ὄλως, τηνικαῦτα¹⁹ πτερυγοτόμῳ ἢ φλεβοτόμῳ τὸ μεταξὺ τοῦ καθοῦ σῶμα πρὸς τὸ ἀπόστημα ἀπολύσαντες²⁰, σάρκα ἐκ τοῦ βάρους²¹ ἀνάγομεν, καὶ τότε μετρίως²² ὑποξηράνομεν. Ὑάλος δὲ χροώδης²³ ἐπιπαττομένη τούτοις θαυμασίως ξηραίνει· καὶ ἀλόη μετὰ μόννης ὁμοίως.

¹ πάθος omis d. NVe.; GLP. omettent depuis δυσίατον jusqu'à τὸν ὀφθαλμὸν inclusiv. — ² τῆς omis d. S. — ³ συμπαθεί G. — ⁴ Au lieu de περιελθεῖν δεῖ, il y a περιελθόμεν d. ABCEFGJLMNOPRSVeBaTX. — ⁵ παρυστικός D. — ⁶ καὶ εἰ μὲν πρὸς GLMP., καὶ εἰ μὲν πρὸς HKR., πρὸς τὸ μῆλον X. — ⁷ διάσφορον NRVe. — ⁸ μένον omis d. N., ἐν pour μένον S. — ⁹ ξέσομεν ST., διασφορότος δι D., διασφορότος δι R., διασφορός M. — ¹⁰ σπόγγος C., ψυχρῶ J., ψυχρὸν LP. — ¹¹ τρυπάνω S.

CHAPITRE XXII.

DE L'ÆGILOPS.

L'ægilops est une tumeur abcessiforme qui vient entre le grand angle de l'œil et le nez. Cette maladie est difficile à guérir tant à cause de la délicatesse des parties que de la crainte motivée par les rapports qu'elle a avec l'œil. Toutefois si l'abcès s'avance vers la superficie, il faut enlever jusqu'à l'os tout ce qui proémine; et, dans le cas où la fistule descend vers la joue, nous l'ouvrons tout entière et nous rugissons l'os s'il n'est pas encore carié; mais s'il est carié, nous le brûlons avec des cautères à boutons, en ayant soin de placer sur l'œil une éponge imbibée d'eau froide. Il y en a qui, après l'excision des chairs, se servent d'un trépan pour diriger l'eau ou le pus dans la narine. Quant à nous, nous nous contentons de la cautérisation, et nous brûlons avec les cautères propres à l'ægilops jusqu'au point de détacher une lamelle. Après la cautérisation, nous faisons usage de miel mélangé avec la farine de lentille ou d'écorce de grenadier, et des autres moyens siccatifs.

Mais si l'ægilops se porte vers l'angle de l'œil et point du tout vers la superficie, alors avec un ptérygotome ou avec un phlébotome nous séparons les parties situées entre l'angle de l'œil et l'abcès; nous extrayons du fond les chairs, et ensuite nous desséchons convenablement. Or du verre réduit en poussière fine, dont on saupoudre la plaie, dessèche merveilleuse-

— ¹² μόνη CDHKLPR. — ¹³ αἰγίλωπις T. — ¹⁴ λεπτόδα LP., λεπιδί R. — ¹⁵ ἐπαναστήναι L., ἐπαναστήναι P. — ¹⁶ φαβομάλιτι ABCFGNO., βαφομάλιτι ELPX., ἢ τῷ σιδίῳ T. — ¹⁷ βλέπει DJR., τρέπει S. — ¹⁸ ἐπιφάγειαν ἢ αἰγίλωψ μετὰ ἄλλως DHKR. — ¹⁹ πικρικαῦτα omis d. F., τῷ πτερυγί. D. — ²⁰ λύσαντες DHKR. — ²¹ κἀνθους P., θάβους L., ἀναγόμενον omnes. — ²² μετρίων O., ἀναξεράνειμον S. — ²³ γλωσθίς

Τῆν δὲ ²⁴ λοιπὴν τῶν αἰγυλόπων φαρμακείαν ²⁵ ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ παραδεδώκαμεν ²⁶.

DR., χρῆσθης S., ἐπιπάττομεν X. — ²⁴ τῶν δὲ λοιπῶν P. — ²⁵ θεραπείαν pour φαρμακείαν DRS. — ²⁶ παραδεδώκαμεν DS.

Au chapitre xxii du 3^e livre de ses œuvres, Paul indique plusieurs remèdes locaux

ΚΓ'.

ΠΕΡΙ ΑΚΟΥΣΤΙΚΩΝ ΠΟΡΩΝ ΑΤΡΗΤΩΝ.

Τοῦτο τὸ πάθος ἐκ γενετῆς ¹ συνίσταται, ὑμέρος τιμὸς τὸν ἀκουστικὸν ἐμφράττοντος ² πόρου, ποτὲ μὲν κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν, ποτὲ δὲ καὶ ³ ἐν βάθει. Καὶ ὕστερον ἐπιγίνεται, προηγησαμένης κατὰ τὸν ⁴ πόρου ἐλκώσεως· ὑπερσάρκωμα γὰρ ἐπιφυεὺς ⁵ ἐμφράττει ⁶ αὐτόν. Εἰ μὲν οὖν ⁷ διὰ βάθους ὁ ἐμποδίζων ὑμὴν ⁸ εἴη, δυσχερὴς ἢ ἐγχείρησις ⁹. Πειρατέον δὲ ¹⁰ ὁμῶς λεπτῶ τιμῇ ¹¹ ὄργανῳ τοῦτον ¹² διατέμνειν. Εἰ δὲ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν, τῷ σκολοπομαχαιρίῳ τοῦτον ¹³ διελόντες, εἰ χρεῖα, καὶ περιέλομεν. Εἰ δὲ γε ¹⁴ σαρκὸς ἐπίφυσις εἴη, καὶ ταύτην περυγοτόμῳ ἢ τῷ ¹⁵ πολυποδικῷ σπαθίῳ περιέλομεν. Εἶτα στρεπτόν ἐκ ῥάκουσ πρὸς τὴν εὐρυχωρίαν τοῦ πόρου ποιήσαντες, βρέξομεν ἐν ὕδατι, καὶ περικυλίσαντες ¹⁶ λεία χαλκίτιδι ἢ τοιοῦτῳ τιμῇ ξηρίῳ ¹⁷, καθήσομεν εἰς τὸν πόρον ¹⁸ ὑπὲρ τοῦ μὴ πάλιν ¹⁹ γίνεσθαι τὴν σάρκωσιν. Εἰ δὲ φλεγμαῖνοιεν, ταχέως αὐτὸ λάβομεν. Αἱμορῥαγοῦντος δὲ τοῦ πόρου,

¹ γενετῆς ELPs., ἐγενετῆς O. — ² ἐμφράττοντος JT. — ³ καὶ omis d. D. — ⁴ τὸν omis d. P. — ⁵ ὑπερφυεὺς D., ἐμφυεὺς GLP. — ⁶ γὰρ αὐτόν A. — ⁷ οὖν omis d. M., ἐν βάθει D. — ⁸ ὑμὴν ARS. — ⁹ ἐπιχείρησις M., ἐγχείρησις Ve. — ¹⁰ οὖν δὲ DR., ὁμοίως pour ὁμῶς D., δὲ omis d. DR., καὶ ὁ μὲν pour δὲ ὁμῶς L. — ¹¹ τιμῇ omis d. D. — ¹² τούτῳ LP., διατεμνῆν R. — ¹³ τούτον διατέμνειν καὶ διελόντες S. — ¹⁴ εἰ δέσσι σαρκὸς P. — ¹⁵ πολυποδικῷ ABCFGJLMXNOPSBaT., πολυτικῷ Ve., τῷ omis

ment. Il en est de même de l'aloès avec l'encens. Nous avons donné dans le troisième livre le reste du traitement convenable à l'ægilops.

pour l'ægilops, soit qu'il y ait fistule, soit qu'il n'y ait encore que collection lacrymale ou purulente. Parmi eux il préconise surtout la bouillie d'épeautre macérée dans du vinaigre; il prétend qu'elle peut guérir la maladie à toutes ses périodes.

CHAPITRE XXIII.

DU MÉAT AUDITIF IMPERFORÉ.

Cette maladie est congénitale lorsqu'une membrane quelconque obstrue le méat auditif soit à l'entrée, soit profondément. Elle peut survenir aussi après la naissance quand une ulcération envahit le conduit et produit des excroissances de chair qui le bouchent. Si la membrane obstruante est profondément située, l'opération sera difficile. Il faudra toutefois essayer de l'inciser avec quelque instrument délicat. Si elle est à l'entrée, nous l'enlèverons avec un bistouri pointu et en coupant tout autour s'il en est besoin. Lorsqu'il y a une excroissance de chair, nous la disséquons avec un ptérygotome ou avec la spatule à polypes. Ensuite, ayant fait un rouleau de charpie proportionné à la capacité du conduit, nous le trempions dans l'eau, et après l'avoir roulé dans de la poudre de calamine ou dans quelque autre médicament fait de poudre sèche, nous le plaçons dans le conduit, afin que la chair ne repullule pas. S'il survient de l'inflammation, nous enlevons aussitôt le rouleau *. Mais si une

d. S. — ¹⁶ περικλίσαντες C., καίπερ κλίσαντες LP., περικλίσαντες S., περικλίσαντες N., περικλίσαντες VeBa., περικλίσαντες DR. — ¹⁷ ξηρῶ ABTXCEFGMLN OPVeBa. — ¹⁸ πύρον ποιήσαντες ὑπὲρ J. — ¹⁹ πάλαι C., γενέσθαι HKLMNPRSVeX.

* Albucasis, qui a copié ce chapitre de Paul mot à mot, ajoute ici qu'il faut remplacer le rouleau par un linge cératé jusqu'à ce que l'inflammation soit apaisée,

σπόγγον ὕδατι ψυχρῷ²⁰ δεύσαντες ἐπιθήσομεν²¹· καὶ τοῖς ἄλλοις προσφόρως²² χρῆσόμεθα.

et guérir ensuite la solution de continuité par des moyens appropriés. — ²⁰ χρῶ pour ψυχρῷ AT. — ²¹ ἐπιθήσομεν. — ²² προσφόρως GLP.

ΚΔ΄.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΜΠΗΤΟΝΤΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΚΟΥΣΤΙΚΟΝ ΠΟΡΟΝ.

Ἐμπίπτει τοῖς ὡσὺν οὐ μόνον λιθίδια, ἀλλὰ καὶ ὕαλος, καὶ κύαμοι καὶ τὰ τῶν κερατίων ὀστάρια¹. Ὑαλος μὲν οὖν καὶ² λιθίδια ἐν τῷ οἰκείῳ μεγέθει φυλάττονται μένοντα, κύαμοι δὲ καὶ τὰ τῶν κερατίων³ ὀστάρια, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῇ φυσικῇ νοσίᾳ τοῦ σώματος ἐκφυσώμενα⁴ μεγίστας ὀδύνας ἐπιφέρει. Δεῖ οὖν ἢ μηλωτίδι⁵, ἢ ἀγκίστρῳ μικρῷ⁶, ἢ τριχολάβῳ ταῦτα ἐκδιᾶλλειν, ἢ κατατάσει⁷ βιαίᾳ τῆς κεραλῆς, ἐπὶ τινος κύκλου⁸ τοῦ ὡτὸς⁹ ἐντιθεμένου. Καὶ διὰ καλαμιίδος¹⁰ δὲ ταῦτα πολλῶκις ἐξαικλύσαμεν¹¹ ἐκμυζῶντες, καὶ τὸ ἐμπεσόν¹² κατὰ τὴν ἀκοὴν ὕδατος ὁμοίως, κηρῷ τὸ¹³ περίξ τῆς καλαμιίδος τὸ¹⁴ πρὸς τῷ ὡτὶ περιφορέσαντες¹⁵, πρὸς τὸ μηδαμόθεν γίνεσθαι πάροδον τῷ πνεύματι. Τὰ δὲ λιθάρια καὶ τοὺς τοιούτους ὄγκους ἐξαικλύσαμεν¹⁶, εἰλήσαντες ξίριον¹⁷ περὶ μηλωτίδα¹⁸ καὶ βιάσαντες ῥητήνην τερεβινθίνη¹⁹ ἢ τινι τῶν ἐχκολίων, καὶ καθέντες ἠρεμαίως²⁰ εἰς τὸν ἀκουστικὸν πόρον. Εἰ δὲ μὴ ὑπακούοι, πταρμικὸν ἐνδεδίς²¹ ταῖς ῥισὶ τὸ

¹ ὀστάρια καὶ ὅσα τοιαῦτα, ὕαλος.. S. — ² οὖν omis d. O., καὶ ὀστάρια λιθίδια.. S.; RMD. omettent depuis ὕαλος μὲν jusqu'à ὀστάρια inclusiv. — ³ κεράτων ACF. — ⁴ ἐκφυσώμενα HJRS., ἐκφυσώμεθα PTX. — ⁵ μηλωτίδα LP. — ⁶ μικρῷ omis d. ABCDFGHJKLMNOPRSVeBa. — ⁷ κατατάσειν βία M., κατάσει P. — ⁸ κύκλω GLPT. — ⁹ ὡτὸς pour ὡτὸς R., ἐπιθεμένου X. — ¹⁰ δὲ omis d. P., καλαμιιίδος T. — ¹¹ ἐξαικλύσαμεν LP. — ¹² ἐμπεζόν ABCEFGMNOSVeBa... Cornarius veut qu'il y ait ὡσπερ καὶ τὸ ἐμπεσόν; mais je n'ai trouvé ὡσπερ dans aucun manuserit; ἐμπεσόν ὕδατος. τὴν ἀκοὴν ὁμοίως κηρωτῇ περίξ.. D., κατὰ τὴν ἀκοὴν T.

hémorrhagie du méat se déclare, nous y plaçons une éponge imbibée d'eau froide et nous usons au surplus des moyens convenables.

CHAPITRE XXIV.

DES CORPS ÉTRANGERS ENTRÉS DANS LE CONDUIT AUDITIF.

Il entre dans l'oreille non-seulement de petites pierres, mais aussi des morceaux de verre, des fèves et de petits morceaux de silique. A la vérité, le verre et les pierres conservent dans l'oreille leur volume propre; mais les fèves, les morceaux de silique et les autres choses de ce genre, gonflées par l'humidité naturelle du corps, causent de grandes douleurs. Il faut par conséquent les extraire ou avec une sonde auriculaire, ou avec un petit crochet, ou avec une pince, ou par une violente succussion de la tête, l'oreille étant placée sur un bourrelet. Nous avons aussi extrait souvent ces objets en les aspirant à l'aide d'un chalumeau, de même que l'eau tombée dans le méat auditif, en ayant soin d'enduire de cire le contour du chalumeau à l'endroit où il entre dans l'oreille, pour qu'il n'y ait d'aucun côté issue à l'air. Nous avons extrait les petites pierres et les corpuscules semblables avec une sonde auriculaire entourée de laine trempée dans de la résine de térébenthine ou dans quelque substance collante, en la faisant entrer doucement dans le conduit auditif. Si le corps étranger ne cède pas, introduisez un errhin

— ¹³ κρῶ τῷ περί ABCDEFGJLNOPVe. — ¹⁴ τῷ πρὸς GLIOPRS., καλαμιτίδες LP. — ¹⁵ περιτρώξαντες F. — ¹⁶ ἐξελκύσασιν LP., ἐδίονκτα LP. — ¹⁷ ἴριον omis d. M. — ¹⁸ μιλωτίδι M. — ¹⁹ τερμινθίνη ACEFG.. τερμίνθη LP., τερμινθίνη BHMOSVeBaT., ἢ πρὸς τινι T. — ²⁰ ἄρεμακίσις N.; G. omet depuis ἄρεμακίσις jusqu'à παρμακίων inclusiv. — ²¹ ταῖς omis d. G., εὐθὺς pour ἐθείς N., εὐθείς Ve., παρμακίους κινεῖν καὶ τοὺς ῥέθονα... au lieu de παρμακίων ἐθείς... S. —

στόμα καὶ τοὺς ²² ῥώθωνας ἔμφραττε. Εἰ δὲ μηδενὶ τούτων ὑπέκειο ²³, πρὶν ἢ φλεγμονὰς καὶ σπασμούς ²⁴ καὶ κίνδυνον ἀπλῶς ἐπακολουθῆσαι, διὰ χειρουργίας ²⁵ αὐτὰ κομισόμεθα. Σχηματίζαντες τοίνυν τὸν πάσχοντα, τοῦ ὡτὸς ἀπεστραμμένου ²⁶, πρὸς τῇ βιάσει αὐτοῦ ²⁷ ὀπισθεν τοῦ καλουμένου λοβοῦ διαίρειται μηνοειδεῖ μικρᾷ χρυσόμεθα ²⁸. Καὶ τῷ κυαθίσκῳ τῆς μηλωτίδος ἐξέλομεν ²⁹ τὸν ἐγκείμενον ὄγκον ³⁰. Μετὰ δὲ τὴν ἐξαίρεσιν ῥαπτέσθω τὸ τραῦμα, καὶ τῇ ἐναίμῳ ἀγωγῇ θεραπευέσθω.

22 τὰς C. — 23 ὑπέκειτο D. — 24 σπασμούς D. — 25 χειρουργίαν Ve. — 26 ἀπεστραμμένου P., ὡτὸς omis d. X. — 27 τοῦ pour αὐτοῦ O. — 28 σχησόμεθα GL.; S. omet depuis σχηματίζαντες jusqu'à χρυσόμεθα inclusiv. — 29 ἐξέλομεν PR. — 30 οἶκον pour ὄγκον LP.; après ὄγκον S. ajoute la phrase suivante : Πρὸ δὲ πάντων τούτων ἀρμύζι τῷ τοικύτῳ ἐνθῆια τρεψῆς καὶ πότου, ὅπως τὸ σῶμα κατασχευθῆναι

ΚΕ'.

ΠΕΡΙ ΠΟΛΥΠΩΝ.

Ὁ πολύπους ¹ ὄγκος ἐστὶ παρὰ φύσιν ἐν ταῖς ῥίσι συνιστάμενος ², ὀνομασμένος ³ ἀπὸ τῆς τοῦ θαλακτίου ⁴ πολύποδος ἐμφερείας, ὅτι τε τῇ ἐκείνου προσέοικε σαρκί ⁵, καὶ ὅτι ταῖς ἰδίαις ⁶ πλεκταῖς, ὡσπερ ἐκαῖνος ⁷ ἀμύνεται τοὺς θηρεύοντας ⁸, ἀπολαμβάνων ⁹ τὰς ῥίνας ¹⁰ τῶν νοσούντων, ἐμφράττει ¹¹ τοὺς μυκτῆρας, δυσέργειαν ¹² παρέχων κατὰ τε τὴν ¹³ ἀναπνοὴν καὶ τὴν διάλεκτον. Τοὺς μὲν οὖν ¹⁴ σκληροὺς καὶ ἀντιτύπους καὶ ὑποπελίους καὶ κακοθήβεις πολύποδας ¹⁵, ὡς ἂν ἐπὶ τὸ ¹⁶ καρκινῶδες ῥέψαντας ¹⁷, παραιτητέον. Τοὺς δὲ ψαφαρωτέρους ¹⁸ τε καὶ χαύνους ¹⁹ καὶ ναρκώδεις καὶ μὴ ²⁰ κακοθήβεις, ὑπακτέον τῇ χειρουργίᾳ.

¹ πολυψ M. — ² γινόμενος D., συνιερμένος R. au lieu de συνιστάμενος. — ³ ὀνομασμένος L., ὀνομαζόμενος M., ὀνομασμένος omis d. S. — ⁴ θαλάσσης LP., τοῦ omis d. GL. — ⁵ σαρκίδι D. — ⁶ εἰκαῖαις pour ἰδίαις GLP., ὅτι τε ταῖς GL. — ⁷ ἐκαῖνος D. ὡσπερ ἐκαῖνος omis d. E. — ⁸ θεραπεύοντας pour θηρεύοντας N. — ⁹ ὑπολαμβάνων DN., γὰρ τὰς HKR. — ¹⁰ χείρας au lieu de ῥίνας GHJ Ba., αὐτῶν, οὕτω καὶ τὸ πάθος τοικύτῳ τῶν νοσούντων NVeBaX., E., moins τοικύτῳ qui y est remplacé par τὰς. —

dans les narines, et bouchez le nez et la bouche. S'il ne cède à aucun de ces moyens, nous l'extrayons à l'aide d'une opération chirurgicale avant que l'inflammation ou des convulsions ou un danger quelconque soit survenu. Plaçant donc le malade convenablement et renversant son oreille, nous faisons près de sa base, en arrière de ce qu'on appelle le *lobe*, une petite incision en forme de croissant, et avec la cupule de la sonde auriculaire nous retirons le corps étranger introduit. Après l'extraction, il faut coudre la blessure et employer le traitement usité dans les plaies sanglantes.

προς τὴν διεξόδον τὸ ἔμπιστον παρασχῆ. Μὰ δὲ... etc., etc. Mais je ne reconnais point là le style de notre auteur; je n'y reconnais point non plus une pensée médicale digne d'un homme aussi éclairé que l'était Paul.

Conf. Celse, lib. VI, sectio 7 *ad finem*. On y trouve quelques détails sur la succession de la tête.

CHAPITRE XXV.

DES POLYPES.

Le polype est une tumeur anormale survenant dans les narines, et ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec le polype de la mer. En effet, outre que leurs chairs sont semblables, cette affection enveloppe les narines des malades avec les bras qui lui sont propres de la même manière que l'animal se défend contre ceux qui l'attaquent. Elle obstruc les fosses nasales et amène la difficulté de respirer et de parler. Si les polypes sont durs, rénitents, livides et de mauvaise nature, comme s'ils se tournaient en cancer, il faut les laisser; mais s'ils sont friables, mous, torpides et point de mauvaise nature, il faut les enlever par l'opération.

¹¹ ἐκφράττει Ve., τὰς H., τοὺς omis d. ABCDEFGMLNPVeBaTX. — ¹² δουχί-
ραιου M. — ¹³ τοὺς pour τὴν R., πινὴν N. — ¹⁴ οὖν omis d. M.; D. omet depuis
καὶ ὑπερβαλίους jusqu'à πολύπεδα; inclusiv. — ¹⁵ πολύπους R, πολύπους ABCDEF
GHJKLMNOPSVeBaTX. — ¹⁶ τῷ JOPS. — ¹⁷ ῥεῦσαντας LP., ῥεῖσαντας R.,
παρακαταίον OP. — ¹⁸ ὑπερβαλίους LP. — ¹⁹ χεῖνα P. — ²⁰ μὴ omis d. P. —

Καθέδριον τοίνυν τὸν ἄνθρωπον πρὸς ἡλιακὴν ²¹ ἄκτινα σχηματίζουτες, καὶ τῆς βίνος ²² τὸν πόρον διὰ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς ἐκπετάσαντες ²³, τῇ δεξιᾷ χειρὶ πολυποδικῶ ²⁴ σπαθίῳ τῷ μυρσινοειδεῖ ἄκμῳ κατὰ κύκλου ²⁵ τὸν πολύπου ²⁶ ἦτοι τὸ σάρκωμα περιτέμνομεν ²⁷, καθ' ἃ μέρη προσπέφυκε τῇ βίνῃ κατ' ἐκεῖνα τὴν ἄκμὴν ἐντιθέντες ²⁸ τοῦ σιδήρου ²⁹. Μετὰ δὲ ταῦτα τὸ ὄργανον ἀντιστρέφουτες, τῷ κυθήσκῳ αὐτοῦ τὸ ὑποτεταμημένον ³⁰ σαρκίον ἔξω κομισόμεθα. Καὶ εἰ μὲν καθαρὸν τῆς βίνος τὸν πόρον γενομένου ³¹ ἴδωμεν, ἐπὶ τὴν θεραπείαν ἐρχόμεθα ³². εἰ δὲ ὑπολείποιτό τι ³³ σῶμα τοῦ πολυποδος ³⁴, λαβόντες ἕτερον πολυποξύστην, διὰ τοῦ ³⁵ ἐπάκμου αὐτοῦ ξυστηρίου ³⁶ τὸ περιλειμμένον ³⁷ σῶμα μετὰ τάσεως καὶ στροφῆς ³⁸ καὶ ξύσεως ³⁹ εὐτόνου κομισόμεθα.

Τοὺς δὲ κακοήθεις διακαίωμεν πυρηνουδέσι καυτηρίοις· καὶ μετὰ τὴν καῦσιν τῇ πρὸς τὰ διακεκαυμένα ⁴⁰ θεραπεία χρῶμεθα. Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν σπογγίζουτες ἀκριδῶς, ὀξύκρατον ⁴¹ ἢ αἴνου εἰς τὰς βίνους ἐγχέομεν ⁴². καὶ εἰ μὲν διαβαίνοι τὸ ὑγρὸν διὰ τῆς ὑπερώας παρὰ ⁴³ τὴν φάουγιν, καλῶς ἔξει ⁴⁴ τὰ τῆς χειρουργίας. Εἰ δὲ μὴ διαβαίνοι ⁴⁵, ὀθλον ὡς ὅτι περὶ τὰ ἡθμοειδῆ ⁴⁶ ὄστᾶ, ἢ ἐν τοῖς ἄνωτάτω ⁴⁷ τῆς βίνος εἰσὶ σαρκόματα μὴ καταλαμβανόμενα ⁴⁸ τοῖς πολυποδικοῖς ⁴⁹ ὄργάνοις. Λίνον ⁵⁰ οὖν παχὺ ⁵¹ μετρίως οἶον ⁵² σφῆκωμα, ὡς ἀπὸ δυοῦν ἢ τριῶν ὀακτύλων κονδύλοισι ⁵³ καταθήσαντες, ἐγείρομεν διπυρῆνου ⁵⁴ τρήματι, καὶ τὸ ἕτερον πέ-

21 ἡλίου DHKR. — 22 τῇ βίνῃ τοῦ πόρου D. — 23 ἐκπετάσαντες N. — 24 πολυποδικῶ ABC EFGJLMNOPSVeBaTX. — 25 κύκλω LP., τῷ L., τὸ P.; M. omet depuis διὰ τῆς ἀριστερᾶς jusqu'à τῆς βίνος τὸν πόρον inclusiv. — 26 πολύπου D., πόλυπα ABCDEFGH KLMNOPSVeBa., εἴτι S. — 27 περιτέμνομεν DHKR., καθμάφτ R., μέρος P. — 28 ἐντιθεσθαι O. — 29 σιδήρου O. — 30 ὑποτεταμημένου σαρκίου GLP., ὑποτεταμημ. R., ὑποτεταμημένον Ve., ἔξω omis d. ACT. — 31 γινεμ. R., ἴδωμεν Ba., ἴδωμεν VeN., εἴδωμεν DG., εἴδωμεν LP. — 32 ἀρχόμεθα F. — 33 ὑπολείποιτότι BVe., ὑπολείπει τότε Ba., τι τὸ σῶμα DHKR., ὑπολείπει σῶμα GLP., τι omis d. N. — 34 πολύπου LP., πόλυπος ABCDEFGHJKLMNORVeBaTX., τοῦ omis d. B. — 35 διὰ τοῦ πολυπάκμου M., διὰ τοῦ ἐπάκμου DGLP. — 36 ξυστηρίου ABCEFGHJKLMOPSTX. — 37 περιλειμμένον DP., περιλειμμένου Ve. — 38 στροφῆς EHKR. — 39 ξύσεως O.,

Ayant donc placé le malade assis dans la direction des rayons solaires, nous dilaterons le canal nasal avec la main gauche; puis avec la droite nous détacherons tout le pourtour du polype ou du sarcome à l'aide d'une spathe à polype, pointue, en forme de feuille de myrte, en ayant soin de diriger le tranchant de l'instrument vers la partie par laquelle le polype est implanté dans le nez. Après cela, nous retournons l'instrument en sens inverse et avec sa partie concave nous amenons au dehors le morceau coupé. Si alors nous trouvons le conduit nasal libre et nettoyé, nous procédons au pansement. Si, au contraire, il reste quelque portion du polype, nous prenons un autre instrument propre à ruginer, et à l'aide de son grattoir tranchant nous enlevons les parties qui restent, en appuyant, en tournant et en raclant vigoureusement.

Nous brûlons avec des cautères à boutons ceux qui sont de mauvaise nature; et après la brûlure nous employons les moyens appropriés à la cautérisation. Mais après l'extraction, nous épongeons soigneusement et nous baignons les narines avec de l'oxyerat ou avec du vin; et si par la partie supérieure du palais le liquide injecté va dans le pharynx, les résultats de l'opération sont bons; s'il n'y va pas, il est clair que des portions charnues sont implantées sur l'os ethmoïde ou dans les parties supérieures du nez où les instruments à polype n'ont pu les atteindre. Nous enfilons donc dans le trou de la sonde à deux noyaux un fil de lin convenablement gros et semblable à une petite ficelle, muni de nœuds par intervalles de

ἐντόνως ABCFMNOBaT., εὐτόνως DGJLPVe., εὐτόμως S. — ⁴⁰ κενκαυμένα LP. — ⁴¹ ἐξυκαράτω RS., εἶνε LS. — ⁴² ἐκχέουσαν DRT., καὶ εἰ μὴν omis d. D. — ⁴³ ἐπι S., περὶ DEJR. pour παρά. — ⁴⁴ τὰ omis d. T. — ⁴⁵ διαμῖνει P. pour διακρίνει, δῖλον omis d. GLP., ὡς omis d. D. — ⁴⁶ ἰσθμοειδῆ EFGHJMOPRT., ἠμοειδῆ ABCDKLNSVeBaX. — ⁴⁷ ἀνωτάτους M., ἀνωτάτου τε ῥόνος R. — ⁴⁸ καταλαμβανόμενον C., καταβαλεμένα LP. — ⁴⁹ πολυποικίς ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁵⁰ λίαν pour λίνον P. — ⁵¹ πηχῆν P. — ⁵² ἕσσον ABCDPTFGHJKLMNORSVeBa., σφίγκωμα P. — ⁵³ κονδύσις J., κονδύλου M., κονδύλου SVe. — ⁵⁴ διὰ πυρήνου ACBEFGJLMNOPTVeBaX., διὰ πυρήνης DHKRS., τρημάτι C., στρήματι E. —

ρας⁵⁵ τοῦ διπυρήνου⁵⁶ διὰ τῆς εὐεχῆς ἐμδαλοῦμεν, ἄνω, πρὸς τοὺς⁵⁷ ἡθμοειδεῖς πόρους, καὶ διὰ τῆς ὑπερώας αὐτὸ⁵⁸ καὶ τοῦ στόματος διεκδιλλόντες⁵⁹, διασύρομεν ταῖς θυσί⁶⁰ χερσὶν ὥσπερ διαπρίζοντες⁶¹ τοῖς κονδύλοις⁶² τὰ σαρκώματα.

Καὶ μετὰ τὴν χειρουργίαν ἐλλυχνιωτῶ⁶³ μετῶ τὸν πόρον ἐν διαστοῇ⁶⁴ φυλάττοντες, μετὰ τὴν τρίτην τῶ Μούσα τροχίσκῳ⁶⁵ καὶ τοῖς παραπλησίσις⁶⁶ τὰ ἐγκαταλειφθέντα διαπανήσομεν, ἅμα τε καὶ⁶⁷ τὸν τόπον ξηραίνοντες. Ἐς⁶⁸ ὕστερον δὲ καὶ⁶⁹ τοῖς ἀπουλωτικαῖς χρησόμεθα τροχίσκοις⁷⁰, μολίβδινα⁷¹ σωληνάρια ταῖς ῥίσι, εἰ θεήσοι, παρὰ πάντων τὴν θεραπείαν ἐραομύζοντες⁷².

⁵⁵ μέρος pour πέρης GLP., το omis d. S. — ⁵⁶ διὰ πέρης ACBEFGJLMTNOP SX., δια πέρης DHKR. — ⁵⁷ ἡμοειδεῖς AXBCDEGNSBa., ἠμοειδεῖς Ve., ἰσμοειδεῖς FJKLMOPR., ἡσμοειδεῖς H., ἰσμοειδεῖς T. — ⁵⁸ αὐτῷ LPS. — ⁵⁹ αὐτὸ διεκδιλλόντες M., ἐκδιλλόντες HKR., διακδιλλόντες L., διαδιλλόντες P. — ⁶⁰ δύο ABCEFGMLNOPSVeBaTX. — ⁶¹ διαπρίζοντες NVe., διαπρίοντες X. — ⁶² κονδύλοις J., μετύλοις R., δακτύλοις D., au lieu de κονδύλοις. — ⁶³ ἔλλυχνιω DHK MR., ἐλλυχνιω τῶ ABCNOVe., ἐνλυχνιωτῶ LPS. — ⁶⁴ διαστοῇ R., ἐν omis d. D. — ⁶⁵ τροχῶ R. — ⁶⁶ παραπλησίσις F., περιπλησίσις H., τὰ omis d. D. — ⁶⁷ καὶ omis

ΚΖ'.

ΠΕΡΙ ΚΟΛΟΒΩΜΑΤΩΝ.

Τὰ δὲ κολοβώματα τὰ περὶ τὸ οὖς¹ ἢ τὰ χεῖλη μεθοδεύεται² πρῶτον μὲν³ ὑποδερόντων ἡμῶν κάτωθεν τὸ δέρμα· μετὰ δὲ τοῦτο συναγόντων⁴ ἀλλήλοις τὰ χεῖλη τῶν τραυμάτων ἀφαιρούντων⁵ τε τὸ τετυλωμένον, ἔπειτα ῥαπτόντων τε καὶ κολλώντων⁶.

¹ οὖν R., τὰ omis d. LP. — ² μεθοδεύει τ' ἂν HKR. — ³ μὲν omis d. M., ἀποδερόντων JR., ὑποδερότων P. — ⁴ συναγαγόντων ET. — ⁵ ἀφαιεῖντες G., ἀφαιεῖντα, LP., τὰ omis d. L. — ⁶ κολλᾶται LP.

deux ou trois doigts ; puis nous introduisons dans la partie supérieure du nez, près des trous ethmoïdaux, l'autre bout de la sonde, et nous le faisons passer par la partie supérieure du palais et par la bouche. Alors, à l'aide des deux mains, nous déchirons les sarcômes en les sciant pour ainsi dire avec les nœuds du fil.

Après l'opération, nous maintenons le conduit dilaté avec de la charpie disposée en mèche. Le troisième jour passé, nous consumons ce qui pourrait rester avec des trochisques de Musa et avec d'autres remèdes semblables ; en même temps on dessèche la partie. Mais ensuite nous employons les trochisques propres à amener la cicatrisation, adaptant au nez, s'il le faut, pendant tout le traitement, des tuyaux de plomb.

d. J., τσ et τόν omis d. DR.; τσ omis d. HK. — ⁶⁸ ἐν ὕστερον LP. — ⁶⁹ καὶ omis d. D. — ⁷⁰ τροχίς R., χρυσόμεθα τροχίσκος omis d. O. — ⁷¹ μελιβίδα σιλωνάρια ABCF., μελιβίνου ἑλῶνα M., μελιβδίνας ἢ λωνάρια OT., μελίβια C., σιλκνάρια laissé en blanc d. GLP. — ⁷² προσεπαρμολύοντες M., παρὰ πᾶσαν τὴν θεραπείαν omis d. M. ;

CHAPITRE XXVI*.

DU COLOBOME.

La mutilation des oreilles et des lèvres se traite ainsi : nous enlevons d'abord la peau à la partie inférieure, puis nous réunissons ensemble les lèvres des plaies, après avoir enlevé les parties indurées ; ensuite nous cousons et nous agglutinons.

* Ce chapitre de Paul d'Égine est trop peu détaillé pour être parfaitement intelligible : on y suppléera en le conférant avec ce que dit Celse sur le même sujet, lib. VII, sect. 9.

ΚΖ'.

ΠΕΡΙ ΕΠΟΥΛΙΩΝ ¹ ΚΑΙ ΠΑΡΟΥΛΙΩΝ.

Ἡ ² μὲν ἐπουλίς σαρκός ἐστίν ὑπεροχὴ κατὰ τινα τῶν ὀδόντων ἐπὶ ³ τοῖς οὖλοις γινομένη. Ἡ δὲ παρουλίς ⁴ ἀποστημάτιον κατὰ τὰ οὖλα ⁵ γινομένου. Τὴν μὲν οὖν ⁶ ἐπουλίδα σαρκολάβω ἢ ἀγκίστρῳ ἐκκρεμάσαντες ⁷ ἀποτέμωμεν. Τὴν δὲ παρουλίδα κατὰ περιγραφὴν ἐκτεμόντες διαμοτώσομεν ⁸. Οἶδα δὲ πολλάκις καὶ φλεβοτόμῳ ⁹ νύξας αὐτὴν μόνον καὶ τοῦ πύου κενωθέντος ἀποπικασμένην ¹⁰. Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν, οἶνον κελεύσαντες διακλύζεσθαι ¹¹, τῆ ἐξῆς μελικράτῳ ¹², καὶ μετὰ ταύτην τῷ ¹³ ἀνθηρῷ ξηρίῳ τὸ τραῦμα καταπάσομεν ¹⁴, ἕως τελείας ἀποθεραπείας. Εἰ δὲ σηπεδὼν ἐπιγενομένη ¹⁵ τοῖς οὖλοις διὰ τῶν προσφόρων φαρμάκων μὴ θεραπεύηται ¹⁶, πυρηνοειδέσει ¹⁷ καυτηρίοις ταύτην ¹⁸ διακκύσομεν.

¹ τε καὶ R. — ² ὁ μὲν R. — ³ ἐν pour ἐπὶ DHKR. — ⁴ παρουλίς σαρκός ἐστίν ὑπεροχὴ ἀποστ.. LP. — ⁵ οὖλα LP. — ⁶ οὖν παρουλίδα ἐπουλ.. N., οὖν omis d. DLP. — ⁷ κρεμάσαντες S., ὑποτέμωμεν C. — ⁸ διαμοτώσομεν LPX. — ⁹ φλεβοτόμῳ LPR., πολλάκις omis d. RS., τινὰς νύξας M., νυγίσας E., νυξάντα M., νύξασαν S., ὑγείσαν X., μόνον pour μόνον MP. — ¹⁰ ἀποπικασθῆναι M., ἀποπικασμένη P., ἀποπικασμένα X. — ¹¹ διακλύεσθαι T. — ¹² τῆς ἐξῆς P., μελικράτῳ GLP. — ¹³ τῷ R., τῷ omis d. ACT. — ¹⁴ καταπάσομεν ABCDTEFGHJLMNOPVeBaX. — ¹⁵ ἐπιγενομένης τῆς οὖλας LP. — ¹⁶ οὐ θεραπεύονται R., θεραπεύεται AM., θεραπεύεται DHK. — ¹⁷ πυρῆνης δέσει R. — ¹⁸ αὐτὴν S., ταύτην omis d. M.

ΚΗ'.

ΠΕΡΙ ΕΞΑΙΡΕΣΕΩΣ ΟΔΟΝΤΙΝ.

Περιχαράξαντες ἕως φατνίου ¹ τὸν ὀδόντα τῆ τε ὀδοντάγρα κατὰ μικρὸν διασεισάντες ² ἐξεκλύσομεν. Εἰ δὲ βεβρωμένος εἶη, λεπτῷ μοταρίῳ πρῶτον δεῖ ³ τὸ βρωμα αὐτοῦ ἀποσφηνοῦν ⁴, ἵνα μὴ τραύηται ⁵ ὑπὸ τοῦ ὄργάνου σφριγγόμενος ⁶.

¹ φατνώματος M. — ² διασύραντες D., δείσαντες T. — ³ δεῖ pour δεῖ S. — ⁴ ἀπο-

CHAPITRE XXVII.

DES ÉPULIES ET DES PARULIES.

L'épulis est une excroissance de chair qui survient aux gencives près d'une dent. La parulis est un petit abcès des gencives. Nous coupons l'épulis après l'avoir saisie avec une pince ou avec un crochet. Quant à la parulis, nous l'incisons tout autour et nous la remplissons de charpie. Je sais aussi que souvent on la guérit en faisant avec le phlébotome une simple piqûre pour évacuer le pus. Après l'opération, nous prescrivons de laver avec du vin, puis le lendemain avec de l'hydromel; et après cela nous appliquons sur la plaie de la poudre d'anthère * jusqu'à ce que la cure soit terminée; mais si l'ulcération survenue aux gencives n'est pas guérie par les remèdes appropriés, nous la cantérisons avec des cautères à boutons.

* Paul donne dans son 7^e livre, chap. 13, la composition de cette poudre; la voici :

℥ Cyprès.	8	drachmes.
Myrrhe.	12	—
Sandaraque.	3	—
Fleurs de roses.	2	—
Crocus (safran).	1	—
Magma de safran.	} ã 2	—
Alumine (σχιστός).		
Iris d'Illyrie.		

CHAPITRE XXVIII.

DE L'EXTRACTION DES DENTS.

Nous déchaussons la dent jusqu'à l'alvéole, puis nous l'arrachons en l'ébranlant peu à peu avec le davier. Si elle est cariée, il faut d'abord boucher la carie avec un petit rouleau de charpie,

σφινὴν BFGJMOS., ἀποσφίγγειν HKLPR. — ⁵ θράσσειται E. — ⁶ σφινγγόμενον C.

Μετὰ δὲ τὴν ἀραιρέσιν ⁷, ὅσοι λεπτοτάτοις τὰ περιλειφθέντα ⁸ σαρκία ἐμπάσαντες ἀποτήξομεν. Ὑστερον δὲ οἶνον ⁹ ἢ ὀξύκορῳ διακλυζέσθωσαν ¹⁰ ἄχρως ἀποθεραπείας ¹¹. Ἐπειδὴ δὲ ¹² καὶ περιττοὶ τινες ὀδόντες παραφύονται, τοὺς μὲν προσπεφυκότας ¹³ τῷ φατνίῳ διὰ τῶν σμιλιωτῶν ¹⁴ ἐκκόψομεν, τοὺς δὲ μὴ προσπεφυκότας τῷ φατνίῳ ¹⁵ διὰ τῆς ὀδοντόγρας κομισόμεθα. Εἰ δὲ ὑπεραυξηθεῖν ¹⁶ τις τῶν ὀδόντων, ἢ καὶ ἀποδραυσθεῖν ¹⁷ ποτὲ, ῥιναρίῳ ¹⁸ τὸ εἴτερον ἢ τὸ περιττὸν αὐτοῦ θαπανήσομεν· καὶ τὰς ¹⁹ προσκειμένας ²⁰ αὐτοῖς, ὡς εἰκὸς ²¹, λεπίδας τῷ κυαθίσκῳ τῆς μήλης ²² ἢ ξυστηρίῳ ²³ ἢ τῷ ῥιναρίῳ ²⁴ διακαθάρομεν.

— ⁷ εἰκίρεσιν S. — ⁸ περιλειφθέντας L. — ⁹ οἶνον X. — ¹⁰ διακλύζομεν M. — ¹¹ ὑποθεραπείας P. — ¹² ἐπὶ δὲ pour ἐπειδὴ δὲ RS., δὲ omis d. P. — ¹³ προσπεφυκότας LNP. — ¹⁴ τὸ σμιλιωτῶν S. — Quelques auteurs écrivent κλιωτῶν, selon l'opinion de Castelli, qui désigne par ce mot une des trois espèces de l'instrument appelé ἐκκοπίς, c'est-à-dire exciseur. Les deux autres sont les κυκλίσσοι ou κυκλιωτοί, dits aussi φακώτοι, c'est-à-dire creux ou lenticulaires, et les στενοί, étroits. (Voyez Castelli, au mot ἐκκοπίς.) Pour moi, la véritable leçon est celle donnée par les

ΚΘ'.

ΠΕΡΙ ΑΓΚΥΑΙΟΥ ἘΝ ΓΑΩΣΣΗ.

Τὸ ἀγκυλόγλωσσον πάθος, ποτὲ ² μὲν ἐκ φύσεως γίνεται, τῶν κατεχόντων τὴν γλώσσαν ὑμένων σκληροτέρων ³ καὶ κολοθεωτέρων ἐξ ἀρχῆς γενομένων, ποτὲ δὲ ἐξ ἐπιπλήτου, διὰ τινὰ οὐλήν σκληροτέραν ὑπ' αὐτὴν ⁴ ἐξ ἐλκώσεως ⁵ γενομένην. Οἱ μὲν οὖν ἐκ φύσεως τὸ πάθος ἔχοντες, τῷ ⁶ τε βραδείῳ ἄρξασθαι ⁷ τῆς διαλέκτου, καὶ τῷ ⁸ τὸν ὑπὸ τῇ γλώσσῃ δεσμὸν πλείονα τοῦ ⁹ συμμέτρου φαίνεσθαι, μὴ προσησαμένης ¹⁰ ἐλκώσεως,

¹ ἀγκυλίον ABCDEFGJLXNOPSVeBaT., περί ἀγκυλογλώσσου πάθος M. — ² τὸ pour ποτὲ ABCDFGHJKLNPRST. — ³ σκληροτέρων R., ἢ pour καὶ d. HKR., μαλακωτέρων pour κολοθεωτέρων DHKR., κολοθεωτέρων omis d. P.;

afin qu'elle ne se brise pas sous la pression de l'instrument. Après l'extraction, nous mortifions les lambeaux de chair en les saupoudrant avec du sel très ténu. Ensuite on lave avec du vin ou avec de l'oxycrat jusqu'à guérison. Mais lorsque quelques dents superflues ont poussé près des autres, nous les coupons avec un ciseau si elles adhèrent à l'alvéole; et nous les enlevons avec le davier si elles n'y adhèrent pas. Lorsqu'une dent a pris trop d'accroissement ou que déjà elle a été cassée, nous limons ce qui est excédant ou inutile, et nous élaguons les écailles (*le tartre?*) qui s'y forment, comme cela arrive, avec la cupule d'une sonde ou avec une rugine, ou avec une lime.

manuscr. — ¹⁵ τῶ φατνίῳ omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaX.; T omet depuis τῶ φατνίῳ (note 13) jusqu'à δια τῆς ἰδοντάγρας exclusiv. — ¹⁶ ὑπεραυξηθῆ MS., ὑπεραυξηθείη X. — ¹⁷ ἀπεθραυσθῆ MS. — ¹⁸ ῥινίῳ S. — ¹⁹ τοῖς P. — ²⁰ προσπαρκακτιμένας A., παρκακτιμένους P., παρκακτιμένους M., αὐτῶ M. — ²¹ ὡς εἰκὰ P., εἰκὸς omis d. S., ὡς εἰκὸς omis d. M., κινάθισκῳ Ve. — ²² σκαθίως ABDEGHJLKNOSVeBaT. — ²³ ζυστρίῳ M.; ζυσταρίῳ P. — ²⁴ ῥινίῳ S., διακαθάρσαν O.

CHAPITRE XXIX.

DU FILET DE LA LANGUE (ANKYLOGLOSSE).

L'ankyloglosse est une maladie tantôt congénitale, lorsque des membranes denses et écourtées dès le principe retiennent la langue, tantôt acquise, par suite de cicatrice trop épaisse provenant d'une ulcération sous cet organe. On reconnaît ceux qui ont de naissance cette maladie, parce qu'ils commencent tard à parler, et parce qu'il apparaît sous leur langue un filet plus épais que de raison sans qu'un ulcère ait précédé : ceux qui

N. omet depuis σκικροτέρων jusqu'à τῶα εὐλκῶ inclusiv. — ⁴ ἐπ' αὐτὴν LP., ἐπ' αὐτῆς S. — ⁵ ἐλαστικῶς CT., γενεμένως GLP. — ⁶ τὸ S. — ⁷ ἀρχισθαί HKR. — ⁸ τὸ τῶν... δέσμεων S. — ⁹ τοῦ omis d. LP. — ¹⁰ παρκακτιμένους B. —

διαγνωσκονται ¹¹ · οί ¹² δὲ ἐξ ἐπικτητοῦ τῆν οὐλήν σαφῶς φαινομένην ¹³ ἔχουσι.

Καθέθριος ¹⁴ οὖν ὁ πάσχων σχηματίζεσθω, καὶ ¹⁵ τὴν γλωσσαν ὡς πρὸς ¹⁶ τὴν ὑπερώου μετεωρίζεσθαι ¹⁷, καὶ ταμνέσθω ὁ νευρώδης ¹⁸ ἐκεῖνος δεσμός ἐγκαρσίως. Εἰ δὲ δι' οὐλήν τινα ¹⁹ τὸ ἀγκύλιον γέγονε ²⁰, ἀγκίστρῳ καταπεύραντες ἐξελεύσομεν ²¹ ἄνω τὸν τύλον καὶ θύσομεν ²² πλάγιον διαίρειν ἀπολύοντες τὴν ἀγκύλην ²³, φεύγοντες ²⁴ τὴν διὰ βάβους τῶν σωμαμάτων ²⁵ τομὴν · αἰμορροαγίας γὰρ ²⁶ δυσεπισχέτους ἦνεγκε ²⁷ πολλάκις. Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν, ὕδατι ψυχρῷ ἢ ὀξυκράτῳ διακλυζέσθωσαν ²⁸ · καὶ μετὰ ταῦτα τῇ χαλαστικῇ ²⁹ τε καὶ συσταρικῇ ³⁰ θεραπευέσθωσαν ἀριωγῆ.

¹¹ διαγνωσκόντες GLPS. — ¹² εἰ pour οἱ N. — ¹³ γινομένην pour φαινομένην M., φαινόμενης L., φαινόμενα R. — ¹⁴ καθέθριον J., ἦν pour οὖν P. — ¹⁵ κατὰ pour καὶ DFGHJKLMOPRST., καὶ omis d. C. — ¹⁶ πρὸς omis d. BDFGHJKLMNOPS VeBa., καὶ pour ὡς C., ὡς omis d. S. — ¹⁷ μετεωρίζεσθαι ABCDEFGJXLMNS VeBaT., μετεωρίζεσθαι OP. — ¹⁸ νευρώδης Ve., ἐκεῖνος omis d. JLP. — ¹⁹ εἰς οὐλήν σκληροτέρην, au lieu de δι' οὐλήν τινα M., δι' omis d. P. — ²⁰ γένηται M. — ²¹ ἐξέλ-

Λ'.

ΠΕΡΙ ΑΝΤΙΑΜΕΝ¹.

Καθάπερ οἱ ἀποσκιρρωθέντες ἀδένες χοιράδες προσαγορεύονται, οὕτω καὶ τὰ παρίσθμια ² φλεγμῆνυκτα, καὶ ὑπερκεκμηθέντα, καὶ οἷον ἀποσκιρρωθέντα ³, δυσσχορηστίαν τε παρέχοντα τῇ τε καταπόσει καὶ τῷ πνεύματι ⁴, ἐξ ἐνσυντίας ἀλλήλων τεταρμένα ⁵, ἀντιάδες ἐκλήθησαν. Φλεγμαινούσας ⁶ μὲν οὖν ταύτας ⁷ χειρουργεῖν παραιτησόμεθα ⁸. Πυσσαμένους δὲ μετριῶς τοῦ φλεγμαινεῖν χειρουργήσομεν, καὶ μάλιστα τὰς λευκάς τε καὶ συσταραμμένους καὶ στενὴν τὴν βάσιν ἔχούσας ⁹. Ὡς αἰ ¹⁰ γε πλαθαροῖ

¹ ἀντιάρων LP. — ² περίσθμιας L., περίσθμιας P. pour παρίσθμια, φλεγμαινεύοντα DM. — ³ ἀποσκιρρωθέντα GLN VeBa., ἀποσκιρρωθέντα ABCFJTMOP, G. Andern., δυσσχορηστίαν GP, τε omis d. AC. — ⁴ τὸ πνεῦμα LP. — ⁵ τὴν τῶν οὐρῶν pour τετα-

ont acquis la maladie portent une cicatrice clairement visible.

On disposera donc le patient assis sur un siège, et, tenant la langue élevée vers le palais, on coupera transversalement ce filet nerveux. Si la bride provient de quelque cicatrice, on la perce avec un crochet et on tire la callosité en haut, puis on affranchit le filet en le coupant transversalement, ayant bien soin d'éviter la section des parties profondes; car cette section a produit souvent des hémorrhagies difficiles à contenir. Après l'opération on lave avec de l'eau froide ou de l'oxycrat; ensuite on amène la guérison par des moyens relâchans et propres à la réunion des chairs.

κόσμητες C. — ²² δώμεν ABCEFG LNOPSVeBa., πλάτειν pour πλαγίην DHJKR., πλαγίως P. — ²³ τὸ ἀγρόλιον M. — ²⁴ διὰ τὴν ABCEFGJLOPSBa. — ²⁵ βᾶθος τῷ ἔσω τερμῶν T. — ²⁶ διὰ pour γὰρ P., δυσσεπιγίστους BNORSVeBa., δυσσεπιγατοῦ GLP. — ²⁷ εἶναι pour ἦνεγκε GLP. — ²⁸ διακλυζίσθε M. — ²⁹ ταύτην τὴν χαλαστικὴν P. — ³⁰ σκρωτικῆ CMT., θεραπεύσθε LP., θεραπεύσθεσαν N., θεραπεύσμεν T., ἀνωγῆ omis d. T.

CHAPITRE XXX.

DES AMYGDALES.

De même que les glandes indurées ont été appelées *strumes*, de même aussi on a nommé *antiades*, à cause de leur position en face l'une de l'autre, les amygdales enflammées, hypertrophiées et comme indurées, amenant la difficulté de la déglutition et de la respiration. Pendant l'inflammation nous nous abstenons de les opérer; mais lorsque l'inflammation devient modérée, et surtout lorsqu'elles sont blanches, contractées et qu'elles ont une base étroite, nous pratiquons l'opération. En effet, si elles

γμῖνά P. — ⁶ φλεγμονώσεως S. — ⁷ ταύτας οὐ δαΐ χειρ.. M., ταύτας S., οὐν omis d. M. — ⁸ ἀλλὰ παρατητήσεν τὴν χειρουργίαν au lieu de παρατησόμεθα M., παρατησόμεθα P., παυσαμένως PR. — ⁹ ἔχοντας LP., ἐχούσας X. — ¹⁰ ὡς ἔχει R., ὅσαι τε

καὶ ἐνερευθεῖς καὶ τὴν βίασιν ἔχουσαι πλατεῖαν εὐαιμορροάγη-
τοι¹¹ καθίστανται.

Καθίσαντες τοῦτον τὸν ἄνθρωπον πρὸς αὐγὴν ἡλίου, καὶ
χαίνειν¹² κελεύσαντες, ὑπερέτου διακρατοῦντος τὴν κεφαλὴν,
ἐτέρου¹³ τε τῷ γλοσσωκατόχῳ τὴν γλῶσσαν πρὸς τὴν κάτω
πιεζοῦντος¹⁴ γένυ, αὐτοὶ λαβόντες ἄγκιστρον καταπείρομεν εἰς
τὴν ἀντιάδα καὶ ἐξέλκομεν¹⁵ αὐτὴν ἐφ' ὅσου¹⁶ δυνάμεθα χωρὶς
τοῦ συναφελκῦσαί τοὺς ὑμέναις. Ἐπειτα τέμνομεν¹⁷ αὐτὴν ὄλην
ἐκ βίασεως τῷ κατὰ χεῖρα ἄγκυλοτόμῳ· δύο γὰρ εἰσι ὄργανα
τοιαῦτα ἀντιτόμους¹⁸ ἔχοντα τὰς¹⁹ ἐπικάμψεις. Μετὰ δὲ τὴν
ἐκτομὴν τῆς μιᾶς, καὶ ἐπὶ τῆς²⁰ ἐτέρας τὸν αὐτὸν τρόπον ἀντι-
στρόφως²¹ ἐνεργήσομεν.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν, ὕδατι ψυχρῷ ἢ ὀξύκρატῳ ἀνα-
γαργαριζέσθω ὁ πάσχων²². Εἰ δὲ τις αἰμορροάγια προσγέ-
νοιτο²³, καὶ βάτου καὶ ῥόδων καὶ μυρσινῶν ἀποζέματι χλιαρῷ²⁴
χρήσθωσαν. Εἰ δὲ πλήθος αἵματος φέρεται²⁵, καὶ ἀροσιγλώσσου
καὶ συμφύτου χυλῶν²⁶ καὶ τὸν δι' ἡλέκτρον τροχίσκου²⁷ καὶ
τὴν Λημνίαν λύσαντες σφραγιῖδα²⁸ ὀξύκρატῳ πασάσχομεν δια-
κλύζεσθαι. Πανσαμμένης δὲ τῆς αἰμορροάγιας τῇ ἐξῆς ῥόδων
ἄνθει²⁹ καὶ κρόκῳ καὶ ἀμύλῳ σὺν γάλακτι διαχειρίεσθωσαν³⁰
ἢ καὶ σὺν ὕδατι ἢ ὡσὺ τῷ λευκῷ³¹ ἢ ὑδροροστάτῳ. Ρύπου δὲ
προσγενομένου τοῖς ἔλκεσι, καὶ τοῖς διὰ μέλιτος διακλύσμασί
τε καὶ διαχοίσμασι³² χρήσθωσαν.

πλαθ. S. — ¹¹ εὐαιμῶράγητοι R. — ¹² χαίνειν M. — ¹³ ἐτέρῳ R., τὴν pour τε LP. —
¹⁴ πιεζοῦν O., πιεζόντες S., γένυον GLMNOVeBa., γίνυον FHJ., γίνυι P., αὐτὴν pour
αὐτοὶ P... O. omet depuis εἰς τὴν jusqu'à ἐξέλκομεν inclusiv. — ¹⁵ ἐφέλομεν NVe.,
ἐξέλκομεν D. — ¹⁶ ἐφ' ὅ L., ἐφ' ὅς P., ἐφ' ὅσον ἂν D. — ¹⁷ τέμνομεν ABCEFGJLMN
OPVeBaT., τεμνόντες S. — ¹⁸ ἀντιστόμους R, ἔχοντες P. — ¹⁹ τὰς S. — ²⁰ τὰς AC.,
καὶ omis d. NVe. — ²¹ ἀντιστρέφωμεν καὶ ἐνεργ.. S. — ²² κάρων EJ. — ²³ προσγέ-

sont gonflées par l'humidité et rouges, et si elles ont une large base, elles sont disposées aux hémorrhagies.

Ayant donc placé le malade devant les rayons du soleil, et lui ayant ordonné d'ouvrir la bouche, pendant qu'un aide lui contient la tête et qu'un autre avec un *glossocatoque* lui presse la langue sur la mâchoire inférieure, nous-même saisissons un *crochet* avec lequel nous traversons l'amygdale et l'attirons autant que nous pouvons sans entraîner en même temps les membranes. Ensuite nous la séparons tout entière de sa base avec l'*ankylotome* approprié à notre main; car il y a deux instruments de cette espèce ayant des courbures à tranchants opposés. Après l'extraction de l'une, nous opérons l'autre de la même manière en sens inverse.

L'opération finie, le malade doit se gargariser avec de l'eau froide ou de l'*oxycrat*. Mais s'il survenait une hémorrhagie, qu'on se serve d'une décoction tiède de ronces, de roses et de myrte. S'il sort une grande abondance de sang, nous donnons pour laver la bouche du suc de plantain et de consoude, puis le trochisque de succin et de la terre sigillée de Lemnos délayée dans de l'*oxycrat*. L'hémorrhagie étant arrêtée, le jour suivant il faut oindre la partie avec des fleurs de roses, du safran et de l'amidon incorporés dans du lait ou de l'eau, ou du blanc d'œuf, ou de l'eau de roses. Si de l'ichor vient à sortir des plaies, qu'on emploie des lavages et des onctions de miel.

νεται F. — ²⁴ χλιαρὸν KR., κεχρήσθωσαν HKR., κεχρίσθωσαν D. — ²⁵ φέροι ABCD EFGMLNOPSVeBaTX. — ²⁶ χύλω, ἀλλὰ καὶ M. — ²⁷ τρέχον R. — ²⁸ σφαγίδα LM., δι' ἐξωκράτου S. — ²⁹ ἄνθευς D., ἄνθειον GLP. — ³⁰ διαχρίσμεν M., διαχρίσσω LP., ἢ καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ³¹ τὸ λευκὸν P. — ³² χρίμασι R., κεχρήσθωσαν HKR., χρησόμεθα M.

ΛΑ΄.

ΠΕΡΙ ΣΤΑΦΥΛΗΣ.

Ὁ γαρ γαρειών¹, ὡσπερ τι πλήκτρον τῆς φωνῆς ὑπάρχων, δέχεται πολλάκις ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ῥεῦμα, παρὰ φύσιν αὐξηθείς. Ἐπιμήκης μὲν ὦν² καὶ λεπτός³, κίων προσαγορεύεται· παχὺς δὲ⁴ κάτωθεν καὶ περιφερῆς, σταφυλή⁵· ἐκάτερον⁶ δὲ ἀπὸ τῆς ὁμοιότητος. Ἐὰν⁷ οὖν μὴ θυνηθῆ ταῖς καθολικαῖς⁸, λέγω δὴ⁹ ταῖς διὰ φλεβοτομίας τε καὶ καθάρσεως ὑπαγούσαις κενώσεις, μηδὲ μὴν τοῖς¹⁰ τοπικοῖς, στυπτικοῖς τε καὶ ἀποκρουστικοῖς, ἢ καὶ διαφορεῖν¹¹ δυναμένοις ὑπεῖξαι¹² βοηθήμασιν, ἐπὶ τὴν χειρουργίαν ἀφικνούμεθα, διὰ τὸ μὴ τοῖς¹³ συνεχέσιν ἐριδισμοῖς βῆχάς¹⁴ τε καὶ ἀγρυπνίας¹⁵ ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ πνεγμὸν ἐπακουλουθῆσαι. Τὰς μὲν οὖν συνεσταλμένας τε καὶ περιφερεῖς καὶ οὐκ εὐμήκεις¹⁶ καὶ διαίμους ἢ ὑπομελαίνας, χειρουργῆσαι παραιτησόμεθα. Τὰς δὲ λεπτάς καὶ ἐπιμήκεις καὶ¹⁷ μαιούρους κατὰ τὸ ἄκρον καὶ παρειμένας καὶ αἱματώδεις οὐκ ἄγαν ἄλλ'¹⁸ ὑπολευκανιόμενας, χειρουργητέον· εὐθὺς γὰρ συμβαίνει ταύτας εἶναι καὶ ἀφλεγμάντους. Τοσοῦτον δὲ μόνον τῆς σταφυλῆς ἀφαιρετέον ὅσον ὑπέρεσχε¹⁹ τοῦ κατὰ φύσιν· καὶ γὰρ αἱ εἰς τέλος αὐτῆς²⁰ ἀποκοπαί, βλάπτουσιν ἐσχάτως τὰ περὶ τὸν θώρακα²¹ πάντα χωρία καὶ ἀφώνους²² ἀπεργάζονται.

Καθέδριον τοίνυν σχηματίσαντες²³ τὸν κάμνοντα πρὸς ἡλιακὴν ἀκτῖνα, καλεύσαντές²⁴ τε μέγα χαίνειν²⁵, σταφυλάγραψ ἢ μυδίῳ τὸ περιττόν ἐκπιέσαντες²⁶, καὶ πρὸς τὸ κάτω μέρος

¹ ὁ γαρ γαρειών μὲν P.; GLP omettent depuis τῆς φωνῆς jusqu'à τῆς κεφαλῆς inclusiv., τι πλήκτρον X. — ² ὦν omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ³ λεπτός C., λεπτός γαρειών ABCEFGJLMNOXPSVeBa., γαρειών T., κίων pour κίων P. — ⁴ μὲν pour δὲ LP. — ⁵ σταφυλή omis d. D. — ⁶ ἐκάτερος JR., ἐκάστω LPG., δὲ omis d. G., κατὰ au lieu de δὲ ἀπὸ LP. — ⁷ ἐὰν μὲν οὖν M., οὖν omis d. GLP. — ⁸ τῆς καθολικῆς PR., λέγει L. — ⁹ δὲ pour δὴ HKLR. — ¹⁰ τοῖς τοπικοῖς

CHAPITRE XXXI.

DE LA LUETTE.

La luette, qui est pour ainsi dire l'archet de la voix, reçoit souvent une fluxion de la tête et s'augmente anormalement. On la nomme *cion* si elle est oblongue et mince, et *staphyle* si elle est épaissie et ronde à sa partie inférieure. Chacun de ces noms signale une ressemblance. Or si cette affection ne peut céder aux moyens généraux, je veux dire aux évacuations produites par les saignées et les purgatifs, ni aux topiques soit styptiques, soit répercussifs, soit résolutifs, nous en venons à l'opération de peur que l'irritation continuelle n'amène la toux, l'insomnie et même quelquefois aussi la suffocation. Nous nous abstenons d'opérer les luettes qui sont contractées, arrondies, non allongées, saignantes et noirâtres; mais il faut opérer celles qui sont minces, allongées, écourtées à la pointe, relâchées, pas trop sanguinolentes mais blanchâtres; car il arrive alors que l'inflammation cesse aussitôt. Il ne faut enlever dans les staphyles que ce qui dépasse la grandeur naturelle; car si on les coupe entièrement, on lèse considérablement tous les organes thoraciques, et on rend les malades aphones.

Ayant donc disposé le patient sur un siège en face des rayons du soleil, nous lui ordonnons d'ouvrir largement la bouche; puis, saisissant avec une pince ou une tenette la partie inutile, nous l'attirons par en bas et nous la coupons avec le staphylo-

omis d. GLP. — ¹¹ διαφοραῖς M., γενόμεναις pour δυναμ.. LP. — ¹² ὑπέρξει P., ὑποδείξει T. — ¹³ μὴ τοῖς omis d. T., τοῖς omis d. ACDGLMPR. — ¹⁴ βῆχα M. — ¹⁵ ἀγρυπνίαν M. — ¹⁶ ἐκμάχαις AC., εὐμάχαις R. — ¹⁷ ματούρους P., καὶ διαίτους ἢ ὑπομαλαίνας μειούρους O. — ¹⁸ ἀλλ' omis d. LP. — ¹⁹ ὑπερίχθι EP. — ²⁰ αὐτῆς omis d. R., ἀποκοπταί O. — ²¹ τὰ θρέμμα pour τὸν θέρμα LP., τὸν omis d. HKR. — ²² ἀγάνους LP.; M. omes depuis καὶ γὰρ αἱ jusqu'à ἀπεργαζόνται inclusiv. — ²³ χαμακτίσσαντες P. — ²⁴ κλειόσαντες R. — ²⁵ χασιῶν M. — ²⁶ ἐκπιάσαντες ABCEFF

ἔλξαντες²⁷, ἀποκόψομεν σταφυλοτόμῳ ἢ ἀναβόρατικῇ σμιλίῳ. Τὰ δὲ μετὰ τὴν χειρουργίαν ὡς ἐπὶ τῆς ἀγγειστομίας εἴρηται πραπτέσθω²⁸. Πολλάκις δὲ ἢ διὰ τὴν τοῦ κάμνοντος δειλίαν²⁹, ἢ διὰ θέος αἰμοβόρατίας, ἢ διὰ τὸ ξηρὸν³⁰ τοῦ φαρμάκου, τὸν σίδηρον παραιτούμενοι, καυστικῇ μᾶλλον φαρμάκῳ ταύτην ἐκτῆκομεν. Δεῖ τοίνυν τὸ³¹ ἐν τῇ καύσει τῶν βλεφάρων εἰρημέ-
νον³² ἢ ἕτερον τοιούτων τρόπων³³ λαβόντας καυστικὸν φάρμα-
κον, πληρῶσαι³⁴ τοῦ σταφυλοκαύστου³⁵ τὰς κοιλότητας, καὶ³⁶
μέγα χεῖναι τῷ ἀνθρώπῳ³⁷ κελεύσαντες, τὴν τε γλῶσσαν δι'
ὑπερέτου τῷ γλωσσοκατόχῳ πιλήσαντες, ἐφ' ἑκαστὸν διηνογι-
μένῳ³⁸ τῷ ὀργάνῳ τοσοῦτου μέρους τῆς σταφυλῆς περιλάβομεν³⁹
ὅσον ἂν καὶ ἀποτέμωμεν⁴⁰. Σύστασιν δὲ τὸ φάρμακον ἐχέτω,
μήτε⁴¹ ὑγρὸν, ἵνα⁴² μὴ διαβρέον τῆς μὲν σταφυλῆς δια-
μάστοι, τὰ δὲ ὑποκείμενα μέρη καταβλέξῃ⁴³, διὸ καὶ παραι-
γέλομεν⁴⁴ τῷ ἀνθρώπῳ μὴ καταπίνειν παρ' ὄλου⁴⁵ τὸν τῆς
καύσεως χρόνον, μήτε⁴⁶ παντάπασι σκληρὸν, ἵνα⁴⁷ βραδίως
προσιζάνοι⁴⁸ τῇ σταφυλῇ. Καὶ εἰ μὲν ἐκ μιᾶς⁴⁹ ἐπιβολῆς
μελανθῇ τὸ τῆς σταφυλῆς ἄκρον, ἀρκέσθωμεν· εἰ δὲ μὴ, καὶ
δις χρῆσόμεθα.

Δι' ὄλου τοῦ⁵⁰ τῆς ἐνεργείας χρόνου, κεκυφότος τοῦ κάμνον-

GLMNOPSVeBaTX. — ²⁷ ἐλίξαντες P. — ²⁸ χρυστεῖον au lieu de πραπτέσθω GLP. — ²⁹ δουλίαν GL. — ³⁰ Il est difficile de savoir ce qu'a voulu dire Paul par ces mots : ἢ διὰ τὸ ξηρὸν τοῦ φαρμάκου; aussi Cornarius et Dalechamps ont rejeté le mot ξηρὸν. Cornarins lui substitue le mot κῶρος, et traduit ainsi : aut ob medicamentū præstantiam, soit à cause de l'excellence du remède. Voici les raisons qu'il en donne : « Non video cur medicamentū siccitas ad ferrum recusandum invitare debeat, quum id mox neque ita liquidum esse velit ut defluat, neque omnino durum, » quo facile nram adhæreat, et idem quoque potentia eo progressum sit ut non siccitas sed vis ustoria in ipso prædicari debeat. Atque hanc etiam a Paulo nobis commendatam esse credo, ex eo quod subjicit hoc medicamentum una hora uvam mortificare, ut hinc adeo ob medicamentū præstantiam ferrum sit recusandum et non ob siccitatem, et proclive fuit a voce κῶρος non intellecta ad vocem ξηρὸν aberrare. » Quare nos ἢ διὰ τὸ κῶρος τοῦ φαρμάκου legendum censentes eorum verborum sententiam reddidimus. » Dalechamps, de son côté, rejette ξηρὸν et κῶρος, et vent leur substituer le mot ἔξυρὸν. Il traduit donc ainsi ce passage : « Aut ob medicamentū vim ac effectum, quem expeditum ac promptum esse noverunt, ἢ διὰ τὸ ἔξυρὸν φαρμάκου lego. » J'ai cru, quant à moi, devoir conserver le texte que donnent

tome ou avec le bistouri à suture. Après l'opération il faut employer les moyens dont nous avons parlé au chapitre de l'angiotomie. Mais souvent, soit à cause de la pusillanimité du malade, soit par crainte d'hémorrhagie, soit à cause de la sécheresse du remède (v. la note 30), nous nous abstenons du fer et nous préférons consumer la partie malade avec un médicament caustique. Prenant donc le remède caustique mentionné dans la cautérisation des paupières ou tout autre de ce genre, nous en remplissons les cavités de l'instrument à brûler les staphyles; puis, prescrivant au malade d'ouvrir fortement la bouche, tandis qu'un aide refoule la langue avec le *glossocatoque*, nous saisissons dans l'instrument suffisamment ouvert une portion de luette égale à celle que nous aurions coupée. Au reste, le médicament ne doit avoir une consistance, ni liquide, de peur qu'en coulant il n'atteigne pas la staphyle, mais aille brûler les parties situées au-dessous, ce pourquoi nous ordonnons au malade de ne pas faire un mouvement de déglutition pendant tout le temps de la cautérisation; ni tout à fait épaisse, afin qu'il adhère facilement à la luette. Si par une seule application la pointe de la luette devient noire, nous cessons; sinon, nous recommençons.

Pendant tout le temps de l'opération le malade s'inclinera en avant, afin que la salive en se liquéfiant coule en dehors de la

tous les manuscrits, d'autant plus que les versions de Cornarius et de Dalechamps ne me semblent guère plus satisfaisantes, et je suis porté à croire que Paul a voulu faire allusion par ce mot aux remèdes indiqués après l'emploi du fer, remèdes pour lesquels il renvoie au chapitre de l'angiotomie. — ³¹ τῷ S., ταῖς R., τὸν M., κατὰ τὴν D., κατὰ τὰ pour τὸ HK. — ³² εἰρκμένη S., εἰρκμένην D., εἰρκμένα HKR. — ³³ τοιοῦτο τροπὸν ABCEFGLOST., τοιοῦτον τροπὸν DHKMPR., λαβόντα ABCEFGJTMNOSVeBa., καμόντα pour λαβόντας LP. — ³⁴ τοῦτου τοῦ σταρ.. ABCEFTGJLMNOPSVeBaX. — ³⁵ σταφυλικαύστου ABCFO., σταφικαύστου E. — ³⁶ καὶ δὴ μέγα HKR., μεγάλα ABCDEFGJLMNOPSVeBaX. — ³⁷ τὸν ἄνθρωπον LP. — ³⁸ διπυρνωμένον FGJLNPVe., διπυρνωμένον O., διπυρνωμένον EX. — ³⁹ ἐπιλάθωμεν LP. — ⁴⁰ ἀπιστήσωμεν HKR., ἂν omis d. C. — ⁴¹ ὑγρὸν LP., πλέον ὑγρὸν DHKR. — ⁴² εἶναι pour ἵνα GLP., μῆτε διαρ.. P. — ⁴³ καταφλέξῃ M., καταφλέξει LP., καταφλέξει DEGNSeBa. — ⁴⁴ καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaT., παραγγεῖλεται ABCDEFGKLMNOPSVeBa. — ⁴⁵ δι' ὄλον C. — ⁴⁶ μῆτε μὴν πάντ.. HKR. — ⁴⁷ εἶναι ὅπως ῥαδίως S. — ⁴⁸ προΐζαντι ABCFGNOVeBaT., προΐζαντι JLP., προΐζαντι R. — ⁴⁹ ἐκ μέσης ἐπιθλάς P., ἐπιθευλάς BO. — ⁵⁰ δι'

τος, ὅπως ἔξω τοῦ στόματος ἐκρέοι τὸ ἀποτηκόμενον σίαλον ⁵¹, ἅμα τοῖς τοῦ φαρμάκου μορίοις. Νεκροῦται μὲν ⁵² γὰρ ἐν ὥρᾳ μῆ· ἐκπίπτει δὲ περὶ ⁵³ τὴν τρίτην ἢ τετάρτην ⁵⁴ ἡμέραν. Μετὰ δὲ τὴν καῦσιν, ἐρίῳ μαλακῶ ⁵⁵, ἢ στυπαίῳ ⁵⁶, τὸν λιχνὸν περιεελίξαντες δόακτυλον, ἐκμάξομεν ⁵⁷ τὰ περὶ τὸν γαργαρεῶνα, ἢ ⁵⁸ καὶ ὕδατι κλεύσομεν ἀποκλύσασθαι ⁵⁹. Τὰ δὲ περὶ τὸν τράχηλον, ταῖς ⁶⁰ διὰ χαμαιμηλίνου ⁶¹ ἐμβροχαῖς ἐπὶ τε τούτων καὶ τῶν τὰς ἀντιάδας ⁶² ἀφηρημένων διὰ τὴν συμπάθειαν περιθάψομεν· καὶ τοῖς ἀναγαρογαρίσμασι καὶ ⁶³ διαχρίσμασιν ὁμοίως ⁶⁴ χρῆσόμεθα.

ὄλον τὸν χρόνον ABJMNOPBa., δι' ὄλου τὸν χρόνον CFGLVe.— ⁵¹ ἀποτηκόμενον σίαλον NVe., ἅμα LP.— ⁵² μὲν omis d. T., ἐκπίπτειν T.— ⁵³ μετὰ τὴν δευτέραν ἢ τὴν τρίτην ἡμέραν DHKk., κατὰ τὴν τρίτην.. M.— ⁵⁴ ἢ τε τετάρτην B.— ⁵⁵ Au lieu de μαλακῶ, Il y a παλαιῶ d. ABCDEFGHJKLXMOPRT., ἀπαλῶ d. S.— ⁵⁶ στυπ-

AB'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑΠΑΡΘΕΙΣΩΝ ΑΚΑΝΘΩΝ ἢ Τῃ ΦΑΡΥΓΓΙ.

Καταπίνονται ² πολλάκις ἐν τῷ ἐσθίειν ³ ἄκανθαί ⁴ ἰχθύων ἢ ἐτέρων τινῶν ἐν διαφόροις μέρεσι. Τὰς μὲν οὖν ⁵ ὑπ' ἔψιν γινομένας τοῖς ἰδίως ⁶ ἀκανθοεσόλοις ⁷ προσαγορευομένοις ἐξελκομεν ⁸· τὰς δὲ κατωτέρω πρὸς αὐτὴν τὴν καταπέθραν ⁹ ἐτέρω τρόπῳ. Τινὲς μὲν φασὶ χρῆναι μείζονας ἔγκους ¹⁰ καταπίνειν αὐτοὺς ¹¹, οἷον κάλυδον ¹² θριδάκων ¹³ ἢ ψωμοὺς ἄρτων· ἕτεροι δὲ σπογγίου καθαροῦ καὶ ἀπαλοῦ ¹⁴ μικρὸν τι μέγεθος ἐκδήσαντες ¹⁵ λίνῳ κλεύουσι καταπίνειν, καὶ τοῦ λίνου λαβόμενοι ¹⁶ αὔθεις, ἀνασπῶν· καὶ τοῦτο ¹⁷ ποιεῖν πολλάκις, ὅπως

¹ ἐν τῇ φαρ.. ET.— ² καταπίνονται ABC., καταπείρονται JLOPT., καταπάρονται G.— ³ ἐσθίειν LP., ἄκανθαν BFOT.— ⁴ ἢ ἰχθ.. ABFJMNOSVeBaT.— ⁵ οὖν omis d. GLP., ὑπ' ἔψιν P.— ⁶ οἰκίαις O., ἰδίως T.— ⁷ ἀκανθοεσόλοις M.— ⁸ ἐξελκομεν ACDEFGHK LPMRSVeTX.— ⁹ Dalechamps rejette καταπέθραν et lui substitue κατώπεθραν en le faisant précéder de la négation μηδέν, et le faisant suivre de ἐρόμενα. Il traduit ainsi : « Quae vero inferius latent nec ad catoptram conspiciuntur : τὰς δὲ κατω-

bouche, entraînant avec elle les particules du médicament. Or, la mortification a lieu en une heure, et la partie mortifiée tombe le troisième ou le quatrième jour. Après la cautérisation, nous enveloppons le doigt index avec de la laine douce ou de l'étoupe, et nous nettoyons tout ce qui est autour de la luette, ou bien nous prescrivons au malade de se gargariser avec de l'eau. Ensuite nous réchauffons la région du cou avec des embrocations de camomille, aussi bien dans cette opération que dans celle de l'extraction des amygdales, à cause des rapports de sympathie. Nous nous servons aussi de même des gargarismes et des onctions.

πύω ABCFO., στυππίω HJKPR. — ⁵⁷ ἐκμαζόμεν Ave. — ⁵⁸ εἰ pour ἦ S. — ⁵⁹ ἀποκλέζεσθαι R. — ⁶⁰ τῆς P., τῆ R. pour ταῖς. — ⁶¹ τοῦ χαμ... R., χαμαμπύλου ACT. — ⁶² τοῖς ἀντιόδοις M., ἀφρημένους P. — ⁶³ τοῖς διακρ.. HK., διαχάσματος ABCF GJLMOP., διαχάσασαι T. — ⁶⁴ τούτων pour ὁμοίως LP.

CHAPITRE XXXII.

DES ÉPINES ARRÊTÉES DANS LE PHARYNX.

Souvent en mangeant on avale des arêtes de poissons ou autres qui restent dans différentes parties. Lorsqu'on les voit, on les arrache avec l'instrument appelé proprement *acanthobole*; mais on se sert d'un autre moyen, si elles sont plus bas, dans l'œsophage même. Les uns disent qu'il faut avaler de plus gros morceaux, tels que des trognons de laitue ou des bouchées de pain; d'autres veulent qu'on avale une éponge propre et molle, d'une grosseur médiocre et attachée par un fil, puis, qu'on la retire à l'aide de ce fil, et qu'on répète cette opération, afin que l'a-

τέρω καὶ μηδὲ πρὸς αὐτὴν τὴν κατόπτραν ὀρώμενα. » Mais ni l'intelligence du texte qui est fort clair, ni aucun manuscrit, n'autorisent une pareille licence. — αὐτῆ τῆ καταπότρα HK., αὐτῆ τῆ καταπίτρα D., αὐτῆ καταπότρα R., καταβότρα T. — ¹⁰ ἔγκως omis d. O. — ¹¹ αὐτοὺς τοὺς καμνόντας M. — ¹² καυλὸς DHKRT. — ¹³ ἢ τύχῃ, ἢ ψωμ. S. — ¹⁴ ἀπλοῦ DR. — ¹⁵ ἐκδέσαντα ABCDEFGLNOPVeBa., ἐκδέσαντας R., ἐκδρῶντας HK. — ¹⁶ λαβόμενον ESBaX., λαβομένους DHKR., βαλλόμενοι LP. —

ἢ ἄκανθα πρὸς τὸ σπογγίον¹⁸ ἐμπαρεῖσα ἀνενεχθῆ. Ὁ δὲ Λεωνίδης κελεύει καταπλάσμασιν ἐξωθεν¹⁹ χρῆσθαι συμπεπτικοῖς²⁰ ὅποια τὰ δι' ὠμηλύσεως, ἵνα πρσοποιηθεῖσα ἢ ἄκανθα αὐτομάτως ἐκπέσοι²¹. εἰ δὲ²² παρ' αὐτὴν τὴν ὥραν ἢ καὶ πρὸ τῆς κατὰ γαστέρα²³ πέψεως ἐντύχοιμεν τῷ πεπουθότι, τοῦ καταπαρέντος²⁴ ἀφανοῦς ἡμῖν τυγχάνοντος, ἐμεῖν²⁵ ἐπιτρέψομεν ἤτοι θακτύλων ἢ πτερῶν καθέσει²⁶. συνανενεχθήσεται²⁷ γὰρ ἐνίστε τοῖς ἐμούμενοις²⁸ τὸ καταπαρέν.

¹⁷ τοῦτον LP. ποιῶ T. — ¹⁸ τὸν σπόγγον HKRT., τῷ σπογγίῳ LP., ἐμπαρεῖσα D. — ¹⁹ ἐξω DR. — ²⁰ συμπεπτικοῖς ABCFJOVe. — ²¹ ἐκπέσοι N., ἐκπέση J. — ²² εἰ δὲ καὶ J. — ²³ γαστέρας LP., πύσσεως S., κατὰ omis d. GLP. — ²⁴ καταπαρόντος D., κα-

ΛΓ'.

ΠΕΡΙ ΛΑΡΥΓΓΙΤΟΜΙΑΣ.

Οἱ τῶν χειρουργῶν ἄριστοι καὶ ταύτην¹ ἀνεγράψαντο τὴν χειρουργίαν. Φησὶ γοῦν Ἄντυλλος ὧδε²: « Ἐπὶ μὲν τῶν συναγχλικῶν, ὡς³ κατὰ τὸν διαιτητικόν⁴ παραδώσομεν τρόπον, ἀποδοκιμάσομεν τὴν χειρουργίαν, ἀνωφελοῦς⁵ γινομένης τῆς διακοπῆς⁶ ἐφ' ὧν πᾶσαι αἱ ἀρτηρίαι καὶ ὁ πνεῦμων πεπόνθασιν⁷. Ἐπὶ δὲ τῶν περὶ⁸ στόμα καὶ ἀνδρεῶνα τὴν φλεγμονὴν ἐχόντων, ἢ καὶ ἀντιάδων ἐπιπομαζουσῶν⁹ τὸ τοῦ βρόγχου¹⁰ στόμα, ἀπαθοῦς μὲν οὐσης¹¹ τῆς ἀρτηρίας, εὐλογον¹² χρῆσθαι τῇ φαρυγγιομίᾳ¹³ πρὸς τὸ ἐκφυγεῖν τὸν τοῦ πνεύμοῦ κίνδυνον.

¹ ταύτων D., καὶ omis d. T. — ² ὡς δὲ N., μὲν omis d. M... J'ai traduit le mot συναγχλικῶν par suffocations, en m'en tenant à l'étymologie. Je dois dire que les traducteurs et les scholiastes l'ont rendu chacun d'une manière différente, ou même lui ont substitué un autre mot. Ainsi, Cornarius traduit par angine; G. d'Auderuach latinise le mot et ne le traduit pas; Dalechamps lui substitue le mot περιπνευμοναίων, pérípneumonies, ce qui est exact quant au sens, mais non conforme au texte. — ³ ὡς καὶ κατὰ A. — ⁴ διαιτικὸν L., διαιτικῶν P. — ⁵ ὠφελοῦς P. — ⁶ τῆς χειρουργίας pour τῆς διακοπῆς D., ἀφ' ὧν P. — ⁷ πέπονθεν T., πέπονθεν ABC

rète s'insère dans l'éponge et qu'on la fasse sortir. Léonidès prescrit d'employer à l'extérieur des cataplasmes suppuratifs, tels que ceux de farine d'orge crue, afin que l'épine en se putréfiant sorte d'elle-même. Mais si nous assistons le patient à l'heure même, ou encore avant que l'estomac ait digéré, l'arête ne nous étant pas visible, nous ferons vomir en enfonçant les doigts ou des plumes dans la gorge; car quelquefois l'objet qui est fiché se trouve chassé par le vomissement.

ταπαρούντος T. — ²⁵ ἐμείν omis dans GLP., αἰμείν S., ἱπεστρέψομαι LP. — ²⁶ καθέσται S. — ²⁷ συναχθήσεται ABDEFGMLNOPRSVeBa., συναχθήσεται J. — ²⁸ αἰμομεύς S., τὸ καταπαρθέν M.

CHAPITRE XXXIII.

DE LA TRACHÉOTOMIE *.

Les plus grands chirurgiens ont décrit cette opération. Antyllus en parle ainsi : « Nous réprouvons l'opération dans les suffocations, ainsi que nous le dirons au sujet de la diététique; car l'incision est inutile, lorsque toutes les bronches et le poumon sont malades. Mais dans les inflammations des parties situées au voisinage de la bouche et du menton, ou quand les amygdales bouchent l'ouverture de la bronche, si la trachée-artère n'est pas malade, il est raisonnable de pratiquer la trachéotomie pour éviter le danger de l'asphyxie. Lors donc que nous nous

* J'aurais dû traduire le titre : *De la laryngotomie* suivant l'expression grecque; mais ce mot ne serait pas exact suivant notre langage actuel. Les anciens confondaient souvent la trachée-artère, la bronche, le larynx et le pharynx. Ce chapitre en est une preuve.

EFGJLMNOPSVeBaX. — ⁸ περὶ τὸ στόμα DT. Ici Dalechamps ajoute au texte et dit : Ἐπὶ δὲ τῶν συναχτικῶν καὶ τῶν περὶ στόμα, κ. τ. λ., ce qui ne me paraît pas plus motivé que la substitution précédente. — ⁹ ἐπιμαζουσῶν T. — ¹⁰ βρόχου LPX. — ¹¹ μενούσης HK. — ¹² ἀλογον M., χρὴ εἶσθαι LP. — ¹³ λαρυγγ. EST., πρὸς τὸ

νον. Ἐπειτα ὅταν ἐν ἔργῳ ὤμεν ¹⁴, κατωτέρω τῆς κεφαλῆς τοῦ βρόγχου ¹⁵ ὅσον ἀπὸ ¹⁶ τριῶν αὐτῆς κύκλων ¹⁷ ἢ τεττάρων διακόψομεν μέρος ¹⁸ τι τῆς ἀρτηρίας, πᾶσαν γὰρ ἐπισφαλῆς διαιρεῖν ¹⁹. Ἐπιτήδειον δέ ἐστι τὸ χωρίον τοῦτο διὰ ²⁰ τὸ ἄσκαρον εἶναι καὶ διὰ τὸ τὰ ἀγγεῖα ²¹ πόρρω τοῦ διετηρημένου τόπου τεταγμένα ²² ἔχειν. Ἀνακλάσαντες ²³ οὖν εἰς τουπίσω τὴν κεφαλὴν τοῦ πεπουθότος, ὥστε προφανέστερον ²⁴ γενέσθαι τὸν βρόγχον, ἐγκαρσία χρῆσόμεθα τῇ διαιρέσει μέσῃ ²⁵ δύο κύκλων ²⁶ τάσσοντες αὐτὴν, ὥστε μὴ ²⁷ χόνδρον ἀλλ' ὑμένα ²⁸ διακόπτεσθαι τὸν συνέχοντα ²⁹ τοὺς χόνδρους. Εἰ δέ τις δειλότερος εἴη περὶ τὸ ³⁰ ἐνεργεῖν, ἀγκίστρῳ ³¹ προσκατείνας τὸ ³² δέρμα διαιρεῖτω, ἔπειτα οὕτως αὐτῷ τῷ φάρυγγι ³³ ἐντυγχάνων καὶ ³⁴ παραστέλλων τὰ ἀγγεῖα, εἰ ἄρα ³⁵ ὑποπίπτει, τὴν τομὴν ἐμβολλέτω ³⁶. » Ταῦτα μὲν ³⁷ ὁ Ἄντυλλος ³⁸, στοχαζόμενος ³⁹ τῆς διακοπῆς τοῦ βρόγχου ἔκ τε τοῦ δι' αὐτῆς ἐξιόντος ⁴⁰ πνεύματος μετὰ τινος βωγμοῦ ⁴¹, καὶ τοῦ διακοπῆναι ⁴² τὴν φωνήν.

Μετὰ δὲ τὸ ⁴³ παρελθεῖν τοῦ πνιγμοῦ τὴν περίστασιν, τὰ χεῖλη τοῦ τραύματος γεαρτοποιήσαντες, βραφαῖς χρῆσόμεθα, τὸ δέρμα μόνον δίχα τοῦ χόνδρου βάπτοντες, καὶ ἐναίμῳ χρῆσόμεθα φαρμάκῳ. Εἰ δὲ μὴ κολλήσῃ ⁴⁴, τῇ σαρκωτικῇ χρῆστέον ⁴⁵ ἀγωγῇ. Ὁμοίᾳ δὲ τῇ ⁴⁶ θεραπείᾳ χρῆσόμεθα, καὶ εἰ τις ἡμῖν περιπέσοι, διὰ ⁴⁷ τὸ ἐπιθυμεῖν θανάτου ἑαυτὸν ⁴⁸ λαρυγγοτομήσας.

φύγειν T. — ¹⁴ ὤμεν omis d. ACEFGLXMOPST. — ¹⁵ βρόχου LP. — ¹⁶ ἀπὸ omis d. LP., ἀπὸ τῶν τριῶν J. — ¹⁷ διακτόλων pour κύκλων D. — ¹⁸ μέρος omis d. D. — ¹⁹ διαίρεσιν GLP. — ²⁰ διὰ omis d. DR., τὸ omis d. X., σάρκα pour ἄσκαρον P. — ²¹ τὰς ἀγγείας πόρρω P. — ²² τεταγμένον R. — ²³ ἀνακρούσαντες GLP., ἐκ pour εἰς d. ABCEFGJLNOPSVeBaX., οὖν omis d. T. — ²⁴ περιφανέστερον R. — ²⁵ μέσον RS., μετὰ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁶ κύκλω P. — ²⁷ μήτε DHKR., χόνδρον S. — ²⁸ ὑμένι S., ὑμένι T., μήτε ὑμένα pour ἀλλ' ὑμ.. DHKR. — ²⁹ τῷ συνέχοντι S. — ³⁰ περιττόν pour περὶ τὸ P., περὶ τὸν L., ἐνεργεῖ LP. —

mettrons à l'œuvre, nous inciserons une portion de la trachée-artère vers deux ou trois anneaux plus bas que le commencement de la bronche; car il serait dangereux de la diviser tout entière. Cet endroit est avantageux, parce qu'il n'y a pas de chair et parce que les vaisseaux sont situés loin du lieu que l'on coupe. Inclinant donc en arrière la tête du patient de manière à rendre la bronche plus apparente, nous faisons une incision transversale en la conduisant entre deux de ses anneaux, afin de ne pas couper les cartilages, mais bien la membrane qui les unit. Si un opérateur n'est pas sûr de lui pour cette opération, qu'il divise la peau en la soulevant avec un crochet; puis, étant arrivé sur la trachée-artère, qu'il fasse l'incision en rangeant de côté les vaisseaux, s'il s'en présente par hasard. » Voilà ce que dit Antyllus. Il jugeait que la bronche était incisée de ce que le souffle de la respiration sortait par la plaie avec quelque impétuosité et que la voix était anéantie.

Lorsque le danger de la suffocation est passé, on rafraîchit les lèvres de la plaie et on les réunit par une suture, ayant soin de coudre seulement la peau sans les cartilages; ensuite on emploie les remèdes hémostatiques. Si la conglutination ne se fait pas, nous employons un pansement sarcotique. Nous faisons usage du même traitement, s'il se présente à nous quelqu'un qui, désirant la mort, s'est lui-même coupé la gorge

³¹ προκαταίαντες EGLPR. — ³² τὸ omis d. GLP. — ³³ λάρυγγι S. — ³⁴ ἤμι pour καὶ R. — ³⁵ εἰ ἄρα καὶ F., εἰ omis d. X. — ³⁶ ἐκβάλλεται GLP. — ³⁷ μὲν εὖν ἔ λντ.. ACET. — ³⁸ ἔ λντύλλος φασί M. — ³⁹ δι τῆς διακ... ABCDEGJLMNOPSVeBaT. τὴν διακοπήν M., βρόχου P. — ⁴⁰ ἀξίοντος L. — ⁴¹ ἐρυγμοῦ P. — ⁴² διακοπήσαι M. — ⁴³ τοῦ LP. — ⁴⁴ κολλήσῃ O. — ⁴⁵ χρῆσόμεθα J. — ⁴⁶ τῇ αὐτῇ θερ.. S., ἐμοίω; pour ἐμοίω ABCDEFGGLMTXNOPSVeBa.; P. omet depuis φαρμάκω jusqu'à χρῆσόμεθα inclusiv. — ⁴⁷ διὰ τὸ μὴ ἐπιθ.. T. — ⁴⁸ ἐν τῶν pour ἐποτὸν P.

ΛΔ'.

ΠΕΡΙ ΑΠΟΣΤΗΜΑΤΟΣ.

Ὅτι μὲν τὸ ἀπόστημα φθορὰ καὶ μεταβολὴ σαρκῶν ἔστι¹ σαρκωδῶν ἐστὶ, καὶ τίνες οἱ τῆς γενέσεως αὐτοῦ τρόποι², καὶ πόσαι διαφοραὶ τῶν ἀποστημάτων, κατὰ τὸ τέταρτον³ βιβλίον αὐτάρκως εἴρηται⁴. Νυνὶ δὲ τὰ πρὸς χειρουργίαν μόνου περὶ αὐτοῦ λεκτέον, ἐπειδὴν εἰς πύον τελεία γένηται μεταβολή. Ταύτην δὲ γινώσκωμεν ἔκ τε τοῦ⁵ τὰς ὀδύνας καὶ τὸν πυρετὸν, εἰ προϋπήρχε, καὶ τὸ ἔρρευθος καὶ τὸν σφυγμὸν καὶ τὰ λοιπὰ τῆς φλεγμονῆς ἐλαττωθῆναι⁶ σημεῖα, καὶ εἰς ὄξυ τὸν ὄγκον ἀποκορυφοῦσθαι, καὶ πρὸς τὴν τῶν δακτύλων ἐπέρεισιν⁷ τὸ πύον ὑποπίπτειν, ἐπιπολῆς ὄντος⁸ μάλιστα τοῦ ἀποστήματος, τηνικαῦτα πρὸς χειρουργίαν τραπεζέμεθα. Εἰ δὲ μήτε⁹ πρὸς τὴν ἀφήν ὑποπίπτει¹⁰, μήτε ἀποκορυφοῖτο¹¹ διὰ τὸ ἐν βάθει συνίστασθαι, τοῖς ἄλλοις τῆς μεταβολῆς σημεῖοις προσέχοντες, χειρουργήσομεν. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ πρὸς τελείας εἰς πύον μεταβολῆς ἐνίοτε ὠμοτομοῦμεν¹² αὐτὸ, διὰ τὸ πλησιάζειν ἢ ἄρθροις ἢ κυρίοις μορίοις¹³, ἵνα μὴ τῇ ἐπιμόνῳ¹⁴ σήψει συνδιαφθέρηται¹⁵ σύνδεσμος, ἢ τε τῶν ἀναγκαίων. Καὶ τὰ πλησίον δὲ τοῦ δακτυλίου¹⁶ ἀποστήματα πρὸς τῆς τελείας πεπύουσεως¹⁷ ὠμοτομοῦμεν Ἰπποκράτης παρακαλεῖται¹⁸, τὸν εἰς διάτρησιν ὑφορώμενος¹⁹ φόδιον.

Τέμνομεν²⁰ τοίνυν οὐκ ἐπὶ πάντων ὁμοίως²¹ διαιροῦντες, ἀλλὰ γραμμαῖς²² μὲν φυσικαῖς²³, ὡς ἐπὶ μετώπου, καὶ τρι-

¹ ἦτι K. — ² τρόπων P. — ³ τὸν δεύτερον ES. Paul, dans son 4^e livre, ch. 17 et 18, donne divers moyens pour résoudre, faire avorter ou mûrir les abcès. Il met au nombre de ces derniers les tumeurs enkystées; il attribue leur naissance à l'inflammation. — ⁴ εἰρήκαμεν GLP., εἰρήσεται D. — ⁵ τοῦ omis d. LPS. — ⁶ ἐλαττὸν θείκω S., λαττωθῆναι R., τὰ σημεῖα ABCDEFJLXNOVeBaT. — ⁷ ἐπέρεισιν LP., ὑπίρεισιν T. — ⁸ ὄντος καὶ μάλ.. M. — ⁹ μήποτε J. — ¹⁰ ὑποπίπτειν LP. — ¹¹ ἀποκορυφοῦται MR. — ¹² ὠμοτομοῦμεν BEFGJLNOPVeBaX., ὠμοτοῦμεν ADT., ὠμοτέμνομεν M., αὐτὰ ABCDEFGJLMNOPTXSVeBa. — ¹³ μορίοις omis d. GLP.

CHAPITRE XXXIV.

DE L'ABCÈS.

J'ai suffisamment dit, dans le quatrième livre*, que l'abcès est une corruption et un changement de la chair ou des parties charnues, quelles sont les différentes manières dont il prend naissance et combien il y en a de diverses espèces. Il reste seulement à parler maintenant des opérations qui conviennent, lorsqu'il est complètement tourné en pus. Nous connaissons ce changement à ce que les douleurs, la fièvre, si la fièvre a d'abord existé, la rougeur, les pulsations et les autres signes d'inflammation se sont amoindris, à ce que la tumeur prend la forme conique, et que le pus fluctue sous la pression des doigts, surtout si l'abcès est superficiel; c'est alors que le moment est venu de recourir à l'opération. Mais lors même que l'abcès n'est pas senti par le toucher et qu'il ne prend pas la forme conique, parce qu'il est profondément situé, nous opérons néanmoins en nous attachant aux autres signes de ce changement. Il faut savoir aussi qu'on ouvre quelquefois les abcès avant leur entière conversion en pus, lorsqu'ils sont situés près des organes principaux ou près de quelque articulation, de peur que quelque ligament ou organe nécessaire ne soit contaminé par le contact permanent du pus. Hippocrate prescrit d'ouvrir avant complète maturité les abcès situés près de l'anüs, dans la crainte d'une perforation.

Nous ne les ouvrons pas tous par des incisions semblables, mais en suivant les lignes naturelles comme au front, et les

— 14 ἐπιμόνον P. — 15 διαρθ. T. — 16 δακτύλου ABCDFGJLMNOPSVe BaTX., δὲ omis d. LP. — 17 πεπόνσεως DR., πεπαύσεως Ve., ὀμοιομαῖν LP. — 18 περιελύεται H., παρακλιύσατο S. — 19 ὑποδύμενος pour ὑφωρο... ABCEF GLMNOPSTXVeBa., ὑποδειδόμενος Cornarius. — 20 τέμμεν EX. — 21 ἑμοῦ ACT., καὶ διαρ... LP. — 22 γραμμῆς R. — 23 φυσικῶς C., φυσικῆς R. —

* Chap. 17 et 18.

χῶν φυαῖς ²⁴, ὡς ἐπὶ ²⁵ κεφαλῆς κατακολουθοῦντες, τῆς εὐ-
 πρεπείας ὡς ἐνι φροντίσομεν. Εὐθυτενῶς ²⁶ δὲ ταῖς κώλοις ²⁷
 τέμνοντες ὡς ἐπὶ μυῶν καὶ τενόντων ²⁸, νεῦρά τε καὶ ἀρτηρίας
 καὶ ²⁹ τὰ τῶν μορίων κύρια διαφεύγοντες, τῆς ἀσφαλείας ποιη-
 σόμεθα πρόνοιαν ³⁰, ποτὲ μὲν εὐθυτομοῦντες ³¹, ποτὲ δὲ καὶ
 ἐγκαρσίως διαιροῦντες τὸ ἀπόστημα πρὸς τὴν ἐκάστου χρεῖαν ³².
 Ἐπὶ μὲν οὖν ³³ τῶν μικροτέρων ἀποστημάτων, μίαν παράσχο-
 μεν διαίρεσιν· ἐπὶ δὲ τῶν μεγάλων, πλείους πρὸς ³⁴ τὸ μέ-
 γθος, πανταχοῦ τὰ λεπτότερα ³⁵ καὶ πρὸς ὑπόρρουςιν ³⁶ ἐπι-
 τήθεια τέμνοντες. Καὶ τὰ μὲν ἐπὶ πλείστον ἀποκορυφούντα, καὶ
 ἄπεπτα ³⁷, καὶ λεπτὰ, καὶ νεκρωμένα περιέλομεν κατὰ τρί-
 γωνον ἢ μυρσινσειδῆς ἢ ἄλλο ³⁸ γωνιωτὸν σχῆμα ποιούμενοι ³⁹
 τὴν περιαίρεσιν ⁴⁰, τοῦ κυκλοτεροῦς ⁴¹ ἀνεπιτηθείου πρὸς ἀπού-
 λωσιν ὑπάρχοντος ⁴². τὰ δὲ μὴ ἀποκορυφούμενα ⁴³, μόνου
 ἀπλοτομήσομεν ⁴⁴. Μέγαν δὲ ⁴⁵ τὸν κόλπον εὐρίσκοντες, εἰ
 μὲν ⁴⁶ σαρκῶδες εἶη καὶ οἶόν τε κολληθῆναι τὸ ἐπικείμενον
 δέρμα, ταῖς ⁴⁷ κατ' ἀπόρρουςιν ⁴⁸ μόνου χρησόμεθα πρὸς τὸν
 τόπον ⁴⁹ διαιρέσειν· εἰ δὲ λεπτὸν καὶ λίαν ἄσαρκον, ὄλου
 κατὰ τὸ ⁵⁰ μήκος ἀπλοτομήσομεν. Καὶ μετὰ τὴν ἀπλὴν διαί-
 ρεσιν, ἐὰν ἰσχνὰ ⁵¹ πάνυ καὶ οὐ σαρκώδη ⁵² τὰ παρ' ἐκάτερα
 φαίνοιτο σώματα ⁵³, περιαιροῦμεν αὐτά.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν περισπογγίσαντες ⁵⁴, μικροῦ μὲν
 ἔντος τοῦ ἀποστήματος καὶ μιᾶς διαιρέσεως, ἀπλῆ διαμωτώσει ⁵⁵
 χρησόμεθα, μεγάλου δὲ καὶ ⁵⁶ πλείωνων διαιρέσεων, καὶ διά-
 συρτόν ⁵⁷ τινα λημνίσκον ⁵⁸ δι' αὐτῶν ἀγάγομεν. Τὰ δὲ κατὰ

24 τριχοῦσαι DHKR. — 25 τῆς κεφαλῆς R. — 26 εὐθυτενῶς C., ἰθυτενῶς M., εἰ δὲ
 ταῖς P., δι' omis d. R. — 27 κώλοις O., κώλοισι N., κώλοισι C. — 28 τεμνόντων NO. —
 29 κατὰ pour καὶ τὰ N. — 30 πρόνοιαν Ve. — 31 εὐθὺ ἐμοῦντας M., εὐθυτομοῦντας N.,
 καὶ omis d. DR. — 32 χειρουργίαν pour χρεῖαν X. — 33 οὖν omis d. LP. — 34 πρὸς δὲ
 τὸ LP. — 35 λεπτότατα LMP. — 36 ἀπόρρουςιν M., ὑπέρρουςιν LP. — 37 ἄπεπτα P., εὐ-
 πεπτα Dalech. — 38 ἢ ἀπλῶς γων... ACDEGHKLPSTX.. γωνίαν J., γωνίαν MNVe.,
 ἢ ἀπλῶς γωνιωτὸν ἢ ἄλλο γωνίαν σχ... S. — 39 ποιούμεν MX. — 40 διαίρεσιν DLPRS.
 — 41 κυκλοτεροῦς M., κυκλοτεροῦ C. — 42 ὑπάρχοντα R. — 43 ἀποκορυφούμενα B., μᾶλλον
 pour μόνου DHKR. — 44 ἀπλοτομήσομεν EX., ἀπλοτήσομεν P. — 45 μέγαν δ' ἐπι
 κολ.. HK., μέγαν δὲ τι κόλπον D, μέγαν δὲ τι κολ.. R. — 46 εἰ μὲν γὰρ σαρκ. LP. —

traces des cheveux, comme à la tête, évitant la difformité autant que possible. Nous faisons des incisions droites sur les membres en suivant la direction des muscles et des tendons, ayant soin d'éviter les nerfs et les artères, ainsi que les organes importants. Il faut agir avec une prévoyante assurance, tantôt coupant en droite ligne, tantôt ouvrant transversalement l'abcès, suivant l'exigence de chaque cas. Dans les petits abcès nous faisons une seule incision; mais dans les grands, nous en faisons plusieurs selon leur dimension, coupant toujours à l'endroit où la partie est plus mince et mieux disposée pour l'écoulement du pus. Ceux qui sont terminés en pointe, crus, amincis et mortifiés, nous les incisons en forme de triangle ou de feuille de myrte, ou de toute autre figure angulaire, la forme circulaire étant impropre à la cicatrisation. Nous faisons une simple incision à ceux qui ne sont pas élevés en pointe. Lorsque nous trouvons que le foyer est grand, si la peau qui le recouvre est charnue et propre à la conglutination, nous faisons seulement, suivant le lieu, les divisions nécessaires à l'écoulement du pus; mais si elle est mince et très dénuée de chair, nous l'incisons tout entière d'une seule fois dans sa longueur; et après cette simple division, si les parties situées de chaque côté paraissent très amincies et dénuées de chair, nous les enlevons.

Après l'opération nous épongeons. Si l'abcès est petit et qu'il n'y ait qu'une incision, nous insérons une simple tente dans la plaie: s'il est grand et qu'il y ait plusieurs incisions, nous y mettons une compresse distendue et pliée. Nous remplirons

47 τῷ R. — 48 ὑπόρρησον D., μένεν P. — 49 πρὸς τὸν τόπον omis d. GLP., διαίρειον T. — 50 τὸ omis d. ABCDEFGJLMNOPRSVeBaX.; C. a omis depuis μέγαν δὲ jusqu'à ἀπλοτεμέσμεν inclusiv. — 51 ἴσχανον P., πάλιν pour πᾶν T. — 52 εὐσαρκώδη N. — 53 σώματι P., περικτερίσμεν M. — 54 σπογγ. T. — 55 διατομῶσι ABEFJO., διατεμήσει M., διατόμῳ DR., διατομῶ GHK. — 56 καὶ omis d. LP.; X. omet depuis ἀπλῆ jusqu'à διαίρεισον inclusiv. — 57 δίσυρτόν EHX., δ' αὐρῆτῆν P., διὰ σαρτῶν VeBa. — 58 λημύσκον Ve., λυίσκον EX., λυμίσκον JP. —

περιείρεσιν ὁμοίως μοτῶν ⁵⁹ πληρώσομεν. Εἰ δὲ ⁶⁰ αἰμορρα-
 γοῖεν, ὕδατι ψυχρῷ ἢ ὄξυκράτῳ ⁶¹ χρηστέον. Μενούσης δὲ τῆς
 αἰμορραγίας, χαλκίτην ⁶² ἐπιπάσομεν χυώδη· καὶ διὰ πλά-
 δαράν ⁶³ δὲ πολλάκις ⁶⁴ σηπεδούνα ταύτην ⁶⁵ χρῆσόμεθα. Τὰ δὲ
 σπλήνια ⁶⁶, χειμῶνος μὲν ὄντος καὶ νευρωθῶν σωμαμάτων, οἴνε-
 λαίῳ δεύσαντες ἐπιθήσομεν ⁶⁷, θέρους δὲ καὶ σαρκωθῶν σω-
 μάτων, ὑδρελαίῳ ἢ καὶ αὐτῷ ⁶⁸ τῷ οἴνελαίῳ ψυχρῷ, καὶ
 ἐπιδήσαντες, τῇ ⁶⁹ ἐξῆς τούτοις τοῖς ⁷⁰ ὑγροῖς ἐπιβρέξομεν ⁷¹.
 Κατὰ δὲ τὴν τρίτην λύσαντες καὶ περισπογγίσαντες ⁷², ἐμύτῳ
 τετραφαρμάκῳ χρῆσόμεθα· καὶ εἰ μὲν ἀφλέγματον ⁷³ εἴη,
 τὴν αὐτὴν ἐμβροχὴν ⁷⁴, μοτοφυλάκιον φάρμακον, ἐπιθώμεθα ⁷⁵.
 εἰ δὲ φλεγμαῖνοι, συμπεπτικὸν ⁷⁶ ἐπιθάλομεν κατὰπλάσμα,
 καταντλήμασι πρότερον ⁷⁷ χρώμενοι. Πικυσαμένης δὲ τῆς φλεγ-
 μονῆς, τῇ πυσοποιῷ καὶ ⁷⁸ σαρκωτικῇ θεραπεύσομεν ἀγωγῆ.
 Καὶ τοὺς κόλπους δὲ ⁷⁹ τοῖς κολλητικοῖς ἰασόμεθα φαρμάκοις,
 ὡς ἐν τῷ τετάρτῳ περὶ κόλπων εἴρηται.

⁵⁹ μότῳ CS., τομῶν BEFGMOPX., ὁμοίως omis d. J. — ⁶⁰ εἰ δὲ καὶ R. — ⁶¹ δι' ὄξυκράτου X. — ⁶² χαλονίτην R. — ⁶³ πλάδαρον ABCDEFGJLMNOXPVeBa. —
⁶⁴ πολλάκις καὶ σηπ.. R. — ⁶⁵ ταύτην PS. — ⁶⁶ σπλάγγνα N. — ⁶⁷ ἐπιθίσομεν S. —
⁶⁸ αὐτῶν LP., ὑδρελαίῳ pour οἴν. N.; P. a omis depuis διέσαντες jusqu'à ὑδρελαίῳ
 inclusiv.; M. omet depuis διέσαντες jusqu'à οἴνελαίῳ inclusiv. — ⁶⁹ τῇ omis d. LP.
 — ⁷⁰ τοῖς omis d. S. — ⁷¹ ἐπιθίσομεν E. — ⁷² σπεγγίσαντες P. — ⁷³ ἀφλέγμαντος M.
 — ⁷⁴ τῇ αὐτῇ ἐμβροχῇ μετεφυλ.. S., καὶ τὸ φυλακ. D., μετεφυλάκιον XABCEFG
 LOPT... G. d'Andernach traduit ainsi ce passage : « Idem fomentum et medi-
 camen linamentis illitum accommodabimus. » Un autre commentateur traduit :

également de charpie ceux dont les bords ont été enlevés. S'il y a une hémorrhagie, il faut se servir d'eau fraîche et d'oxyerat; si elle persiste, nous saupoudrons avec des fleurs de calamine; nous nous en servons aussi quand parfois le pus est aqueux. Si l'on est en hiver et que les parties soient nerveuses, nous pansons avec des compresses imbibées d'huile et de vin; si l'on est en été et que les parties soient charnues, nous les garnissons de compresses imbibées d'eau et d'huile, ou même de vin et d'huile froids, et après avoir mis un bandage, le jour suivant nous lotionnons avec les mêmes liqueurs. Le troisième jour, nous débandons et épongeons, puis nous employons la charpie enduite de tétrapharmacum; et s'il n'y a pas d'inflammation, nous pansons avec la même lotion pour maintenir la charpie; si, au contraire, il y a inflammation, nous mettons un cataplasme maturatif après avoir d'abord lotionné. Lorsque l'inflammation est amortie, nous faisons usage d'un pansement suppuratif et incarnatif. Nous traitons les trajets fistuleux par des remèdes agglutinatifs, comme on l'a dit dans le quatrième livre, chapitre des trajets fistuleux*.

« Eadem irrigationem atque medicamentum linamento exceptum adhibebimus. »
 Ils mettent tous les deux la conjonction και avant μεταφράκιον. Cornarius traduit comme moi : « Eadem irrigationem ad linamenti conservationem imponemus. »
 « Μεταφράκις est custos linamenti vulnerarii, unde μεταφράκιον de unguento ejus-
 » modi (Thes. Henr. Stephani, édit. de M. Hase). » — ⁷⁵ ἐπιθῶμεν LP. — ⁷⁶ συμ-
 πικτων ABCFGLNOSVe. — ⁷⁷ πρώτον M., χρώμενον P. — ⁷⁸ και omis d. T. —
⁷⁹ και pour δὲ LP.

* Ch. 48.

ΛΕ'.

ΠΕΡΙ ΧΟΙΡΑΔΩΝ.

Ἡ χοιράς ¹ ἀθήν ἐστιν ἐσκιρρωμένος κατὰ τε τράχηλον, καὶ τὰς ² μασχάλας, καὶ τοὺς ³ βουβῶνας ὡς μάλιστα συνισταμένη ⁴, τοῦνομα λαβοῦσα ⁵ ἢ ἀπὸ τῶν χοιράδων πετρῶν ⁶, ἢ ἀπὸ τῶν συῶν, ὅτι πολυτόκον τὸ ⁷ ζῶον, ἢ ὅτι τοιοῦτώδεις ⁸ οἱ χοῖροι τραχήλους ἔχουσι. Γίνονται δὲ χοιράδες ἢ κατὰ τὰ ἔμπροσθεν ⁹ τοῦ τραχήλου, ἢ κατὰ θάτερον αὐτοῦ μέρος, ἢ κατ' ἀμφοτέρω ¹⁰· καὶ μίαν ¹¹ ἢ δύο, ἢ πλείους ¹². Ἄπασαι δὲ ἐν ὑμέσιν ἰδίοις περιέχονται, καθάπερ στεατώματα καὶ ἀθερώματα καὶ μελικηρίδες. Αἱ μὲν οὖν ἐπάδυνοί ¹³ τε καὶ πρὸς ἀφήν καὶ πρὸς ἐπίθεσιν ¹⁴ φαρμάκου χείρονες ¹⁵ γινόμεναι, κακοθήεις εἰσὶν· ἅς ¹⁶ δὴ καὶ καρκενώδεις τινὲς εἰρήκασι, καὶ ¹⁷ δῆλον ὡς οὐ πάνυ τι ¹⁸ χειρουργίαις ὑπεύκουσι. Τὰς ¹⁹ οὖν εὐθήεις καὶ πρὸς ἀφήν καὶ πρὸς ²⁰ τὴν τῶν φαρμάκων εὐκαιρον χρῆσιν, χειρουργητέον τόνδε τὸν τρόπον.

Τὰς μὲν ²¹ ἐπιπολαιούς καὶ πρὸς τὸ δέρμα ἐρπούσας, ἀπλῆ διαιρέσει χρῆσάμενοι, τῶν ἐπικαιμένων ἀπολύσομεν σωμαίων· τὰ τε χεῖλη, τὸ δέρμα ²² τοῖς ἀγκίστροις διατείναντες, ἐξυμνίσσομεν ²³, ὡς ἐπὶ τῆς ἀγγειολογίας ἐλέγχομεν, καὶ κατὰ μικρὸν ἀφελόμεθα ²⁴· τὰς δὲ μείζονας ἀγκίστροις καταπαίραντες ²⁵ μετεωρίσομεν, καὶ ὁμοίως ὑποδέροντες πανταχόθεν τῶν κατεχόντων αὐτὰ ²⁶ σωμαίων ἐλευθερώσομεν, φεύγοντες πανταχοῦ

¹ αἱ χοιράδες ABCEFGJLMNOPSVeBaTX., ἀθίνες εἰσὶν ἐσκιρρωμένοι M. —

² τὰς omis d. ABCEFGJLMTXNOPSVeBa. — ³ τοὺς omis dans les mêmes. —

⁴ συνιστάμενοι M., συνισταμένης N. — ⁵ λαβόντες M., λαβοῦσα LOP. — ⁶ πέτρων pour πετρῶν LP. — ⁷ τὸ omis d. ABEFJMN VeBaX., πολυτόκα ζῶα M. — ⁸ τοιοῦτους C. — ⁹ ἔμπρος ACLP. — ¹⁰ ἀμφοτέρω MR., ἢ pour καὶ d. HJKR. — ¹¹ ἐν DJR., εἰς GLP pour μίαν., καὶ pour ἢ LOP. — ¹² πλεία L., ἅπασαι JOR., ἅπασα P. — ¹³ ἐπάδυνον LP., μὲ au lieu de καὶ d. R., ἀφήν pour ἀφήν X. — ¹⁴ ἐπίθεσιν

CHAPITRE XXXV.

DES STRUMES.

La strume est une glande indurée qui survient principalement au cou, aux aisselles et aux aines. Elle tire son nom ou des rochers à fleur d'eau, ou des pores, soit parce que c'est une espèce animale très féconde, soit parce que les pores ont le cou semblable. Elle survient sur la partie antérieure du cou, sur un de ses côtés ou sur l'autre, ou sur tous les deux : il peut y en avoir une ou deux ou plusieurs. Toutes sont renfermées dans des membranes qui leur sont propres, de même que les stéatomes, les athéromes et les mélicéris. Celles qui sont douloureuses et qui empirent par le contact et par l'application des remèdes, sont de mauvaise nature ; aussi quelques-uns les disent cancéreuses, et il est évident qu'elles ne guérissent pas par l'opération. Quant à celles qui sont bénignes tant au contact qu'à l'usage opportun des médicaments, il faut les opérer de la manière suivante.

Nous débarrassons des parties surjacentes les strumes qui sont superficielles et qui rampent près du derme, après avoir pratiqué une simple incision ; puis, tirant la peau avec des crochets, nous disséquons les lèvres de l'incision, comme nous avons dit au chapitre de l'angiotomie, et nous enlevons peu à peu les strumes. Celles qui sont plus grosses, nous les traversons avec un crochet, et, les tenant élevées, nous les disséquons de même et les délivrons de toutes parts des parties qui les retien-

τε C., πρὸς omis d. X. — ¹⁵ χείρους ATBCEFGJLMNOPSTeBaX., χείρωνες D., χείρνες R., γενόμενοι R. — ¹⁶ ὡς pour ἄς R., δὴ omis d. T., σαρκινώδεις N. — ¹⁷ καὶ τῆ δῆλον R. — ¹⁸ τε omis d. BVeBa. — ¹⁹ τὰς μὲν οὖν AD RT. — ²⁰ πρὸς omis d. ABCDEFGHJTKLMNOPRVeBaX. — ²¹ τὰς μὲν οὖν CDMNT. — ²² τοῦ δέρματος S., καὶ τὸ δέρμα M. — ²³ ἰξουμένησμεν LP. — ²⁴ διαφείμεθα BJNOVeBa. — ²⁵ διαπιράντες GLP. — ²⁶ αὐτοῖς M. —

τάς τε καρωτίδας²⁷ ἀρτηρίας καὶ τὰ παλινδρομοῦντα νεῦρα. Εἰ δέ τι διαιρεθὲν ἀγγεῖον ἐπισκοτίζοι²⁸ τῷ ἔργῳ, βρόχῳ διαλάδομεν αὐτὸ, ἢ διαμπαῖξ ἀποτέμομεν, εἰ μὴ²⁹ μέγα εἴη· καὶ ὅτε εἰς στενὸν ἢ βάσις τῆς χοιράδος ἔλθῃ, ἀποτέμομεν αὐτὴν εὐφυῶς³⁰· καὶ παραπέμψαντες τὸν λιχανὸν δάκτυλον ἐρευνήσομεν εἴπου καὶ ἄλλαι³¹ παρακαίμεναι χοιράδες εἰσὶ³², καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἀφείλομεν αὐτάς.

Εἰ δὲ μέγα τι πολλάκις ἀγγεῖον ἢ καὶ πλείονα κατὰ τὸν πυθμένα³³ τῆς χοιράδος ὑποπτεύοιμεν³⁴, μὴ ἐκτέμομεν αὐτὴν ἐκ βάσεως, ἀλλὰ βρόχῳ³⁵ διαλάδομεν, ἵνα κατὰ μέρος ἀκινδύνως αὐτόματος ἐκπέσοι· τότε δὲ³⁶ τῇ ἐμμότῳ θεραπεύσομεν³⁷ αὐτοὺς ἀγωγῆ. Εἰ δὲ αὐτόθεν ἐκτέμνοιτο³⁸, συναγάγομεν τὰ χεῖλη. Πάντως δὲ τὰς διαιρέσεις ἐπ' ὀρθὸν³⁹ χρὴ διδοσθαι· καὶ εἰ⁴⁰ μὲν μηδὲν ἔχοιεν περιττὸν, ῥάψομεν αὐτόθεν· εἰ δὲ ἐκ τοῦ τῆς χοιράδος ὄγκου⁴¹ πλεονάζοι τὸ τοῦ δέρματος⁴², μυρσινοειδὲς αὐτοῦ μέρος ἀφελόντες, χρῆσόμεθα ταῖς βαραῖς καὶ φάρμακον ἔναιμιον ἐπιβάλομεν.

²⁷ παρωτίδας DHJ., παρωτίδεις R., ἀρτηρίας omis d. X. — ²⁸ ἐπισκοτίζοι DHJKR., ἐπισκοτίζεται M., τὸν ἔργον M., τὸ ἔργον P., βρόχῳ ALMST. — ²⁹ αὐτὰ, εἰ μὴ LP., μὴ omis d. P., μεγάλα ABCDEFGJLXNOPS VeBaT., μεγάλα M.; R. omet depuis εἰ μὴ jusqu'à ἀποτέμομεν inclusiv. — ³⁰ ἐμφυῶς LP. — ³¹ ἄλλαι LP. — ³² εἰσὶ omis d. ABCEFXGLMNOPS VeBaT. — ³³ πυθμένος P. — ³⁴ ὑποπτεύομεν R. — ³⁵ βρόχῳ ACLPT., διαναλάδομεν ABGJLNOPS VeBa., διαναλαμβάνειν F. — ³⁶ δὲ

ΛΓ'.

ΠΕΡΙ ΣΤΕΑΤΩΜΑΤΩΝ ΚΑΙ¹ ΑΘΕΡΩΜΑΤΩΝ ΚΑΙ ΜΕΛΙΚΗΡΙΑΩΝ.

Τοῦ γένους ὄντα² καὶ ταῦτα³ τῶν ἀποστημάτων τούτῳ⁴ διαφέρουσιν, ὅτι τὰ μὲν⁵ ἰδίως ἀποστήματα καλούμενα⁶ φλεγμονώδη τέ εἰσι⁷, καὶ ἐπώδυνα, καὶ ὀρμιμέως ὑγροῦ καὶ διαβρωτικοῦ περιεκτικὰ, καὶ οὐκ ἐν ἰδίῳ⁸ ὑμένι περιέχονται⁹ ἢτοι

¹ καὶ omis la 1^{re} fois d. FHKMT., la 2^e fois dans NVe., les deux fois d. ACDELSX. — ² ὄντος E., ὄντων X. — ³ αὐτὰ LP. — ⁴ τούτους R. — ⁵ ὅτι τὰ μὲν omis d. LP. — ⁶ κα-

ment, ayant bien soin d'éviter partout les artères carotides et les nerfs récurrents. Si quelque vaisseau venant à être ouvert met obstacle à l'opération, nous le saisissons dans un fil, ou bien nous le coupons entièrement, à moins qu'il ne soit gros; et lorsqu'il ne restera plus qu'une base étroite à la strume, nous la couperons adroitement; puis, à l'aide du doigt indicateur, nous rechercherons si par hasard il ne resterait pas d'autres strumes, et nous les enlèverons de la même manière.

Mais si, comme cela arrive souvent, nous soupçonnons qu'il y a un ou plusieurs grands vaisseaux à la racine de la strume, nous ne la couperons pas par sa base, mais nous la saisirons dans un fil, afin qu'elle puisse tomber spontanément peu à peu et sans danger; alors nous mettrons dans la plaie de la charpie enduite de remèdes. Si, au contraire, nous la coupons à l'heure même, nous réunirons les lèvres de la plaie. En tous cas, il faut toujours faire les incisions en ligne droite; et si elles ne présentent aucune portion inutile, nous les cousons aussitôt; mais si par suite de la tuméfaction strumeuse il y a trop de peau, nous coupons le superflu en forme de feuille de myrte et nous la cousons; puis nous appliquons un remède approprié aux plaies saignantes.

pour δὲ BACGJLMNOPVeBaT. — ³⁷ θεραπευτίον ABCDEFGMLNTOpVeBa., αὐτοῦ; omis d. JS., αὐτῆ M. — ³⁸ ἐκπίπτειτο pour ἐκτίμνωτο F. — ³⁹ ἐπ' ἄρθρον F., ἐπ' ἄρθρον omis d. R., διδόντι R. — ⁴⁰ εἰ pour εἰ L. — ⁴¹ ἔργον LP. — ⁴² σώματος pour δέρματος; C.; M. omet depuis εἰ δὲ jusqu'à μωρσινοειδῆ; inclusiv.

CHAPITRE XXXVI.

DES STÉATOMES, DES ATHÉROMES ET DES MÉLICÉRIS.

Ces maladies, quoique étant de la famille des abcès, en diffèrent en ce que les abcès proprement dits sont des affections inflammatoires, douloureuses, contiennent une humeur âcre et

λύμενα omis d. DHR., φλεγμονώδη BDFGJLMNOPSVeBa. — ⁷ ἐστὶ ABCFGJLMN OPRSVeBaT. — ⁸ ἐν ἰδίῳ pour ἐν ἰδίῳ Ve., δίο O., ὑμένι omis d. LP. — ⁹ περιηρό-

χιτῶνι. Διαφέρουσι δὲ ἀλλήλων ὅτι τὸ μὲν ἐν τῷ στεατώματι περιεχόμενον, προσφόρως τῇ ὀνομασίᾳ, στέατι παραπλήσιόν ἐστι· τὸ ¹⁰ δὲ ἐν τῷ ἀθερώματι τῇ ἀπὸ τοῦ σίτου ἀθήρα ¹¹· μέλιτι δὲ παρειακῶς ὑγρὸν ¹² ἐν τῇ μελικηρίδι. Διαγνώση ¹³ δὲ αὐτὰ οὕτως· τὸ μὲν στεατώμα σκληρότερόν ¹⁴ ἐστι τῶν ἄλλων, καὶ ἀντιμεθιστάμενον ¹⁵ τῇ ἀφῆ, καὶ τὴν βάσιν στενωτέραν ἔχον ¹⁶· ἢ δὲ μελικηρὶς ¹⁷ ἀπτομένοις ὥσπερ τι σῶμα χαλαρὸν ¹⁸ ὑποπίπτει, καὶ βραδέως μὲν χεῖται, ταχέως δὲ αὐθις στρέφεται ¹⁹.

Χειρουργοῦμεν δὲ καὶ ²⁰ ταῦτα τὸν ὁμοιον ταῖς χοιράτι τρόπον, ἔν τε ²¹ τομῆ, καὶ ὑποδορᾶ, καὶ ῥαφαῖς ²², καὶ τῇ λοιπῇ θεραπείᾳ, παραφυλαττόμενοι μόνον τὸ τετρῶσαι τὸν ὑμένα, διὰ τὸ μὴ τε ²³ τὸ περιεχόμενον ὑγρὸν προχυθὲν ²⁴ παραποδίζειν τῇ χειρουργίᾳ καὶ τὸ μὴ ²⁵ μοῖραν αὐτοῦ καταλείπειν, ὅτι ²⁶ παλιγγενεσίας πολλὰ μὲν κατὰ καρπούς καὶ σφυρὰ καὶ ²⁷ τὰ κινούμενα κατ' ἄρθρον αἰτία γίνεται, ὥσπερ καὶ χοιράς, ἢ ²⁸ ὅλη, ἢ μέρος αὐτῆς ἀπολιμπανόμενον. Εἰ δὲ ²⁹ τι τοιοῦτο καταλειφθεῖη, κάλλιον μὴ ῥάπτειν, ἀλλὰ σηπτικοῖς ³⁰ φαρμάκοις ἐκδαπανᾶν ³¹ τὸ ἐγκατάλειμμα.

μενα M., ἢ τριχιτῶνι F., χιτῶνι Ve. — ¹⁰ τῷ HKR. — ¹¹ ἀθήρα JKR., τοῦ omis d. LP. — ¹² ὑγρῶ τὸ M., ὑγρὸν omis d. N. — ¹³ διαγνώσει ABCDEFGJLMNP S VeBa., αὐτὸ E. — ¹⁴ σκληρὸν MST. — ¹⁵ ἀντιμεθιστάμενον P., ἀντικαθιστάμενον N. — ¹⁶ ἔχων BFGLNOPRS VeBa., στενωτέραν Ve. — ¹⁷ μελικῆς P., ἀπτομένης FP. — ¹⁸ χλιαρὸν ABCTDFGJLMOP VeBa. — ¹⁹ ἀντιστρέφεται pour αὐθις στρεφ.. S. — ²⁰ καὶ omis d. LP. — ²¹ ἐν τῇ τόμῃ A. — ²² ὑπεραφῆ D., ὑπεραφαῖς R. — ²³ τε

rongeante, et ne sont pas renfermés dans une membrane ou tunique propre. Elles diffèrent les unes des autres en ce que la matière contenue dans le stéatome ressemble à de la graisse, comme son nom l'indique; celle de l'athérome, à de la bouillie de blé; et l'humeur du mélicéris, à du miel. On diagnostique ces tumeurs de cette manière : le stéatome est plus épais que les autres, il se déplace sous le toucher et il a une base plus étroite. Le mélicéris cède sous la main qui le palpe comme un corps mou, il s'étend lentement et reprend vite sa forme.

Nous opérons ces tumeurs de la même manière que les strumes pour ce qui regarde l'incision, la dissection et la suture, ainsi que pour le reste de la curation, ayant soin seulement de ne pas entamer leur enveloppe, de peur que l'humeur qui y est contenue n'entrave l'opération en se répandant, et qu'on n'en laisse une portion, ce qui est cause que la tumeur se reproduit souvent au poignet, aux malléoles et aux parties qui font mouvoir les jointures; il en est de même aussi quand on laisse tout ou partie d'une strume. Si donc il en reste quelque portion, il est mieux de ne pas faire de suture, mais il faut consumer ce qui reste par des médicaments suppuratifs.

omis d. DHK. — ²⁴ ἐκχυθὲν D, περιποδίξεν HK., παραποδίξεν P., παραποδίξον D. — ²⁵ μὲν omis d. ABC EFG LMNO PSVe BaTX., τὸ omis d. GLP. — ²⁶ ἐπι pour ἔπι E., ἔπι X. — ²⁷ καὶ omis d. J. — ²⁸ ἢ omis d. M. — ²⁹ εἰ δὲ τι HKR., τι omis d. M., τοιοῦτον LMNPSVeTX. — ³⁰ φυσικοῖς pour σπηττικοῖς M. — ³¹ ἐκθαπαίων D.

ΛΖ'.

ΠΕΡΙ ΑΝΕΥΡΥΣΜΑΤΟΣ.

Τὸ ἀνεύρυσμα ὄγκος εὐαφής¹ ἐστὶ καὶ τοῖς δακτύλοις ὑπέικων, ἐξ αἵματος τε καὶ πνεύματος ἔχων τὴν γένεσιν². Φησὶ γοῦν³ ὁ Γαληνὸς περὶ αὐτοῦ· « Ἀρτηρίας ἀναστομωθείσης* τὸ πάθος ἀνεύρυσμα καλεῖται. Γίνεται δὲ καὶ τραωθείσης, ἐπειδὴν εἰς οὐλὴν ἀφίκεται⁴ τὸ ἐπικείμενον αὐτῇ δέρμα· μένει⁵ δὲ τὸ τῆς ἀρτηρίας ἔλκος, μὴτε συμφυσίσης, μὴτε σαρκὶ φραχθείσης· Διαγιγνώσκειται δὲ τὰ τοιαῦτα παθήματα τῷ σφυγμῷ τῶν ἀρτηριῶν, ἀλλὰ καὶ θλιβόντων ἀφανίζεται πᾶς⁶ ὁ ὄγκος, παλινοδρομούσης εἰς τὰς ἀρτηρίας τῆς ἐργαζομένης αὐτὸν⁷ οὐσίας.» Ταῦτα μὲν ὁ Γαληνός. Ἡμεῖς δὲ διακρίνομεν αὐτὰ ἀπ' ὀλίγων οὕτως· τὰ μὲν δι' ἀναστόμωσιν⁹ ἀρτηρίας γινόμενα¹⁰ προσημειότερα φαίνεται¹¹, καὶ ἐν βλάβει τὴν σύστασιν ἔχει, καὶ¹² κατὰ τὴν τῶν δακτύλων ἐπέρευσιν¹³ ὡσπερ ψόφος τις ἀκούεται, οὐθενὸς ἤχου ἐν τοῖς κατὰ ῥῆξιν ἀκουσμένου· ἐκεῖνα δὲ περιφερῆ μᾶλλον εἰσι καὶ ἐπιπολῆς ὑποπίπτουτα.

Τὰ¹⁴ μὲν οὖν ἐν μασχάλαις καὶ βουβῶσι καὶ τραχήλῳ¹⁵ γινόμενα, καὶ τῶν ἐν¹⁶ ἄλλοις δὲ τόποις τὰ ὑπερμεγέθη, παραιτησόμεθα¹⁷ χειρουργεῖν διὰ¹⁸ τὸ μέγεθος τῶν ἀγγείων· τὰ δὲ ἐν τοῖς ἄκροις καὶ¹⁹ τοῖς κώλοις, ἢ ἐν κεφαλῇ χειρουργητέον οὕτως· εἰ μὲν²⁰ κατ' ἀνευρυσμὸν ὁ²¹ ὄγκος ἐγγέ-

¹ εὐαφής F., εὐφής LP., καὶ omis d. E. — ² γίνεσθαι L. — ³ τε pour γοῦν ABCFGLMOPVeBaTX., δι S.; C. omet depuis τὸ πάθος jusqu'à τραωθείσης inclusiv. — ⁴ ἀφίκεται LP., μὲν ἀφ.. ABCFGLMNOPVeBaTX. — ⁵ μόνον τῆς au lieu de μένει διὰ τῆς S. — Il résulte de ce que dit l'auteur avant et après ce passage, qu'il a entendu citer Galien mot à mot; toutefois cette phrase diffère du texte de Galien, et n'est d'ailleurs pas correcte si l'on n'y ajoute pas le mot ἔλκος, que

* Freind prétend que l'anévrysme est défini par tous les Grecs: tumeur formée par le sang extravasé par rupture des tuniques artérielles. Fernel serait, d'après lui, le premier qui ait dit que l'artère est seulement dilatée; cependant le verbe ἀναστομώω a les deux sens: ouvrir et dilater. Ce dernier sens résulte ici de l'opposition entre les deux mots ἀναστομωθείσης et τραωθείσης.

CHAPITRE XXXVII.

DE L'ANÉVRYSME.

L'anévrysme est une tumeur facile au toucher, cédant aux doigts et formée par du sang et de l'esprit. Galien en parle ainsi : « Quand une artère est élargie, on a la maladie appelée anévrysme. Elle a lieu aussi quand une artère est blessée et que la peau qui la recouvre se cicatrise ; dans ce cas, la blessure de l'artère reste sans se fermer ni se remplir de chair. On reconnaît ces sortes de maladies par la pulsation des artères, de même aussi que parce que toute la tumeur disparaît sous la pression et que la substance qui la forme revient de suite dans les artères. » Ainsi parle Galien. Pour nous, voici comment nous distinguons les anévrysmes les uns des autres : ceux qui proviennent de dilatation des artères paraissent plus allongés et sont situés profondément : sous le choc des doigts on entend un certain bruit, tandis qu'aucun son n'est entendu dans ceux qui viennent de blessure : ces derniers sont plus arrondis et se rencontrent plus superficiellement.

Nous nous abstenons d'opérer les anévrysmes situés aux aisselles, aux aines, au cou et ceux des autres parties qui seraient très volumineux, à cause de la grosseur des vaisseaux. Mais il faut opérer de cette manière ceux qui sont aux extrémités, dans les membres ou à la tête : si la tumeur a lieu par dilatation, nous faisons une incision droite à la peau suivant la

je n'ai pourtant trouvé dans aucun manuscrit. Je transcris donc ici le passage de Galien : Μίαι: δὲ τὸ τῆς ἀρτηρίας ἄλλος μίαι συμφοίσεις, μίαι συναλωθείσεις, μίαι σαρκί φραχθείσεις. Γινώσκεται δὲ τὰ τοιαῦτα παθήματα τῷ συγγμῶ τῶν ἀρτηριῶν, ἀλλὰ καὶ θλιβομένων ἀφανίζεται πᾶς ὁ ὄγκος, παλινδρομούσης εἰς τὰς ἀρτηρίας τῆς ἐργαζομένης αὐτὸν οὐσίας. (Gallien, lib. *De tumoribus*.) — ⁶ πῶς ὁ ὄγκος EVeBa. — ⁷ αὐτῶν MRS. — ⁸ ἀπ' omis d. R., αὐτῶν pour αὐτὰ X. — ⁹ τῆς ἀρτηρίας DHR. — ¹⁰ γινωμένης R. — ¹¹ φαίνεται R. — ¹² καὶ omis d. S. — ¹³ ἐπίρρεσιν LP. — ¹⁴ τῶν M. — ¹⁵ τραχηλοῦς γινωμένων M. — ¹⁶ ἐν τοῖς ἄλλοις A., ἐν omis d. C., δὲ omis d. ACT. — ¹⁷ παρατομήθη LPX. — ¹⁸ δὲ pour διὰ P. — ¹⁹ καὶ ἐν τοῖς M. — ²⁰ εἰ μὲν οὖν D. — ²¹ ὁ omis

νετο, διαίρεσιν εὐθεῖαν ἐμβαλοῦμεν τῷ δέρματι κατὰ μῆκος. Ἐπειτα διαστειλαντες ἀγκίστροις τὰ χεῖλη, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀγγειολογίας ἐλέγομεν, περιδείραντές τε²² καὶ δι' ἐξυμενιστήρων διακαθάραντες²³, γυμνώσομεν τὴν ἀρτηρίαν²⁴· καὶ τῇ τῆς βελόνης διαγωγῇ, τῇ τε διὰ τῶν δύο βρόχων ἀπολινῶσαι χρῆσάμενοι, νύξαντες²⁵ πρότερον φλεβοτόμῳ τὸ²⁶ μεταξὺ τῆς ἀρτηρίας, καὶ κενώσαντες²⁷ τὸ²⁸ περιεχόμενον, τῇ πυσποιδῷ χρῆσόμεθα θεραπείᾳ ἄχρις ἀποπτώσεως τῶν βρόχων.

Εἰ δὲ κατὰ ῥῆξιν ἀρτηρίας γένοιτο²⁹ τὸ ἀνεύρυσμα, ἀπολαβεῖν χρῆ³⁰ τοῖς δακτύλοις σὺν τῷ δέρματι πᾶν ὅσον δυνατὸν εἶη³¹ τοῦ ἀνευρύσματος· ἔπειτα βελόνῃ³² διαίρειν κατωτέρω τοῦ ἀπολειφθέντος, διπλοῦν ἔχουσαν³³ λίνον· καὶ μετὰ τὴν διεκβολὴν³⁴ ψάλισαι τὴν ἀγκύλην, καὶ οὕτω τοῖς δύο³⁵ ῥάμμασιν ἀπολινῶσαι τῆδε κάκεισε³⁶ τὸν ὄγκον, ὡς ἐπὶ τοῦ σταφυλώματος ἐλέγομεν. Εἰ δὲ φόβος τις³⁷ εἶη τῆς³⁸ τῶν ῥαμμάτων³⁹ περιολισθήσεως, καὶ ἄλλην διεμβλητέον⁴⁰ βελόνῃ διὰ τοῦ ὄλου πιέξουσιν τὴν πρώτην, ἔχουσαν ὁμοίως ῥάμμα⁴¹ διπλοῦν, καὶ κόψαντες τὴν ἀγκύλην, ἐκ τεσσάρων οὕτω τὸν ὄγκον ἀπολινῶσομεν· εἶτα⁴² κατὰ μέσον στομῶσαντες τὸν ὄγκον, μετὰ τὴν ἔκκρισιν⁴³ τοῦ αἵματος, τὸ περιττὸν τοῦ δέρματος⁴⁴ περιέλομεν καταλιπόντες τὸ δεδεμένον⁴⁵. Καὶ σπλήνιον ἐπιθέντες⁴⁶, ἐξ οἰνελαίου τῇ ἐμμότῳ⁴⁷ χρῆσόμεθα θεραπείᾳ⁴⁸.

d. ACF. — ²² περιδείροντες ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX., τὴ omis d. ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX. — ²³ διακαθαίροντες ABXCTEFGJLMNOPSVeBa., ἀνακαθάραντες D. — ²⁴ ἀμαρτίαν pour ἀρτηρίαν B. — ²⁵ ξύσαντες ABCTDEFGHJKLMOPRX. — ²⁶ τὸ omis d. NVeBa., τὰ pour τὸ BJO. — ²⁷ ἐνώσαντες ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁸ τὸν περιεχ... BCEFGJLNPVeBaX. — ²⁹ γένεται M., τὸ omis d. GP. — ³⁰ δεῖ pour χρῆ T. — ³¹ εἶη τὰ τοῦ D. — ³² βελόνῃ FM., διαίρειν ABCDEFGLOPSTX., διαίρει N., διαίρει HK., διαίρει JR. — ³³ ἔχουσαν JMNO., λίνου Ve. — ³⁴ ἐκβολὴν DHKRT., διαβολὴν LP. — ³⁵ δύοι M., ῥάμμασιν P. — ³⁶ κακεῖς γε P., τὸν ὄγκον omis d. SX. — ³⁷ τις omis d. ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX. — ³⁸ ταῖς GLP. — ³⁹ τραυμάτων pour ῥαμμάτων CD. — ⁴⁰ διεκβλητέον

longueur de l'anévrysme; puis, tenant ouvertes avec des crochets les lèvres de la plaie, ainsi que nous l'avons dit au chapitre de l'angiotomie, nous disséquons et séparons les parties avec le scalpel de manière à mettre à nu l'artère; ensuite nous la lions avec deux fils passés au moyen d'une aiguille; et après avoir d'abord ouvert avec le phlébotome la partie de l'artère située entre les deux fils et avoir vidé tout ce qu'elle contient, nous employons le pansement suppuratif jusqu'à la chute des fils.

Mais si l'anévrysme provient de blessure d'artère, il faut à l'aide des doigts saisir avec la peau tout ce qu'on peut prendre de l'anévrysme; ensuite passer une aiguille munie de deux fils au-dessous de ce qui reste; puis couper l'anse avec des ciseaux et lier ainsi la tumeur avec les deux fils d'un côté et de l'autre, comme nous l'avons dit au sujet du staphylome. Si l'on craint que les fils ne glissent, il faut passer une autre aiguille munie également de deux fils dans le même endroit que la première; et après avoir coupé l'anse on lie ainsi la tumeur avec quatre fils; puis, ouvrant cette tumeur par le milieu, on évacue le sang et on coupe la peau superflue, laissant seulement la partie qui est liée. Enfin on applique une compresse imbibée de vin et d'huile, et on emploie le traitement par la charpie enduite de remèdes.

DFHJKORK. — ⁴¹ ῥάμματα διπλᾶ DHKR., ῥάμματα διπλοῦν GLP., ῥάμμα τι διπλοῦν ABCEFMNOVeX., ὡς pour ὁμοίως X. — ⁴² ἡ pour εἷτα ABCEFGH JKLMNOPRVeBaTX., εἷτα omis d. D. — ⁴³ τὴν ἐκρηξὴν DHKR., τοῦ αἵματος τὸ περιττὸν omis d. ABCDEFGHJKLMNORVeBaTX. L'omission de ces quatre mots rendait ce passage inintelligible dans tous les manuscrits et dans les deux éditions imprimées; le manuscrit S. m'a permis de les restituer et de rendre clairement le sens de l'auteur. Ce même manuscrit m'a donné également plusieurs autres leçons qui éclaircissent ce chapitre important. — ⁴⁴ τὸ δέσμα LP. — ⁴⁵ δέμαεν C., σπληνίφ GLP. — ⁴⁶ ἐπιτιθέντας LT., ἐξ οἴνωλαιφ P. — ⁴⁷ ἐμμῶτι P. — ⁴⁸ θεραπείαν P., ἀγωγῆ pour θεραπεία M.

ΛΗ'.

ΠΕΡΙ ΒΡΟΓΧΟΚΗΛΗΣ.

Ὄγκος ἐπὶ¹ τῷ τραχήλῳ γίνεται μέγας καὶ περιφερῆς, ἐκ τῶν ἐνδοθεν μερῶν ταύτης τῆς² προσηγορίας τετυχηκῶς. Διαφοραὶ δὲ³ βρογχοκῆλης δύο· αἱ μὲν γὰρ αὐτῶν⁴ στεατώδεις· αἱ δὲ εὐρυσματώδεις εἰσὶ. Τὰς μὲν οὖν⁵ εὐρυσματώδεις* σημειωσόμεθα οὕτως⁶ ὡς καὶ τὰ ἀνευρύσματα, καὶ⁷ ἀπαγορεύομεν⁸ παραπλησίως μὲν ἀπάντων ἀνευρυσμάτων, ἐπικίνδυνον ἔχόντων τὴν ἐγχείρησιν⁹, ἐξόχως δὲ τῶν¹⁰ περὶ τράχηλον διὰ τὸ τῶν ἀρτηριῶν μέγεθος. Τὰς δὲ στεατώδεις¹¹ ὁμοίως στεατώμασι¹² χειρουρηγητέον, διακρίνοντάς τε καὶ ὑπερβαίνοντας τὰ ἀγγεῖα, τὸν αὐτὸν τρόπον ὄνπερ καὶ ἐπὶ¹³ χοιράδων ἐλέγομεν.

¹ περί pour ἐπὶ C. — ² τῆς omis d. P. — ³ καὶ pour δὲ LP. — ⁴ αὐτῶν omis d. D., εἰσὶν αὐτῶν T. — ⁵ οὖν omis d. LP. — ⁶ οὕτω καὶ τὰ BFGMLNOPSVeBa., ὡς καὶ τὰ sans οὕτως DEHJK., κατὰ τὰ pour καὶ τὰ S. — ⁷ καὶ omis d. M. — ⁸ ἀπαγορεύομεν BEFGMLNOVeBa. — ⁹ χεῖρησιν ACT., ἐστείρησιν R., ἐξόδως pour

ΛΘ'.

ΠΕΡΙ ΓΑΓΓΑΙΟΥ.

Συστροφῆ¹ νεύρου τὸ γάγγλιόν ἐστιν ἐκ πληγῆς ἢ κόπυ γινόμενον², τὰ πολλὰ μὲν κατὰ καρπούς, καὶ σφυρὰ, καὶ τὰ κινούμενα³ κατ' ἄρθρον σώματα ἀποτελούμενον⁴· γινόμενον δὲ κἄν⁵ τοῖς ἄλλοις μέρεσι. Παρέπεται δὲ αὐτῷ⁶ ὄγκος ὁμόχρους⁷, ἀντίτυπος, ἀναλγῆς⁸. Εἰ δὲ τις βιαίως θλίβῃ⁹, ναρ-

¹ συστροφῆν P., νεύρον GLPR. — ² γινόμενον L. — ³ κατακινούμενα pour καὶ τὰ κιν. P., κατάρθρων GLP., κατάρθρον Ve. — ⁴ ἀποτελούμενα P. — ⁵ κἄν omis d.

CHAPITRE XXXVIII.

DE LA BRONCHOCÈLE.

C'est une tumeur volumineuse et arrondie qui vient sur le cou et qui reçoit sa dénomination des parties sous-jacentes. Il y a deux espèces de bronchocèles : les unes sont de nature grasseuse et les autres anévrysmatiques. Nous reconnaissons ces dernières aux mêmes signes que les anévrysmes, et nous nous abstenons d'y toucher, de même qu'à tous les anévrysmes dont l'opération est pleine de danger, et par-dessus tout à ceux du cou, à cause du volume des artères. Quant aux bronchocèles grasseuses, il faut les opérer comme les stéatomes en ayant soin de séparer et d'éviter les vaisseaux de la même manière que nous avons dit pour les strumes.

ἐξόχος T., δὲ omis d. T. — ¹⁰ τὸν BCEFJNORVeBa., τῆ D., τὸ X., τὸν περὶ τὸν τραχ.. Cornarius, T. — ¹¹ στεατώσεις T. — ¹² στεατώματα EL., στεατώματα P. — ¹³ περὶ pour ἐπὶ LP. — * Cornarius substitue ἀνευρυσματώδεις deux fois à ἐβρυσματώδεις; je trouve qu'il a raison : toutefois, aucun manuscrit ne l'y autorise.

CHAPITRE XXXIX.

DU GANGLION.

Le ganglion est l'enroulement d'un nerf provenant de coup ou de fatigue et situé le plus souvent aux poignets, aux malléoles et aux parties qui meuvent les jointures : il survient cependant aussi à d'autres endroits. Il se présente sous forme de tumeur sans changement de couleur à la peau, élastique et indo-

GLP., καὶ pour καὶ T. — ⁶ αὐτῷ omis d. CT., δὲ omis d. GLP. — ⁷ ἐμόχος P., ἐμόχος B. — ⁸ ἀναλγητὶς τὰ πολλὰ S. — ⁹ ἐπιβῆ ABCDXEFGSVeBa.,

κώδη παρέχει τὴν αἰσθησιν · οὐκ ἐν βάρει τὴν ¹⁰ σύστασιν, ἀλλ' ὑπ' αὐτῷ ¹¹ τῷ δέρματι λαμβάνου ¹² καὶ ἐπὶ τὰ πλάγια μὲν ¹³ μεταφερόμενον · εἰ δέ τις βιάζοιτο ἔμπροσθεν ¹⁴ καὶ ὀπισθεν, οὐδαμῶς. Τὰ ¹⁵ μὲν οὖν ἐν σκέλεσιν ἢ βραχίουσιν ἢ τοῖς ἄκροις ἐκτέμνεν οὐκ ἀσφαλές · κίνδυνος γὰρ κύλλον γενέσθαι ¹⁶ τὸ μόριον. Τὰ δὲ κατὰ κεφαλὴν, ἢ μέτωπον, χειρουργοῦμεν διαιροῦντες τὸ δέσμα σμίλη · καὶ εἰ ¹⁷ μὲν μικρὰ εἶη, σαρκολάβω ¹⁸ διακρατοῦντες αὐτὰ καὶ ἐκ βίας ¹⁹ ἀποτέμνοντες · εἰ δὲ μείζονα, ἀγκίστροις καταπαίροντες ²⁰, καὶ κατὰ περιδορὰν ἀφαιρούμενοι ²¹, καὶ ῥαφαῖς ²² τὰ χεῖλη συνάγοντες, καὶ ἐναίμω θεραπεύοντες ²³ φαρμάκω.

θλίβειν LP., θλίβη N., θλίβη T., νερκώδης P. — ¹⁰ τὴν omis d. P. — ¹¹ ἐπ' αὐτῷ GPL. — ¹² λαμβάνομενον NVe. — ¹³ μὲν omis d. GPT. — ¹⁴ ἔμπρός τε καὶ ὀπίσω ABCEFGLNVeBaTX., ἔμπροσθέν τε καὶ ὀπίσω MOPS. — ¹⁵ τὰς C., οὖν omis d. LP. — ¹⁶ κοῖλον GHJKLPR., τείνεσθαι pour γενέσθαι P. — ¹⁷ ἢ L., μακρὰ P. — ¹⁸ σαρκολάβον ACFT., κρατοῦντες DR. — ¹⁹ ἐμβάσεισ GLP., καὶ omis d. M.,

Μ'.

ΠΕΡΙ ΦΛΕΒΟΤΟΜΙΑΣ.

Ὁ τῆς φλεβοτομίας τρόπος εἰ καὶ πᾶσιν ἐστὶν εὐδηλος, ἀλλὰ γε διὰ τὸ ¹ τῆς χειρουργίας ἀνελλιπὲς καὶ τοὺς τεχνικοὺς αὐτοῦ διορισμοὺς, οὐ παροπτέος ² ἡμῖν ἔσται. Πρῶτος τοίνυν ὁ ³ τῆς φλεβοτομίας ἐστὶ σκοπὸς ἢ τοῦ πλεονάζοντος ⁴ αἵματος κένωσις. Διπλὸν δὲ τὸ πλῆθος τοῦ αἵματος ⁵ ἀποδείδειται · τὸ ⁶ μὲν πρὸς τὴν δύναμιν, καὶ μὴ πλήρεις αἱ φλέβες φαίνονται ⁷ · ἐφ' ᾧ ταχέως ἀσθενεῖς τε καὶ ἄστονοι ⁸ γίνονται, μὴ δυναμένης τῆς φύσεως φέρειν τὸ βάρος ⁹ ὥσπερ τι φορτίον · τὸ δὲ ¹⁰ πρὸς

¹ τι pour τὸ P. — ² παραπταῖος LP., παροπταῖος BEFGJXNOVeBa. — ³ ὁ omis d. ABCEFGJLNOPSVeBaTX. — ⁴ πλεονάζοντος N.; LP. omettent αἵματος κένωσις. — ⁵ διπλὸν δὲ τὸ ἢ δύο τοῦ πλεονασμοῦ, ἢ τοῦ αἵματος ἀποδ. GL., διπλὸν δὲ τὸ εἶδος πλεονασμοῦ ἢ τοῦ αἵματος P. — ⁶ πότε pour τὸ BJNOBa., τὸ μὴ πρὸς T.

lente. Si on la presse fortement, elle donne une sensation d'engourdissement. Elle n'est pas située profondément, mais sous la peau même, et se déplace sur les côtés ; mais si on veut la pousser en avant ou en arrière, on ne le peut nullement. Il n'est pas sans péril de la couper sur les jambes, sur les bras et sur les extrémités. Le danger consiste en ce que le membre peut rester estropié. Quant aux ganglions de la tête ou du front, nous les opérons en incisant la peau avec un bistouri ; et s'ils sont petits, en les maintenant avec une pince et en les coupant par leur base ; s'ils sont plus gros, nous les saisissons avec un crochet et nous les enlevons en les disséquant tout autour ; puis, réunissant les bords de la plaie, nous pansons avec des remèdes hémostatiques.

ἀποτόμωμεν M. — ²⁰ καταπεύραντες ABCDEFGJKLMNO PRS Ve Ba X., καὶ τὰ T.
— ²¹ ἀφαιρούμεν S. — ²² ῥαφῆ D., καὶ omis d. M. — ²³ θεραπεύομεν M.,
θεραπεύονται P.

CHAPITRE XL.

DE LA PHLÉBOTOMIE.

La manière de faire la phlébotomie est bien connue de tous. Cependant nous ne devons pas l'omettre, tant afin que la chirurgie soit complète, qu'en raison de ses distinctions techniques. Le principal but de la saignée est l'évacuation du sang surabondant. Or cette surabondance est signalée de deux manières : la première est relative à la force du sang lors même que les veines ne paraissent pas pleines : dans cet état les malades deviennent aussitôt faibles et débiles, leur tempérament ne pouvant supporter ce poids, comme si c'était un fardeau ; la seconde est relative

— ⁷ φαίνονται DEXFHK., ἐφ' ἧν LP. — ⁸ εὔτοναι M., γίνονται EFSX., τε omis d. LPT. — ⁹ τὸν ἔργον pour τὸ βῆρος M., φερτίου Ve. — ¹⁰ τὸ δὲ πρὸς omis d. AB CDEFHJKLMNOPR., τὰ δὲ ἀλύτως περιεχ.. DHKR., τὰ δὲ περιεχ.. EFMN Ve

τὰ περιέχοντα αὐτὸ ¹¹ ἀγγεῖα ἐν αὐτῷ ¹² τῷ παρεγχύματι θεωρούμενον ¹³, κἄν ἢ δύναμις ἀλύπως ¹⁴ αὐτὸ φέρῃ· ἐφ' ὧν ¹⁵ ῥηγνυμένων ἐνίοτε τῶν φλεβῶν, αἵματος πύσεις ἢ ἕτεραι συμβαίνουσι ¹⁶ ρεύσεις. Τὸ μὲν οὖν πρὸς τὴν δύναμιν πλῆθος, ἐκ τοῦ κατὰ τὸ ¹⁷ σῶμα διαγνωσῆ βάρους· τὸ δὲ κατὰ τὰς φλέβας, ἐκ τε ¹⁸ τῆς τάσεως καὶ τοῦ φαίνεσθαι πεπληρωμένης αὐτάς. Ἄμφω δὲ τὴν κένωσιν ἐνδείκνυται ¹⁹. Οὐκοῦν ²⁰ καὶ κατὰ τὴν πρώτην τοῦ νοσήματος ἐνίοτε φλεβοτομηῆσαι ²¹ δεῖ, ἀνάγκης ὑπόσεως, μόνην τὴν ἐν ²² γαστρὶ τῶν ²³ σιτίων πέψιν ἢ καὶ ²⁴ τὴν ἐν ἥπατι τελείαν ἐξαιμάτωσιν ἐκδεξάμενον ²⁵. Εἰ δὲ διὰ τι ²⁶ κατ' ἀρχὰς ἢ φλεβοτομία ²⁷ παραλειφθεῖ, καὶ προσωτέρω τῆς ἐβδομάδος οὐδὲν ἄτοπον φλεβοτομεῖν ²⁸, τῆς τε χρείας ἀπαιτούσης ²⁹ καὶ τῆς δυνάμεως οὐκ ἐναντιουμένης ³⁰.

Ἐπισκοπεῖσθαι ³¹ δὲ χρὴ μέλλοντα ³² φλεβοτομεῖν μὴ κόπρου ³³ πολλή τις ἐπίσχεσις ἐν τοῖς ἐντέροις ἐστὶ, καὶ κενουόμεν αὐτὴν πρότερον διὰ μαλθακοῦ κλύσματος, ἵνα μὴ, κενουμένου τοῦ αἵματος ³⁴, αἱ φλέβες ἀπὸ τῶν ἐντέρων ἔλξωσί τινα σηπεδονώδη τῶν περιττωμάτων οὐσίαν ³⁵. Τοὺς μὲν οὖν διὰ νόσον ³⁶ παροῦσαν χρήζοντας τῆς ³⁷ τοῦ αἵματος ἀφαιρέσεως ἐν ἄπαντι καιρῷ φλεβοτομηῆσομεν, τὴν ἀκμὴν καὶ ³⁸ μόνον ἐν πυρετοῖς τῶν μερικῶν φυλαττόμενοι παροξυσμῶν. Εἰ δὲ συνεχῆς πυρετὸς εἴη, πάντως ὁ ³⁹ ἐωθινὸς καιρὸς ἐστὶν ἐπιτήδειος ⁴⁰. Ὅσοι δὲ μὴ νόσου

TX., πότε δὲ πρὸς τὰ Ba. — ¹¹ αὐτῶν LP., αὐτῷ DFKM., ἀγγεῖου R. — ¹² ἐν αὐτῷ τῷ omis d. T. — ¹³ θεωρούμενα NVe., φερούμενον M. — ¹⁴ ἀλύπως est omis d. FM., est transposé plus haut d. DHKR., αὐτῶν LP. — ¹⁵ ἐφ' ὧν AFLGLMSTX. — ¹⁶ τι ρεύσεις R. — ¹⁷ τὸ omis d. LP. — ¹⁸ ἐκ τε τοῦ τῆς C. — ¹⁹ δείκνυται BDE FGLMNOVeBaX., δείκνυται PS. — ²⁰ ὄγκουν GP., ὡκ οὖν B., καὶ omis d. R. — ²¹ φλεβοτομηῆσαι ACNVeBaT., φλεβοτομηῆσαι καὶ BXEFMO., φλεβοτομίας GLP., φλεβοτομίας S., δεῖ omis d. BACNTVeBaX. — ²² ἐν τῇ γαστρὶ ABCE FGLMNOPSVeBaX. — ²³ τῶν omis d. M. — ²⁴ καὶ omis d. M. — ²⁵ ἐκδεξάμενος ABCEFGMLNOPSVeBaT. — ²⁶ τι omis d. LP. — ²⁷ μὴ παραλειφθεῖ ABCEFGJLMTXNOPVeBa. — ²⁸ φλεβοτομεῖν LP. — ²⁹ ἀπαιτούσης LP. — ³⁰ ἐναντιουμένης Ba., ἐναντιόμενα D., ἀντλουμένης L., ἀντιουμένης P. — ³¹ επισκοπεῖσθαι P., χρὴ omis d. LP. — ³² μέλλοντες E., μέλλοντας DK. — ³³ κόπρα E., κόπρον GLP., κόπρος T., πολλοῦ HK., πολλῆς M., πολυ P. — ³⁴ κενουμένου τοῦ αἵμα-

aux vaisseaux qui contiennent le sang, celui-ci considéré dans le parenchyme même * et quoique les forces le supportent sans peine : dans ce cas les veines sont quelquefois rompues, et il survient des hémoptysies et d'autres hémorrhagies. La surabondance du sang relative à sa force se reconnaît donc par la pesanteur qui survient au corps ; celle relative aux vaisseaux se reconnaît par leur tension et parce qu'ils paraissent pleins. Ce sont là deux signes qui indiquent l'évacuation. Il faut donc saigner quelquefois dès le premier jour de l'indisposition, si la nécessité l'exige, ayant soin seulement de n'opérer qu'après la digestion des aliments dans l'estomac et leur sanguification complète dans le foie. Mais si pour quelque motif la saignée n'a pas été faite au commencement, il n'est pas inopportun de saigner après le septième jour, si le besoin l'exige et si l'état des forces ne s'y oppose pas.

Celui qui doit saigner devra examiner s'il n'y a pas dans les intestins quelque grande rétention de matière stercorale, et l'évacuera d'abord au moyen d'un lavement émollient, afin que la déplétion n'attire pas des intestins dans les veines quelque parcelle putréfiante des excréments. Nous saignons en n'importe quel temps ceux dont une maladie actuelle exige la soustraction du sang, ayant soin, et seulement dans les pyrexies, d'éviter l'instant d'acuité des paroxysmes partiels. Mais si la fièvre est continue, le moment du matin est en tout cas le plus convenable. Quant à ceux qui n'ont pas actuellement de maladie ; mais qui désirent une soustraction de sang comme moyen prophylactique, le prin-

τας omis d. ABCDEFGHTXJKLMNOPR Ve Ba. — ³⁵ ούσιας P. — ³⁶ νόσου FG LM., παρρούσαν GLP. — ³⁷ τῆς omis d. P. — ³⁸ καὶ omis d. N Ve Ba. — ³⁹ ὁ omis d. ABCEFGMLNOPS Ve Ba X. — ⁴⁰ ἐπιπεθεϊσθέντος ABCEFG LNOPS Ve Ba TX.

* Dalechamps traduit ainsi ce passage : « ... et se rapporte à l'abondance d'iceluy fluant dans lesdits vaisseaux. » G. Andernachus dit : « Altero, vasa quæ id continent, in alia loca pondus transfundere spectantur, etsi virtus haud cum molestia ipsum toleret. » Cornarius : « Altera, ad continentia ipsum vasa, quæ in ipsa sanguinis fusura spectatur, etiamsi vires citra molestiam ipsum ferant. » Vid. Castelli, ad verbum *Parenchyma*.

παρούσης, ἄλλα προφυλακῆς ἕνεκα τὴν⁴¹ τοῦ αἵματος ἐπίζη-
 τοῦσι⁴² κένωσιν, τούτοις τὸ ἔαρ ἐπιτήδειον. Ἐν δὲ ταῖς ἡλι-
 κίαις ταῖς⁴³ ἄχρι τεσσαρεσκαίδεκα ἐτῶν ἢ κένωσις παραιτητέα⁴⁴,
 ὡσπερ αὖ⁴⁵ καὶ μετὰ τὸν ἐξηκοστὸν ἐνιαυτὸν, εἰ μὴ τις ἀπα-
 ραίτητος ἀνάγκη ἡμᾶς βιάζοιτο· καὶ καθ' ὅλου τοὺς ἀσθε-
 νεστέραν ἔχοντας τὴν δύναμιν παραφυλακτέον. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν
 προσφάτως⁴⁶ φλεγμαινόντων⁴⁷ μερίων, ἐκ τῶν ἀντικειμένων
 δεῖ ποιῆσθαι τὴν κένωσιν· ἐπὶ δὲ τῶν χρονιωτέρων, ἐκ τῶν
 πλησίον⁴⁸· πολλαχοῦ μὲν γὰρ τοῦ σώματος φλεβοτομοῦμεν,
 ὡς τὸ⁴⁹ πολὺ δὲ τοῦ⁵⁰ ἀγκῶνος ἔνδοθεν. Ἀλλὰ προσεκτέον ὅτι
 τῇ⁵¹ μὲν ἔσω καὶ μασχαλιαία⁵² καλουμένη φλεβί⁵³, καθ' ὅλου
 μὲν ἢ⁵⁴ ἀρτηρία ὑπόκειται, τῇ δὲ μέσῃ, νεῦρον· ἢ δὲ ἄνω⁵⁵
 καὶ ὠμιαία προσσηγορευομένη παντελῶς ἄσθρος. Καὶ ἐπὶ μὲν
 τῶν περὶ τὴν⁵⁶ κεφαλὴν νοσημάτων τὴν ὠμιαίαν⁵⁷ τέμνομεν,
 ἐπὶ δὲ τῶν κάτω τοῦ τραχήλου τὴν μασχαλιαίαν· ἐπαμφοτε-
 ρίζει⁵⁸ δὲ ἢ μέση.

Δεῖ⁵⁹ οὖν τακινιδίῳ στενῶ διαδῆσαι τὸ⁶⁰ περὶ τοὺς μῦας⁶¹
 τοῦ βραχίονος μέρος⁶², καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλας τῶν χειρῶν⁶³
 τρίψει πληρωθεῖσσαν τὴν φλέβα τὴν ἐπιτηδείαν τῇ χροία διαλεῖν
 ἐπικαρσίως⁶⁴ καθ' ὅλου αὐτῆς⁶⁵ τὸ πλάτος μόνου· καὶ γὰρ
 αἱ μείζους τούτου⁶⁶ δυσασπούλωτοι, καὶ αἱ στεναὶ λίαν φλεγ-
 μονώδεις, πρὸς τῷ καὶ⁶⁷ τὴν τοῦ παχυτέρου χυμοῦ κωλύσειν⁶⁸
 διεξόδον. Ἐφ' ᾧ δὲ καὶ⁶⁹ κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν, ἢ⁷⁰ τὴν
 τρίτην, ἐνίοτε δὲ καὶ κατὰ τὴν τετάρτην ἐπαφελεῖν ἐλπίζομεν,

— 41 τὴν omis d. P. — 42 ζητοῦσι F. — 43 ταῖς omis d. ABCDEFGJLMNOPS
 VeBaTX. — 44 παραιτητέον GLP., παραιτητέα T. — 45 οὖν pour αὖ DHKPRS.,
 ἄν T. — 46 προσφάτων BFJMNSVeBaL., προσφάτου R., φλεγμαινόντων R. —
 47 τῶν μερίων E. — 48 πλησίον HMOST. — 49 ἐπὶ τὸ πλὴν ABCDEFGJLNPSVe
 BaT., ἐπὶ πλὴν MOX. — 50 δὲ omis d. ACBEFGJLOPTX, τῶν pour τοῦ P.
 — 51 τὴν L., ἔτι omis d. T. — 52 μασχαλιαίαν LP. — 53 καλουμένην φλέβα LP.,
 καθ' ὅλου E. — 54 ἢ omis d. HKR., ἀρτηρίας D. — 55 ἢ καὶ GL., ἢ ὠμιαία S. —
 56 μὲν τῶν κεφαλῆς νοσημ... M. — 57 ὠμιαίαν P., τέμνομεν ABCDEFGJLXNOPSVeBa.
 — 58 ἐπαμφοτε... N., ὁ μέσος LP. — 59 ἔστιν οὖν R. — 60 τι ABCDEFGLMNOP
 SVeBaTX. — 61 μῦς DHKR. — 62 μέρος D., μέρος omis d. M. — 63 τριχῶν

temps est le plus favorable. Toutefois dans la jeunesse jusqu'à quatorze ans, comme aussi après la soixantième année, on doit éviter cette évacuation, à moins que quelque nécessité indispensable ne nous y contraigne; et en général il faut éviter de saigner ceux dont les forces sont trop débiles. Dans les inflammations commençantes d'un organe, il faut que l'évacuation soit faite sur les parties opposées, et dans les inflammations chroniques sur les parties voisines; car nous saignons en plusieurs endroits, quoique le plus souvent ce soit en dedans de l'articulation du coude. Mais il faut faire attention à ceci: que l'artère est en général située au-dessous de la veine interne appelée aussi axillaire (*basilique*), et le nerf (*le tendon du biceps*) au-dessous de la médiane. La veine d'en haut, appelée épaulière (*céphalique*), n'offre aucun sujet de crainte. Dans les maladies de la tête, nous ouvrons la veine épaulière (*céphalique*); dans celles qui viennent aux organes situés au-dessous du cou, nous ouvrons l'axillaire (*basilique*). L'ouverture de la médiane convient dans les unes et les autres.

Or donc il faut avec une bandelette étroite faire une ligature autour des muscles du bras; et après avoir, en faisant frotter les mains l'une contre l'autre, fait gonfler la veine qui convient au cas présent, on doit la diviser transversalement dans toute sa largeur seulement; car les incisions plus grandes que cela sont difficiles à cicatriser et celles qui sont trop petites sont sujettes à s'enflammer, outre qu'aussi elles empêchent l'écoulement de l'humeur épaisse. Dans les cas où nous nous attendons à tirer encore du sang le second, le troisième et quelquefois le quatrième jour, il faut diviser le vaisseau plus obliquement, afin

pour χειρῶν T. — ⁶⁴ ἐπικαρσίαν DHKR., ἐγκαρσίως M., καθ' ἑλευ D. — ⁶⁵ αὐτῶν M. — ⁶⁶ τούτων DHK. — ⁶⁷ τῷ omis d. GLMP., πρὸς τῷ μὴ τὴν τοῦ ABCFXLN OVe., πρὸς τῷ τὴν τοῦ EBa., πρὸς μὴ τὴν τοῦ GLMP., πρὸς τῷ μὴ καὶ τὴν τοῦ J., πρὸς τὸ μὴ τοῦ T. — ⁶⁸ καλύτειν HKR. — ⁶⁹ δὲ omis d. P., καὶ omis d. ACMT. — ⁷⁰ καὶ pour ἡ ABCDEFGJLNOPSVeBaTX., ἡ omis d. M.,

λοξοτέρως ⁷¹ δεῖ τὴν φλέβα διελεῖν ⁷², ἵνα ⁷³ ἐν τῇ κάμψει τῆς χειρὸς σσηρυῖα ⁷⁴ μὴ ταχέως ἀπουλωθῇ, οὕτω γὰρ ἔδοξεν Ἀντύλλω. Τὸ δὲ ποσὸν τοῦ κενουμένου, τῇ τε βώμῃ τῆς δυνάμεως καὶ τῷ μεγέθει μετρεῖσθω ⁷⁵ τοῦ νοσήματος. Πλήθους ⁷⁶ οὖν ὑποκειμένου χυμοῦ ⁷⁷, καὶ ζεούσης ὕλης ⁷⁸, πρὸς ἀπαξ ⁷⁹ ἄχρι λειποθυμίας κενούμεν ⁸⁰, ἐβρωμένης δηλονότι τῆς δυνάμεως, λειποθυμοῦντος τοῦ κάμνοντος οὐ ⁸¹ διὰ τὸ τὸν χυμὸν ἐν τῷ στομάχῳ παραρρύηται, διὸ καὶ πρὸ τῆς αὐταρκοῦς ⁸² κενώσεως πολλοὶ κατ' ἀρχὰς εὐθὺς ⁸³ λειποθυμοῦσιν, ἀλλὰ δεῖ ⁸⁴ τῷ λόγῳ τῆς κενώσεως γενέσθαι τούτοις τὴν λειποθυμίαν. Εἰ δὲ πολλῆς ⁸⁵ μὲν χρεία κενώσεως, ἢ δὲ δύναμις ἀσθενῆς τυγχάνῃ, ταμιεύεσθαι δεῖ ⁸⁶ τὴν κένωσιν, καὶ τὴν πρώτην ἀφαιρέσιν ἐλλειπεστέραν ⁸⁷ ποιησάμενον, ἀφαιρεῖν αὖθις, εἰ δὲ ⁸⁸ δεήσοι, καὶ τρίτην ⁸⁹.

Κενούμεν δὲ ὅλον ⁹⁰ οὐ μόνον ἐν πληθωρικῇ διαθέσει γινόμενον, ὡς φησι καὶ ⁹¹ ὁ Γαλιηνὸς, ἀλλὰ καὶ διὰ μέγεθος τοῦ πάθους ἐν συμμετρίᾳ χυμῶν καθεστηκότος τοῦ παντὸς σώματος, ὡσπερ ⁹² ἐπὶ τῆς ἐκ ῥινῶν ἢ ἄλλοθεν ⁹³ αἰμορροαγίας, ὅτε ⁹⁴ μὴ πλῆθος εἴη ⁹⁵ ῥεῦσαι, καὶ δεῖ ⁹⁶ κενοῦν ἀντισπαστικῶς ⁹⁷ ἐκ τῶν ἀντικειμένων· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἰσχυρῶς φλεγμαινόντων, καθόπερ ἐπὶ κωλικῶν ⁹⁸ τε καὶ νεφριτικῶν ⁹⁹ λιθιῶντων, ὀφθαλμιῶντων ¹⁰⁰ καὶ τῶν οὕτως ὀξέως ¹⁰¹ κατεπειγόντων. Ἡ γὰρ ὀδύνη καὶ θερμασία τοῦ φλεγμαινόντος μέρους ¹⁰² αἰτία ῥεύματος γίνονται, καὶ ἀπέριττον ἢ ¹⁰³ τὸ σύμπαν σῶμα. Χρὴ τοίνυν ἐνδεέστερον αὐτὸ ποιεῖν τηνικαῦτα,

πρώτην pour τρίτην LP. — ⁷¹ ἄλλοξοτέρως ACEFGLMNOPTX., ἄλλοξοτέρως Ve., ἄλλοξοτέρως B., ἐπιλοξοτέρως S. — ⁷² διακεῖν ABCEFGJLMNOPTSVeBaX.; TA omettent δεῖ τὴν φλέβα. — ⁷³ ἵνα μὴ BFGJLMNTOX., ἐν omis d. R. — ⁷⁴ ἰσχυρῶς ACFLPT., σσηρυῖα omis d. M., μὴ omis d. TX. — ⁷⁵ μετρεῖν DHKR., μετρίως τῆς δυνάμεως τοῦ νοσημ. P. — ⁷⁶ πλήθος CEGLPs. — ⁷⁷ χυμῶν AT. — ⁷⁸ οὕλης LP. — ⁷⁹ ἀπαν F. — ⁸⁰ φλεβοτομοῦμεν GL., φλεβοτοῦμεν P. pour κενούμεν.; LP. omettent τῆς δυνάμεως. — ⁸¹ καὶ pour οὐ d. DHKJR., οὐ omis d. NVe. — ⁸² ἀρτάρκους C., πρὸς τοὺς αὐταρκοῦς P. — ⁸³ εὐθὺς omis d. GLP. — ⁸⁴ δεῖ pour δεῖ FP. — ⁸⁵ πολλοῖς FGP. — ⁸⁶ δεῖ pour δεῖ R. — ⁸⁷ ἐλλειπεστέραν D., ἐλλιποστέραν R., ἀλλειπεστέραν LP., ἐλλιπευτέραν X., ποιησάμενοι D.

qu'en pliant le bras la veine restant entr'ouverte ne se cicatrise pas promptement; c'est du moins ainsi qu'a pensé Antyllus. Quant à la quantité de sang qu'on doit extraire, il faut la mesurer à la vigueur des forces et à la véhémence de la maladie. S'il y a une grande quantité d'humeur et si la matière est effervescente, nous tirons du sang en une seule fois jusqu'à lipothymie, pourvu que les forces du malade soient vigoureuses; de sorte que la défaillance arrive, non pas parce que l'humeur s'écoule dans l'estomac, ce qui cause chez beaucoup de gens une lipothymie dès le commencement et avant un écoulement de sang suffisant, mais en raison de la soustraction même du sang. S'il est besoin d'une forte évacuation, et que les forces soient languissantes, il faut répartir l'écoulement; et, ayant fait d'abord une soustraction incomplète, la renouveler une seconde fois, et une troisième, si cela est nécessaire.

Au reste, nous pratiquons l'évacuation sanguine non-seulement lorsque tout le corps se trouve dans un état de diathèse pléthorique, comme dit aussi Galien, mais encore à cause de la véhémence de la maladie, lors même que tout le corps est équilibré par une bonne répartition des humeurs, comme dans les hémorrhagies du nez ou de quelque autre partie, quand ce n'est pas la réplétion qui les produit; il faut faire alors une évacuation révulsive sur les parties opposées, mais surtout dans les fortes inflammations, comme dans les coliques et les calculs néphrétiques, dans les ophthalmies et dans les maladies aiguës également pressantes. En effet, la douleur et la chaleur de la partie enflammée sont des causes de fluxion même s'il n'y a aucune

— ⁸⁸ δὲ omis d. ABCEFGMLNOPSVeBaT. — ⁸⁹ τρίτον A CDFGHJTKMOR. — ⁹⁰ δλον DB. — ⁹¹ καὶ omis d. DHJKMR. — ⁹² ἐπὶ omis d. R., ὡσπερ τῆς ἐπὶ τῆς S., ἐπὶ τῶν M. — ⁹³ ἢ ἀλλοθεν omis d. DHKR. — ⁹⁴ εἶτι ABCEFLMTNO VeBaX. — ⁹⁵ ἢ S., ῥύστωσ GLP. — ⁹⁶ δαῖ est omis d. ABCEFGJLMNOPSVe BaTX. — ⁹⁷ ἀντισπαστικὰ P. — ⁹⁸ ἐπὶ τῶν κοιλιακῶν MP. — ⁹⁹ νεφρῶν ABCEFGJ LMNOPSVeBaT. — ¹⁰⁰ ἐφθαλμῶν ABCFMPT., ἐφθαλμῶν EGLNOVeBaX., τὰ καὶ τῶν ABCEFGJLMNOPSVeBaX. — ¹⁰¹ ἐξέτων JKM. — ¹⁰² μέλους ABCEGLMNOP

κενοῦντα¹⁰⁴ κέωσιν ἤτις ἀρμόττειν¹⁰⁵ φαίνεται μάλιστα τῇ¹⁰⁶ τε ηλικίᾳ καὶ τῇ φύσει τοῦ κάμνοντος, ἐπισκοποῦντα¹⁰⁷ καὶ τὴν ὥραν, καὶ τὴν χώραν, καὶ τὰ ἔθνη τοῦ νοσοῦντος. Ἐφ' ὧν δὲ ἐγγύς¹⁰⁸ τῆς διαιρουμένης φλεβός ἐστὶ τις φλεγμονὴ μεγάλη, καθάπερ ἐπὶ πλευριτικῶν¹⁰⁹ τε καὶ ἥπατικῶν¹¹⁰, κάλλιστον¹¹¹ ἀναμένειν τὴν μεταβολὴν τοῦ αἵματος ἐν τῇ χροῇ¹¹² καὶ τῇ¹¹³ συστάσει· ἕτερον¹¹⁴ δὲ ἐστὶ τὸ κατὰ τὴν¹¹⁵ φλεγμονὴν αἷμα τοῦ¹¹⁶ κατὰ φύσιν, ἐπειδὴ θερμαινόμενον ἐπιπλεῖον, εἰ μὲν¹¹⁷ ἦν ἔμπροσθεν ὁμότερον, ἐρυθρότερόν τε καὶ ξανθότερον¹¹⁸ γίνεται· εἰ δὲ μὴ¹¹⁹ τοιοῦτον ἦν¹²⁰ ἔμπροσθεν, ἐπὶ τὸ μέλου ἐκτρέπεται κατοπτώμενον¹²¹. Οὐ μὴν ἐκ παντὸς τρόπου περιμένειν χρὴ τὴν μεταβολὴν· ἀλλ'¹²² ἔσθ' ὅτε καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι παύεσθαι προσήκει διὰ διττὴν¹²³ τὴν αἰτίαν· ἤτοι διὰ¹²⁴ δυνάμεως ἀρρώστίαν, γνώση¹²⁵ δὲ μάλιστα λυομένην ταύτην τῶν σφυγμῶν ἀπτόμενος¹²⁶· εὐρήσεις γὰρ αὐτοὺς ἀνωμάλους¹²⁷ κατὰ σφοδρότητα καὶ μέγεθος, ἣ καὶ ἀμυδροῦς· καὶ ὁ τόνος τῆς φύσεως¹²⁸ ὀκλάζων ἀτονοῦσαν¹²⁹ ἤδη τὴν δύναμιν¹³⁰ ἐνδείκνυται· ἣ καὶ διὰ φλεγμονῆς κακοήθειαν, ἐνίοτε γὰρ¹³¹ οὐδὲν μεθήσιν¹³², ἀλλ' ἔσφιγκται¹³³ σφοδρῶς.

SVeBa TX., αἰτία J. — 103 εἴη M. — 104 κενοῦν GLP. — 105 ἀρμόττειν Ba., φαίνεται ORS. — 106 τῇ D., τῆ omis d. LP. — 107 ἐπισκοποῦντα LP. — 108 εὐθὺς HK., ἐγγύς πρὸς διαίρ... R. — 109 πλευρῶν D., πλευρικῶν M., τε omis d. M. — 110 ἥπατικῶν J. — 111 κάλλιστα D. — 112 χροῖᾱ tous excepté S. — 113 τῇ omis d. M. — 114 ἕτερος R. — 115 τῆν omis d. DMPT. — 116 τῶν P. — 117 εἰ μὲν οὖν ἦν D. — 118 ξηρότερον T. — 119 μὴ est omis d. ABCEFGJLMNTXOPSVeBa. Tous les commentateurs ont également omis la particule négative, et voici la traduction de ce passage par les deux principaux que tous les autres ont imités : Cornarius dit : « Nam dum » amplius calescit, si prius crudior erat, rubicundior et flavior evadit. Si vero talis » prius erat, ad uigriorem colorem adassatus permutatur. » G. Andernachus dit : « Quoviam largius iucalescens, si quidem prius erat crudior, rubicundior magisque » flavus evadit; si autem talis prius exstiterit, in nigrum adustus mutatur. » Je trouve, quant à moi, que le sens doué sans la négation par les commentateurs, par les deux éditions imprimées et par beaucoup de manuscrits, n'est point conforme aux notions médicales professées constamment par notre auteur. J'ajoute qu'en bonne logique générale, et même en logique grammaticale, la négation ressort inévitablement du premier membre de la phrase, et que τοιοῦτον doit se rapporter évidemment à ὁμότερον, et non point à ἐρυθρότερον τε καὶ ξανθότερον. Il y a rapport grammatical direct et symétrie entre les deux membres de la phrase :

humeur superflue dans la totalité du corps. Il faut en conséquence agir alors plus parcimonieusement, pratiquant l'évacuation qui paraît le mieux s'accorder avec l'âge et le tempérament du sujet, ayant soin de considérer le temps, le lieu et les habitudes du malade. Dans le cas où quelque grande inflammation existe dans le voisinage de la veine ouverte, comme chez ceux qui sont affectés de pleurésie ou d'hépatite, il est très bon d'attendre qu'il y ait changement dans la couleur et dans la consistance du sang; car celui-ci dans l'inflammation est autre que dans l'état naturel; en effet, pendant qu'il s'échauffe davantage, il devient plus rouge et plus jaune, si auparavant il était plus cru; et lorsque au contraire il n'était pas cru d'abord, la coction le rend noir. Il ne faut pas cependant attendre ce changement en toute occasion; il est quelquefois convenable d'arrêter la saignée avant qu'il se manifeste, et cela pour deux raisons: ou à cause de la débilité des forces, et vous reconnaîtrez qu'elle a lieu par le toucher du pouls; car vous le trouverez irrégulier, quant à sa force et à son développement, et même presque effacé; la vigueur naturelle venant à s'affaïsser montre que désormais les forces s'affaiblissent: ou à cause de la malignité de l'inflammation, car quelquefois elle ne s'affaiblit pas, mais se

εἰ μὲν τὴν ἔμπροσθεν et εἰ δὲ μὴ τὴν ἔμπροσθεν. Je ne puis discuter davantage le sens du texte; j'en ai dit assez pour que le lecteur puisse s'en faire une idée juste. Ceux, d'ailleurs, qui sont au courant de la théorie humorale des anciens sur la crudité et la coction des humeurs, comprendront facilement la pensée de notre auteur. — ¹²⁰ εἶν ABCDEFGJLMNOSVeBaTX., ἴν omis d. P. — ¹²¹ καταπτόμενον P. — ¹²² καὶ ἀλλ'... P. — ¹²³ διττὴν omis d. PX., τὴν omis d. ET. — ¹²⁴ εἶται S., διὰ omis d. TXABCEFGJLMNOPSVeBa. — ¹²⁵ γνώσῃ δὲ τὴν δύναμιν καταλυμένην τῶν συνημένων EX., μάλιστα λυμένην omis d. ACDHJKMNOPSVeT. — ¹²⁶ ἀπτόμενον Ve. — ¹²⁷ ἀνεμάλη P. — ¹²⁸ ῥύσεως ABCEFGJLMNOPSVeBaTX... J'avoue qu'ici encore, malgré l'opinion contraire des commentateurs, des textes imprimés et de beaucoup de manuscrits, je préfère la version φύσεως à ῥύσεως, la force avec laquelle le sang coule ne me paraissant point avoir de relation bien directe avec la vigueur constitutionnelle du malade. — ¹²⁹ ἀτονύσεως Ve., ἀτονύσεως ABCFOX., ἀτονύσων DG Ba., δὲ ἕδῃ ABFEFGJMNOSVeBa. — ¹³⁰ τῆς δυνάμεως E., δαίνονται S. — ¹³¹ γὰρ καὶ εὐθὺν D. — ¹³² μεθίστησιν DR., καθίστην T. — ¹³³ ἔσρακται GDGLRXTSVe.; LP. omettent depuis ἢ καὶ διὰ

Εἰ δὲ μηδὲν κωλύει ¹³⁴ τούτων, ὃ τε ¹³⁵ κάμνων ἀκμάζων εἶη, περιμένειν δεῖ ¹³⁶ τὴν μεταβολὴν, καὶ μᾶλλον εἰ ¹³⁷ τὸ περιέχον εὐκρατον εἶη.

Εἰ δὲ τὸ αἷμα πρὸ ¹³⁸ τῆς αὐτάρκειος ¹³⁹ κενώσεως ἐπι-σχεθεῖη (τοῦτο δὲ γίνεται ἢ ¹⁴⁰ διὰ δειλίαν τε ¹⁴¹ καὶ λειποθυμίαν, ἢ διὰ θρόμβον, ἢ διὰ βιαιάν ¹⁴² σφίγγειν), πρὸς ἕκαστον τούτων ¹⁴³ ἀρμολύματα · τὴν μὲν λειποθυμίαν, τοῖς ὄσφραντοῖς ¹⁴⁴ ἀνακτώμενοι, τὴν τε σφίγγειν ¹⁴⁵, ἀνιέντες τὸν δεσμὸν, τὸν δὲ θρόμβον, ἢ ἐλαίου ἐπιχύσει, ἢ τῇ ¹⁴⁶ τῶν δακτύλων ἐπιθλίψει ¹⁴⁷ διαλύοντες. Ἡ δὲ λοιπὴ τῆς φλεβοτομίας παρασκευὴ πᾶσι γνώριμος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῆς ¹⁴⁸ κατ' ἀγκῶνα.

Εἰ δὲ ¹⁴⁹ ἀπὸ μετώπου ἢ ¹⁵⁰ ἀφ' αἰρέσεως ὡς ἐπὶ κεφαλαλγιῶν ¹⁵¹ γίνονται, προαπαντήσαντες ¹⁵² αὐτοὺς ἐπιδήσομεν ταινιδίῳ ¹⁵³ κατὰ τὸν τράχηλον, παρενθέσει δακτύλου κατὰ τὸν βρόγχον ¹⁵⁴ τὸν πυγμὸν ¹⁵⁵ ἀποφεύγοντες · καὶ πληρωθεῖσιν τὴν φλέβα τὴν ἐν ¹⁵⁶ μετώπῳ διέλομεν ἀκριθῆ φλεβοτόμου ἢ σμιλίου. Τὸν αὐτὸν δὲ ¹⁵⁷ τρόπον καὶ τὰς ἐπιπολῆς σφαγιτίδας ¹⁵⁸ δεῖ ὀφθαλμίου χρονίῳ τέμμεν, διὰ κυθίσκου μήλης ¹⁵⁹ τὴν τοῦ αἵματος ἔκροιαν ποιούμενοι · καὶ τὰς ὑπὸ ¹⁶⁰ τῇ γλώσση δὲ φλέβας ὡς ἐπὶ συναγγικτοῦ ¹⁶¹ πάθους ἐγκαρσίως ¹⁶² ἐκτέμμεν, φυλακτόμενοι τὴν σφίγγειν. Τινὲς δὲ καὶ τὰς ἐν τοῖς μεγάλοις κληροῖς διαφανεῖς φλέβας ὡς ἐπὶ τῶν ¹⁶³ ἐν τῇ κεφαλῇ ἢ τοῖς ¹⁶⁴ ὀφθαλμοῖς χρονίων νοσημάτων ὁμοιοτρόπως διαιροῦσιν ¹⁶⁵ · ἐφ' ὧν καὶ ¹⁶⁶ τὰς ἔνδον τῶν μυκτῆρων, ἧτοι παρα-

φλ... jusqu'à épuiser inclusivement. — 134 κωλύειν P. — 135 ὅτε ὁ κάμνων E., τε omis d. LP. — 136 δεῖ LP., δὴ S. pour δεῖ. — 137 εἰς pour εἰ R. — 138 πρὸς NVe. — 139 ἀρταρκοῦς P. — 140 ἢ omis d. S. — 141 τε omis d. BCGJNOPSVeBa., ἢ pour καὶ S. — 142 βιαιάν τε σφ... ABCEJFMNOVeBaTX. — 143 τούτων P., ἀρμολύματα M. — 144 ὄσφραντοῖς O., ὄσφραντοῖς M., ὄσφραντικοῖς N., τοῖς omis d. T. — 145 σφίγγειν ἀνιέντες Ve. — 146 τι pour τῇ R., τῇ omis d. T. — 147 ἐπιθλίψει ABCTFGJLMOPSVeBa. Corn. G. Andern., ἐθλίψει EX., ἐπιερίψει Dalech., διανύοντες LP. — 148 τοῖς CFGHLMNRVeBa., τῶν T., περὶ τῆς O. — 149 ἢ δ' ἀπὸ BGLNPVeBa., ἀπὸ τοῦ μετ... D. — 150 ἢ omis d. LP. — 151 κεφαλαλγιῶν ESX. —

soutient vigoureusement. Si aucune de ces circonstances ne s'y oppose, et si le malade est dans toute la force de l'âge, on doit attendre le changement, surtout si l'air ambiant est tempéré.

Mais lorsque le sang s'arrête avant un écoulement suffisant (et cela a lieu ou pour cause de pusillanimité du sujet et de lipothymie, ou par suite d'un thrombus, ou parce que la bande serre trop fort), nous gouvernons en raison de chacun de ces accidents : contre les lipothymies, en faisant respirer des odeurs ; contre la constriction, en relâchant la bande ; contre le thrombus, en le dissolvant par une lotion d'huile ou par la pression avec les doigts. Le reste de ce qui regarde la saignée est connu de tous. Toutefois cela concerne les saignées du bras.

Mais si l'on pratique la saignée au front comme cela a lieu dans les céphalalgies, après avoir baigné la partie, nous lierons le cou avec une bandelette, en interposant un doigt devant la trachée-artère pour éviter la suffocation ; et quand la veine du front sera gonflée, nous l'inciserons avec la pointe d'un phlébotome ou d'un bistouri. Nous ouvrirons de la même manière les veines jugulaires superficielles dans l'ophthalmie chronique, procurant l'écoulement du sang avec la cupule d'une sonde. Nous divisons encore transversalement les veines qui sont au-dessous de la langue dans les esquinancies, en omettant la ligature du cou. Quelques-uns incisent de la même manière les veines apparentes aux grands angles des yeux dans les maladies chroniques de la tête et des yeux. Dans ces mêmes cas ils font aussi jaillir le sang des veines intérieures des narines en les froissant

¹⁵² προαπαντήσαντες P., προαντήσαντες S., προαπαντήσαντες Ve. — ¹⁵³ ταινιδίχ CDFHJKOT. — ¹⁵⁴ βρόχον S. — ¹⁵⁵ τοῦ πινγμοῦ BEFG LMNOPR Ba X. — ¹⁵⁶ ἐν τῷ EGLPRS. — ¹⁵⁷ δι' omis d. D., δὴ T. — ¹⁵⁸ σφραγιτίδας JNOR. — ¹⁵⁹ σμίδας ADGHJKLORT. — ¹⁶⁰ ἐπὶ pour ὑπὲ DE. — ¹⁶¹ κυναγχμοῦ DHKR. — ¹⁶² ἐγκαρσίας DHJKLR., ἐγκαρσίως ABEFTGMNOVeBa., ἐκτάμνομεν tous excepté LMP. — ¹⁶³ ἐπὶ τῶν omis d. R., ἐπὶ τῶν κεφαλῶν L., ἐπὶ τὴν κεφαλὴν P., τῆ omis d. S. — ¹⁶⁴ καὶ pour ἢ S., τοῖς omis d. S. — ¹⁶⁵ διατρεῖμεν EX. — ¹⁶⁶ μὴ pour καὶ R. —

θλίψει ¹⁶⁷ διὰ μήλης ¹⁶⁸ πυρήνος, ἢ ¹⁶⁹ διὰ τινων τραχειῶν ¹⁷⁰ ἐρεθίζοντες ῥηγνύουσι. Καὶ τὰς ὀπισθεν δὲ τῶν ὤτων ¹⁷¹ διὰ τὰ περὶ κεφαλὴν ¹⁷² πάθη διαιροῦσι· τὰς ¹⁷³ δὲ κατ' ἰγνὺν ὡς ἐπὶ τῶν νεφριτικῶν ¹⁷⁴, καὶ τὰς ἐν τοῖς ἄκροις, τοῖς ¹⁷⁵ τῶν ὑπερκειμένων δεσμοῖς μορίων τῆ τε τῶν ¹⁷⁶ χειρῶν ἀνατρίψει καὶ τῆ τῶν ποδῶν βαδίσει ¹⁷⁷ πληρώσαντες διαιροῦσιν. Ἐν μὲν τῆ εὐωνύμῳ χειρὶ ἐπὶ σπληνικῶν τὴν μεταξὺ μάλιστα μικροῦ τε ¹⁷⁸ καὶ παραμέσου δακτύλου, ἐπὶ δὲ ἡπατικῶν ἐν τῆ δεξιᾷ· ἢ γὰρ τῶν ἄκρων κένωσις ¹⁷⁹ ἐκ μακροῦ μᾶλλον γινομένη ¹⁸⁰ πρακτικωτέρων τὴν ¹⁸¹ ἀντίσπασιν ἐργάζεται. Ἐν δὲ τῷ ¹⁸² ποδὶ καθάπερ ἐπὶ ἰσχιαδικῶν, ἢ τῶν κατὰ τὴν ὑστέραν τὴν ¹⁸³ ἀνωτέρω τοῦ ἔνδοθεν ἀστραγάλου, τέμνουσιν.

¹⁶⁷ παραθλίψει δακτύλοις διὰ N. — ¹⁶⁸ μήλης BDFGHJKLNOPTSVeBa., πυρήνης ADT. — ¹⁶⁹ ἢ καὶ N. — ¹⁷⁰ τραχείων JR., τραχέων HK. — ¹⁷¹ τῶν ὄτων LP., δι' οὐ pour διὰ τὰ NVe. — ¹⁷² διὰ τῆς κεφαλῆς πάθη LP. — ¹⁷³ τοῖς M. — ¹⁷⁴ νεφρῶν ABCFGLMTNOPVeBa., τῶν omis dans les mêmes; νεφρικῶν DJR. — ¹⁷⁵ τοῖς omis d. ACDJRT., τούτων pour τοῖς τῶν d. P., ὑποκειμένων M., ἐπικειμένων S., ὑπερκεισμένων T. — ¹⁷⁶ τῶν omis d. M. — ¹⁷⁷ τῆ βαδίσει omis d. GLP. — ¹⁷⁸ τε omis d. DR. — ¹⁷⁹ κένωσις omis d. X. — ¹⁸⁰ γινομένη LP.;

ΜΑ'.

ΠΕΡΙ ΣΙΚΥΑΣΕΩΣ.

Οὔτε ἐν ¹ ἀρχαῖς τῶν παθῶν, οὔτε πληθωρικῶν ὄντων τῶν σωματίων σικυίας χρῆσόμεθα, ἀλλ' ὅταν προκνευθῆ ² μὲν ὄλον τὸ σῶμα, καὶ μηκέτι ἐπιβρέθῃ ³ μηδὲν τῷ μορίῳ ⁴, χρεῖα δὲ ⁵ γένηται κινῆσαι τι καὶ μοχλεῦσαι, καὶ πρὸς τούτους ἐλκύσαι. Ἢ μὲν οὖν κούφη σικυά πνευματώσεις τε λύει, καὶ στόμαχον ῥευματιζόμενον ⁶ ἴστησι, καὶ αἷμα ἐπισπᾶται, καὶ φερόμενον αὐ ⁷ πάλιν ἴστησιν, ἐν τοῖς ἀντικειμένοις προσφερομένη ⁸, καὶ

¹ ἐν ταῖς ἀρχαῖς M., ἀρχῆς GLP. — ² προκνευθῆται GLP., προκνευθῆ πᾶν τὸ σῶμα ABCFGLJLMNOPTXSVeBa. — ³ ἐπιβρέθει μηδὲ ἐν τῷ μ... GLP., μηδὲ ἐν τῷ μ... S., ἐπιβρέθει μηδὲν, κἂν τῷ μορίῳ χρεῖα γένηται MBa., καὶ μηκέτι ἐπιβρέθει μηδὲν

avec le bouton d'une sonde, ou en les irritant avec un corps raboteux. Ils ouvrent aussi les vaisseaux situés derrière les oreilles dans les maladies de la tête, et ceux du jarret chez les néphrétiques : comme aussi on saigne les veines des extrémités après avoir lié les parties qui sont au-dessus, pour les faire gonfler par le frottement des mains et par la marche. Dans les maladies de la rate, c'est la main gauche; dans celles du foie, c'est la droite qu'on saigne à la veine située entre le petit doigt et l'annulaire. En effet, la saignée des extrémités, faite surtout loin du mal, produit une révulsion plus efficace. Dans les affections coxalgiques ou utérines on incise au pied la veine qui se trouve au-dessus de la malléole interne.

N. omet depuis δεξιῶν jusqu'à πρακτικῶν... inclusiv., et met ἐν τεκνωτέρων.—¹⁸¹ τὴν omis d. R. — ¹⁸² ἐπὶ δὲ πεδίοις GLP. — ¹⁸³ τῆ ABCEFG LNOPS VeBa., ἀνωτέρων JR. ἀνωτέρων P. Voici la traduction de cette dernière phrase par Dalechamp : « Nous » ouvrons les veines du pied en la sciatique, et celles qui sont au-dessus de la » cheville interne dans les maladies de matrice; » ce qui n'est pas conforme au texte.

CHAPITRE XLI.

DES VENTOUSES.

Nous ne faisons usage des ventouses ni au commencement des maladies, ni quand il y a pléthore, mais seulement lorsque tout le corps a été d'abord évacué, qu'il n'y a plus d'afflux dans la partie, et qu'enfin il est nécessaire d'opérer quelque mouvement, de soulever et d'attirer l'humeur vers le dehors. La ventouse sèche dissout les flatuosités, arrête les rhumes qui tombent sur l'estomac, attire le sang, et d'un autre côté détourne celui

τῶ μορίῳ χρεία γέν.. ABCEFGJNOSVe. — ⁴ τῶν μορίων D. — ⁵ χρεία ἐπιγόνται G., χρεία ἐπιγόν... LP., δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPTXVeBa., τὴ pour δὲ S., γυγόνται EFOX. — ⁶ μεταρρυματιζόμενον LP. — ⁷ αὐ omis d. E., εὖν pour αὐ PR.; O. omet depuis καὶ ἀπὸς jusqu'à ἰστικῶν inclusivement. — ⁸ προση-

τὸ ἐκ τοῦ βάθους εἰς⁹ τὴν ἐπιφάνειαν ἀντιμετάγει, καὶ τὸ¹⁰ ὅλον μετάστασιν μὲν τῶν ὑγρῶν, κένωσιν δὲ τῶν πνευμάτων ἐργάζεται. Ἡ δὲ μετὰ κατασχυσμῶν¹¹, ἐμπρακτότερον¹² δίδωσι τοῖς αἰτίοις τὴν διαπνοὴν¹³, αἰσθητῶς ἐκ τοῦ βάθους¹⁴ κομιζομένη τὰ λυποῦντα¹⁵· οὐ μόνου γὰρ αἵματος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων χυμῶν ἐργάζεται κένωσιν, καὶ μάλιστα μετὰ πλείονος προσφερομένη¹⁶ τῆς φλογός.

Ἄλλ' εἰ μὲν ἀπ' εὐσάρκων¹⁷ μορίων βουλόμεθα ποιήσασθαι τὴν ἀφαίρεσιν, πρῶτον ἐγχαράττοντες¹⁸, ἔπειτα τὴν σικύαν ἐπιτίθεμεν¹⁹. Εἰ δὲ ἀσαρκότερον²⁰ εἶη τὸ μέρος, κούφην πρότερον²¹ τὴν σικύαν κολλήσομεν²²· εἰς ὄγκον δὲ τοῦ μορίου ἐπαρθέντος, ἐγχαράξαντες, αὔθις αὐτὴν ἐπιθῶμεν. Καὶ εἰ μὲν ὀλίγον κενῶσαι βουλόμεθα, μιᾶ²³ διαιρέσει ἀρκεσθῶμεν, εἰ δὲ πλεῖον, πλείοσι. Καὶ εἰ μὲν λεπτότερον τὸ περιεχόμενον²⁴ ἀπολάδοιμεν αἶμα, ἐπιπολῆς ἐγχαράξομεν, εἰ δὲ παχύτερον, διὰ βάθους, ὅτε καὶ θρόμβους²⁵ αἵματος ἐκ πληγῆς κενῶσαι θέλοιμεν²⁶. Ὅρος δὲ τοῦ συμμετρου τῶν διαιρέσεών ἐστι βάθους²⁷ τὸ πάχος²⁸ μόνου τοῦ δέρματος. Τινὲς οὖν²⁹ ἐπενόησαν ὄργανον πρὸς τοῦτο, τρία σμιλία ἴσα³⁰ ζεύξαντες ὁμοῦ, ὅπως³¹ τῇ μιᾶ ἐπιβολῇ τρεῖς γίνονται³² διαιρέσεις· ἀλλ' ἡμεῖς τοῦτο δύσχρηστον ἡγούμενοι ἀπλῆ σμίλη χρυσόμεθα. Ἐτεροι δὲ σικύαις ὑαλίναις³³ ἐχρήσαντο, διὰ τὸ ποσὸν³⁴ τοῦ κενουμένου³⁵ αἵματος ἐν τῇ ὀλκῇ διαυγάζεσθαι³⁶. ἀλλ' ὀλκιμώτεραι μᾶλλον εἰσιν αἱ χαλκαῖ, πλείονος ἀνεχόμεναι φλογός³⁸ τῶν ὑαλίνων ἐτοίμως καταβρῆγνυμένων³⁹. Ἀλλὰ καὶ ὅσοι διὰ κερά-

ρομένη N., τὸ omis d. DHKR. — ⁹ πρὸς pour εἰς d. M. — ¹⁰ τὸν L., τοῦ P. — ¹¹ μετασχυσμῶν FGLP., κατασχυσμῶν X. — ¹² πρακτικότερον DHKR., ἐμπρακτικότερον GLP., ἐμπρακτικότερον SX., διδύξει pour δίδωσι M. — ¹³ ἀναπνοὴν X., αἰσθητῶς omis d. DHKR., αἰσθητῆς ἐκ τοῦβαθ... Ve. — ¹⁴ ἐκ τοῦ βάθους εἰς τὴν ὅλην μετάστασιν τῶν ὑγρῶν κομιζομ... S. — ¹⁵ τὸ λυποῦν S. — ¹⁶ προσφερόμενον LP. — ¹⁷ ἐπ' εὐσάρκων DEJR. — ¹⁸ ἐγχαράξαντες N., εὐτω pour ἔπειτα S. — ¹⁹ ἐπιτίθεμεν X. — ²⁰ σαρκότερον LP. — ²¹ πρότερον GLMPS. — ²² κολλήσομεν F., ποιήσομεν C., ἐπιθήσομεν S. — ²³ μιᾶ omis d. DR., μὴ pour μιᾶ P. — ²⁴ περιεχόμενον LP., ὑπολάδοιμεν HJDKMR., ἀπολάδοιμεν LP. — ²⁵ θρόμβους P., ῥόμβους T. — ²⁶ θέλομεν HDK.. θέλωμεν S. — ²⁷ βάθος GLP.

qui se porte sur un endroit lorsqu'on la pose sur les parties opposées. Elle fait encore venir à la périphérie le sang des parties profondes, et en général elle produit le déplacement des humeurs et l'évacuation des esprits. La ventouse scarifiée fournit aux principes une perspiration plus efficace, en faisant sortir sensiblement des parties profondes les matières nuisibles. En effet, elle provoque l'évacuation non-seulement du sang, mais aussi des autres humeurs, surtout lorsqu'elle est appliquée avec une très grande flamme.

Si nous voulons faire l'évacuation sur des parties charnues, il faut d'abord scarifier et ensuite appliquer la ventouse. Mais si la partie est peu charnue, on doit d'abord poser la ventouse sèche, et quand la partie s'est tuméfiée, nous scarifions, puis nous la replaçons une seconde fois. Si nous voulons provoquer une faible évacuation, nous nous contentons d'une seule incision; si, une forte, nous en faisons plusieurs. De même, si nous voulons retirer le sang le plus subtil, nous scarifions superficiellement; si, le plus épais, profondément, et aussi quand nous voulons évacuer le sang extravasé par suite de coups. La profondeur moyenne des incisions a pour limite l'épaisseur seule de la peau. Or, quelques-uns ont imaginé pour cet usage un instrument composé de trois bistouris égaux joints ensemble de manière à faire d'un seul coup trois incisions; mais nous croyons que cet instrument est incommode, et nous nous servons d'un simple bistouri. D'autres emploient des ventouses de verre, afin qu'on puisse voir au travers la quantité de sang écoulee dans l'opération; mais celles d'airain, supportant une plus grande flamme, tirent davantage que celles de verre, qui

— 28 πάθος O. — 29 διὰ pour εὖν MS., εὖν omis d. ABCEFG LNOPTX VeBa. — 30 συζεύξαντες pour ἴσα ζεύξ... D., ζεύσαντες Ve. — 31 ὅπως omis d. T. — 32 γίνονται SX. — 33 ὑαλίναις ABDEF G H J K L N R VeBaX. — 34 διὰ τε τὸ πρὸς ABCEFG J L M N O P S VeBa T., διὰ τε τὸν πρὸς X., πρὸς D. pour πρὸς. — 35 καταμένου DGLMNPVe. — 36 αἰγάζεσθαι J., διαυγάζει LP. — 37 ἀλλὰ καὶ ἄλλ... D. — 38 φλογὲς τε τῶν D. — 39 καταγυμένων DFHKRSX., καταγυμένων E. —

των τῷ ⁴⁰ στόματι μυζῶντες ⁴¹ ἔλκουσι, κενούσι μὲν ἦττον, οὐ
ξηραίνουσι δὲ καθάπερ αἱ μετὰ φλογός, εἶπου θεήσοι.

Μέλλοντες δὲ ⁴² προσφέρειν τὴν σικύαν, ἔρθιον ⁴³ σχηματί-
σαντες τὸ ⁴⁴ μόριον, ἐκ πλευροῦ ⁴⁵ ταύτην κολλήσομεν. Εἰ γὰρ
καμμένοις αὐτοῖς ἀνωθεν ἐπάγομεν τὸ ⁴⁶ ἐλλύχνιον ἅμα τῇ φλογὶ
κατὰ ⁴⁷ τοῦ δέρματος ἐκπίπτου ⁴⁸ ἀνιαρῶς καίει, μὴ ⁴⁹ τοῦτο
τῆς χρείας ἀπαιτούσης ⁵⁰. Ἔσθ' ὅτε καὶ τὸ τῆς σικύας δὲ ⁵¹
μέγεθος πρὸς τὸ ὑποκαίμενον ἔστω μόριον· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ⁵²
πολλὰ τῶν σικυῶν εἰσὶν ⁵³ ἐν σμικρότητι καὶ μεγέθει διαφο-
ραὶ ⁵⁴. Ὅσπερ καὶ τὰς μακροτραχήλους ⁵⁵ τε καὶ τὸ κύτος εὐ-
ρυτέρας, ὀλιγωτέρας τῶν ἄλλων ποιητέον. Φυλάττεσθαι δὲ ⁵⁶
δεῖ σικύαν προσάγειν πλησίον μαστῶν· ἐμπίπτοντες ⁵⁷ γὰρ
εἰς αὐτὰς ⁵⁸ ἐνίοτε καὶ οἰδοῦντες ⁵⁹ σφοδρά, δυσχερῆ τὴν
ἄρσιν ποιοῦνται, καὶ τότε δεῖ ⁶⁰ σπόγγοις ἐκ θερμοῦ περιλαμ-
βάνειν ⁶¹ τὰς σικύας, ἀνίενται γάρ. Εἰ δὲ μηδ' οὕτως ἀνε-
θεῖεν ⁶², τρυπᾶν αὐτὰς δεῖ.

⁴⁰ τῷ omis d. L. — ⁴¹ μίξαντες M. — ⁴² δεῖ omis d. GLP. — ⁴³ ἔρθιον BCEFLMOP
TX. — ⁴⁴ σχηματίζοντες D., τὸ omis d. ABCDEFGJLMNOTXPSVeBa. —
⁴⁵ πλευροῦ au lieu de πλευροῦ DHRK. — ⁴⁶ τὸ τε ἔλλ... O. — ⁴⁷ φλογὶ τὰ τοῦ δ... T.
— ⁴⁸ ἐκπίπτου BCDFGJLOPVeBa., ἐμπίπτου HKR. — ⁴⁹ μὴ καὶ τοῦτο J. —
⁵⁰ ἀπαιτούσης B. — ⁵¹ δεῖ omis d. BEFGJLMNOPSVeBaX. — ⁵² αἱ pour καὶ
AT., πολλὰ LP. — ⁵³ εἰσὶν omis d. D. — ⁵⁴ διαφέρουσαι M. — ⁵⁵ μακροτραχήλος C.,

MB'.

ΠΕΡΙ ΚΑΥΣΕΩΣ ἰ ΜΑΣΧΑΑΗΣ.

Ἐν τῇ κατ' ὄμιον ² διαρθρώσει γινομένης ἐξαρθρώσεως, ἐπί
τινων ἢ κεφαλῇ τοῦ βραχίονος πολλὰκις ³ τε καὶ συχνῶς ⁴
ἐκπίπτει, ἢ δι' ὑγρότητα πλεονάζουσαν, ἢ διὰ τὸ τῇ συνε-

¹ ἐκαύσεως R. — ² κατ' ὄμιον S. — ³ πολλὰν GLP. — ⁴ συνεχῶς M., ἐκπίπτειν

d'ailleurs se brisent facilement. Ceux qui avec des cornes attirent en suçant par la bouche, font une moindre évacuation d'une part, et de l'autre ne dessèchent pas là où il le faudrait, comme avec les ventouses enflammées.

Au reste, lorsque nous devons appliquer la ventouse, nous disposons verticalement la partie et nous plaçons l'instrument horizontalement. En effet, si nous le collions verticalement sur le malade couché, la mèche tomberait en même temps que la flamme sur la peau et la brûlerait douloureusement sans nécessité. Il faut que la capacité de la ventouse soit proportionnée à la grandeur de la partie qu'elle doit couvrir; c'est pourquoi il y a beaucoup de ventouses de diverses dimensions. De même aussi celles qui ont un long cou et une large panse tirent davantage que les autres. En tout cas, il faut se garder d'appliquer les ventouses près des mamelles; car celles-ci venant à tomber dedans, et s'y gonflant considérablement, les ventouses deviennent difficiles à retirer, et alors on doit les envelopper d'éponges imbibées d'eau chaude, car c'est ainsi qu'elles se relâchent. Si de cette manière elles ne se relâchent pas, il faut les perforer.

τς omis d. LPS. — ⁵⁶ δὲ omis d. GLP. — ⁵⁷ ἐκπίπτοντες ABCDEFGJLXNOPS VeBaT., ἐκπίπτοντα: M., γὰρ omis d. P. — ⁵⁸ ἐκυτὰς P. — ⁵⁹ οἰδοῦσαι N. — ⁶⁰ δὲ ABCDEFGHJLNOPS VeBaX., σπόγγεις omis d. M. — ⁶¹ περιβαλεῖν L., περιβαλον P. — ⁶² ἀναρθεῖεν D., αἰρεθεῖεν HKR., ἀνεγθεῖεν O.

CHAPITRE XLII.

DE LA CAUTÉRISATION DES AISSELLES.

Lorsqu'il s'est produit une luxation de l'articulation de l'épaule, chez quelques personnes la tête de l'humérus tombe très fréquemment hors de sa cavité, soit à cause d'une humidité surabondante, soit parce qu'un glissement incessant a frayé un

χειρ⁵ ἐξολισθήσει ὁδοποιηθῆναι τὸν τόπον. Τηνικαῦτα οὖν ἐπὶ τὴν καῦσιν ἀρκενούμεθα. Δεῖ τοίνυν, ἢ ὑπίου⁶ ἢ ἐπὶ τὸ ὑγιές πλευρὸν ἀνακλιθέντος τοῦ κάμνοντος, τὸ ἐνδοτέρου⁷ τῆς μασχάλης⁸ δέρμα, καθ' ὃ μάλιστα τὸ ἄκρον⁹ ἐκπίπτει, τοῖς¹⁰ δακτύλοις τῆς χειρὸς τῆς ἀριστεραῆς ἢ ἀγκίστροις¹¹ ἀνατείναντα, λεπτοῖς καὶ ἐπιμήκεσι πεφυρακτωμένοις καυτηρίοις διακαῦσαι, ἄχρις οὗ¹² τὸ καυτήριον ἀντιπερίσπαστον κατὰ τὴν μίαν ἐπιβολὴν δύο ἐσχάρας γενέσθαι· καὶ εἰ πολὺ τὸ μεταξὺ τούτων εἴη διάστημα, πυρῆνι μήλης¹³ διεκβαλόντες δι' αὐτῶν¹⁴, ἑτέραν ἐν τῷ μέσῳ ποιήσομεν ἐσχάραν, καίοντες ἄχρις οὗ¹⁵ τὸ καυτήριον ἐντύχη¹⁶ τῇ μήλῃ. Καὶ ἑτέρας δὲ δύο βούλεται Ἰπποκράτης ἐσχάρας γίνεσθαι παρ' ἑκατέρου¹⁷ τῆς μέσης τῶν εἰρημένων, ἴσον ἐκείνων¹⁸ ἀπεχούσας διάστημα κατὰ τετράγωνον σχῆμα. Βάθος δὲ καύσομεν μὴ πλέον τοῦ δέρματος, ὅτι νεῦρα καὶ ἀδένες καὶ ἕτερα δυνάμενα φλεγμονὴν ἐμποιῆσαι¹⁹ καὶ δυσέργειαν²⁰ ὑπόκεινται. Θεραπεύειν δὲ μετὰ²¹ τῆς τοῦ πράσου καὶ²² τῶν ἄλῶν τετριμμένων²³ ἐπιθέσεως²⁴ καὶ τῆς ἄλλης τῆς²⁵ ἐπὶ τῶν ἐσχαρῶν ἐπιμελείας. Καὶ τὸ²⁶ μετὰ ταῦτα πεφυλαγμένως²⁷ ἐνεργεῖν τῇ χειρὶ.

GLP. — ⁵ τὸ omis d. T., συνεχεῖται N. — ⁶ ὑπίους ABCEFGHJLNOPSVeBaTX. — ⁷ τῆ ἐνδοτέρῳ LPS., τὸ ἐνδοτέρῳ ABCEFGJMNOVeBa. — ⁸ μασχάλης K., δέρμαν P. — ⁹ ἄκρον pour ἄκρον ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹⁰ τοῖς δυοῖ δακτύλοις ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹¹ ἀγκίστρον GLP., ἀνατείναντα BC GJNOSVeBa., ἀνατείναντες LP., ἀνατείναντας M R. — ¹² οὖν pour οὗ P. Cornarius vent qu'on lise ainsi ce passage : ἄχρις οὗ κατὰ τὸ καυτήριον ἀντιπερισπαστὸν κατὰ τὴν μίαν, κ. τ. λ., leçon qui n'est autorisée par aucun manuscrit. — ¹³ πυρῆνι συμπῆ ABCEFNOPSVeBaX., πυρῆνι σμῆλης HK., πυρῆνι μῆνι GL. — ¹⁴ δι' αὐτὴν M. — ¹⁵ οὖν pour οὗ LP. — ¹⁶ ἐπιτύχη AEBa., ἐντύχοι D. — ¹⁷ παρ' ἑκάτερα DHK. — ¹⁸ ἐκείναις XABCEFGJMNOPSVeBaT., ἐκείσαι G., ἐκλούσαι L., ἀπεχού-

chemin dans cet endroit. Alors nous sommes obligés de recourir à la cautérisation. Il faut en conséquence faire coucher le malade sur le dos ou sur le côté sain ; puis, au moyen des doigts de la main gauche ou à l'aide de crochets, tirant la peau de la partie interne de l'aisselle, celle surtout vers laquelle tombe la tête de l'os, nous brûlons avec un cautère incandescent mince et allongé, de telle sorte que le fer, poussé de part en part, fasse deux eschares d'un seul coup ; et s'il y a un grand intervalle entre elles, nous faisons passer une sonde à noyau dans le trajet, et nous faisons une autre eschare entre les deux premières, brûlant jusqu'à ce que le cautère rencontre la sonde. Hippocrate conseille de faire encore deux autres eschares de chaque côté de celle du milieu et à égale distance des deux premières, de manière à avoir une figure tétragonale. Nous ne brûlons pas plus profondément que la peau, parce qu'au-dessous se trouvent les nerfs, les glandes et les autres organes qui peuvent produire l'inflammation et la difficulté de fonctionner. On traite par l'application de poireau et de sel écrasé et par les autres moyens convenables aux eschares. Après tout cela, il faudra prescrire au malade d'user prudemment de son bras.

σας ABCEJMNO VeBa. La mention de ces deux eschares qui achèvent la figure tétragonale ne se trouve pas dans ce qui nous reste d'Hippocrate. On y trouve au contraire, dans le livre *Περὶ ἀρθρῶν*, ch. 1^{er}, tout ce qui précède et ce qui suit. — ¹⁹ ἐγγονῆσαι ABCEFNOSVeBaTX., γεννησαι: GLP., ἐγκαινισαι: M. — ²⁰ δυσέργειαν omis d. P., ἐσέργειαν L., δπόκειται: AELPBaX. — ²¹ δὲ pour μετὰ ABCEFGJLMNOPSVeBaTX., τῆς omis d. T. — ²² μετὰ pour καὶ ABCEFGJLMNOPSVeBaTX., τῶν omis d. MO. — ²³ τῶν τετραμ., DHKR., τετριγμένον R. — ²⁴ ἐπονθόσως XABCEFGJLMNOPSVeBa. — ²⁵ τῆς omis d. LP. — ²⁶ τῷ KMR., τὸ omis d. GLPT. — ²⁷ περὶ λαγμένον P.

ΜΓ'.

ΠΕΡΙ ¹ ΠΑΡΑΦΥΩΝ ΔΑΚΤΥΛΩΝ ΚΑΙ ΕΞΑΔΑΚΤΥΛΩΝ ².

Παραφύονται δάκτυλοι παρά³ τὴν χειρα, ποτὲ μὲν ἐγγύς⁴ τῶν μεγάλων δακτύλων, ποτὲ δὲ ἐν τοῖς μικροῖς· σπανίως δὲ ὄρθη καὶ παρά τῶν ἄλλων τινά⁵. Τῶν δὲ παραφυομένων, οἱ μὲν δι' ὄλου σαρκώδεις⁶ εἰσὶν, οἱ δὲ καὶ ὀστέα ἔχουσι ἐν ἑαυτοῖς⁷, ἐνίοτε δὲ καὶ ὄνουχας. Τῶν δὲ ἐχόντων ὀστέα, οἱ μὲν ἀπὸ ἄρθρου⁸ τὴν ἔχουσι ἔχουσι, κοινωνοῦντες⁹ ἑτέρῳ δακτύλῳ τῆς πρὸς ἄρθρου συμβολῆς¹⁰, οἱ δὲ ἀπὸ σκυτάλης ἐκπεφύκασιν· οὔτοι¹¹ μὲν οὖν οἱ ἀπὸ σκυτάλης διαπαντός¹² ἀκίνητοῦσιν¹³. Οἱ δὲ ἄλλοι κινοῦνται ποτε. Ἀλλὰ τῶν μὲν σαρκωδῶν¹⁴ εὐκόλος ἢ ἀποκοπή· τέμνομεν γὰρ σμίλη τὸ περιτόν διαμπαξί. Τῶν δὲ ἀπ' ἄρθρου περισκελεστέρα¹⁵ ἢ ἐγγείρησις. Τῶν οὖν ἀπὸ σκυτάλης ἐκπεφυκότων¹⁶ πρῶτον τὴν σάρκα κατὰ κύκλου¹⁷ ἐκτέμνομεν μέχρις ὀστέου, αὐτὸ τε¹⁸ τὸ ὀστέον τῷ ἐκκοπεῖ¹⁹ διακόπτομεν, ἢ πρίσει αὐτὸ ἀφαιροῦμεν²⁰. Ἐν δὲ τῇ θεραπείᾳ ξέομεν²¹ καὶ ἀπουλοῦμεν²² αὐτὰ ὡσπερ καὶ τῶν ἐν τοῖς ὀστοῖς τραυμάτων ἐλέγομεν.

¹ περί τῶν R., προφυῶν OT. — ² καὶ ἐξαδακτύλων omis d. JT. — ³ περί pour παρά EGLNPVe. — ⁴ εὐθὺς pour ἐγγύς DHKR. — ⁵ ἐν τοῖς ἄλλοις remplace παρά τῶν ἄλλων τινὰ d. M, καὶ est omis d. P. — ⁶ ἀρκώδεις D., σαρκώδεις T. — ⁷ αὐτοῖς JM. ⁸ οἱ μὲν ἄρθρων τὴν D. — ⁹ δι' ἑτέρῳ T. — ¹⁰ ἐμβολῆς M... Ce qui suit varie beaucoup dans les manuscrits : οἱ δὲ ἀπὸ σκυτάλης, οἱ καὶ διὰ παντός ἀκίνητοῦσιν DHKR ; L. omet depuis οὔτοι μὲν jusqu'à ἀκίνητοῦσιν inclusiv. ; Ve. construit ainsi : οἱ δὲ ἀπὸ σκυτάλης ἐκπεφύκασιν. Οὔτοι μὲν οὖν οἱ ἀπὸ σκυτάλης διὰ παντός ἐκπεφύκασιν· οὔτοι μὲν οὖν οἱ ἀπὸ σκυτάλης διὰ παντός ἀκίνητοῦσιν... — ¹¹ οἱ pour οὔτοι S. — ¹² παντός S. — ¹³ ἀκίνητοί εἰσιν S. — ¹⁴ σαρκωδῶν οἱ ἀπὸ σκυτάλης εὐκόλος L.

CHAPITRE XLIII.

DES SIX DOIGTS ET DES DOIGTS SURAJOUTÉS.

Il peut naître des doigts anormaux à la main, tantôt près du pouce, tantôt près du petit doigt; on en voit rarement près des autres. Or de ces surcroissances, les unes sont entièrement charnues et les autres ont des os, quelquefois même des ongles. Parmi ceux qui ont des os, les uns naissent de l'articulation et ont leur jointure commune avec l'autre doigt; les autres sont greffés sur la phalange, et ces derniers sont toujours privés de mouvement. Les premiers peuvent quelquefois se mouvoir. L'amputation de ceux qui sont charnus est facile; car nous retranchons en totalité ce qui est inutile avec un bistouri. Mais l'enlèvement de ceux qui proviennent de l'articulation est plus difficile. Quant à ceux qui sont greffés sur la phalange, nous en coupons d'abord la chair circulairement jusqu'à l'os, ensuite nous coupons l'os lui-même avec un exciseur, ou nous l'enlevons avec la scie. Dans le reste du traitement nous ruginons et nous faisons cicatriser comme nous le disions pour les blessures des os.

— ¹⁵ περισσευτέρη S., περισσευστέρα T. — ¹⁶ ἐπεφόκασιν ὅσοι μὲν πρῶτον GLP., πρῶτον omis d. C. — ¹⁷ κύκλου Ve., ἐκτίμομεν ABCEFMNOSVeBaTX. — ¹⁸ τε omis d. D. — ¹⁹ τῆ ἑκκοπῆ Os, διακόπτοντες ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ²⁰ ἀφαιροῦντες ABXCEFGJLMNOPSVeBaT. — ²¹ ξέοντες ABCEFGJLM TNOPSVeBaX. — ²² ἀφουλοῦντες ABCEGJLNOPSVeBaTX., ἀφουλοῦντες F., ἀφαιροῦντες M. Je n'ai trouvé aucun passage des œuvres de Paul d'Égine auquel puisse se rapporter l'allusion qui termine ce chapitre, si ce n'est ce que nous verrons plus loin dans les fractures; mais alors il faudrait εἰρήσεται au lieu de ἐλέγομεν.

ΜΔ'.

ΠΕΡΙ ΧΕΙΡΟΥΡΓΙΑΣ ΚΑΙ ΚΑΥΣΕΩΣ ΕΜΠΥΟΥ ¹.

Πρακτικώτατον βοήθημα τοῖς ἐμπύοις ἢ καῦσις εὔρηται ². Δεῖ οὖν τῆς ³ μακρᾶς ἀριστολογίας τὴν ῥίζαν ἐλαίῳ θεύσαντας ⁴ ἐντιθέναι αὐτοῖς πεपुरακτωμένας ⁵ τὰς ἐσχάρας, μίαν μὲν ⁶ μεταξὺ τῆς τῶν κλειθῶν ἐμβάλλοντας ⁷ συμβολῆς, ἀνακαθέντος ⁸ ἄνω τοῦ δέρματος· δύο δὲ ⁹ μικρὰς ὀλίγον πρὸς ἀνθερεῶνι ¹⁰ ἀποχωρῆσαι τῶν καρωτιδίων ¹¹. δύο δὲ ὑπὲρ τοὺς μαζοὺς ¹² ἐυμεγεθεστέρως ¹³ μεταξὺ τρίτης καὶ τετάρτης ¹⁴ πλευρᾶς· ἑτέρας δὲ δύο μεταξὺ πέμπτης καὶ ἕκτης ¹⁵, μικρὸν ἀπονευούσας ¹⁶ εἰς τοῦπίσω· καὶ ἄλλην κατὰ μέσον ¹⁷ τοῦ στέρου· καὶ ἑτέραν ὑπεράνω τοῦ στόματος τῆς γαστροῦ· τρεῖς δὲ ὀπισθεν, κατὰ μὲν τὸ μέσον τοῦ μεταφρένου μίαν, ἐκατέρωθεν ¹⁸ δὲ τῆς ῥάχεως δύο ὑπερβεβηκυίας ¹⁹ τὴν ἐν τῷ ²⁰ μεταφρένῳ ἐσχάραν μὴ πόνου ἐπιπολαίους ²¹.

Ἐτεροι δὲ, ὡς φησι καὶ ὁ Λεωνιδῆς, καυτήριον ²² πυρηνοειδὲς πεपुरακτωμένον ²³ διὰ μεσοπλευρίου τὸ ²⁴ κατὰ τὸ ἀπόστημα σημειωσάμενοι, ἕως τοῦ πύου τὴν καῦσιν εἰσγάσαντο. Τινὲς δὲ καὶ χειρουργῆσαι τούτους ²⁵ ἐτόλμησαν· διὰ

¹ περίχειρουργίας καύσεως ἐμπύου BDEGKLMNORSVeBaX... Dans T., au lieu de ce titre, il y a : περί ἐξαδακτύλων., ἐμπύοις P., ἐμπύων CFHJ. — ² κῆρηται ABE FGLPBaX. Le passage suivant a beaucoup tourmenté les commentateurs : « Quid enim, » dit G. Andernach., « sibi vult aristolochiæ mentionem facere ubi » ferramento crustæ excidendæ sunt? Mihi legendum videtur : Δεῖ οὖν αὐτοῖς καυτῆριον πεपुरακτωμένον τὰς ἐσχάρας ἐντιθέναι, ut nos vertimus. » Cornarius dit à son tour : « Quæ verba, quia palam videntur esse corrupta, mirifice bactenus multos torserunt, aliis aristolochiæ longæ radicem, velut penitus alienam, reprobandum tibus; aliis nescio quem utendi ejus modum exponentibus. Et nos quoque meliorum codicum inopia, ingenii conjecturis nisi, lectionem rectam ac integram nos assecutos esse arbitramur... quam etiam latine expressimus : Δεῖ οὖν τῆς μακρᾶς ἀριστολογίας τὴν ῥίζαν ἐλαίῳ θεύσαντας ἐντιθέναι καυθεῖσι τοῖς πεपुरακτωμένον καυτῆριον εἰς τὰς ἐσχάρας. » Un troisième tradnit ainsi (c'est Dalechamp) : « Radice » aristolochiæ longæ oleo ferventi immersa, plures crustas perinde ac igne admoto » excitare. » Pour mon compte, je crois que mon texte, qui est celui donné par tous les manuscrits et par les deux éditions imprimées, est bien celui de Paul d'Égine.

CHAPITRE XLIV.

DE L'OPÉRATION ET DE LA CAUTÉRISATION DE L'EMPYÈME.

On a trouvé que la cautérisation appliquée aux empyïques est un moyen très efficace. Il faut en conséquence imbiber d'huile la racine de grande aristoloche et leur pratiquer des eschares à l'aide de la flamme. On en fait une entre la commissure des clavicules, après avoir tiré en haut la peau; deux petites près du menton, en s'éloignant des carotides; deux plus grandes au-dessus des mamelles entre les troisième et quatrième côtes; deux autres entre les cinquième et sixième côtes, en tournant un peu en arrière; une autre vers le milieu du sternum; une autre au-dessus de l'orifice de l'estomac; trois en arrière, une vers le milieu du dos, deux de chaque côté du rachis pas trop superficielles et dépassant celle du milieu du dos.

D'autres, comme le dit aussi Léonidès, avec un cautère olivaire incandescent, poussent la brûlure jusqu'au foyer purulent, après avoir marqué dans l'espace intercostal l'endroit de l'abcès. Quelques-uns même ont osé faire une autre opération :

Quant à son interprétation, je pense que les difficultés qu'elle nous présente s'aplaniront beaucoup, si l'on veut bien se reporter au chap. 29, liv. 1, d'Albucasis, traduction de Channing (Oxford, 1778), chapitre évidemment tiré de Paul d'Égine, comme beaucoup d'autres de cet auteur. Il est facile, en effet, de comprendre que de l'huile enflammée puisse produire des eschares. — ³ τῆς omis d. ESX., τῆς LP., ταῖς F. — ⁴ δούσαντας DFG LPR., ἐπιτιθέναι E. — ⁵ πεπυρακτωμέναις S., πεπυρακτωμέναις ταῖς ἐσχάραϊς GLP. — ⁶ μὲν omis d. ABCFGJLMNOPSVeBaT. — ⁷ ἐμβάλλοντα ABCEFGLTNOPSVeBa., ἐμβάλλοντας D. — ⁸ ἀνατιθέντας ABCFGJLNVeBaT., ἀνατιθέντας OP., ἀνατιθέσας M., ἀνασταθέντας H. — ⁹ δὲ omis d. LP. — ¹⁰ ἀνθρακίωνα DGLMNPVSVeBa., ἀποχωρήσας LS., ἀποχώρησαν P., ἀποχωρήσαι M. — ¹¹ παροπίδων DHKR., καθοπίδων LP. — ¹² ὑπεμάζους ACGLMNPVeBaT., ὑπὲρ μάζους BEFJOSX. — ¹³ εὐμεγεθεστέραις B., εὐμεγεθεστέρων P. — ¹⁴ τρίων καὶ τεσσάρων M. — ¹⁵ πέντε καὶ ἑξ M. — ¹⁶ ἀποδούσας LP. — ¹⁷ μετὰ μίσην T., μίσην EFGS. — ¹⁸ ἑκατέρω D. — ¹⁹ ὑπερθεσκακίαις BN., ὑπερθεσκακίαν P. — ²⁰ τῆ Ve., ἐν τῷ omis d. X., μεταρρακίων LP., τῷ omis d. O. — ²¹ ἐπιπολαίος GLP., ἐπιπολαίας J. — ²² καυτηρίῳ S., πυρινωδὲς P., πυρινωδῆ S. — ²³ πεπυρακτωμένῳ S. — ²⁴ τοῦ ABXCEFGJLMNOPSVeBaT. — ²⁵ τούτοις DK

μέσον²⁶ πέμπτῃ καὶ ἕκτῃ πλευρᾷ ἐγκαρσία τομῇ διελόντες μικρὸν ὑπολόξως τὸ θέρημα, κάπειθ' οὕτω σκολοπομαχαιρίῳ τὸν ὑπεζωκότα²⁷ συντηρήσαντες ὑμένα καὶ τὸ πύον ἐκκρίνουσιν. Καὶ οὗτοι δὲ καὶ οἱ διὰ σιδήρου καίοντες ἄχρι βήθους, ἢ²⁸ παραυτίκα τὸν θάνατον ἐπιφέρουσι, τοῦ ζωτικῆς πνεύματος ἀθρόως ἅμα τῷ πύρῳ κενωθέντος, ἢ σύριγγας ἀνιάτους ἐργάζονται.

LP. — ²⁶ μέσης DR. — ²⁷ ὑπεροκότα D., συντηρήσαντες ABCEFFJNOSTX. — ²⁸ ἢ omis d. DHKR., εἰ P.

ΜΕ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΡΚΙΝΟΥ.

Ὁ καρκῖνος ὄγκος ἐστὶν ἀνώμαλος, ὀχθῶδης, εἰδεχθῆς¹, ὑποπέλιθνος, ἐπόδυνος², ποτὲ μὲν ἀνέλκωτος, ὃν³ καὶ κρυπτὸν Ἱπποκράτης ὠνόμασεν⁴, ὃς γε καὶ χειρουργούμενος χείρων⁵ διατίθεται, ποτὲ δὲ⁶ ἐλκούμενος· ἐκ μελαίνης γὰρ⁷ χολῆς ἔχων⁸ τὴν γένεσιν, ὡς ἐπίπαν ἀναβιβρώσκειται· συνιστάμενος⁹ ἐν πλείοσι μὲν¹⁰ τοῦ σώματος μέρεσιν, ὡς μάλιστα δὲ κατὰ τὴν μήτραν¹¹ καὶ τοὺς μαστοὺς τῶν¹² γυναικῶν. ἔχουσι¹³ δὲ τὰς φλέβας πανταχόθεν περιτεταμένους¹⁴, ὥσπερ τὸ ζῆον ὁ καρκῖνος τοὺς πόδας, ὅθεν αὐτῷ¹⁵ καὶ τοῦνομα τίθεται. Τὴν¹⁶ μὲν οὖν διὰ φαρμάκων ἐπιμέλειαν αὐτοῦ κατὰ τὸ τέταρτον¹⁷ αὐτάρκως εἰρήκαμεν¹⁸· τοῦ δὲ κατὰ τὴν μήτραν ἐν τῷ τρίτῳ. Ἐπεὶ δὲ¹⁹ τὰ διασαπέντα ἢ τῶν κατὰ φύσιν ἀπλῶς ἐξεστηκότα²⁰

¹ εἰδεχθῆς omis d. GLP. — ² ἐπόδυνος omis d. DP. — ³ ὃν FM., κρυπτός M. — ⁴ ἐκάλεσεν S. — ⁵ χείρων XABCDEFGHIJKLOPRVVeBaT., σχείρον N. — ⁶ ποτὲ δὲ καὶ LP., δὲ omis d. D., ἐκούμενος LP. — ⁷ γὰρ omis d. P. — ⁸ ἔχει M. — ⁹ μὲν ἐν M. — ¹⁰ μὲν omis d. DGLMPR. — ¹¹ τῆ καὶ EX., καὶ μετὰ τοὺς μαστ... O. — ¹² ἐπὶ γυναικῶν ABCDEFGTXLMNOPSVVeBa. — ¹³ ἔχουσι τὰς ABCTEFGXLNOPVe., ἔχων τὰς M., ἔχει τῆ τὰς Ba. — ¹⁴ περιτεταμένους S., περιτεταμένους F. — ¹⁵ αὐτῶν LP., αὐτοῦ M. — ¹⁶ τῶν P. — ¹⁷ τέταρτον βιβλίον EMX. — ¹⁸ εἰρηται LP., εἰρήκασιν X. Au 4^e livre, ch. 26, Paul traite du cancer en général. On y trouve d'abord répétées les paroles qu'il reproduit ici; puis il ajoute

ils divisent un peu obliquement la peau par une incision transversale entre la cinquième et la sixième côte ; puis, perçant avec le bistouri pointu la membrane qui tapisse les côtes (*la plèvre*), ils évacuent le pus. Mais ceux-là, ainsi que ceux qui brûlent avec le fer jusqu'au foyer, ou donnent immédiatement la mort, l'esprit vital s'échappant entièrement avec le pus, ou produisent des fistules incurables.

CHAPITRE XLV.

DU CANCER.

Le cancer est une tumeur inégale, bosselée, hideuse à voir, livide, douloureuse : tantôt sans ulcération, et alors Hippocrate l'appelle latent ; quand on l'opère, il revient pire ; tantôt s'ulcérant, car comme il tire son origine d'une bile noire, il est en général corrosif. Le cancer s'établit dans beaucoup de parties du corps, mais surtout à la matrice et aux mamelles chez les femmes. Il a des veines étendues de tous côtés, de même que le crabe a des pieds ; c'est de là qu'il a pris le nom de cet animal. Nous avons suffisamment exposé au quatrième livre son traitement pharmaceutique, et au troisième livre ce qui concerne le cancer de l'utérus. Il est nécessaire de l'enlever

que son nom lui vient, selon quelques-uns, de ce que quand il s'est emparé d'un organe, il ne le lâche plus, de même que fait le crabe quand il s'est attaché à quelque chose ; il est incurable et ne cède à aucun moyen, ni aux adoucissants, qui ne changent rien à son état, ni aux remèdes énergiques, qui le rendent pire. Il arrive cependant quelquefois qu'on empêche le cancer de se développer, si l'on évacue l'humeur atrabilaire avant que la maladie ait pris racine. Les saignées et les purgatifs sont au premier rang des moyens à employer. Dans les cancers ulcérés, on applique le suc de solanum. Au chapitre 67, liv. III, Paul traite du cancer utérin ; il décrit cette affection et l'aspect qu'elle présente. Que le cancer soit ou non ulcéré, il préconise les applications émollientes et narcotiques. — ¹⁹ ἐπιπέδη BJMNOVeBa., ἐπι δὲ LP., τὰ omis d. CP. — ²⁰ ἕξαστηκός M.,

σώματα τὴν ἀφαίρεσιν ἀπαιτεῖ²¹. Τοὺς μὲν²² ἐν τῇ μήτρῃ καρκίνους, οὕτε δυνατὸν²³, οὕτε συμφέρον ἐστὶ²⁴ χειρουργεῖν. Τῶν δὲ κατὰ τὰ²⁵ ἐκτὸς καὶ οὐχ ἤκιστα κατὰ²⁶ τοὺς μαστοὺς τὴν χειρουργίαν ἐκθησόμεθα²⁷.

Τινὲς μὲν οὖν²⁸ καυτηρίοις ὄλον τὸ περιττὸν ἐδαπάνησαν²⁹. ἕτεροι δὲ τὸν ὄλον μαστὸν ἐκτεμόντες³⁰ ἔκαυσαν. Ὁ δὲ Γαληνὸς τὴν διὰ τομῆς μόνον³¹ παραλαμβάνει χειρουργίαν, γράφων ὧδε³². «Εἶγε μὴν ἐπετόλμησά³³ ποτε διὰ χειρουργίας ἰάσασθαι³⁴ καρκίνον, ἠρξάμην³⁵ κενοῦν ἀπὸ καθάρσεως τοῦ μελαγχολικοῦ χυμοῦ. Περικόψας οὖν³⁶ πᾶν ἀκριδῶς τὸ πεπονθὸς ὡς μηδεμίαν ἀπολείπεσθαι ῥίζαν, ἔασον ἐκχυθῆναι τὸ αἷμα, καὶ μὴ ταχέως ἐπίσχεις, ἀλλὰ καὶ θλίβε³⁷ τὰς πέριξ φλέβας ἐκπιέζων αὐτοῦ³⁸ τὸ παχὺ τοῦ αἵματος. Εἶτα θεράπευε³⁹ τοῖς ἄλλοις ἔλκεσι παραπλησίως.» Ταῦτα μὲν ὁ Γαληνός. Καὶ τὰ λοιπὰ τε⁴⁰ τῶν κακοήθων καὶ σηπεδονωδῶν⁴¹ ἑλκῶν, οἷου φαγεδαίνιας⁴² τε καὶ γαγγραινας⁴³, καὶ τὰ παραπλήσια⁴⁴ τὸν αὐτὸν χειρουργητέον τρόπον.

σώματος M. — ²¹ ἀπαιτεῖν LP. — ²² γὰρ pour μὲν DHJKR., οὖν ἐν τῇ μήτρ... GL.; τῇ omis d. MR. — ²³ οὕτε δυνατὸν omis d. C. — ²⁴ ἐστὶ omis d. M. — ²⁵ τὰς BJKNOVe., τῶν E. — ²⁶ τε τοὺς μαστοὺς ABCDEFGTMNOPSVeBa., δὲ τοὺς μ... L., κατὰ omis d. tous excepté d. X. — ²⁷ ἐκτίσμεν S., τὴν omis d. C. — ²⁸ οὖν τῶν ἀρχαίων καυτ... EX. — ²⁹ ἐδαπανήσομεν G., ἐδαπανήσομεν LP. — ³⁰ ὁμοίως ἔκαυσαν E. — ³¹ μόνην P., παραλαμβάνειν BNOVe. — ³² οὕτως pour ὧδε D., εἰ γὰρ P.

ΜΓ'.

ΠΕΡΙ ΓΥΝΑΙΚΟΜΑΣΤΩΝ ΑΝΔΡΩΝ¹.

Ὡσπερ ταῖς θηλείαις οὕτω καὶ τοῖς² ἄρῶσι περὶ³ τὸν τῆς ἡβῆς χρόνον οἱ μαστοὶ⁴ φουσῶνται κατὰ⁵ ποσόν. Ἀλλὰ τοῖς μὲν πλείστοις ἀποκαθίστανται πάλιν. Ἐπ' ἐνίων δὲ⁶ ἀρχὴν λαδόντες⁷ αὐξοῦνται πιμελῆς ὑποτροφομένης⁸. Τῆς γοῦν ἀπρε-

¹ ἀνδρῶν omis d. ABCDEFGHJKLNOPRSVeBaTX. — ² ταῖς BNPVeBa., ὥρεσιν P. — ³ κατὰ pour περὶ DJR. — ⁴ ἢ μὲν τι pour οἱ μαστοὶ P. — ⁵ κατὰ τὸ

lorsque les parties sont putréfiées ou simplement dénaturées. Quant aux cancers de l'utérus, il n'est ni possible ni utile de les opérer. Mais pour ceux qui sont extérieurs et surtout pour ceux des mamelles, nous exposons leur mode d'ablation.

Quelques-uns consomment avec des cautères toute la partie excédante; d'autres cautérisent après avoir enlevé toute la mamelle. Mais Galien n'accepte que l'opération seulement qui se fait par ablation, et la décrit en ces termes : « Si par hasard j'entreprends de guérir le cancer par l'amputation, je commence par faire évacuer les humeurs mélancoliques en purgeant le patient; ayant donc coupé exactement tout ce qui est malade de manière à ne laisser aucune racine, laissez couler le sang et ne vous hâtez pas de l'arrêter, mais pressez même les veines à l'entour pour en faire sortir le plus épais; ensuite traitez de la même manière que les autres plaies. » Ainsi parle Galien.* On doit opérer de cette manière les autres ulcères malins et putrides, tels que les ulcères phagédéniques et gangréneux, et autres semblables.

—³³ ἐπιτολμασας ABCEFGJLMNOS VeBaTX., ἐπιτολμάσαν P., τότε N. —³⁴ ἰᾶσθαι ABCEFGTXJLMNOPSVeBa., καρκίνω P. —³⁵ ἀρξάμεν ABCTXEFGJLMNOP SVeBa., ἀρξάμεν J., ἀρξαι μὲν Cornarius. —³⁶ δι' pour εὖν ABCEFGJLMNOPS VeBaTX. —³⁷ θλίψον GLP. —³⁸ αὐτῷ GLP., αὐτὸ παχὺ M. —³⁹ θεραπεύετε P., τὰς ἄλλας θλας M. —⁴⁰ τε omis d. BDNORVeBa., δι' HJK. —⁴¹ σκεπιδονῶν DR. ⁴² φαραδαίνεις R., φαραδαίνεις LP. —⁴³ γάργαρα D. —⁴⁴ περιπλάσσει H.

* Method., liv. XIV.

CHAPITRE XLVI.

DE L'HYPERTROPHIE DES MAMELLES CHEZ LES HOMMES.

Les mamelles des hommes se gonflent un peu, comme celles des femmes, à l'époque de la puberté. Mais chez la plupart elles s'affaissent ensuite. Chez quelques-uns pourtant la graisse qui survient entretient l'accroissement qu'elles ont d'abord pris. Il

πεσόν DMXRS. —⁶ και pour δι' LP. —⁷ λαμβάνοντας C., λαβόντας GP., λαμβάνονται αὐξήντας T. —⁸ ἐπιστροφῆ... JO., ὑποστροφῆ... PT., ὑποστροφόμενοι M. —⁹ θερα-

πειάς ἐχούσης⁹ ὄνειδος τὸ κατὰ τὴν θηλυότητα¹⁰ χειρουργεῖν ἄξιον. Μηνοειδῆ τοίνυν τομῆν¹¹ εἰς τὸ κάτω τοῦ μαστοῦ δόντες καὶ ὑποδείραντες¹², καὶ ἀφελόντες τὴν πιμελὴν, βραφαῖς ζυγώσομεν. Εἰ δὲ καὶ ἀπονέυσκε τυχὸν διὰ μέγεθος εἰς τὰ¹³ κάτω καθάπερ ἐπὶ γυναικῶν¹⁴ ὁ μαστός, ἐν τοῖς ἄνω¹⁵ αὐτοῦ μέρεσι δύο μηνοειδεῖς ἐμβαλοῦμεν διαιρέσεις συμβαλλούσας¹⁶ ἀλλήλαις κατὰ τὰ¹⁷ πέρατα, ὥστε¹⁸ τὴν μικροτέραν ὑπὸ τῆς μείζονος περιέχεσθαι¹⁹, καὶ τὸ μεταξύ δέρμα ὑποδείραντες²⁰ καὶ ἀφελόντες τὴν πιμελὴν, ὁμοίως ταῖς βραφαῖς χρῆσόμεθα. Εἰ δὲ διαμαρτόντες²¹ ἔλασσον ἐκκόψωμεν²², τὸ ταινίδιον τὸ περισσεῦον πάλιν περιελόντες βράψομεν, καὶ ἕνα-μον ἐπιθήσομεν φάρμακον.

πειάς pour ἀπρεπείας T., οὐσας pour ἐχούσας C.; τὸ omis d. GLP. — ¹⁰ τὴν θῆλην ταύτην EX., τὴν θῆλην S., τῆ χειρουργίᾳ pour χειρουργεῖν S. — ¹¹ τομῆ M. — ¹² ὑποδείξαντες ACT., ὑποδύροντες D.; καὶ omis d. ABCFGLMNXTOPSVeBa. — ¹³ τὸ GLPR. — ¹⁴ γυναικῶν DHKR., ὁ omis d. DR., ὄνομαστός A. — ¹⁵ ἐν τοῖς ἄνω omis d. ABCFGHTJKLMNOPSrSVeBa., ἐπὶ γυναικῶν μαστός μέρος δύο ἐν τοῖς ἄνω μέρεσιν αὐτοῦ μηνοειδεῖς D., μέρος pour μέρεσι HKMR.; αὐτοῦ omis d. HKMR.

 MZ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΤΣΕΩΣ ΗΠΑΤΟΣ.

Εἰ μὲν μετὰ βάρους ἢ ὀδύνη γίνοιτο τοῖς¹ τὸ ἥπαρ ἀφιστάμενον² ἔχουσι, δηλοῦται τὸ σαρκῶδες αὐτοῦ πεπουθός. Εἰ δὲ ὀξύς ὁ πόνος, μᾶλλον ἐν τῷ χιτῶνι τὸ πῦον, καὶ δεῖ³ καίειν οὕτω· καυτήρια λεπτὰ πυρηνοειδῆ⁴ καύσαντες ἀκριβῶς, ἐμβάλομεν ἀνωτέρω τοῦ βουβῶνος ὀλίγον πρὸς τῷ πέρατι τοῦ ἥπατος μίαν ἐσχάραν ἐντιθέντες⁵. Καύσαντες δὲ ὅλον⁶ τὸ δέρμα, καὶ φθάσαντες ἕως τοῦ χιτῶνος, ἐκκρίνομεν τὸ πῦον. Μετὰ δὲ τὴν κένωσιν⁷, τῷ φακομέλιτι⁸ χρῆσόμεθα.

¹ τὸ εἰς pour τοῖς F., ἢ omis d. LP. — ² ἀφιστάμενον M., ἀφιστάμενος P. — ³ δεῖ S. — ⁴ πυρηνοειδῆ N. — ⁵ ἀντιθέντες P., τιθέντες ABCFJMTNOSVeBaX. — ⁶ ὅλου

est bon d'opérer cette messéante difformité qui donne l'air efféminé. Faisant donc une incision en croissant à la partie inférieure de la mamelle, nous disséquons et nous enlevons la graisse, puis nous réunissons par des points de suture. Mais si par hasard la mamelle tombe, à cause de sa grosseur, sur les parties inférieures, comme chez les femmes, nous faisons à sa partie supérieure deux incisions semi-lunaires se rejoignant par leurs extrémités, de manière que la plus grande embrasse la plus petite; ensuite nous disséquons la peau qui est dans l'interval, puis nous enlevons la graisse et nous employons de même les sutures. Si par erreur nous avons coupé moins qu'il ne faut, nous incisons de nouveau et nous enlevons la portion surabondante, puis nous cousons et nous appliquons un remède approprié aux plaies sanglantes.

— ¹⁶ συμβαλλούσας LMPRST. — ¹⁷ τὰ omis d. ABCFNOPVeBa. — ¹⁸ ὡς τὴν μακρ... DHER., κατὰ au lieu de τὴν P. — ¹⁹ παραπέχεσθαι GLP. — ²⁰ καὶ omis d. ABCFGMLNOPSVeBa., τε pour καὶ EX., ἀφαιλούσας GLP. — ²¹ διαμαρτάνοντας LP. — ²² ἐκκόπτουεν D.; M. omet depuis τὸ ταινίδιον jusqu'à ῥαζόμεν inclusivement.

CHAPITRE XLVII.

DE LA CAUTÉRISATION DU FOIE.

S'il survient une douleur gravative à ceux qui ont un abcès au foie, cela montre que sa partie charnue est malade. Si la douleur est aiguë, c'est que le pus est dans sa tunique, et il faut cautériser ainsi : Ayant fait chauffer soigneusement un mince cautère à bouton, nous l'appliquons un peu au-dessus de l'aine à l'endroit où se termine le foie, et nous faisons une seule eschare. Après avoir brûlé tout le derme et être arrivé jusqu'à

LP., τοῦ δέρματος P. — ⁷ τὴν καθὼς τῷ φ... EX., τὴν ἐκκρίσιν O., τὸ pour τῷ NVe. — ⁸ φαρμακομέλιτι ACGLPT. — ⁹ χρῆσάμενοι ABCEFGJLMNOPSVeBaT.,

μεθα⁹, τοῖς τε διὰ μελικράτου¹⁰ καὶ τῶν σαρκούντων
εἰδῶν. Εἰς ὕστερον δὲ καὶ τῶν¹¹ ἀπουλούντων χρησόμεθα
τινι¹².

τῆς pour τοῖς DR., τῷ C., δι᾽ pour, τε EGKLMORSBa. — ¹⁰ μελικράτου P.
— ¹¹ τῶν omis d. ABCETFGLMNOPSVeBaX., ὑπουλούντων D., ἰπουλούν-

ΜΗ΄.

ΠΕΡΙ ΚΑΥΣΕΩΣ¹ ΣΠΗΛΗΝΟΣ.

Ἀγκίστροις ἀνατείναντες² τὸ δέρμα τὸ ἐπικείμενον³ τῷ
σπληνί, μακροῦ⁴ καυτηρίου πεपुरακτωμένου⁵ διαμπαῆς αὐτὸ
καύσομεν, ὥστε τῇ μιᾷ προσβολῇ⁶ δύο γενέσθαι ἐσχάρας⁷.
Καὶ τοῦτο προσάξομεν⁸ τριχῶς, ὥστε τὰς πάσας εἷς⁹ ἐσχά-
ρας γενέσθαι. Ὁ δὲ Μάρκελλος τῇ λεγομένην τριαίνην, ἢ τριαι-
νοειδεῖ¹⁰ καυτηρίῳ χρώμενος, τῇ μιᾷ προσβολῇ τὰς¹¹ εἷς
ἐσχάρας εἰργάζετο¹².

¹ ἐγκύσιως DR. — ² ἀνατείνοντες HK. — ³ ὑποκείμενον LP. — ⁴ μακροῦ τῷ
καυτ... E. — ⁵ πεपुरακτωμένον GLP. — ⁶ προσβολῇ HKP. — ⁷ ἐσχάρας P. —
⁸ πράξομεν ABCEFGJLMNOPSVeBaT. — ⁹ εἷς omis d. H. — ¹⁰ τρινοειδεῖ P.

ΜΘ΄.

ΠΕΡΙ ΚΑΥΣΕΩΣ ΣΤΟΜΑΧΟΥ.

Ἐπὶ¹ τῶν χρονίως² ρευματιζομένων στομάχων οἱ νεώτεροι
καύσει ἐκέχρηστο³. Οἱ μὲν πυρηνοειδέσι καυτηρίοις τρεῖς ἐμβάλ-
λοντες ἐσχάρας⁴, μίαν μὲν ἐπὶ τὸν ξιφοειδῆ χόνδρον, ἑτέρας
δὲ δύο κατωτέρω, κατὰ τρίγωνον σχῆμα, τὸ δὲ⁵ βάθος, ὅλον⁶
τὸ δέρμα διακαίνοντες· οἱ δὲ μίαν⁷ μόνην παρέχουσι μείζονα
κατ' αὐτὸ τὸ⁸ στόμα τῆς γαστρὸς ἐσχάραν. Ἐτεροι⁹ δὲ οὐ¹⁰

¹ ἐπὶ δὲ τῶν L. — ² χρονίως DT. — ³ ἐκέχρηται EX., ἐγκέχρηται P. — ⁴ ἐσχά-
ρας P. — ⁵ τὸ εἰς βάθος DHKR. — ⁶ ὅσον O. — ⁷ μίαν μὲν S. — ⁸ κατὰ τὸ σῶμα L.,

la tunique, nous évacuons le pus. Après l'évacuation, nous nous servons des lentilles broyées avec du miel, ainsi que de l'hydromel et des remèdes incarnatifs; puis ensuite des médicaments cicatrisants.

των Μ., δὲ omis d. T. — ¹² τῶν omis d. ABCEFGMLNOPSVeBaX.

CHAPITRE XLVIII.

DE LA CAUTÉRISATION DE LA RATE.

Après avoir soulevé avec des crochets la peau qui recouvre la rate, nous la brûlons de part en part avec un long cautère incandescent de manière à faire deux eschares d'un seul coup. Nous renouvelons trois fois cette opération, de sorte qu'il y ait en tout six eschares. Marcellus se servait de l'instrument appelé trident ou cautère en forme de trident et faisait d'un seul coup les six eschares.

— ¹¹ ἐξ omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹² ἐργάζεται NVe., ἐργάζε-
ται O., ἐργάζεσθαι J., ἐργάζετο LP.

CHAPITRE XLIX.

DE LA CAUTÉRISATION DE L'ESTOMAC.

Dans les rhumes chroniques de l'estomac, les modernes emploient la cautérisation. Les uns avec des cautères à bouton font trois eschares: une au cartilage xiphœide, et les deux autres plus bas en forme de triangle; et quant à la profondeur, ils brûlent tout le derme: les autres en font une seule plus grande sur l'orifice même de l'estomac. Il y en a qui ne brûlent pas

κατὰ τὸ στόμα Μ., τὸ σῶμα G., τὸ omis d. S.; P. omet depuis τὸ δὲ βάλος jusqu'à
τὸ στόμα inclusiv. — ⁹ ἐπὶ δὲ pour ἐπερὶ δὲ D. — ¹⁰ οὐ δὲ ABCDFGHJKLMT

σιδήρῳ καίουσιν¹¹, ἀλλὰ ταῖς καλουμέναις ἴσκαϊς¹²· εἰσὶ δὲ σπογγώδη¹³ τινὰ σώματα αἱ ἴσκαϊ¹⁴ ἐν ταῖς ὄρουσι¹⁵ καὶ ταῖς καρύαις¹⁶ γινόμεναι, τοῖς βαρβάροις μᾶλλον ἐν χρήσει καθεστῶτα. Συγχωροῦσι δὲ μένειν ἐπὶ χρόνον¹⁷ ἀναπούλωτα τὰ ἔλκη· μᾶλλον δὲ καὶ προσαναξάνουσιν, ἵνα τῇ πολλῇ δι' αὐτῶν¹⁸ διαφορήσει τὸ στόμα τῆς γαστρὸς ἀρευμάτιστον¹⁹ διαμένει.

XNOPSVeBa. — ¹¹ καίοντες R. — ¹² ἴσκαϊς D.. — ¹³ σπογγοειδῆ JL. — ¹⁴ ἴσκαϊ D., ἀλλ' ἴσκαϊ LP., αἱ ἴσκαϊ omis d. S. — ¹⁵ ῥίσιον L., ῥόσιον P. — ¹⁶ καρρέαις HKR., καροίαις ABC SVeBa., γινόμενα S. Paul d'Égine est le seul auteur grec, je crois, qui parle de ces isques, dont il donne d'ailleurs immédiatement la définition; ce mot ne se trouve dans aucune édition du *Thesaurus* d'Henri Étienne et dans aucun dictionnaire ou lexique, à l'exception de celui de Castelli. Qu'étais-ce donc que la cautérisation par les isques? Il me parait impossible de ne pas voir là une véritable application du

N.

ΠΕΡΙ ΥΔΡΩΠΩΝ¹.

Τῆν τῶν ὑδρώπων ἢ ὑδέρων σύστασιν, καὶ πόσαι τούτων διαφοραὶ, τίνα τε² τὰ αἴτια, πῶς τε³ διαγνωστέον, καὶ τὰς κατὰ φαρμακείαν⁴ αὐτῶν θεραπείας ἐν τῷ τρίτῳ παραδεδωκότεσ⁵ βιβλίῳ, παραποδεδειγμένου⁶ τε κατ' ἐκεῖνο⁷ τοῦ τὸν ἀσκήτην μόνου⁸ ὑποπίπτειν χειρουργία, ταύτην⁹ νῦν παραδῶσοντες ἤκομεν.

Ὅρθιον¹⁰ τοίνυν στήσομεν¹¹ τὸν ἄνθρωπον· εἰ δὲ μὴ δύναι-

¹ περὶ ὑδρώπων ἢ ὑδέρων K. Paul renvoie ici au chap. 48 du 3^e livre de ses œuvres. Dans ce chapitre, l'auteur distingue trois sortes d'hydropisies: la première a lieu lorsqu'il y a un peu d'eau et beaucoup de gaz dans le ventre; il l'appelle *tympanite*. La seconde existe lorsqu'il y a beaucoup d'eau et peu de gaz; c'est l'*ascite*. La troisième se produit lorsque l'eau se répand dans la texture des membres; il la nomme *leucophlegmatie* à cause de la couleur qu'elle donne à la chair, ou *hyposarcidiosis*, ou enfin *anasarque*. Ces différentes espèces d'hydropisies ont diverses causes: la première, une inflammation ou une induration du foie qui empêche la sanguification, ou encore une affection de l'estomac et des intestins, ou de longues fièvres; la seconde provient des mêmes causes, et en outre d'affec-

avec le fer, mais avec ce qu'on appelle des isques. Or les isques sont des corps spongieux qui viennent dans les chênes et dans les noyers. Ils sont mis en usage principalement chez les Barbares. On laisse les plaies rester longtemps sans se cicatriser; bien plus, on les excite, afin qu'à l'aide de l'évacuation considérable qui se fait par là, l'orifice de l'estomac ne soit plus atteint par les rhumes.

moxa; et la qualification de *barbares* appliquée par Paul aux peuples qui ont inventé ce moyen de cautérisation, et qui en font usage, me semble une confirmation de cette opinion. Au reste, le passage de notre auteur est assez clair pour que chaque lecteur puisse se former une opinion à cet égard. — ¹⁷ χρόνον NRVeBa., ἀπούλωτα DJ., ἀνούλωτα ABCFGLMNOPSVeBaT. — ¹⁸ ἵνα τῆ πολλῶ αὐτῶν ἐμφορήσει D., πολλῆ αὐτῶν διαρ... R. — ¹⁹ ἀναρρυμᾶτιστον LP., διαμῖνη JR., διαμῖνη M., μῖνη E.

CHAPITRE L.

DE L'HYDROPSIE.

Nous avons dit dans le troisième livre comment se forment les collections hydropiques, combien il y en a de différentes espèces, quelles sont leurs causes, comment on les reconnaît et quel est leur traitement pharmaceutique. Il a été déjà montré dans ce livre que l'ascite seule réclamait l'opération. Nous arrivons maintenant à décrire cette opération.

Nous plaçons le malade debout, et s'il ne le peut pas, nous le

tions de la rate, de fluxions intestinales qui attirent à elles l'alimentation du reste du corps; enfin la troisième a lieu quand le sang qui circule dans le corps devient froid et pituiteux. Paul indique ensuite une longue série de remèdes contre ces diverses hydropsies, et il termine en indiquant la paracentèse contre l'ascite. — ² δι' pour τε ABDEGKNVeBa. — ³ τε omis d. DR. — ⁴ θεραπείαν αὐτῶν φαρμακείας LBGP., αὐτῶν omis d. M., αὐτῶν θεραπείας omis d. NVe. — ⁵ προπαραδεδοκότες J. — ⁶ προεπιδαργμῖνον R., οὖν pour τε DHKR.; τε omis d. J. — ⁷ τοῦ κατ' ἐκείνου BFMNOVe., τοῦ κατ' ἐκείνου CS., τοῦ κατ' ἐκεῖ T., κατ' ἐκείνου GBa., κατ' ἐκείνου JR., τοῦτον ADMT. — ⁸ μόνον omis d. M., ὑποπίπτει DLP., χειρουργίαν R. — ⁹ ταύτης S. — ¹⁰ ἕρθριον Ve. — ¹¹ στήσαντες L., συστήσαντες P. — ¹² δύναιτο

το¹², καθίσομεν· εἰ δὲ μηδὲ¹³ τοῦτο, παραιτητέον¹⁴ ἡμῖν ἔστι¹⁵ τὴν χειρουργίαν εἰ¹⁶ τοσοῦτον ἡσθένησεν. Ἐστῶτος οὖν ὀρθοῦ¹⁷ τοῦ ἀνθρώπου, κελεύσομεν ὑπερήταις¹⁸ ἐξόπισθεν ἑστῶσι¹⁹ θλίβειν διὰ²⁰ τῶν χειρῶν καὶ ἀπωθεῖν²¹ τὸν ὄγκου κότῳ ὡς πρὸς τὸ ἤτερον. Αὐτοὶ δὲ λαβόντες²² σχολόπιον ἢ²³ φλεβοτόμον, εἰ μὲν ἀπὸ τῶν περὶ²⁴ τὰ ἔντερα μορίων ὁ²⁵ ὑδρωψ ἐγένετο, κατὰ κάθετον²⁶ τοῦ ὀμφαλοῦ ὅσον τρισὶν αὐτοῦ²⁷ δακτύλοις ἀποστάντες²⁸ διαιροῦμεν τὸ ἐπιγάστριον²⁹ ἄχρι τοῦ³⁰ περιτοναίου. Εἰ δὲ πρωτοπαθήσαντος τοῦ ἥπατος, ἐξ ἀριστερῶν τοῦ ὀμφαλοῦ διαιροῦμεν³¹. Εἰ δὲ ἀπὸ σπληνός, ἐν τοῖς δεξιοῖς· οὐ τμητέον γὰρ ἐπ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ἐφ' ὃ³² μέλλουσι κατακλίνεσθαι. Καὶ διαδέροντες τῇ ἀκμῇ τοῦ ὄργανου τὸ ὑπερκαίμενον δέρμα, μικρὸν ἀνωτέρω τῆς πρώτης τομῆς διαιροῦμεν³³ τὸ περιτόναιον ἄχρι κενωμειδωμένης τοῦ ὄργανου. Μετὰ δὲ τοῦτο, χαλκοῦν καλαμίσκον³⁴ διὰ τε τῆς³⁵ τοῦ ἐπιγαστρίου καὶ τῆς τοῦ περιτοναίου διαιρέσεως καθίσομεν, ἔχοντα τὴν ἔκτομήν παραπλησίαν τοῖς γραφικοῖς καλάμοις, καὶ δι' αὐτοῦ τὸ ὑγρὸν κομισόμεθα σύμμετρον³⁶ πρὸς τὴν δύναμιν, ἀπτόμενοι τοῦ σφυγμοῦ. Εἴτα τὸν καλαμίσκον κομισάμενοι στήσομεν³⁷ τὸ ὑγρὸν· στήσεται γὰρ³⁸ εὐθύς ἐναλλάξ δοθείσης αὐτῆς³⁹ τῆς διαιρέσεως, καὶ ἡμεῖς δὲ διὰ τὸ ἀσφαλές⁴⁰ μότου⁴¹ στρεπτάριον διὰ μόνης τῆς τοῦ ἐπιγαστρίου καθίσομεν διαιρέσεως· ἀνακλίναντές τε⁴² καὶ ἀνακτησάμενοι τὸν ἀνθρώπου, τῇ⁴³ ἐξῆς πάλιν ὀλέγον⁴⁴ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὴν δύναμιν διὰ⁴⁵ τοῦ καλαμίσκου κενώσομεν· καὶ οὕτως ἐξῆς ἄχρις ἐλάχιστον περιλειφθῆ⁴⁶, πανταχοῦ τὴν ἀθρόαν⁴⁷ φυλαττόμενοι κένωσιν. Πολ-

ABC FGJLMNOPS VeBaT. — ¹² μή τοῦτο ABFGJLMNOPS VeBaT., τοῦτον LP. — ¹⁴ παρατητέον LP., ἡμᾶς M. — ¹⁵ ἔσται ἡ χειρουργία S.; ἔσται omis d. DGMT. — ¹⁶ ἢ pour εἰ S. — ¹⁷ ὀρθοῦ LP. — ¹⁸ ὑπερήταις KR. — ¹⁹ ἑστῶσι NVe. — ²⁰ μετὰ pour διὰ DR. — ²¹ ἀπωθεῖν P. — ²² τὸ σχολ... XABCEFGJLMNOPS VeBaT. — ²³ ἢ τὸ φλ... E. — ²⁴ περὶ omis d. LP., ἐπὶ pour περὶ N. — ²⁵ ὁ omis d. GLP. — ²⁶ κάθεθεν pour κατὰ καθ... EGLPX. — ²⁷ αὐτοῦ omis d. M. — ²⁸ ἀποστήσαντες P. — ²⁹ ἐπιγάστριον VeBaT., τὸ omis d. LP. — ³⁰ τοῦ omis d. ABCFGJLMNOP S VeBaT. — ³¹ διέλομεν ABCEFGJLMNOPS VeBaTX. — ³² ἐφ' ὃ ABFGJLMNOPX VeBa. — ³³ διέλομεν ABCEFGJLMTXNOPS VeBa. — ³⁴ καλαμίσκου

faisons asseoir; si cela même lui est impossible, alors nous refusons d'opérer un homme arrivé à ce degré de faiblesse. Le malade donc se tenant droit, nous prescrivons à des aides placés derrière lui de comprimer avec les mains et de repousser l'enflure en bas vers l'hypogastre; puis nous-même saisissant un scelopium * ou un phlébotome, si l'hydropisie provient des parties situées autour des intestins, nous inciserons l'abdomen jusqu'au péritoine perpendiculairement au-dessous et à la distance de trois doigts de l'ombilic. Mais si le mal vient primitivement d'une affection du foie, nous inciserons sur la partie gauche de l'ombilic; si c'est au contraire d'une affection de la rate, sur la partie droite; car il ne faut pas couper du côté sur lequel les malades doivent se coucher. Après avoir divisé la peau surjacente avec la pointe de l'instrument, nous ouvrirons le péritoine un peu au-dessus de cette première incision en poussant jusqu'à ce que l'instrument ne rencontre plus d'obstacle. Après cela nous placerons dans l'incision de la paroi hypogastrique et dans celle du péritoine un tube d'airain taillé de la même manière que les roseaux pour écrire, et par ce canal nous évacuerons l'eau proportionnellement aux forces mesurées par le toucher du poulx. Nous enlèverons ensuite le tube pour arrêter l'écoulement. Il s'arrête en effet aussitôt, attendu que les incisions ont été faites non parallèlement. Pour plus de sûreté, nous placerons de la charpie roulée dans l'ouverture seulement de la paroi abdominale. Puis, ayant couché et reconforté le malade, le lendemain nous évacuerons encore un peu d'eau, suivant les forces, à l'aide du tube, et nous ferons ainsi les jours suivants jusqu'à ce qu'il reste le

Ve. — ³⁵ διὰ τὰ τάρτα; N., τοῦ ἐπιγαστρίου καὶ τῆς omis d. Ve., τοῦ omis d. A.C.; M. omet καὶ τῆς τοῦ περιτοναίου διακρίσεως. — ³⁶ συμμέτρως S. — ³⁷ στίσιμιν omis d. M. — ³⁸ γὰρ omis d. M., δι' pour γὰρ DR. — ³⁹ αὐτῆ; omis d. DHKRS. — ⁴⁰ τὸ ἀριστερὸν X. — ⁴¹ μέτρον ABCFGTLMN OPSVeBaX.; GLP. omettent depuis καὶ ἡμῶς jusqu'à διακρίσεως inclusiv. — ⁴² τῆ; omis d. LP. — ⁴³ τῆ; P., τῆ; δὲ X. — ⁴⁴ ἐλίγην D. — ⁴⁵ διὰ omis d. GLP. — ⁴⁶ παραλαβῆ DNR. — ⁴⁷ ἀκρόαν LP.

* Bistouri pointu et très étroit.

λοι⁴⁸ γὰρ ἀπειραγαθήσαντες⁴⁹, ἅμα τῷ ὑγρῷ καὶ τὸ ζωτικὸν πνεῦμα κενώσαντες, ἀθρόως ἀπέκτειναν τὸν ἄνθρωπον. Ὅσοι δὲ τῆς ἀσφαλείας⁵⁰ μᾶλλον φροντίζουσιν, ὀλίγον διὰ τῆς χειρουργίας κενώσαντες ὅσον⁵¹ κουφισθῆναι τοῦ πολλοῦ βάρους τὴν δύναμιν, τὸ λοιπὸν ὑδραγωγοῖς φαρμάκοις, καὶ ψάμμω⁵², καὶ ἡλίῳ, καὶ θίψει, καὶ ξηραίνουσιν τροφαῖς ἐδαπάνησαν. Καὶ τῇ κούσει δὲ κέχρηται⁵³, κατὰ τε⁵⁴ στομάχου, καὶ⁵⁵ ἥπατος, σπληνός τε καὶ ὑπογαστρίου⁵⁶ καὶ κατὰ τοῦ⁵⁷ ὀμφαλοῦ πέντε⁵⁸ παρέχοντες ἐσχάρας⁵⁹. Οἱ μὲν σιδηροῖς λεπτοῖς κουτηρίοις, οἱ δὲ διὰ τῶν καλουμένων ἰσκῶν, ἢ τινος ἐτέρας⁶⁰ τοιαύτης ὕλης. Καὶ πολλοὶ γε⁶¹ ταύτη τῇ μεθόδῳ μᾶλλον ἰάθησαν⁶². ἐνίστε μὴ⁶³ παρακεντηθέντες τὸ σύνολον.

— ⁴⁸ πολλοὶ καὶ οὗτος γὰρ. LP. — ⁴⁹ ἀπειρα καθίσαντες DHKR. — ⁵⁰ ὀφελείας P. — ⁵¹ ὅς pour ὅσον C. — ⁵² ψάμμοις R. — ⁵³ κέχρηται P. — ⁵⁴ τοῦ στομ... ABCEFGJLNOPSVeBaTX. — ⁵⁵ καὶ τοῦ ἥπατος EO. — ⁵⁶ τε καὶ γαστρὸς X. — ⁵⁷ τοῦ

 NA.
ΠΕΡΙ ΕΞΟΜΦΑΛΩΝ¹.

Τὸ ἐξόμφαλον γίνεταί πάθος, ὅτε μὲν ῥαγέντος κατ' ἐκεῖνο² τοῦ περιτοναίου, καὶ προπεσοντός³ ἦτοι ἐπιπλόου, ἢ ἐντέρου⁴. ὅτε δὲ ἀργοῦ ὑγροῦ ὑποδραμόντος⁵ τὸν ὀμφαλόν. ἄλλοτε δὲ⁶ σαρκὸς ὑποτραφεύσης⁷, ἄλλοτε δὲ καὶ αἱματος συνδοθέντος⁸ διὰ φλεβὸς ἢ ἀρτηρίας ῥήξιν⁹ ὡς ἐπὶ τῶν¹⁰ ἀνευρυσμάτων. ἐνίστε δὲ¹¹ οὐχ αἱματος, ἀλλὰ πνεύματος¹² μόνον. Εἰ μὲν οὖν ἐπίπλους ἔξωθεν εἶη, περὶ τὸν ὀμφαλὸν ὄγκος¹³ ὁμόχρους τε καὶ εὐαφῆς¹⁴ καὶ ἀναλγῆς¹⁵ καὶ ἀνώ-

¹ ἐξομφάλου DP. — ² κατ' ἐκεῖνου LPR., μετ' ἐκεῖνο AC. — ³ προπεσοντός GP., ἢ τοῦ ABCDEFGJLMNOPSVeBa., ἐπιπλόου E. — ⁴ ἢ ἐντέρου omis d. J. — ⁵ ἐπιδραμόντος T. — ⁶ καὶ pour δὲ LP. — ⁷ ὑποτραφεύσει. τοῦ καὶ ἄλλ... L., καὶ ἄλλοτε

moins possible d'eau, évitant toujours une évacuation complète. En effet, beaucoup de gens inexpérimentés font sortir l'esprit vital en même temps que l'eau et tuent aussitôt le malade. Mais tous ceux qui s'inquiètent davantage d'agir avec sécurité, n'enlèvent à l'aide de l'opération que ce qu'il faut pour alléger les forces d'un grand poids et consomment le reste avec les moyens hydragogues, tels que les bains de sable, l'insolation, la soif et une nourriture desséchante. Ils emploient aussi la cautérisation en faisant cinq eschares : sur l'estomac, sur le foie, sur la rate, sur l'hypogastre et sur l'ombilic. Les uns se servent de cautères de fer minces, les autres de ce qu'on appelle les isques et de quelques autres matières analogues ; et beaucoup ont mieux guéri par cette méthode, quelquefois sans avoir été ponctionnés du tout.

omis d. DR. — ⁵⁸ πάντα omis d. S., παρέχοντες T. — ⁵⁹ ἰσχάρας P., καὶ οἱ μὲν T. — ⁶⁰ ἰτέρως τινός B. — ⁶¹ γὰρ et τῆ omis d. LPX. — ⁶² ἰώθησαν R. — ⁶³ μὴ omis d. O., μὴδὲ παρακ... S. περισκεντιθέντες H.

CHAPITRE LI.

DE L'EXOMPHALE.

L'exomphale, naît tantôt parce que, le péritoine étant rompu en cet endroit, l'épiploon ou l'intestin tombe en avant, tantôt parce qu'une humeur inutile se glisse sous l'ombilic ; d'autres fois parce qu'il s'y engendre de la chair ; d'autres fois encore parce qu'il s'y amasse du sang par suite de la rupture d'une veine ou d'une artère, comme dans l'anévrysme ; parfois ce n'est pas du sang, mais de l'esprit seulement. Or si c'est l'épiploon qui est sorti, il apparaît à l'ombilic une tumeur

δὲ αἶμα... X. — ⁸ συνθεθέντος ACT., συναναθεθέντος DHJER. — ⁹ ῥῆξ LP. — ¹⁰ νευρισμάτων Ve. — ¹¹ δὲ omis d. BFGMLNOPSVeBa. — ¹² ἀλλὰ πνεύματος omis d. N. — ¹³ ὄγκως LP., ὄγκως omis d. R. — ¹⁴ ὑβίαιης FMNVeBa. — ¹⁵ τε καὶ

μαλος φαίνεται· εἰ δὲ ἔντερον¹⁶, πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ ἀνώμαλος πλέον, καὶ κατὰ τὴν¹⁷ τῶν θακτύλων ἐπέρεισιν ἀφανιζόμενος¹⁸, ἔσθ' ὅτε δὲ¹⁹ καὶ βορβορύζων, βαλανείοις τε καὶ διατάσει μᾶλλον αὐξόμενος²⁰· εἰ δὲ ὑγρὸν, εὐαφής²¹ μὲν ὁμοίως ὁ ὄγκος, οὐχ' ὑπαίκων δὲ κατὰ τὴν θλίψιν, οὐδὲ μειούμενος, οὐδὲ μὴν αὐξόμενος²²· εἰ δὲ αἷμα²³, πρὸς τοῖς εἰρημένοις σημείοις²⁴, καὶ πελιδνότερος ὁ ὄγκος²⁵ φαίνεται· σαρκὸς τε ὑποτραφείσης²⁶ σκληρότερος καὶ ἀντίτυπος ὁ ὄγκος ἔσται, καὶ μένων²⁷ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μεγέθους· τοῖς δὲ δι' ἐμπνεύματωσιν²⁸, εὐάφεια παρακολουθήσει²⁹, καὶ τις ἤχος κατὰ³⁰ τὴν ἐπίκρουσιν³¹, καὶ ἀφανισμὸς³² πρὸς τὴν θλίψιν.

Χειρουργήσομεν οὖν τόνδε³³ τὸν τρόπον· ἀναστήσαντες³⁴ τὸν ἀνθρώπον ὀρθὸν· κελεύσομεν αὐτῷ³⁵ συνταθῆναι τῇ τοῦ πνεύματος ἀπολήψει, κἄπειτα μέλανι γραφικῶ περιγράψαντες κατὰ³⁶ κύκλον πᾶσαν τοῦ ὀμφαλοῦ τὴν ἐπιουάσασιν³⁷, σχηματίσομεν ὑπτίον, καὶ σμιλῶ περιχαράξομεν τὸν ὄγκον κατὰ³⁸ τὴν σημείωσιν· ἔπειτα τὸ μέσον ἀνατείναντες ἀγκίστρον, λένον ἢ νεῦρον περιβαλοῦμεν περὶ τὴν ἐγχάραξιν, οὕτω γὰρ ἂν³⁹ κρατηθήσεται μὴ ἀπολισθάνου⁴⁰, ἀγκύλην κατὰ τῆς ἐφάψεως τάττοντες⁴¹. Ἐπειτα κατὰ τὴν⁴² κορυφὴν στομάσσαντες τὸν ὄγκον τὸν ἐσφιγμένον, καθίσομεν⁴³ δάκτυλον⁴⁴ λιχανὸν, ἐρευνήσομέν⁴⁵ τε ἀκριβῶς μήπως ἐκ τοῦ ἐντέρου ἐλιξ⁴⁶, ἢ τοῦ ἐπιπλόου μέρος⁴⁷ συναπασφιγμένον εἶη. Καὶ μὲν ἔντερον εἶη τὸ ἀπειληγμένον⁴⁸, σχάσαντες τὴν ἀγκύλην τοῦ βρόχου⁴⁹, ὄσομεν αὐτὸ εἰς τὰ ἐντός· εἰ δὲ ἐπίπλους εἶη, τοῦτον ἐπισπα-

ἀνώμ... M.; T. omet depuis φαίνεται jusqu'à ἀνώμαλος inclusiv. — ¹⁶ ἔτερον LP. — ¹⁷ τὴν omis d. LP. — ¹⁸ ἀφανιζόμενος LP. — ¹⁹ δὲ omis d. GLP., βορβορίζων ADFGTLMNOPVeBa. — ²⁰ αὐξανόμενος GLP. — ²¹ εὐαφής FNOVeBa. — ²² αὐξανόμενος GLP. — ²³ εἰ δ' αἷμα ABDFHNSORSVeBa., εἰ δ' ἄρα GL., εὐ δ' ἄρα P. — ²⁴ σημείοις omis d. LP. — ²⁵ φαίνεται omis d. ABCEFGMLNOPSVeTBa. — ²⁶ ὑποτραφείσης ABCEFGJLMOPVeBaT., ὑποτραφείσης N., ἢ σκληρότερος ABCFGJLMOPST.; E et X. omettent depuis ὄγκος jusqu'à ἀντίτυπος inclusiv. — ²⁷ μένει P., μένων S. — ²⁸ διὰ πνευμάτωσιν ABCETXFGMLNOPSVeBa. — ²⁹ παρακολουθήσει H. — ³⁰ μετὰ pour κατὰ DR. — ³¹ ἐπικρούσιν N., ἐπίκρουσιν R., καὶ omis d. DHKR. — ³² ἀφανιζόμενος DHKR., τὴν omis d. R. —

sans changement de couleur, molle au toucher, indolente et inégale; si c'est l'intestin, outre ce que nous venons de dire, la tumeur est plus inégale et disparaît sous la pression des doigts; quelquefois aussi elle fait entendre un gargouillement et augmente davantage par les bains et par les efforts; si c'est de l'humeur, elle est de même molle au toucher, et elle ne cède, ni ne diminue, ni n'augmente par la pression; si c'est du sang, outre les signes déjà énumérés, la tumeur paraît plus livide; si c'est de la chair qui la forme, elle est plus épaisse, plus résistante et conserve sa même étendue; si c'est de l'esprit, elle est molle au toucher, un certain bruit se fait entendre par la percussion et elle disparaît sous la pression.

Nous opérons de la manière suivante : Faisant tenir debout le malade, nous lui ordonnerons de pousser avec effort en retenant son haleine, et avec de l'encre à écrire nous dessinerons tout le contour de la tumeur ombilicale. Nous ferons ensuite coucher le malade sur le dos et avec un scalpel nous circonscrivons la tumeur par une entaille en suivant la ligne tracée; puis, la soulevant par le milieu avec un crochet, nous placerons une ficelle de lin ou une corde de boyau dans l'entaille, et nous arrêterons cette ligature par une anse nodale; car, étant ainsi retenue, elle ne pourra s'échapper en glissant. Alors nous ouvrirons par son sommet la tumeur ainsi étranglée, et nous introduirons le doigt index pour rechercher soigneusement si une spirale d'intestin ou une partie d'épiploon n'a pas été en même temps serrée : si

³³ εὖν τοῦτον τὸν XABCEFGJLMNOPSVeBaT. — ³⁴ ἀναστάτης R., εὖν τὸν DR. — ³⁵ αὐτὸν JKPR LH., συσταθῆναι GP., κελύσωμεν αὐτὸν σπῆναι καὶ ἐγκρατέην πνεῦμα συνταθῆναι τῆ, κ. τ. λ. D. — ³⁶ κατὰ τὸν JOS., κόκκιον P. — ³⁷ ἐπανάτατον R. — ³⁸ καὶ pour κατὰ M. — ³⁹ ἄν omis d. ABCGLMNOPVeBaT. — ⁴⁰ ἀπολιθώσαν P., ἀγκύλων εὖν S. — ⁴¹ πάτοντας LP., τύπτοντας JR. — ⁴² κατὰ τὴν ἐγγράφην, οὕτω γὰρ κραταθήσεται τὴν κορυφὴν O., τὴν omis d. ACDEF GHIKLMR XSVeT.; κατὰ τὴν omis d. P. — ⁴³ τὸν δάκτυλ... J. — ⁴⁴ τὸν λεχανὸν LMOP. — ⁴⁵ ἐρευνηθώσαν τὸν λεχανὸν τὰ ἀκρ... L., τε omis d. P. — ⁴⁶ ἐτέρου pour ἐντέρου P., ἐλεγχῆν pour ἐλεξ LP., ἐλεγχῆ T. — ⁴⁷ μέρους D., συναποσπυγγόμενον ABC ETXFGJLMNOPSVeBa. — ⁴⁸ ἀπολκισμένον DLP. — ⁴⁹ βρόγχου BDEFGJNO

σάμενοι ⁵⁰ τὸ περιττὸν αὐτοῦ ἀποτέμωμεν ⁵¹, ἀπολινωσάντες τὸ παρεμπύπτου ⁵², ὡς εἰκὸς, ἀγγεῖον. Ἐπειτα ⁵³ λαβόντες ⁵⁴ δύο βελόνας ἐχούσας λίνου ἀπλοῦν, κατὰ χιασμὸν ⁵⁵ αὐτὰς ⁵⁶ διὰ τῆς γινομένης περιχαράξεως διάξωμεν ⁵⁷· καὶ κόψαντες τὰς ἀγκύλας τῶν λίνων, ὥσπερ ἐπὶ ἀνευρύσματος ἐλέγομεν ⁵⁸, ἐκ τεσσάρων ἀρχῶν ποιησόμεθα τὴν ἀπόσφιγξιν.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποσαπῆναι καὶ ἐκπεσεῖν ⁵⁹ τὰ ἀπολινωθέντα σώματα, τῇ ἐμμότῳ θεραπεύσομεν ⁶⁰ ἀγωγῇ, κοιλοτέρου ⁶¹ τὴν οὐλὴν αἰεὶ ⁶² γίνεσθαι σπουδάζοντες. Ταῦτα μὲν ἐπιπλοῦ ἢ ἐντέρου ⁶³ τὸ πάθος ἐργαζομένων ⁶⁴. Εἰ δὲ σὰρξ, ἢ ὑγρὸν, ἢ ⁶⁵ αἷμα τοῦ πάθους αἴτιον γένοιτο, περιελόντες ⁶⁶ κατὰ κύκλον ⁶⁷ τοῦ ὄγκου τὴν ⁶⁸ μεσότητα, ἔπειτα κομισάμενοι τὸ ἐγκείμενον ⁶⁹ ἐξῶθεν τοῦ περιτουαίου κατὰ τὸν ὀμφαλὸν ⁷⁰, κατὰ ⁷¹ συσσάρκωσιν τὴν θεραπείαν ποιησόμεθα. Τὸ ⁷² δὲ κατ' ἀνεύρουσιν ⁷³ ἢ παρένθεσιν πνεύματος ἐξομφάλου ⁷⁴ ἀπαγορεύσομεν, ὥσπερ καὶ ⁷⁵ τὰ ἀνευρύσματα.

RS VeBa., ὅσον μὲν pour ὥσμεν P., ὠθήσομεν HKR., ἐνθήσομεν D. — ⁵⁰ ἐπιπασιμένοι LP. — ⁵¹ ἀποτέμωμεν GLP. — ⁵² παρεμπύπτου M. — ⁵³ ἐπει pour ἔπειτα O. — ⁵⁴ λαβόντες GLP. — ⁵⁵ κατασχισμὸν EX., κατασχισμὸν M., κατὰσχισμὸν GLP. — ⁵⁶ αὐτὰ N. — ⁵⁷ διάξωμεν ABCDEFGJLMNOPVeBaTX., διαγάγωμεν S. — ⁵⁸ ἐπὶ ἐκ τεσσάρων BO. — ⁵⁹ ἀποπεσεῖν DHKR., ἐμπεσεῖν N. — ⁶⁰ αὐτὰς ἀγωγῇ ACDEFGHKLMPRTX. — ⁶¹ δὲ τὴν οὐλὴν AGLMPVeBaT., δὲ τὴν οὐλὴν BC FJNOS., οὐλὴν omis d. BO. — ⁶² αἰεὶ omis d. ABCDFHJKLMOPRST. —

l'intestin est pris, nous relâchons l'anse de la corde et nous le repoussons à l'intérieur; si c'est l'épiploon, nous l'attirons et nous en coupons la partie inutile, après avoir lié les vaisseaux qui interviennent, comme cela est naturel. Ensuite, prenant deux aiguilles munies d'un fil simple, nous les poussons en forme de *chi* (X) par l'entaille circulaire qui a été faite; et ayant coupé les anses des fils, nous faisons la constriction avec leurs quatre chefs, comme nous l'avons dit au sujet de l'anévrysme.

Après que les parties liées se sont putréfiées et sont tombées, nous traitons par le pansement de charpie enduite de remèdes, nous efforçant d'obtenir toujours une cicatrice profonde. Voilà ce qu'il faut faire quand la maladie est constituée par l'intestin ou par l'épiploon. Mais si la tumeur est formée par de la chair, de l'eau ou du sang, nous l'ouvrons circulairement par son milieu, puis nous évacuons ce qu'il y a dans l'ombilic en dehors du péritoine, et nous employons le traitement incarnatif. Quand au contraire l'exomphale est formé par dilatation ou par interclusion d'esprit, nous nous abstenons d'opérer, de même que pour les anévrysmes.

⁶³ ἐτέρου LP. — ⁶⁴ ἐργαζομένου DLNP. — ⁶⁵ ἢ omis d. ACT. — ⁶⁶ περιέχοντες J. — ⁶⁷ κίχλου LPT. — ⁶⁸ τὴν omis d. BGLMNPVeBa. — ⁶⁹ ἢ ἔξωθεν A., καὶ ἔξωθεν T. — ⁷⁰ κατὰ τὴν οὐλὴν R., κατὰ τὴν οὐλὴν D. — ⁷¹ κατὰ τὴν συσσάρα... E., κατὰ σάρκασιν GLP. — ⁷² τοῦ ABCEFGJLNOPSVeBaT., τοῦς X. — ⁷³ κατ' εὐρυσιν LP., ἀνύρωσιν R. — ⁷⁴ ἐξομφάλου ABCEFGJLNOPSVeBaT., ἐξομφαλοῦ DHK., ἐξομφάλους X. — ⁷⁵ καὶ omis d. T.

NB'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΤΟ ΠΕΡΙΤΟΝΑΙΟΝ ΤΡΩΣΕΩΝ ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΠΡΟΠΤΩΣΕΩΣ
 ΕΝΤΕΡΟΥ Η ΕΠΙΠΛΟΥ, ΕΝ Ω ΚΑΙ ΤΡΟΠΟΣ ΓΑΣΤΡΟΡΡΑΦΙΑΣ, ΕΚ ΤΩΝ
 ΓΑΛΗΝΟΥ*.

Ὡς δ' ἂν τις¹ ἄριστα μεταχειρίζοιτο² τὰς τοῦ περιτοναίου
 τρώσεις³ ἐφεξῆς σκεπτέον. Εἰ μὲν οὖν μικρὸν εἴη τὸ τραῦμα,
 ὡς τε τὸ⁴ προπεσὸν ἔντερον ἐμψυσηθὲν μηκέτι οἴόν τε εἶναι⁵
 καταστεῖλαι⁶, ἀναγκαῖον ἦτοι τὴν φύσασιν⁷ ἐκκενοῦν, ἢ τὸ
 τραῦμα μαῖζον ἐργάζεσθαι. Βέλτιον δὲ οἶμαι τὸ πρότερον, ἐάν-
 περ οἴόν τε ἦ⁸ τυχεῖν αὐτοῦ. Πῶς δ' ἂν τις⁹ τύχοι μᾶλλον
 ἢ¹⁰ εἰ τὴν αἰτίαν ὑπ' ἧς¹¹ ἐμψυσᾶται τὸ ἔντερον ἐκποδὸν
 ποιήσασιν¹²; τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; ἢ¹³ ἐκ τοῦ περιέχοντος ἀέρος
 ψύξις¹⁴, ὥστε καὶ¹⁵ ἡ ἴασις ἐν¹⁶ τῷ θερμαίνει¹⁷. Σπόγγον
 οὖν μαλακὸν χροῖ ὕδατι θερμῷ βρέξαντας¹⁸, εἶτα ἐκπιέσαντας¹⁹,
 ἐκθερμηθῆναι τούτῳ²⁰ τὸ ἔντερον. Εὐτρεπιζέσθω δὲ ἐν τῷ τῶς
 οἶνος ἀύστηρὸς θερμὸς· καὶ γὰρ²¹ θερμαίνει μᾶλλον ὕδατος,
 καὶ ῥώμην ἐντίθησι τῷ ἔντερι.

Εἰ δὲ καὶ τούτοις χρησαμένον²² εἴτι διαμῆνοι²³ τὸ ἔντερον
 ἐμπαρυστημένον²⁴, τέμνειν τοῦ περιτοναίου τοσοῦτον χροῖ²⁵
 ὅσον δεῖται τὸ προπεπτικὸς²⁶. Ἐπιτήδαια δὲ εἰς τὴν τοιαύτην
 τομήν²⁷ ἐστὶ τὰ καλούμενα ὀρθὰ συριγγοτόμα²⁸. Ἐπιτήδαιον

* Ce chapitre, ainsi que l'indique son titre, est pris dans Galien, *Methodus medendi*, lib. VI, cap. 5, 2, 10, p. 414 de l'édition de Kühn; mais il n'a pas été pris textuellement, et notre auteur a abrégé Galien en beaucoup d'endroits: ses abréviations sont même assez considérables pour que le texte soit parfois obscur, et que les opérations qui y sont décrites soient difficiles à comprendre. Je suppléerai donc d'après le texte de Galien, mais dans mes notes, les passages qui me paraîtront manquer de clarté. Le manuscrit S m'a surtout servi ici pour rendre intelligibles plusieurs passages qui ne l'étaient pas avec toutes les autres leçons.

¹ ὅς ἂν τις D., ὡς ἂν τις R. — ² μεταχειρίζοι L., τὰς ABCTEFGJLMNOPVe Ba X. — ³ τρώσεις ABCEFGJLMNOPVeBa TX. — ⁴ ὡς τὸ ABCEFGJLMNO PVeBa TX., προσιπτόν P., προσόν T. — ⁵ καὶ καταστ..., ABCFLMNOVeT. — ⁶ Il y a dans Galien καταστεῖλαι, ἄρ' οὐκ ἀναγκαῖον ἐνταῦθα δεῖν βάταρον ἦτοι... ἐργάζεσθαι; n'est-il pas nécessaire de faire de deux choses l'une, ou...? — ⁷ φύσιν GLP. — ⁸ ἢ omis d. J. — ⁹ πῶς ἂν τις R., αὐτίς E., τυχόν DR. — ¹⁰ ἢ omis d.

CHAPITRE LII.

DES BLESSURES DU PÉRITOINE ET DU PROLAPSUS DES INTESTINS OU DE L'ÉPIPLOON, AINSI QUE DE LA MANIÈRE DE FAIRE LA GASTRORRHAPHIE, D'APRÈS GALIEN.

Il faut examiner maintenant comment on traite le mieux possible les blessures du péritoine. Si la blessure est petite, de sorte que l'intestin sorti soit gonflé et ne puisse plus être replacé, il est nécessaire ou d'évacuer la flatuosité ou d'agrandir la plaie. Le premier moyen vaut mieux à mon sens, s'il est possible de l'employer. Or comment y arriverait-on mieux qu'en supprimant la cause qui fait gonfler l'intestin? Quelle est donc cette cause? C'est le refroidissement de l'air ambiant, de sorte que la guérison consiste dans la chaleur. Il faut en conséquence imbibber une éponge douce d'eau tiède, et, après l'avoir exprimée, en réchauffer l'intestin. Que l'on prépare cependant du vin austère et chaud; car il chauffe davantage que l'eau et donne de la force à l'intestin.

Si malgré cela l'intestin reste gonflé, on doit inciser du péritoine autant qu'il faut pour faire rentrer la portion intestinale sortie. L'instrument droit qu'on appelle *syringotome* est propre à cette incision. Dans les blessures de la partie inférieure, la po-

ABCEFJNOPVeBaT., εἰς F, ἢ P pour εἰ. — ¹¹ ὑπ' οἷς D., ὑπ' οἷς HKR., ὑπ' οἷς LP., δὲ οἷς S. — ¹² ποτίσαστε M. — ¹³ ἢ omis d. R. — ¹⁴ ψόξις τε καὶ BFGJMLOP., ψόξις καὶ DKHR. — ¹⁵ ἢ omis d. BDJLMNOPVeBa. — ¹⁶ ἐν omis d. SABCDF GHJKLMNORVeBaT., τῶν ABCFGLMT., τὸ DHKR., τοῦ E. — ¹⁷ θερμὴ εἶναι EX., θερμῶν M., θερμῶνας L., θερμῆνας SABCFGNOPVeBaT. — ¹⁸ βρέξαντας P. — ¹⁹ ἐκπιάσαντας SABCEFGLNVeBaTX., ἐκπιάσαντας P. — ²⁰ τοῦτο SABCEFGMLNOPVeBaT. — ²¹ καὶ γὰρ καὶ θ... GNVeBa., θερμαίνεν P. — ²² χρῆσάμενους ABFJTXMNOVe., χρῆσάμενους CGLPS.; ἐνεσι pour εἶσι GLP. — ²³ διακίβεν P. — ²⁴ ἀμφοσάμεν J. — ²⁵ χρῆναι AT., χρῆ δὲ G. — ²⁶ τὸ πεπτικὸς C., προσπιπτικὸς EFX. — ²⁷ εἰσι DN., τομῆν δὲ εἶσι P. — ²⁸ σφριγγώματα omnes, σφγγώματα GL. Ici Galien ajoute : τὰ δ' ἀμφοῖν τῶν μαχαίρων, ἢ κατὰ τὸ μέρος ὄξια παντὶ τρόπῳ φευκτέα; mais les bistouris à double tranchant, ou ceux

δὲ σχῆμα τῷ ²⁹ κάμνοντι ³⁰, πρὸς μὲν τοῖς κάτω μέρεσι τῆς τρώσεως ³¹ γεγεννημένης, τὸ ³² ἀνάρροπον ³³· καὶ κατὰ μὲν τὰ δεξιὰ μέρη, ἐπὶ τὰ ἀριστερά· κατὰ δὲ τὰ ἀριστερά, ἐπὶ τὰ δεξιὰ ³⁴ κλίνεσθαι. Τοῦτο μὲν δὴ καὶ τοῖς μεγάλοις καὶ τοῖς μικροῖς ἔλασει κοινόν ³⁵. Αἱ δὲ ἀποθέσεις τῶν ἐντέρων εἰς τὴν οἰκίαν χώραν, ἐπὶ τοῖς μεγάλοις γινόμεναι ³⁶ τραχύμασιν, ὑπηρέτου δεξιῦ θένονται· χρὴ γὰρ αὐτὸν ὄλον ³⁷ ἔξωθεν καταλαβόντα ³⁸ τὸ τραῦμα ταῖς ἑαυτοῦ ³⁹ χερσίν, εἴσω προστέλλειν ⁴⁰ τε καὶ σφίγγειν, ὀλίγον ἐκάστοτε τῷ ῥάπτουντι παραγυμνοῦντα ⁴¹· καὶ μέντοι καὶ τὸ ῥαφὲν αὐτὸ ⁴² μετριῶς προστέλλειν ἄχριπερ ⁴³ ἂν ὄλον ἀκριβῶς ῥαφῆ.

Τίς δ' ἂν εἴη ⁴⁴ τρόπος ἐπιτήδειος εἰς τὰ τοιαῦτα ⁴⁵ τῆς καλουμένης γαστρορρόφιας ἐφεξῆς λέγωμεν ⁴⁶. Ἐπειδὴ ⁴⁷ συμφῶναι χρὴ τῷ περιτοναίῳ τὸ ἐπιγάστριον, ἀρκτέον ⁴⁸ ἀπὸ τοῦ δέρματος ἔξωθεν ἔσω διείροντα ⁴⁹ βελόνην. Ἐπειδὴ δὲ τὸ δέρμα καὶ τὸν μῦν ⁵⁰ ὀρθιον ὄλον διεξέλθη ⁵¹, τὸ παρακείμενον ὑπερβαίνοντα ⁵² περιτόναιον, ὠθεῖν ⁵³ αὐτὴν ἔσωθεν ἔξω ⁵⁴ διὰ τοῦ λοιποῦ ⁵⁵ περιτοναίου· κάπειτα ἐντεῦθεν ἔσωθεν ἔξω διαπεύρειν τὸ ἕτερον ⁵⁶ ἐπιγάστριον. Διεξελθούσης δὲ τελείως αὖθις ⁵⁷ ἔξωθεν ἔσω τὸ ἐπιγάστριον τοῦτο διείροντα ⁵⁸, εἶτα τὸ παρακείμενον ⁵⁹ αὐτῷ περιτόναιον ὑπερβαίνοντα ⁶⁰, ἐπὶ τε τὸ ἀντι-

qui sont pointus doivent être complètement mis de côté. — ²⁹ J'ai ajouté σχῆμα d'après Galien pour rendre le texte plus clair, quoique ce mot ne se trouve dans aucun manuscrit. — ³⁰ τὸν κάμνοντα LP. — ³¹ γαστρός pour τρώσεως N., τῆς omis d. M. — ³² τὸν J. — ³³ Il faut ajouter ici d'après Galien : πρὸς δὲ τοῖς ἄνω τὸ κατάρροπον, pour celles de la partie supérieure d'être incliné en bas. Galien continue ainsi : « Ces deux positions ont un seul et même but, c'est que les autres intestins ne puissent en rien peser sur celui qui est sorti. C'est pour cela aussi que, dans les blessures du côté droit, le malade doit être couché sur le côté gauche, et que, dans les blessures du côté gauche, il doit être couché sur le côté droit; de telle sorte que la partie blessée soit toujours l'endroit le plus élevé. » — ³⁴ κατακλίνεσθαι DHK RS. — ³⁵ κοινόν M. — ³⁶ γινόμενον P., γινόμενοι HKB. — ³⁷ ὄλον omnes; ὄλον est dans Galien. — ³⁸ αὐτῶν... καταλαβόντων M. — ³⁹ ἑαυτῶν M. — ⁴⁰ προστέλλειν EX. — ⁴¹ περιγυμνοῦντα H., παραγυμνοῦντας M. — ⁴² αὐτοῦ MT., αὐτῷ P. — ⁴³ ἂν ὄλον est omis dans tous les manuscrits et se trouve dans Galien; ἀπερ pour ἄχριπερ X. — ⁴⁴ τίς ἂν εἴη R. — ⁴⁵ τοιαῦτα Galien. — ⁴⁶ τίς δ' ἂν εἴη τρόπος γαστρορρόφιας ἐπι-

sition convenable pour le malade est d'avoir le bassin élevé; pour les blessures du côté droit, d'être couché sur le côté gauche, et pour les blessures du côté gauche, d'être couché sur le côté droit; et cela est bon pour les grandes comme pour les petites blessures. Mais le remplacement des intestins dans leur lieu propre, lorsqu'il doit avoir lieu dans les grandes blessures, exige un aide adroit; car il doit, après avoir embrassé en dehors la blessure tout entière dans ses mains, repousser en dedans et comprimer les parties en les découvrant peu à peu à celui qui les coud; en outre, il doit encore maintenir doucement ce qui est cousu jusqu'à ce que la suture entière soit exactement achevée.

Disons maintenant quelle est la manière convenable de faire dans ces cas ce qu'on appelle la *gastrorrhaphie*. Puis donc qu'il est nécessaire de faire adhérer l'épigastre au péritoine, on doit commencer par la peau et pousser l'aiguille de dehors en dedans. Dès qu'elle a traversé la peau et tout le muscle droit, laissant de côté le péritoine adjacent, il faut la pousser de dedans en dehors à travers la lèvre opposée du péritoine, et percer de dedans au dehors l'autre partie de l'épigastre. L'aiguille, ayant ainsi traversé complètement, sera de nouveau introduite de dehors en dedans, en perçant cette même lèvre épigastrique; ensuite, ayant laissé de côté le péritoine adjacent pour aller vers celui qui est placé à

τήδεως εἰς τὰ τοιαῦτα ἐφεξῆς λέγω... S. — 47 ἐπειδὴ γὰρ DHJKR., συμφοῦσαι Galien. — 48 ἀρκτίον μὲν Galien. — 49 εἶσω διαπεύροντα τὴν βελ... Galien, διαίρωντας GLPX., διαίρωντας M., βελόνης X. — 50 τὸ μὲν BNVe., τῶν μύων EX., τὸν μὲν τὸν ἔρθιον Galien, ἔρθιον omis d. GLP. — 51 διεξέλει LP., διεξέθει M. Galien. — 52 ὑπερβαίνοντας M., βαίνειν τῷ περιτ... X. — 53 ὡσεὺς EX., αὐτὴν omis d. C. — 54 ἕξω omis d. ACDGJLMNPVeBa., ἕσωθεν omis d. O.; ACGJLMT omettent en outre διὰ τοῦ λοιποῦ περιτοναίου· κἀπατα ἐντεῦθεν ἕσωθεν. — 55 λοιποῦ ἀντοιμαζόμενος περιτ... Galien. — 56 ἔντερον ἐπιγ... Tous les manuscrits, excepté T et les deux éditions imprimées, portent cette leçon; mais ἔντερον a été corrigé et remplacé par ἕτερον dans ADGHJKRS. Le mot est omis dans EX.; C. omet depuis διεξελθούσης jusqu'à τὸ ἐπιγάστριον inclusiv.; GL. ont la leçon suivante: τὸ ἔντερον ἐπιγάστριον διεξελθούσης δὲ τελείως αὐθὺς ἕσωθεν ἕξω διαπεύρειν τὸ ἕτερον (ἕτερον G.) ἐπιγάστριον τοῦτο διαίρωντας. — 57 αὐτῆς Galien. — 58 διαίρωντας ABCFGJLMNOPSVeBaT., διαίρωντας EX., διαίρουστας Galien. — 59 περιεζόμενον HT., αὐτὸ MST. — 60 ὑπερβαίνοντας

κείμενον ἐλθόντα ⁶¹ ἔσθωθεν ἔξω τοῦτο διακκεντεῖν ⁶², ἀμα δὲ αὐτῷ ⁶³ καὶ τὸ πλησίον ἐπιγάστριον ἄκου ⁶⁴. Εἴτ' αὖθις καὶ αὖθις τοῦτο ἐργάζεσθαι ⁶⁵ μέχριπερ ἂν ὅλον ὁμοίως ῥάψωμεν τὸ ⁶⁶ τραῦμα.

Διάστημα δὲ ⁶⁷ τῶν ῥαφῶν ὅσον μὲν ἐπὶ τῷ σφίγγεσθαι τὰ ὑποκαίμενα βραχύτατον ⁶⁸ εἶναι χρεόν· ὅσον δὲ ἐπὶ ⁶⁹ τῷ τὸ μεταξὺ τῶν ῥαφῶν δέρμα ⁷⁰ διαμῆναι ἀσύρρηκτον, οὐ χρηστόν τὸ βραχύ. Φεύγοντας ⁷¹ οὖν ἐκατέρου τὴν ὑπερβολὴν, ἀμφοῦν αἰρεῖσθαι τὸ μέτριον ⁷², ὥσπερ γε καὶ αὐτοῦ τοῦ ῥάμματος ⁷³ ἡ σύστασις· τὸ μὲν γὰρ σκληρότερον ⁷⁴ ἐκρήσσει τὸ δέρμα, τὸ δὲ μαλακώτερον αὐτὸ φθάσει ῥηγνύμενον. Οὕτω δὲ καὶ τῷ ⁷⁵ μὲν ἐγγυτάτῳ τῶν ἄκρων χειλῶν διαπεῖρειν τὴν βελόνην, τὸ λοιπὸν τοῦ δέρματος ὀλιγοστόν ἐν ⁷⁶, ἀναγκάζεται καὶ βιάζεται ⁷⁷ ῥήγνυσθαι· τὸ δὲ πλεῖστον ἀποχωρεῖν τὸ ⁷⁸ πολὺ τοῦ δέρματος ἀκόλλητον ἀπολείπει ⁷⁹. Ταῦτα μὲν οὖν εἰ καὶ πάντων ἐλκῶν ἐστι κοινὰ, μάλιστα φυλακτέον αὐτὰ ⁸⁰ ἐν ταῖς γαστροῦ-ῥαφίαις.

Ἴτοι ⁸¹ δὲ ὡς προεῖρηται ⁸² ποιητέον ⁸³, ἐστοχασμένου τοῦ συμφυῆναι ⁸⁴ τῷ περιτοναίῳ τὸ ἐπιγάστριον, ἐπειδὴ μόγις ⁸⁵ αὐτῷ συμφύεται νευρῶδες ὑπάρχον ⁸⁶· ἢ, ὡς εἶνοι συνάγοντες ⁸⁷ ἀλλήλοις τὰ κατὰ φύσιν οἰκεία, περιτοναίῳ μὲν ⁸⁸ περιτόναιον, ἐπιγαστρίῳ δὲ ⁸⁹ ἐπιγάστριον· ἔστω δὲ τοῦτο κατὰ ⁹⁰ τόνδε τὸν τρόπον. Ἀπὸ τοῦ πλησίον ἡμῶν ⁹¹ ἐπισγαστρίου

ABCEFGJLNOPSVeBaTX., ἐπὶ τούτῳ τὸ ἀντ... P. — ⁶¹ ἔλθοντας ABCEFGJL MNOPSVeBa., — ἔλόντας T., ἔξωθεν ἔσω F. — ⁶² διακκεντεῖν Ve., διακκεντεῖν A Ba. — ⁶³ αὐτῶν R., αὐτὸ S., καὶ τὸ omis d. LP. — ⁶⁴ Ici Galien ajoute : « Puis commençant de nouveau par celui-ci, on le cond avec le péritoine opposé; et, perçant encore la peau contiguë, l'aiguille est itérativement enfoncée en dedans dans cette partie que l'on coud avec la lèvre péritonéale opposée, laquelle est traversée avec la peau qui la recouvre. — ⁶⁵ αὖθις κατεργάζεσθαι ABCEFGJLMNOPVeBa TX., καὶ αὖθις omis d. MRX., — τοῦτο κατεργάζ... J., ταύτας ἐργάζ... R. — ⁶⁶ τὸ omis d. D. — ⁶⁷ δὲ omis d. D. — ⁶⁸ βραχύτατα R., χρεῶν RST. — ⁶⁹ δὲ omis d. P., τῷ omis d. ACFLMT., τὸ omis d. CNRVe., ἐπὶ omis d. NVe., ἐπὶ τὴν μεταξὺ P. — ⁷⁰ δέρμα omis d. D. — ⁷¹ φεύγων ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁷² Ici Galien ajoute . « Et cela s'applique à tous les genres de plaies, comme aussi, etc., etc., » εἴδη δὲ καὶ τοῦτο κοινὸν πως ἀπάντων ἔλεον, ὥσπερ γε... — ⁷³ τοῦ

l'opposé, il faudra le transpercer de dedans en dehors et en même temps que lui tout l'épigastre qui lui est contigu. On continuera en recommençant ainsi jusqu'à ce que toute la blessure soit cousue de même.

L'intervalle entre les points de suture qui a pour but de tenir serrées les parties internes devra être très petit; mais celui qui a pour but de maintenir sans rupture la peau entre les points de suture ne doit pas être petit. Évitant donc l'exagération pour l'un comme pour l'autre, on doit prendre pour les deux un terme moyen, comme aussi pour la consistance du fil lui-même; car trop fort, il brise la peau, tandis que trop mince il peut se rompre lui-même. De même si l'on passe l'aiguille trop près des bords de la plaie, ce qui reste de peau étant insuffisant, est exposé et forcé à se rompre; si, au contraire, on la passe trop loin, il reste beaucoup de peau non agglutinée. Ces remarques s'appliquent à toutes les solutions de continuité, mais il faut en tenir compte surtout dans les gastrorrhaphies.

Ainsi donc il faut agir comme nous venons de le dire quand on veut réunir le péritoine à l'épigastre, ce qu'on obtient avec peine, parce qu'il est de structure nerveuse; ou bien, comme quelques-uns font, il faut réunir les unes aux autres les parties qui sont de même nature, savoir : le péritoine au péritoine, et l'épigastre à l'épigastre. Voici comment cela se fait :

omis d. R., τοῦ δέρματος LP. — ⁷⁴ σκληρόν τε ACT., σκληρότερον χρὴ ῥήσσειν τὸ δ... Galien. — ⁷⁵ τὸ AEFGMPT Galien, καὶ omis d. P., ἐγγυτάτων P. — ⁷⁶ ὡς LP., τὸν G., ἐν omis d. X. — ⁷⁷ βιάζεται δὲ ῥήγνυσθαι τὸ πλείστον BaX., — βιάζεται, ῥήγνυσθαι δὲ τὸ MOTPVe. — ⁷⁸ ἀποχωρεῖν omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX., τὸ δὲ πολὺ ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁷⁹ ἀπομένει M. — ⁸⁰ αὐτὰ omis d. DHKMR., φυλακτέον αὐτὰ ῥαχίαις GLP. — ⁸¹ εἰ τι D.; dans Galien il y a αὐτὰς δὲ τὰς γαστροῤῥαφίας ἦται γὰρ ὡς προ... — ⁸² ὡσπερ εἴρηται LP. — ⁸³ ποικίλον ἐστιν DHKR., ἰστοχασμένους ACHKRT., ἰστοχασμένως DG., ἰστοχασμένος LP. — ⁸⁴ συμφύεται omis d. GLP. — ⁸⁵ εἶπαι δὲ μάλισ D., ἔπειθὲ μάλιστα M., μάλισ BHK., αὐτὸ DPS., ἔπειθὲ Dalech. — ⁸⁶ ὑπάρχων DEFLMPSVeBa. — ⁸⁷ συνάγοντας HR. — ⁸⁸ μὲν ὡς περιτ... ABCEFGJLMNOPVeBaTX., περιτοναίῳ S., περιτοναίῳ Ve. — ⁸⁹ δὲ ὡς ἐπιγ... CGLOPT. — ⁹⁰ ἴστω δὲ τοῦτο κατω. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἀπὸ τοῦ ABCDEFGHJKTXLMNOPRVeBa. — ⁹¹ ἡμῶν omis d. S. —

διεκδιόλλειν⁹² χροὴ τὴν βελόνην ἔξωθεν ἔσω δι' αὐτοῦ μόνου⁹³,
 κάπειθ' ὑπερβαίνοντας⁹⁴ ἄμφω τὰ χεῖλη τοῦ περιτοναίου πάλιν
 ἀντιστρέφειν⁹⁵ τὴν βελόνην ἔξωθεν ἔσω δι' ἀμφοτέρων τῶν
 χειλῶν τοῦ περιτοναίου, κάπειτ' αὖθις ἀντιστρέφοντας⁹⁶
 ἔσωθεν ἔξω διεκδιόλλειν⁹⁷ κατὰ τὸ ἀντικείμενον ἐπιγάστριον
 Οὗτος ὁ τρόπος τοῦ κοινοῦ καὶ προχείρου, καθ' ὃν διὰ τῶν τεσ-
 σάρων⁹⁸ χειλῶν ἐπιβολῇ μιᾶ διεκδιόλλουσι τὴν βελόνην, δια-
 φέρει⁹⁹ τῷ κατακρούπταιν ἔνθον ἀκριβῶς τοῦ ἐπιγαστρίου¹⁰⁰ τὸ
 περιτόναιον.

Ἐπιτήδεια δὲ φάρμακα¹⁰¹ τῆς αὐτῆς ὕλης¹⁰² τοῖς ἐνάμιοις
 ὀνομαζομένοις. Ὅπως δὲ μὴ¹⁰³ συμπαύῃ τι¹⁰⁴ τῶν κυριωτέ-
 ρων, ἐλαίῳ χροὴ συμμέτρως¹⁰⁵ θερμῷ ξριον ἀπαλὸν δεύσαν-
 τας¹⁰⁶, ὄλον ἐν κύκλῳ περιλαμβάνειν¹⁰⁷ τὸ μεταξὺ¹⁰⁸ βουδώνων
 τε καὶ μασχάλων. Ἄμεινον δὲ καὶ διὰ κλυστηρός¹⁰⁹ ἐνιέναι
 τοῖς ἐντέροις¹¹⁰. Εἰ δέ τι καὶ αὐτῶν τῶν ἐντέρων τραδείη¹¹¹,
 οἶνος ἔσω τὸ ἐνιέμενον αὐστηρός, μέλας¹¹², γλιαρός, καὶ μάλ-
 λον εἰ διατραδείη¹¹³ σύμπαν. Εὐίατα¹¹⁴ μὲν οὖν τὰ παχέα τῶν
 ἐντέρων, δυσίατα δὲ τὰ λεπτά. Πάντη¹¹⁵ δὲ ἀνίατος ἡ νῆστις¹¹⁶,
 διὰ τε τὸ πλῆθος καὶ τὸ¹¹⁷ μέγεθος τῶν ἀγγείων¹¹⁸, καὶ τὸ
 λεπτὸν καὶ νευρῶδες τοῦ χιτῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν χολὴν ἀραιωθῆ-
 ῖν πᾶσαν¹¹⁹ ἐκδέχεται, καὶ πάντων ἐστὶν ἐγγυτάτω τοῦ ἥπατος.
 Γαστρός δὲ τὰ κάτω¹²⁰ τὰ σαρκώδη βεραπεύειν τολμᾶν δεῖ·
 ἐγγωρεῖ γὰρ¹²¹ καὶ τυχεῖν οὐ μόνου ὅτι¹²² παχύτερα ταῦτά
 ἐστὶν¹²³, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἰωμένοις φαρμάκοις εὐπετῆς ἡ ἔδρα

⁹² διεκδιόλλειν BEGLOPSX., διμεβόλειν DHKR., δεῖ pour χροὴ S. — ⁹³ μόνου GLP.,
 μόνου E. — ⁹⁴ καὶ ὑπερ... M., καθ' ὑπερβαίνοντες ACNVEGLPTX., καθ' ὑπερβαί-
 νοντας DHKR. — ⁹⁵ ἀντιστρέφειν S.; GLP. omettent depuis πάλιν jusqu'à τοῦ περι-
 τοναίου inclus. — ⁹⁶ ἀντιστρέφοντας DHKR. — ⁹⁷ διεκδιόλλειν T. — ⁹⁸ τεσσάρων E., τετρα-
 γώνων GLP. — ⁹⁹ διαφέρειν P., διαφέρει δι' DHJKR., τὸ DST., αὐτῷ pour τῷ LP.
 — ¹⁰⁰ ὄλον τὸ περιτ... Galien; M. omet depuis ἔσω δι' ἀμφοτέρων jusqu'à l'alinéa. —
¹⁰¹ τὰ τῆς DHKR. — ¹⁰² ὄντα τοῖς DHKR., τοῖς ἀνίμοις D., ἐνάμοις omis d. GLP.
 — ¹⁰³ ὅπως μὴδὲ συμπ... ABCDEGJLMOPSVeTX., ὅπως δὲ μηδὲν HKNR. —
¹⁰⁴ τι omis d. HKR. — ¹⁰⁵ συμμέτρως ABCDEFLMNOPVeBa. — ¹⁰⁶ δεύσαντες
 GLPT., ἐλίγον pour ὄλον DHKR. — ¹⁰⁷ περιλαμβάνειν LP., παραλαμβάνειν M. —
¹⁰⁸ τῶν βουδώνων ADHKMORVeBa. Notre auteur a abrégé ce passage; mais ce

Nous enfonçons une aiguille dans la partie de l'épigastre la plus proche de nous, de dehors en dedans et seulement dans l'épigastre; puis, passant par-dessus les deux lèvres du péritoine, nous retournons l'aiguille de nouveau de dehors en dedans, et nous la passons dans les deux lèvres du péritoine; ensuite nous la retournons derechef et nous traversons de dedans en dehors l'épigastre du côté opposé. Ce procédé diffère du mode vulgaire et facile qui d'un seul coup fait passer l'aiguille par les quatre bords, en ce qu'il cache exactement le péritoine en dedans de l'épigastre.

Les médicaments convenables sont de même substance que ceux reconnus propres aux plaies sanglantes. Afin qu'aucune des parties nobles ne souffre par sympathie, il faut choisir de la laine douce imbibée d'huile modérément chaude et la placer tout autour dans l'intervalle des aines et des aisselles. Il est bon aussi d'introduire un clystère dans les intestins. Si quelque portion des intestins eux-mêmes a été blessée, qu'on injecte du vin austère noir et tiède, et surtout si la paroi tout entière a été lésée. Or les gros intestins se guérissent facilement, mais les intestins grêles difficilement. Le jéjunum est tout à fait incurable, tant à cause du nombre et de la grosseur de ses vaisseaux que parce que sa tunique est mince et nerveuse, comme aussi parce qu'il reçoit toute la bile sans mélange et que de tous il est le plus près du foie. On doit entreprendre de guérir les parties in-

qu'il a omis n'est point nécessaire à l'intelligence de son texte; chacun d'ailleurs pourra consulter Galien. Paul a voulu rester fidèle à la loi de concision qu'il s'est imposée en commençant. — ¹⁰⁹ κλιστήρων S., σκληρός LP. — ¹¹⁰ Galien ajoute ici ταυτων ετιρον, et je crois ces mots nécessaires pour rendre la pensée de l'auteur. On devra alors traduire ainsi : « Il est bon d'introduire dans les intestins quelque liquide semblable, à l'aide d'un lavement. » — ¹¹¹ τρωθη S., είνου X., είνου E., εσται LP. — ¹¹² ο μέλας ABCEFGJMNOBa., ο μέγας LP., ο μέλις Ve., πᾶσι χλιαρός L. — ¹¹³ μᾶλλον ἢθη τρωθεῖν P.; M. omet depuis είνος εἶσω jusqu'à διατρωθεῖν inclusiv. — ¹¹⁴ εἰάτων EX. — ¹¹⁵ πᾶσι ABCEFGJLMNOPVeBaTX., παντάπασι S. — ¹¹⁶ κῶσις DT. — ¹¹⁷ τὸ omis d. HK. — ¹¹⁸ τοῦ ἀγγείου M. — ¹¹⁹ παραδέχεται D., ἐνδέχεται P., εἰσδέχεται S. — ¹²⁰ διὰ κατὰ σαρκα... LP., τὰ σαρκώδη omis d. S. — ¹²¹ ἐγγωρεῖν P. — ¹²² εἶτι καὶ E., εἶτι omis d. CX., ταχύτερα T. — ¹²³ εἶστω omis

κατὰ ¹²⁴ δὲ τὴν χώραν · τὰ δὲ ἐν τῷ στόματι αὐτῆς ¹²⁵ καὶ στομάχῳ ¹²⁶ τῇ παρόδῳ μόνον ψαύει ¹²⁷ τῶν πεπονθότων. Τοῖς ¹²⁸ δὲ ἐν τῷ στόματι καὶ τὸ περιττὸν τῆς αἰσθήσεως ἐναυτιοῦται πρὸς τὰς ἰάσεις.

Ὅταν δὲ περιτοναίου ῥαγέντος ἐπίπλους ¹²⁹ προπέσῃ, καὶ ἦτοι πελιδνωθείη ¹³⁰, ἢ μελανωθείη, βρόχῳ διαλαμβάνοντας ¹³¹ πρὸ τοῦ μελανθέντος, διὰ τὸν ἀπὸ τῆς αἰμορροχίας κίνδυνου, ἀποτέμνειν χρὴ τὸ ¹³² μετὰ τὸν βρόχον, ἐν τῷ κάτω ¹³³ πέρατι τῆς γαστρορροφίας ἐκκρεμεῖς ¹³⁴ τοῦ βρόχου τὰς ἀρχὰς ¹³⁵ ποιησαμένουσ, πρὸς τὸ ¹³⁶ κομίσασθαι ῥαδίως αὐταῖς ¹³⁷ ὅταν ἀποπτυσθῶσιν ¹³⁸ ἐκπυήσαντος τοῦ τραχύματος.

d. M. — ¹²⁴ τίνδε τὴν ABCEFGJLMNOPSVeBaT. — ¹²⁵ αὐτῆς omis d. S. — ¹²⁶ στομαχῶ BENOVeBa. — ¹²⁷ παύει C., ψαύειν P.; παρόδῳ omis d. M. μόνη LP. — ¹²⁸ τὰ δὲ M.; X. omet depuis τῆς αἰσθήσεως jusqu'à δὲ περιτοναίου inclusiv. — ¹²⁹ ἐπιπλοῦς N., προσπίσῃ ABCEFGHJNORSVeBaTX., προσπίσῃ L., προσπίσῃ P. — ¹³⁰ πελιδνωθῆ ἢ μελανθῆ ABCTEFGJLMNOPVeBaX. — ¹³¹ βρόχον P.,

ΝΓ'.

ΠΕΡΙ ΠΟΣΘΗΣ ΛΕΙΠΟΔΕΡΜΟΥ ¹.

Ἐφ' ὧν ὀλίγον ἔνδαϊ τῷ δέρματι τοῦ αἰδοίου τινές ² διὰ τὴν ἀπρέπειαν ³ διττὸν ἐπενόησαν χειρουργίας τρόπον ⁴ · ποτὲ μὲν ἄνω κατὰ ⁵ τὴν ἀρχὴν τοῦ αἰδοίου τὸ δέριμα τέμνοντες κυκλοτερῶς, ἔνεκα τοῦ λυθείσης τῆς συνεχείας ἔλκεσθαι ⁶ κάτω τὸ δέριμα μέγροι τοῦ ἐσκειπάσθαι ⁷ τὴν καλουμένην βάλανου · ἐνίοτε δὲ ⁸ ὑποδέροντες σμίλη κατὰ τὸ ἔνδον ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ⁹ βάλανου ῥίζης, εἶτα ἔλκοντες κάτω, κᾶπειτα δεσμοῦντες μαλακῶ τινὲ ὀθονίῳ πέριξ τὴν ποσθὴν, δηλονότι μεσολαβομένου ¹⁰

¹ λεπιδέρμου BN. — ² τινές δὲ διὰ M. — ³ ἀπρέπειαν N., διττὴν D. — ⁴ τρόπος D., τρόπον omis d. P. — ⁵ κάτω LP. — ⁶ ἐλκυσθῆναι DHKR., κατὰ

férieures et charnues de l'estomac ; et l'on peut y réussir non-seulement parce qu'elles sont très épaisses , mais aussi parce que le séjour des médicaments curatifs a lieu facilement dans cet endroit, tandis que dans les blessures de l'œsophage et de l'orifice de l'estomac les remèdes ne font qu'effleurer en passant ces parties : et quant aux blessures qui sont dans son orifice, sa trop grande sensibilité s'oppose d'ailleurs à leur guérison.

Lorsque dans les ruptures du péritoine il y a chute de l'épiploon et qu'il devient livide et noir, il faut le saisir avec un fil avant qu'il soit devenu noir, à cause du danger de l'hémorrhagie, et couper ce qui est au-dessus du fil , mettant les chefs du fil pendants dans l'extrémité inférieure de la plaie cousue, afin de pouvoir les enlever facilement lorsqu'ils seront rejetés par suite de la suppuration de la blessure.

διαλαμβάνοντες τε ABTCEFGNOSL. — ¹³² τὸν JLPT., βρόγχον FLNRVe. — ¹³³ κατὰ C. — ¹³⁴ ἐκτεμαίς C., βρόγχου FLNSVe. — ¹³⁵ ἀπαρχὰς ABCGLMTNOP VeBa. — ¹³⁶ πρὸς τὸ μὲ E., κομῶσαι τε LP. — ¹³⁷ αὐτὰ P. — ¹³⁸ ἀποπτύωσιν MO., παραποπτύωσιν P., ἐκποιήσαντος ALPT.

CHAPITRE LIII.

DU PRÉPUCE ÉCOURTÉ.

Pour remédier à la difformité de ceux à qui il manque un peu de peau aux parties honteuses, quelques-uns ont imaginé deux genres d'opération. Parfois on coupe circulairement la peau à l'extrémité supérieure des parties, afin qu'après la solution de continuité faite, la peau inférieure soit attirée jusqu'à ce qu'elle recouvre ce qu'on appelle le gland. D'autres fois on dissèque avec un bistouri la partie interne à partir de la racine du gland, puis on tire en bas, et après avoir interposé un morceau de linge

pour κάτω LP. — † σκεπάσαι EX. — ⁸ δὲ omis d. GLPT. — ⁹ τὸν omis d. LP., τὸ pour τὴν N. — ¹⁰ μεσολαβουμένου ABCDEFGJMNOVeBaT. —

τινὸς ὀθονίου κατὰ τὴν γεγυυῖαν ὑποδορῶν, ὑπὲρ τοῦ μὴ συμφρῆναι ¹¹ τὴν ποσθὴν τῆ ¹² βαλάνω.

Τοῦτου μᾶλλον ¹³ Ἄντυλλος ἀποδέχεται τὸν τρόπον ¹⁴ πλατυκώτερον ¹⁵ αὐτὸν ἐξηγούμενος. Ἡμεῖς δὲ κεφαλαιωδῶς μόνου εἶπεῖν ἠρκέσθημεν, ὅτι κατὰ τὸ σπάνιον ἐν τοῖς ἔργοις τῆς τέχνης ἢ τοιαύτη ἐπιζητεῖται χειρουργία, διὰ τὸ μήτε δυσεργίαν τινὰ τὸ πάθος ἐμποιεῖν, μήτε τσαυτὴν ἀπρέπειαν ὡς ταύτης μᾶλλον τινὰ τὴν διὰ τῆς χειρουργίας αἰρεῖσθαι ¹⁶ βάσανον.

¹¹ συμφρῆναι LP. — ¹² τῆ D. — ¹³ μάλιστα T. — ¹⁴ τὸν κόπον T. — ¹⁵ πλατε-

ΝΔ'.

ΠΕΡΙ ΥΠΟΣΠΑΣΜΑΤΙΩΝ.

Πολλοῖς ἐκ γενετῆς ¹ ἢ βάλανος οὐ τέτρηται ² · ἀλλ' ὑπὸ τῆς κυνὲ καλουμένῳ κατὰ τὸν ἀπαρτισμὸν τῆς βαλάνου τὸ τρημὰ ἐστίν. Ἐντεῦθεν οὔτε οὔρεῖν εἰς τοῦμπροσθεν δύνανται, ἂν μὴ πάνυ ³ τὸ μῆριον ἀνακλάσσωσιν ὡς πρὸς ⁴ τὸ ἤτρον, οὔτε ⁵ τεκνοποιεῖν, τοῦ σπέρματος αὐτοῖς εἰς τὴν μήτραν ἐπ' εὐθείας ἐξασκοντίζεσθαι μὴ δυναμένον. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἀπρέπειαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐμποιεῖ ⁶ τὸ πάθος. Πάντων οὖν ἀπλούστατος τε καὶ ἀκινδυνότατος ἐστίν ⁷ ὁ κατὰ ἀποκοπὴν ⁸ τῆς χειρουργίας τρόπος.

Δεῖ ⁹ τοίνυν σχηματίσαι ¹⁰ τὸν κάμνοντα ὑπτιον ¹¹ · ἔπειτα ἀνατείνειν τὴν βάλανον διὰ τῶν δακτύλων ¹² τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς ἰσχυρῶς ¹³, εἶτα ἀκμῆ ¹⁴ σμιλίου τὴν βάλανον ¹⁵ κατὰ τὴν στεφάνην ἀποτέμνειν ¹⁶, οὐ λοξὴν ποιοῦντας ¹⁷ τὴν ἀπο-

¹ ἐγενῆς T., βαλάντος M., οὐ omis d. J. — ² τέτρηται S. — ³ σπάνιον pour πάνυ LP. — ⁴ ὄσπερ τὸ ἤτρον T. — ⁵ οὔτε P., οὐ τεκνοποι... T. — ⁶ ποιεῖ E. — ⁷ ἐστίν omis d. M. — ⁸ κατὰκοπὴν P. — ⁹ δεῖ omis d. ABCDFGHIKLMN

dans l'incision faite, afin que le prépuce ne se réunisse pas au gland, on enveloppe le prépuce tout autour avec un linge fin.

Antyllus préfère cette manière et l'expose longuement. Quant à nous, nous nous sommes contenté d'en parler sommairement, parce que cette opération est rarement nécessaire dans l'exercice de l'art chirurgical, puisque la maladie n'apporte aucune difficulté dans les fonctions et que la difformité qui en résulte n'est pas assez grande pour qu'on lui préfère la douleur d'une opération.

τερῶς S., πλάκτωκώτερον LP., αὐτοῦ T. — ¹⁶ ἐρεῖσθαι Ve., βάλανον ABCDRVe.

CHAPITRE LIV.

DE L'HYPOSPADIAS.

Beaucoup de gens ont le gland imperforé dès leur naissance, mais l'orifice existe sous la partie appelée chien (*filet ou frein*) vers la terminaison du gland. Par suite de cette disposition, ils ne peuvent ni pisser en avant à moins qu'ils ne replient fortement la partie vers le bas-ventre, ni faire des enfants, puisqu'ils ne peuvent darder en droite ligne leur sperme dans la matrice. En outre, cette maladie produit une difformité qui n'est pas à dédaigner. Or la manière la plus simple et la plus sûre de l'opérer est celle qui se fait par incision.

Il faut en conséquence faire coucher le malade sur le dos, puis attirer fortement le gland avec les doigts de la main gauche, et ensuite le couper à l'endroit de la couronne avec la pointe d'un bistouri, en ayant soin de ne pas faire l'incision

OPRVeT. — ¹⁰ σχηματίζαντες DHJKR. — ¹¹ ὑπτιον χρῆ M. — ¹² τοῦ δακτύλου LP. — ¹³ ἰσχυρῶς omis d. J. — ¹⁴ ἀκμή omis d. M. — ¹⁵ τὴν βάλανον omis d. DHKR. — ¹⁶ ἀποτέμνεν αὐτὴν DHKR. — ¹⁷ ποιῶντες DT., ποιῶντα LP. —

τομήν, ἀλλὰ περιγλυφῆ¹⁸ ὁμοίαν¹⁹, ὥστε κατὰ μέσου²⁰ τινὰ ἐξοχὴν φαίνεσθαι βαλανοειδῆ. Ἐπεὶ δὲ²¹ πολλάκις αἰμορροαγία γίνεται²², εἰ μὲν οἶόν τε²³, διὰ τῶν ἰσχυάμων αὐτὴν στήσομεν· εἰ δὲ μὴ, τῇ διὰ τῶν²⁴ λεπτῶν καυτηρίων χρησόμεθα καύσει²⁵.

¹⁸ περιγραφὴν LP., περιγλυφὴν S. — ¹⁹ ὁμοίαν LP. — ²⁰ μέσον DLP. — ²¹ ἐπεὶ δὲ ABGJLNOPVeBa. — ²² αἰμορροαγία γίνεται LP. — ²³ οἶόν τε δὲ LP. — ²⁴ τὴν διὰ κάτω λεπτῶν LP., λευκῶν R. — ²⁵ καύσειν LP.

Dalechamp trouve cette opération fort difficile. Je crois, en effet, qu'en suivant

NE'.

ΠΕΡΙ ΦΙΜΩΣΕΩΣ¹.

Διττὸν τὸ² τῆς φιμώσεως αἴτιον γίνεται· ποτὲ μὲν γὰρ³ ἡ ποσθὴ καλύψασα τὴν βάλανον ἀποσύρεσθαι⁴ πάλιν ἀδυνατεῖ⁵, ποτὲ δὲ ἀπαχθεῖσα⁶ ὀπίσω οὐκέτι ἐπάγεται⁷. Τοῦτο τὸ εἶδος ἰδίως περιφίμωσις⁸ προσαγορεύεται. Ἡ μὲν οὖν πρώτη διαφορὰ γίνεται ἤτοι⁹ δι' οὐλήν ἐν τῇ¹⁰ ποσθῇ γενομένην¹¹, ἢ διὰ σαρκὸς πρόσφυσιν· ἢ δὲ δευτέρα ἐν ταῖς τῶν αἰθροίων φλεγμοναῖς ἀποτελεῖται, ὅποταν ἀπαχθέντος¹² τοῦ δέρματος ὀπίσω ἢ¹³ βάλανος ἀνοιδῆσασα¹⁴ μακρῆτι ἐπιδέχεται¹⁵ τὴν ποσθὴν.

Εἰ¹⁶ μὲν οὖν τὸ πρῶτον εἶδος τῆς φιμώσεως αἴτιον γένοιτο¹⁷, χειρουργήσομεν αὐτοῦς¹⁸ τόνδε τὸν τρόπον. Μετὰ τὸ¹⁹ σχηματίσαι τὸν πάσχοντα²⁰ οἰκείως, ἐπισπασάμενοι²¹ τὴν ποσθὴν εἰς τοῦμπροσθεν, καθίσομεν ἄγκιστρα τρία ἢ τέσσαρα εἰς αὐτὴν τὴν ἄκρην, καὶ δόντες ὑπερέταις διακρατεῖν²² ἐπιτρέψομεν ἐφ' ὅσον²³ οἶόν τε διατείνειν²⁴ καὶ ἀνοίγειν²⁵ αὐτὴν· ἔπειτα

¹ φίμωσιν ABCDEFGHJKLNOPRSVeBaTX. — ² τὸ omis d. ABCEFGJLMN OPSVeBa. — ³ γὰρ omis d. M., ἢ omis d. EX. — ⁴ ἀποσύρασθαι ABCEFGJLMN OPSVeBaTX. — ⁵ ἀδύνατον LP. — ⁶ διαπαχθεῖσα M., ἐπαχθεῖσα T., ἐπίσω LP. — ⁷ ἀπάγεται LPX. — ⁸ περιφίμωσιν GLP. Cornarius veut qu'on substitue au mot du texte celui de παραφίμωσις; λέγεται pour προσαγορεύεται MT. — ⁹ εἶτοι S. —

oblique, mais semblable à une ciselure circulaire, de manière qu'au milieu il y ait une saillie ayant la forme du gland. Souvent il survient une hémorrhagie: si cela a lieu, nous l'arrêtons à l'aide des moyens hémostatiques; s'ils ne suffisent pas, nous employons la cautérisation avec des cautères minces.

à la lettre le procédé décrit ici, on ne remédierait guère à l'hypospadias; car Paul d'Égine ne dit pas comment il rétablit le méat dans sa direction naturelle. Le champ est donc ouvert aux conjectures. Je constate seulement que le texte est clair et précis.

CHAPITRE LV.

DU PHIMOSIS.

Il y a deux causes qui font naître le phimosis: l'une lorsque le prépuce, après avoir couvert le gland, ne peut plus être ramené; l'autre lorsque ayant été ramené en arrière, il ne peut plus recouvrir le gland. Cette dernière espèce a reçu le nom particulier de *paraphimosis*. La première espèce provient ou d'une cicatrice survenue au prépuce, ou d'une excroissance charnue: la seconde se produit dans les inflammations des parties honteuses, lorsque, la peau étant amenée en arrière, le gland gonflé ne peut plus admettre le prépuce.

Si donc une cause quelconque amène la première espèce de phimosis, nous l'opérons de la manière suivante: Après avoir disposé convenablement le malade, nous tirons le prépuce en avant, et nous plaçons dans son bord libre trois ou quatre crochets; et les donnant à tenir à des aides, nous leur prescrivons de tirer et d'ouvrir le prépuce autant que possible. Ensuite si

¹⁰ ἐπειδὴ τὸ λίνω τοῦ πάθους P. — ¹¹ γενόμενον P. — ¹² ἀπαχθέντες EX., ἀπαφθέντες P. — ¹³ τοῦ pour ἡ GLP. — ¹⁴ ἀναδύσασα P. — ¹⁵ ἐπιδέχεται VeBa., ἐπιδέχεται LOP TX. — ¹⁶ ἡ pour εἰ LP. — ¹⁷ γέγονεν S., γίνεται τὸ L., γίνεται P. — ¹⁸ αὐτὸν τρόπον τοῦτοδ' M. — ¹⁹ τὸ omis d. GL., μὲν τις σχη... P. — ²⁰ κάμνοντα pour πάσχοντα DMS., ὑπέρως pour εὐεστὸς MS. — ²¹ ἐπισπασόμενοι LP. — ²² διακρατῆσαι LP., ἐπιστρέψομεν GLP. — ²³ ἐφ' ὅσον LP. — ²⁴ διὰ τινα pour διατείνου LP. — ²⁵ ἀνά-

ἐάν ²⁶ ἐξ οὐλῆς ἢ ἐξω συνδρομὴ γένοιτο ²⁷, φλεβοτόμῳ ἢ σκολοπίῳ ἐκ τῶν ἐνδοθεν μερῶν διαιρούμεν τὴν ποσθὴν, ἐν ²⁸ τρισὶν ἢ τέσσαρσι ²⁹ τόποις ποιούμενοι τὰς διαιρέσεις κατὰ τὰ ³⁰ ἐνδοθεν μέρη ³¹, εὐθυτενεῖς τε καὶ ἴσου ³² ἀπ' ἀλλήλων διειστώσας ³³. Ἔστι δὲ διπλῆ ³⁴ κατὰ τὴν ³⁵ βάλανον ἢ ποσθὴν. Τὸ οὖν ἐν αὐτῆς, ἤγουν τὸ ἐνδοθεν μέρος, διείλομεν ³⁶. οὕτω γὰρ τὸ ἀγκύλιον τὸ ἐκ τῆς οὐλῆς γεγονὸς διαλύσαντες, ἐπάξομεν τὴν ποσθὴν.

Εἰ δὲ σὰρξ προσπεφυκυῖα ³⁷ ἐκ τῶν ἐνδοθεν μερῶν ἐργάζοιτο τὴν φίμωσιν, κατὰ τῆς σαρκὸς πάσης ³⁸ τὰς ἐγχαράξεις τάξομεν ³⁹ ἀποσύραντες τὴν ποσθὴν. Τὰς δὲ μεταξὺ τῶν διαιρέσεων ὑπεροχὰς τῆς σαρκὸς ⁴⁰ ξύσομεν. Μετὰ δὲ τοῦτο μολίβδου σωλῆνα ⁴¹ περιβαλοῦμεν τῇ βάλανῳ πάσῃ, κατελήσαντες ⁴² αὐτὴν ἐξηρασμένην ⁴³ παπύρῳ. Ἐχέτω δὲ πάντῃ ἴσου ⁴⁴ τὸ ἀνοίγμα ὁ σωλῆν ⁴⁵. Οὕτω γὰρ διὰ τὴν τοῦ σωλῆνος ⁴⁶ περίβησιν κωλυθήσεται συμφῦναι πάλιν ἐπαχθεῖσα ⁴⁷ ἢ ποσθὴ ἐν διαστάσει ⁴⁸ φυλαττομένη ὑπὸ τε τοῦ μολίβδου καὶ τῆς κατελημμένης ⁴⁹ παπύρου. ἀνοιδοῦσα γὰρ ⁵⁰ ἐκ τῆς διαδροχῆς ἔτι μᾶλλον διέστησι ⁵¹ τὸ δέριμα. Τοῦτο οὖν ποιούμεν ⁵², εἴτε δι' οὐλὴν, εἴτε ⁵³ δι' ἔκφυσιν σαρκὸς φιμώσεως γεγεννημένης χειρουργήσαιμεν ⁵⁴.

Εἰ δὲ ἡ ⁵⁵ λεγομένη περιφίμωσις γένοιτο, εἰ μὲν ἐγχροσίσοι ⁵⁶, συμφύεται καὶ ἀνιάτος ἐστίν, εἰ μὴ τις θέλοι χειρίζειν ⁵⁷ ὡσπερ λειποδερμον ⁵⁸. εἰ δὲ μήπω ⁵⁹ συμπεφυκέναι τύχοι, κατασχάσαντες ⁶⁰ αὐτὴν εὐθυτενεῖσιν ἀμυχαῖς τρισὶν ⁶¹ ἢ τέσ-

γαίν DHKR. — ²⁶ κἄν pour ἐάν D. — ²⁷ γένεται T., φλεβοτόμῳ P. — ²⁸ ἢ pour ἐν LPT. — ²⁹ τέσσαρες NVe. — ³⁰ τὸ pour τὰ DR. — ³¹ ἐνδοθ μέρους DR., εὐθυτενεῖσαι X. — ³² εἰσας ἀλλήλων M., ἀπ' omis d. BJO. — ³³ διειστώσας LPR. — ³⁴ πλὴν pour διπλῆ P. — ³⁵ τὴν omis d. P. — ³⁶ τὸ ἐν ἐν αὐτῇ στόμα ἐνδοθεν μέρους διαλύμεν ABCEFGJLMNOPVeBaTX., στόμα τοῦ ἐνδοθ..., E. Corn. X. — ³⁷ προσπεφ. M., ἢ δὲ σὰρξ πρὸς τε κεφαλῇ καὶ τῶν ἐνδοθεν... P. — ³⁸ πάσης JR. — ³⁹ εἰσάξομεν GLP., ἀποσύροντες S. — ⁴⁰ τῆς σαρκὸς omis d. LP. — ⁴¹ σπλῆνα ABCEFGJOSVeBaTX., μολίβδου σωλῆνι LP., περὶ βάλανῳ D. — ⁴² πᾶσι καταλύσαντες P., κατελύσαντες E. — ⁴³ ἐξηραμένη DMPT., ἐξηραμένη HKS., ἐξηραμένη N., ἐξηραμένης R. — ⁴⁴ ἀνοίγμα

la contraction externe provient d'une cicatrice, nous divisons avec un phlébotome ou avec un scolopium * la partie interne du prépuce en faisant sur cette partie trois ou quatre incisions droites et également distantes l'une de l'autre. Or le prépuce est formé de deux membranes autour du gland. Nous incisons l'une d'elles, c'est-à-dire l'interne ; car ayant ainsi détruit l'obstacle qui vient de la cicatrice, nous ramenons le prépuce.

Mais si c'est une excroissance de chair à l'intérieur du prépuce qui produit le phimosis, nous faisons des scarifications sur toute la chair en tirant le prépuce ; puis nous raclons les saillies charnues entre les incisions. Ensuite nous enfermons le gland tout entier dans un tuyau de plomb, après l'avoir enveloppé de papyrus desséché. Ce tuyau doit avoir partout une dimension égale. En effet, l'interposition de ce tuyau empêchera le prépuce amené de nouveau sur le gland d'y adhérer, maintenu comme il le sera à distance par le tuyau de plomb et par l'enveloppe de papyrus ; et celui-ci, en se gonflant par la sérosité, éloignera encore davantage la peau. C'est ainsi que nous agissons pour opérer le phimosis provenant soit de cicatrice, soit d'excroissances charnues.

Quant à l'affection appelée paraphimosis, si elle devient chronique, il y a adhérence et elle est incurable, à moins qu'on ne veuille employer les mêmes moyens que pour le prépuce écourté. S'il arrive au contraire qu'il n'y ait pas adhérence,

NSVeBa., άνογμα EGLPX., άνογμα JM., πάν τι ίσον S πάντα P. — 45 δ σπλήν ABCDEFGHJKLMOPRVeBaTX. — 46 σπληνός P. — 47 έπαναχθεισα S. — 48 διατάσει NR.Corn. — 49 καταλιμένος P., καταλιχθεισός M. — 50 γάρ omis d. T. — 51 δύσει pour δίσσει P., τοῦ δέρματος LP. — 52 ποιουμένην P., ήτε S. — 53 ήτε S. — 54 χειρουργήσομεν DGHKLMPT. — 55 ή omis d. F. — 56 έγχρονίσσειν ABCEFGJLNOPSVeBaX., έγχρονίσσειν T. — 57 χρήζεν BEFGJLMNOPSVeBa., ή χρήζει D., ή χρήζει HKR. — 58 λεπιδέριμα R., οι λεπιδέριμοι Cornarius. — 59 μήπου S. — 60 κατασχίσαντες HKR., κατασχάσαντα P. — 61 τρεΐς ή τέσσαρες

* C'est un bistouri étroit et pointu.

σαρσιν ἢ καὶ πλείοσι κύκλω, καὶ ⁶² κατακτελέσαντες χλιαροῦ
ἐλαίῳ πολλῷ, ἐπισπασόμεθα πρὸς ⁶³ τοῦκτός.

FLNve. — ⁶² καὶ omis d. ABCDTXEFGLMNOPSVeBa. — ⁶³ πρὸς εἰ
τοῦκτός Ve.

ΝΖ'.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΦΥΓΟΥΣ ΠΟΣΘΗΣ*.

Ἐλκώσεως προηγησαμένης¹ περὶ τὴν βάλανον ἢ τὴν ποσθὴν,
περὶ ἀμφοτέρα γίνεται πρόσφυσις. Δεῖ οὖν ὑποδείραντας²
ἐφ' ὅσον οἶόν τέ ἐστὶν ἀκιμῆ σμιλίου ἢ πολυποδικοῦ³ σπαθίου,
τὰς ἀντοχὰς ἀπολύειν⁴ πειρωμένους, μάλιστα μὲν καθαρῶς τὴν
βάλανον ἀπὸ τῆς προσπεφυκυίας⁵ ποσθῆς διακρίνειν⁶. Εἰ δὲ
δυσχερὲς εἴη τοῦτο, προσλαμβάνειν⁷ τι μᾶλλον⁸ τῆς βάλανου
πρὸς τὴν ποσθὴν ἢπερ⁹ τοῦναυτίου· λεπτὴ γὰρ οὔσα ἢ ποσθὴ
διακιτράται¹⁰ ῥαδίως. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυσιν τῆς προσφύσεως,
ὀθόνιον λεπτὸν ὑδατι ψυχρῷ διάδροχον μεταξὺ θετέου τῆς
βάλανου καὶ τῆς ποσθῆς, ἵνα μὴ πάλιν πρόσφυσις γένηται,
σύφροντι οἶνω ἐπουλοῦντας¹¹ αὐτά.

* Ce chapitre se trouve entièrement omis dans M.

¹ Ἐλκώσεως προηγησαμένης omis d. C. — ² ὑποδείραντας LP. — ³ πολυποδικοῦ ABC
EFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁴ ἀπολύειν D., ἐκλύειν EX., πειρωμένη P. — ⁵ προσπε-

NZ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΠΕΡΙΤΕΜΝΟΜΕΝΩΝ¹.

Οὐ περὶ τῶν διὰ σέβας² ἔθνικῶν περιτεμνομένων νῦν³ ὁ λόγος⁴
ἡμῶν, ἀλλὰ περὶ τούτων οἷς, διαθέσεως αἰδοῦικῆς⁵ γινομένης,
ἢ ποσθῆ⁶ μελαιίνεται. Χρὴ τοίνυν ἐπ' αὐτῶν τὸ⁷ μεμελασμένον

¹ περιτεμνομένων D. — ² σέβας αὐτῶν LP., ἔθνικῶν ABDEFGLNveT. — ³ νῦν omis
d. M. — ⁴ ἐστὶν ἡμῶν GLP. — ⁵ αἰδοῦικῆς MSBa., αἰδοῦικῆς Ve., αἰδοῦικῆς FT.,

on l'incise tout autour par trois, quatre ou plus de scarifications en droite ligne, et, en baignant le prépuce avec beaucoup d'huile tiède, on l'attire au dehors.

CHAPITRE LVI.

DU PRÉPUCE ADHÉRENT.

L'adhérence a lieu entre le prépuce et le gland par suite d'une ulcération préexistant sur l'un des deux. Il faut donc disséquer et s'efforcer de détruire autant que possible les adhérences avec la pointe d'un scalpel ou d'une spathe à polype, ayant grand soin surtout de discerner nettement le gland du prépuce adhérent. Si cela présente des difficultés, il vaut mieux prendre quelque chose du gland pour le prépuce que de faire le contraire; car le prépuce étant mince est facile à perforer. Après la destruction de l'adhérence, il faut placer entre le gland et le prépuce un linge fin imbibé d'eau froide, afin que l'adhérence ne puisse plus se former de nouveau; puis nous faisons cicatriser les parties avec du vin astringent.

φυκίαις F. — ⁶ διακρίναι P. — ⁷ περιλαμβάνει S., περιλαμβάνειν L. — ⁸ μάλιστα DHKR. — ⁹ ἔπειρ KS. — ¹⁰ διατέτρεται T. — ¹¹ ἰσχυροῦντες S.

CHAPITRE LVII.

DE LA CIRCONCISION.

Nous ne parlons pas ici de ceux qui sont circoncis comme étant d'une religion particulière, mais de ceux chez qui le prépuce devient noir par suite de maladie envahissant les parties

ἰνδοκῶν L., ἰνδυκῶν P. — ⁶ ὑποσθῆ F. — ⁷ τῶν μεμελασμένων FL., τὸ μεμελαμένον O.

ἄπαν διαιρεῖν⁸ κατὰ κύκλον⁹· καὶ μετὰ τοῦτο¹⁰ λεπίδι σὺν μέλιτι χρηστέον¹¹, ἢ καὶ σιδίῳ¹² καὶ ὀρόβῳ δίκην ἐμμότου¹³. Εἰ δ' αἰμορροαγῆσαι ποτὲ, τοῖς μηνουαῖδεσι καυτηρίοις χρηστέον πρὸς ἀμφοτέρω συμβαλλομένοις¹⁴, αὐτὴν τέ φημι τὴν αἰμορροαγῆν καὶ τὴν νομὴν τοῦ τραύματος. Εἰ¹⁵ δὲ ὅλη ποτὲ δαπανηθεῖη¹⁶ ἢ βάλανος, σωληνάριον μολιβδου ἐνθέντες¹⁷ τῷ πόρῳ, δι' αὐτοῦ¹⁸ κελεύσομεν ἀπουρεῖν¹⁹ τοὺς κάμνοντας²⁰.

— ⁸ διαιρεῖ P., διαιρεῖν καὶ κατὰ N Ve. — ⁹ κύκλω LP. — ¹⁰ τὸ λεπίδι ABC E F G L M N O P S V e B a T. — ¹¹ χριστέον T. — ¹² σιδηροσίῳ N. — ¹³ ἐμμότω D H K R. — ¹⁴ συμβαλλομένους P T., — αὐτὴν omis d. M. — ¹⁵ ἢ E. — ¹⁶ δαπάνη P., δαπανηθῆ

NH'.

ΠΕΡΙ ΘΥΜΩΝ¹ ΤΩΝ ΕΝ ΑΙΔΟΙΟΙΣ.

Οἱ θύμοι σαρκώδεις² εἰσὶν ὑπεροχαί, ποτὲ μὲν ἐπὶ τῆς βαλάνου, ποτὲ δὲ³ ἐπὶ τῆς ποσθῆς συνιστάμεναι⁴. Τούτων δὲ οἱ μὲν εἰσι κακοθήεις, οἱ δὲ οὐ. Τοὺς μὲν οὖν εὐθήεις ἀποξέειν⁵ ὀκμη σμιλίου προσθήκει καὶ τὴν χαλκίτην ἐπιπάττειν· ἐπὶ⁶ δὲ τῶν κακοθῆων, μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν, κάυσει⁷ χρηστέον. Εἰ δὲ κατ' ἀλλήλων ἐν τῇ ποσθῇ γεννῶνται θύμοι, οἱ μὲν ἔνδον αὐτῆς, οἱ δὲ ἐκτὸς, χρὴ μὴ⁸ πᾶσιν αὐτοῖς ἀθρόως ἐπιχειρεῖν, ὅπως μὴ λάθωμεν τὴν ποσθὴν διατέμνοντες⁹ λεπτὴν οὔσαν¹⁰, ἀλλὰ πρῶτον ἀφαίρειν¹¹ τοὺς ἔνδον, καὶ μετὰ τὴν ἀπούλωσιν αὐτῶν, τότε καὶ τοὺς ἐκτὸς ἐπιχειρεῖν. Τινὲς δὲ τῶν νεωτέρων ψαλίδι αὐτοὺς ἀποκαίροντες ἢ¹² ἰππία τριχὶ ἀποδήσαντες¹³ ἐθεράπευον¹⁴· ὥσπερ ἄλλοι ψυχροκαυτηρί¹⁵ τούτους ἀποκαίουσιν¹⁶.

¹ θυμώντων Ve. — ² σαρκώδεις T. — ³ δι' omis d. J. — ⁴ συνιστάμενοι M P. — ⁵ ἀποξείων C., ἀποξέειν P. — ⁶ τοὺς δι' κακοθήεις M. — ⁷ καίειν M., κάυσει χρηστέον omis d. E. — ⁸ μὴ omis d. X. — ⁹ διατεμόντες G., διατέμνοντας LP. — ¹⁰ λεπτὴν οὔσα LP. — ¹¹ ἀφαιρεῖ F.; D H K R omettent depuis ὅπως μὴ jusqu'à ἐκτὸς ἐπιχειρεῖν

honteuses. Il faut exciser circulairement chez eux tout ce qui est devenu noir, et après cela se servir d'écaïlle d'airain avec du miel ou d'écorce de grenade et d'ers à la manière des remèdes qu'on applique sur de la charpie. Si parfois il y a hémorrhagie, il faut employer les cautères semi-lunaires dans un double but, je veux dire pour arrêter l'hémorrhagie et pour borner l'ulcération phagédénique. Lorsque le gland tout entier a été consumé, nous plaçons dans le méat urinaire un petit canal de plomb par lequel nous faisons uriner le malade.

LMS. — ¹⁷ ἐνός K D H R., τῷ πύργῳ B O V e. — ¹⁸ δι' αὐτοῦ τε καί τε D H K R., καλύσαντες A B C E F G J O P., καλύσαντας L. — ¹⁹ ἀποραίν LP. — ²⁰ τοὺς κάμνοντας omis d. D H K R.

CHAPITRE LVIII.

DES THYMES AUX PARTIES GÉNITALES.

Les thymes sont des excroissances charnues placées tantôt sur le gland, tantôt sur le prépuce. Or, les unes sont de mauvaise nature, les autres non. Il convient de racler ces dernières avec le tranchant d'un bistouri et de saupoudrer avec de la calamine. Quant à celles de mauvaise nature, il faut cautériser après leur excision. S'il y a des thymes placées les unes correspondant aux autres en dedans et en dehors du prépuce, il ne faut pas les opérer toutes à la fois, de peur de perforer par inadvertance le prépuce qui est mince : mais il faut d'abord enlever celles de la partie interne ; et après leur cicatrisation, opérer celles de la partie externe. Cependant quelques modernes les guérissent en les coupant avec des ciseaux, ou en les liant avec un crin de cheval ; de même que d'autres les brûlent avec des cautères froids.

inclusiv. — ¹² ½ omis d. A B C E F G L N O P V e B a T X., καὶ pour ἢ D H J K R., τριχίον EX. — ¹³ ἀεθίσαντες EX. — ¹⁴ ἐθεράπεισαν DM., θεραπεύονται P. — ¹⁵ ψυχρῶ καυτῆρι MS., τούτοις G L. — ¹⁶ ἀποξίεται S.

ΝΘ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΘΕΤΗΡΙΣΜΟΥ ΚΑΙ ΚΑΥΣΜΟΥ¹ ΚΥΣΤΕΩΣ.

Ἀπολοιφθέντος² οὔρου κατὰ τὴν κύστιν διὰ τινα ἔμφραξιν, οἷον³ ἀπὸ θρόμβων, ἢ λίθων, ἢ κατ'⁴ ἄλλην αἰτίαν τινά⁵, χρῆσόμεθα καθετηρισμῷ πρὸς κομιδὴν τοῦ περιττοῦ.

Λαβόντες οὖν πρὸς ἡλικίαν καὶ γένος⁶ ἀρμόζοντα καθετηῖρα, εὐοδιάσσομεν⁷ αὐτόν. Ὁ δὲ τοῦ εὐοδιασμοῦ⁸ τρόπος τοιοῦτός ἐστιν. Ἐριον μικρὸν λίνω⁹ δήσκοντες κατὰ τὴν μεσότητα, τὸ λίνον τε¹⁰ δι' ὄξυσχοίνου¹¹ διαγαγόντες διὰ τῆς τοῦ καθετηρίου σύριγγος, τὸ ἔριον ἐφαρμόσομεν¹² τῷ τρήματι τῷ πρὸς τῷ πυρῆνι τοῦ καθετηῖρος. Καὶ ψαλίσαντες τὰ¹³ ἐξέχοντα τοῦ ἐρίου, καθίσσομεν εἰς ἔλαιον τὸν καθετηῖρα. Τὸν δὲ¹⁴ κάμνοντα σχηματίσομεν¹⁵ εἰς καθέδριον¹⁶, προκαταιονήσαντες, εἰ μήτι κωλύοι. Λαβόντες δὲ¹⁷ τὸν καθετηῖρα, καθίσσομεν ἐπ' εὐθείας πρῶτον ἄχρι βάσεως τοῦ καυλοῦ· κάπειτα τὸ αἰδοῖον¹⁸ ἀνακλάσομεν¹⁹ ὡς πρὸς τὸν²⁰ ὄμφαλόν, καὶ γὰρ ἀπὸ τούτου τοῦ μέρους σκολιὰς ὑπάρχει τῆς κύστεως ὁ πόρος· κάπειθ' οὕτω²¹ τὸν καθετηῖρα προσοίσσομεν²². Ἐπειδὴν δὲ κατὰ τὸ περιόναιον πλησίον τῆς ἔδρας γένηται²³, πάλιν τὸ αἰδοῖον, ἐγκαιμένον τοῦ ὄργάνου, κατακάμψομεν εἰς τὸ²⁴ κατὰ φύσιν ἐπανόγοντες²⁵ σχῆμα· ἀπὸ γὰρ περιοναίου²⁶ τῆς κύστεως ὁ πόρος ἄνω τείνει²⁷. Προσδιδάσομέν τε τὸν καθετηῖρα ἕως εἰς²⁸ τὴν κύστιν κενεμδατήσῃ. Μετὰ δὲ τοῦτο ἐπισπασόμεθα τὸ²⁹ ἐγκαιμένον τῷ καθετηῖρι λίνον, ἵνα τῷ ἐρίῳ συνεφελέκόμενον³⁰ τὸ οὔρον ἐπακολουθήσῃ, καθάπερ ἐπὶ τῶν σιφώνων³¹ γίνεται.

¹ κνημοῦ D. — ² τοῦ οὔρου P. — ³ οἷον omis d. T. — ⁴ κατ' omis d. ABCTXE FGLNOPSVeBa., δι' ἄλλην M. — ⁵ ἄλλης τινὸς αἰτίας GLP. — ⁶ γένος ἢ ἀνὴρ ἢ γυνὴ ἀρμόζοντα... S., γένος omis d. P. — ⁷ εὐοδιάσσομεν M. — ⁸ εὐοδιασμοῦ M. — ⁹ λίνον S. — ¹⁰ τὸ pour τε M. — ¹¹ ὄξυσχοίνου K. — ¹² ἐφαρμόσομεν B. — ¹³ τῷ pour τὰ Ve., ἐξέχοντες M.; D. omet depuis καὶ ψαλίσαντες jusqu'à τὸν καθετηῖρα inclusiv. — ¹⁴ δε omis d. R. — ¹⁵ σχηματίσαντες ABCEFGJLMNOPSVeBaX. — ¹⁶ καὶ

CHAPITRE LIX.

DU CATHÉTÉRISME ET DE L'INJECTION DE LA VESSIE.

Si l'urine reste dans la vessie par suite de quelque empêchement, tel que thrombus, pierres, ou par quelque autre cause, nous employons le cathétérisme pour évacuer le trop-plein.

Prenant donc un cathéter en rapport avec l'âge et le sexe, nous le dirigeons adroitement. Or voici la manière de le bien diriger : nous attachons le milieu d'un brin de laine avec un fil de lin ; puis, à l'aide d'un jonc pointu, poussant ce fil dans le canal du cathéter, nous adaptons la laine au trou qui se trouve au bout de l'instrument ; nous coupons ensuite avec des ciseaux l'excédant de la laine, et nous trempions le cathéter dans l'huile. Nous plaçons le malade sur un siège après l'avoir préalablement baigné, si rien n'en empêche, et prenant le cathéter, nous le portons d'abord en droite ligne jusqu'à la racine de la verge ; puis nous replions les parties, de manière à les incliner vers l'ombilic, car à cet endroit de son trajet, le canal de la vessie devient oblique, et nous dirigeons le cathéter dans le sens de cette obliquité. Lorsqu'il arrive le long du périnée, près de l'anus, nous inclinons de nouveau la partie, l'instrument y restant placé, et nous la ramenons à sa situation naturelle. En effet, à partir du périnée, le canal de la vessie se dirige en haut ; nous poussons alors le cathéter jusqu'à ce qu'il ait pénétré dans la cavité vésicale. Après cela nous retirons le fil engagé dans l'instrument, afin que l'urine entraînée par la laine sorte au

προκαταίω... ΗΚΜΡ. — ¹⁷ δὲ omis d. CDFJKMPR. — ¹⁸ τὸ αἰδοῖαν Ve. — ¹⁹ ἀνακλίσαντες S. — ²⁰ τὸ P. — ²¹ εἰθ' οὕτω S. — ²² προσίσωμεν LP. — ²³ γίνεταί LP. — ²⁴ τῆν D. — ²⁵ ἐπάγοντες ABCEFGXKLMNOPRSVeBa., τὸ σχῆμα ACKT. — ²⁶ πῆρετοαίου BFMNOVeBa., τοῦ περιβαίου S. — ²⁷ ἀνακαίειν FM., ἀνω ταίειν LP. — ²⁸ εἰς omis d. BJNOVeBa. — ²⁹ τὸν M., τῷ ἀρχαί μόνῳ PS. — ³⁰ συναρμολόμενοι τῷ ὄργῳ P. — ³¹ συμρώνων JNPRVeX. —

Τοιοῦτος μὲν ³² ὁ τῆς καθέσεως τρόπος. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις ἐλκωθεῖσιν κύστιν θεόμεθα κλύσαι ³³, εἰ μὲν ὠτικοὶ κλυστήρες ³⁴ δύνανται παραπέμπειν τὸ ἔνυμα ³⁵, ἐκείνοις χρησόμεθα κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον παραπέμποντες ³⁶ αὐτούς· εἰ δὲ μὴ δύνατον εἶη, τῷ καθετῆρι προσαρμόσαντες τὸ θέλημα, ἢ κύστιν βραίαν ³⁷, διὰ τῆς τοῦ καθετῆρος ἐνέσεως ἐγκλύσομεν ³⁸.

³² μὲν omis d. AHLN VeBa. — ³³ κλύσεως S. — ³⁴ κλυστήρες D. — ³⁵ ἔνυμα NP., ἐκείνοις T. — ³⁶ παραπέμπτες P. — αὐτοῖς S., αὐτῶς omis d. T. — ³⁷ βραίαν PS. — τῆς omis d. T. — ³⁸ κλύσομεν M.

Ξ΄.

ΠΕΡΙ ΛΙΘΙΑΣΕΩΣ Η ΛΙΘΟΤΟΜΙΑΣ ¹.

Τῆς τῶν λίθων γενέσεως τὴν αἰτίαν ², καὶ ὅτι τοῖς μὲν παισίν ³ ἐν τῇ κύστει μᾶλλον, τοῖς δὲ προσήκουσιν ⁴ ἐν τοῖς νεφροῖς οἱ λίθοι γεννῶνται, δι' ἑτέρων ἐπιδειξάντες, ἐπὶ τὸν τῆς λιθοτομίας χωρήσομεν τρόπον, τὰ σημεῖα πρότερον τῶν ⁵ ἐν τῇ κύστει προτάξαντες λίθων ⁶.

Οὐρούρων μὲν οὖν, ἔκκρισις ὑδατώδης αὐτοῖς ⁷ γίνεται, ὑπόστασις τε ψαμμώδης, ἐν αὐτοῖς ⁸ κνηθομένοις συνεχῶς ⁹ τὸ αἰδοῖον χαλῶμενόν ¹⁰ τε καὶ αἰθίς ¹¹ ἐντεινόμενον ¹² ἀλόγως, ὅτι ¹³ δὴ καὶ ψηλαφῶσιν ¹⁴ αὐτὸ συγχῶς ¹⁵ ἐρεβιζόμενοι ¹⁶ καὶ μάλιστα τὰ παιδιά. Ἐν δὲ τῷ τραχήλῳ τῆς κύ-

¹ ἢ λιθοτομίας omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ² τῆς αἰτίας LP. — ³ πᾶσιν DVe., ἐν τοῖς D. — ⁴ προσήκουσιν EX. Paul fait allusion ici au ch. 45, liv. III de ses œuvres. Dans ce chapitre, il donne d'abord le diagnostic différentiel des coliques néphrétiques et les signes auxquels on reconnaît la présence des calculs rénaux. C'est une douleur vive aux reins semblable à celle causée par un poinçon qu'on y enfoncerait, la douleur d'un des testicules, l'engourdissement de la cuisse, la constipation, les vents et les évacuations bilieuses, les urines rares et chargées de sables, la constriction des voies urinaires. Ensuite il donne les symptômes des calculs dans la vessie: ce sont les mêmes qu'il répète ici. Quant à l'étiologie des calculs, il dit que c'est une humeur épaisse et terreuse qui en est la cause matérielle, et que la chaleur brûlante des reins et de la vessie en est la cause efficiente. Il indique les médicaments propres à dissoudre les calculs: ce sont, pour les reins, la racine d'asperge et de ronce, le verre brûlé, le trèfle d'eau, le

dehors, comme cela a lieu dans les siphons. C'est ainsi que se fait le cathétérisme. Mais comme nous avons souvent besoin de baigner la vessie quand elle est ulcérée, si les seringues auriculaires peuvent transmettre l'injection, nous les employons en les appliquant de la manière décrite : si cela est impossible, nous adaptons au cathéter une peau ou vessie de bœuf, et nous injectons par le conduit du cathéter.

CHAPITRE LX.

DE LA PIERRE OU DE LA LITHOTOMIE.

Comme nous avons exposé ailleurs les causes qui engendrent les pierres, et que ces pierres viennent dans la vessie principalement chez les enfants, et dans les reins chez ceux qui sont avancés en âge, nous arrivons à la manière de les extraire par l'opération. Et d'abord nous exposerons les signes de la présence des pierres dans la vessie.

L'urine des calculeux est aqueuse, mais elle a un sédiment sablonneux; la verge est sujette à un prurit continu; elle se relâche et revient en érection sans motif, parce que les malades irrités, et surtout les enfants, y portent très souvent les mains.

bdellium, l'écorce de racine de laurier, le poivre noir, la semence d'althæa, le vinaigre scillitique, les bains, etc., etc. Il parle d'un remède très vanté chez les Troglodytes : il s'agit d'un tout petit oiseau analogue au roitelet, que l'on conserve dans le sel et qu'on mange cru; non-seulement il expulse par le moyen de l'urine les calculs déjà formés, mais encore il empêche qu'il s'en forme d'autres. On peut aussi le faire brûler vivant avec ses plumes, et mêler le résidu de la combustion avec du poivre et du vin miellé pour le boire. Quant à la prophylaxie de la gravelle et des calculs, il prescrit un régime modéré et l'exercice; il défend l'alimentation végétale et lactée, ainsi que le vin et la viande, et, en un mot, les mets chauds et excitants, et les condiments. — ⁵ τῶν omis d. G LP., τῆ omis d. M. — ⁶ προκατάρξαντες D., προκατάρξαντες R. — ⁷ αὐτῆς P., γίνονται S. — ⁸ ἐν αὐτῆς καὶ κενθ... ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁹ ἀμα au lieu de συνεχῶς DHKR. — ¹⁰ χαλῶμενοι P. — ¹¹ αὐθις Ve. — ¹² ἐπιτείνουμενοι P. — ¹³ ὅτε δὲ DHKR., ποτὶ δὲ S., ὅτε δὲ T. — ¹⁴ ψάκρουσιν ABCEFGJLNOPSVeBaT., αὐτῶ S. — ¹⁵ συνεχῶς M. — ¹⁶ ἐπιτείνουμενα

στεως ἐμπίπτοντος¹⁷ λίθου, καὶ ἰσχυροῖα ἐξαίφνης¹⁸ γίνεται. Τῶν δὲ λιθοτομουμένων¹⁹, παῖδες μὲν²⁰ ἄχρι τεσσαρεσκαίδεκα ἐτῶν εὐθεράπευτοι²¹ διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀπαλότητα²². γέροντες δὲ δυσθεράπευτοι διὰ τὸ δυσεγκλῆς τοῦ σώματος. Αἱ²³ δὲ μεταξὺ τούτων ἡλικίαι, καὶ κατὰ τοῦτο μέσως²⁴ πως ἔχουσι. Καὶ πάλιν εὐθεράπευτοι²⁵ μὲν οἱ μαιζονας ἔχοντες²⁶ λίθους, ὅτι τὰς φλεγμονὰς εἰθίσθησαν²⁷. δυσθεράπευτοι δὲ²⁸ οἱ μικροτέρους²⁹, διὰ τὰ ἐναντία³⁰.

Τούτων οὕτως ἐχόντων ἐπὶ τὴν χειρουργίαν ἐρχόμενοι³¹, τῇ διασείσει χρῆσόμεθα πρότερον, ποτὲ μὲν δι' ὑψηλῶν, ποτὲ δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ³² κάμνουτος πηδῶντος³³ ἀφ' ὑψηλοῦ τινός, ἐν' ὃ λίθος ὑποβίβασθῆν³⁴ πρὸς τὸν τράχηλον τῆς κύστεως. Ἐπειτα σχηματίσομεν αὐτὸν ὡςπερ ὄρθον καθήμενον³⁵, τὰς χεῖρας ὑπὸ³⁶ τοὺς ἰδίους ἔχοντα μηρούς, ὅπως εἰς ὀλίγον χωρίον ἢ κύστις ὑποδράμῃ³⁷. Εἰ μὲν οὖν ἀπτομένοις ἡμῶν ἔξωθεν ὁ λίθος ὑποπίπτει κατὰ τὸν περιόναιον³⁸ ὑπὸ τῆς διασείσεως³⁹ ἐκπεσὼν, πρὸς τὴν χειρουργίαν αὐτόθεν⁴⁰ τραπεόμεθα· εἰ δὲ μὴ ὑποπίπτει⁴¹, τὸν λιχανὸν τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς δάκτυλον, εἰ παιδίον εἴη τὸ νοσοῦν, ἢ⁴² καὶ τὸν μέσου ἐόν τελειότερον, ἀλείψαντες⁴³ ἐλαίῳ καθίσσομεν εἰς τὴν ἔδραν· καὶ ὑπτιοῖς⁴⁴ τοῖς δακτύλοις διερευνῶντες, ὑποπεσόντα τε τὸν λίθον κατὰ μικρὸν μετάγοντες⁴⁵ εἰς τὸν τράχηλον τῆς κύστεως σφηνώσομεν· καὶ⁴⁶ τῷ δακτύλῳ ἢ τοῖς δακτύλοις ὠθοῦντες⁴⁷ αὐτὸν πρὸς τοῦκτὸς ἐσφηνωμένου, ὑπηρέτη τε⁴⁸ προστάξαντες θλίβειν ταῖς χερσὶ τὴν κύστιν, ἐτέρῳ καλεῦσομεν ὑπηρέτη διὰ

ABCEFLNOSVeT., ἀραβιζόμενος P., ἐρεθιζόμενος omis d. M. — 17 τοῦ λίθου EFJON SVeBa. — 18 ἐντεῦθεν pour ἐξαίφνης T. — 19 λιθοτομημένων LP. — 20 παῖδες μὲν omis d. GLP., ἄχρι omis d. M. — 21 ἀθεράπευτοι T. — 22 τῶν σωμάτων ABCEFGJTXMNOSVeBa. μαλακότητα ABCEFGJLMOPSVeBaTX.; N. omet depuis διὰ τὴν τῶν jusqu'à δὲ δυσθεράπευτοι inclusiv. — 23 ὡς δὲ T. — 24 μέσῳ GLP. — 25 ἀθεράπευτοι T. — 26 ἔχοντας P., λίθους omis d. X. — 27 εἰθίσθησαν ABCEFGJMNOSVeBaTX. — 28 δὲ omis d. D., μὲν pour δὲ d. LP. — 29 μικρότεροι E., μικροτέρου X., μικροτέρως F. — 30 τὰς ἐναντίας αἰτίας EX. — 31 ἀνερχόμενοι C., ἐρχόμενοι P. — 32 τοῦ omis d. GLP. — 33 πεδῶντων GL., πηδῶντος T., κηδῶντων P. — 34 ὑποβίβασθῆν ἔχει S.; T. omet ὑποβίβασθῆν. — 35 ὄρθον καθήμεν D.,

Quand une pierre tombe sur le col de la vessie, l'ischurie survient subitement. Or, parmi ceux que l'on taille, les enfants, jusqu'à l'âge de quatorze ans, sont ceux qui guérissent le mieux, à cause de la mollesse de leur corps. Les vieillards guérissent difficilement, parce que leur corps est rebelle à la cicatrisation des plaies. Les personnes d'âge moyen tiennent le milieu entre les autres, conformément à cette raison. A leur tour, ceux qui ont de grosses pierres guérissent bien, parce qu'ils sont habitués aux inflammations; ceux qui en ont de petites guérissent difficilement par la raison contraire.

Les choses étant ainsi, et l'opération résolue, nous employons d'abord la succussion, soit qu'elle se fasse par des aides, soit que le malade saute lui-même d'un lieu élevé, afin que la pierre vienne descendre sur le col de la vessie. Ensuite nous plaçons le patient assis presque droit, en lui mettant ses mains sous ses cuisses, pour que la vessie se trouve resserrée en un petit espace. Si, en palpant en dehors, il nous paraît que la pierre, ébranlée par la secousse, est descendue vers le périnée, nous procédons immédiatement à l'opération: mais si elle n'est pas descendue, nous introduisons dans l'anus, après l'avoir oint d'huile, le doigt indicateur de la main gauche si le malade est un enfant, et aussi celui du milieu si c'est un homme plus âgé, et ces doigts étant renversés, nous fouillerons et amènerons la pierre en la faisant descendre peu à peu sur le col de la vessie, où nous la fixerons. Puis, avec un ou plusieurs doigts, nous la pousserons ainsi fixée vers le dehors, et, prescrivant à un aide de com-

ὄρθοκαθήμενον ABCFGJLNOSVeBa., ὀρθῶ καθήμενοι P. — ³⁶ ἐπί pour ὑπὸ T. — ³⁷ ἀποδράμη LP., ὑποδράση N., ὑποδράμη EX. — ³⁸ περιτόναιον DO. — ³⁹ διακρίνον L., διακρίσι P. — ⁴⁰ αὐτότε C. — ἑκτραπ... T. — ⁴¹ ὑποπιπτόντος D.; LP. omettent depuis ἐκτραπὸν jusqu'à τὸν λεχανὸν inclusiv. — ⁴² εἰ παιδίον τὸ νοσοῦν ἢ, καὶ τὸν μέσον... ABCDFGLM Ba., εἰ παιδίον τὸ νοσοῦν ἢ καὶ τὸν μέσον. Ἐάν... JNOPVeT., εἰ παιδίον τὸ νοσοῦν εἴη, εἰ καὶ τὸν μ... E., εἰ παιδίον τὸ νοσοῦν ἢ, εἰ καὶ τὸν μ... S. — ⁴³ ἀναλείψαντες BMNOVeBa. — ⁴⁴ ὑπὲρ P. — ⁴⁵ ἀμετάγοντες EX.; J. omet depuis ὑποπεσόντα jusqu'à μετὰγοντες inclusiv. — ⁴⁶ καὶ omis d. J. — ⁴⁷ ὡσεύοντες Ve. αὐτὸ ABCFGJNOVeT., αὐτῶ LP. — ⁴⁸ ὑπερητητέον προ-

μὲν ⁴⁹ τῆς δεξιᾶς χειρὸς ἔχειν ἄνω τοὺς διδύμους, τῇ ἐτέρῳ δὲ τὸν περιναίον ⁵⁰ ἀποτείνας ἐπὶ θάτερα τῆς δοθησομένης τομῆς.

Αὐτοὶ τε ⁵¹ λαβόντες τὸ ⁵² καλούμενον λιθοτομον, μεταξὺ μὲν ⁵³ τῆς ἔδρας καὶ τῶν διδύμων, μὴ κατὰ μέσου δὲ ⁵⁴ τοῦ περιναίου ⁵⁵, ἀλλ' ἐπὶ θάτερα ⁵⁶ πρὸς τῷ ἀριστερῷ πυγαίῳ λοξὴν τὴν διαίρεσιν ἐμβαλοῦμεν κατ' ἐπικόπου τοῦ ⁵⁷ λίθου τέμνοντες, ὥστε τὴν τομὴν ἔξωθεν μὲν ⁵⁸ εὐρυχωρίαν ἔχειν ⁵⁹, ἐνδοθεν δὲ μὴ πλέον ἢ ὥστε τὸν λίθον ⁶⁰ δυνηθῆναι δι' αὐτῆς ἐκπεσεῖν· ἔσθ' ὅτε γὰρ ⁶¹ διὰ τῆς ἐπερείσεως τῶν κατὰ τὴν ἔδραν θακτύλων ἢ θακτύλου ἅμα τῇ τομῇ καὶ χωρὶς ⁶² ἀναβολῆς χαριέντως ⁶³ ὁ λίθος ἐκπηδᾷ ⁶⁴. Εἰ δὲ μὴ ἐκπηδήσει, τῇ διὰ τοῦ λιθουλκοῦ ⁶⁵ ἀναβολῇ τοῦτον ἐξέλκομεν ⁶⁶.

Μετὰ δὲ τὴν τοῦ λίθου κομιδὴν τοῖς διὰ μάνυης ⁶⁷, λιθά-νου, καὶ ἀλόης, καὶ συμφύτου, ἢ καὶ μίσυος ⁶⁸, καὶ τῶν ὁμοίων ἰσχαίμοις ξηροῖς τὴν αἰμορροαγίαν στήσαντες, ξρια ἢ πτύγματα ⁶⁹ οἰνελίῳ δεύσαντες ἐπιθήσομεν, καὶ τοῖς λιθικοῖς ⁷⁰, ἤγουν ἐξασκελέσιν ⁷¹, ἐπιδέσμοις χρησόμεθα. Εἰ δὲ τι θέος ⁷² αἰμορροαγίας εἴη, πτύγμα ἐπιβλητέον ⁷³ ἀπὸ ὄξυκράτου ἢ ὑδρορρόδινου, καὶ ἀνακλίνοντες τὸν κάμνοντα συχ-νότερον ἐπιθερέχομεν.

Κατὰ δὲ τὴν τρίτην ⁷⁴ λύσαντες, ὑδρελίῳ τε πολλῷ κα-ταιονήσαντες ⁷⁵, ἐμμότῳ τῇ τετραραρμάκῳ ⁷⁶ χρησόμεθα, συχ-νότερον αὐτοὺς ἐπιλύοντες καὶ θεραπεύοντες, διὰ τὴν ἐκ ⁷⁷ τοῦ οὖρου θριμύτητα. Εἰ ⁷⁸ δὲ φλέγμονή τις ἐπιγένηται, τοῖς πρὸς ταύτην ⁷⁹ καταπλάσμασί τε καὶ κατακλήμασι χρησόμεθα· καὶ ⁸⁰ εἰς τὴν κύστιν ἐνέσομεν ⁸¹ ῥόδινον ἢ χαμαιμή-

ταξ. R., τε omis d. T. — ⁴⁹ διὰ μὲν omis d. L., ὑπερέτῃ διὰ μὲν omis d. P. — ⁵⁰ περιναίον DHKRS. — ⁵¹ διὰ pour τε d. S. — ⁵² τὸ omis d. F. — ⁵³ μὲν omis d. T. — ⁵⁴ μὲν pour δι M. — ⁵⁵ περιναίου DE. — ⁵⁶ θάτερα τῆς δοθησομένης τομῆς πρὸς τῷ GLP. — ⁵⁷ τοῦ omis d. HKB. — ⁵⁸ μὲν omis d. ABCTFGJLMNOPSVeBa. — ⁵⁹ ἔχει PR., ἐνδοθεν R. — ⁶⁰ μὴ δυνηθῆναι T. — ⁶¹ γὰρ καὶ διὰ T. — ⁶² χωρὶς P. — ⁶³ χαριέντων C., χαριέντος JVe. — ⁶⁴ ἐκπηδᾷ S., ἢ p. εἰ L. — ⁶⁵ λίθου λιουκῶ T. — ⁶⁶ ἐξέλκομεν ADEFHJKMRSVeBa. — ⁶⁷ λιθάνας P. — τῆς pour τοῖς T. — ⁶⁸ μύσος DGL

primer la vessie avec les mains, nous ordonnerons à un autre de relever en haut les testicules avec la main droite et de tendre avec la gauche le périnée des deux côtés, là où l'incision doit être faite.

Nous-même alors, saisissant l'instrument appelé lithotome, nous ferons une incision oblique entre l'an^{us} et les testicules, non pas sur le milieu du périnée, mais sur le côté, près de la fesse gauche, en nous servant de la pierre comme point d'appui et de telle sorte que l'incision ait en dehors une ouverture spacieuse, mais qu'en dedans elle ne soit pas plus grande qu'il ne faut pour que la pierre puisse y passer. En effet, quelquefois en pressant avec un ou plusieurs doigts sur l'an^{us}, la pierre s'élan^{ce} gracieusement et sans plus de retard au dehors, en même temps qu'on achève l'incision. Quand elle ne sort pas ainsi, nous l'extrayons au moyen du tirepierre.

Après la sortie du calcul, nous arrêtons l'hémorrhagie à l'aide des hémostatiques secs, comme la poudre de manne, d'encens, d'aloès, de consoude, de misys ou autres semblables; puis nous appliquons de la laine ou des compresses imbibées de vin et d'huile, et nous employons le bandage lithique, c'est-à-dire à six chefs. Si l'on craint encore l'hémorrhagie, il faut placer des compresses d'oxycrat et d'eau de roses, et, faisant recoucher le malade, nous le lotionnons fréquemment.

Vers le troisième jour, on lève l'appareil et on arrose abondamment avec de l'eau et de l'huile; ensuite on emploie la charpie enduite des quatre remèdes, en ayant soin de la lever et de la changer très souvent, à cause de l'âcreté de l'urine. S'il survient quelque inflammation, nous la combattons par les cataplasmes et les lotions appropriés, et nous injectons dans la

PVeBaX., μύσος NST.—⁶⁹ πύσματα NR, πύγματα T., εἰ δ' αἰών P.—⁷⁰ λιθιακοῖς O.—⁷¹ εἰς ἀγκάλας R.—⁷² τι δὲ ὡς X.—⁷³ ἰσχυροτέρῳ O.—⁷⁴ τρίτην ἡμέραν λυσ... R.—⁷⁵ κατακλιθέντας JNOVeBa., κατακλιθέντα LP.—⁷⁶ τῆ τι τετρασφ... T.—⁷⁷ ἐκ ομίς d. T.—⁷⁸ ἢ pour et L.—⁷⁹ ταῦτα LP.—⁸⁰ καὶ omis d. LP., et pour εἰς T.—⁸¹ εἰς-

λινον ἢ βούτυρον, εἰ μὴ τις ἡμᾶς⁸² φλεγμονὴ καλύοι. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰ νομῶδες⁸³ ἢ ἄλλως πως⁸⁴ κακότηες γένηται τὸ ἔλκος, πρὸς ἕκαστα καταλλήλως⁸⁵ ἀρμοσόμεθα⁸⁶. Ἀφλεγμάντου δὲ γενομένου τοῦ ἔλκους, λούσαντες⁸⁷ αὐτοὺς τῆ δια χυλῶν ἐμπλάστρω χρησόμεθα κατὰ τε τῶν ψοῶν⁸⁸ καὶ τοῦ ὑπογαστρίου⁸⁹. Παρ' ὄλον δὲ τὸν⁹⁰ τῆς θεραπείας καιρὸν τοὺς μηροὺς ἅμα χροὶ δεσμεῖν⁹¹, πρὸς τὸ⁹² τοῖς βοηθήμασιν ἐπηρεμαῖν⁹³.

Εἰ δὲ μικρὸς⁹⁴ ὑπάρχων ὁ λίθος ἐμπέσοι τῷ καυλῷ⁹⁵, καὶ μὴ δύναται⁹⁶ ἐξουρηθῆναι, τὴν ποσθὴν⁹⁷ ἰσχυρῶς εἰς τοῦμπροσθεν ἐπισπασάμενοι⁹⁸, ἐπιθήσομεν αὐτὴν κατὰ τὸ ἄκρον τῆς⁹⁹ βάλανου. Διαθήσομεν δὲ καὶ ὅπισθεν τοῦ αἰδοίου τὸν καυλὸν πρὸς τὸ πέρασ τὸ¹⁰⁰ πρὸς τῆ κύστει τὴν διάσφιγξιν¹⁰¹ ἐπιβάλλοντες· κάπειτα διέλομεν κάτωθεν τὸ σῶμα τὸ περιέχον τὸν λίθον¹⁰² κατ' ἐπικόπου αὐτοῦ τοῦ λίθου. Κάμψαντες¹⁰³ δὲ τὸν καυλὸν διεκβαλοῦμεν¹⁰⁴ τὸ λιθίδιον, καὶ λύσαντες τοὺς δεσμοὺς ἐκθρομβώσομεν¹⁰⁵ τὸ ἔλκος. Ὁ μὲν οὖν ὅπισθεν ἐπιβεβλήσθω¹⁰⁶ δεσμὸς διὰ τὸ μὴ πάλιν δρομῆσαι τὸν λίθον ὀπίσω· ὁ δὲ ἔμπροσθεν¹⁰⁷, ἵνα¹⁰⁸ μετὰ τὴν τοῦ λίθου κομιδὴν¹⁰⁹ λυομένης τῆς ποσθῆς ἀντανατρέχον¹¹⁰ τὸ δέρμα καλύψῃ¹¹¹ τὴν διαίρεσιν.

μεν LPX. — ⁸² ἡμᾶς D. — ⁸³ ἀνομῶδες LP. — ⁸⁴ πῶς ἡκακότηες ABCDEFGJ LMNOPVeBaX. — ⁸⁵ καταλλήλως R. — ⁸⁶ ἀρμοσόμεθα R. — ⁸⁷ λύσαντες DR. — αὐτὸν T. — ⁸⁸ ψοῶν D., ψοῶν HK., ψῶν R. — ⁸⁹ ἐπιγαστρίου HK. — ⁹⁰ τὸ B.; O omet τοὺς μηροὺς ἅμα. — ⁹¹ δεσμεῖν N., διαγκεῖν Ve. — ⁹² τῷ M. — ⁹³ ἐπηρεμαῖν ACGLMNOPVeBa.; T. omet depuis πρὸς τὸ jusqu'à ἐπηρεμαῖν inclusiv. — ⁹⁴ μικρὸν LP. — ⁹⁵ καυλῷ O. — ⁹⁶ δύναται J. — ⁹⁷ ποσθὴν N. — ⁹⁸ ἐπισπασάμενοι F. — ⁹⁹ τοῦ LP.; S. omet depuis αὐτὴν jusqu'à δὲ καὶ inclusiv. — ¹⁰⁰ τὸ omis d. DLPR., τῷ pour τὸ S., πρὸς omis d. LP., τὴν κύστιν X. — ¹⁰¹ ἀσφιγξιν R. — ¹⁰² διέλομεν κάτω τὸν λίθον κατ' ἐπ... ACNOTVeBa., κάτω τὸ δέρμα τὸ περιέχ...

vessie de l'eau de rose, de camomille ou de butyre, à moins que quelque inflammation ne nous en empêche. De même, si la plaie devient rongeante ou de quelque autre manière maligne, nous adaptons à chacun de ces cas les moyens convenables. Mais si elle ne s'enflamme pas, nous baignons le malade et nous appliquons un emplâtre de diachylon sur les reins et sur l'hypogastre. Toutefois, pendant tout le temps de la cure, il faut attacher les cuisses ensemble, afin que les appareils ne soient pas dérangés.

Si une petite pierre vient à tomber dans la verge et ne peut s'en aller avec l'urine, nous tirerons fortement le prépuce en avant, et nous le lierons sur le sommet du gland. Nous lierons aussi en arrière le canal de la verge, en opérant la constriction vers l'extrémité près de la vessie, et ensuite nous ouvrirons à sa portion inférieure la partie qui contient la pierre, en nous servant de cette dernière comme point d'appui; puis, en courbant la verge, nous expulserons le calcul. Nous enlèverons alors les ligatures et nous ferons agglutiner la plaie. Or, on place une ligature en arrière, afin que le calcul ne retourne pas sur ses pas, et l'on en place une en avant pour qu'après la sortie de la pierre, la peau du prépuce déliée revienne sur elle-même et couvre l'incision.

GLP., μαστή περιέχον τὸν λίθον. BFS., δειλομεν περιέχον τὸν λίθον κατ'... E. « Et postea » inferne colem ad ipsum occurrentem calculum secabimus (Corn.); deinde infra » colem dividemus super lapidem ipsum qui excidendus subjicitur (G. Andern). » — δειλομεν κάτω τὸν λίθον περιέχον τὸν λίθον X. Ce passage est omis dans M. — ¹⁰³ κόψαντες F., δὲ omis d. LP. — ¹⁰⁴ διαμειβαλομένη L., διαμειβάλον P. — ¹⁰⁵ διακθρυμωσόμεν EGLP. — ¹⁰⁶ ἐπιπέδακτο ABCFGSMNVeBaX., ἐπιμειβάκτο O., ἐπιπέδακται LP. ἐπιπέδακτο T. — ¹⁰⁷ εἰ δὲ ἐμπροσθεν λαλοσθε DHER. — ¹⁰⁸ ἵνα μή S. — ¹⁰⁹ ἐκκομιδῆν M. — ¹¹⁰ ἀνατρέχον ABCFGJLMNOPVeBa., ἀντανατρέχεται S. — ¹¹¹ καλόπτεον S.

ΞΑ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥΣ ΔΙΔΥΜΟΥΣ ΣΩΜΑΤΩΝ.

Εἰς τὴν² περὶ τῶν κηλοτομιῶν³ διδασκαλίαν συμβαλλομένων⁴ τῶν περὶ τοὺς διδύμους σωμάτων τοὺς ὄρους πρότερον ὑπογράφωμεν. Αὐτὸς μὲν οὖν⁵ ὁ διδύμος οὐσία⁶ ἐστὶν ἀδενώδης⁷ καὶ ψαφραῶ⁸, πεποιημένη εἰς τὴν τοῦ σπέρματος γόνιμον δύναμιν⁹.

Οἱ δὲ παραστάται καὶ κρεμαστήρες¹⁰ ὀνομαζόμενοι ἐκφύσεις εἰσὶ τῆς τοῦ νωτιαίου¹¹ μυελοῦ μήνιγγος σὺν φλεψίν¹² ἀρτηριώδεσιν ἐν ταῖς διδύμοις καθήκουσαι¹³, δι' ὧν ἢ τοῦ σπέρματος εἰς τὸ αἰδοῖον γίνεται πρόεσις¹⁴.

Τὰ σπερματικὰ δὲ¹⁵ ἀγγεῖα φλέβες εἰσὶν ἀπὸ τῆς κοίλης φλέβης εἰς τοὺς ὄρχεις¹⁶ ἐλικοειδῶς φερόμεναι¹⁷, δι' ὧν οἱ διδύμοι τρέφονται.

Ἐλυτροειδής^{*18} τέ ἐστι χιτῶν νευρώδης τὴν φύσιν, κατὰ μὲν

¹ περὶ τῶν κατὰ τοὺς HJKR. — ² εἰς τὴν τῶν περὶ ST. — ³ κηλοτόμων ABCFGL MNOPSVeBaTX. — ⁴ συμβαλλομένους ABCFGLMNOPSVeBaTX. — ⁵ οὖν omis d. DHKMR. — ⁶ οὐσίας M. — ⁷ ἀδενώδους M. — ⁸ ψαφραῶς πεποιημένης; M — ⁹ σπέρματος δύναμιν τὴν γονιμοτάτην DR. — ¹⁰ κρεμαστήροι D. — ¹¹ νωτιαίου R. — ¹² φλεξίν EX., βλεψίν LP. — ¹³ καθήκουσι LP. — ¹⁴ προαίσεις EM. — ¹⁵ καὶ pour δι LP. — ¹⁶ ὄρχους H., ἐλικοειδῶς GP. — ¹⁷ φερόμενα BEFGJLlBaVeNPX., προσφερόμεναι T.; O. omet depuis ἢ τοῦ σπέρματος jusqu'à φερόμεναι δι' ὧν inclusiv. DHKR. omettent depuis ἐλικοειδῶς jusqu'à τρέφονται inclusiv.

* Tous les commentateurs s'efforcent de modifier le texte de ce passage, suivant leurs idées, pour le rapprocher le plus possible des connaissances anatomiques modernes; mais j'ai dû respecter le texte donné par les manuscrits, afin de ne point substituer les découvertes postérieures aux opinions plus ou moins exactes de notre auteur. Je dois cependant signaler ici une remarque de Freind au sujet de ce passage; voici ce qu'il dit: « Douglas, après avoir démontré le premier que l'allongement de la membrane ou lame extérieure du péritoine ne forme pas la tunique ou gaine des testicules, comme on le croyait alors, mais une gaine particulière aux vaisseaux spermatiques, remarqua dans la suite, en lisant Paul, que cet ancien médecin avait connu cette tunique, et qu'il l'avait décrite sous le nom d'ἐλικοειδής, nom tiré des différentes contorsions qu'on observe dans les vaisseaux qu'elle couvre. Cornarius et les autres commentateurs et scholiastes, qui n'ont point connu cette tunique, corrigent ce mot et prétendent qu'il faut lire ἐρυθρευτιδής, la confondant ainsi avec la tunique vaginale. » (Freind, *Histoire de la médecine*, 1^{re} partie, p. 93.)

CHAPITRE LXI.

DES PARTIES QUI ENVELOPPENT LES TESTICULES.

Nous donnons d'abord la description des parties qui enveloppent les testicules, pour l'instruction de ceux qui sont appelés à en enlever les tumeurs. Or, le testicule lui-même est une substance glanduleuse et friable, ayant pour fonction d'élaborer le sperme et de le rendre prolifique.

Les organes appelés parastates et crémasters sont des prolongements des méninges de la moelle épinière qui arrivent aux testicules avec les veines artérielles, par le moyen desquelles le sperme jaillit dans la verge.

Les vaisseaux spermatiques sont des veines qui se portent sinueusement de la veine cave aux testicules, et par lesquelles ceux-ci se nourrissent.

L'élytroïde est une tunique de nature nerveuse, libre par sa

J'avoue que je ne puis nullement être de l'avis de Freind et de Douglas; et, quoiqu'un seul de mes manuscrits porte en cet endroit la leçon *ἐλυτροειδής* avec cette singulière orthographe *αὐλυτροειδής* (mss. 446 du *Suppl.*—S.), je suis fermement convaincu que cette leçon est la bonne. Et d'abord, pour ce qui concerne l'opinion de Freind et de Douglas, je la crois inadmissible par les raisons suivantes: 1° nulle part, dans les auteurs anciens, il n'est fait mention d'une tunique ou gaine appelée *ἐλυτροειδής*; 2° si Paul avait, le premier, donné ce nom à une enveloppe du testicule ou des vaisseaux spermatiques, il en serait nécessairement question dans les chapitres suivants, et ce nom y reviendrait plusieurs fois, ce qui n'a pas lieu, même dans les manuscrits qui donnent ici la leçon *ἐλυτροειδής*; 3° la courte description qui vient à la suite de ce nom ne peut, en aucune manière, s'appliquer à la gaine des vaisseaux spermatiques, comme le veulent Freind et Douglas; mais elle s'applique au contraire à merveille à la tunique élytroïde ou vaginale.

Quant à Cornarius et aux autres scholiastes qui veulent ici le mot *ἐρυθροειδής*, quoiqu'ils aient pour eux l'opinion du *Thesaurus* d'Henri Étienne (*ἐλυτροειδής*, scriptura vitiosa pro *ἐρυθροειδής*, *Thesaurus*, édit. de M. Firmin Didot), je repousse également leur leçon, qui, d'ailleurs, ne se trouve dans aucun des manuscrits que j'ai consultés. Les nouveaux éditeurs du *Thesaurus* disent même: « Nullus tamen codex » ipsum *ἐρυθροειδής* exhibere videtur. » Il est en effet hors de toute vraisemblance que les Grecs, qui sont si exacts dans l'application de leurs vocables, aient donné ce nom, qui exprime quelque chose de rouge, à une tunique séreuse.

τὰ κυρτά¹⁹ καὶ ἔμπροσθεν²⁰ τοῦ διδύμου ἀπόλυτος, κατὰ δὲ τὰ σιμὰ²¹ καὶ ὀπισθεν προσπεφυκῶς²², ἐκ τοῦ²³ περιτοναίου τὴν γένεσιν ἔχων²⁴ χιτῶνος.

Τὸ δὲ μέρος τοῦτο καθ' ὃ προσπέφυκε τῷ διδύμῳ²⁵, ὀπισθίαν πρόσφυσιν ὀνομάζουσι.

Δαρτοὶ δὲ εἰσιν οἱ κολλῶντες ὑμένες τὸ ἔξωθεν²⁶ δέρμα πρὸς τὸν ἐλυτροειδῆ²⁷ χιτῶνα προσφυόμενοι αὐτῷ, καθ' ὃ μέρη²⁸ κἀκείνος ὀπισθεν τοῦ διδύμου²⁹ προσφύεται.

Τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ ἔξωθεν ῥυσσὸν δέρμα περιβεβλημένου³⁰ τοῖς ὄρχεσιν ὄσχεος προσαγορεύεται.

J'adopte donc la leçon ἐλυτροειδής par les motifs suivants : 1° Ce nom est donné par Celse à la tunique vaginale : « Hæc (venæ et arteriæ) autem tunica contemuntur tenui, nervosa, sine sanguine, alba, quæ ἐλυτροειδής a Græcis nominatur » (lib. vii, sect. 18). 2° Le nom très ancien de *tunica vaginalis* est la traduction exacte du nom grec ἐλυτροειδής, tandis que le nom ἐρυθροειδής est un non-sens. 3° Parmi mes manuscrits, les quatre que je considère comme les meilleurs donnent partout, dans les chapitres suivants, et même dans l'avant-dernier alinéa de ce chapitre, c'est-à-dire à six lignes de distance, ce nom d'ἐλυτροειδής à cette tunique; et dans ce passage, le seul où ils aient la leçon ἐλικοειδής, le sens est manifestement altéré par une faute des copistes; voici en effet le texte que donnent ici les manuscrits DHKR. : τὰ σπερματικὰ δὲ ἀγγεῖα φλέβες εἰσὶν ἀπὸ τῆς κοιλίας φλεβῶς εἰς τοὺς ὄρχεις. Ἐλικοειδής τὴ ἐστὶ χιτῶν νευρώδης τὴν φύσιν, etc., etc., ce qui présente évidemment une lacune; autrement on n'y trouverait point la correction grammaticale habituelle à notre auteur. La plupart des autres manuscrits n'ont point cette lacune, et ajoutent après εἰς τοὺς ὄρχεις : ἐλικοειδῶς φερόμεναι, δι' ὧν αἱ διδύμοι τρέφονται. C'est probablement ce mot ἐλικοειδῶς qui a causé l'erreur des

ΞΒ'.

ΠΕΡΙ ΥΑΡΟΚΗΛΗΣ.

Ἄργον ὑγρὸν συλλεγόμενον¹ περὶ τὸ μέρος τῶν τὸν ὄσχεον² διαπλεκόντων σωμάτων, ὄγκου τε ἀπεργαζόμενον αἰσθητὸν, ταύτης τῆς ὀνομασίας³ τετύχηκε. Συνίσταται μὲν οὖν ὡς τὰ πολλὰ τὸ⁴ ὑγρὸν ἐν ἐλυτροειδεῖ⁵ περὶ τὸν διδύμον εἰς

¹ σωρευόμενον GLP. — ² τὸ τῶν ὄσχείων R., τῶν ὄσχείων E., τῶν τὸν ὄσχείων F. — ³ προσγορίας ἔτυχεν S., τετύχηκεν L. — ⁴ τὸν ὑγρὸν L., τῶν ὑγρῶν P. — ⁵ ἐλυτροειδεῖ

portion convexe et en avant du testicule, mais adhérent à celui-ci par sa partie concave et en arrière : elle tire son origine de la membrane péritonéale.

On a nommé adhérence postérieure cette partie par où elle adhère au testicule.

Les dartos sont les membranes qui réunissent la peau extérieure à la tunique élytroïde en s'y collant elles-mêmes à l'endroit où cette tunique est adhérente à la partie postérieure du testicule.

A son tour, cette peau extérieure rugueuse qui enveloppe les testicules a été nommée oschéon (*scrotum*).

copistes. 4° Enfin, bien que beaucoup de manuscrits donnent la leçon *ἐρυτρωειδής*, il faut bien remarquer que leur orthographe *ἐρυτρωειδής* par un τ et non point par un θ, présente un mot qu'on ne trouve dans aucun lexique et dans aucun auteur, que je sache, et qu'on ne sait à quelle racine rattacher; ce qui laisse facilement supposer que le ρ a été substitué ici à un λ.

Je crois donc avoir justifié mon opinion par de bonnes raisons, et je la présente avec confiance au lecteur, malgré l'autorité respectable des auteurs qui en ont adopté une autre, et quoique je sois le premier à la produire.

¹⁸ *ἐρυτρωειδής* A EGLPTX., *ἐλακωειδής* BDFHJKMNORVeBa.; C. omet ce mot et les six qui le suivent. — ¹⁹ *κύτα* S. — ²⁰ *ἐμπρὸς* ABCEFGILNPVeBaTX., τῶν διδύμων M. — ²¹ *κόλα* pour *σιμά* ABCFGJLMNOPVeBaT. — ²² *προσπεφυκὸς αὐτῷ* ABC EFGJLMNOPVeBaTX., *προσπεφυκὸς αὐτὸν* S. — ²³ *ἐκ τοῦ αὐτοῦ* D H K R., *παραίσιον* H K. — ²⁴ *ἔχων* M., *χιτώνος* omis d. S. — ²⁵ *τοῖς διδύμοις* M. — ²⁶ *τὸ δέρμα* C. ²⁷ *ἐρυτρωειδῆ* ABCDEFGJLMNOPTVeBaX., *ἐρυθρωειδῆ* S. — ²⁸ *μῆρος* P., *κακίνοι* K. — ²⁹ *τῶν διδύμων* ACDEFGHJKLMNPRSVeT. — *προσφέρεται* pour *προσφέρεται* T. — ³⁰ *τὸ περιβλημένον* H K R., *τὸ προσβλημένον* D.

CHAPITRE LXII.

DE L'HYDROCÈLE.

On a donné ce nom à une collection d'humeurs inutiles dans une des parties qui forment le tissu des bourses, collection qui produit une tuméfaction sensible. Cette humeur se tient le plus souvent dans l'élytroïde, autour du testicule et à la partie anté-

ABCEFGJLMNOPSVeBaX. — ἐν τῷ ἐρυτρωειδῆ παρὰ τὸν T., ἐν ἐλυτρωειδῆ χιτῶνι

τοῦμπροσθεν μέρος, καθ' ἃ μάλιστα χωρίζεται τοῦ διδύμου ὁ ἑλυτροειδῆς ⁶. Σπαυίως δὲ καὶ ἐν τοῖς ἐξωτέρω ⁷ τοῦ ἑλυτροειδοῦς ⁸ ὑμένος τὸ πάθος συνίσταται. Πολλάκις δὲ ⁹ ἐν ἰδίῳ χιτῶνι περιέχεται τὸ ὑγρὸν, καὶ καλοῦσιν οἱ χειρουργοὶ τοῦτο τὸ πάθος ἐν ἐπιγενητῶ ¹⁰. Εἰ μὲν οὖν διὰ προκηγουμένην ¹¹ αἰτίαν, οἷον ἀσθένειαν τῶν μορίων, τὸ πάθος συσταίη, τὸ λόγῳ ¹² τροφῆς προσφερόμενον ¹³ αἷμα εἰς ὑδατώδη ¹⁴ ἢ ὀβρώδη ἀργὴν οὐσίαν ¹⁵ μεταβάλλεται· εἰ δὲ ¹⁶ διὰ πληγὴν ¹⁷, αἱματώδης ἢ τρυγώδης ¹⁸ ἢ οὐσία περιέχεται.

Κοινὸν μὲν οὖν σημεῖόν ἐστιν ¹⁹ ὄγκος ἀνώδυνος, μόνιμος κατὰ τὸν ὄσχεον ²⁰, καθ' οἷαν δῆποτε περίστασιν οὐκ ἀφανιζόμενος, ἀλλ' εἴκων μὲν ἐπὶ τῶν ὀλίγων ²¹ ἐχόντων ²² ὑγρὸν, οὐκ εἴκων δὲ ἐπὶ τῶν πολῶ ²³. Καὶ ἐφ' ὧν μὲν ἐν τῶ ²⁴ ἑλυτροειδεῖ συνέστη ²⁵ τὸ ὑγρὸν, ὁ ὄγκος περιφερῆς ἐστὶ, μικρὸν ²⁶ ὑπομήκης καθάπερ ὠόν, καὶ τούτοις ὁ διδύμος ἀδηλός ²⁷ ἐστὶν οἷα ²⁸ παυταχόθεν περιπλερόμενος ²⁹. Εἰ δὲ ἐκτὸς τοῦ ἑλυτροειδοῦς ³⁰ ὑπὸ τοῖς θαρτοῖς εἴη, δι' ὀλίγων ³¹ ὑποπίπτει σωμάτων. Ἐν ἐπιγενητῶ δὲ ³² τοῦ ὑγροῦ συστάοντος, διὰ τὴν ἀπαυταχόθεν ³³ συστροφὴν καὶ σφαίρωσιν ³⁴ ὁ ὄγκος ἐτέρου διδύμου παρέχεται φαντασίαν ³⁵. Καὶ εἰ μὲν ὑδατώδης ³⁶ εἴη τὸ ὑγρὸν, ὁμόχρους ὁ ὄγκος διαυγάζεται. Εἰ ³⁷ δὲ τρυγώδης ³⁸ ἢ αἱματώδης εἴη ³⁹, ἐνερευθῆς ἢ πελιθνός ⁴⁰ φαίνεται. Εἰ δὲ ἐν ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσι τοῦ ὄσχεου τὰ σημεῖα ταῦτα φανεῖν ⁴¹, δικήλους τούτους εἶναι ⁴² ἰστέον.

προσφερόμενον περί... J. — ⁶ ἐλυτροειδῆς ABC EFG L M N O P S V e B a T X. — ⁷ ἐξωτέροις D., ἐξωπέροις L. — ⁸ ἐλυτροειδοῦς ABC EFG L M N O T P S V e B a X. — ⁹ δὲ καὶ ABC D E F H J K L M O P R S T X. — ¹⁰ ἐπιγενητῶν, ἐν omis d. M., τὸ πάθος ὑδροκίτης ἐάν ἐπιγένηται T. — ¹¹ προκηγουμένην D R T. — ¹² λόγος R. — τῶ λόγῳ T., τῆς τροφῆς C. — ¹³ προσφερόμενον ABC E T G H J K L M O P X. — ¹⁴ ὑδατώδης LP., ἢ εἰς ὀρώδη J., ὀρώδη AB D E F G H K P. — ¹⁵ φέρον ὑδροκίτην μεταβ... T. — ¹⁶ καὶ pour δὲ LP. — ¹⁷ πληγῶν D H R. — ¹⁸ ἢ omis d. ABC D E F G J L M T N O P S V e B a. — ¹⁹ ἐστὶν omis d. M. — ἀνώδυμος T. — ²⁰ τῶν ὄσχεων S. — ²¹ ὀλίγων B C D N V e.; P. omet depuis καθ' οἷαν jusqu'à ἐχόντων ὑγρὸν inclusivement. — ²² τὸ ὑγρὸν ABC D F G J M N O P S V e B a T X. — ²³ πολλῶν R. — ²⁴ τῶ omis d. B C E F G J L M N O P S V e B a X., ἐλυτροειδεῖ ABC E F G L M N O P S V e B a T X. — ²⁵ συνέστη GP. —

rière, là principalement où l'élytroïde est séparée du testicule. Rarement la maladie a lieu en dehors de la membrane élytroïde; mais souvent l'humeur se rassemble dans une tunique propre, et les chirurgiens appellent cette maladie *en épigénète*. Lorsque la maladie survient par suite d'une cause préexistante, telle qu'une asthénie des parties, le sang, apporté pour nourrir les organes, se transforme en une substance aqueuse ou séreuse inutile; lorsque c'est par suite d'un coup, l'humeur est sanguinolente et comme bourbeuse.

Toutefois il y a un signe commun: c'est une tumeur indolente, immobile dans le scrotum, ne disparaissant pas dans quelque circonstance que ce soit, mais cédant à la pression quand il y a une petite quantité d'eau, et ne cédant pas quand il y en a beaucoup. Dans les cas où l'humeur se tient dans l'élytroïde, la tumeur est arrondie, un peu oblongue comme un œuf, et alors le testicule est caché comme s'il était noyé de toutes parts. Mais quand l'humeur est en dehors de l'élytroïde, sous les dartos, on la sent à travers un petit nombre de parties interposées. Si l'eau est colligée dans une membrane propre, la tumeur prend l'aspect d'un autre testicule, à cause de sa sphéricité et de son isolement. Si l'humeur est aqueuse, la tumeur sera transparente, sans changement de couleur; si elle est bourbeuse ou sanguinolente, la tumeur paraîtra livide ou rougeâtre. Lorsque ces signes apparaîtront dans les deux parties du scrotum, on saura qu'il y a deux hydrocèles.

²⁶ μικροῦ NVe., μικρὸς LP., ἐπιμάκας DR. — ²⁷ ἀδελόν LPVe.; M. omet depuis μικρὸν jusqu'à ἀδελός ἔστιν inclusivement. — ²⁸ εἰά τε ABCTEFGJLMNOPS VeBaX. — ²⁹ περιπλακόμενος AT. — ³⁰ ἐρυτρωιδεύς ABCEFGJLMNOPSVeBa TX. — ³¹ δι' εὐλίγον EFLMPBa. — ³² δις omis d. GLP. — ³³ ἀπάντεθεν LP. — ³⁴ σφηνώσων DHKR. — ³⁵ φαντασία P. — ³⁶ ὑδατώδης P. — ³⁷ ἡ P. — ³⁸ τρυγώδες εἰς τὸ ὑγρὸν N., ἢ καὶ αἷμα... D. — ³⁹ εἶπ omis d. ABEFGJLMNOPSVe BaX., ἢ ἐνερευθὴς ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁴⁰ πλιθινὸς λέγεται GLP. — πλιθινὰ T. — ⁴¹ φάνετον M., ταῦτα omis d. M. — ⁴² εἶναι omis d. C., ἔσται LP.

Χειρουργοῦμεν δὲ ⁴³ τοῦτον τὸν τρόπον. Ψιλώσαντες τὴν ἤδη καὶ τὸν ὄσχεον, εἰ μὴ παῖς εἶη ⁴⁴, κατακλίνομεν αὐτὸν ὕπτιον ἐπὶ βάρου ⁴⁵, ὑποβάλλοντες τοῖς μὲν πυγαίοις πολύπτυχόν τι βράκος, τῷ δὲ ὄσχέῳ ⁴⁶ σπόγγον εὐμεγέθη, καὶ καθεσθέντες ⁴⁷ ἐξ εὐανύμων τοῦ κάμνοντος, ὑπερέτη ⁴⁸ κελύσομεν ἐκ δεξιῶν ⁴⁹ αὐτοῦ τοῦ κάμνοντος καθεσθέντι ⁵⁰ τό τε αἰδοῖον ἀποτείνειν ⁵¹ ἐπὶ βάτερα, καὶ τὸ δέρμα τοῦ ὄσχεου πρὸς τὸ ἐπιγάστριον ἀποτείνειν ⁵². Αὐτοὶ δὲ λαβούτες ⁵³ σμίλην διαιροῦμεν ⁵⁴ τὸν ὄσχεον ἀπὸ τοῦ μέσου κατὰ μῆκος ἄχρι πλησίον τῆς ἤδης, εὐδυτευῆ ⁵⁵ διαίρειν παρέχοντες ⁵⁶ παράλληλον τῇ διχοτομοῦσιν ⁵⁷ τὸν ὄσχεον γραμμῆ, διαιροῦντες τέως τὸν ⁵⁸ ἐλυτροειδῆ. Ἐν ἐπιγενητῷ ⁵⁹ δὲ τοῦ ὑγροῦ ἔυτος, καθ' ἃ ἡ κορυφή τοῦ ἐπιγενητοῦ διασημαίνει ⁶⁰ χιτῶνος, κατ' ἐκεῖνα τὴν διαίρειν ἐμβάλοῦμεν ⁶¹. Ἀγκίστρῳ δὲ τὰ χεῖλη τῆς τομῆς διαστήσαντες, τῷ τε ὑδροαηλικῷ κοπαρίῳ καὶ τῷ σμιλίῳ τοὺς θαρτοὺς ἐξυμενίσαντες ⁶², γυμνώσαντες δὲ ⁶³ τὸν ἐλυτροειδῆ ⁶⁴ φλεβοτόμῳ, μέσον αὐτὸν διαιροῦμεν ⁶⁵, κατ' ἐκεῖνα μάλιστα τὰ μέρη καθ' ἃ τοῦ διδύμου ἀφρέστηκε ⁶⁶· καὶ τὸ ὑγρὸν ὄλου ἢ τὸ πλεόν αὐτοῦ ἐν ἀγγείῳ τινὶ ἐκκρίναντες, ἀγκίστροις ⁶⁷ τὸν ἐλυτροειδῆ περιαιροῦμεν ⁶⁸, ὄλου μάλιστα τὸ λεπτότατον ⁶⁹ αὐτοῦ μέρος.

Τὸ ⁷⁰ ἐντεῦθεν δὲ, ὁ μὲν Ἄντυλλος βραφαῖς καὶ τῇ ἐνάμῳ ⁷¹ θεραπεία χρῆται, οἱ δὲ νεώτεροι τῇ συσσαρκωτικῇ ⁷² καλουμένη ἀγωγῇ ⁷³. Εἰ δὲ ὁ ⁷⁴ διδύμος σῆψιν ⁷⁵ ἢ ἐτέραν ⁷⁶ τιὰ κάκωσιν ⁷⁷ ἔχων εὐρεθείη ⁷⁸, τὰ ἀγγεῖα τὰ σὺν τῷ κρεμαστῆρι

— ⁴³ δὲ omis d. P. — ⁴⁴ ἔ pour εἶη ABCEFGJLMNOPSVeBaX. — ⁴⁵ ὑπὸ βάρου BCXFGTLMNOPSVeBa., ὑπὸ βάρου DHJKR., ἐπιβάλλοντες BFHKMOXSVeBa. — ⁴⁶ τὸ δὲ ὄσχεον PX. — ⁴⁷ καὶ omis d. ST., καθέντες L., καθέντες ABCDEFTGH JKXNOPRSVeBa., ἐξονόμενον T. — ⁴⁸ ὑπερέτης M., κελύσαντες T. — ⁴⁹ ἐκ δεξιῶν omis d. S., αὐτοῦ omis d. M. — ⁵⁰ καθεσθείη M. — ⁵¹ ἀποτείναντες LP. — ⁵² ἐπιτείναν ABCEFGJMTXNOVeBa., ὑποτείναν P. — ⁵³ διαιόντες σμίλη D. — ⁵⁴ διακόπτουσαν M., διαιροῦσαν ABCEFGJLKNOPSVeBaT.; τὸ ὄσχ... CEGLMNOPVeBa. — ⁵⁵ τὴν διαίρειν BCEFGHJKLKNOPRSVeTX., διαίρειν Ba. — ⁵⁶ ποιῶντες S. — ⁵⁷ διχοτομοῦσιν LP., τῶν ὄσχειν S. — ⁵⁸ τὸ ὅστων pour τέως τὸν P., ἐλυτροειδῆ ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁵⁹ ἐν ἐπιγενητῶν GLP. — ⁶⁰ διασημαίνει D.; X. omet depuis καθ' ἃ jusqu'à χιτῶνος inclusiv. — ⁶¹ ἐμβάλομεν M. — ⁶² ἐξυμενίσαντες M., γυμνώσαντες LP. — ⁶³ τε

Nous faisons l'opération de la manière suivante : après avoir rasé le pubis et le scrotum du patient, s'il n'est pas un enfant, nous le couchons à la renverse sur un banc, et nous mettons sous ses fesses beaucoup de vieux linge, et sous son scrotum une grosse éponge ; puis, nous tenant à sa gauche, nous ordonnons à un aide, placé à sa droite, de tirer d'un côté la verge et de tendre vers le ventre la peau du scrotum. Alors, saisissant un bistouri, nous divisons le scrotum dans le sens de sa longueur, depuis son milieu jusqu'auprès du pubis, en faisant une incision droite, parallèle à la ligne qui divise en deux parties le scrotum, et nous coupons jusqu'à l'élytroïde. Si l'humeur est dans une membrane propre, nous ferons l'incision là où se montre le sommet de la tunique congénère. Séparant alors les lèvres de la plaie avec un crochet, nous disséquons les dartos avec le couteau à hydrocèle et avec le bistouri ; et, après avoir dénudé l'élytroïde, nous l'ouvrons avec un phlébotome vers son milieu, à cet endroit principalement où elle s'éloigne du testicule ; ensuite ayant évacué dans un vase la totalité ou la plus grande partie de l'humeur, nous enlèverons avec des ériges l'élytroïde et surtout toute sa partie la plus mince.

Pour ce qui suit, Antyllus emploie la suture et les moyens appropriés aux plaies sanglantes ; mais les modernes se servent du pansement appelé *incarnatif*. Si l'on trouve que le testicule est atteint de putridité ou de quelque autre altération maligne, nous saisissons, au moyen d'un fil, les vaisseaux qui sont avec

pour δὲ MR. — ⁶⁴ ἐρυτρειδῆ ABC EFG L M N O P S V e B a T X. — ⁶⁵ διελομεν ABC EFG J L N O P R S V e B a T X., πύτων G M P R. — ⁶⁶ ἀφέστραμεν L. — ⁶⁷ ἀγκίστρον M. — ἐρυτρειδῆ ABC EFG L M N O P S V e B a T X. — ⁶⁸ περιελομεν A C S T., περιελομεν B E F G J L M N O P V e B a X., εἶον μάστιγα A B F G J L M N O P S V e B a X. — ⁶⁹ λεπτότερον M. — ⁷⁰ τεύταυθεν A C., τεῦ ἐντεῦθεν B E F G J L X N O P S V e B a., κένταυθεν T. — ⁷¹ ἐνέμεο J R. — ⁷² σαρκοτοκῆ A C T. — ⁷³ ἀγωγῆ omis d. D R. — ⁷⁴ ὁ omis d. A E G M O P S V e B a. — ⁷⁵ σφῆν τινα G L P., ἡ omis d. B C G L N O P V e. ; M. omet ici plusieurs lignes depuis τὸ ἐντεῦθεν jusqu'à παράσχομεν τομὴν inclusiv. — ⁷⁶ ἐτέροις P., τινα omis d. P. — ⁷⁷ σάρκωσιν E., ἔχον omis d. J. — ⁷⁸ εὐρευθῆ S.

βρόχῳ⁷⁹ διαλαβόντες, αὐτόν τε⁸⁰ τὸν κρεμαστῆρα διατεμόν-
τες⁸¹ ἐξαιροῦμεν τὸν δίδυμον. Καὶ ἐπὶ τῶν δικήλων δὲ⁸² τὸν
αὐτὸν τρόπον διττῶς ἐνεργήσομεν, τὰς διαιρέσεις ἐκατέρωθεν
εἰς⁸³ τὰ πρὸς⁸⁴ βουβῶνας μέρη τοῦ ὄσχεου τάττοντες⁸⁵. Μετὰ
δὲ ταῦτα καθέντες⁸⁶ πυρῆνα⁸⁷ μήλης διὰ τῆς διαιρέσεως
κάτω πρὸς τὸ πέρασ τοῦ ὄσχεου, δι' αὐτοῦ τε⁸⁸ τὸν ὄσχεον
κυστώσαντες, ἐπάκμῳ⁸⁹ σμιλίῳ τὴν καθ' ὑπόβρυσιν παρά-
σχωμεν τομὴν, ἵνα καὶ οἱ θρόμβοι τοῦ αἵματος καὶ τὸ πῦον
δι' αὐτῆς⁹⁰ ἐκκρίνοιτο.

Δι' αὐτῆς δὲ τοῦ πυρῆνος τῆς μήλης⁹¹ τὸν λημνίσκον
πρὸς τὴν ἄνω διαίρεσιν διεκβαλοῦμεν⁹², καὶ περισπογγίσαντες
τοὺς μώλωπας, ἔρια⁹³ ἐλαιοβραχίῃ διὰ τῆς τομῆς κάτω πρὸς
τὸν δίδυμον ἐμβαλοῦμεν⁹⁴. ἔξωθεν τε⁹⁵ ἄλλα ἔρια⁹⁶ οἶνε-
λαίῳ βραχέντα τῷ ὄσχεῳ⁹⁷, ὑπογαστρίῳ τε⁹⁸ καὶ βουβῶσι,
περιναίῳ⁹⁹ τε καὶ ταῖς¹⁰⁰ ψόαις ἐπεμβαλοῦμεν¹⁰¹. Καὶ πτύγμα
τριπλοῦν ἐπὶ τούτοις ἀπλώσαντες, ἐπιθέσαντες¹⁰² τε τῷ ἐξα-
σκελεῖ¹⁰³ καὶ τοῖς ἄρμοδιῶσι ἐπιθέσμοις, ἀνσκληνοῦμεν¹⁰⁴
τὸν ἄνθρωπον, ὑποβαλόντες ἔρια τῷ ὄσχεῳ διὰ τὸ ἀναπαύεσθαι
καὶ¹⁰⁵ δέρμα αὐτοῖς ὑφαπλώσαντες¹⁰⁶ μαλακὸν εἰς ὑποδο-
χὴν¹⁰⁷ τῶν ἐπιδροχῶν, ἐπιβρέχομεν δὲ¹⁰⁸ ἐλαίῳ θερμοῦ ἄχρι
τῆς τρίτης ἡμέρας· μεθ' ἣν λύσαντα¹⁰⁹ δεῖ ἐν μὲν τῷ τραύ-
ματι τῇ τετραφαρμάκῳ¹¹⁰ ἐμμότῳ χρῆσθαι, τὸν λημνίσκον
διὰ τῆς γύρεως¹¹¹ ἀλλάττοντα.

— 79 βρόχον P. — 80 τε omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — 81 διατέμ-
νοντας ABCEFGJMNOSVeBaTX., διατμήνοντες DGLP., ἐξελίξιν pour ξαιροῦμεν
ABCEFGJLMNOPSTXVeBa. — 82 δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX.
— 83 εἰς omis d. ABCDEFHJKLMNOPRSVeBaXT., κατὰ pour εἰς Corn. —
84 πρὸς τοῦ βουβῶνος LP. — 85 φυλάττοντας AT. — 86 καθέντας LP. — 87 πυρῆνας
LP., σμιλίης ABCEFGJLMNOXTPSVeBa. — 88 τε omis d. D. — 89 ἐπάκμωνι
DR., ἐπάκμῳ E., ἐπ' ἄκμῳ N., ἐπακμωσμιλίῳ GLP., μιλίῳ T. — 90 αὐτοῖς LNVe.,
αὐτοῦ M., ἐκκρίνοιτο JLNpVe.; δι' αὐτῆς ἐκκρίνοιτο omis d. T. — 91 τῇ σμιλίῳ AC.,
τῆς σμιλίης BDFGJLNOPSVeBaTX. — 92 ἐκβαλοῦμεν R., διεκβάλλομεν ABCEFG
GJLMNPSVeBa., διαμετάλλομεν TX. — 93 ἐρίῳ EX., ἐλαίῳ βεβεργιμένα S., ἐλαει-
εργχῆ O. — 94 ἐκβαλοῦμεν Ve.; M omet depuis καὶ περισπογγίσαντες jusqu'à ἐμβα-
λοῦμεν inclusiv. — 95 τε omis d. D. — 96 ἔρια L. — 97 τῶν ὄσχεων GLP., ὑπογαστρίον
LP. — 98 τε omis d. ABCDEFGJLMNOPVeBaT., βουβῶνι T. — 99 περιτοναίῳ R.

le crémaster, et nous enlevons le testicule en coupant le crémaster lui-même. Nous agissons deux fois de la même manière quand il y a deux tumeurs, et nous faisons de chaque côté les incisions à la partie du scrotum qui se trouve près des aines. Après cela, dirigeant le bouton d'une sonde dans l'incision vers l'extrémité inférieure du scrotum, et recourbant le scrotum avec cet instrument, nous faisons, avec la pointe d'un bistouri, une ouverture pour l'écoulement des caillots sanguins et du pus.

A l'aide du même bouton de sonde, nous insérons une tente dans l'incision supérieure, et, après avoir épongé les plaies, nous mettons de la laine imbibée d'huile dans l'incision inférieure près du testicule : extérieurement nous mettons encore d'autre laine imbibée d'huile et de vin sur le scrotum, sur l'hypogastre, sur les aines, sur le périnée et sur les lombes. Puis, ayant appliqué sur le tout un triple linge, nous lions avec le bandage à six chefs et avec des bandes bien ajustées. Nous couchons le malade après lui avoir mis de la laine sous le scrotum pour que cet organe repose mollement, et nous étendons sous lui une peau douce pour recevoir les ablutions. Nous lotionnons avec de l'huile tiède jusqu'au troisième jour, après lequel, l'appareil étant levé, il faut changer la tente au moyen de la fleur de farine, et mettre dans la plaie de la charpie enduite des quatre remèdes.

— 100 τὰς omis d. M. — 101 ἐπεμείλιμεν ABCEFGMLNOPSVeBaT., ἐπιμείλιμεν X. — 102 καὶ ἐπιθήσαντες, τε omis d. DHR. — 103 ἐξασκεῖ D., ἐξασκεῖν S., σκεῖ T. — 104 ἀνακλίνουμεν ATXBCDEFGJMNOSVeBa., ἀνακλίνοντες LP. — 105 τὸ δέγμα ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 106 ἐφαπλώσαντες ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — 107 ὑπερῶν S. — 108 δι omis d. P., τε pour δι S. — 109 λύσαντες EMNSVe., δι pour δι P. — 110 φαρμάκω P. — 111 λύσεως pour γύρωσ, Cornarius. J'avoue que je ne comprends pas ce que peut faire ici la fleur de farine; mais, enbalné par l'unanimité des manuscrits, qui tous, sans exception, donnent ce mot, j'ai dû me résigner à traduire ce texte sans me rendre bien compte de la pensée de l'auteur. La substitution de Cornarius est beaucoup plus claire; elle signifie simplement que la tente de charpie doit être changée pendant le pansement.

Toutefois cette difficulté n'a pas en réalité une grande importance; car il est évident que l'insertion de la tente de charpie dans la plaie, ainsi que l'application

Ἐξώθεν δὲ πάλιν τὰς ἐμβροχὰς ἐπιβλητέον διὰ τὴν φλεγμονὴν ἄχρι τῆς ἐβδόμης, μεθ' ἣν μοτοφυλακίᾳ φαρμάκῳ χρῆσόμεθα. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ἔλκουσ ἀνακάθαρσιν, καὶ μετρίῳ σάρκωσιν ἤδη λοιπὸν, καὶ λουομένων¹¹² αὐτῶν, τὸν λημνίσκον ἀφαιρετέον, καὶ τῇ λοιπῇ τῆς θεραπείας ἀκολουθίᾳ καθὼς ἐμπροσθεν εἴρηται χρῆστέον. Εἰ¹¹³ δὲ φλεγμονὴ τις εἴη, ἢ¹¹⁴ αἰμορροαγία, ἢ τι τῶν¹¹⁵ τοιούτων ἐπιγένηται μεταξὺ¹¹⁶, κατ'ἀλλήλου δεῖ πρὸς ἕκαστον ἀπαντᾶν¹¹⁷, ἵνα μὴ παλιλλογῶμεν¹¹⁸.

Εἰ δὲ¹¹⁹ καῦσιν μᾶλλον ἐπὶ τῶν ὑδροκηλικῶν¹²⁰, ὡς¹²¹ ταῖς νεωτέροις δοκεῖ, παραλαμβάνομεν¹²², πάντα τὰ πρὸς¹²³ τῆς χειρουργίας καὶ μετὰ τὴν χειρουργίαν εἰρημένα πρακτέον¹²⁴, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ χειρουργίᾳ, χωρὶς μόνου¹²⁵ τοῦ σιδήρου τέμνειν¹²⁶, καὶ τῆς καθ' ὑπόρρουσιν¹²⁷ διαίτησεως. Πυρῶσαντες τοῖνυν δέκα ἢ δωδέκα τῶν¹²⁸ γαμμοειδῶν καυτήρων¹²⁹, καὶ μαχαιρωτοὺς¹³⁰ δύο, πρῶτον μὲν τὸν ὄσχεον τοῖς γαμμοειδέσι κατὰ μέσον¹³¹ διακαύσομεν, κοπαρίῳ δὲ ἢ τυφλαγκίστρῳ τοὺς ὑμένας διαδαίραντες¹³², τῷ μαχαιρωτῷ¹³³ τούτους καυτῆρι ὥσπερ διατέμνοντες καύσομεν¹³⁴. Γυμνωθέντα δὲ τὸν ἔλυτροειδῆ¹³⁵ χιτῶνα, λευκὸς¹³⁶ δὲ καὶ στεγανὸς¹³⁷ αὐτός ὢν ῥᾶστα γινώσκειται¹³⁸, τῷ ἄλλῳ¹³⁹ τοῦ γαμμοειδοῦς διακαύσαντες τὸ ὑγρὸν ἐκκρῖνοῦμεν¹⁴⁰. Καὶ μετὰ ταῦτα τὸ¹⁴¹ γυμνωθὲν αὐτοῦ πᾶν ἀγκίστροις ἀνατείναντες¹⁴² τῷ μαχαιρωτῷ¹⁴³ καυτῆρι περιέλωμεν¹⁴⁴.

de charpie enduite d'onguent *tetrapharmacum*, ont pour but de faire supprimer la plaie et de n'en obtenir la réunion que par seconde intention. C'est ce qui devient encore plus clair par ce qui suit, puisque l'auteur ajoute qu'il faut supprimer la tente de charpie dès que la carnification de la plaie se produit convenablement. Seulement on ne voit pas dans tout cela le rôle que la fleur de farine peut jouer. — ¹¹² λουομένων R.; T. omet depuis καὶ τῇ λοιπῇ jusqu'à εἰ δὲ φλεγμονὴ incl. — ¹¹³ ἢ pour εἰ RSBa.; A. omet depuis καὶ τῇ λοιπῇ jusqu'à χρῆστέον inclusiv. — ¹¹⁴ ἢ S. — ¹¹⁵ τῶν omis d. MS. — ¹¹⁶ μεταξὺ κατ'ἀλλήλου PS., δὲ pour δὲ T. — ¹¹⁷ ἀπαντᾶ L. — ¹¹⁸ παλὴν λουομεν P., παλιλλογῶμεν T. — ¹¹⁹ εἰ δὲ καὶ GP. — ¹²⁰ ὑδροκηλικῶν S. — ¹²¹ ὡς ἐν τοῖς R. — ¹²² παραλαμβάνομεν HKM. — ¹²³ πρὸς P. — ¹²⁴ πρακτικά E., τὰ omis d. T. — ¹²⁵ μόνου DKRS., σιδήρου ABCEFGJLNOPSVeBa TX. — ¹²⁶ τομῆς S. — ¹²⁷ ὑπόρρουσιν S. — ¹²⁸ τῶν omis d. P. — ¹²⁹ κλυστῆρων P. — ¹³⁰ μαχαιρῶν τοὺς ABCEFGLNÖVeBa

On doit continuer les ablutions extérieures jusqu'au septième jour, à cause de l'inflammation; après quoi nous nous servons de l'onguent conservateur des bandages. Après l'expurgation de la plaie, lorsqu'il y a désormais une carnification modérée, et que l'on a fait baigner les malades, il faut enlever la tente et employer pour la suite du traitement ce que nous avons dit précédemment. Si, dans l'intervalle, il survenait de l'inflammation, ou une hémorrhagie, ou quelque chose de semblable, il faudrait obvier à chacun de ces accidents par les moyens convenables, pour ne pas répéter ce qui a été dit.

Si l'on préfère employer la cautérisation pour les hydrocèles, comme cela paraît bon aux modernes, on agit comme il vient d'être dit pour toutes choses avant, après et dans l'opération elle-même, à l'exception seulement de l'ouverture par l'instrument tranchant et de l'incision évacuatrice. Faisant donc rougir dix à douze cautères ayant la forme du gamma (Γ), et deux cultellaires, nous brûlons d'abord le scrotum par son milieu avec les cautères gammoïdes, puis, ayant séparé les membranes avec un bistouri ou avec un crochet mousse, nous les brûlons comme en coupant avec le cautère cultellaire. L'élytroïde étant dénudée, et on la reconnaît facilement parce qu'elle est blanche et sans ouverture, nous la brûlons avec le bout d'un cautère gammoïde, et nous évacuons l'humeur. Après cela, nous tirons avec des crochets toute sa partie dénudée, et nous l'enlevons avec le cautère cultellaire.

TX., μακρῶν δύο M., μακραιῶν τὸς P. — ¹³¹ μίση M., κατακάσσωμεν GLP., διακαίωμεν M. — ¹³² διακείροντες ABTXCEFGJLMNOPSVeBa. — ¹³³ τῷ μακρῶ τῷ ATXBCEFGJLMNOPSVeBa., τούτους omis d. Ba., τούτου ABCEFGJLNO PSTX., τούτω M. — ¹³⁴ καίωμεν M. — ¹³⁵ ἱερουσιεῖθ̄ ABCEFGJLMNOPSVeBa TX. — ¹³⁶ λεπτὸς A., χαλκῶς T.; λευκὸς omis d. P., θὶ omis d. GLP. — ¹³⁷ στεναγὸς ABNSVeBa., εὐτος omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹³⁸ γνωρίζεται EX., διαγνωσάσεται GLP. — ¹³⁹ καὶ τῷ ἄκρῳ M., τῷ ἄστρῳ N., τῆς γαμμ... T. — ¹⁴⁰ ἐκκείρωμεν ABTXCDEFGJLMNOPSVeBa. — ¹⁴¹ τὸ omis d. BEFGXJL MNOPSVeBa., γυμνοθίντος O. — ¹⁴² διατείναντες T. — ¹⁴³ μακρῶ τῷ ABCDE FGLMNOPSVeBaTX. — ¹⁴⁴ ἐκκομεν PX., ἐλομεν BFGLMNOPSVeBa.

Ξ Γ'.

ΠΕΡΙ ΣΑΡΚΟΚΗΛΗΣ ΚΑΙ ΠΩΡΟΚΗΛΗΣ.

Σάρξ κατά τι μέρος γινομένη τῶν τὸν ὄσχεον καταπλε-
κοντων¹ σωμάτων τὸ σαρκοκηλικὸν ἐργάζεται πάθος. Γίνεται
δὲ τοῦτο κατὰ ἄδηλον αἰτίαν, ρευματισθέντος τοῦ διδύμου
καὶ σκιρρώθέντος², ἢ ἐκ πληγῆς ἢ ἐξ ἀπίρου³ μετὰ κηλο-
τομίαν⁴ θεραπείας. Παρέπεται⁵ δὲ καὶ τούτοις ὁμόχροια⁶
ἄμα σκληρότητι. Σκιρρώθους μὲν⁷ ὄντος τοῦ ὄγκου, ἄχροια⁸
τε καὶ ἀναισθησία· κακοήθους⁹ δὲ, πόνοι νυγματώδεις¹⁰.

Χειρουργοῦντες τοίνυν σχηματίσομεν ὡς καὶ¹¹ πρῶτον τὸν¹²
πάσχοντα καὶ διέλωμεν ὡσαύτως. Καὶ εἰ¹³ μὲν κατὰ συσσάρκω-
σιν¹⁴ διδύμου τὸ πάθος ὑπέστη, καὶ θαρτὸν καὶ ἔλυτρον¹⁵ ὁμοίως
διέλωμεν¹⁶. Ἐπειτα τὸν διδύμον ἀνατείναντες καὶ τοῦ ἔλυτρον¹⁷
τοῦτον ἐξω κομίσαντες, εἶτα¹⁸ διακρίναντες τὸν κρεμαστήρα
τῶν ἀγγείων, τὰ μὲν ἀγγεῖα διασφίξομεν¹⁹, τὸν δὲ κρεμά-
στήρα διακόψομεν²⁰. τὸν δὲ συσσαρκωθέντα διδύμον ὡς ἄλλο-
τριον ἐκβαλοῦμεν. Εἰ δὲ περὶ τινα τῶν χιτώνων ἢ τῶν ἀγγείων
ἢ συσσάρκωσις γένηται²¹, διελόντες τὸν²² ὄσχεον καὶ τοὺς
ὑποκαίμενους²³ ὑμένας τῇ σαρκί, πᾶν τὸ σεσσαρκωμένον²⁴
περιέλωμεν. Εἰ δὲ²⁵ ἢ ὀπισθία²⁶ πρόσφυσις σαρκωθείη²⁷,
περιελόντες τὰ πέριξ αὐτῆς²⁸, καὶ τὸν διδύμον αὐτῇ συνεξε-
λοῦμεν²⁹. ἀδύνατον γὰρ χωρὶς αὐτῆς³⁰ μεῖναι τὸν διδύμον.

Οἱ δὲ πῶροι κατὰ τε τὸν διδύμον³¹ καὶ κατὰ³² τὸν ἔλυ-

¹ τῶν σωμ... BO. — ² σκιρρώθέντος ἢ ἐμπληγῆς Ve. — ³ ἀπίρου M. — ⁴ κηλοτομίας
θεραπείαν T. — ⁵ κηλοτομίαν θεραπεύεται δὲ καὶ P. — ⁶ τε ἄμα M. — ⁷ δὲ pour μὲν
CEFLT XMNPSVe.; J. omet depuis ὁμόχροια jusqu'à τοῦ ὄγκου inclusiv.; O. omet
depuis ἄμα jusqu'à ἄχροια inclusiv. — ⁸ ὄχροια C. — ⁹ κακοήθεις DS. — ¹⁰ γυμα-
τώδεις LP., καὶ νυγματ... M. — ¹¹ καὶ omis d. O. — ¹² πρότερον τὸν ἄνθρωπον D.,
πρῶτον τὸν ἄνθρωπον HKR., κάμοντα S., τὸν omis d. VeN. — ¹³ ἢ pour εἰ VeX.
— ¹⁴ σάρκωσιν MS., διδύμων O. — ¹⁵ ἔλυτρον ABCEFGMLNOPSVeBaX., θαρτὸν
τὸ ἔλυτρον T. — ¹⁶ ὁμοίως διέλωμεν omis d. O. — ¹⁷ ἔλυτρον ABCEFGMLNOTX

CHAPITRE LXIII.

DU SARCOCÈLE ET DU POROCÈLE.

La maladie du sarcocèle est constituée par de la chair qui survient dans quelqu'une des parties composant les bourses. Cette affection provient d'une cause latente qui fluxionne et indure le testicule, ou de suites de coups, ou d'un traitement malhabile après l'opération de la hernie. Dans ces derniers cas, il s'ensuit une induration sans changement de couleur à la peau. Si donc la tumeur devient squirrheuse, elle perd sa couleur et sa sensibilité; mais quand elle est de mauvaise nature, il y a des douleurs lancinantes.

Pour opérer, nous disposons le malade comme précédemment, et nous incisons de la même manière. Si la maladie vient de la carnification d'un testicule, nous divisons également le dartos et la tunique; ensuite, tirant le testicule et le faisant sortir hors de la tunique, nous séparons le crémaster des vaisseaux, nous lions ceux-ci et nous coupons le crémaster, puis nous enlevons le testicule carnifié comme un corps étranger. Mais si la concrétion charnue se trouve sur l'une des tuniques ou sur l'un des vaisseaux, après avoir incisé les crotum et les membranes sous-jacentes, nous enlevons tout ce qui est carnifié. Si c'est l'adhérence postérieure qui est indurée, nous enlevons toutes les parties environnantes et même le testicule, car il est impossible que cet organe reste sans elle.

Quant aux callosités, on les trouve au testicule et à l'élytroïde,

PSVeBa. — ¹⁸ εἶτα omis d. ABCEFGMLNOPSVeBaX., καὶ pour εἶτα T. —
 — ¹⁹ διασπρίξαντας D., διασπρίζομεν Ve. — ²⁰ καὶ τὸν σπασ... M. — ²¹ γίνεται CDJ
 LMNOPVeBa. — ²² τὸ L. — ²³ ὑπεκκιμίναν L. — ²⁴ ἐσχαρκομίνον S. — ²⁵ εἰ δὲ
 καὶ ἡ O., ἡ omis d. LP. — ²⁶ ἐπισθίους P. — ²⁷ σαρκοδῆ S. — ²⁸ τὰ περίεξ αὐτῆς
 omis d. X. — ²⁹ συναξέομεν DT. — ³⁰ αὐτῆς P.; DH. omettent cette phrase. —
³¹ τὸν διδύμεν S.; J. omet εἰ δὲ πῶροι κατὰ τὰ τὸν διδύμεν. — ³² κατὰ omis d. JP.

τροσειδῆ³³ συνίστανται, τῇ τε ἀντιτυπίᾳ³⁴ τῇ πολλῇ καὶ τῇ³⁵ σκληρότητι καὶ τῇ ἄνωμαλίᾳ σαρκοκῆλης³⁶ τε καὶ ὑδροκῆλης διακρινόμενοι· καὶ τούτους οὖν χειρουργητέον ὡς καὶ³⁷ τὴν σαρκοκῆλην.

τὸ LP. — ³³ ἐρυτροσειδῆ ABCDEFGJMNOSVeBaTX., ἐρυθροσειδῆς LP. — ³⁴ τῇ πολλῇ ἀντιτυπίᾳ καὶ σκληρ... M., τε omis d. AT. — ³⁵ τῇ omis d. ABCEFG

ΞΔ΄.

ΠΕΡΙ ΚΙΡΣΟΚΗΛΗΣ ΚΑΙ ΠΝΕΥΜΑΤΟΚΗΛΗΣ¹.

Τὰ μὲν κατὰ τὸν ἔσχεον² ἢ τοὺς θαρτοὺς ἀγγεῖα κίρσούμενα κίρσοὺς ἀπλῶς³ ἐνομάζουσι. Τὰ δ' ἄλλα τὰ⁴ τρέφοντα τὸν διδύμον ἐὼν ἀποκίρσωσῆ⁵, κίρσοκῆλην τὸ πάθος προσαγορεύουσι. Τὰ δὲ σημεῖα τούτων⁶ εὐδήλια· σύστασις γὰρ⁷ ὀγκωδεστέρα, καὶ σκολιὰ κατὰ ποσὸν, βοτρυοειδῆς⁸, καὶ χάλασμα τοῦ διδύμου προσφαίνεται⁹, καὶ ἄλλαι τινὲς δυσσεργίαι, μάλιστα ἐν δρόμοις, καὶ γυμνασίοις, καὶ ὁδοιπορίαις.

Χειρουργοῦμεν¹⁰ δὲ αὐτοὺς οὕτω. Μετὰ τὸν οἰκτεῖον σχηματισμὸν διαψηλαφίσαντες τὸν ἔσχεον, τὸν μὲν κρεμαστήρα εἰς τὸ κάτω¹¹ μέρος ἀπώσομεθα¹². Εὐγνώστος δὲ ἐστὶ¹³ λεπτότερος ὑπάρχων¹⁴ τῶν ἀγγείων καὶ στερότερος καὶ ἀντιτυπῶν¹⁵, οἷα δυνατὸς ὦν καὶ ἰσχυρός· καὶ ὁ κάμνων δὲ¹⁶ ἀλγεῖ κατὰ τὴν θλίψιν αὐτοῦ, καὶ πρὸς τῷ καυλῷ τεταγμένος¹⁷. Τὰ δὲ ἀγγεῖα διὰ τῶν δακτύλων ἡμῶν τε καὶ ὑψηρέτου ἀπολαβόντες¹⁸ ἐν τῷ ἔσχεῳ, καὶ ἰσχυρῶς διατείναντες, λοξῆν¹⁹ ἐπισύρομεν τὴν ἀκμὴν τοῦ σμιλίου κατ' ἐπικόπου²⁰ τῶν ἀγ-

¹ πνευμοκῆλης NVeBa. — ² κατ' ἔσχεον C. — ³ ἀπλαῖς L. — ⁴ τὰ omis d. ACT. — ⁵ ἀποκίρρωσῆ D., κίρσοκῆλην D. — ⁶ τῶν τοιούτων S. — ⁷ γὰρ omis d. M., ὄγκος δι' ἑτέρα P., ὀγκωοειδέστέρα T. — ⁸ βοτρυοειδῆς CLPT. — ⁹ ἐπροσφαίνεται GH., προσφαίνεται KP. — ¹⁰ χειρουργήσομεν E. — ¹¹ κατὰ LP. — ¹² ἀπόσθεον M. —

et on les distingue du sarcocèle et de l'hydrocèle par leur grande rénitence, par leur dureté et par leur inégalité. On doit les opérer comme le sarcocèle.

JLMNOPSVeBaTX. — ³⁶ σαρκεκώλης D. — ³⁷ και omis d. S., σαρκεκώλην D., και τὴν omis d. T.

CHAPITRE LXIV.

DU CIRSOCÈLE ET DU PNEUMATOCÈLE.

On appelle simplement varices les vaisseaux du scrotum et des dartos dilatés. Mais si les autres vaisseaux qui nourrissent le testicule se dilatent, on nomme cette affection cirsocèle. Les signes en sont manifestes. En effet, on remarque tout d'abord une sorte de gonflement quelque peu sinueux, ayant l'apparence d'une grappe, et un relâchement du testicule. Elle occasionne quelques autres inconvénients, surtout pour la course, pour la gymnastique et pour le voyage.

Voici comment nous l'opérons : après avoir placé convenablement le malade, nous palpons le scrotum et nous repoussons le crémaster à la partie inférieure. On le reconnaît facilement parce qu'il est plus mince que les vaisseaux, plus ferme et résistant, comme quelque chose de fort et de solide; en outre, parce que sa compression fait souffrir le malade et qu'il est situé près de la verge. Puis, saisissant dans le scrotum les vaisseaux avec nos doigts et avec ceux d'un aide, et les tirant fortement, nous dirigeons obliquement le tranchant d'un bis-

¹³ εὐγνωστός τε ἴστι καὶ λεπτός... LMNOPVeX. — ¹⁴ ὑπαρχόντων τῶν DHK ; ὑπάρχων omis d. ABCEFGTJLMNOPSVeBaX., λεπτότερός τε τῶν ἀγγ. ABCEFGLBa. —

¹⁵ ἀντίτυπος S., θναστός ABCEJOT.; X. omet depuis σταθρότερος jusqu'à ἰσχυρὸς inclus. — ¹⁶ δὲ καὶ ἀλγῆ LP. — ¹⁷ τεταραχμένους BSVeBa., τεταμμένο, DJR. —

¹⁸ ἀπελαθὼν S. — ¹⁹ καὶ ἐπισυρομένην S. — ²⁰ κατ' ἐπιπέδου BO., κατ' ἐπιπέδου S.

γαίων. Εἶτα δι' ἀγκίστρων καταπάρσεως ὑποδείρουντες ²¹ τὰ ὑποκαίμενα τῷ δέρματι ²², τὰ τε ἀγγεῖα γυμνώσαντες, ὡς ἐν τῇ ²³ περὶ τῆς ἀγγειολογίας καὶ περὶ τῶν ἀνευρυσμάτων ἐλέγχομεν, βελόνην ²⁴ διπλοῦν ἔχούσαν ²⁵ λίνου διαίρωντες καὶ κόψαντες τὴν ἀγκύλην τοῦ λίνου, κατὰ τε ²⁶ τὴν πρώτην αὐτῶν ἀποκίρσωσιν καὶ τὸ ²⁷ κάτω πέρασ τὰ ἀγγεῖα βροχίσσομεν· μέσσην ²⁸ δόντες ἐπ' ὀρθὸν διαίρεισιν, καὶ τὸ συναχθὲν αἷμα κενώσαντες ²⁹ τῇ πυροποιῷ θεραπεύσομεν αὐτοὺς ³⁰ ἀγωνῆ, ὅπως καὶ οἱ βρόχοι ³¹ σὺν τοῖς ἀγγείοις αὐτομάτως ἐκπέσωσιν.

Ὁ δὲ Λεωνίδης φησὶν ὡς ἐὰν μὲν τινα τῶν τρεφόντων ³² τὸν δίδυμον ³³ ἀγγεῖων ἀποκίρσωθῆι ³⁴, οὕτω δεῖ πράττειν. Εἰ δὲ πάντα, σὺν αὐτοῖς καὶ τὸν δίδυμον χρῆ λαμβάνειν ἵνα μὴ τῶν τρεφόντων ἑστερημένους ³⁵ ἀγγεῖων ἀπομακρυνθῆι.

Τὴν ³⁶ δὲ πνευματοκῆλην κατὰ γένος ἀνεύρυσμα τυγχάνουσαν, ὃ μὲν Λεωνίδης παντάπασιν ³⁷ ἀπαγορεύει χειρουργεῖν, διὰ τὸν ³⁸ ἐν χερσὶν ὑπὸ ³⁹ τῆς ἀνεπισχέτου ⁴⁰ αἰμορροϊκῆς κίνδυνον. Οἱ δὲ νεώτεροι, διττῆς ⁴¹ οὕσης τῆς γενέσεως αὐτῆς ⁴², τῆς μὲν ἀπὸ τῶν τεσσάρων ἀγγείων τῶν ⁴³ τρεφόντων τὸν δίδυμον γινομένης, τῆς δὲ ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς ⁴⁴ ἄρθοις καὶ τῷ ὀσχεῖ ἀρτηριῶν, ταύτην μὲν ἀπαγορεύουσι, τὴν δὲ προτέραν ⁴⁵ χειρουργοῦσι. Διακρίνομεν δὲ αὐτὰς τῷ ⁴⁶ τὴν μὲν ἀπὸ τῶν ἀρτηριῶν γινομένην βραδίως πρὸς τὴν τῶν δακτύλων πύλησιν ἀφαιρῆσθαι ⁴⁷, τὴν δὲ ἀπὸ τῶν τρεφουσῶν τὸν δίδυμον ⁴⁸ φλεβῶν ἢ μηδ' ὄλως, ἢ μετὰ πολλῆς εὐλαθείας.

— 21 ὑποδείραντας ABCFGHJKLNORSVeTX. — 22 δέρμα LP. — 23 ἐν τῷ DHKR., τῆς omis d. CDM. — 24 βελόνῃς P., διπλῆν ABCETFGJLNOPVe Ba. — 25 ἔχούσας P. — 26 τὴν omis d. BCDEFGJLMNOPSVeBaTX., τε omis d. T. — 27 τῷ R., κατὰ P. — 28 μέσσην R. — 29 κενώσαντες M., τῇ τε πυρο... AB XCEFGJLNOPSVeBa. — 30 αὐτοὺς omis d. HKR. — 31 βρόχοι GRS. — 32 τῶν τρεφόντων τὸν δίδ... T. — 33 τῶν δίδυμων HK.; τὸν omis d. DHK., ἀγγείων omis d. S. — 34 ἀποκίρσωθῆι HKLRS., οὕτω δὲ NSVeBa. — 35 ἑστερημένους P., ἑστερημένους J.

touri sur ces vaisseaux servant d'appui à l'instrument. Ensuite, à l'aide de crochets que nous fixons, disséquant les parties situées sous la peau et mettant à nu les vaisseaux, comme nous l'avons dit dans les chapitres de l'angiectomie et des anévrysmes, nous faisons passer dessous une aiguille munie d'un fil double, et après avoir coupé l'anse du fil, nous lions les vaisseaux aux endroits où commence et où finit leur dilatation; alors nous faisons dans le milieu une incision droite, et, après avoir évacué le sang coagulé, nous appliquons le pansement suppuratif, afin que les fils tombent d'eux-mêmes avec les vaisseaux.

Toutefois, Leonidès dit qu'il faut agir ainsi, lorsque quelques-uns seulement des vaisseaux qui nourrissent le testicule sont dilatés; mais que si tous le sont, on doit emporter avec eux le testicule, de peur qu'étant dépouillé de ses vaisseaux nutritifs, il ne tombe en consommation.

Quant au pneumatocèle, qui est de la famille des anévrysmes, Leonidès défend absolument de l'opérer, à cause du danger imminent d'une hémorrhagie qu'on ne pourrait arrêter. Mais comme il peut venir de deux manières, savoir: ou des quatre vaisseaux qui alimentent le testicule, ou des artères qui sont dans les dartos et dans le scrotum, les modernes, tout en désespérant de celui-ci, opèrent le premier. Or nous les distinguons ainsi: celui qui vient des artères, en ce qu'il disparaît facilement sous la pression des doigts; celui qui vient des veines nourrières du testicule, en ce qu'il ne disparaît point du tout, ou avec beaucoup de peine.

— 36 τὸν R. — 37 παντάπασι πάντα ἀπαγ... R., ἀπαχερίσθαι LP. — 38 τοῦ LP., τὸ T. — 39 ὑπὸ omis d. P. — 40 ἀνοποσχέτου ABCEFGTJLMNOPSVeBaX. — 41 διὰ τῆς pour διὰ τῆς LP. — 42 αὐτῶν M. — 43 τῶν omis d. ABCEGLNPSVeT. — 44 ἀπὸ τῆς δαρτῆς P.; τῶν ἐν omis d. S., τῶν et τοῖς omis d. M., ἐν τοῖς omis d. L. — 45 χειρουργίαν χειρουργοῦσι R., τὴν δὲ προτέρην χειρουργοῦσι omis d. X. — 46 τὸ S., τὴν μὲν ἀπὸ τῆν A. — 47 ἀφ'ἀνεσθαι D., ἀφ'ἀνεσθαι R. — 48 τῶν διδύ-

Χειρουργοῦμεν δὲ ⁴⁹ ὡς ἐπὶ τῶν κίρσοκηλῶν ⁵⁰ εἴρηται, τῶν φλεβῶν ἐκάστην ⁵¹ ἐκλαμβάνουτές τε ⁵² καὶ ἀπολινοῦντες *.

μων PR. — ⁴⁹ δὲ omis d. M. — ⁵⁰ κίρσοκῶν D. — ⁵¹ ἐκάτην J. — ⁵² τε omis d. DGHKLRs., καὶ omis d. GL.

ΞΕ'.

ΠΕΡΙ ΕΝΤΕΡΟΚΗΛΗΣ.

Εντεροκήλη ¹ ἐστὶν εἰς ὄσχεον ² ἐντέρου κατολισθησις. Γίνεται δὲ ἢ διὰ ῥήξιν τοῦ περιτοναίου ³ βραγέτος κατὰ τὸν ⁴ τοῦ κενεῶνος τόπον, ἢ δι' ἐκτασιν ⁵ αὐτοῦ τοῦ περιτοναίου ⁶. Ἀμφοτέρωθεν μὲν οὖν, ἢ ῥήξις ⁷ φημι καὶ ἢ ἐκτασις ⁸, γίνονται βίας ⁹ τινὸς προσηγησαμένης, οἴου πληγῆς, ἢ πηδῆματος ¹⁰, ἢ κραυγῆς. Ἡ ¹¹ δὲ κατ' ἐπέκτασιν ἰδίως, καὶ διὰ πάρεσιν καὶ δι' ἐτέρας ¹² τοῦ σώματος ἀσθενείας γίνεται.

Σημεῖα δὲ κοινὰ μὲν ἀμφοῖν, ὅ τε προφανῆς κατὰ τὸν ὄσχεον ὄγκος, καὶ τὸ ¹³ ἐν γυμνασίοις τε καὶ ἀλείαις ¹⁴, καὶ ἐν κατοχῇ πνεύματος, καὶ ταῖς ἄλλαις περιστάσεσι ¹⁵, μείζονα τὸν ὄγκον ¹⁶ αὐτὸν ἑαυτοῦ ¹⁷ γίνεσθαι. Ἐν ¹⁸ δὲ τῇ συμπίεσει ¹⁹ βραδέως μὲν ²⁰ ἀνατρέχειν θλιβόμενον, ταχέως ²¹ δὲ πάλιν ἀντικατολισθαίνει ²². Ἄνωθεν δὲ τὸ ἔντερον ²³ κατὰ τοὺς ὑπτίους σχηματισμοὺς μένει ²⁴ κατὰ χώραν ἕως ἂν ὀρθοὶ στῶσι ²⁵. Καὶ ἢ τῆς κόπρου δὲ εἰς ὄσχεον ²⁶ ἀπόληψις κίνδυνον αὐτοῖς

¹ ἐντεροκήλης Ve., ἑτεροκήλης Ba. — ² ὄσχειν R., εἰς τὸν ὄσχεον T., ἢ εἰς ὄσχεον D. ³ περιτοναίου χιτῶνος J., βραγέτος pour βραγέτος M. — ⁴ τὸν omis d. R., τοῦ omis d. AT. — ⁵ ἐπέκτασιν E., ἐκτασιν DHKR., ἐπέκτασιν X. — ⁶ περιτοναίου χιτῶνος DHKR.; J. omet depuis βραγέτος jusqu'à περιτοναίου inclusiv. — ⁷ ῥήξιν J.; ἢ omis d. J., οὖν omis d. M., μὲν omis d. T. — ⁸ ἐπέκτασις EX., ἐκτασις DHJKR., γίνεται R. — ⁹ πρὸς βίας LP., μίας pour βίας T. — ¹⁰ πηδῆματος Ve. — ¹¹ εἰ δὲ GLP., δὲ omis d. MT. — ¹² δὲ omis d. ABCDEFGJLMNOPRTXVeBa. — ¹³ τὸν BNO. — ¹⁴ ἀλείαις pour ἀλείαις Dal., ἀλλαις G. Andern. Les commentateurs ont généralement rejeté ce mot

Au reste, nous opérons comme il a été dit au sujet du cirso-cèle, en retirant et en liant chaque veine.

* Ici se termine le manuscrit S, n° 446 Supp.

CHAPITRE LXV.

DE L'ENTÉROCÈLE.

L'entérocèle est le glissement de l'intestin dans le scrotum. Il survient ou par la rupture du péritoine, qui se brise dans la cavité abdominale, ou par la distension de ce même péritoine. Or ces deux accidents, je veux dire la rupture et la distension, proviennent de quelque violence précédente, telle que coups, saut ou cri. Mais l'entérocèle par distension a lieu proprement à cause d'un relâchement ou d'une autre asthénie de cette partie.

Les symptômes communs à tous les deux sont : tumeur manifeste dans le scrotum, laquelle devient plus grosse qu'auparavant, par suite d'exercice, par les chaleurs, par rétention de la respiration et par d'autres circonstances. Si on la comprime, elle se retire lentement pour revenir de nouveau très vite. L'intestin reste en place en haut quand les malades sont couchés sur le dos, jusqu'à ce qu'ils se remettent debout. Le séjour des matières stercorales dans le scrotum amène souvent

pour lui substituer, les uns πάλαις, dans les luttes, les autres ᾠλαις dans les courses. Sans doute ces mots iraient mieux au sens de la phrase; mais je ne les ai trouvés dans aucun manuscrit. — ἐν omis d. ABCEFGMLNOPVe Ba TX., κατοφάν BCEFNTX., τὸ κατοφῆ P. — ¹⁵ παραστάσει GLP., περιτάσει Dal., μίξινω omis d. D. — ¹⁶ αὐτὸν omis d. M. — ¹⁷ αὐτοῦ D., ἑαυτοῦ GLP., γίνεται LP. — ¹⁸ ἐάν pour ἐν LP. — ¹⁹ συμπίπτει pour συμπίπτει BCDEF TXGHJKL MNOPR Ve Ba. — ²⁰ μὲν omis d. LP., ἀνατρέχει M. — ²¹ βραδείως A CGLMPT. — ²² ἀντολισθαίνεν R., ...θαίνεν EFGX., ... θάινει M. — ²³ ἔτερον T., τοῦς omis d. T. — ²⁴ μίρει BO., μένειν P., κατοφῆρα F. — ²⁵ ἰστώσι ABCEFGJ TXL NOPVe Ba. — ²⁶ καὶ εἴ τις δὲ κόπρω

πολλάκις ἐπήνεγκεν · ὀδυνῶνται ²⁷ γὰρ, ἔσθ' ὅτε καὶ βορβορῶζουσι πρὸς τὴν ἐπίθληψιν.

Ἴδια δὲ σημεῖα τῶν ²⁸ μὲν κατ' ἐπέκτασιν, τὸ μὴ ἀθρόως, ἀλλὰ κατὰ μέρος, ἐν χρόνῳ ²⁹ καὶ ἐπὶ τοῖς τυχοῦσιν ³⁰ αἰτίοις ἔσθ' ὅτε ³¹ τὴν κατολισθήσειν γίνεσθαι ³² · καὶ τὸν ὄγκον ὀμαλὸν καὶ βύθιον φαίνεσθαι, τοῦ κατολισθήσαντος ἐντέρου τῷ ³³ περιτοναίῳ περισφιγγομένου. ³⁴ Τοῖς δὲ κατὰ ῥῆξιν, τὸ ³⁵ ἀθρόως ἐξ ἀρχῆς γίνεσθαι τὴν κατολισθήσειν, καὶ ἐπὶ βεβαίαις ³⁶ αἰτίοις μόνον · καὶ τὸν ὄγκον ὑπερμεγέθη, ὀνώμαλόν τε καὶ ἐπιπολῆς ³⁷, εὐθύς ἐπὶ τῷ δέρματι φαίνεσθαι διὰ τὸ ἐξῶθεν ἐκπίπτειν ³⁸ τοῦ περιτοναίου τὰ ἔντερα. Εἰ μὲν οὖν τοῦ περιτοναίου ῥαγέντος ἐπίπλους μόνον ἐκπέση ³⁹ κατὰ τὸν ὄσχεον, ἐπιπλοκὴν προσαγορεύεται τὸ πάθος · εἰ δὲ καὶ ἔντερον, ἐπιπλοεντεροκὴν ⁴⁰ · εἰ δὲ καὶ ὕδωρ ἐν τῷ ἐλύτρω ⁴¹ φανεῖται, σύνθετος ⁴² ἐκ τῶν τριῶν καὶ ⁴³ ἡ ὀνομασία γίνεται. Οὔτε δὲ ταύτας ⁴⁴, οὔτε τὴν κατὰ ῥῆξιν ἐντεροκὴν χειρουργίας ὑποβαλοῦμεν ⁴⁵. Μόνην δὲ τὴν κατ' ἐπέκτασιν ἐντεροκὴν χειρουργοῦμεν, τόνδε τὸν ⁴⁶ τρόπον.

Μετὰ τὸν ὕπτιον σχηματισμὸν, ἀνατείναντες σὺν τῷ ⁴⁷ ὑπηρέτῃ τὸ ⁴⁸ πρὸς τῷ βουδῶνι δέρμα, ἐγκαρσίως διέλωμεν, τέμνοντες ὄλον ⁴⁹ ὡς ἐπὶ τῆς ἀγγειολογίας. Τινὲς δὲ οὐκ ἐγκαρσίως, ἀλλ' ἐπ' ὀρθὸν τέμνουσιν ⁵⁰. Ἀγκίστρῳ τε καταπαίραντες ἐξαπλώσομεν ⁵¹ τὴν διαίρειν μέρου ἐχουσαν ὅσον ὁ ⁵² ἀναδαλλόμενος διδυμος. Εἶτα πάλιν ἄγκιστρα ⁵³ καταπαίραντες ἐν τῷ ⁵⁴ δέρματι τὸ πλῆθος ⁵⁵ πρὸς τὸ τοῦ τραύματος ⁵⁶ μέγεθος, τυφλαγκίστρῳ ἢ κοπαρίῳ τοὺς ὑμένας καὶ τὴν πιμελὴν ὑποδέ-

εις ὄσχεον ἀπολειφθεῖν DHKR. — ²⁷ ὀδυνῶντα LP. — ²⁸ τὰς JR., ἴδια μὲν τοῖς κατ' ἐπέκτασιν D., δὲ omis d. T. — ²⁹ τε καὶ M. — ³⁰ στοιχοῦσιν F., ὀλεves causas Dal. — ³¹ καὶ ἐσθῶτα P. — ³² γίνεσθαι LP. — ³³ τῷ δὲ π... GP., περιτοναίου LP., τοῦ περιτοναίου T. — ³⁴ σφιγγομένου DR. Ici GLP. font un nouveau chapitre avec ce titre : Διαφορὰ τῶν κατὰ ῥῆξιν καὶ τῶν κατ' ἐπέκτασιν. — ³⁵ τοῦ E. — ³⁶ G. Andernach et Dal. substituent βεβαίαις à βεβαίαις; mais il est évident que ce mot βεβαίαις est mis ici pour former antithèse au mot τυχοῦσιν employé un peu plus haut; d'ailleurs aucun manuscrit ne justifie cette substitution. — ³⁷ ἐπιπολῆς D., ἐξεπιπολῆς T. — ³⁸ ἐκπίπτει LP. — ³⁹ ἐκπίπτει E.,

du danger ; aussi la compression de la tumeur est douloureuse et fait parfois entendre un gargouillement.

Les signes particuliers pour l'entéroccèle par distension sont : que la chute n'a pas lieu en masse, mais par parties, avec le temps, et quelquefois par des causes fortuites ; que la tumeur paraît égale et profonde, l'intestin hernié étant serré de toutes parts par le péritoine. Dans l'entéroccèle par rupture, au contraire, la chute a lieu entièrement dès le principe et seulement par des causes déterminées ; la tumeur considérable, inégale et superficielle, apparaît immédiatement sous la peau, parce que les intestins sont tombés hors du péritoine. Si l'épiploon tombe seul dans les bourses, par suite de la rupture du péritoine, on appelle cette affection épiplocèle ; si l'intestin tombe aussi, on l'appelle épiplo-entéroccèle ; si, en outre, il paraît de l'eau dans l'élythroïde, l'appellation est composée de ces trois éléments. Au reste, nous ne soumettons à l'opération ni ces affections, ni l'entéroccèle par rupture. Nous opérons seulement l'entéroccèle par distension, et de la manière suivante.

Le malade étant couché sur le dos, et la peau soulevée par un aide près de l'aîne, nous la divisons en travers, et nous la coupons entièrement comme dans l'angiectomie. Quelques-uns ne font pas l'incision en travers, mais droite. Avec des crochets, nous déployons l'incision, qui doit avoir une dimension égale à celle du testicule à enlever. Ensuite, plaçant de nouveau des érignes dans la peau, autant qu'en exige la grandeur de la plaie, nous séparons avec un crochet

περί pour κατά DE. — ⁴⁰ εντεροκλή M. — ⁴¹ εν ερότρω ABCEFGMLNOPYBa TX. — ⁴² σύνθετος L. — ⁴³ και omis d. P., ή omis d. D. — ⁴⁴ ταύταις J., δέ omis d. T. — ⁴⁵ υποκαλύψαν O. — ⁴⁶ τον omis d. LP. — ⁴⁷ τῷ omis d. M. — ⁴⁸ τῷ PT. — ⁴⁹ όλον omis d. NVe. — ⁵⁰ τίμοντας D., ἀγιστρα M. — ⁵¹ εξαπλώσαν M. — ⁵² ἀπὸ pour ὅ R., ὅσον omis d. T. — ⁵³ ἀγιστρον EX.; LP. omettent depuis εξαπλώσαν jusqu'à καταπίσαντας inclusiv. — ⁵⁴ εν τῷ τετάρτῳ δέρματι ABCEFGMLNOVeBaX.; εν τῷ ἐνδοτάτῳ δερμ. CORN. — ⁵⁵ τῷ πλήθει BN OVeBa., ὡσπρὸς τὸ JR. — ⁵⁶ τοῦ δέρματος μεγ... M., τοῦ omis d. FT. —

ροντες, σμίλη διατέμωμεν⁵⁷. Γυμνωθέντος δὲ πανταχόθεν τοῦ περιτοναίου, καθέντες τὸν λιχανὸν δάκτυλον⁵⁸ πρὸς τὰ ὀπισθεν⁵⁹ τοῦ ὀσχεύου μεταξὺ⁶⁰ περιτοναίου καὶ θαρῶν, τὴν ὀπισθίαν ἀπολύσομεν⁶¹ πρόσφυσιν· κἄπειτα τῇ δεξιᾷ χειρὶ τὸ πέρας ἐνδιπλοῦντες ἐπὶ τὰ ἔνδον τοῦ ὀσχεύου, ὁμοῦ τε⁶² τῇ ἀριστερᾷ τὸ περιτόναιον⁶³ ἀνέλκοντες, πρὸς τὴν διαίρασιν ἀναλάβωμεν⁶⁴ τὸν δίδυμον ἅμα τῷ ἐλύτρῳ⁶⁵. Καὶ τῷ ὑπηρέτῃ καλεύσομεν⁶⁶ ἀνατείνειν τὸν δίδυμον· αὐτοὶ⁶⁷ δὲ τὴν ὀπισθίαν πρόσφυσιν τέλειον ἀπολύσαντες⁶⁸, κατανοήσομεν⁶⁹ τοῖς δακτύλοις μὴ τις⁷⁰ ἐλιξ ἐντέρου⁷¹ συναπειλήπται⁷² κατὰ τὸν ἐλυτροειδῆ⁷³, καὶ κάτω πρὸς τὴν γαστέρα ταύτην ὠθήσομεν⁷⁴.

Εἶτα λαβόντες βελόνην εὐμεγέθη⁷⁵ λίνου ἔχουσαν διπλοῦν⁷⁶ δεκάπλοκον, πρὸς τὸ πέρας τοῦ περιτοναίου τὸ⁷⁷ πρὸς τῇ διαίρασει κατὰ μέσον διείρομεν⁷⁸. κόψαντες δὲ τὴν διπλὴν τέσσαρας ἀρχὰς⁷⁹ ποιήσομεν, καὶ ταύτας κατὰ χιασμὸν⁸⁰ ἀντεμπλέξαντες⁸¹ ἐξ ἀμφοτέρων τὸ περιτόναιον ἰσχυρῶς ἀποσφίξομεν⁸², καὶ πάλιν τὰς ἀρχὰς περιελήσαντες⁸³, ἐπισφίξομεν γενναίως ὡς⁸⁴ μηδὲν τῶν τρεφόντων ἀγγείων ἔτι χορηγεῖν⁸⁵ δύνασθαι. ἵνα δὲ⁸⁶ μὴ ἐντεῦθεν φλεγμονὴ γένηται καὶ δεύτερον ἐξωτέρῳ⁸⁷ δεσμὸν ἐμβαλοῦμεν⁸⁸, ἥττον ἢ δύο δακτύλους ἀπέχοντα τοῦ⁸⁹ προτέρου.

Μετὰ δὲ τούτους τοὺς δεσμοὺς, ὅσον δακτύλου μέγεθος ἐάσαντες⁹⁰ τοῦ περιτοναίου, ὅλον αὐτὸ⁹¹ κατὰ κύκλον⁹² ἀποτέμωμεν, συναφαιροῦντες⁹³ ὁληθῆ καὶ τὸν δίδυμον. Καὶ πάλιν

⁵⁷ διατέμωμεν ABCDEFGMLNNOTXPVeBa. — ⁵⁸ τοῦ πρὸς T. — ⁵⁹ ὀσθεν L. — ⁶⁰ μεταξὺ δὲ περ... P. — ⁶¹ ἀπολύομεν M. — ⁶² τε omis d. LP., τὴν LP. — ⁶³ τὸν περιτόν. ABCDEFGHKL MNOPXVeBa., ἀνέλκοντας D. — ⁶⁴ ἀναλαβάνομεν M. — ⁶⁵ ἐλύτρῳ ABCEFGMN OXVeBa., τὸ ἐλύτρον καὶ τὸ ἐν ὑπέρ... LP., καὶ τῷ ἐν ὑπέρ... ABCEFGJXMNOVeBa. — ⁶⁶ καλεύσομεν M., ἀνατείνειν DOR., ἀνατείναν L. — ⁶⁷ αὐτῶν LP ; T omet depuis ἅμα τῷ jusqu'à τὸν δίδυμον inclusiv. — ⁶⁸ ἀπολύοντες M. — ⁶⁹ κατανοήσομεν M., κατανοήσαν P. — ⁷⁰ μήτις A Ba., μήτις R. — ⁷¹ ἐτέρου LTX., ἐν ἐτέρῳ P. — ⁷² συναπειλεῖ G., συναπειλῆ LP. — ⁷³ ἐρυθροειδῆ ABCEFG LMNOPVeBaTX., καὶ κατὰ L. — ⁷⁴ ὠθεύομεν M. — ⁷⁵ εὐμεγέθη P. — ⁷⁶ διπλοῦν L., διπλοῦν P., δεκάπλῶν LP. — ⁷⁷ τὸ omis d. F. — ⁷⁸ διαίρομεν ABCEFG

mousse ou avec un scalpel les membranes et la graisse, et nous les coupons avec un bistouri. Ayant ainsi mis à nu le péritoine de tous côtés, nous poussons le doigt indicateur vers les parties postérieures du scrotum, entre le péritoine et les dartos, pour détruire l'adhérence postérieure; puis, avec la main droite, nous replions en dedans l'extrémité du scrotum en même temps qu'avec la main gauche nous tirons en haut le péritoine, et que nous élevons vers l'incision le testicule avec sa tunique. Alors nous prescrivons à notre aide de tirer le testicule, et nous-même, après avoir détruit complètement l'adhérence postérieure, nous examinerons avec les doigts si quelque spirale d'intestin n'est pas restée dans l'élythroïde, et nous la pousserons dans le bas-ventre.

Ensuite, prenant une grande aiguille munie d'un fil double tressé à dix brins, nous la passerons par le milieu de l'extrémité du péritoine qui se trouve près de l'incision; puis, ayant coupé l'anse, nous ferons quatre chefs que nous enlacerons de chaque côté en forme de X (*chi*), en serrant fortement le péritoine; et entortillant de nouveau les bouts de fil, nous serrerons vigoureusement, de manière qu'aucun des vaisseaux nutritifs ne puisse désormais fournir des aliments. Et pour qu'ensuite il ne survienne pas d'inflammation, nous placerons une deuxième ligature plus en dehors, à moins de deux doigts de distance de la première.

Ces ligatures étant faites, nous laissons une portion du pé-

JLMNOPVeBaTX. — ⁷⁹ ἰσχύρας R., πεισθῆναι M. — ⁸⁰ ταύτας κατέχειν διασπῆναι BG LMXENOPVeBa., κατέχει διασπῆναι F. — ⁸¹ ἀντεπλήξαντες LPR., ἔξαμφοτέρω Ve. — ⁸² ἀποσπρίγγουσαν M., ἀποσπρίζουσαν T. — ⁸³ περιελκόντες P., ἐπισπρίγγοντες μὲν γιν... ABCDEFGMLNÓTXPVeBa. — ⁸⁴ ὡς omis d. ABCEFGMLNÓPVeTX. — ⁸⁵ ἐπιχορηγῆσθαι D. — ⁸⁶ δὲ omis d. ABCEFGMLNÓPVeBaTX. Les mêmes ne mettent pas de point après δύνασθαι, faisant rapporter la proposition incidente ἵνα μὴ à ce qui précède et non à ce qui suit, ils mettent le point après γίνονται. — ⁸⁷ ἕξωτέρω omis d. M. — ⁸⁸ ἐμβάλλουσαν M. — ⁸⁹ ἀπείχοντες τοῦ θακτύλου M., πρὸς ἑτέρου P. — ⁹⁰ σπάζοντες M. — ⁹¹ αὐτὴν DR. — ⁹² κώλυθαι P., ἀποτίνουσαν MP. — ⁹³ συναρπάζοντες O.

τὴν καθ' ὑπόβρυσιν τοῦ ὀσχεύου παρασχόντες⁹⁴ διαίρεσιν, τὸν τε⁹⁵ λημνίσκου διεκβαλόντες⁹⁶, τὰς τε ἐλαιοβροχαῖς⁹⁷ ἐμβροχὰς καὶ τοὺς ἐπιδέσμους ὡς ἐπὶ τῶν ὑδροκηλικῶν⁹⁸ ἐπιβαλόντες, ἅπαντα τὰ λοιπὰ καθάπερ⁹⁹ ἐκείσε λείλεται διαπραξόμεθα¹⁰⁰.

Τινὰς δὲ τῶν οὐκ ἀφυῶν χειρουργῶν¹⁰¹ οἷδα μετὰ τὴν ἐκτομὴν τοῦ ἐλυτροειδοῦς¹⁰² καυτῆρσι διαπύροις¹⁰³ τὸ πέρασ ἀυτῆς¹⁰⁴ ἐπικαίοντας διὰ φόβον αἰμορροαγίας ὡς ἔστικεν. Οὗτοι δὲ αὐτοὶ μετὰ τὴν χειρουργίαν ἔλουσιν¹⁰⁵ εὐθύς τοὺς κάμνοντας ἐν πυέλῳ¹⁰⁶ μακροῦ ξυλίνῃ θερμὸν ὕδωρ ἐχούσῃ¹⁰⁷ μέχρι τῆς ἐξδόμης ἡμέρας, ἕως¹⁰⁸ πεντάκις τοῦ νυκθημέρου τοῦτο πράττοντες, καὶ μάλιστα¹⁰⁹ ἐπὶ τῶν παιδίων, καὶ θαυμασίως ἐξέβαινε¹¹⁰, ἀφλεγμάτων τε μενόντων¹¹¹ αὐτῶν καὶ τῶν βρόχων ἅμα τοῖς σώμασι ταχέως ἀποπιπτόντων. Ἐν δὲ τῷ¹¹² μεταξὺ τοῦ¹¹³ λούεσθαι χρόνῳ¹¹⁴, τὰς εἰρημέναις ἐπιβροχὰς¹¹⁵ ἐπέβαλλον. Ἄτερος δὲ τις πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ πεπέρει λείῳ σὺν ἐλαίῳ¹¹⁶ τὴν ῥάχιν αὐτῶν κατὰ τὸν χρόνον¹¹⁷ τοῦτον ἀνέτριβεν¹¹⁸.

— 94 παρασχόντες M., παρασχότες L. — 95 τε omis d. M. — 96 διαισβάλλοντες M., διαισβάλλοντες ABCXEFGLMNPVeBaT. — 97 ἐλαίου LP. — 98 ὑδροκηλικῶν O. — 99 καθάπερ LP. — 100 διαπραττόμεθα M. — 101 χειρουργίαν P. — 102 ἐλυτροειδοῦς ABCDEFGTLXMNPVeBa. — 103 καυτῆρσι σιδιαπίρην P. — 104 αὐτοῦ DFTVe., ἐπικαίοντα ABGLOPTX., διακαίοντα C., ἐπικαίοντες N. — 105 ἐλαίῳ PT. — 106 πυέλῳ LP. — 107 ἐχούσῃ P. — 108 ἕως C. — 109 μάλιστα μὲν T.

ΞΓ'.

ΠΕΡΙ ΒΟΥΒΩΝΟΚΗΛΗΣ.

Τῆς γινομένης κατ' ἐπέκτασιν¹ ἐντεροκήλης βουβωνοκηλικὸν προσηγῆται² νόσημα. Τὸ πρῶτον γὰρ³ ἐπεκτενομένου τοῦ⁴

¹ ἐπίντασιν DHJKR. — ² προσηγῆται Ba. — ³ γὰρ omis d. C., ἐπεντενομένου²³

ritoine de la grandeur d'un doigt, et nous le coupons lui-même entièrement tout autour, en enlevant en même temps aussi le testicule. Après avoir fait encore une incision au scrotum pour servir de voie à l'écoulement, nous y insérons une tente, et nous arrosons d'huile les bandages, comme dans l'opération de l'hydrocèle, agissant pour le reste comme il a été dit à ce sujet.

J'ai connu quelques chirurgiens fort capables, qui, après l'ex-cision de l'élytroïde, brûlaient l'extrémité de la plaie avec des cautères incandescents, sans doute par crainte d'hémorrhagie. Ces mêmes chirurgiens, après l'opération, baignaient aussitôt les malades dans un grand bassin de bois contenant de l'eau chaude : jusqu'au septième jour, ils renouvelaient ce bain jusqu'à cinq fois en vingt-quatre heures, surtout chez les enfants ; et cela réussissait à merveille, car les malades restaient sans inflammation, et les fils tombaient promptement avec les autres parties. Dans l'intervalle des bains, on leur faisait les lotions déjà mentionnées. Un autre, outre les moyens déjà décrits, leur frictionnait le rachis pendant ce même temps avec du poivre pilé dans de l'huile.

— ¹¹⁰ εξαίμαδιαν N. — ¹¹¹ εξαίμαδι ἀφλεγμαῖς τῶν τιμονόντων P., ἀφλεγμαάντων τιμονόντων EFGLNOVeX., τα omis d. M. — ¹¹² τὸ JR. — ¹¹³ τοῦ omis d. ABCEFGLOPTX. — ¹¹⁴ χρόνον P. — ¹¹⁵ ἐμβροχᾶς MX., ἐπιβάλλον ABFJNOVeX., ἐπιβάλλομεν GLP., βάλλων T. — ¹¹⁶ πίπερι ABCDEFGJLMOPR VeBaT., λαίον FGLP., λαίω omis d. DHKR., ἔξελαιῶ N. — ¹¹⁷ κριθὸν GLP., τοῦτο Ve., αὐτῶν pour τοῦτον T. — ¹¹⁸ ἀνάτριβεν LP.

CHAPITRE LXVI.

DU BUBONOCÈLE.

La maladie appelée bubonocèle précède l'entérocèle par distension. En effet, quand d'abord le péritoine se distend, l'intestin

DHKRJ., ἐπικτανωμένον NVe. — ⁴ τοῦ omis d. ABCEFGMLNOPTXVeBa. —

περιτοναίου χαλῶμενον τὸ ἔντερον τῶς μὲν ἐφίσταται ⁵ κατὰ τὸν βουβῶνα καὶ ποιεῖ ⁶ τὴν βουβωνοκῆλην, ἦντινα χειρουργοῦσιν οἱ ἀρχαιότεροι τόνδε τὸν ⁷ τρόπον.

Μετὰ τὸ ⁸ δοθῆναι τὴν διαίρεσιν ὅσον δακτύλων τὸ μῆκος τριῶν ἐγκαρσίου ⁹ κατὰ τὸ ἐξογκούμενον τοῦ βουβῶνος καὶ ¹⁰ τοὺς ὑμένας τε καὶ τὴν πιμελὴν ἐκλαθεῖν ¹¹, κατὰ τὸ ¹² μέσον τοῦ περιτοναίου γυμνωθέντος, καθ' ὃ κορυφοῦται, πυρὴν ἐνταττέσθω ¹³ μήλης· ἀπωθεῖται γὰρ οὗτος ¹⁴ εἰς τὸ βάθος ¹⁵ τὰ ἔντερα. Τὰς οὖν ἐπαναστάσεις τοῦ περιτοναίου τὰς ἐκατέρωθεν γινομένας τοῦ πυρῆνος τῆς μήλης ¹⁶ ῥαφαῖς πρὸς ἀλλήλας ¹⁷ ζυγώσομεν, ἔπειτα τὸν πηρῆνα ¹⁸ ἐξελευσόμεν, οὔτε τὸ περιτόναιον ἀποκόπτουτες, οὔτε τὸν διῖδυμον ἀναβάλλοντες ¹⁹, οὔτε ἄλλο ²⁰ οὐδὲν, ἀλλ' ἐναίμω ²¹ θεραπεύοντες ἀγωγῆ ²². Ἐπειδὴ δὲ τοῖς νεωτέροις ἢ καῦσις μᾶλλον ἐπὶ ²³ τῶν βουβωνοκηλικῶν προκίκεται, καὶ ταύτην εἰκότως παραδώσομεν.

Ἐπιτρέψομεν ²⁴ τοίνυν ἐστῶτι τῷ ἀνθρώπῳ μετὰ σύμματρον κίνησιν βιαιότερον βήττειν καὶ ἐνταίνεσθαι ²⁵ μετὰ κατοχῆς τοῦ πνεύματος· τοῦ δὲ ὄγκου κατὰ τὸν βουβῶνα φανέντος, μέλανι γραφικῶ ἢ κολλυρίῳ τὸ χωρίον ²⁶ τὸ μέλλον καίεσθαι περιγράψομεν κατὰ τρίγωνον σχῆμα, πρὸς τὴν τοῦ ²⁷ βουβῶνος θέσιν ἄνω τὴν ἐγκαρσίαν γραμμὴν ²⁸ τάττοντες. Ἐμβαλοῦμεν ²⁹ δὲ καὶ σημεῖον κατὰ μέσον ³⁰ τοῦ τριγώνου. Ἀνακλιθέντος ³¹ δὲ τοῦ κάμνοντος, πυρώσαντες ³² καυτήρας ἐμβαλοῦμεν ³³ κατὰ τοῦ μέσου σημείου, πρῶτον τοὺς ἡλωτούς, εἶτα κατὰ τῶν πλευρῶν τοῦ τριγώνου τοὺς γαμμοειδεῖς, καὶ τρίτον τοῖς πλινθωτοῖς ἢ φακωτοῖς ὅλον τὸ τρίγωνον ἐξομαλίσομεν, ὑψηρότερον ³⁴ παρ' ὄλην τὴν καῦσιν ῥάκει τοὺς ἰχώρας ἐκμάττοντος ³⁵.

⁵ ἐφίσταται ABCDHF GJKLNOPVeBaTX. — ⁶ ποιεῖν GLP. — ⁷ τὸν omis d. F. — ⁸ τὸ omis d. P. — ⁹ ἐγκαρσίαν JVeBa. — ¹⁰ καὶ omis d. ABCEFGTXJLMN OPVeBa., τὰς F. — ¹¹ ἐκλαθεῖν L., ἐκλαθεῖν omis d. P. — ¹² τὸ omis d. BEFG LOX. — ¹³ πυρῆνα ταττέσθω ABCEFGJMNOTVeBaX., πυρῆνά τε τὰ πρὸς μήλης L. σημάς BDG JN VeBa., σημάη OT. — ¹⁴ οὗτος H. — ¹⁵ τὰ βάθος GL., εἰς τὰ ἐντ.. M. P. omet depuis τοῦ περιτοναίου jusqu'à ἐπαναστάσεως inclusiv. — ¹⁶ τοῦ τῆς πυρῆνοσημάς ABCEFXGLNOPVeBa., τοῦ τῆς πυρῆνοσημάς T., τῆς μήλης πυρῆνος M.,

se glisse et s'arrête quelque temps dans l'aine pour y former le bubonocèle, que les anciens opèrent de cette manière.

Après avoir fait l'incision transversale longue de trois doigts sur l'aine tuméfiée, et avoir retiré les membranes et la graisse, sur le milieu du péritoine mis à nu et à l'endroit où il proémine, on applique le noyau d'une sonde avec lequel on repousse les intestins dans le fond du ventre; puis on joint l'une à l'autre par des sutures les deux portions saillantes du péritoine qui se trouvent de chaque côté du noyau de la sonde; ensuite on retire la sonde. Il ne faut ni couper le péritoine, ni enlever le testicule ou autre chose, mais appliquer le pansement approprié aux plaies sanglantes. Toutefois, comme les modernes ont jugé la cautérisation préférable dans le bubonocèle, nous devons naturellement la décrire.

Après s'être donné un mouvement modéré, le malade, se tenant debout, sera invité à tousser et à retenir avec effort sa respiration; et quand la tumeur de l'aine se sera montrée, on fera avec de l'encre ou avec un collyre une figure triangulaire sur la place qui doit être brûlée, en traçant une ligne oblique en haut, suivant la direction de l'aine. Nous marquons aussi d'un signe le milieu du triangle; ensuite, ayant fait coucher le malade et rougir des cautères, nous portons d'abord un de ceux en forme de clou sur le signe du milieu, puis ceux en forme de gamma (Γ) sur les côtés du triangle; enfin, avec un troisième en forme de carré long ou avec le lenticulaire, nous achevons le triangle. Un aide doit essayer pendant toute la cautérisation la

γραφικῆς D. — ¹⁷ ἀλλήλων J., ἀλλήλους R. — ¹⁸ πυρίνων GLP. — ¹⁹ ἀναβιβάζοντα GLP. — ²⁰ ἀλλῶς LP. — ²¹ ἐνέμα JLP. — ²² ἀγωγῆς Ve. — ²³ ὑπὸ pour ἐπὶ T. — ²⁴ τοῖνον ἴστω τῷ ἀνθ... ἐπιτρέψομεν omis ABCDEFGJTXLMNOPVeBa. — ²⁵ ἐντύνησθαι NVe. — ²⁶ τῷ χωρίῳ J. — ²⁷ τοῦ omis d. EPBaX. — ²⁸ τομὴν pour γραμμὴν T. — ²⁹ ἐμβέλομεν τε καὶ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ³⁰ μίσου M., τὸ μίσον GLP. — ³¹ ἀναβιβάζοντος O. — ³² καὶ καυτήρας ABCXEF GJNOVeBa., δὲ καὶ καυτήρας T. — ³³ ἐκβαλοῦμεν P.; J. omet depuis ἀναβιβάζοντος jusqu'à τρυγώνος inclusivement. — ³⁴ ὑπερέτη GLP. — ³⁵ ἐμακάττοντας GLP. —

Ἔως τότε κατὰ βάρους καίοντες ἕως οὗ ³⁶ πιμελήν φθάσομεν ³⁷ ἐπὶ τῶν συμμετρῶν τὴν ἕξιν· οὔτε γὰρ ἐπὶ τῶν ἀπιμελῶν ³⁸ διὰ ξηρότητα τῷ σημείῳ προσεκτίον ³⁹, ἵνα μὴ λάθωμεν ἐκ-
τούς ⁴⁰ τὸ περιτόναιον καίοντες· οὔτε μὴν ἐπὶ ⁴¹ τῶν παχυ-
τέρων τε καὶ πιμελωδεστέρων, ἐφ' ὧν καὶ πρὸ ⁴² τῆς αὐτάρ-
κους καύσεως ἡ πιμελή ⁴³ φαίνεται. Μᾶλλον δὲ τῷ τεχνικῷ
τὴν συμμετρίαν ⁴⁴ ἐξεύρομεν στοχασμῷ.

Μετὰ δὲ τὴν καύσιν, ἅλας ἅμα πρῶτον λειώσαντες ἐμδα-
λοῦμεν τῇ ἐσχάρα καὶ τῷ βουβωνοκλητικῷ ⁴⁵ χιοιδεῖ ἐπιδέσμων
χρησόμεθα. Ταῖς δ' ἐξῆς ἡμέραις ⁴⁶, τοῖς ἀπεσχαρωτικοῖς
φαρμάκοις οἶον φακομέλιτι καὶ τοῖς ὁμοίοις ⁴⁷ ἀποθεραπεύ-
σομεν.

³⁶ τὴν πιμελήν JKR. — ³⁷ φθάσαντες ABCDEFGJLMNOPVeBaTX., μὲν ἐπὶ τῶν J.
— ³⁸ ἀπιμελῶν NPVeX. — ³⁹ προσεκτίον ABCDEFGJLMNOT. — ⁴⁰ αὐτούς ABC
DEFGJLMNOPVeBaTX.; καίοντας T. — ⁴¹ ἐπὶ omis d. NVe. — ⁴² πρὸς P.

XZ'.

ΠΕΡΙ ΡΑΚΩΣΕΩΣ ΟΣΧΕΟΥ.

Χαλωμένου ¹ τοῦ κατὰ τὸν ὄσχεον δέρματος χωρὶς τῶν
ἔνδον αὐτοῦ ² σωματίων, ἡ βράκωσις γίνεται, πάθος ἀπρεπέ-
στατον. Ὁ μὲν οὖν Λεωνίδης ὕπτιον ἀνακλίνας τὸν ἀνθρω-
που ³, κατ' ἐπικόπου ⁴ σκουιδίου τινὸς ἢ σκληροῦ δέρματος,
τὸ περιττὸν ἐξετέμνε καὶ βραφαῖς ἐξύγρου ⁵ τὰ χεῖλη. Ὁ δὲ
Ἄντυλλος ⁶ βραφαῖς πρότερον τρισὴν ⁷ ἢ τέτταρσι τὸ περιττὸν
διακρατήσας ⁸ δέρμα, ψαλίδι ἐπάκμω ⁹ ἢ σμίλῃ, τοῦτο ¹⁰

¹ ἀλωμένου DR. — ² αὐτῶν MP. — ³ ἀνθρώπον σμῆλη κατ'... ABCDEFGJLMN
OPVeBaTX. — ⁴ ἐπικόπου O. — ⁵ ἐξύγρου ABCDEFGHJKLNOPRVeTX.,
ἐξόφρων M. Quoique tous les manuscrits, à l'exception de M., donnent ἐξύγρου,
j'ai cru devoir déroger cette fois à la loi que je me suis imposée, et donner la leçon
ἐξόφρων, qui est celle de l'édition de Bâle, et qui seule est évidemment conforme à la

sanie avec un chiffon. Nous brûlons en profondeur jusqu'à ce que nous atteignons la graisse chez les malades qui ont une constitution moyenne ; mais il ne faut pas s'attacher à ce signe chez ceux qui sont sans graisse, à cause de leur maigreur, de crainte que par erreur nous ne brûlions le péritoine, ni non plus chez ceux qui sont trop replets et trop gras, car chez eux la graisse apparaît avant que la brûlure soit suffisante. Nous comprendrons mieux le point qu'il faut atteindre par l'habitude de la pratique.

Après la cautérisation, nous broyons du sel avec du poireau et nous le plaçons sur l'eschare, puis nous appliquons le bandage en forme de *chi* (X), adapté à l'aine. Les jours suivants nous pansons avec les remèdes propres à faire tomber l'eschare, tels que la farine de lentille avec du miel, et autres semblables

— ⁴³ ἐπιμαλὴ LNPVe. — ⁴⁴ τὴν θεραπείαν ἐξουρ... D. — ⁴⁵ βουβωνικῶν ABCEFGLMNOPVeBaTX., χιονοειδῆ FLP., χειροειδῆ M. — ⁴⁶ ἡμέρας LP., ταῖς DR., ἰσχυρωτικῶς X. — ⁴⁷ ἐμοίως FLP., ἐθεραπεύομεν X.

CHAPITRE LXVII.

DU RHACOSIS.

Le relâchement de la peau du scrotum, sans que les parties qu'il renferme y participent, donne lieu au rhacosis, maladie fort disgracieuse. Leonidès, après avoir fait coucher le malade sur le dos, coupait ce qui était superflu, en s'appuyant sur une petite planche ou sur un cuir épais, et réunissait les bords par des sutures. Mais Antyllus maintenait d'abord la peau inutile par trois ou quatre points de suture, puis la coupait, en dehors

pensée de l'auteur ; toutefois la leçon de M. pourrait également convenir : ἐξουράνω, ourdir, tisser. — ⁶ καὶ ῥαφαῖς ACNVeBa. — ⁷ τρισὶν omis d. C. — ⁸ διακεντήσας ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁹ ἐπάκμωνι DJR. — ¹⁰ τοῦτο omis d. EX., καὶ

μετὰ τὰς ῥαφὰς ἐξέτεμνε · καὶ ῥαφαῖς ἐξασφαλισάμενος ¹¹
ἐναίμως ἐθεράπευε ¹².

ρουγ μετὰ JR. — ¹¹ ἐπασφαλισάμενος ABCEFGJLMOPBaTX., ἐπισφαλ... NVe.,
ἐνάμως JPT., ἐναίμων M. — ¹² ἐθεράπευσε R.

Ξ Η'.

ΠΕΡΙ ΕΥΝΟΥΧΙΣΜΟΥ.

Σκοπὸν ἐχούσης τῆς ἡμετέρας τέχνης ἀπὸ τοῦ παρὰ φύσιν
ἐπὶ τὸ κατὰ φύσιν ¹ ἐπανόγειν τὰ σώματα, τῆς ἐναντίας ὁ
εὐνουχισμὸς ἐπαγγελίας τετύχηκεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ ἄκουτες
πολλάκις ὑπὸ τινων ὑπερχόντων ² εὐνουχίζειν ἀναγκαζόμεθα,
λεκτέον ὡς ἐν ἐπιτόμῳ τὸν τρόπον τῆς ἐγχειρήσεως. Διττὸς
δὲ ἐστὶν οὗτος · ὁ μὲν κατὰ θλάσιν, ὁ δὲ κατ' ἐκτομήν.

Ὁ μὲν οὖν ³ κατὰ θλάσιν οὕτως ἐπιτελεῖται ⁴· ἔτι νήπια ⁵
ὄντα τὰ παιδία ἐγκαθιζέσθω ⁶ εἰς λεκάνην θερμοῦ ὕδατος.
Ἐπειτα ἔστω χαλασθῆ τὰ σώματα ⁷ ἐν αὐτῇ τῇ λεκάνῃ τοῖς
δακτύλοις θλάσθω ⁸ τὰ διδύμια ἕως οὗ ἀφανισθῆ καὶ διαλυ-
θέντα ⁹ μηκέτι τῇ ἀφῆ ¹⁰ συνεστῶτα ὑποπέση ¹¹.

Ὁ δὲ κατ' ἐκτομήν τρόπος τοιοῦτός ἐστιν · ὕψις ἐσχημα-
τίσθω ¹² ἐπὶ βάρου ὁ εὐνουχιζόμενος καὶ τοῖς δακτύλοις τῆς
ἀριστερᾶς χειρὸς πιεζέσθω ὁ ὄσχεος σὺν τοῖς διδύμοις · καὶ
διαταθεῖς ¹³ ἐπ' ὀρθὸν τεμνέσθω ¹⁴ σμίλη θυσι ¹⁵ τομαῖς, μιᾶ
καθ' ἑκάτερον ¹⁶ διδύμον. Ἐκπηθῆσαντες δὲ οἱ διδύμοι ἐκτε-
μνέσθωσαν διαδερόμενοι, λεπτοτάτης μόνου συνεχείας τῆς κατὰ
τὴν πρόσφυσιν ¹⁷ τῶν ἀγγείων καταλιμπανομένης. Οὗτος ὁ

¹ ἐπὶ τὸ κατὰ φύσιν omis d. ABCEFGHJKLTXMOPR. — ² περιεχόντων M.
— ³ οὖν omis d. ATBCEFGMLNPVeBa.; XE. omettent ὁ μὲν κατὰ θλάσιν, ὁ δὲ
κατ' ἐκτομήν. — ⁴ ἐκτελεῖται M., ἐπιτελεῖται LP. — ⁵ ἀνήπια LP. — ⁶ ἐπικαθίζεται
BDEFGLO., ἐπικαθίζεται ACMNPVeBaTX. — ⁷ τὸ σῶμα J. — ⁸ θλάς ABXCE

des points de suture, avec des ciseaux tranchants ou avec un bistouri, et, après l'avoir fortifiée par des sutures, la traitait à la manière des plaies sanglantes.

CHAPITRE LXVIII.

DE L'EUNUCHISME.

Notre art ayant pour but de ramener à leur état naturel les parties qui en sont écartées, l'eunuchisme se trouve dans un ordre contraire. Mais puisque, malgré nous, quelques hommes puissants nous obligent souvent à faire des eunuques, je dois dire en abrégé le moyen de pratiquer cette opération. Il y a deux manières, l'une par écrasement, l'autre par excision.

La première se fait ainsi : les enfants, encore en bas âge, sont placés dans un bassin d'eau chaude ; ensuite, quand les parties sont relâchées, dans ce même bain, on presse sous les doigts les testicules jusqu'à ce qu'ils soient anéantis et, qu'étant dissous, on ne les sente plus sous le toucher.

Quant à l'excision, elle se fait ainsi : Celui qu'on doit faire eunuque sera placé sur un banc, et avec les doigts de la main gauche on tendra le scrotum avec les testicules ; puis, après les avoir distendus, on fera deux incisions droites avec un bistouri, une pour chaque testicule. Dès que ces glandes saillissent, on les dissèque et on les extirpe en laissant seulement une très petite portion de l'adhérence postérieure en continuité avec les vaisseaux. Cette méthode est préférable à celle par écrasement ;

FGLNOPVeBa., ὀλῆν T., τὰ δίδυμα MN. — ⁹ διαλυθέντες E. — ¹⁰ τῆ ἀμφοῖ X. — ¹¹ ἐπιπίση J., ὑποπίσει GO. — ¹² σχηματισίσεως MBa. — ¹³ διατιθεῖς NVe. Corn. — ¹⁴ τεμνίσθωσαν R. — ¹⁵ δύο ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁶ καθ' ἕτερον tous excepté H. — ¹⁷ φύσιν ABCEFGJLMNOPVeBaX.; τὴν omis d. DLP., τὴν κατὰ

τρόπος τοῦ κατὰ θλάσειν προκέρχεται¹⁸· οἱ γὰρ τεθλασμένοι ποτὲ καὶ¹⁹ συνουσίας ὀρέγονται, μέρους τινός, ὡς ἔοικε, τῶν διδυμῶν ἐν τῇ θλάσει διαλυθάνοντος²⁰.

φύσιν, τῆς omis T.; λημπανομένης X. — ¹⁸ κέρχεται LP. — ¹⁹ καὶ omis d. N Ve.

ΞΘ'.

ΠΕΡΙ ΕΡΜΑΦΡΟΔΙΤΩΝ¹.

Τὸ ἔρμαφροδίτου πάθος κατὰ σύνθεσιν ἀπὸ τε² Ἐρμού καὶ Ἀφροδίτης³ ὠνόμασται, πολλὴν παρέχον⁴ ἀπρέπειαν ἀμφοτέροις τοῖς γένεσι. Τεσσάρων οὖν⁵ οὐσῶν κατὰ Λεωνίδην τῶν διαφορῶν αὐτοῦ, αἱ μὲν τρεῖς ἐπὶ τῶν ἀνδρῶν⁶ συνίστανται, ἡ δὲ μία ἐπὶ τῶν γυναικῶν.

Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνδρῶν, ποτὲ μὲν κατὰ τὸ περιόναιον⁷, ποτὲ δὲ κατὰ μέσον τὸν ὄσχεον⁸ θέσις αἰδοίου γυναικείου τετριχωμένου φαίνεται, τρίτη⁹ δὲ πρὸς ταύταις καθ' ἣν ἐπὶ τινῶν διὰ τοῦ κατὰ τὸν ὄσχεον οἶον αἰδοίου* τὰ οὔρα προχέεται¹⁰.

Ἐπὶ δὲ τῶν γυναικῶν ἀνωτέρω τοῦ αἰδοίου κατὰ τὸ¹¹ ἐφήθειον ἀνδρείου πολλὰκις αἰδοίου ἔκφυσις¹² εὐρίσκεται, τριῶν τινῶν ἐξεχόντων¹³ σωματῶν, ἐνός μὲν ὡσπερ καυλοῦ, δυοῖν δὲ καθάπερ διδυμῶν. Ἡ μὲν οὖν τρίτη τῶν ἀνδρῶν, καθ' ἣν τὸ οὔρον διὰ τοῦ ὄσχευ ἐκκρίνεται, ἀνιάτος ἐστίν· αἱ λοιπαὶ δὲ τρεῖς θεραπεύονται, τῶν περιττῶν ἀφάιρουμένων σωματῶν, καὶ ὡς ἐλκῶν¹⁴ θεραπευομένων.

¹ περὶ ἔρμαφροδίτου πάθους M. — ² ἀπὸ τοῦ Ἐρμού LP. — ³ ἀφροδίτου Ve.; EX. omettent depuis καὶ Ἀφροδίτης jusqu'à γένεσι inclusiv. — ⁴ παρέχων BFMNO VeBa., παρέπων T. — ⁵ γὰρ pour οὖν ABCETXFGHJKLNOVeBa. — ⁶ λυδρῶν R., συνίστανται CNRVeBa. — ⁷ περιόναιον DMR. — ⁸ τὸν μίσην τοῦ ὄσχευ M., τὸ μέσον ὄσχεον BCEFJNOVeBaX., τὸν μέσον ὄσχεον ADT., τὸ μέσον ὄσχευ GLP. — ⁹ τρίτην J.; GLP. omettent depuis θέσις αἰδοίου jusqu'à κατὰ τὸν ὄσχεον inclusiv. — ¹⁰ πρόκειται ABCDEFJLMNVeBa. — ¹¹ ἀνωτέρω τοῦ ἐφήθειον T.

car, ceux qui ont eu les testicules écrasés recherchent quelquefois le coït, parce qu'apparemment quelque partie de ces organes a échappé à l'écrasement.

— 20 θλάσει δι'λανθάνοντος X.

CHAPITRE LXIX.

DES HERMAPHRODITES.

La maladie des hermaphrodites a été nommée ainsi par composition des noms de Mercure et de Vénus. Elle apporte beaucoup de difformité à l'un et à l'autre sexe. Il y en a, selon Léonidès, quatre espèces différentes : trois pour les hommes et une pour les femmes.

Pour les premiers, la place des parties sexuelles féminines, garnies de poils, apparaît tantôt au périnée, tantôt au milieu du scrotum ; la troisième espèce a lieu chez ceux qui urinent par une sorte d'urèthre situé au scrotum.

Pour les femmes, on trouve souvent en haut de leurs parties génitales, près du pubis, une surcroissance pareille à l'organe viril, trois parties s'élevant alors en saillie, l'une comme la verge et deux comme les testicules. La troisième espèce, qui chez les hommes consiste en ce que l'urine est évacuée par le scrotum, est incurable. Mais les trois autres se guérissent en enlevant les parties inutiles et en traitant à la manière des plaies.

— ¹² θείσις au lieu d'έκφυσις ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹³ έξοχόντων P. — ¹⁴ ως λεπτόν θεραπ... M.; και ως θλασόν θεραπειουμένων omis d. D.

* Dalechamps traduit ainsi : « La troisième différence est qu'aucuns de ces derniers pissent par la nature de la femme, qui est au milieu de la bourse. » Dans Cornarius et G. d'Andernach, il y a une amphibologie qui résulte du mot *pudendum*, lequel se dit, comme le mot grec *αιδείον*, aussi bien du sexe féminin que du sexe masculin.

Ο'.

ΠΕΡΙ ΝΥΜΦΟΤΟΜΙΑΣ ΚΑΙ ΚΕΡΚΩΣΕΩΣ.

Ἵπερμεγέθης ἐνίαις γίνεται νύμφη¹ καὶ εἰς ἀπρέπειαν αἰσχύνης² ἀπαντᾷ. Καθὼς³ δὲ τινες ἱστοροῦσιν ἐνίαι⁴ διὰ τούτου⁵ τοῦ μέρους καὶ ὀρθιάζουσιν ἀνδράσιν ὁμοίως καὶ πρὸς συνουσίαν ὀρμῶσι⁶. Διόπερ ὑπτίας ἐσχηματισμένης τῆς γυναικὸς, μυδίῳ⁷ κατασχόντες τὸ περιττὸν τῆς νύμφης ἐκτέμνομεν⁸ σμίλην· φυλαττόμενοι τὸ ἐκ βάθους αὐτὴν ἐκτέμνειν, ἵνα μὴ βυαδικὸν ἐκ τούτου γένηται πάθος.

Καὶ τὴν κέρκωσιν δὲ σαρκώδη ἔκρυσιν οὖσαν⁹ ἀπὸ τοῦ στομίου τῆς μήτρας ἀναπληροῦσαν¹⁰ τὸ γυναικεῖον αἰδοῖον¹¹, ποτὲ δὲ καὶ εἰς τὰ¹² ἕξω δίκην κέρκου προπίπτουσαν¹³, παραπλησίως ἀφαιρετέον τῇ νύμφῃ¹⁴.

¹ νύμφαι D. — ² αἰσχύνην P., ἀπαντᾷ omis d. LP. — ³ καθ' ἕς Ve., δι' omis d. P. — ⁴ ἐνίαι D. — ⁵ τούτου omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁶ ὀρμῶσαι P., δι' ὅ P. — ⁷ μυθίων GP. — ⁸ ἐκτέμνομεν ABCEFGJNVeTX, ἐτέμνομεν OPBa., σμῆλη GLP. — ⁹ οὖσαι Ve. — ¹⁰ ἀναστομαύσαν LP.; M. omet ἀπο τοῦ

ΟΑ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΓΥΝΑΙΚΕΙΟΙΣ ΤΟΠΟΙΣ ΘΥΜΩΝ ΚΑΙ ΚΟΝΔΥΛΩΜΑΤΩΝ
ΚΑΙ ΑΙΜΟΡΡΟΪΩΝ.

Ὁ μὲν θύμος¹ ὑπεροχὴ τίς ἐστι, ποτὲ μὲν ἐνερευθής², ποτὲ δὲ λευκὴ³, κατὰ τὸ πλεῖστον ἄπυρος, ἐμμερής⁴ τοῖς τοῦ⁵ θύμου κορύμβοις.

Τὰ δὲ κονδυλώματα στολιδώδεις⁶ ἐπαναστάσεις εἰσὶν, ὥσπερ⁷

¹ θυμὸν Ve. — ² ἐρευθής GLP. — ³ λευκὴν GP. — ⁴ ἐμμερής δὲ τοῖς A., τῆς T.

CHAPITRE LXX.

DE LA NYMPHOTOMIE ET DU CERCOSIS.

Quelquefois le clitoris est très grand et se présente avec une difformité indécente. C'est ainsi qu'on raconte que chez quelques femmes cet organe entre en érection à la manière des hommes et recherche le coït. Ayant donc fait coucher la femme sur le dos, nous saisissons avec une pince le clitoris, et nous coupons avec un bistouri sa partie superflue. Nous nous gardons de couper trop profondément, de peur qu'il n'en résulte l'affection rhyadique.

Quant au cercosis, qui est une excroissance charnue de l'orifice de la matrice, remplissant la partie sexuelle des femmes, et parfois se prolongeant en dehors semblablement à une queue, il faut le couper de même que le clitoris.

στομίου τῆς μήτρας ἀναπληροῦσαν. — ¹¹ αἰδοίου M. — ¹² τὸ D., τὴν M. — ¹³ προσπίπτουσαν ABCEFJNPVeBaX. — ¹⁴ τὴν νόμωρον LP.; M. ομει παραπλοσίως ἀραριστέον τῆ νόμωρη.

CHAPITRE LXXI.

DES THYMES, DES CONDYLOMES, DES HÉMORRHOÏDES AUX PARTIES GÉNITALES FÉMININES.

Les thymes sont des éminences tantôt rouges, tantôt blanches, la plupart du temps sans douleur et ressemblant aux corymbes du thym.

Les condylomes sont des tumeurs rugueuses de même que les

— ⁵ τὸ ὀμῖς d. CGLPT. — ⁶ στελίδεις P., στελιδίεις T. — ⁷ ὡσπερ εἶν ABCE

αίμορροϊδες παραπλήσιοι ταῖς⁸ κατὰ τὴν ἔδραν. Ποτὲ δὲ καὶ αἰμορροῦσι.

Πάσας οὖν τὰς τοιαύτας ἐν ταῖς γυναιξίν ὑπεροχὰς ὑπ' ὄψιν γινομένας ἐν τῇ γυμνώσει * μυθίω⁹ διακρατήσαντες¹⁰, ἡμισπαθίου τῇ ἀκμῇ ἐκτέμωμεν· καὶ χρῆσόμεθα κηκίδι¹¹ λείᾳ ἢ σχιστῇ¹² στυπτηρίᾳ· τὴν γὰρ ἀπολίνωσιν ἐπὶ τούτων οἱ μείζονες¹³ τῶν χειρουργῶν οὐ προσίενται.

FGLMNOPVeBaTX. — ⁸ τῆς κατὰ τῆς ἔδρας P. — ⁹ μυθίω Ba., μυθίω omis d. M. — ¹⁰ διακρατήσαντας RT., ...σαντα L. — ¹¹ κηκίδι ABCFGLNPRVeBaX., κηκίδια E., κηκιδίως λείως M., λείαν LP. — ¹² σχιστῶν στυπτηρίαν PX. — ¹³ μείζονων

OB'.

ΠΕΡΙ ΑΤΡΗΤΩΝ ΚΑΙ ΦΙΜΟΥ.

Ἄτρητοί εἰσιν ἔναι κατὰ¹ τὰ γεννητικὰ μόρια² γυναικῆς, ὅτε μὲν ἐκ φύσεως, ὅτε δὲ ἐξ ἐπιγεννήματος, νόσου τινὸς προσηγησαμένης· καὶ ποτὲ μὲν ἐν βλάβει, ποτὲ δὲ ἐν τοῖς πτερυγώμασιν, ἢ ἐν τοῖς μεταξὺ χωρίοις³· καὶ ἢ κατὰ σύμφυσιν⁴ ἢ δι' ἔμφραξιν. Τὸ δὲ διαφράττον ἢ σάροξ ἐστὶν ἢ ὑμήν. Παραποδισμὸν δὲ⁵ τοῦτο πολὺν⁶ ἐργάζεται τὸ πάθος, ὅτε μὲν ἐν τῇ συνουσίᾳ⁷, ὅτε δὲ ἐν τῇ συλλήψει, ἢ τῇ⁸ ἀποτέξει, ἐνίοτε δὲ καὶ κατὰ τὴν ἔμμηνον κάθαρσιν, εἰ δὴ⁹ διὰ παντὸς εἶη διαφράττων¹⁰ ὁ ὑμήν ἢ ἡ σάροξ¹¹· ἐπὶ τινῶν γὰρ ἐν τῷ μέσῳ τέτρηται.

Τὴν αἰτίαν τοίνυν εὐρηκότες ἢ κατὰ τὸ¹² πρόχειρον ἢ καὶ¹³ καθέσει διόπτρας, εἰ μὲν σύμφυσις μόνον¹⁴ εἶη, ταύτην ὀρθῇ¹⁵ διαιρέσει διὰ συριγγοτόμου ἀπολύσομεν¹⁶· εἰ δὲ διάφραξις¹⁷,

¹ ἄτρητοι κατὰ τὰ γενν... ABCEJMNOVeBaTX., ἄτρητοι κατὰ τρεῖς γενν... GLP., ἄτρητοι κατὰ γεν... F., γέννηται M. — ² μόρια γίνονται γυναικῆς ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ³ χωρὶς R. — ⁴ ἢ κατὰ φύσιν ABCGJLMNPVeBaT. — ⁵ δι' omis d. D. — ⁶ πάλιν LP. — ⁷ ἐν τῇ εὐσίᾳ L. — ⁸ ἤτοι P., καὶ τῇ T. — ⁹ εἰ δὲ ABCTXEGLNOPVe., εἴ γε DHJK. — ¹⁰ ὁ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹¹ ἢ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹² τὸν L., τὴν P. —

hémorrhôides, qui sont en cette partie semblables à celles situées à l'anüs. Quelquefois elles saignent aussi.

Il faut saisir avec des pinces toutes ces tumeurs des parties sexuelles féminines que nous pouvons voir à l'inspection du corps nu et les enlever avec le tranchant de l'hémispathé ; puis nous employons la noix de galle pulvérisée ou de l'alun schisteux ; car les meilleurs chirurgiens repoussent la ligature pour ces maladies.

ἰ-ῶν L. ; car les meilleurs chirurgiens n'admettent pas qu'on les coupe avec une ficelle (Dalechamps).

* Omnes itaque ejusmodi eminentias in fœminis sub conspectum venientes et *denudatas*, etc. (Cornarius.)

CHAPITRE LXXII.

DES IMPERFORATIONS ET DU PHIMUS.

Les femmes peuvent avoir les parties génitales imperforées, tantôt naturellement, tantôt par suite de quelque maladie précédente. L'obstacle est situé, ou profondément, ou dans les lèvres, ou dans les parties intermédiaires. L'imperforation a lieu, soit par adhérence, soit par obstruction. L'obstacle est constitué soit par de la chair, soit par une membrane. Or, cette maladie apporte une grande difficulté pour le coït, pour la conception ou pour la parturition, quelquefois même pour l'écoulement menstruel, si toutefois la chair ou la membrane bouche entièrement ; car parfois il y a un trou au milieu.

Ayant donc trouvé la cause à la simple inspection ou par l'immission du dioptré, s'il y a seulement adhérence, nous la détruisons avec le syringotome par une incision droite ; mais s'il y a

¹³ και omis d. DRT. — ¹⁴ μόνη P. — ¹⁵ ὄρθην LP. — ¹⁶ ἀπολάβουεν P. — ¹⁷ Tous les manuscrits et les deux éditions imprimées ont *διάτκσις* au lieu de *διάρραξις*. Mais, outre que *διάτκσις* n'exprime pas l'idée d'un obstacle matériel tel qu'une membrane ou de la chair, ce mot ne répond pas non plus à la distinction établie plus haut par l'auteur : ἢ κατὰ σφύρασι, ἢ δι' ἑμφραξις. Il y a plus : ce mot détruit

ἀγκίστρων καταπάσει¹⁸ τὸ μεταξὺ σῶμα, εἴτε ὑμὴν¹⁹, εἴτε σὰρξ εἴη, τείναντες, τῷ συριγγοτόμῳ διέλωμεν. Καὶ στήσαντες τὴν αἰμορροαγίαν ἀδήκτοις²⁰ ξηραίνουσι φαρμάκοις. Ἐπειτα τοῖς²¹ ἀπουλωτικοῖς χρῆσόμεθα, πριαπίσκον²² τινὲ τῶν ἀπουλωτικῶν χρῆσθέντα²³ φαρμάκων ὑποτιθέντες²⁴, ἐφ' ὧν μάλιστα μὴ πάνυ διὰ βάθους ἢ χειρουργία γέγονεν, ὑπὲρ τοῦ μὴ πάλιν συμφυῆναι²⁴ τὰ μέρια.

Καὶ ὁ φέμος²⁶ δὲ κατὰ τὸ στόμα²⁷ συνιστάμενος τῆς ὑστέρας ὡσαύτως χειρουργεῖται²⁸.

en grande partie le rapport évidemment exprimé entre les deux propositions εἰ μὲν σίμφουσι et εἰ δὲ διάφραξις, rapport mis encore plus en relief par les mots εἴτε ὑμὴν, εἴτε σὰρξ εἴη. Par ces raisons, j'ai dû abandonner la leçon des manuscrits pour rétablir celle qui ressort avec évidence et de la pensée de l'auteur et de la construction grammaticale. — ¹⁸ ἐπάσει: D., ἀγκίστρων P. — ¹⁹ εἴτε ὑμὴν ἢ BCFG LMO, εἴτε σὰρξ ἢ AE; εἴη omis d. T., εἴτε ὑμὴν, ἢτε σὰρξ, ἢ τείναντες X.; τείνοντες pour

ΟΓ'.

ΠΕΡΙ ΑΠΟΣΤΗΜΑΤΟΣ ΥΣΤΕΡΑΣ¹.

Περὶ τὸ στόμιον² τῆς ὑστέρας συστάμενος ἀποστήματος³ δυναμένου ἀχθῆναι ὑπὸ χειρουργίαν, οὐ προχειρώς⁴ ἐπὶ τὴν τομὴν σπευστέον⁵, ἀλλὰ τελειωθείσης μὲν τῆς διαθέσεως⁶, αὐξηθείσης δὲ κατὰ τὸ πλεῖστον τῆς φλεγμονῆς, λεπτοποιηθέντων δὲ τῶν⁷ ἐπικειμένων ὑγρῶν σωμάτων διὰ τὴν κυριότητα τῆς ὑστέρας.

Ἐν δὲ τῷ ἐνεργεῖν⁸ σχηματιζέσθω ἡ γυνὴ ἐπὶ δέξερου ὑπῆτια, συνηγμένα⁹ ἔχουσα τὰ σκέλη πρὸς τὸ ἐπιγάστριον¹⁰ καὶ τοὺς μηρούς ἀπ' ἀλλήλων διεστώτας. Ὑποβιβλήσθωσαν¹¹ δὲ

¹ μήτρας DHK. — ² μὲν τῆς ὑστέρας BCDEFHKNORX., μὲν εὖν τῆς J. — ³ ἐκστήματος EX. — ⁴ ἀπροχειρώς M., οὐ προβόμως O. — ⁵ σπευτέον ABCEFG

une cloison, nous la tirons en la saisissant avec des crochets, que ce soit une membrane ou de la chair, et nous l'enlevons avec le syringotome; puis nous arrêtons l'hémorrhagie à l'aide des médicaments siccatifs rendus adoucissants. Ensuite nous employons les cicatrisants en plaçant un phallus enduit de quelque remède de cette espèce, dans les cas surtout où l'opération n'a pas été faite trop profondément, de peur que les parties ne se réunissent de nouveau.

Quant au phimus qui se trouve à l'orifice de l'utérus, on l'opère de la même manière.

τείναντες M. — ²⁰ τοῖς ἀθήκτως ἕκρ... DHKR., φαρμάκους omis d. DR. — ²¹ τοὺς B. — ²² περιαισιμῶ ABCFJMNOVeX., περιαισιμῶ T., παρααισιμῶ GLP. — ²³ χρι-
σθέντων JRM. — ²⁴ ὑποθίντες M., ὑποτιθὲν P. — ²⁵ πάλιν ψυθῆναι ABCDEFGJLMN
OPVeBaTX. — ²⁶ ἔφισμός LP., ὑφισμός G., φύμος N. — ²⁷ σῶμα M., τὸ et τῆς
omis d. P. — ²⁸ χειρουργητέον DHKR.

CHAPITRE LXXIII.

DE L'ABCÈS DE L'UTÉRUS.

Lorsqu'à l'orifice de la matrice il existe un abcès pouvant être traité par la chirurgie, il ne faut pas l'ouvrir trop promptement, mais seulement lorsque l'affection a atteint sa maturité, que l'inflammation est arrivée à son plus haut degré, et que les parties humides adjacentes sont devenues plus ténues à cause de la puissance de l'utérus.

Pour opérer, on placera la femme renversée sur un siège, ayant les jambes relevées sur le ventre et les cuisses éloignées l'une de l'autre. Les bras seront placés sous les jarrets et y seront

MNOPVeBaTX. — ⁶ διαλύσεως D. — ⁷ δὲ omis d. M., ὑποκειμένον LP. —
⁸ ἐνεργεῖ LP. — ⁹ συνκείμενα LP., συνιστάμενα N. — ¹⁰ ὑπογαστήριον APT. — ¹¹ ὑπερ-

αὐτῆς αἱ πῆχαις ¹² ὑπὸ τὰς ἰγνύσας καὶ βρόχοις τοῖς καταλήλοις ἀνειλήφθωσαν ¹³ πρὸς τὸν αὐχένα. Ὁ δὲ ἐνεργῶν ἐκ τῶν δεξιῶν μερῶν καθεζόμενος, διοπτρίζετω ¹⁴ τῇ πρὸς τὴν ἡλικίαν ¹⁵ καταλλήλῃ διόπτρα.

Δεῖ δὲ διοπτρίζοντα διὰ μῆλης ἀναμετρεῖσθαι τὸ τοῦ κόλπου τοῦ ¹⁶ γυναικείου βάρους ¹⁷, ἵνα μὴ, μείζονος ὄντος τοῦ ¹⁸ τῆς διόπτρας λωτοῦ, θλίβεσθαι συμβαίνει τὴν ὑστέρα. Κἂν εὐρεθῇ τοῦ κόλπου μείζων ²⁰ ὢν, τὰ πτύγματα ἐπιτιθέσθω κατὰ τῶν πτερυγωμάτων ²¹, ἵνα κατ' αὐτῶν ἢ διόπτρα ἐδράζηται ²². Δεῖ δὲ καθιέναι τὸν λωτὸν εἰς τὸ ἄνω μέρος τὸν ²³ κοχλίαν ἔχοντα, καὶ κρατεῖσθαι μὲν τὴν διόπτραν ὑπὸ τοῦ ἐνεργοῦντος, στρέφεισθαι δὲ τὸν κοχλίαν ²⁴ δι' ὑπέρτου, ἵνα ²⁵ διῖσταμένων τῶν ἐλασμάτων ²⁶ τοῦ λωτοῦ διασταλῇ ὁ κόλπος.

ὑποπεσὸν δὲ τὸ ἀπόστημα ²⁷ εἰ εὐαφές καὶ λεπτὸν ὑπάρχοι, ὅπερ τῇ ἐπαφῇ ²⁸ τοῦ δακτύλου ὑποπεσεῖται, διαιρεῖσθω ²⁹ κατὰ τὴν κορυφὴν σπαθίῳ ἢ κατιάδι · καὶ διὰ τοῦ στομίου ³⁰, μετὰ τὴν ἔκκρισιν τοῦ πύου, λημνίσκος τρυφερώτατος δι' ἐλαίου ῥοδίνου τιθέσθω, ἢ μᾶλλον ἔξω τῆς διαιρέσεως εἰς τὸν γυναικίον κόλπον χωρὶς συνώσεως ³¹. Ἐξωθεν δὲ τῶν πτερυγωμάτων καὶ κατὰ τοῦ ἥτρου καὶ τῆς ³² ὀσφύος ξρία οἰσυπηρά ³³ ἢ καθαρὰ ἐλαίῳ δεδευμένα ³⁴ ἐπιτιθέσθω.

Τῇ δὲ τρίτῃ ἐγκαθίζειν εἰς ³⁵ ὑδρὲλαιον θερμὸν ἢ μαλάχης ἀφέψημα ³⁶, καὶ ἀπομάξουτας ³⁷ ἐντιθέναι τὸν λημνίσκον πρῶτως εἰς ³⁸ τὴν διαιρέσιν κεχρισμένον τῷ τετραφαρμάκῳ ³⁹ καθαστῶν ἢ σὺν ἀπέφθω μέλιτι · ἔστω ⁴⁰ δὲ ἀνειμένη διὰ βουτύρου ἢ ῥοδίνου · καταπλάσμασί τε ⁴¹ ἔξωθεν σκέπειν ⁴²

Οεθιλήφθωσαν D. — ¹² αὐτοῖς αἱ πῆχαις R., ἐπῆχαις L., αἱ πῆχαις T., αἱ πῆχαις X., ἐπὶ τὰς GLP. — ¹³ ἀνειλήφθωσαν M. — ¹⁴ διοπτρίζετω LP, διοπτρίζετω N. — ¹⁵ τὴν ὑπτιαν κατ... M., καταλλήλων DE., καταλλήλων GL. — ¹⁶ τοῦ omis d. M. — ¹⁷ βάρους LP. — ¹⁸ τοῦ omis d. LP. — ¹⁹ συμβαίνει ABCDEFGJNX. — ²⁰ μείζωνος C., μείζων ὁ λωτός ABCEFGMLNOPTXVeBa. — ²¹ πτερυγωμάτων omis d. T. — ²² ἐδράζηται NVe., ἐργάζεται D., ἐργάζεται T., δεῖ καὶ LP.; J omet τὴν διόπτρα ἐδράζηται · δεῖ δὲ καθιέναι τὸν λωτὸν. — ²³ τὸ Ve., κοχλίον BCEFGLNOP

attachés avec des liens correspondant les uns aux autres, qu'on suspendra au cou. L'opérateur, étant placé à droite, se servira d'un dioptre adapté à l'âge.

Or, il faut auparavant mesurer avec une sonde la profondeur du vagin de la femme, de peur que, si le canal d'un dioptre est trop grand, il n'arrive que la matrice soit comprimée; et si on trouve que le canal de l'instrument est plus grand que celui du vagin, il faut placer des compresses sur les grandes lèvres, afin que le dioptre s'appuie sur elles. Ensuite on introduit le dioptre de telle sorte que la vis soit à la partie supérieure; l'instrument est maintenu par l'opérateur, mais c'est un aide qui doit tourner la vis au moyen de laquelle les lames s'écartent et dilatent le vagin.

Lorsqu'on a rencontré l'abcès, si on le trouve mou et ténu, ce qu'on sent par le toucher du doigt, il faut l'ouvrir à son sommet avec une spathe ou avec un poinçon, et après l'évacuation du pus, placer une mèche de charpie très moelleuse imbibée d'huile et d'eau de roses dans l'ouverture, ou mieux en dehors de cette ouverture, dans le vagin et sans compression. On mettra en dehors des grandes lèvres, sur le bas-ventre et sur les reins, de la laine grasse ou nette imbibée d'huile.

Le troisième jour, on fera asseoir la malade dans un mélange tiède d'eau et d'huile, ou dans une décoction de mauves; et après avoir détergé, on insinuera doucement dans la plaie une tente enduite de tétrapharmacum seul ou avec du miel épuré, ramolli avec du beurre ou de l'eau de roses. Ensuite on couvrira les

VeBaX. — ²⁴ *idem.* — ²⁵ ἵνα μὴ θύ... D. — ²⁶ ἐμπλασμαίων N., ἐμπλασμαίων Ve. — ²⁷ ὑπίστυμα LP., εὐβαρίς FMNVeBa. — ²⁸ ἔπερ ὑπὸ ἀρχῆς δακτύλου ABCDEFGLMNOPVeBaT., ὑπὸ ἀρχῆς δ... X. — ²⁹ διακρεῖσθαι O. — ³⁰ τομίτου GMNPBa., τοῦτο μίτου Ve.; M omet depuis ἵνα δίστακμένων jusqu'à χωρὶς συνείσεως inclusiv. — ³¹ συνείσεως T. — ³² τῆς omis d. ABCDEFGJLNOPVeBaTX. — ³³ σπάπρα ACT., ὑσπίπρα LP. — ³⁴ δεδευμένους P. — ³⁵ εἰς omis d. ABCDEFGJLMNOPVeBaTX., ὑδρακίον θερμῶ M. — ³⁶ ἀρεψύματι M. — ³⁷ ἀπομάζοντες P., ἀπεμάζοντα DM., ἰσθίνα ABCDEFGJLNOVeBaTX., ἐκτιθίνα D. — ³⁸ εἰς omis d. O. — ³⁹ τῆ τε φαρμάκων LP. — ⁴⁰ ἔστι F. — ⁴¹ τὸ ἔξωθεν ACENVeBaT. — ⁴² σάπι P.

ἕως ἀφλέγμαντα γένηται καὶ ⁴³ καθαρὰ. Εἰ δὲ δυσκολῶς ἀνακαθαίροιτο, ἐκλυστέον δι' ὠτικού ⁴⁴ ἴριως ἀφεψήματι, ἢ ἀριστολογίας ⁴⁵, ἢ μέλιτι. Ἐπουλοῦν δὲ τῇ ⁴⁶ διὰ καθμίας ⁴⁷ ἀνιεμένη οἴνω διὰ μότου βρεχομένου. Εἰ ⁴⁸ δὲ ἐντὸς τοῦ στομίου τῆς ὑστέρας ἢ ἀπόστασις ⁴⁹ εἴη, τὴν χειρουργίαν παραιτητέον*.

— ⁴³ καὶ omis d. M. — ⁴⁴ δι' ὠτικού κλυστήρος M., ἱριῶς X. — ⁴⁵ ἀριστολογία C., μέλιτος GLP. — ⁴⁶ τῆς BCNOVe., τὴν FLT. — ⁴⁷ καθμίας LP., ἀνιεμένη BC FGLNOPVeT., ἀνιεμένη M. — ⁴⁸ ἢ BJOVe., ἐντὸς pour ἐντὸς J. — ⁴⁹ ἀπόστασις BFNVaBa.

ΟΔ'.

ΠΕΡΙ ΕΜΒΡΥΟΓΑΚΙΑΣ ΚΑΙ ΕΜΒΡΥΟΤΟΜΙΑΣ¹.

Τὴν τῶν δυστοκουσῶν ἐπιμέλειαν ἐν τῷ τρίτῳ παραδεδοκοτες βιβλίῳ, εἰ μὴ πρὸς ἐκείνην ὁ τόκος ² κατορθοῖτο ἐπὶ τὴν χειρουργίαν εἰκότως ³ τρεπόμεθα, σημειούμενοι ⁴ πρότερον εἴτε περιεστικῶς ⁵ ἔχει ἢ γυνῆ, εἴτε μὴ ⁶. Καὶ εἰ μὲν σώζοιτο, τηνικαῦτα ἐγχειρήσομεν· εἰ δὲ μὴ, τὴν ἐγχείρησιν παραιτητέον. Αἰ μὲν οὖν ὀλεθρίως διακείμεναι καταφέρονται ληθαργικῶς καὶ πάρετοί ⁷ εἰσι καὶ δυσανάκλητοι· καὶ ⁸ ἀνακληθῶσι πρὸς τὰς ἐμβοήσεις, ἀσθενῶς ἀποκρινόμεναι πάλιν καταφέρονται. Τινὲς δὲ καὶ συνέλκονται ⁹ σπασμωδῶς, ἢ θονοῦνται τὸ νευρῶδες, ἢ ἀτροφοῦσιν ¹⁰. Ὁ σφυγμὸς δὲ διογκούμενος ¹¹ ἰσχυρῶς ¹² καταλαμβάνεται, ἀμυδρὸς δὲ ¹³ καὶ ἀσθενής. Αἰ δὲ σωθησόμεναι ¹⁴ οὐδὲν τοιοῦτον πάσχουσι.

¹ καὶ ἐμβρυοτομίας omis d. DHJKR. — ² ὁ τόκος LP. — ³ εἰκότως KL. — ⁴ σημειούμενον P. — ⁵ περιεστικῶς M., περιεστικῶς ABCDEFGJNORVeBaT., περιεστικῶς HK. — ⁶ εἴτε μὴ omis d. LP. — ⁷ παραιτοί NVe. — ⁸ καὶ ἀνακληθῶσι NVe. — ⁹ συνελκόμεναι G., καὶ omis d. R. — ¹⁰ διατροφοῦσιν R. — ¹¹ διογκούμενος ABCEFGMLMOTXPBa. — ¹² ἰσχυρῶς καὶ O., καταλαμβάνουσιν ἀμυδρῶς LP. — ¹³ δι' omis d. IX. — ¹⁴ ἀσθενῶς· ἀπο-

parties extérieures de cataplasmes jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'inflammation et que la partie soit purifiée. Si elle se nettoie difficilement; il faut injecter, avec une seringue auriculaire, une décoction d'iris ou d'aristoloche ou du miel. On cicatrise avec de la calamine dissoute dans du vin dont on imbibera de la charpie. Mais si l'abcès est en dedans de l'orifice utérin, il faut s'abstenir d'opérer.

* D'après M. de Haller, ce chapitre serait pris d'Archigène.

CHAPITRE LXXIV.

DE L'EXTRACTION DU FOETUS ET DE L'EMBRYOTOMIE.

Nous avons décrit dans le troisième livre* les soins à donner aux femmes qui ont des couches difficiles. Mais si par ces moyens le travail de l'accouchement ne s'améliore pas, nous avons naturellement recours à la chirurgie. Avant d'en venir là, on doit considérer si la femme a des chances en sa faveur ou non; et si elle peut être sauvée, alors nous employons la main, sinon nous nous abstenons d'opérer. Or, celles qui sont dans des conditions funestes tombent dans la léthargie, dans des défaillances, et sont difficiles à rappeler à elles-mêmes; et lorsqu'elles sont ranimées par des cris, après avoir faiblement répondu, elles s'assoupissent de nouveau. Quelques-unes ont des convulsions, ou agitent leurs nerfs, ou tombent dans l'abattement; on sent le poulx fortement gonflé, mais languissant et faible. Celles, au contraire, qui peuvent être sauvées, n'éprouvent rien de semblable.

* Paul renvoie au chap. 76 du liv. III, qui a pour titre : Περὶ δυστοκίας (*De l'accouchement difficile*). Ce serait déflorer ce chapitre que de l'analyser ici; nous aimons mieux y renvoyer le lecteur, en rappelant que Paul fut surtout renommé comme accoucheur pendant sa vie, et qu'au rapport d'Aboulsaradj les sages-femmes venaient de toutes parts le consulter.

Κατακλιθείσης ¹⁵ τόνου ἐπὶ κλίνης ὑπτίας τῆς γυναικὸς καὶ μᾶλλον καταρρόπου ¹⁶, τὰ σκέλη ἐπηρμένα διακρατείωσαν ¹⁷ ἐκατέρωθεν γυναῖκες ἢ ¹⁸ ὑπηρεταί τινές· εἰ δὲ μὴ παρεῖσαν ¹⁹, διὰ τινων δεσμῶν τῶ κλινιδίῳ τὸν θώρακα προσκαταλαμβάνειν ²⁰ τῆς γυναικὸς, ὥστε μὴ πρὸς τοὺς ἐπισπασμοὺς ²¹ ἀκολουθεῖν τὸ σῶμα τῆς ὀλκῆς τὸν τόνου ὑπεκλύειν ²². Καὶ παραστέλλομένων τῶν περυγωμάτων δι' ὑπηρετου, τὴν εὐώνυμον χεῖρα συνηγμένην ²³ μετ' εὐρώστων ²⁴ ὀσάκτων λελιπασμένην ²⁵ καθίεναι πρὸς τὸ στόμα τῆς μήτρας, καὶ ²⁶ διευρύνειν αὐτὸ, ἐλαιοχυτούμενον ²⁷ δὲ τοῦτο προσαναχαλᾶν ²⁸ καὶ ζητεῖν ποῦ ²⁹ καταπαρτέον τὸν ἐμβρυουλκόν ³⁰.

Ἐπιτήδαιοι δὲ πρὸς κατάπαρσιν ³¹ τόποι, τῶν μὲν ἐπὶ κεφαλήν ³² καταφερομένων, ὀφθαλμοὶ καὶ ἰνίου ³³ καὶ στόμα πρὸς ³⁴ οὐρανίσκον, ἀνθερεῶν ³⁵ τε καὶ κλειδῆς ³⁶ καὶ οἱ παρὰ ³⁷ τὰς πλευράς καὶ τὰ ὑποχόνδρια ³⁸ τόποι· τῶν δὲ ἐπὶ ³⁹ πόδας, τὰ ὑπὲρ τῆς ἡδῆς ⁴⁰ ὀστά καὶ μεσοπλεύρια καὶ κλειδῆς πάλιν. ⁴¹ Ἐπειτα τὸν ἐμβρυουλκὸν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχειν· τὴν αὐτὴν ⁴² δὲ αὐτοῦ τοῖς ὀσάκτοις ἐγκρούσαντα ⁴³ τῇ εὐωνύμῳ χειρὶ πρῶτος συνεισφέρειν, καὶ καταπαίρειν ἔν τινι ⁴⁴ τῶν εἰρημένων τόπων ⁴⁵ ἄχρι κενεμβατήσεως· καὶ ἀντίθετον τοῦτω ⁴⁶ δεύτερον, ὅπως ἰσθρρόπος ⁴⁷ καὶ μὴ ἑτεροκλινῆς ⁴⁸ ὁ ἐπισπασμὸς ἐπιτελοῖτο ⁴⁹. Ἐῖτα ἔλκειν ⁵⁰ ὀμαλῶς μὴ μόνου ἐπ' εὐθείας, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ πλάγια, καθάπερ ἐπὶ τῆς κομιδῆς τῶν ὀδόντων γίνεται, καὶ μὴ αὔθις ἀνεῖναι ⁵¹ τὴν τάσιν ἐν

κρινόμεναι GLP., τοιοῦτο F. — ¹⁵ κατακλιθείσης O. — ¹⁶ καταρρόπον Ve., καὶ τὰ σκέλη T. — ¹⁷ κρατήσαντες GLP. — ¹⁸ καὶ pour ἢ F. — ¹⁹ παρεῖν M. — ²⁰ προσκαταλαμβάνειν G., προσκαταλαμβάνει ABCFJLNOPVe., προσκαταλάμβανει Ba. — ²¹ ἀπὸ σπασμοῦ E., τοῖς ἐπισπασμοῖς M., ἀκολουθεῖν D., ἀκολουθῶς M. — ²² ὑπεκλύειν Ba, ὑπεκλύει EFNVe., ὑπεκλύει ABGJLMOTX., ὑπεκλύει C., ὑπεκλίνει P. — ²³ συνηγμένην ABCEFLMNOPVeBaTX., μετέωρον pour μετ' εὐρώστων M. — ²⁴ τῶν ὀσάκτων LMP. — ²⁵ λελιπασμένην BXOVeBa., λελιπασμένην N., λελιπασμένην ATCEFLP., λελιπασμένην DJ., καθίεναι M. — ²⁶ καὶ μὴ διευρύνειν E. — ²⁷ ἐλαιοχυτούμενον D., τοῦτον P. — ²⁸ προσαναχαλᾶν NVe., προσαναχαλά LP. — ²⁹ τοῦ L. — ³⁰ ἐμβρυουλκόν LPX. — ³¹ κατάπαρσιν J. — ³² κεφαλῇ ABCTXEFJ

La femme étant donc couchée à la renverse sur un lit et pendante sur le bord, des femmes ou des servantes contiennent de chaque côté les jambes élevées ; et s'il ne s'en trouve pas de présentes, on attache au lit par quelques liens le thorax de la malade, afin que le corps n'obéisse pas aux efforts de traction de manière à paralyser la force de cette traction. Ensuite on fait écarter les grandes lèvres par un aide, et on dirige vers l'orifice de l'utérus la main gauche rétrécie par une réunion vigoureuse des doigts et enduite d'un corps gras. On dilate cette ouverture et on y répand de l'huile pour la relâcher, puis on cherche l'endroit où l'on devra fixer l'instrument extracteur (*embryulque*).

Or, les endroits propres à cet objet, dans le cas où la tête se présente, sont les yeux, l'occiput, le palais de la bouche, le menton, les clavicules et les parties qui se trouvent sur les côtés et vers les hypochondres : dans le cas de présentation par les pieds, ce sont les os pubiens, les espaces intercostaux et encore les clavicules. Il faut ensuite saisir de la main droite l'embryulque en cachant sa courbure avec les doigts et l'insinuer doucement dans la main gauche, puis le ficher dans un des endroits désignés en poussant jusqu'à ce qu'il ne rencontre plus d'obstacle ; un second embryulque sera placé à l'opposé de celui-ci, afin que la traction se fasse en équilibre et sans pencher d'un côté plus que de l'autre. Après cela, on doit tirer d'une manière égale non pas seulement en droite ligne, mais d'un côté et

LMNOVeBa. — ³³ ἴσιον Ve. — ³⁴ πρὸς G. — ³⁵ ἀνθεραῖονα P., ἀνθεραπτέων R. — ³⁶ τε καλεῖται A., τε καλεῖ δὲ CF., τε καὶ καλεῖ. Εἰ δὲ παρὰ τὰς X., τε καλεῖ εἰ δὲ BEO., τε καὶ εἰ καλεῖ δὲ GLP., τε κῆπιτα δὲ καὶ T. — ³⁷ περί M. — ³⁸ καὶ ὑποχόνδριον BXEFGLNOPVeBa., καὶ τὸ ὑποχόνδριον M., καὶ ὑποχόνδριοι ACT. — ³⁹ ὑπὸ τοῖς LP., ἐπὶ τοῖς ABCEFGJLMNOPVeBaX., τὸ δὲ ἐπὶ τοῖς T. — ⁴⁰ τὴν ἕβην M. — ⁴¹ καὶ ἔπειτα ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴² τὴν καλόπην M., τὴν κάμπην X. — ⁴³ ἐγρούχοντα D. — ⁴⁴ ἐν τῷ omis d. EX.; DR. omettent depuis πρώτος jusqu'à ἀρκυμένων inclusiv. — ⁴⁵ τόπων L., τόπων R. — ⁴⁶ τοῦτο ABCDEFGLMNOPVeBaTX. — ⁴⁷ ἰσθμύρον EX. — ⁴⁸ ἐπικαλινῆ EX. — ⁴⁹ ἐπιτελεῖτο ADGLPT., ἐπιτελεῖται J., ἐπιτελεῖτο Ve. — ⁵⁰ ἔλατι LP. — ⁵¹ ἀνίνατι DR., τὴν

τῷ μεταξῦ. Κάππειτα τὸν λιχανὸν δάκτυλον λελιπασμένον⁵² ἢ καὶ πλείονας καθιέντα⁵³ ἐν τῷ μεταξῦ τοῦ τε⁵⁴ στόματος τῆς ὑστέρας καὶ τοῦ⁵⁵ σφηνωθέντος σώματος περιόγειν κυκλωτέρως οἰονεὶ⁵⁶ περιδέρουτα. Ἐπακολουθοῦντος⁵⁷ δὲ κατὰ λόγον⁵⁸ τοῦ ἐμβρυουλκοῦ εἰς τὰ ὑπερκείμενα μεταφέρειν⁵⁹ δεήσει, καὶ οὕτω πράττειν ἕως τελείας⁶⁰ ἐξολκῆς⁶¹ τοῦ ἐμβρύου.

Προβεβλημένου δὲ χειρίου⁶² καὶ ἀνατρέπεσθαι μὴ δυναμένου διὰ⁶³ τὴν σφήνωσιν, περιβαλόντα⁶⁴ δεῖ ῥάκος εἰς τὸ μὴ διολισθαίνειν ποσῶς⁶⁵ ἐπισπᾶσθαι καὶ προπεσόν⁶⁶ ὄλον ἀποκόπτειν ἀπὸ τοῦ ὅμου. ⁶⁷ Τὸ αὐτὸ δὲ ποιεῖν καὶ εἰ τὰ δύο χεῖρα⁶⁸ προπέσοι. Ὁμοίως δὲ καὶ⁶⁹ τοὺς πόδας προπίπτουτας⁷⁰, μὴ συνακολουθοῦντος⁷¹ τοῦ λοιποῦ σώματος, ἀπὸ τῶν βουδώνων ἀποκοπτέον⁷². ἔπειτα πειρᾶσθαι τὸ λοιπὸν σῶμα διαστρέφειν. Εἰ δὲ μείζονος τοῦ κεφαλαίου⁷³ τυγχάνουτος ἢ σφήνωσις γένοιτο⁷⁴, ὑδροκεφάλου μὲν ἔντος τοῦ ἐμβρύου, πολυποδικῶ⁷⁵ σπαθίῳ ἢ καθιάδι ἢ σκολοπομαχαίρῳ κρουπτομένῳ⁷⁶ κατὰ τοὺς δακτύλους τὸ κρανίον⁷⁷ διελεῖν, ἵνα κενωθὲν συμπέσοι. Εἰ δὲ φυσικῶς ἀδροκεφάλου⁷⁸ εἴη, διελόντα ὁμοίως τὸ κρανίον συθλᾶν⁷⁹ δι' ὀδοντάγρας ἢ ὀστάγρας⁸⁰. καὶ εἰ ὑπερέχει τὰ ὀστᾶ κομίζεσθαι ταῦτα. Εἰ δὲ προβεβασθείσης τῆς κεφαλῆς κατὰ τὸν θώρακα σφήνωσις γένηται⁸¹, τῷ αὐτῷ ὄργανῳ διαιρείσθωσαν⁸² οἱ περὶ τῆς κλεῖς τόποι⁸³ μέχρι κενωθεμένης, ἵνα τοῦ ὑγροῦ κενωθέντος ὁ θώραξ συμπέσοι⁸⁴. Εἰ δὲ μὴ συμπίπτει⁸⁵, διελόντα καὶ τὰς κλεῖς

πάσων X. — ⁵² λελιπασμένον X., λελιπασμένον ABCDEFGJLNOPVeBa., λελιπασμένον T. — ⁵³ καθιέντα LP., ἐν τῷ omis d. ABCDEFGJLMTXNOPVeBa. — ⁵⁴ τοῦ τε τοῦ στ... LP. — ⁵⁵ τοὺς L., σφηνωθέντος LP. — ⁵⁶ οἰονεὶ Ba., οἰονὲ D. ⁵⁷ ἐπακολουθοῦντος GLP. — ⁵⁸ κατ' ἄλλογον GLP. — ⁵⁹ διαφέρειν P. — ⁶⁰ ὡς τελείῃ ABCDEFGLMOPT., ὡς τε εἰσὶν N., πράττει ὡς στελεῖν X. — ⁶¹ ἐξ ἀρχῆς M., τὸ ἐμβρυον ABCDEFGLMOPVeT. — ⁶² χειρίου BOVeBa.; χειρίου καὶ omis d. GLP., καὶ omis d. T., δι' omis d. M. — ⁶³ κατὰ pour διὰ X. — ⁶⁴ περιβαλόντα B., περιβαλόντας AGNVeBa., δι' LP., δι' M pour δι'. — ⁶⁵ ποσῶ BEFGOPVe. — ⁶⁶ προπεσόν CD., προπεσόν NPVe. — ⁶⁷ τὸ omis d. R., καὶ τὸ LP. — ⁶⁸ χεῖρα GMBa. — ⁶⁹ καὶ εἰ τοὺς E. — ⁷⁰ προσιπτόντας ERX. — ⁷¹ συνακολουθοῦντας ABCDEFGJ

de l'autre, comme on fait pour l'extraction des dents; et il ne faut pas qu'il y ait de temps d'arrêt pendant la traction. On doit aussi introduire l'index, ou même plusieurs doigts enduits d'un corps gras, entre l'orifice de la matrice et le corps qui s'y trouve enserré, et le tourner tout autour comme pour opérer un décollement. Si l'instrument obéit comme de raison, il faudra le reporter sur des parties plus élevées et faire ainsi jusqu'à l'extraction complète de l'embryon.

Quand le bras se présente et que le resserrement empêche de le repousser, il faut l'envelopper de chiffons pour qu'il ne glisse pas et le tirer un peu, puis le détacher tout entier de l'épaule. On doit faire de même si les deux bras se présentent. On doit de même aussi couper les jambes aux aines si elles se présentent et si le reste du corps ne les suit pas; puis on s'applique à extraire ensuite le reste du corps. Lorsque la tête se trouve trop grosse, et qu'il en résulte un enclavement parce que l'embryon est hydrocéphale, il faut perforer le crâne avec une spathe à polype, ou avec un poinçon, ou avec un bistouri pointu caché entre les doigts, afin qu'étant vidée elle puisse sortir; si la tête est naturellement grosse, on ouvre de même le crâne et on le concasse avec les pinces à l'aide desquelles on extrait les dents ou les os; et si les os font saillie, il faut aussi les enlever. Lorsque la tête est déjà sortie et que c'est le thorax qui se trouve enclavé, on doit ouvrir avec le même instrument les parties voisines des clavicules jusqu'à ce qu'on arrive dans la cavité, afin que, l'humeur étant évacuée, le thorax puisse sortir; mais

LMNOPVeT., τῷ λοιπῷ σώματι GLP. — ⁷² ἀποκοπέν L. — ⁷³ κεφαλίῳ JM. — ⁷⁴ γίνετο ABCEFGLMNPVeBaTX., γίνεται J., γίγνετο C., γίνεται D., ὄδρο- κεφαλίῳ X., ἀδροκεφάλῳ C. — ⁷⁵ πολυκικῶ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁷⁶ κρυπτομένῳ D., κρυπτομένῳ T. — ⁷⁷ κρκνίδιον ACNOVeBa. — ⁷⁸ ἀνδροκέφαλον EX., εἴη omis d. ABCEFGLMNOPVeBaTX., ἐνδιελόντα ABCDEFMNNOVeBa TX. — ⁷⁹ σὺν θλανοτάγρας ABCEFGOTX., σὺν θλανοτάγρας LP. — ⁸⁰ ὠτάγρας HKRX. — ⁸¹ γίνεται LP. — ⁸² διακρείσθησκν LP. — ⁸³ τόπος R. — ⁸⁴ συμπέση ABCEFJX., ἐμπέση T. — ⁸⁵ συμπέσσει AT.; GLP. omettent depuis τρικικῶτα

αὐτὰς ἀφαιρεῖν δεῖ· τηνικαῦτα γὰρ συμπεσεῖται. Εἰ δὲ τὸ ὑπογάστριον ἐμπεφυστημένον εἴη, τεθνηκότος τοῦ ἐμβρίου⁸⁶ ἢ ὑδροπικοῦ τυγχάνοντος, τῇ αὐτῇ μεθόδῳ κενεῖν αὐτὸ⁸⁷ σὺν αὐτοῖς τοῖς ἐντοσθιδίοις⁸⁸.

Τῶν δὲ ἐπὶ πύδας φερομένων⁸⁹, ἡ μὲν παρέγκλισις⁹⁰ βραδύως ἀπευθύνεται⁹¹ πρὸς τὸ στόμα τῆς ὑστέρας. Εἰ δὲ κατὰ τὸν θώρακα ἢ τὸ ἐπιγάστριον σφηνωθῆ, διὰ βράχους⁹² ἐπισπασάμενον αὐτὸ⁹³ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον διαιρεῖν⁹⁴ τὰ περιεχόμενα. Εἰ δὲ τῶν λοιπῶν ἀφηρημένων τὸ κεφάλαιον⁹⁵ προσαναδραμὸν ἐγκατασχεθεῖν⁹⁶, καθιέναι⁹⁷ τὴν ἀριστεράν⁹⁸ χεῖρα, καὶ μὲν διστηκὸς ἦ⁹⁹ τὸ στόμα τῆς ὑστέρας ἐπιχαλᾶν τὴν χεῖρα¹⁰⁰ κατὰ τὸ βάθος, καὶ τὸ κεφάλαιον¹⁰¹ ἀναζητηθὲν μετακυλίσει τοῖς δακτύλοις¹⁰² πρὸς τὸ στόμιον¹⁰³. ἔπειτα ἐμβρουσουλκὸν ἓνα ἢ¹⁰⁴ δευτέρου καταπεύραντας¹⁰⁵ διὰ φλεγμονὴν τοῦ στομίου μὴ βιάζεσθαι¹⁰⁶, ἀλλ' ἐγχυματισμοῖς¹⁰⁷ λιπαροῖς καὶ θαψιλέσι¹⁰⁸ χρῆσθαι, ἐγκαθίστασι τε καὶ ἐμβροχαῖς καὶ καταπλάσμασιν, ὅπως διαστάτος¹⁰⁹ τοῦ στομίου κομισθῆ καθ' ἃ προεῖρηται. Τὰ δὲ πλάγια τῶν ἐμβρύων, εἰ μὲν ἀπευθύνονται¹¹⁰, ταῖς εἰρημέναις χρῆσθαι μεθόδοις¹¹¹, εἰ δὲ μὴ, ἔνθον ὅλον αὐτὸ¹¹² κατατέμνοντα κομίζεσθαι κατὰ μέρος, φυλαττόμενον¹¹³ μὴ τι τῶν μορίων αὐτοῦ διαλαθὸν ἔνθον καταλειφθεῖν.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν ταῖς πρὸς τὰς φλεγμονὰς τῆς ὑστέρας ἐπιμελείαις¹¹⁴ χρηστέον. Εἰ δὲ καὶ αἰμορροαγία γένοιτο¹¹⁵, καὶ ταύτης ἔχεις¹¹⁶ τὴν θεραπείαν.

jusqu'à τεθνηκότος inclusiv. — ⁸⁶ τὴν τοῦ ἐβρίου L., τὴν τοῦ ἐμβρίου P., ἢ ὑδροπικοῦ omis d. E. — ⁸⁷ αὐτοῖς LP. — ⁸⁸ ἐντοσθίους CM. — ⁸⁹ ἐπιπεφυστημένον ABCDEFGJ LXNOPVeBaT. — ⁹⁰ παρέγκλισις LP., παρέγκλισις JORVeTK. — ⁹¹ ἐπευθ... K., πρὸς A. — ⁹² διαρκῶς P., διὰ βράχους D., ἐπισπασάμενον LP. — ⁹³ καὶ κατὰ ABC EFGJLTMNOPVeBa. — ⁹⁴ διαιροῦν TXABCEFGJLMNOPVeBa.; Cornarius veut ici διαιροῦντα κενεῖν τὰ περιεχόμενα. — ⁹⁵ κεφάλαιον M., προσδραμὸν D., προσαναδραμὸν T. — ⁹⁶ ἐγκαθιέναι O. — ⁹⁷ καθιέναι χρὴ τὴν M. — ⁹⁸ αὐτοῦ χεῖρα LP. — ⁹⁹ εἴη BNOVeBa., εἰ DE. — ¹⁰⁰ τὴν θύρα LP. — ¹⁰¹ κεφάλαιον M., ἀναγκάζειν τεθὲν M. — ¹⁰² τὸ πρὸς τὸ O. — ¹⁰³ στόμα LMP. — ¹⁰⁴ ἢ καὶ K. — ¹⁰⁵ κατα-

s'il ne sort pas encore, il faut rompre et enlever les clavicules elles-mêmes, et alors le thorax sortira. Lorsque le ventre est ballonné par suite de la mort du fœtus ou parce qu'il est hydro-pique, on le vide par la même méthode et en même temps les intestins eux-mêmes.

Ceux qui présentent les pieds sont facilement dirigés par leur inclinaison vers l'ouverture de l'utérus, et si le thorax ou le ventre s'enclavent, on les attire à l'aide de chiffons et on évacue les matières qu'ils contiennent par le même mode d'incision. Mais si, toutes les autres parties étant enlevées, la tête remonte et se trouve retenue, il faut introduire la main gauche et la porter jusqu'au fond de l'utérus si la dilatation du col le permet, puis, après avoir recherché la tête, la faire rouler avec les doigts vers l'orifice. Ensuite, ayant fixé un ou deux embryulques, on n'emploie pas la force, de peur d'enflammer le col de l'utérus; mais on doit faire usage d'injections abondantes et grasses, de bains de siège, de lotions et de cataplasmes, afin que le col se dilate et que la tête soit évacuée comme il a été dit. Quant aux fœtus qui présentent les flancs, s'ils peuvent être redressés, on se sert des méthodes décrites; s'ils ne le peuvent pas, on coupe le fœtus lui-même en dedans tout entier, et on l'extrait par morceaux en faisant bien attention qu'il n'en reste pas à notre insu quelque portion à l'intérieur.

Or, après l'opération, il faut employer les moyens usités dans l'inflammation de l'utérus; et s'il survient une hémorrhagie, vous connaissez aussi son traitement.

πείραντος ACT., καταπείραντες BDEFGXKLMNOPVeBa. Cornarius donne ici une leçon qui change beaucoup le sens : ἔπειτα ἐμβρυουλκῶν ἓνα ἢ δεύτερον καταπείραντα ἐπισπᾶσαι. Μικροκότως δὲ διὰ φλεγμονῆν, κ. τ. λ.; c'est-à-dire : « ensuite, ayant fixé un ou deux embryulques, ou l'attire. Si au contraire l'orifice n'est pas dilaté, ou n'emploie pas la force, etc. » — ¹⁰⁶ κιάζεσθαι P., βιάζειν M., μὴ omis d. X. — ¹⁰⁷ ἐγγυματισμῷ LP., λιπαροῖς omis d. T. — ¹⁰⁸ δαφύοις T. — ¹⁰⁹ διαστάντις P. — ¹¹⁰ ἀπειθύνοντο ACGJLMNOPVeBaT. — ¹¹¹ μεθεδίας GLP., χερῆσθαι omis d. T. — ¹¹² αὐτὸ τὸ ἔλεον LP., κατατέμνοντο M. — ¹¹³ φυλαττόμενοι LP. — ¹¹⁴ ἐπιμελέειας ABCDRT. — ¹¹⁵ γίνεται LP. — ¹¹⁶ ἔχειν EX., ἔχει P.

ΟΕ'.

ΠΕΡΙ ΧΟΡΙΟΥ ΕΚΑΕΙΨΕΩΣ ¹.

Πολλάκις μετὰ τὴν τοῦ ² ἐμβρύου κομιδὴν ἐγκατέχεται κατὰ ³ τὴν ὑστέραν τὸ χόριον, ὃ δὴ ⁴ καὶ δευτέρου καλεῖται. Διεστῶτος μὲν οὖν τοῦ στομίου τῆς μήτρας καὶ αὐτοῦ τοῦ χορίου ἀπολελυμένου ⁵, καὶ παρά τι μέρος τῆς ὑστέρας σφαιροειδῶς συνεστραμμένου ⁶, ῥάστη ἐστὶν ἡ κομιδὴ. Τὴν γὰρ χεῖρα τὴν ἀριστεράν θερμὴν καὶ λελιπασμένην ⁷ εἰς τὸ βάθος δεῖ καθιέναι, καὶ ὑποπεσόν τὸ δευτέρου ⁸ ἐκβάλλειν.

Εἰ δὲ προσπεφυκὸς εἶη τῷ ⁹ τῆς ὑστέρας πυθμένι, καθιέναι μὲν ¹⁰ ὁμοίως τὴν χεῖρα, συλλαμβάνοντα ¹¹ δὲ τὸ χόριον τείνειν, μὴ ἐπ' εὐθείας ¹² διὰ τὸν τῆς προπτώσεως ¹³ φόβον, μηδὲ μετὰ βίας ἰσχυρᾶς, ἀλλὰ παιθηνίως ¹⁴ τὸ πρῶτον μετάγειν εἰς τὰ πλάγια, τῇ καὶ τῇ ¹⁵ παραφέροντα· εἶτα ¹⁶ κατὰ ποσὸν εὐτονώτερον· ἐπακούει γὰρ οὕτω καὶ ἀπολύεται τῆς προσφύσεως ¹⁷.

Εἰ δὲ μεμυκὸς εὐρεθιῆ τὸ στόμιον τῆς ὑστέρας, ταῖς εἰρημέναις πρὸς τοῦτο χρηστέον θεραπειαῖς. Εἰ δὲ μὴ ἀσθενὴς ἡ δύναμις εἶη, καὶ παρμηκοῖς χρῆσθαι καὶ ὑπατμοῖς ¹⁸ ἐν χύτρᾳ διὰ τῶν ἀρωμάτων. Καὶ εἰ διαστατή τὸ στόμιον τῆς ὑστέρας, καθιέντα ¹⁹ τὴν χεῖρα πειρατέον ἐξέλκειν ²⁰ ὡς εἴρηται. Εἰ δὲ μὴδ' οὕτω κομισθεῖη, οὐ προσήκει ταραττεσθαι· μεθ' ἡμέρας γὰρ ὀλίγας μυθῆσαν ²¹ καὶ διαλυόμενον εἰς ἰχώρας ²² ἐκπίπτει. Ἄλλ' ἐπεὶ ²³ τῇ θυσωδίᾳ κεφαλὴν τε ²⁴

¹ ἐκλείψεως HK. — ² τοῦ omis d. C., τὴν omis d. X. — ³ κατὰ omis d. LP. — ⁴ ὃ δὲ N.; δὴ omis d. M., καὶ omis d. EX., δεύτερον BDEHJKOPBaX. — ⁵ ἀπολελυμένου JNPVeBa. — ⁶ συνεστραμμένου M. — ⁷ λελιπασμένην ABCFGLO PVeBaT., λελιπασμένων N. — ⁸ δεύτερον ACNX., ἐκβάλλει LP. — ⁹ τὸ NPX. — ¹⁰ καθιέναι δὲ ἴμ... R. — ¹¹ συμβαίνοντα P, συμβάντα LG., δὲ ἴμειως τὸ GLP., ταύτων D., δικτείναν GLP. — ¹² μὲν ἐπ' εὐθείας D., μὴδ' ἐπ' εὐθείας ABCEFGLN

CHAPITRE LXXV.

DE LA RÉTENTION DU DÉLIVRE.

Souvent, après l'expulsion du fœtus, le délivre est retenu dans l'utérus. On l'appelle aussi *Deutériorion* (*secondines*). Or, si l'orifice de l'utérus est dilaté, et si le délivre lui-même est détaché, et reste enroulé en boule dans quelque partie de la matrice, il est très facile de le faire sortir. En effet, il n'y a qu'à introduire dans la cavité la main gauche chauffée et enduite d'un corps gras, et expulser l'arrière-faix qui se présente.

Si, au contraire, il est adhérent au fond de l'utérus, on doit de même introduire la main, saisir et tirer le délivre, non pas, toutefois, en droite ligne dans la crainte d'un prolapsus de la matrice, ni avec une grande force; mais il faut l'amener, d'abord, avec douceur en le tirant de çà, de là, sur les côtés, et ensuite un peu plus fortement; car c'est ainsi qu'il obéit et que son adhérence se détruit.

Dans le cas où l'orifice utérin se trouve fermé, on doit employer les moyens déjà décrits pour ce cas; et si les forces de la malade ne sont pas affaiblies, on doit user des sternutatoires et faire des fumigations aromatiques dans un vase. Si alors l'orifice utérin se dilate, il faut introduire la main et s'efforcer de tirer comme il a été dit; et lors même que de cette manière on ne réussirait pas à faire sortir le délivre, on ne doit pas pour cela se troubler; car au bout de quelques jours il se putréfiera et tombera dissous en sanie ichoreuse; mais comme l'odeur

OPVeBaTX. — ¹³ πρὸ τῆς πτώσεως B. — ¹⁴ πειθνίως ABCDFNORVeBa., πειθνίως X. — ¹⁵ τῆ δευτέρᾳ παραρ... D., πῆ καὶ πῆ M. — ¹⁶ εἶτα καὶ E., κατὰ τὸ πρὸν NOVeBa. — ¹⁷ τῆς προφάσεως X. — ¹⁸ ὑποσπασμοῖς D., ἐγχυμύτρα T. GLMP omettent depuis ταῖς εἰρημέναις jusqu'à τῆς ὑστέρᾳς inclusiv. — ¹⁹ καθιέναι LP. — ²⁰ ἐξέλκει P. — ²¹ μυθῶσαι T. — ²² εἰς ἰχθῆρας omis d. M. — ²³ ἀλλ'

σφηνοῖ καὶ στόμαχον ἀναπρέπει²⁵, θυμιατέον τὰ²⁶ κατάλληλα· δεδοκίμασται²⁷ δὲ τὸ καρδάμων²⁸ καὶ τὰ ξηρὰ σῦκα.

ἐπὶ τῆ ABCDGLMNP Ba. — ²⁴ τε καὶ LP. — ²⁵ ἀναπρέπει J. — ²⁶ τὰ omis d. CEX. — ²⁷ δεδοκίμασται A EX Ba., δὲ omis d. CT. — ²⁸ καρδάμων M., τὰ omis d. ABCTEFGMLNOP Ve Ba.

ΟΣ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΥΣΕΩΣ¹ ΙΣΧΙΑΔΩΝ.

Ὡσπερ ὁ ὤμος, οὕτω καὶ τὸ ἰσχίον² διὰ πλῆθος ὑγρότητός τιςιν ἐξιστάμενον³ τὴν καῦσιν ἀπαιτεῖ. Οὕτως⁴ οὖν Ἰπποκράτης φησὶν· « ἐκόςοισιν ὑπὸ ἰσχιάδος χρονίης⁵ τὸ ἰσχίον ἐξίσταται⁶, φθίνει τὸ σκέλος, καὶ χλωσύνεται⁷ ἢ μὴ καυθῶσι. » Δεῖ τοίνυν κἀνταῦθα⁸ κατ' ἐκεῖνον μάλιστα τὸν τόπον⁹ καίειν ἔνθα τὸ ἄρθρον ἐξίσταται· οὕτω γὰρ ἂν¹⁰ τὸ πλεονάζον ὑγρὸν ξηραίνεθαι¹¹, καὶ ὁ τόπος ἐκ τῆς οὐλῆς πυκνούμενος οὐκέτι τὸ ἔστον ὑποδέξεται¹². διὸ καὶ ἄχρι σύγχυθῶς βάθους ἐνταῦθα δεῖ τὴν καῦσιν ἐργάζεσθαι. Οἱ δὲ νεώτεροί τριεῖς¹³ ἰσχάρας παρέχουσι κἀόντες, μίαν μὲν ὀπίσω κατὰ τὴν κοιλότητα τοῦ σφαιρώματος, ἑτέραν¹⁴ δὲ ἀνωτέρω τοῦ γόνατος κατὰ τὸ ἐκτός, καὶ τρίτην ἀνωτέρω τοῦ ἐκτός ἀστραγάλου κατὰ τὸ σαρκώδέστερον¹⁵.

¹ ἐγκαύσεως DR., ἰσχιάδων BO., ἰσχιάδος CF. — ² ἰσχίον LOVeBaT. — ³ ἐξιστάμενον X. — ⁴ οὕτω γοῦν EX., ὁ Ἰπποκ... J. — ⁵ χρονίης R. — ⁶ ἐξίσταται ABF MNOVeBaT., ἐξίστανται φθίνειν D., φθίνει T. — ⁷ χλωσύνεται O., εἰ μὴ BDEFGJLMNOP VeBaX., κρυθῶσι tous. Cet aphorisme est le 60° de la 6° section; édition de M. Littre, où il est ainsi conçu : ἐκόςοισιν ὑπὸ ἰσχιάδος ἐνεγκλουμέναισι χρονίης τὸ ἰσχίον ἐξίσταται, τρυφῶσι τήκεται τὸ σκέλος, καὶ χλωσύνεται, ἢ μὴ καυθῶσιν. « Quand la cuisse sort chez les malades atteints de coxalgie ancienne, le membre inférieur s'atrophie

fétide tourmente la tête et incommode l'estomac, il faudra faire brûler des parfums convenables*. On recommande pour cela la cardamome et la figue sèche.

* Faire usage alternativement des sternutatoires et des parfums convenables (Dalechamps).

CHAPITRE LXXVI.

DE LA CAUTÉRISATION DANS LA COXALGIE.

De même que celle de l'épaule, l'articulation de l'ischion, séparée chez quelques malades à cause d'une grande quantité d'humidité, réclame la cautérisation. C'est pourquoi Hippocrate parle ainsi : « Chez ceux dont une coxalgie chronique a séparé l'articulation, la jambe périt de consommation, et ils deviennent boiteux si on ne les cautérise pas. » Il faut donc ici brûler précisément dans l'endroit où l'articulation s'est déplacée; car c'est ainsi que l'humeur surabondante sera desséchée, et le lieu de la cicatrice venant à se resserrer ne pourra plus recevoir l'os. C'est pourquoi il est nécessaire que la cautérisation soit faite très profondément. Or les modernes font trois eschares dans leurs cautérisations, une en arrière, près de la cavité où se loge la tête de l'os, l'autre à la partie supérieure externe du genou, et la troisième au-dessus de la malléole externe, à l'endroit le plus charnu.

et ils deviennent boiteux, à moins qu'ils ne soient cautérisés (t. IV, p. 578). * —
⁸ χάνταθα omis d. T. — ⁹ τρώπον Ve. — ¹⁰ αὐτὸ pour ἀν τὸ AT. — ¹¹ ἐξεράνθη T.
 — ¹² ἐπιθεστέται ABCDEFGJLNOPRVeBaT.; M. omet depuis ἐτρανθεῖν jus-
 qu'à τὸ δοτεῖν inclusiv. — ¹³ τρεῖς B., ἐσχάρους F., ἐσχάραις LP. — ¹⁴ ἐτέροις
 LP., ἀνωτέρω LP.; M. omet depuis τοῦ γόνατος jusqu'à ἀνωτέρω inclusiv. —
¹⁵ κρηκώδητον P.

ΟΖ'.

ΠΕΡΙ ΣΥΡΙΓΓΩΝ ΚΑΙ ΚΗΡΙΩΝ ¹.

Περὶ τῶν ἐν ἔδρᾳ συρίγγων ἀπαιτοῦντος τοῦ τόπου διαλαβεῖν, οὐδὲν ἂν εἴη χεῖρον διαλαχθῆναι πρότερον περὶ τῶν καθόλου συρίγγων.

Ἡ τοίνυν συρίγξ ² κόλπος ἐστὶ τετυλωμένος, ποσῶς ³ ἀνώδυνος, ἐν τοῖς πλείστοις τῶν μορίων ⁴ συνιστάμενος · γίνεται δὲ τὰ πολλὰ ἐξ ἀποστημάτων μὴ καλῶς θεραπευθέντων. Ὁ δὲ τύλος ναστή ⁵ τίς ἐστὶ καὶ λευκὴ καὶ ἀνικμος σάρξ, διὸ καὶ ἀνώδυνος, μήτε φλεβὸς ⁶ μήτε νεύρου διατείνοντος εἰς ⁷ αὐτήν · καὶ ποτὲ μὲν ξηρὸς ὁ κόλπος, ποτὲ δὲ καθυγρασμένος ⁸ · τὸ δ' ὑγρὸν ὅτε μὲν ἀδιαλείπτως ⁹ φέρεται, ὅτε δὲ καὶ ἐνδίδωσι, κατὰ τινας καιροὺς ἀποφραττομένου ¹⁰ τοῦ στομίου καὶ αὔθις ἀναστομουμένου. Καὶ ¹¹ ποτὲ μὲν εἰς ὄστοῦν ¹² αἱ σύριγγες ἀποπερατοῦνται, ποτὲ δὲ ¹³ εἰς νεῦρον ἢ ἄλλο τι τῶν κυρίων μορίων ¹⁴, ἢ εὐθυτενεῖς οὔσαι, ἢ ¹⁵ σκολιαί, καὶ ¹⁶ ἢ μονόστομοι, ἢ πολύστομοι. Τὰς μὲν οὖν εἰς ἀρτηρίας μεγάλας, ἢ νεῦρα, ἢ τένοντας ἀξιολόγους, ἢ τὸν ¹⁷ ὑπεζωκότα, ἢ τι τῶν κυρίων καθηκούσας μορίων ¹⁸, ἢ οὐδ' ὅλως, ἢ ¹⁹ μετὰ πολλῆς καὶ τεχνικῆς χειρουργητέου εὐλαθείας · ταῖς δὲ λοιπαῖς τόνδε τὸν τρόπον ἐγχειρήσομεν ²⁰.

Σημειωσόμεθα ²¹ πρότερον, εἰ μὲν ²² εὐθυτενῆς ²³ εἴη, κοπαρίφ, εἰ δὲ σκολιά ²⁴, διπυρήνω εὐκαμπῆ · τοιαῦτα δὲ εἰσι τὰ κασσιτέρινα καὶ τῶν χαλκῶν τὰ λεπτότατα. Ἐφ' ὧν δὲ δύο ἢ πλέονα ²⁵ στόμά εἰσι τῇ διὰ τοῦ πυρήνος ²⁶ σημειώσει μὴ

¹ περὶ συρίγγου καὶ κηρίου D., κηρίου ACDETFGHKMP. — ² σύριξ BCDRX. — ³ ποσῶς R. — ⁴ μορίων F. — ⁵ ναστίς C., ἀναστή X. — ⁶ φλεβὸς O., φλεβὸς P. — ⁷ εἰς omis d. LP. — ⁸ καθυγρασμένος ABCEFGTXJLMNOPVeBa. — ⁹ ἀδιαλείπτως K., ἀδιαλύπτως Ve. — ¹⁰ ἀποφραττομένος D. — ¹¹ καὶ omis d. P. — ¹² εἰς τοσοῦτον αἱ συριγ... M. — ¹³ δὲ καὶ εἰς GLP. — ¹⁴ μορίων omis d. RABCDFGHJKLMNOPVeBaT. — ¹⁵ ἢ αἱ σκολιαί C. — ¹⁶ καὶ omis d. P. — ¹⁷ τὸν omis d.

CHAPITRE LXXVII.

DES FISTULES ET DES CÉRIONS.

Comme c'est ici le lieu de traiter des fistules de l'anus, il ne serait pas hors de propos de disserter d'abord sur les fistules en général.

La fistule donc est une sinuosité indurée, jusqu'à un certain point indolente, survenant dans beaucoup de parties du corps, mais résultant le plus souvent d'abcès malhabilement traités. L'induration est une sorte de chair compacte, blanche et sans humidité, à cause de cela aussi indolente, parce qu'elle n'a ni veines ni nerfs dans sa texture. Le conduit est tantôt sec, tantôt humide, et, dans ce dernier cas, ou l'humeur coule sans interruption, ou parfois elle s'arrête, son orifice se trouvant par occasion obstrué, puis se rouvrant de nouveau. Or, les fistules se terminent tantôt dans les os, tantôt dans les nerfs, et tantôt dans quelqu'autre des parties nobles. Leur trajet est droit ou sinueux, et elles ont une ou plusieurs ouvertures. Nous n'opérons pas du tout, ou bien nous opérons avec beaucoup de prudence et de précaution celles qui intéressent les grandes artères, les nerfs, les tendons importants, la plèvre, ou quelqu'un des organes principaux. Quant aux autres, nous y mettrons la main de cette manière.

Nous les explorerons d'abord, si elles sont droites, avec (*le manche d'*) un scalpel; si elles sont sinueuses, avec une sonde à deux noyaux, flexible; telles sont les sondes en étain et en cuivre très minces. Quant à celles qui ont deux ou plusieurs

ABCEFGMLNOPVeBaTX. — ¹⁸ μερίων omis d. X., οὐ δὲ ἔλωσ ACJ. — ¹⁹ ἢ καὶ μετὰ ABCFGJLMNOPVeBa. — ²⁰ ἐγγχειροσώμεθα PBa. — ²¹ εὖν πρότερον M. — ²² καὶ εἰ μὲν DHR. — ²³ εὐθυσταίς εἰσι EX. — ²⁴ σκολιαὶ EX., διαπυρρῆσι ABCEFGJLMNOPVeBaTX., δὲ πρῆνος εὐκαμπῆς M.; GLP. omettent depuis εἰ δὲ jusqu'à κασσιτερινὰ inclusiv. — ²⁵ πλείονα EGHJKLP., πλείον T. — ²⁶ πυρρῆσι ATXBCEFGJLMNOPVeBa.; τοῦ omis d. C., σημειώσεως R., τῆ διαπυρρῆσι σημειώσεως

πειθόμενα, κλύσαντες ²⁷ τὸν κόλπον δι' ἐνὸς τῶν στομίων, ἐκ τῆς εἰς τὰ λοιπὰ στόμια τοῦ κλύσματος διόδου ²⁸ εὐρήσομεν εἴτε μία πολύστομος ²⁹ ἔστιν εἴτε ³⁰ πλείονες σύριγγες. Καὶ μετὰ ³¹ τὴν σημείωσιν, εἰ μὲν ἐπιπολῆς ³² ὁ κόλπος εἶη καὶ στενὸς, καθέσει μήλης ³³ τοῦτου ἀπλώσαντες ³⁴ σμίλη, κατὰ τὸ οἰκτεῖον σχῆμα τὸν τύλον περιέλωμεν ³⁵ ἢ τοῖς ὄνυξιν ἢ τῇ ἀκμῇ τοῦ σμιλίου ³⁶ ἀποξύοντες· εἰ δὲ καὶ πλάτος ἔχοι, τὰ περιττὰ ³⁷ τῶν σωμάτων περιαιρετέον. Εἰ δέ γε ³⁸ μὴ ἐπιπολῆς ἀλλὰ διὰ βάθους ἐπ' ὀρθὸν χωρεῖ ³⁹, ἄχρις οὐ δυνάμεθα κατὰ βάθος αὐτὸν ⁴⁰ διελόντες, κατὰ κύκλον περιέλωμεν ὄλον τὸν τύλον ⁴¹. Εἰ δέ τι αὐτοῦ ⁴² περιλείπεται, φαρμάκῳ καυστικῷ ⁴³ τοῦτο θαπανήσομεν. Εἰ δὲ πολὺς ⁴⁴ ὢν φαρμάκῳ μὴ πείθεται, καυτηρίοις ⁴⁵ σιδηροῖς τοῦτου ἐσχαρῶσομεν.

Εἰ δὲ εἰς ὄστουν ἢ σύριγγ ⁴⁶ καταλήγοι, ἀπαθὲς μὲν ὂν ⁴⁷ τοῦτο μόνον ξύσομεν, τετερηθονισμένου ⁴⁸ δὲ ἢ ἄλλως πως διασθερότος ⁴⁹ αὐτοῦ, τὸ ⁵⁰ πεπονθὸς ὄλον δι' ἐκκοπέων ⁵¹ ἀντιθέτων περιέλωμεν, εἰ δέοι ⁵² πρότερον τρυπάνῳ περιτροπήσαντες· εἴτε ἄχρι διπλῆς ⁵³ μόνον, εἴτε ἄχρι μυελοῦ εἶη πεπονθὸς ⁵⁴. Εἰ δὲ καὶ ὄστουν ὑπερέχοι καθάπερ ἀποκαυλισθὲν, ἀποποιήσομεν ⁵⁵ αὐτό. Λαβόντες ⁵⁶ οὖν δύο τελαμῶνας, τοῦ μὲν ἐνὸς τὴν μεσότητα τῷ ἐξέχοντι ὑποβαλοῦμεν ὀστέω ⁵⁷, ἀνατείνομέν τε ⁵⁸ αὐτὸ δι' ὑψηρέτου· τοῦ δὲ λοιποῦ παχυτέρου ⁵⁹ ὄντος ἢ καὶ ἐξ ἐρίου ⁶⁰ πεποιημένου, ὁμοίως τὴν μεσό-

Corn. — ²⁷ κλύσαντες ABCFGJLMNPVeBaT., μύσαντες D. — ²⁸ διόδου JR., διόδου NVe. — ²⁹ πολυστόματος ABCFGLMNOPVeBa. — ³⁰ ἔτε LMNPVeBa. — ³¹ καὶ κατὰ τὴν EX. — ³² μὲν omis d. D., ἐπιπολῆς FBa., ἐπιπολῆς D. — ³³ σμίλης D. — ³⁴ ἀπλώσαντες D., ἀπυλώσαντες R., μῆλη EX. G. And. et Corn., ainsi que Ve et Ba., mettent la virgule avant σμίλη. G. And. traduit ainsi : « scalpello figura com- » modiore callum tollemus. » Corn. ainsi : « et scalpello callum juxta propriam » figuram auferemus. — ³⁵ διέλωμεν BEGJLOPX., περιδιέλωμεν M. — ³⁶ σμιλίου AC VeBa., περιξύοντες M. — ³⁷ περιττὰ τε τῶν P. — ³⁸ γε omis d. EX. — ³⁹ χωρεῖν T., ἄχρις οὖν LP., δυνάμεθα ATXBCDEFGJLMNOPVeBa. — ⁴⁰ αὐτῶν M. — ⁴¹ ὄλον τὸν τόπον M., ὄλον τὸ κολόν GLP. — ⁴² τοιαύτου DFGNVeBa., τοιαύτου LP. — ⁴³ καυστικῷ P., τοῦτον ELPX. — ⁴⁴ πολλῆς LP., φαρμάκων LP. — ⁴⁵ καυτηρίοις VeBa. — ⁴⁶ σύριγγ AER., εἰ καταλήγῃ L. — ⁴⁷ μένον AC., μὲν οὖν P. — ⁴⁸ τετερεθονισμένου ABCEFGNOVeBaTX., τετερηθονισμένου LP. — ⁴⁹ διασθερότος D., διευθε-

ouvertures et qui ne se prêtent pas à l'examen par la sonde à deux noyaux, nous ferons une injection dans leur trajet par un des orifices, et au moyen du passage de l'injection dans les autres ouvertures, nous trouverons s'il y a une seule fistule ayant plusieurs orifices ou s'il y a plusieurs fistules. Après cette exploration, si le conduit est superficiel et étroit, nous l'ouvrons avec un bistouri aidé de l'introduction d'une sonde, puis nous enlevons la callosité en râclant avec les ongles ou avec le tranchant du bistouri, suivant la disposition qu'elle affecte ; s'il est large, il faut retrancher les parties inutiles. S'il n'est pas superficiel, mais qu'il s'avance profondément en droite ligne, nous l'incisons aussi profondément que possible, en détachant circulairement toute la callosité, et, s'il en reste quelque chose, nous détruisons ce reste avec un remède caustique. Si une portion ne cède pas au médicament caustique, nous la brûlons au moyen d'un cautère en fer.

Lorsque la fistule se termine à un os, nous nous contentons de ruginer celui-ci s'il n'est pas malade ; mais s'il est carié ou atteint quelque autre corruption, nous enlevons tout ce qui est malade à l'aide de tenailles tranchantes, et, si cela est nécessaire, nous le perforons d'abord avec un trépan soit qu'il soit malade jusqu'à la seconde lame seulement, soit qu'il le soit jusqu'à la moelle. Mais si l'os est saillant comme lorsqu'il est fracturé, nous le scions. Prenant donc deux bandes, nous plaçons l'une par son milieu sous l'os proéminent que nous faisons soulever par un aide ; quant à l'autre, qui doit être plus épaisse et faite en laine,

πρώτος GLP. — 50 τό τε πεπ... J. — 51 δι' ἐκπίου J. — 52 εἰ δέγ E., πρώτοι LP. — 53 διαπνοῆς tous. Il est évident que διαπνοῆς ne présente ici aucun sens raisonnable ; aussi ai-je dû, malgré l'unanimité des manuscrits, remplacer ce mot par celui de δειπλός, proposé déjà par Cornarius. Cette leçon donne une interprétation chirurgicale exacte, et je suis convaincu qu'elle est celle de Paul dénaturée par les premiers copistes. — 54 πεπονθότος ABCEFGLTNOVVeBa., εἰς πεπονθός omis d. M. — 55 ἀποτρίψαμεν J., αὐτῷ LP., αὐτὸ omis d. DR. — 56 λαβῶντας LP. — 57 ὀστέος δὲ LP. — 58 τε omis d. LPR., αὐτῷ ABCDNOVeBa. — 59 ταχυτέρου LP. — 60 ἐρείου B. —

τητα τῆ ὑπὸ τὸ ⁶¹ ὀστέον ἐφάρμοσαντες σαρκί, καὶ τὰς ἀρχὰς κάτω λαβόντες ⁶², δι' αὐτοῦ τοῦ τελαμῶνος τὴν σάρκα κάτω κελεύσομεν ἔλκεσθαι, ἵνα μὴ τῷξ ὁδοῦσι τοῦ πρίονος ⁶³ ἢ τὰρξ διαξάνοιτο ⁶⁴, καὶ οὕτω μὲν ⁶⁵ ἡμεῖς τὴν ἀπόπρισιν ⁶⁶ ποιούμεθα.

Ὅπου δὲ μορίον τι τῶν κυρίων ὑπόκειται ὡς ὑπεζωκῶς ⁶⁷ ἢ νωτιαῖος μυελός ⁶⁸ ἢ τι τοιοῦτον, ἐν τῷ ἐκκόπτειν ἢ πρίζειν ὀστοῦν μηχανηγοφύλακα ⁶⁹ ὑποβαλοῦμεν. Κἂν μὴ πέπονθοι δὲ τοῦ ὀστέου ἢ συνέχεια ⁷⁰, ὅλον δὲ κατὰ κύκλον ἱγυμνὸν εἶη σαρκός, ἀποπριστεύω ⁷¹ αὐτὸ κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον· ἀδύνατον ⁷² γὰρ κατὰ κύκλον ⁷³ περιπλεόμενα ὅσα σαρκωθῆναι. Ὁμοίως δὲ ⁷⁴ εἰ ἀποπεράτωσις ὀστέου πλησίον ἄρθρου πεπόνθοι ⁷⁵, ἀποπριστεύω αὐτήν. Καὶ εἰ ⁷⁶ ὅλον δὲ πόλλάκις ὀστοῦν, ὡς πῆχυς ⁷⁷ ἢ κερκίς ἢ κνήμη ⁷⁸ ἢ τι τοιοῦτον διεσφορὸς ⁷⁹ εἶη, ὅλον ⁸⁰ ἀφαιρετέον. Μηροῦ δὲ κεφαλὴν, ἢ ἰσχίον ⁸¹, ἢ νωτιαίου σπόνδυλον πεπονθότα, ἐγχειρίζειν ⁸² παράιτητέον, διὰ τὸν ⁸³ ἐκ τῶν παρακειμένων ἀρτηριῶν ⁸⁴ τε καὶ φλεβῶν καὶ τῶν ἄλλων κυρίων μορίων κίνδυνον. Δεῖ οὖν ⁸⁵ τὴν μέθοδον ταύτην ⁸⁶ πράττειν ἐν τοῖς καθ' ἕκαστά πᾶνταχοῦ θέσειν τε καὶ γεινῆσι καὶ ⁸⁷ συγγένειαι τῶν πεπονθότων ἐπισκοπούμενον ⁸⁸ μορίων, μέγεθός τε τοῦ ⁸⁹ νοσήματος καὶ βῶμην τῆς τοῦ κάμνοντος δυνάμεως.

Καὶ τὸ κηρίον ⁹⁰ δὲ, κόλπος ὃν ⁹¹ συριγγώδης μελιτώδει

⁶¹ τὸ omis d. ABCFJO., ὁστέω X. — ⁶² καταλαβόντες LPT., αὐτοῦ omis d. P. — ⁶³ πρίονος C. — ⁶⁴ διαξάνοι M., διαξάνοι X. — ⁶⁵ μὲν omis d. ABCEFGJLMNO PVeBaTX. — ⁶⁶ ἀπόπρισιν ABFGJLMNOPVeBa., ἀποπρίωσιν C., ποικισόμεθα M. — ⁶⁷ ὑπεζωκῶς E. — ⁶⁸ μέγας P., ἢ τι τῶν τοιούτων RT. — ⁶⁹ μηχανηγοφύλακα DBa. μηχανηγοφύλακας P., μηχανηγοφύλακι M. — ⁷⁰ μὴ πεπονθότος δὲ τοῦ ὀστέου, ὅλον δὲ... Ba., μὴ πεπονθότος δὲ τοῦ ὀστέου ἢ συνέχεια BEFGLNOXVe., μὴ πέπονθε δὲ τῷ ὀστέου ἢ συνέχεια DJ., μὴ πεπονθότος δὲ τοῦ ὀστέου εἰ συνέχεια A.T., μὴ πέπονθότος δὲ ὀστέου εἰ συνέχεια C., μὴ πεπονθότος τοῦ ὀστέου ἢ συνέχεια P., μὴ πεπονθότος δὲ τοῦ ὀστέου εἰ συνε... (le reste en blanc) M., κύκλω P. — ⁷¹ ἀποπριστεύω R. — ⁷² ἀδύνατον LP. — ⁷³ τὸν κύκλον L., κατὰ κύκλον P., τὰ κατὰ κύκλον X. Cornarius veit περιπνεύόμενα au lieu de περιπλεόμενα, et traduit : « fieri enim non potest ut ossa quæ circum circa flatum excipiunt, carne inducântur. » Mais cette leçon est vérita-

nous adaptions également son milieu à la chair qui est sous l'os; puis, saisisant par en bas ses bouts, nous prescrirons d'abaisser la chair par le moyen de cette bande, de peur que les dents de la scie ne la déchirent. C'est ainsi que nous faisons la résection.

Mais lorsque quelqu'une des parties nobles est sous-jacente, telles que la plèvre ou la moelle épinière, ou une autre semblable, ayant d'exciser ou de scier l'os, nous plaçons au-dessous de lui l'instrument appelé *méninophylax*. Quand l'os, sans être malade dans sa continuité, se trouve pourtant dénudé de toutes parts, il faut le scier de la même manière; car il est impossible que des os flottant en tous sens se revêtent de chair. De même si le bout de l'os près d'une articulation est malade, il faut en faire la résection; et si parfois la totalité d'un os, comme le cubitus, le radius, le tibia ou quelque autre semblable, est cariée, on doit l'enlever entièrement. Toutefois, si la tête du fémur, ou l'ischion, ou une vertèbre du dos est malade, il faut s'abstenir de l'enlever à cause du danger qui résulterait du voisinage des artères, des veines et des autres parties nobles adjacentes. C'est ainsi et d'après cette méthode qu'on doit agir; en ayant toujours et partout égard à la position, au voisinage et au rapport des parties malades, de même qu'à la grandeur du mal et à la vigueur des forces du patient.

Le cérion est un conduit fistuleux qui est arrosé par une

blement moins naturelle que celle de notre texte. — 74 δι' και η αποπ... JNÓ., δι' η αποπ... ABCFPVeT., δι' και τι X. — 75 επιπύσθαι M. — 76 και εις ελον N., α' omis d. EX. — 77 πύχης F., τύχης P. — 78 μνήμη F. — 79 εφθέρως EJBaX., εφθέρως Ve., εφθέρωτος ABCFGLMOPT., εφθέρωσι N., διαφθέρως D., η pour ειη ABCDFGLMNOPVeTX. — 80 άλλων GLP., άρτων ABCEFGNPVeTX., άρτων MO. — 81 ισχίον BaT., νοτίκιον DJKM., νοτίου P. — 82 χειρίζων HKR. — 83 δια των LMOPX. — 84 τε και φλαβίων και των άλλων κυρίων μερίων est omis d; ABCDFGHJKLMNOPVeBaT. — 85 δι' έν GLM., δι' έν P., ειδότες pour δια ειδε EX. — 86 εις τις pour ταύτης ABCDFGJKLMNOPVeXBaT. — 87 και τα D. — 88 επισκοπούμενός ABCDFGJKLMNOPVeBaTX. — 89 τοσ τε ABDFGLMN OPVeBaT. — 90 κέρων NVe., κυρίων P. — 91 έν ACDFGLMOPT., συρρηγώ-

περιβρέόμενος ὑγρασία⁹², τῇ τῶν συρίγγων καὶ τῶν ἄλλων κόλπων⁹³ ὑπαγέσθω χειρουργία τε καὶ ἀποθεραπεία⁹⁴.

δης Ν. — ⁹² ὑγρασίαν GL., ὑγρασίας P. — ⁹³ κόλπων omis d. ACT., ὑπαγαθο-

ΟΗ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ ΕΑΡΑ¹ ΣΥΡΙΤΩΝ.

Τὰς κατὰ τὴν ἔδραν σημειωτέου σύριγγας, τὰς μὲν κρυπτάς², ἐκ τοῦ μὴ φαινομένου³ στομίου πόνου αὐταῖς⁴ γίνεσθαι, καὶ ὑγρασίαν⁵ πυώδη διὰ τῆς ἔδρας προχεῖσθαι⁶, τοῖς πλείστοις δὲ καὶ ἀποστήματος⁷ σημεῖα φθάνειν προκηνησάμενα· τὰς δὲ φανεράς, ἐκ τῆς⁸ τοῦ κοπαρίου ἢ τῆς χειρείας τριχῶς⁹ καθέσεως· κενυμδατεῖ¹⁰ γὰρ πρὸς τὸ βάθος¹¹ τὸ ὄργανον καὶ τῷ λιχανῷ δακτύλῳ παραπεμφθέντι¹² πρὸς τὴν ἔδραν ὑποπίπτει¹³, συντετριμμένης δηλονότι τῆς¹⁴ σύριγγος ἐπὶ τὰ ἐντός· ἐπὶ δὲ τῶν ἀσυντρήτων¹⁵ οὐκ ἀμέσως ὁμιλεῖ τῷ δακτύλῳ τὸ ὄργανον, ἀλλὰ διὰ¹⁶ μέσου τοῦ μένουτος¹⁷ ἀσυντρήτου σώματος. Τὰς δὲ σκολιάς καὶ λαδυρινθώδεις, ἐκ¹⁸ τοῦ τὸ μὲν ὄργανον ἐπ' ὀλίγον χωρεῖν¹⁹, τὸ δὲ πῦον πρὸς τὴν ἀναλογίαν πολὺ²⁰ φέρεσθαι.

Τὰς δὲ πλησίον τοῦ ἐντέρου γινώσκομεν ἐκ²¹ τοῦ ποτὲ καὶ ἐλμύνθια²² καὶ κόπρον διὰ τοῦ στομίου φέρεσθαι. Σχεδὸν δὲ ἐπὶ πάντων τύλος²³ τις κατὰ τὸ στόμιον προφαίνεται²⁴. Ἀθεράπευτος μὲν οὖν ἐστὶ²⁵ σύριγξ ἢ τὸν τράχηλον²⁶ συντρή-

¹ ἔδρας NO., ἔδρας Ve. — ² τὰς μὲν κρυπτάς omis d. M., ἐν pour ἐκ L. — ³ φαίνεσθαι μίνου R. — ⁴ αὐτοῖς DN. — ⁵ ὑγρασίας P., πυρώδη M. — ⁶ ἔδρας προχεῖ, πλείστας δὲ R., πλῆσθεις Ba. — ⁷ ἀποστήματα M. — ⁸ ἐν τοῖς LP. — ⁹ ἢ τῆς τριχῶς τῆς χειρείας ABCEFGJLTXMNOPBa., ἢ τριχῶς τῆς χειρείας Ve., καθέσει D., καθέσεως omis d. LP. — ¹⁰ κενυμδατείσσεως M. — ¹¹ πάθος M., τὸ ὄργανον GLP. — ¹² παραπεμφθέντα PR., κατὰ au lieu de πρὸς ABCEFGJLMNOPVeBa TX. — ¹³ ὑποπίπτειν DF., συντετριμμένης JKR. — ¹⁴ τῆς omis d. M. — ¹⁵ ἀσυν-

humeur melliforme. On le traite par les mêmes opérations et par les mêmes remèdes que les fistules ou autres sinuosités.

χειρουργία L. — ⁹⁴θεραπεία R.

CHAPITRE LXXVIII.

DES FISTULES A L'ANUS.

On reconnaît les fistules à l'anus, d'une part, celles qui sont latentes, à ce qu'elles causent de la douleur sans que leur orifice soit apparent, qu'elles répandent par l'anus une humeur purulente, et que chez beaucoup de malades elles sont précédées par les signes d'un abcès; d'autre part, celles qui sont apparentes en y introduisant une sonde ou une soie de porc, car l'instrument pénètre au fond et rencontre sans obstacle le doigt indicateur enfoncé dans l'anus lorsque la fistule s'ouvre à l'intérieur; et quand elle ne s'y ouvre pas, l'instrument ne communique pas immédiatement avec le doigt, mais on le sent au travers de la partie qui reste imperforée. Quant à celles qui sont obliques et sinueuses, on les reconnaît, parce que l'instrument ne pénètre pas beaucoup, et que le pus est proportionnellement très abondant..

On reconnaît celles qui sont près de l'intestin, parce qu'il sort par fois de leur orifice des vers ou des matières stercorales. Presque toutes présentent à leur ouverture une partie indurée. Or, sont incurables les fistules qui ont perforé le col de la vessie ou celles qui sont à l'articulation de la cuisse, ou celles qui se sont avan-

τάκτων M. — ¹⁶διὰ omis d. B. — ¹⁷τοῦ μένου Ve. — ¹⁸έν pour ἐκ L., τοῦτου M., τοῦτο R. — ¹⁹ἀπ' ἀλίγον X., χώρει P. — ²⁰ἐπιφέρεισθαι LP. — ²¹έν pour ἐκ LP. — ²²ὀλιγώτερος M X., κόπρια D.; F. omet depuis τὰς δὲ πλεονάζουσιν jusqu'à φέρεσθαι inclusiv. — ²³τύλους J. — ²⁴προφέρεται M., ἀναβάπτουτος P. — ²⁵ἐστὶ omis d. M., οὗν omis d. GLP., ἢ σύριγγι N. — ²⁶ἢ τράχηλον ABCFGLNTOPVeBa., συν-

σασα τῆς κύστεως, ἢ πρὸς τὸ ἄρθρον²⁷ οὔσα τοῦ μηροῦ, ἢ πρὸς αὐτὸ τὸ ἀπευδυσμένον χωρήσασα. Δυσίατος²⁸ δὲ ἡ ἄστομος²⁹ ὥστε καὶ κρυπτή καὶ εἰς ὅστιον³⁰ λήγουσα, καὶ πολυσχιδῆς³¹. Αἱ δὲ λοιπαὶ τοῦπίκου³² εὐίατοι.

Χειρουργοῦμεν δὲ αὐτάς³³ οὕτως· Ὑπτίου τοῦ κάμνοντος ἐσχηματισμένου καὶ³⁴ τὰ σκέλη ἄνω ἔχοντος ὥστε³⁵ τοὺς μηροὺς ἐπὶ τὴν γαστέρα νεύειν καθάπερ ἐπὶ τῶν κλυζομένων τὴν κοιλίαν, εἰ μὲν ἐπιπολῆς³⁶ ὑποπίπτει τὸ πέρασ τῆς σύριγγος, ὑποβάλλοντες³⁷ κοπάριον ἢ μηλωτίδα διὰ τοῦ στομίου, ἐκτέμνομεν³⁸ ἀπλῆ διαιρέσει τὸ ἐπικείμενον³⁹ δέρμα· εἰ δὲ εἰς τὸ βάθος τῆς⁴⁰ ἔδρας λήγοι τὸ πέρασ τῆς σύριγγος, καθέντες⁴¹ κοπάριον διὰ τοῦ στομίου, εἰ μὲν συντετραμμένη αὐτὴν εὐροίμεν⁴², τῇ καθέσει⁴³ τοῦ κατὰ τὴν ἀντικειμένην τῷ πεπονθότι⁴⁴ σφαιρώματι χεῖρα⁴⁵ λιχανοῦ δακτύλου ἐπιλαβόμενοι⁴⁶ τῆς ἀρχῆς τοῦ κοπαρίου, καὶ κατακάμπτοντες ἄγομεν⁴⁷ αὐτὸ πρὸς τοῦτός· καὶ διαιρέσει ἀπλῆ τὰ ἐπικείμενα τῷ κοπαρίῳ ἀπολύσομεν⁴⁸ σώματα.

Εἰ δὲ μήπω⁴⁹ συντετραμμένη ἡ σύριγγξ εὐρίσκειτο⁵⁰, περατοῖτο δὲ μόνον πρὸς τὸ βάθος τῆς ἔδρας, καὶ σημειουμένοις ἡμῶν⁵¹ ὑποπίπτει διὰ τοῦ λιχανοῦ δακτύλου τὸ τοῦ κοπαρίου πέρασ, λεπιδωτοῦ⁵² τινὸς καὶ ὑμενώδους ὄντος ἐν τῷ μεταξὺ τοῦ⁵³ σώματος, τοῦτο⁵⁴ βιαιότερον ἐκτρήσομεν⁵⁵ τῇ τοῦ κοπαρίου ἀρχῇ, καὶ διαγαγόντες διὰ τῆς ἔδρας τὸ κοπάριον, τῷ σμιλίῳ πάλιν τὰ ἐπικείμενα⁵⁶ αὐτῷ ἀπολύσομεν σώματα⁵⁷,

τρίψασα Ε. — ²⁷ πρὸς τὸ ἄρθρον P.; οὔσα omis d. M X., ἄρθρον ἢ τοῦ μικροῦ ABCF GLOPT., οὔσα μικροῦ DEVeBa. — ²⁸ δυσίατος P., δὲ καὶ ἡ M. — ²⁹ ἡ δὲ ἀστόματος DN., ἡ ἀστόματος ABCEFGHJKLMNOVeBaT., διὰ στόματος R., ἡ ἀστόματος P., ὥστε omis d. ABCDEFGHJKLMNORVeBaT. — ³⁰ καὶ ἡ πύστεον LP. — ³¹ πολυσχιδῆς ETX., πολυσχιδῆς LP. — ³² λοιπαὶ τοῦ τόπου εὐίατοι D. — ³³ αὐτὰν M. — ³⁴ καὶ omis d. J. — ³⁵ ὥστε μὴ P., ὥστε πρὸς μικροῦς N. — ³⁶ ἐπιπολῆς D., ἐπιπολῆς P., εἰ μὲν οὖν ἐπιπ... NVeBa. — ³⁷ ὑποβάλλοντες ABCDEFGHJ NOTVeBaX., τὴν κοιλίαν κοπαρ... EX. — ³⁸ ἐκτέμνομεν ABCEFGJLNORVeX BaT. — ³⁹ Le sens exige impérieusement ἐπικείμενον, de même qu'on voit plus bas τὰ ἐπικείμενα τῷ κοπαρίῳ. Cornarius a mis ὑπερκειμένον. Toutefois tous les manuscrits ont mis ὑποκειμένον ainsi que les deux éditions imprimées; aussi n'est-ce qu'après beaucoup d'hésitation que je me suis décidé à substituer cette leçon à

cées vers l'intestin rectum lui-même; sont difficiles à guérir celles qui n'ont pas d'orifice et sont à cause de cela latentes, celles qui se terminent à un os et celles qui se divisent en plusieurs anfractuosités. Les autres sont en général faciles à guérir.

Nous les opérons ainsi : Le malade étant couché sur le dos et les jambes relevées en haut de manière que les cuisses soient inclinées sur le ventre de même que quand on veut donner un clystère, si l'extrémité de la fistule se présente superficiellement, nous introduisons un manche de scalpel ou une sonde auriculaire dans l'orifice, et nous divisons la peau qui le recouvre par une seule incision; lorsque l'extrémité de la fistule aboutit au fond de l'anus, après avoir introduit le manche du scalpel dans l'ouverture, si nous trouvons la fistule perforée, nous saisissons le bout du manche en enfonçant le doigt indicateur de la main placée à l'opposé de la fesse malade, puis nous le recourbons et nous le faisons ressortir au dehors; ensuite nous coupons par une simple incision les parties qui recouvrent cet instrument.

Si, au contraire, nous trouvons que la fistule n'est pas perforée et qu'elle se termine seulement au fond de l'anus, de telle sorte qu'une partie écailleuse et membraneuse se trouve interposée entre le bout de l'instrument et le doigt indicateur qui explore, nous perçons violemment cette partie avec le bout du manche du scalpel, et ayant fait passer l'instrument dans l'anus, nous divisons de même les parties qui le recouvrent avec un bistouri, comme nous l'avons déjà dit; ou bien encore, après

celle des manuscrits. — 40 τῆ Ve. — 41 καταθέτης ABCFGOT., καταρίος EX.; P. omet depuis ἐκτίμναιεν jusqu'à διὰ τοῦ στεμίου inclusiv. — 42 εἰρωμέν LMP. — 43 καταθέσει ABCFGPT., καθίσει; Ve, κατά omis d. F. — 44 πεπονήσει Ve., σφαιροίματι ABCFGLNOPVeBaT., σφουροίματι M. — 45 τοῦ λιχανοῦ EX., λιχανῶ δακτύλω D. — 46 ἐπιβαλλόμενοι ABCEFGJLNOPVeBaTX. — 47 ἐνάγκυον ABCFGLOPT., ἀνάγκυον EJNVeBa., ἀγάγκυον X., αὐτὸ omis d. ADHRT. — 48 ἀποκλίσσεται D., σώματι LP. — 49 μήπου P. — 50 εὐρίσκειται GLP. — 51 ἡμῖν εἰ ὑποπ... D., ὑποπίπτειν δεῖν G., ὑπεπίπτειν δὲ τοῦ LP. — 52 λεπτοῦ M. — 53 τοῦ omis d. BCEFGKLMNOPVeBaX. — 54 τοῦτου βραχιστέρως M. — 55 ἐντρίψομεν LP., ἐκτρίψομεν M., τῆ omis d. T. — 56 ὑποκαίμενα P. — 57 σώματι GP., καθὼς omis

καθὼς ἔμπροσθεν εἶπομεν, ἤγουν⁵⁸ τοῦ δρεπάνου τοῦ συριγγοτόμου⁵⁹ τῷ ὄξει τὸν πρὸς τῇ ἔδρᾳ⁶⁰ πυθμένα τοῦ κόλπου ἐκτρήσαντες⁶¹, αὐτό τε τὸ ὄργανον διὰ τῆς ἔδρας διεμβάλλοντες⁶², αὐτόθεν ὅλον τὸ μεταξὺ τῆ ἀκμῆ τοῦ δρεπάνου διατεμοῦμεν⁶³. Καὶ μετὰ τὴν ἐκτομὴν μυδιῶν ἢ σταφυλόγῃα τὰ περίξ τῆς διαιρέσεως σώματα διακρᾶθησαντες (τύλοι δὲ εἰσιν ὡς ἐπίπαν), περιέλωμεν⁶⁴ αὐτὰ φυλαττόμενοι πανταχοῦ τὸν σφιγκτήρα μῦν· τινὲς γὰρ ἀτεχνότερον⁶⁵ ἐν βάθει τεμόντες⁶⁶ ἔτρωσαν αὐτόν, κἀντεῦθεν ἀκούσιος⁶⁷ ἔκκρισις κόπρου τῷ ἀνθρώπῳ συνέβαιεν⁶⁸.

Εἰ δὲ τινες ὑπὸ θειλίας τὴν χειρουργίαν φεύγοιεν⁶⁹, τῇ Ἱπποκρατεῖᾳ χρηστέον ἀπολινώσει. Παρακελεύεται γὰρ⁷⁰ Ἱπποκράτης λίνον⁷¹ πεντάπλοκον ὠμόν διὰ τετρημένου κοπαρίου⁷² ἢ διπυρήνου⁷³ διακρᾶγεῖν διὰ τῆς σύριγγος, καὶ συνάψαι τὰς ἀρχὰς τοῦ λίνου καὶ καθ' ἡμέραν ἐπισφίγγειν ἕως ὅσον τὸ μεταξὺ τῶν δύο⁷⁴ στομιῶν σῶμα διατμηθὲν ἀποπτύσει⁷⁵ τὸ λίνον. Εἰ δὲ χρονίζοι, πρὸς τὴν ἀπόλυσιν καὶ τοῦ ψάρου⁷⁶ ἢ τινος τοιοῦτου⁷⁷ ξηρίου δεῖ περιπλάττοντα τὸ λίνον⁷⁸ διαπείρειν. Τινὲς δὲ ἐν τῷ τρήματι τοῦ συριγγιακοῦ⁷⁹ δρεπάνου⁸⁰ τὸ λίνον ἐνείραντες, κατὰ τὸν εἰρημένον⁸¹ διαβιβάζουσι τρόπον⁸², ὅπερ οἶμαι μὴ χρῆναι· φεύγοντες⁸³ γὰρ τὴν χειρουργίαν πρὸς ταύτην⁸⁴ καὶ τὸ βραδύ τῆς θεραπείας προσκτῶνται⁸⁵.

Περὶ δὲ τῶν κρυπτῶν συρίγγων, ὁ μὲν Λεωνίδης ταυτί⁸⁶ φησιν. «Ὅταν δὲ βαθεῖα τυγχάνῃ τὸν⁸⁷ σφιγκτήρα σεσυριγ-

d. R. — ⁵⁸ εἰ γὰρ BFGNOPVe., εἰ γὰρ τοῦ ἢ τοῦ δρεπ... Ve. — ⁵⁹ συριγγιστόμου ABCEFLNOPVeBaX., τὸ ἔξυ T. — ⁶⁰ πρὸς τὴν ἔδραν MX., πρὸς τὴν ἔδρᾳ PT. — ⁶¹ ἐκτρήσαντες LP. — ⁶² ἐμβάλλοντες GLP., διεμβάλλοντες ACDEFHEM. — ⁶³ διατέμεναι M., διατέραςμεν ABCDEFGJLNOPVeBa., διατέμωμεν TX. — ⁶⁴ περιαιρούμεν M. — ⁶⁵ ἀτεχνότερον R. — ⁶⁶ διατεμόντας D., τέμοντας ACEGLM NPRBa. — ⁶⁷ ἀκούσιος LP., ἀκούσιος NOVe., ὡς μὴ ἀκούσιος M.; M. omet depuis τινὲς γὰρ jusqu'à κἀντεῦθεν inclusiv. — ⁶⁸ συμᾶξ M. — ⁶⁹ φεύγοιεν Ve. — ⁷⁰ γὰρ omis d. C., ἢ Ἱππ... DR. — ⁷¹ λίνου Ve. Le passage d' Hippocrate auquel fait ici allusion notre auteur, se trouve dans le livre des fistules. Il est un peu plus développé, et il détaille davantage le procédé opératoire que ne le fait Paul d'Égine. — ⁷² κοπαρίου D. — ⁷³ διὰ πυρήνης HJEM., διὰ πυρήνης DR., διὰ πυρήνου ABC

avoir percé le fond du conduit vers l'anus avec la pointe de la petite faux du syringotome, introduisant l'instrument lui-même par l'anus, nous incisons aussitôt avec son tranchant tout ce qui est interposé. Après l'incision nous saisissons avec une petite tenaille ou avec une pince toutes les parties qui tapissent la fistule divisée (ce sont en général des parties indurées), et nous les disséquons en ayant soin d'éviter de tous côtés le muscle sphincter. Quelques-uns, en effet, l'endommagent en incisant profondément avec maladresse, et de là résulte pour le patient l'écoulement involontaire des matières fécales.

Mais si quelques malades pusillanimes refusent cette opération, on doit recourir à la ligature hippocratique. En effet, Hippocrate prescrit d'enfoncer dans la fistule, au moyen du manche percé d'un scalpel ou de la sonde à deux noyaux, un fil de lin cru et quintuple, et de joindre ensemble les deux chefs de ce fil, puis de les serrer chaque jour jusqu'à ce que, toute la partie interposée entre les deux orifices de la fistule étant coupée, le fil tombe. Si la solution de continuité se fait attendre, il faut alors que le fil dont on se sert soit enduit de psarus ou de quelque autre matière sèche analogue. Quelques-uns enfilent le fil de lin dans le trou de la petite faux du syringotome et le font traverser de la manière que nous avons dite, ce qui, je crois, n'est pas convenable. En effet, en voulant éviter l'opération, ils ajoutent à ses inconvénients la lenteur de la guérison.

Au sujet des fistules latentes, voici ce que dit Léonidès : « Lorsque une fistule profonde a perforé le sphincter, soit qu'elle ait

EFGLNOPXVeBa., διὰ πύλου T., καὶ διαγαγῆν EX., διαγωγῆν P., σφίγγων Ve.
 — 74 δύναν L. — 75 ἀπεπύου ABCDEFGJLNOVeBa., τὸν λίνον AETGLMP.
 — 76 τὸν ψάρων G. Le psarus était une poudre sèche, âcre et corrosive, composée de misys, de noix de galle, de calamine, d'écaillés d'airain, de noir de cordonnier et de vert de gris. — 77 ταυτέων ξήριον CGL. — 78 τὸν λίνον EGLMPR., διασφίρειν ABCDEFGMLNOPVeBaTX. — 79 σφραγιστικὸν Ve., σφραγιστικὸν LP. — 80 δρεπάνου τὴν χειρουργίαν P., τὸν λίνον BEGJLMNOP. — 81 προεπιχθέντων T. — 82 τόπων DHKR. — 83 φεύχοντας C. — 84 ταύτην LP., τῷ βραδεί O. — 85 χροῶνται GLP. — 86 ταύτα MBa., ταύτη BENOVeTX., ταύτην LP. — 87 τὸ Ve., σφικτήρα P.

γωνυῖα, ἥτοι⁸⁸ ἀπὸ τοῦ δακτυλίου ἀρξάμενη⁸⁹, ἢ καὶ ἐπὶ πολὺ⁹⁰ κεχωρηκυῖα μὲν τῷ⁹¹ σφριγκτῆρι κατασκευασμένη⁹², μετὰ τὴν δεδηλωμένην⁹³ σημείωσιν τῷ ἐδροδιαστολεῖ⁹⁴, (τῷ μικρῷ⁹⁵ διαπτρίῳ λέγω), διαστῆλαι⁹⁶ τὴν ἔδραν ὡς⁹⁷ γυναικεῖον κόλπον· εἴθ' ὅταν⁹⁸ φανερὸν γένηται τὸ τῆς σύριγγος στόμιον, δι' αὐτοῦ καθιέσθω ὁ τῆς μηλωτίδος πυρὴν καὶ διωθεῖσθω⁹⁹ εἰς τὸ βάθος· ἐπικόπου¹⁰⁰ τε ὄντος τοῦ ἐλάσματος, ὅλην διαιρείσθω ἡ σύριγγξ τῷ ἡμισπαθίῳ¹⁰¹ ἢ σπαθίῳ συριγγοτόμῳ¹⁰².»

Ἡμεῖς δὲ τοιαύτη περιτυχόντες διαθέσει, τούτῳ μὲν τῷ τρόπῳ τῆς χειρουργίας οὐκ ἠδυνήθημεν¹⁰³ χρῆσασθαι, διὰ τὸ μὴ ὑποπίπτειν¹⁰⁴ τῇ ὀράσει τὴν ὑποφορὰν τῆς σύριγγος· μεταξὺ γὰρ ἦν¹⁰⁵ δακτυλίου τε καὶ σφριγκτῆρος κατὰ τὸ δεξιὸν τεταγμένη μέρος, καὶ ὁ διαστολεὺς¹⁰⁶ μᾶλλον ἐπισκότη¹⁰⁷ τῇ ἐνεργείᾳ. Ἐπεὶ¹⁰⁸ δὲ διὰ τῶν δακτύλων διαστῆλουσιν ἡμῶν ῥαγὰς¹⁰⁹ τις ὑπεφαίνετο κατὰ μίαν τιὰ τῶν τοῦ¹¹⁰ δακτυλίου ῥυτίδων, ὡσπερ ἀπόρροια τῆς σύριγγος ὑπάρχουσα, καὶ γὰρ τὸ πῦον δι' αὐτῆς ὑπέβρε¹¹¹, ἐθαρόθησαμεν διὰ ταύτης¹¹² τοῦ κοπαρίου τὸν πυρῆνα παραπέμψαι πρὸς τὴν σύριγγα¹¹³ καθαπερεὶ ποδηγούμενοι¹¹⁴ πρὸς αὐτῆς. Κάπειτα τὸν λιχανὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς πρὸς τὸν σφριγκτῆρα καθέντες δάκτυλον, εὐρηκότες¹¹⁵ τὸ μεταξὺ σῶμα τοῦ τε¹¹⁶ δακτύλου καὶ τοῦ ὀργάνου λεπτόν¹¹⁷ πως ὑπάρχον, βιαϊότερον ὠθήσαντες τὸ κοπάριον πρὸς τὸν δάκτυλον ἐξετρήσαμεν τὸν πυθμένα τῆς σύριγγος ἄνω τεταγμένου¹¹⁸· διεμβαλόντες δὲ τῷ δακτύλῳ τὸν πυρῆνα¹¹⁹ τοῦ ὀργάνου πρὸς τοῦκτος, ὑπ' ὄψιν

— 88 ἥτι Ve. — 89 ἀρξάμενοι P., ἀρξάμεντος R., ἀρξάμενου X. — 90 καὶ omis d. DR., ἐπιπολλῆ LP. — 91 τὸν P., σφριγκτῆρα LP. — 92 κατασκευασμένη BDEFG LNOPVe Ba X., κατασκευασμένη H., κατασκευαζομένη JR. — 93 δεδηλωμένη DR. — 94 ἐδρῳ δεῖ διαστολεῖ M. — 95 μικρὸν P., διαπτρίῳ E., λέγγ LP. — 96 δι' αὐτὴν pour διαστῆλαι LP. — 97 εἰς γυν... D., εἰ γυν... R. — 98 ὅταν δὲ Ba., εἴθ' ὅταν BNOVe. — 99 διωθεῖσθω HOBa., διαθείσθω M. — 100 ἐπικόπου N. — 101 τοῦ ἡμισπαθίου D. — 102 ἡ συριγγοτόμῳ E., συριγγοτόμῳ Ve.; C. omet depuis ἐπικόπου jusqu'à συριγγοτόμῳ inclusiv. — 103 ἠδυνήθημεν JR. — 104 ὑποπίπτει P. — 105 ἦν omis d. MN. —

commencé par l'anus, soit que, s'étant beaucoup avancée, elle se soit pourtant arrêtée dans le sphincter, après l'exploration mentionnée on dilate l'anus, comme le vagin des femmes, avec le dilateur anal (je veux dire avec le petit dioptré); et lorsque l'orifice de la fistule est devenu apparent, on y introduit le bout d'une sonde auriculaire que l'on pousse jusqu'au fond; puis, la lame de cette sonde servant d'appui, on divise dessus toute la fistule avec l'hémispathe ou la spathe syringotome. »

Pour nous, ayant une fois rencontré cette disposition, nous n'avons pas pu employer ce mode d'opération, parce que le trajet fistuleux n'est pas tombé sous notre vue. En effet, il se trouvait entre le sphincter et l'anus sur le côté droit, et l'emploi du dioptré ajoutait un nouvel obstacle à notre exploration. Mais dès que nous eûmes dilaté avec les doigts, une ouverture nous apparut dans une des rides de l'anneau anal, semblable au conduit excréteur de la fistule; en effet, le pus s'en échappait, et nous nous assurâmes que le bouton de la sonde était par-là transmis dans la fistule comme par un guide. Ensuite ayant introduit le doigt indicateur de la main droite vers le sphincter, nous trouvâmes interposé entre le doigt et l'instrument un corps mince; nous poussâmes alors violemment la sonde vers le doigt, et nous percâmes le fond de la fistule tourné en haut. Après avoir avec le doigt poussé dehors le noyau de l'instrument, toute la partie existant entre les deux orifices de la fistule nous devint visible,

¹⁰⁶ διαστολής P., διαστολής R. — ¹⁰⁷ ἐπισκόπεται VeBa., ἐσκόπει X., ἐπισκόπει AB CEFGLMNOP., ἐπισκίπει T. — ¹⁰⁸ ἐπειδὴ EX., ἐπὶ P. — ¹⁰⁹ ῥαχιάς N., ὑποφαίνεται ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ¹¹⁰ τοῦ omis d. HKLR., δακτύλου NP. — ¹¹¹ ἀπέβρει DR., ἐξαιρέσασθαι ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹¹² δὲ διὰ ταύτης ABCEFGJLNOPVeBaTX., δὲ διὰ ταῦτα M.; τοῦ κεντρίου omis d. E., τὸν omis d. M. — ¹¹³ σφίγγην LP., εἰ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ¹¹⁴ πεδηγρούμενος D., προδηγρούμενος JX. — ¹¹⁵ εὐρύκωτος O., εὐρύκωτος τι τῶν μεταξύ NOVeBa., τι τὸ ACEFGLMP., τι τῶ B., τε τὸ X. — ¹¹⁶ τοῦ τε τοῦ D. — ¹¹⁷ τῶν ὀργάνων λεπτῶν LP., προσυπάρχον NVe. — ¹¹⁸ τετραμμένον NBa., τεταμένον GLP., τετραμμένον Ve., διαβαλόντες NVeBa., διαβαλόντες EX. — ¹¹⁹ πυρίνη P. —

ἡμῖν γεγονὸς ὄλον τὸ μεταξὺ τῶν δύο¹²⁰ στομίων τῆς σύριγγος σῶμα¹²¹, λέγω δὴ τοῦ τε ἐξ ἀρχῆς καθ' ὑποφορὰν τεταγμένου καὶ τοῦ νῦν ὑφ' ἡμῶν¹²² γεγενημένου, σμιλίῳ διατεμόντες¹²³ ἀπελύσαμεν τὸ¹²⁴ κοπάριον.

¹²⁰ δύο omis d. ABCFGLMNOPVeBaT. — ¹²¹ στόμα LMP., λέγω δὲ ABCE

ΟΘ.

ΠΕΡΙ ΑΙΜΟΡΡΟΪΔΩΝ¹.

Τῆς τῶν αἰμορροΐδων σημειώσεως δῆλης ἡμῖν ἐξ αὐτοῦ τοῦ κενουμένου² καθεστηκυίας, πρὸ³ τῆς ἐνεργείας κλύσματι χρῆσόμεθα⁴ πλείστῳ, ἅμα μὲν τὰ περιττὰ⁵ τοῦ ἐντέρου κενούντες, ἅμα δὲ καὶ⁶ τὴν ἔδραν ἐρεθίζοντες⁷ ἐτοιμοτέρῳ γενέσθαι⁸ πρὸς τὴν ἐκτροπὴν καὶ τὴν τοῦ δακτυλίου ἐξοδον.

Σχηματίσαντες οὖν ὕπτιον τὸν κάμνοντα⁹ πρὸς αὐγὴν λαμπρὰν¹⁰, εἰ μὲν ἀποσφίξει κεκρήμεθα¹¹, λίνου πεντάπλοκου τῷ¹² αἰμορροΐδοκαύστῃ¹³ ἢ τῷ σταφυλοκαύστῃ πρὸς τὰ χεῖλη¹⁴ περιθέντες, ἐκάστην αἰμορροΐδα διὰ τούτου τοῦ βρόχου¹⁵ ἀποσφίξομεν, καταλείψοντες μίαν διὰ τὴν τοῦ περιττοῦ αἵματος ἐξοχέτευσιν. Ὅτι καὶ ὁ¹⁶ Ἴπποκράτης τοῦτο παρακαλεῖται.

Μετὰ δὲ τὴν ἀπόσφιξιν, πτύγματι¹⁷ ἐλαίου καὶ τῷ ἔδρικῳ ἐπιδέσμῳ χρῆσάμενοι, ἐφησυχάσαι τῷ κάμνοντι¹⁸ κελεύσομεν, ἐλαίῳ χλιαρῷ ἢ¹⁹ μελικράτῳ τὴν γαστέρα θεραπεύοντες.

¹ περί τῶν ἐν ἔδρᾳ συρίγγων E. — ² κενουμένου DGLNPVeBa., προεστηκυίας E. — ³ πρὸς P. — ⁴ χρῆσμεν D. — ⁵ περιττὰ omis d. LP. — ⁶ ἅμα δὲ κατὰ τὴν P., ἅμα δὲ τὴν R. — ⁷ ἐρεθίζον R. — ⁸ γίνεσθαι ABCDEFGLMNOPVeBaX. — ⁹ τὸν ἀνθρώπον J., πρὸς αὐτὴν αὐγὴν N. — ¹⁰ λαμπρὰν τοῦ ἡλίου D., λαμπροτέρην T.; εἰ μὲν omis d. DJR., εἰ μὲν ἀποσφ... ABCFGHKLNPVeT., ἀποσφίξην P. — ¹¹ κρημέθα GLP., κέρημα R. — ¹² τῷ ABCFGLNPVeBaT. — ¹³ αἰμορροΐδοκαύστῃ J., ἢ τῷ CK.; DGJLOPR. omettent ἢ τῷ σταφυλοκαύστῃ. — ¹⁴ περὶ R.; Dalechamps et Cornarius rejettent les mots: τῷ αἰμορροΐδοκαύστῃ ἢ τῷ σταφυλο-

je veux dire l'orifice qui existait tout d'abord pour l'évacuation et celui que nous venions de faire. L'ayant donc coupée avec un bistouri, nous libérâmes la sonde.

GLMNOPRVeBaTX. — ¹²² ἐφ' ἑμῶν GLP., ἐφ' ἑμῶν T., γεννημένου J. — ¹²³ διατέμνοντες ABFKMNOVeBa., ἀπελίσσμεν J. — ¹²⁴ τῷ LP.

CHAPITRE LXXIX.

DES HÉMORRHOÏDES.

Les hémorrhoides se manifestent à nous par l'établissement de leur flux habituel. Avant de les opérer, nous prescrivons un lavement abondant pour chasser les matières inutiles des intestins, et en même temps pour stimuler l'anus et le rendre plus facile à se renverser et à faire sortir son anneau.

Faisant donc coucher le malade sur le dos en face d'un grand jour, si nous voulons employer la constriction, nous entourons d'un fil de lin quintuple le bord des tumeurs à l'aide des instruments propres à brûler les hémorrhoides ou les staphyles, et nous serrons chacune des hémorrhoides avec ce fil, ayant soin d'en laisser une pour l'écoulement du sang inutile. C'est ce qu'Hippocrate prescrit aussi.

Après la constriction, nous nous servons d'une compresse imbibée d'huile et du bandage approprié à l'anus, puis nous prescrivons le repos au malade, et nous traitons le ventre avec

κρίστω, les regardant comme inutiles et interpolés. — ¹⁵ βρόγχου MR., ἀποσφίξαντες T. — ¹⁶ ὁ omis d. CP. C'est dans l'aphorisme suivant, le 12^e de la 6^e section, édit. de M. Littre, qu'Hippocrate fait cette prescription : τῷ ἰσθάντι χρόνιος αἱμαφρόδους, ἢν μὴ μία φυλαχθῆ, κίνδυνος ὑδρωπια ἐπιγενέσθαι ἢ φθίσιν. « Si, chez un homme guéri d'anciennes hémorrhoides, on n'en a pas laissée une, il est à craindre qu'il ne survienne hydropisie ou phthisie. » — ¹⁷ ελαίῳ EX., ελαίῳ βιόρρηγμένῳ M., πύγματι O. — ¹⁸ τὸν κείμενον LP. — ¹⁹ ἡ omis d. ABCDFGLMNOPVeBaT.

εἶθ' ὕστερον τῷ διὰ τῶν ²⁰ ψυχῶν καὶ κρόκου καταπλάσματι χρώμενοι, καὶ μετὰ τὴν τῶν ²¹ αἰμορροϊδῶν ἀπόπτωσιν οὖν ἀπουλοῦντες ²².

Ὁ δὲ Λεωνίδης οὐκ ἀπολινοῖ ²³· ἀλλὰ τῇ σταφυλόγρῳ διακροτήσας ἐπιπολὺ τὰς αἰμορροϊδας σμίλη ἐκτέμνει ²⁴. Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν, μόννη καὶ ἀμύλη ἢ ²⁵ τῇ χαλκίτιδι, ἢ τῷ ²⁶ διακεκαυμένῳ σπόγγῳ ἅμα πίττη ²⁷ χρηστέον, καὶ τῷ Φαυστίνου ²⁸ τροχίσκῳ πρὸς τελείαν ἀπόκαυσιν ²⁹. Ἄτεροι δὲ τὰς κοιλίας ³⁰ τοῦ σταφυλοκαύστου πληρώσαντες τοῦ καυστικοῦ ³¹ φαρμάκου, καθάπερ τὴν σταφυλὴν οὕτω καὶ τὰς αἰμορροϊδας ἔκκινον ³².

— ²⁰ τῶν omis d. ABCDEFGMLNOPVeBaX., ψυχῶν DJNRVeBa., ψυχρῶν LP., τὸ διὰ P. — ²¹ τῶν omis d. EGLOPX. — ²² ἀπουλοῦντες ACMT. — ²³ ἀπολινοῖ D. — ²⁴ τέμνει M., ἐκτέμνει X. — ²⁵ ἢ omis d. ABCDFGJLMNOPVeBaT. — ²⁶ ἢ τὸ LP., διακεκαυμένῳ σπόγγῳ VeT., διὰ τοῦ κεκαυμένου σπόγγῳ EX., ἢ τῷ διὰ κεκαυμένου σπόγγῳ ABCDFGHJKLMNORBa. — ²⁷ πίττη N., ἅμα πίττη. Χρηστέον δὲ καὶ ABCDEFGMLNOPVeBaTX. — ²⁸ Φαυστίνοφ ABCDFGHJ

Π'.

ΠΕΡΙ ΚΟΝΔΥΛΩΜΑΤΩΝ, ¹ ΕΞΟΧΩΝ ΚΑΙ ΡΑΓΑΔΩΝ.

Τὸ ² ἐν τῷ θακτυλίῳ κονδύλωμα κατὰ τὸν ³ τόπον μόνον τῶν ⁴ ἐν ταῖς γυναικείαις διενήνοχε, στολιδῶδης οὖν ⁵ καὶ αὐτὸ τῆς εἶδρας ἐπανάστασις, ἢ φλεγμονῆς ἢ βραγιάδος προηγησαμένης. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ἐξοχὰς προσαγορεύεται, τυλούμενον ⁶ δὲ, κονδύλωμα. Δεῖ οὖν ὡσπερ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα μυδιῶ κρατήσαντα ⁷ ἐκτέμνειν, καὶ ταῖς ἐσχάρωτικοῖς ⁸ ἀποθεραπεύειν.

¹ ἢ ἐξοχ... ABCDEFGMLNOVeBaTX., καὶ βραγιάδων omis d. F. — ² τῷ LP., κονδυλώματα P. — ³ τὸν omis d. P. — τοῦ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁵ στο-

de l'huile tiède et de l'hydromel. Ensuite nous employons le cataplasme de mie de pain et de safran; et après la chute des hémorrhoides, nous faisons cicatriser avec du vin.

Toutefois, Léonides ne les lie pas; mais serrant pendant longtemps les hémorrhoides avec une pince, il les enlève au moyen d'un bistouri. Après l'opération, on se sert d'encens et d'amidon ou de calamine, ou de poix unie à l'éponge brûlée, ainsi que du trochisque de Faustin pour brûler complètement. D'autres remplissent d'un remède caustique le creux du cautère à staphyle et brûlent les hémorrhoides de la même manière que la luelle.

KLMNOPR^{Ve}BaT. Au chap. 2 de son 7^e livre, Paul donne la composition de ce trochisque; on le fait avec : arsenic, 12; sandaraque, 6; chaux vive, 8; papier brûlé, 1, avec quantité suffisante de suc ou de décoction de myrte, réduisez en trochisques. — ²⁹ ἀπίκκων G., ἐχρίσαντο δὲ ἕτεροι τὰς ABCDFGLMNOP^{Ve}BaT. — ³⁰ κοιλότητος EX., τῆς κοιλίας R., ταῖς κοιλίαις M., φιλκακίστου T. — ³¹ τοῦ φαρμάκου τοῦ καυστικῆς AT. — ³² ἕκκων omis d. P., κλίοντες M.

CHAPITRE LXXX.

DES CONDYLOMES, DES VÉGÉTATIONS ET DES RHAGADES.

Le condylôme de l'anus diffère seulement, quant à son siège, de celui qui vient dans les parties génitales féminines, n'étant lui-même qu'une tuméfaction rugueuse de l'anus provenant d'inflammation ou de rhagades. Aussi dans son commencement on l'appelle *exoque* (*sailie*), et lorsqu'il s'indure, on le nomme condylôme. Il faut saisir l'un comme l'autre avec une pince, le couper, et panser ensuite avec des médicaments escharotiques.

λιθώδεις AOT., στείλιώδεις J., ὄν ADHKNPT., κούτῃ O. — ⁶ τελομένον D., κονδυλώματα P. — ⁷ κρατίσαντες CM., κρατίσαντας EGP^{Ve}Ba., ἐκτόμνηι P. — ⁸ τῆς

Τὰς δὲ βραγιάδας ὑπὸ κόπρου⁹ σκληρὰς μάλιστα γινομένας καὶ περὶ τὴν ἀπούλωσιν διὰ τὸ τυλοῦσθαι¹⁰ χρονιζούσας, νεαροποήσομεν¹¹ ἢ τοῖς ἔνυξιν ἢ σμιλῆ¹² διαξέοντες, καὶ προσφόρως ἀπουλώσομεν¹³.

ἰσχαρωτικῆς LP. — ⁹ κόπρου τινὰς σκληρὰς LP., σκληρὰς G. — ¹⁰ τυλωθεῖσθαι χρο-

ΠΑ^ε.

ΠΕΡΙ ΔΑΚΤΥΛΙΟΥ ΑΤΡΗΤΟΥ¹.

Τοῖς νεογνοῖς παιδίοις ὁ δακτύλιος ἀτρητος ἐκ φύσεως ἔστιν ὅτε εὐρίσκεται διὰ τὸ² ὑμῖν διαρράττεσθαι³. Εἰ μὲν οὖν δυνατὸν εἶη⁴, αὐτοῖς τοῖς δακτύλοις τὸν ὑμῖν διαρρήξομεν⁵· εἰ δὲ μὴ, ἀκμῆ σμιλίου τοῦτον ἐκτεμόντας⁶, οἴνω θεραπεύσομεν.

Ἐπειδὴ δὲ⁷ καὶ τοῖς τελείοις πολλάκις δι' ἕλκος μὴ θεραπευθὲν καλῶς σύμψυσις κατὰ τὸν⁸ δακτύλιον γίνεται, δεῖ ταύτην⁹ ἀναρρήξαντας¹⁰ δι' ὀργάνου προσφόρου θεραπεύειν οἰκείως, αὐλίσκου μολιβδίνου¹¹ ἢ σφηνίσκου τινὸς ἐντιθεμένου τῷ δακτυλίῳ¹² μέχρι τελείας ἀποθεραπείας, ὑπὲρ τοῦ μὴ αὖθις συμψῦναι¹³. Χρίειν δὲ τὸν σφηνίσκον τινὶ¹⁴ τῶν ἀπουλωτικῶν φαρμάκων.

¹ ἀδάκτου P. — ² τῷ GL. — ³ διαρράττεσθαι T. — ⁴ ἢ αὐτοῖς, δακτ... M., δυνατὸν εἶναι αὐτοῖς, δακτ... ABCFGLNOPVe., δυνατὸν οὖν αὐτοῖς δακτ... T., δυνατὸν εἶη τοῖς δακτ. EBa., ἔστιν DHJKR. — ⁵ διαρρηγόντα GLP., διαρρήγνῳτα ABCEFNoveBaTX. — ⁶ τέμοντας P. — ⁷ δεῖ omis d. P. — ⁸ τὸν omis d. M.,

Quant aux rhagades, qui s'indurent principalement par le contact des matières stercorales, et dont la cicatrisation se fait attendre parce qu'elles deviennent calleuses, nous les revivifions en les grattant avec les ongles ou avec un bistouri, et nous les faisons cicatriser convenablement.

ζευσαι E., τυρλεῖσθαι T. — ¹¹ νεκροπετίσμεν D. — ¹² σμῶν G., διακκίοντες DH JKR., και omis d. DEFRBa. — ¹³ ἀπολύομεν T.

CHAPITRE LXXXI.

DE L'ANUS IMPERFORÉ.

Chez les enfants nouveau-nés, on trouve quelquefois l'anus imperforé naturellement, obstrué qu'il est par une membrane. Si donc cela est possible, il faut briser cette membrane avec les doigts, sinon il faut l'enlever avec le tranchant d'un bistouri. Le pansement se fera avec du vin.

Mais comme chez les adultes souvent, par suite d'une ulcération malhabilement traitée, une adhérence se forme à l'anus, il faut la rompre avec un instrument approprié, puis traiter convenablement en introduisant dans l'anus, jusqu'à parfaite guérison, un tuyau de plomb ou une espèce de coin, afin qu'il ne se forme pas de nouvelle adhérence. On enduit le coin avec quelques-uns des remèdes cicatrisants.

δακτυλον NR. — ⁹ ταῦτα M. — ¹⁰ ἀναβήνξαντα ABCDEFGLNOPVeBa, διαβήνξαντα T. — ¹¹ μελιζίνου DFHKR., μελιζίνου P., ἢ σφηνίσκου τινός omis d. M. — ¹² τοῦ δακτυλίου ABCFGLNOPVeT. — ¹³ συμφοῦναι HJKT. — ¹⁴ τινὶ omis d. D.

ΠΒ΄.

ΠΕΡΙ ΚΙΡΣΟΤΟΜΙΑΣ.

Ὁ κίρσος ἀνεύρυσίς¹ ἐστὶ φλεβὸς, ποτὲ μὲν ἐν² τοῖς κρατάφοις, ποτὲ δὲ κατὰ τὸ³ ὑπὸ τὸν ὀμφαλὸν τοῦ ὑπογαστρίου μέρους⁴. ἐνίοτε δὲ περὶ τοὺς διδύμους· ὡς μάλιστα δὲ⁵ κατὰ τὰ σκέλη. Οὗτος⁶ δὲ τὴν γένεσιν ὡς ἐπίπαν ἐκ μελαγχολικωτέρας ἔχει⁷ ὕλης. Τῶν μὲν οὖν⁸ ἐν τοῖς διδύμοις τὴν χειρουργίαν ἤδη παραδεδώκαμεν⁹ ἐν τῷ περὶ κίρσοκῆλης¹⁰ λόγῳ. Καὶ τοὺς ἐν τῷ σκέλει δὲ παραπλησίως¹¹ χειρουργήσομεν, ἐν τοῖς ἔνδοι τοῦ μηροῦ ποιούμενοι τὴν ἐγχείρησιν, ἔνθα καὶ ἡ ἔκφυσις αὐτῶν, ὡς ἐπίπαν, εὐρίσκειται· κατωτέρω γὰρ εἰς πλείονας ἀποσχίδας κατανεμόμενοι¹², δυσχερίστοι μᾶλλον ἂν εἶεν¹³.

Λουσαμένου¹⁴ τοῖνον τοῦ ἀνθρώπου, βρόχον¹⁵ ἐν τῷ ἄνω περιθέντες μέρει τοῦ μηροῦ, κελεύσομεν αὐτῷ βαδίσαι. Πληρωθεῖσαν δὲ τὴν φλέβα, μέλανι γραφικῷ ἢ κολλυρίῳ σημειωσόμεθα¹⁶ κατὰ τὴν θέσιν αὐτῆς¹⁷, οἷον τριῶν ἢ μικροῦ¹⁸ πλέον τὸ μῆκος δακτύλων. Ἀνακλίναντες δὲ¹⁹ τὸν ἀνθρώπου ἐκτεταμένου ἔχοντα τὸ σκέλος, ἕτερον βρόχον²⁰ ἀνωτέρω τοῦ γόνατος περιβαλοῦμεν. Ἀποκορυφωθείσης δὲ²¹ τῆς φλεβὸς, σμίλην τεμοῦμεν²² ἐπὶ τῆς σημειώσεως τὸ βάθος μὴ πλέον²³ τοῦ δέματος, ἵνα μὴ τὴν φλέβα²⁴ διέλωμεν. Ἀγκίστροις δὲ τὰ χεῖλη τῆς τομῆς διατείναντες²⁵ καὶ τοῖς ὑδροκηλικοῖς²⁶ ἐπικαμπέσει κοπαρίοις²⁷ τοὺς ὑμέναις ὑποδαίραντες, γυμνώσαντές τε τὴν φλέβα²⁸

¹ ἀνεύρυσις X. — ² ἐκ pour ἐν P., ἐκ τῆς κρατάφης X. — ³ τὸν ὑπ' ὀμφαλὸν AT.; κατὰ omis d. M., τοῦτο κατὰ τὸν ὀμφ... D., ποτὲ δὲ ὑπὸ τὸ κατὰ τὸν ὀμφ... R. — ⁴ μέρους D. — ⁵ δὲ omis d. D. — ⁶ οὗτος EX., οὗτος P. — ⁷ ἔχεισαν EX. — ⁸ οὖν omis d. BCEFG JLNOPVeBa. — ⁹ περιδεδώκαμεν H. — ¹⁰ κίρσοκῆλης D. — ¹¹ παραπλησίως F. — ¹² κατατεμόμενοι D., κατατεμνόμενοι M., δυσχερίστοι M. — ¹³ εἶσι pour ἂν εἶεν AB CEFGLJLMNOPVeBaTX. — ¹⁴ λουσαμένου δὲ τοῖνον GLP. — ¹⁵ βρόχον FG..

CHAPITRE LXXXII.

DE LA CIRROTOMIE.

La varice est la dilatation d'une veine. On la rencontre tantôt dans les tempes, tantôt dans la partie du ventre qui est au-dessous de l'ombilic, quelquefois aussi autour des testicules, mais surtout le long des jambes. Cette maladie provient en général d'une matière atrabilaire. Quant aux varices des testicules, nous avons déjà décrit l'opération qui leur convient, dans le chapitre du cirrocèle. Nous opérerons à peu près de la même manière celles des jambes, et nous pratiquerons notre opération en dedans de la cuisse, là où la plupart du temps elles prennent naissance ; car plus bas, comme elles se divisent en beaucoup de rameaux, elles seraient plus difficiles à opérer.

Ayant donc baigné le malade, nous posons un lien autour de la partie supérieure de sa cuisse et nous lui prescrivons de marcher. Puis, lorsque la veine est gonflée, nous marquons son trajet avec de l'encre à écrire ou avec un collyre sur une longueur de trois doigts ou un peu plus. Nous faisons ensuite coucher le malade, qui tiendra sa jambe étendue, et nous lui posons un autre lien autour de la cuisse, au-dessus du genou. La veine étant tuméfiée, nous faisons, en suivant la marque tracée, une incision qui ne doit pas être plus profonde que la peau, afin de ne pas diviser la veine. Alors, tirant les lèvres de la plaie avec des crochets, et disséquant les membranes avec le bistouri courbe propre aux hydrocèles, nous mettons à nu la veine et nous l'iso-

βρόγχω L., βρόχη P. — 16 σημειωσάμενοι T. — 17 κούτεις P. — 18 μικρῶν LP., μικρὸν NVeBa., πλείω EX. — 19 δι' omis d. ABCDFGJLMNOPVeBaT., τε pour δι' EX. — 20 βρόγγχων FGLR. — 21 ἀπεκρυφθεύσεις T., τῆς φλαγμονῆς pour τῆς φλεβῆς E. — 22 τέμνομεν ABCEFGMLNTPXOPVeBa. — 23 πλείον δι' F., τὸ βάθος μὲν πλείον τοῦ δέρματος omis d. P. — 24 φλέξαν LP. — 25 ἐκτείναντες T. — 26 ὑδροκλεκτοῦς A. — 27 παρίαις R., ἀποδείραντες T. — 28 φλέξαν LP. —

καὶ πανταχόθεν ἀπλώσαντες, λύσομεν²⁹ τοὺς τοῦ μηροῦ δεσμούς.

Τυφλαγκίστρῳ τε τὸ ἀγγεῖον³⁰ μετεωρίσαντες, ὑποδαλοῦμεν βελόνην διπλοῦν³¹ ἔχουσαν λίνον, κόψομέν τε τὴν διπλόην. Καὶ διαλόντες φλεβοτόμῳ κατὰ μέσου τὴν φλέβα, κενώσομεν ὅσον χρειὰ τοῦ αἵματος. Εἶτα τῷ³² ἐνὶ βρόχῳ τὸ³³ ἀνωτέρω τοῦ ἀγγείου μέρος ἀποσφίγγαντες³⁴, ὀρθόν τε τὸ σκέλος ἀνατείναντες, ἐκπέσει τῶν χειρῶν τὸ ἐν τῷ σκέλει αἷμα κενώσομεν, κάπειτα κάτωθεν³⁵ πάλιν τὸ ἀγγεῖον ἀποσφίγγαντες³⁶, ἢ τὸ μεταξὺ τῶν δεσμῶν κόψαντες³⁷ τῆς φλεβῆς ἀφέλωμεν, ἢ μένειν αὐτὸ³⁸ συγχωρήσομεν ἄχρις ἂν αὐτομάτως³⁹ ἐκπέσοι σὺν ταῖς βρόχοις. Καὶ διαμοτώσαντες⁴⁰ ξηροῖς, οἰνελαίῳ⁴¹ τε βραχὲν σπληνίου⁴² ἐπιβαλόντες ἐπιδήσομεν, τῇ τε πυοποιῷ ἐμμότῳ θεραπεύσομεν ἀγωνῆ⁴³.

Οἶδα δὲ⁴⁴ ὅτι τῶν ἀρχαίων τινὲς οὐ κέχρηται⁴⁵ τοῖς βρόχοις⁴⁶, ἀλλ' αὐτόθεν οἱ μὲν ἐκτέμνουσι τὸ γυμνωθέν⁴⁷ ἀγγεῖον, οἱ δὲ καὶ⁴⁸ ἐκ βάθους αὐτὸ τείνοντες⁴⁹ μετὰ βίας ἐξέλκουσιν ἀπορρήξαντες⁵⁰. Ἀλλὰ πάντων ἀσφαλέστερός ἐστιν ὁ λεχθεὶς⁵¹ τῆς χειρουργίας τρόπος.

Καὶ τοὺς ἐν ὑπογαστρῷ⁵² δὲ παρασπλησίῳ χειρουργήσομεν κίρσοις, καὶ τοὺς ἐν κροτάφοις ὡς ἐπὶ τῆς ἀγγειολογίας⁵³ εἴρηται.

²⁹ λύσομεν omis d. P., τῶν μηρῶν P. — ³⁰ τὸ omis d. NVe., ἀγγεῖον NVe., τῷ ἀγγεῖον ABCFOPTX., τῶν ἀγγείων L. — ³¹ διπλὴν ABCDFGLoveT., διπλὴν N. — ³² τῷ omis d. NVe. — ³³ τῷ NOVe., βρόχῳ F. — ³⁴ ἀποσφίγγαντα LPT. — ³⁵ κάτωθεν omis d. D. — ³⁶ ἀποσφίγγαντες DGR., ἀποσφίγγαντες T. — ³⁷ κόψαντα GLP. — ³⁸ αὐτῷ BGJ LMNOPRveBa. — ³⁹ ἄχρις ἂν αὐτῷ μωτώσαντες ξηροῖς T.; les mots intermédiaires sont omis d. T. — ⁴⁰ ἄχρις ἂν αὐτοματώσαντες ξηροῖς; le reste omis d. ABCFGL MOP. — ⁴¹ ἐνελαίῳ DT., τὸ pour τε M. — ⁴² σπληνίῳ ἐπιβαλόμεν ἐπιδήσαντες LP.,

lons de toutes parts, après quoi nous enlevons les liens de la cuisse.

Après avoir soulevé le vaisseau avec un crochet mousse, nous passons dessous une aiguille munie d'un fil double dont nous coupons ensuite le pli. Nous divisons alors la veine par le milieu avec un phlébotome, et nous faisons couler autant de sang que la circonstance le demande. Après cela nous serrons avec un des fils la partie supérieure du vaisseau; et élevant droit la jambe, nous faisons sortir, en pressant avec les mains, le sang qui est dans cette jambe, et nous lions à son tour la partie inférieure du vaisseau; puis, nous enlevons après l'avoir coupée la partie du vaisseau qui se trouve entre les ligatures, ou bien nous la laissons jusqu'à ce qu'elle tombe d'elle-même avec les fils. Nous remplissons la plaie de charpie sèche, et nous mettons dessus une compresse imbibée d'huile et de vin que nous maintenons par un bandage. Nous employons ensuite les pansements suppuratifs.

Je sais que quelques-uns des anciens ne se servaient pas de fils, mais que les uns coupaient le vaisseau aussitôt qu'il était mis à nu, que les autres le tirant du fond l'arrachaient en le brisant avec violence. Mais de tous les modes d'opération, celui dont je viens de parler est le moins dangereux.

Nous opérons aussi d'une manière analogue les varices situées à l'hypogastre, et celles des tempes comme on l'a dit au chapitre de l'angiotomie.

σπλίνι R. — ⁴³ ἀγωγῆς GLP. — ⁴⁴ δι' omis d. D. — ⁴⁵ εἰς ἔχρονται P. — ⁴⁶ βρόγχους F. — ⁴⁷ δὴλωθὲν DR. — ⁴⁸ καὶ omis d. P., εἰ δὲ καὶ X. — ⁴⁹ αὐτὸς καὶ τοὺς ὑπογαστρικοὺς τείναντες L., ἀποτείνοντες HKR., τείναντες AGLNPVeBa., ἀποτείναντες T. — ⁵⁰ ἀπορύψαντες DP., ἀπορίψαντες M., ἀπορίψαντες GL. — ⁵¹ λεχθεὶς omis d. GLP. — ⁵² καὶ τοῦ ὑπογαστρίου G., καὶ τοὺς ὑπογαστρικοὺς LP., δι' omis d. C. — ⁵³ τὴν ἀγγειολογίαν.

ΠΓ'.

ΠΕΡΙ ΔΡΑΚΟΝΤΙΩΝ.

Τὸν περὶ τῶν ¹ δρακοντίων λόγον, ὡς αὖ διὰ τῶν ² φαρμάκων μάλιστα κατορθούμενου ³, ἐν τῷ τετάρτῳ παραδεδώκαμεν βιβλίῳ.

¹ τὸν NP., τῶν omis d. DEFGLHJKRT.; λόγον GNP. — ² τῶν omis d. ABDEFGHJKLMOPRX., φαρμακείας EX. — ³ κατορθούμενου J.; ἐν omis d. N., τῷ omis d. X. On ne comprend pas bien pourquoi l'auteur a fait ici mention du dragonneau, puisqu'il se borne à renvoyer à son 4^e livre, chap. 38, où il traite de cet belminthe. Quoi qu'il en soit, voici en substance ce qu'il en dit : « C'est dans l'Inde et dans la haute Égypte qu'on rencontre cet animal; il se loge dans les parties musculuses. Après un séjour plus ou moins prolongé, une extrémité du ver vient aboutir à la peau et y détermine un abcès qui suppure et qui fait saillir au dehors le bout

ΠΔ'.

ΠΕΡΙ ΑΚΡΟΤΗΡΙΑΣΜΟΥ.

Τῶν ἄκρων ἐνίστε ¹ διασαπέυτων οἴου ² χειρὸς ἢ ποδός, ὥστε καὶ αὐτὰ τὰ ἔσται διασθαρῆναι, ἢ ³ ἐκ προκαταρκτηκῆς αἰτίας ⁴ τινὸς κατεαγῶτα, ἢ ⁵ προηγουμένως διασαπέυτα καὶ τὴν ἔκκρισιν ⁶ αὐτῶν ἀπαιτούντων ⁷, ἀνάγκη τὰ ⁸ περικαίμενα τοῖς ἔστοις σώματα πρῶτον ⁹ διελεῖν. Ἄλλ' ἐπεὶ ¹⁰ τούτου γινομένου πρῶτον ¹¹, εἴτα τῆς πρίσεως ἐν ¹² πλείονι χρόνῳ γινομένης, κίνδυνος αἰμορροαγίας ¹³ ἐπακολουθεῖ, καλῶς ὁ Λεωνίδης οὐ πάντα πρῶτον διατέμνει τὰ σώματα πλὴν ¹⁴ εἰ μὴ παντελῶς εἴη διασσηπότα· ἀλλὰ τὸ μέρος εὖθα μὴ ¹⁵ νομίζει

¹ μὲν ἔτε GLP. — ² οἴον ἢ χ... GLP. — ³ ἢ omis d. M., ἐκ omis d. ABCFGLNOPVeT., ἔπὸ pour ἐκ EX. — ⁴ αἰτίας omis d. M., αἰτίας, ἢ καταγένητα ATXBCEFGMLNÖPVe., αἰτίας καταγένητα Ba., αἰτίας γενοῦσα R., αἰτίας τινὸς γενοῦσα DJ. — ⁵ ἢ καὶ προηγ... NVeBa., ἢ κατὰ προηγ... ABCEFGMLMOP TX., προηγούμενα P. — ⁶ ἔκκρισιν T. — ⁷ ἀπαιτεῖν ABCEFLMNOPVeBaTX.,

CHAPITRE LXXXIII.

DU DRAGONNEAU.

Nous avons parlé du dragonneau dans le quatrième livre, parce qu'on le guérit principalement par les médicaments.

de l'animal. Il survient des douleurs vives, surtout si, en voulant attirer le dragonneau, on le brise. Les uns, pour le tirer sans le rompre, suspendent, au bout qui pend, un petit poids en plomb; d'autres prétendent que ce procédé cause de grandes douleurs, le condamnent et prescrivent des bains locaux, et l'extraction sans violence avec les doigts. Soranus nie que ce soit un animal, et prétend que ce n'est qu'une concrétion nerveuse. Cet auteur, ainsi que Léonidès, voulait qu'on traitât par des affusions et des cataplasmes, ou par des emplâtres de baies de laurier et de miel. Ces moyens font sortir le dragonneau; mais, s'ils ne réussissent pas, il faut disséquer la peau et enlever le ver par cette opération. »

CHAPITRE LXXXIV.

DE L'AMPUTATION DES EXTRÉMITÉS.

Parfois les extrémités, c'est-à-dire la main ou le pied, se putréfient de telle sorte que les os eux-mêmes se carient, soit qu'une fracture ait eu lieu par suite d'une cause procatartique (*externe*), soit que ces organes se putréfient par suite d'une cause proégumène (*interne*); il devient nécessaire de les scier: mais on doit d'abord isoler les os des parties qui les entourent. Toutefois, comme en opérant tout d'abord cet isolement, on court le danger d'une hémorrhagie parce que l'emploi de la scie exige un temps assez long, c'est avec raison que Léonidès ne

ἀπιπτήν G., πρὸ ταύτης ἀνάγκη ABCEFMNOVeBaTX., πρὸ ταύτης ἀνάγκης GLP.
 — 8 τὰ omis d. BLNOVeBa. — 9 πρῶτα P. — 10 ὄλλ' omis d. T., ἐπὶ P, γενο-
 μένου DLOP. — 11 πρώτου L. — 12 ἐν omis d. ABCEFGMLNOPVeBaX.,
 χρόνι P. — 13 αἰμερῆραγιαν ἐπακολουθεῖν EX., ἐπικολουθεῖ P. — 14 τὰ omis d. LP.,
 πρὶν pour πλὴν O. — 15 εἶνα pour εἶθα G.; μὴ omis d. DHJKR., νομίξῃ EMNVeBa.

πλείους ἢ ¹⁶ μείζονας εἶναι φλέβας ἢ ἀρτηρίας πρῶτον διὰ τάχους ¹⁷ ἄχρις ὅστέου διατέμνεται ¹⁸· εἶτα τὸ ὅστέον ἔσον τάχος ἐκπρίζεται ¹⁹, λινοῦν ῥόκος περιτιθεῖς ²⁰ τοῖς τμηθεῖσι σώμασιν ²¹ ὑπὲρ τοῦ μὴ δι' αὐτῶν ²² διασυρόμενον τὸν πρίονα ὀδύνας ἐμποιεῖν· καὶ τότε λοιπὸν ἐκτεμνὼν καυτηρίας ²³ διαφανεῖς κατὰ τῶν ἀγγείων ἐπιβάλλει ²⁴ ἐπὶ τῷ στησαι τὴν αἰμορροαγίαν, καὶ διαμύτοις ²⁵ προσφόρως ἐπιδήσας τῇ πυσοποιῷ χρηταί ²⁶ θεραπείᾳ.

— ¹⁶ πλείους οὐδὲ μείζονας MBa., πλείους εἰ δὲ ABCFEGLNOPVeTX., ἢ μὴ μείζονας J., μείζων P. — ¹⁷ διὰ βάθους DJR., ἄχρις ἂν AT. — ¹⁸ διατεμῆ ABCGLN PVeT., διατέμνεται FX. — ¹⁹ ἐκπρίζεται GLP., ἐπιπρίζεται N., λίνου LP. — ²⁰ περιθεῖς ABCFEGLNOPVeBaX. — ²¹ σώμασιν omis d. M. — ²² δι' αὐτῶν F., συρόμενον DHKR. — ²³ καυτηρίας C., διαφανῆς T. — ²⁴ ἀγγείων E., ἐπιβάλλει καὶ

ΠΕ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΤΟΥΣ ΟΝΥΧΑΣ ΠΤΕΡΥΓΙΩΝ.

Τὸ κατὰ τοὺς ὄνυχας πτερυγίον ὑπεραύξησις ἐστὶ σαρκὸς ¹ καλύπτουσα μέρος τοῦ ² ὄνυχος ἐν τοῖς τοῦ ποδὸς καὶ τῆς χειρὸς μεγάλοις ³ μάλιστα συνισταμένη ⁴ δακτύλοις. Ἄλλὰ τὰ ⁵ μὲν ἐν τοῖς ποσὶν ἐκ ⁶ προσπταίσματος ὡς ἐπὶ τὸ ⁷ πολὺ γίνονται, τὸ δὲ ἐν ταῖς ⁸ χερσίν ἐκ παρωνυχίων ⁹ ἀμεληθέντων ¹⁰ φλεγμηνοῦτων τε καὶ μεταβαλλόντων ¹¹ εἰς πῦον. Τὸ γὰρ πῦον ἐγχερόνισον ἐσθίει ¹² τὴν τε ῥίζαν τοῦ ὄνυχος καὶ αὐτὸν διαφθείρει καὶ πολλάκις μὲν ὄλον ¹³ ἀφανίζει, τὰ δὲ πλείστα τὸ μέσον ¹⁴ τοῦ ὄνυχος, πρὸς δὲ ταῖς ῥιζωνυχίας ¹⁵ αὐταῖς καταλείπει τε διασαπὲν ¹⁶ αὐτοῦ μέρος· ἐνίοτε δὲ ¹⁷ ὄλην καταλείπει τὴν ῥίζαν ἀδιάθροτον ¹⁸· ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ ¹⁹ τὸ ὅστέον διέφθαιρε καὶ

¹ σαρκὸς omis d. M. — ² τοῦ πτερυγίου ὄνυχος R. — ³ μεγάλης FT., μεγάλοις omis d. X. — ⁴ συνισταμένης J., συνισταμένου X. — ⁵ τὸ DEX. — ⁶ ἐν pour ἐκ LP., προσπταίσματος M. — ⁷ τὸ omis d. LP. — ⁸ ταῖς K. — ⁹ παρωνυχίας ABCFEGLJLMNOPVeBaTX. — ¹⁰ ἀμεληθέντων δῶθεν φλεγμ... EX., ἀμεληθείσας φλεγμηνοῦσας M. — ¹¹ μεταβαλλόντων ABCDEFGJLXNPRVeBa., μεταβληθείσας M. — ¹² ἐσθίειν EX. — ¹³ ὄλον pour ὄλον N. — ¹⁴ τὸ omis d. GJLP., μέσον πᾶν τοῦ GLP., μέσον

coupe pas de suite toutes les parties à moins qu'elles ne soient entièrement putréfiées ; mais il coupe d'abord promptement jusqu'à l'os les parties où il pense qu'il n'y a pas de nombreuses et grosses veines ou artères ; ensuite il scie l'os aussi vite que possible, après avoir entouré les parties coupées de chiffons de toile de lin, de peur que la scie venant à les déchirer ne cause des douleurs ; puis alors, coupant le reste, il applique sur les vaisseaux des cautères incandescents pour arrêter l'hémorrhagie, et après avoir pansé et bandé convenablement, il emploie les remèdes suppuratifs.

στέσαι ABCEFG LNOPVeBaTX., ἐπιβάλλει καὶ στέρας DJHKR. — ²⁵ καὶ omis d. TARX., καὶ προσφόρους XBCEFG LNOPVeBa. — ²⁶ χρεῖσαι ABCEFGVeBaT., χρεῖσται LNOPX.

CHAPITRE LXXXV.

DU PTÉRYGION DES ONGLES.

Le ptérygion des ongles est une excroissance de chair recouvrant une partie de l'ongle et s'établissant principalement aux pouces des pieds et des mains. Celui des pieds provient le plus souvent d'un heurt, celui des mains de panaris dont l'inflammation a été négligée et s'est tournée en pus. En effet, le pus en séjournant ronge la racine de l'ongle, le corrompt et souvent le détruit tout entier, mais la plupart du temps, le milieu de l'ongle seulement, en laissant pourtant près de la racine elle-même une portion putréfiée ; quelquefois cependant la racine tout entière reste sans érosion ; parfois aussi l'os se carie et

πάνω τοῦ ὄνυχος ABCEFGJLMNOPRVeBaT. ; R omet depuis καὶ αὐτὸν jusqu'à μέσον τοῦ ὄνυχος inclusiv. — ¹⁵ τὸν ῥιζονυχίαν P., αὐτὸν M., καταλείπειν τὸ GLP. — ¹⁶ διασπῆν ABCTFGKNOVeBa., διασπῆν JM., διασπῆν LP. Cornarius veut ici ἀδιάσπῆν ; ce qui ne change pas notablement le sens, quoique ce mot signifie le contraire de διασπῆν ; EX. omettent depuis τοῦ ὄνυχος jusqu'à τὴ διασπῆν. — ¹⁷ δὲ omis d. ABCEFGMNOVeBaX. — ¹⁸ ἀδιάβροχον LP. — ¹⁹ δὲ

ὀδύνη ²⁰ γίνεται χαλεπή· καὶ ὁ δάκτυλος ἐξ ἄκρου πλατύνεται καὶ πελιδνότερος φαίνεται ²¹.

Τούτους οὖν δεῖ ²² χειρουργεῖν ἅπαν τὸ ἐγκαταλειπόμενον ²³ μέρος τοῦ ὄνυχος ὑποτέμνοντας ²⁴ ἀκριθῆ σμιλίου καὶ κομιζομένου ²⁵, ἔπειτα καυτηρίοις τὸ ἠλκωμένον ²⁶ ἐπικαίοντας καὶ τὸ τετμημένον μέρος· νομὴ γὰρ ἐστὶ κατὰ γένος ²⁷ τὸ πτερύγιον, καὶ οὐ καθίσταται ²⁸ τοῦτο εἰ μὴ τις αὐτὸ ²⁹ φλέξειεν, ὡς εἶπερ ἀμεληθεῖη διασφείρει τὸν δάκτυλον.

Εἰ δὲ, τοῦ ὀστίου καὶ τοῦ ὄνυχος ἀπαθῶν ³⁰ διαμεινάντων, ἢ ἐκτὸς γωνία τοῦ ὄνυχος ὑποδυομένη καὶ νύττουσα τὴν ³¹ ἐπιπεφυκυῖαν αὐτῇ σάρκα, φλεγμονῆς αἰτία γίνεται, δεῖ ³² τὸ νύττου τοῦ ὄνυχος μέρος λεπτῶ κοπαρίῳ ³³ ἢ τοιοῦτῳ τινὶ ὑποβληθέντι μετεωρίσαντα ³⁴ σμιλίου ἀκριθῆ ἀφελεῖν ³⁵, καὶ τὸ ὑπερέχον ἐσχαρωτικῶ διαπανῆσαι ³⁶ φαρμάκῳ. Καὶ πλείστοί γε τούτῳ τῶ τρόπῳ δίχα ³⁷ χειρουργίας ἐθεραπεύθησαν. Εἰ δὲ μεῖζον ³⁸ εἴη, πρῶτον τῶ σμιλίῳ περιελόντα ³⁹ τῶ φαρμάκῳ δεῖ ⁴⁰ χρῆσθαι.

omis d. M., ὀστίου GLP. — ²⁰ ὀδμή pour ὀδύνη ABCFGJLMNOPVeBaT. J'ai préféré la leçon ὀδύνη (douleur) à celle de ὀδμή (odeur), quoique toutes les deux soient admissibles et aient un nombre égal d'autorités. — ²¹ γίνεται EX. — ²² δεῖ omis d. ABCDEFGHJKLNOPRVeBaTX. — ²³ ἐγκαταλειπόμενον Ve., καταλειπόμενον M. — ²⁴ ὑποτέμνοντας DR. — ²⁵ κομιζοντας M. — ²⁶ ἠλκωμένον ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἐπικαίοντας DEX. — ²⁷ μέρος pour γένος BJO. — ²⁸ οὐ καθίσταται DHR., ταῦτα tous excepté M., καὶ omis d. GLP. — ²⁹ αὐτὸ tous excepté M., φλέξειεν pour φλέξειεν T. — ³⁰ ἀπαθῶν D., ἀπαθῶν Ve., μεινάντων ABCEFGX LMNOPVeBaT. — ³¹ νύττουσα τὴν ἐπιπεφυκυῖαν ἔχουσα τὴν ἐπιπ... JR., τὴν πεφυκυῖαν C.

produit une douleur incommode; le doigt s'élargit à son extrémité et paraît livide.

Il faut en conséquence recourir à l'opération qui consiste à couper par-dessous et à enlever avec le tranchant du bistouri toute la portion d'ongle qui reste, puis à brûler avec des caustères et la partie ulcérée et la partie coupée. En effet, le ptérygion est de sa nature un ulcère rongeur qui ne s'arrête pas, à moins qu'on ne le brûle; de sorte que si on le néglige il fait tomber le doigt en putréfaction.

Mais si l'os et l'ongle demeurant sains, l'angle extérieur de l'ongle s'enfonce dans la chair adjacente et la pique, il en résulte une cause d'inflammation. Il faut alors soulever la partie piquante de l'ongle à l'aide d'un manche mince de scalpel ou avec quelque chose de semblable, et l'enlever avec le tranchant d'un bistouri; puis on consume l'excroissance charnue avec un médicament escharotique. La plupart guérissent de cette manière sans qu'il soit besoin de couper la chair. Mais si elle est trop développée, on la coupe d'abord avec un bistouri, puis on se sert du médicament caustique.

— ³² δει δὲ τὸ Ε. — ³³ λεπτοκαπαρίω ΗΚΒ., λεπτοκακρόω Ν. — ³⁴ μεταωρίσκοντας Μ. — ³⁵ ἀφαίρειν L P. — ³⁶ ἀφανῆσαι L P.; Ε οmet depuis ὑπερέχον jusqu'à καὶ πλείους inclusiv. — ³⁷ διὰ pour δίχχ ABCDEFGJLMNOPRVeBaTX. Ici je suis en désaccord avec tous les commentateurs, qui ont adopté le sens donné par διὰ; mais, autorisé par deux des meilleurs manuscrits, je n'ai pas hésité à adopter la leçon δίχχ, qui donne un sens chirurgical et grammatical plus correct. — ³⁸ μείζων ΗΚ. — ³⁹ περιλόγους D., περιλόγους Μ. — ⁴⁰ φαρμακώδεις BENVeBa.; δει omis d. GLP.; T. omet toute la fin depuis εἰ δὲ μείζων εἴη.

ΠΓ'.

ΠΕΡΙ ΟΝΥΧΟΣ ἢ ΘΑΛΑΣΘΕΝΤΟΣ.

Ἐπειδὴ δὲ² πολλάκις ἐπικρούμασιν ὀνύχων θλασθέντων ὀδύνην παρακολουθοῦσαι³ εἰς χειρουργίαν ἡμᾶς ἔλκουσιν⁴, ἀρκεῖ τοῦ Γαλιηνοῦ σοι⁵ παραθέσθαι τὴν λέξιν. Φησὶ γοῦν⁶· «Θλασθέντων δὲ⁷ τῶν ὀνύχων σαρκῶς ἐπειράθημεν⁸ ἀνωδύνου βοηθήματος τῆς κενώσεως τοῦ αἵματος, ὅταν σφυγμοὶ τε γίνωνται καὶ περιωδυνῶνται⁹ σφοδρόταται.»

Δεῖ δὲ λοξὴν ποιῆσθαι μὴ κατ' εὐθὺν τοῦ βάρους ἀνωθεν κάτω¹⁰ τὴν τομὴν ὀξείᾳ σμίλῃ, ἵνα ἐκκριθέντος τοῦ αἵματος¹¹ οἷον πῶμά τι τῶν ὑποκειμένων γένηται¹² τὸ τμηθὲν οὕτω¹³ μῦριον τοῦ¹⁴ ὄνυχος. Εἰ δὲ κατ' εὐθὺν ποιήσῃ τις¹⁵ τὴν τομὴν ἐκ τῶν ἀνωθεν εἰς τὸ κάτω, τὸ¹⁶ καλούμενον ὑπερσάρκωμα¹⁷ γίνεται, τῆς ὑποκειμένης¹⁸ τῷ ὄνυχι σαρκὸς¹⁹ ἐκπλαστανούσης διὰ μέσου τῆς διαιρέσεως ἕτερον σῶμα ἐντεῦθεν τε²⁰ πάλιν ὀδύνην καταλαμβάνουσιν²¹ ὥσπερ ἐν ταῖς ὀνομαζομέναις παρωνυχίαις²², θλιβομένης ὑπὸ τοῦ ὄνυχος τῆς γεννωμένης²³ σαρκός. Ἀνωδύνους τε οὖν²⁴ παραχοῆμα τοὺς κάμνοντας ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τῇ²⁵ τοιαύτῃ τομῇ. Ἐν δὲ²⁶ ταῖς ἐχομέναις ἡμέραις, ἔξεστιν ἡμῖν ἀτρέμα ἐπαίρουσι τὸ ὑποτετμημένον²⁷ τοῦ ὄνυχος²⁸, ἐκκρίνειν τε τοὺς ἰχῶρας τοῦ

¹ περὶ ὀνύχων θλασθέντων CF., περὶ ὄνυχος θλάσεως N. — ² δὲ omis d. DHMPRT., ἐπικρούμασιν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ³ παρακολουθοῦσιν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴ ἔλκουσιν ABCEFGMNOVeBaT. — ⁵ ἡμῖν E., ἡμῖν X., συμπαραθέσθαι LP. — ⁶ φησὶ γὰρ M. Je n'ai pas trouvé, dans ce qui nous reste de Galien, le passage mentionné ici. — ⁷ δὲ omis d. M., τε καὶ pour δὲ L., καὶ pour δὲ P. — ⁸ ἐπειράσθημεν C., ἐπειράθη T., ἐπειράσθημεν G. — ⁹ περιωδυνῶνται ABCDEF GJLMNOPRVeBa., σφοδρόταται DT. — ¹⁰ κατὰ DR., τὴν τὸν μὴν X. — ¹¹ τοῦ αἵματος omis d. ABCFGJLMNOPTVeBa., πῶμά τι X. — ¹² γίνεται FGMBa., γίνεται ABCELNOPVeT., τὸ omis d. M. — ¹³ οὕτω ABCFJMO. — ¹⁴ τὴν pour τοῦ Ve. — ¹⁵ ποιήσῃ τις ABCEFGJNOVeBaX., ποιήσῃ τις MT., ποιῆ-

CHAPITRE LXXXVI.

DE L'ONGLE CONTUS.

Comme souvent il résulte de la meurtrissure des ongles par un choc des douleurs qui nous entraînent à une opération, il suffit de rapporter les paroles de Galien ainsi conçues : « Nous avons manifestement éprouvé que dans la contusion des ongles l'évacuation sanguine est un remède calmant lorsqu'il y a des pulsations et des douleurs très violentes. »

Or, il faut avec le tranchant d'un bistouri faire l'incision non pas droite en profondeur de haut en bas, mais obliquement, afin que le sang étant évacué la portion d'ongle ainsi coupée serve comme d'une espèce de couvercle aux parties sous-jacentes. En effet, si vous faites l'incision droite de haut en bas, il survient ce qu'on appelle un hypersarcôme, parce que la chair placée sous l'ongle fait pulluler une autre portion charnue dans le milieu de l'incision; et par suite, le malade est de nouveau saisi par des douleurs semblables à celles de la maladie appelée panaris, puisque la chair repullulée est comprimée par l'ongle. Aussitôt après cette incision, nous voyons les malades se trouver sans douleur. Dans les jours suivants, il nous est facile de lever doucement la portion d'ongle coupée pour faire écouler la sanie,

σθαις L., ποιῆσαι P. — ¹⁶ κάτω, τὸ omis d. ABCFTGJLMOPVeBa., τὸ καλούμενον omis d. N. — ¹⁷ τι γιν... M. — ¹⁸ ὑποκειμένης γάστρης τῆ LP. — ¹⁹ ἐκ-
 ῥαστανύσων D., σαρκῶς omis d. LP. — ²⁰ δὲ ABCFGJLMNOPVeBaT. —
²¹ καταλαμβάνοντα: D., ἀσπερ EX., ἀπὲρ GLPT., ἀσπερ ABCFMNOVeBa.; ὥσπερ
 omis d. DHJKR. Aucun manuscrit n'a ὥσπερ; mais le sens m'a paru l'exiger im-
 périusement. — ²² ἐν ταῖς παρονοχίαις ὀνμαζόμεν ABCFGJLMNOXPVeBa.,
 ὀνμαζόμεναις D. — ²³ γενομένης BDEGKLMNOPRVeBa., γινομένης J. — ²⁴ ἀνω-
 δύνα P., τε εὖν ἐν τῷ παραχ... ABCFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁵ τῆ omis d.
 GLNVeBa., τῆ αὐτῆ P. — ²⁶ δὲ omis d. LP. — ²⁷ ὑποσταγμένον M., ὑποσταγ-
 μέντος L., ὑποσταγθῆν P. — ²⁸ ἢ ἀκρίνον AXBCEFGJLNOPVe.; DKR. omet-

δουχος, αὐθίς τε πάλιν ἐπιτιθέναι τῇ ὑποκαιμένη²⁹ σαοκί, καθάπερ ἔσσην, οἷον ἐπίθεμα τὸν δουχα. Τῇ δὲ ἄλλῃ τοῦ δακτύλου παντὸς ἐπιμελεία παρηγορικῆ³⁰ τε καὶ διαφροσητικῆ³¹ συμφέρει χρῆσθαι.

tent ἐκκρίνεν τ: τοῖς ἰχῶρας τοῦ δουχος; MH omettent τοῦ δουχος. — ²⁹ ἐπικαιμένη

ΠΖ'.

ΠΕΡΙ ΗΛΩΝ ΚΑΙ ΜΥΡΜΗΚΙΩΝ ΚΑΙ ΑΚΡΟΧΟΡΔΑΝΩΝ.

Ὁ μὲν ἦλος τύλος ἐστὶ περιφερῆς, λευκός, ὁμοιωμένος¹ ἦλον κεφαλῆ², κατὰ πᾶν τοῦ σώματος μέρος³ συνιστάμενος, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς πέλμασι⁴ τῶν ποδῶν καὶ τοῖς δακτύλοις, ἐδύνην τε καὶ δυσεργίαν ἐν τῷ βαδιῶν ἐμποιῶν⁵. Περιχαράξαντα τοῖνυν τὸν ἦλον καὶ μυδιῶ⁶ κρατήσαντα ἐξυκοράκω⁷ σμιλίω ἢ φλεβοτόμω ἐκ ῥιζῶν ἐξελεῖν⁸. Τινὲς δὲ διὰ τὸ μὴ πάλιν γενέσθαι τοῖς διαπύροις ἐχρήσαντο καυτηρίοις.

Ἡ⁹ δὲ μυρμηκία¹⁰ ἐπανάστασις ἐστὶ¹¹ τῆς ἐπιφουαίας, μικρὰ, τυλώδης, στρογγύλη, παχεῖα, κατὰ βάσιν ἐγκαθήμενη¹², καὶ πρὸς τὰς περιψύξεις¹³ ὁμοίαν αἴσθησιν ἐμποιοῦσα δῆγμασι¹⁴ μυρμηκῶν· ἐν¹⁵ ἅπαντι μὲν καὶ αὐτὴ συνιστάμενη τῷ σώματι, μάλιστα δὲ κατὰ τὰς¹⁶ χεῖρας. Τινὲς μὲν οὖν¹⁷, ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ὁ Γαληνός, σύριγγι περοῦ σκληροῦ, οἷά εἰσι¹⁸ τὰ τε τῶν παλαιῶν ἀλεκτρούων καὶ τὰ τῶν χηνῶν καὶ ἀετῶν, ἀξιοῦσι περιχαράσσοντα κατὰ περιστροφὴν¹⁹ ἐπὶ

¹ ὁμοιωμένος ABCDEFGKLMNOPVeBa. — ² κεφαλῆν P. — ³ μέρος Ve. — ⁴ τέλει M., ποδίων D. — ⁵ ἐποίων N., ἐνεργῶν καὶ ποιῶν P., περιχαράξαντες E., περιχαράξαντες M. — ⁶ μυδιῶ Ba., διακρατήσαντα ABCFGJLNOPTXVeBa., διακρατίσαντες E., διακρατίσαντας M. — ⁷ ἐκροράτω D., ἐκροράκος GLP., ἐκροτάτω JR. — ⁸ ἐκτελεῖν C. — ⁹ εἰ D. — ¹⁰ καὶ κατὰ χεῖρας μάλιστα ἐπανάστ.. BEJOX. — ¹¹ ἐπὶ pour ἐστὶ D., ἐστὶ omis d. R. — ¹² ἐγκαθήμενη DNVeBa., ἐγκαθήμενοι P. — ¹³ παραψύξεις EFTJNOXVe

puis nous plaçons de nouveau l'ongle comme un couvercle sur la chair sous-jacente, ainsi que je l'ai dit. Pour les autres soins à donner au doigt, il faut employer les adoucissants et les diaphorétiques.

GLP. — ³⁰ παραγγρητικῆ DHMNRVe., παραγγρητικῆ K. — ³¹ διαφορικῆ HKT., διαφορικῆ AT.

CHAPITRE LXXXVII.

DES DURILLONS, DES MYRMÉCIES ET DES VERRUES PÉDICULÉES.

Le durillon est une callosité arrondie, blanche, semblable à une tête de clou, qui vient se placer sur toutes les parties du corps, mais principalement à la plante et aux doigts des pieds, et qui cause de la douleur et de la difficulté dans la marche. En conséquence, nous faisons une incision tout autour du durillon, et, le saisissant avec une pince, nous le déracinons avec un phlébotome ou avec un bistouri en forme de bec de corbeau. Quelques-uns emploient les cautères rougis pour qu'il ne repullule pas.

La myrmécie est une élévation de l'épiderme, petite, calleuse, ronde, épaisse, à base enfoncée, et donnant par suite du froid une sensation pareille à celle de la morsure des fourmis. On la trouve elle aussi établie sur toutes les parties du corps, mais surtout aux mains. Quelques-uns, au nombre desquels se trouve Galien, pensent qu'il faut entailler la myrmécie tout autour avec un tuyau de plume épaisse, telle que celle des vieux coqs, des oies ou des aigles, puis, en la renversant et en la tordant violemment jusqu'au fond, l'enlever de sa base. D'autres font la

Ba., παραψήσις ABCHKO., παραρρήσις D. — ¹⁴ δύγμασι Ve., δύγμα R. — ¹⁵ ἐν omis d. ABCFGLTMNOPVeBa., αὐτῆς R., αὐτὸ T.; GLP. omettent depuis καὶ πρὸς τὰς jusqu'à τῷ σώματι inclusiv. — ¹⁶ τὰς omis d. ABCDFGLMNOPVeBaT. — ¹⁷ οὖν, ἐξ omis d. D., ἐξ omis d. HKR., καὶ omis d. R. — ¹⁸ ἴστι R., τὰ τε omis d. R. — ¹⁹ καὶ περιστρ... R., καὶ κατὰ περιστρ... D., καταστρωφὴν ABCFGLTMNOPVeBaX., κατα-

τὸ βάθος βιαζόμενον²⁰ ἐκ βάσεως ἀφαιρεῖν τὴν μυρμηκίαν. Ἐτέροι δὲ²¹ χαλκῷ ἢ σιδηρῷ συριγγίῳ²² τὸ αὐτὸ²³ ὁρῶσι. Τοῖς δὲ νεωτέροις ἤρσειε²⁴ περιχαράξοντας καὶ μυδιῶ διαλαβόντας²⁵ σμίλη καθάπερ τοὺς ἤλους ἐκτέμνειν²⁶.

Ἡ δὲ²⁷ ἀκροχορδὸν ἐπανάστασις ἐστὶ²⁸ μικρὰ τῆς ἐπιφανείας, ἄπυος, τυλώδης, περιφερῆς²⁹ κατὰ τὸ πλεῖστον, τὴν δὲ βάσιν ἔχουσα³⁰ στενὴν ὡς δοκεῖν³¹ ἐκκοιμᾶσθαι. Κέκληται δὲ οὕτως³² ἀπὸ τοῦ ἀκρω παρεοικέναι χορδῆς. Ἀποτείνουτες οὖν τὴν ὑπεροχὴν³³ ἐκτέμνωμεν. Εἰ δὲ μὴ³⁴ τοῦτο, λίνῳ γούῳ ἢ³⁵ τριχί ταύτην ἀπολινώσομεν³⁶. Οἶδα δὲ ὅτι καὶ ταύτας³⁷ καὶ τὰς εἰρημένους πάσας³⁸ ὑπεροχὰς πολλοὶ τῶ λεγομένῳ ψυχροκαυτήρι³⁹ εἶδαπάνησαν.

τροπήν M. — ²⁰ βιαζόμενα D. — ²¹ δὲ omis d. GLP. — ²² συριγγίῳ omis d. M. — ²³ αὐτὸ τοῦτο DEHKRX. — ²⁵ ἤρσειε G., ἤρσειε LP., περιχαράξοντα ABCEFGLMNOPVeBaTX. — ²⁵ διαλαβόντα ABCEFGLMNOPVeBaTX. — ²⁶ ἐκτεμνῶν ABCEFGLMNOPVeBa. — ²⁷ ἢ μόντοι ἀκροχ... M. — ²⁸ ἐστὶ καὶ αὐτὴ M., μικρὰ ABCEGLMNOPVeBa. — ²⁹ ὡς κατὰ M. — ³⁰ ἔχουσαν GVe., ἐχούσαν L., ἔχουσιν P; τὴν δὲ βάσιν ἔχουσα στενὴν ὡς omis d. BCFMO. — ³¹ δοκεῖ LP. — ³² οὕτως M., ἀκρως C. — ³³ περιχὴν D., ἐκτέμνωμεν M. — ³⁴ εἰ δὲ μὴ γούῳ τότε GLP. — ³⁵ γούῳ

III'.

ΠΕΡΙ ΒΕΛΩΝ ΕΞΑΙΡΕΣΕΩΣ.

Ὅτι τὸ βελουλικὸν¹ τῆς χειρουργίας μέρος τῶν ἀναγκαιότητων ἐστὶ δηλοῖ ὁ ποιητῆς Ὀμηρος εἰρηκῶς·

Ἰητρὲς γὰρ ἀνὴρ² πολλῶν ἀντάξις³ ἄλλων,

Ἰούς τ' ἐκτάμνειν⁴, ἐπὶ τ' ἤπια φάρμακα πάσσειν.

Λεκτέον οὖν πρῶτον τὰς διαφορὰς τῶν βελῶν. Διαφέρουσι τοίνυν τὰ βέλη, ὕλη, σχήματι, μεγέθει⁵, ἀριθμῷ, σχέσει, δυναμίει⁶.

Ἰλῆ μὲν· καθ' ὃ τῶν καλουμένων ἀτράκτων αὐτῶν⁷ ἢ ξυλίνων ἢ καλαμίνων⁸ ὑπαρχόντων, αὐτὰ⁹ τὰ βέλη ἢ σιδηρᾶ

¹ βελουλικὸν GJLP., βελουλικὸν N. — ² γὰρ ἀνὴρ omis d. M. — ³ ἀντάξιως μάλιν P. — ⁴ ἰούς τε κατὰμνειν ἐπὶ τὴν ἤπια φάρμακα πάσει, LP. Ces vers sont les 514'

même opération avec des tuyaux d'airain ou de fer. Mais les modernes sont d'avis de l'enlever comme les clous, en la saisissant avec une pince, après l'avoir incisée tout autour avec un bistouri.

La verrue pédiculée est une petite éminence de la superficie, indolente, calleuse, arrondie la plupart du temps, ayant une base étroite, de sorte qu'elle semble appendue. Elle est appelée ainsi (*acrochordon*) de ce qu'elle ressemble à l'extrémité d'une corde de boyau. Nous l'excisons en la tirant. Si cela ne se peut, nous la lions avec un fil de lin ou avec un crin. Je sais que beaucoup de chirurgiens détruisent avec ce qu'on appelle le cautère froid et ces verrues et toutes les proéminences dont nous avons parlé.

omis d. GLP., τρυχῆ C., τρύχιν EX. — ³⁶ ἀπολινοῦμεν M.; DHKR. omettent depuis εἰ δὲ μὴ jusqu'à ἀπολινώσομεν inclusiv. — ³⁷ τρώτικς Ve., καὶ omis d. MP. — ³⁸ ἀπάσας EX., πολλὰς J., τῶν λεγομένων P. — ³⁹ ψυχρὸν καυτήρι BLMNOPR VeBa., ψυχρῶ καυτήρι D.

CHAPITRE LXXXVIII.

DE L'EXTRACTION DES TRAITS.

Le poète Homère fait voir que cette partie de la chirurgie, qui a rapport à l'extraction des traits, est des plus nécessaires quand il dit : « Le médecin est un homme qui en vaut plusieurs autres, lui qui retire les traits et répand sur leurs blessures des remèdes adoucissants. »

Nous devons dire d'abord quelles sont les différentes espèces de traits. Ils diffèrent quant à la matière, quant à la forme, quant à la grandeur, quant au nombre, quant à leur disposition, quant à leur puissance.

Quant à la matière. Ce que nous appelons la hampe est en

et 515^e du 11^e chant de l'*Iliade*. — ⁵ μεγίθη: omis d. HK. — ⁶ δύναντων LP. — ⁷ αὐτῶν P., ἡ omis d. GLP. — ⁸ ἡ καλκμίνων omis d. GLP. — ⁹ αὐτὰ δὲ τὰ ABC

εἰσιν¹⁰, ἢ χαλκᾶ, ἢ κασσιτέραινα, ἢ μολύβδινα¹¹, ἢ κεράτινα, ἢ ὑάλινα, ἢ ὀστέαινα¹², ἢ κολλώματα καὶ αὐτὰ¹³, ἢ ξύλινα· τοσαύτη γὰρ τις¹⁴ διαφορὰ μάλιστα παρ' Αἴγυπτίους εὐρίσκεται.

Σχήματι δέ· καθ' ὃ¹⁵ τὰ μὲν εἰσι στρογγύλα, τὰ δὲ γωνιωτὰ¹⁶, τὰ δὲ γλωχινωτὰ¹⁷, καὶ τούτων τὰ μὲν διγλώχιστα, τὰ δὲ λογχωτὰ καλούμενα, τὰ δὲ τριγλώχιστα, καὶ τὰ μὲν ἀκιδωτὰ¹⁸, τὰ δὲ χωρὶς ἀκίδων¹⁹· καὶ τῶν ἀκιδωτῶν, τὰ μὲν ἐπὶ τὰ²⁰ ὀπίσω νεούσας τὰς ἀκίδας ἔχουσιν²¹, ἵνα²² τῇ ἐξολκῇ ἀντεμπίρωνται²³, τὰ δὲ ἐπὶ τὰ πρόσω²⁴, ἵνα τῇ²⁵ ὠθήσει τοῦτο ποιῶσι· τὰ δὲ καὶ ἀντιθέτως²⁶ δίκην τῶν κεραυνίων²⁷, ὑπὲρ τοῦ καὶ ἐλκόμενα αὐτὰ καὶ ἀθούμενα ἀντεμπίρεσθαι²⁸. Τινὰ δὲ καὶ κινούμενα²⁹ διὰ γιγγλύμου³⁰ τὰς ἀκίδας ἔχουσι³¹ συναγομένας, αἵτινες ἐν τῇ ἐξολκῇ³² ἐξαπλούμεναι καλοῦσιν ἐξέλκεσθαι τὸ βέλος.

Μεγέθει δέ· καθ' ὃ³³ τὰ μὲν εἰσι μεγάλα ἄχρι τριῶν τὸ³⁴ μῆκος δακτύλων, τὰ δὲ μικρὰ ὅσον δακτύλου, ἃ δὴ καὶ μυωτὰ³⁵ καλοῦσι κατ' Αἴγυπτου³⁶, τὰ δὲ τούτων μεταξὺ.

Ἀριθμῷ δέ· καθ' ὃ τὰ μὲν εἰσιν ἀπλᾶ, τὰ δὲ σύνθετα. Λεπτὰ γὰρ τινὰ αὐτοῖς ἐπεντίθεται³⁷ σιδήρια ἅτινα ἐν τῇ τοῦ βέλους³⁸ ἐξολκῇ διαλανθάνοντα μένει³⁹ κατὰ τὸ βάθος.

Σχέσει δέ· καθ' ὃ τὰ μὲν τὸν οὐρίαχον⁴⁰ ἔχει τοῖς ἀτρά-

EFGJKLMNOPVeBaTX. — ¹⁰ ἔστιν ABCDEFGHJKLNOPRVeBa. — ¹¹ βολίαινα ABMT., μολύβδινα F., μολύβδινα NO., μολύβδινα HK. — ¹² ὀστᾶ ABFMNVeBaT., ὀσταίτινα O., ὀσταίνα GLP. — ¹³ καὶ αὐτὰ omis d. DHJKR., καὶ αὐτὰ ἢ ξύλινα omis d. M. — ¹⁴ ἔστι pour τις J.; τις omis d. LP., ἢ διαφορὰ T. — ¹⁵ καθ' ὃ omis d. M. — ¹⁶ γωνιωτὰ M., γωνιατὰ καὶ γογχωτὰ καλούμενα; le reste omis d. T.; γωνιωτὰ εἰς τρίγωνον ABCEFGJLMN OPVeBaX. — ¹⁷ τὰ δὲ γλωχινωτὰ καὶ γογχωτὰ καλούμενα, τὰ δὲ τριγλώχιστα ABCFG LMNOPVeBa., κογχωτὰ CJMR., λογχωτὰ N. Ce passage était véritablement inintelligible dans les deux éditions imprimées; aussi les commentateurs avaient-ils chacun une version différente. Je crois avoir donné la vraie leçon d'après les meilleurs manuscrits. — ¹⁸ ἀκιδωτὰ N. — ¹⁹ ἀκίδος J. — ²⁰ ἐπὶ τῶν R., ἐπὶ τοῦπίσω T. — ²¹ ἔχοντων M. — ²² ἵνα ἐν τῇ ABCEFGJMNOVeBaTX. — ²³ ἀντεμπίρωνται AGLPVeT. — ²⁴ ἐμπροσθεν EMO., ἐμπρος ABCFGLNPVeBaTX. — ²⁵ ὠθήσει ABCDFGNBa., ὠθίσει E., ἐν τῇ ABCEFGXLMNOPVeBa. — ²⁶ καὶ omis d. M., ἀντιθέτως P., δίκην L. — ²⁷ κε-

bois ou en roseau. Le trait lui-même est en fer, en airain, en étain, en plomb, en corne, en verre, en os, ou même aussi en roseau ou en bois. En effet, on trouve toutes ces différentes espèces principalement chez les Égyptiens.

Quant à la forme. Les uns sont ronds, les autres anguleux; d'autres sont armés de pointes, et parmi ceux-ci il y a ceux qui ont deux pointes, ceux qu'on appelle lonchotes (*lancéolés*) et ceux qui ont trois pointes. Il y en a qui sont hérissés de piquants et d'autres qui n'en ont pas. Parmi ceux qui en ont, les uns ont ces piquants tournés en arrière, afin qu'en voulant les retirer ils percent au contraire; les autres ont les piquants tournés en avant, afin qu'en les poussant ils percent également; d'autres en ont qui sont tournés en sens contraires, à la manière des foudres, afin que quand on veut, soit les retirer, soit les pousser, ils s'enfoncent au contraire. Quelques-uns aussi portent une charnière au moyen de laquelle les piquants se tiennent réunis, puis quand on veut arracher le trait, ces piquants se déploient et empêchent l'extraction.

Quant à la grandeur. Les uns sont grands et ont jusqu'à trois travers de doigt de longueur, les autres sont petits et ont un travers de doigt de long: on les appelle *myota* en Égypte; d'autres ont une longueur intermédiaire.

Quant au nombre. Les uns sont simples, les autres composés, c'est-à-dire qu'on y ajoute des fers très ténus qui restent cachés dans le fond de la blessure quand on fait l'extraction du trait.

Quant à la disposition. Les uns ont la queue du fer insérée

ραπίων LP. — ²⁸ ἀντεπείρασθαι GL., ἀντεπείρασθαι MOP. — ²⁹ κινδυνούμενα LP. — ³⁰ γιγνημοῦ Ve., διγνηλάμου LP., γαγγλισμοῦ HKR., γαγγλισμοῦ D. — ³¹ ἔχοντα M. — ³² ἐν τῇ ἄλκῃ E. — ³³ καθ' ὃ omis d. T. — ³⁴ τῶ LNVeBa. — ³⁵ κατὰ NVeBa., μύτα ABC EOTX., μύτα FGLMP., καλοῦνται G., καλλοῦσαι L. — ³⁶ κατ' Αἰγυπτίους GLP. — ³⁷ ἐπεντίθενται ACDEJX. — ³⁸ βάλῃ LP., ἐξελκῆ omis d. GL. — ³⁹ μίνχ LNPRVeBa., μένου D., κατὰ τὸ βάθος omis d. C. — ⁴⁰ εὐραχων ABCEFGJLMNOPVeBaTX., εὐρίσκου DR.; τὸν omis d. ABCEFGJLMNOPR

κτοίς⁴¹ ἐγκείμενον, τὰ δὲ αὐτὸν⁴² τούτοις περικείμενον· καὶ τὰ μὲν ἀσφαλῶς ἐνήρμοσται⁴³ πρὸς τὸν ἄτρακτον, τὰ δὲ ἀμελέστερον, ἵνα κατὰ τὴν⁴⁴ ἐξολκὴν χωριζόμενα εἴσω καταμῆν⁴⁵.

Δυναμίει δέ· καθ' ἃ⁴⁶ τὰ μὲν εἰσιν ἀράρομακτα⁴⁷, τὰ δὲ πεφαρμακευμένα⁴⁸.

Αὗται⁴⁹ μὲν αἱ τῶν βελῶν διαφοραί. Γινέσθω⁵⁰ δὲ ἡμῖν ὁ τῆς ἐξαίρεσεως λόγος⁵¹, ἐπὶ τε τῶν ἐν πολέμῳ τετρωμένων, ἐπὶ τε τῶν ἐκτὸς πολέμου ἔκουσίως τε καὶ ἀκουσίως, καθ' οἷαν δὴποτε περίστασιν, ἐξ οἷας δὴποτ' οὖν⁵² ὕλης γινομένων.

Τῆς δὲ τῶν βελῶν ἐξολκῆς ἐπὶ μὲν⁵³ σαρκῶν διττὴ τίς ἐστίν⁵⁴ ἡ διαφορὰ, ἥ τε κατ' ἐφελκυσμὸν καὶ ἡ κατὰ διωσμὸν⁵⁵. Ἐφ' ὧν μὲν γὰρ ἐπιπολῆς⁵⁶ τὸ βέλος⁵⁷ καταπέπартαι, κατ'⁵⁸ ἐφελκυσμὸν γίνεται ἡ ἐξαίρεσις. Ὁμοίως καὶ ὅσα διὰ βάθους μὲν⁵⁹ ἐμπέπηγε, τὰ δὲ ἀντικείμενα μέρη τρωσκόμενα τὸν⁶⁰ ἐξ αἰμορροαγίας ἢ συμπαθείας ἐπάγει κίνδυνον. Τὸ⁶¹ δὲ κατὰ διωσμὸν ἐφ' ὧν διὰ βάθους τε καταπέπартαι καὶ βραχέα τὰ⁶² τῶν ἀντικειμένων εἰσὶ σώματα, καὶ οὔτε νεῦρον, οὔτε ὄστουν, οὔτε τούτων⁶³ οὐδὲν παρεμποδίξει τῇ διαιρέσει. Ἐπὶ⁶⁴ δὲ ὀστέου τρωθέντος, ὁ⁶⁵ κατ' ἐφελκυσμὸν μόνου⁶⁶ παραλαμβάνεται τρόπος⁶⁷. Εἰ μὲν οὖν καταφανὲς εἴη τὸ βέλος, αὐτόθεν ποιούμεθα τὴν ἐξολκὴν· εἰ δὲ κεκρυμμένον⁶⁸, δεῖ, φησὶν⁶⁹ Ἰπποκράτης, εἰ μὲν δύναιτο⁷⁰ ὁ τρωθεὶς, ἐπ' ἐκείνου⁷¹ τοῦ σχήματος αὐτὸν ποιήσαντας⁷²

VeBaX., εἶχαν Ve. — ⁴¹ τοῖς τράκτου Ve., κατατράκτου BEFGMLMOPX., ἐγκείμενα E. — ⁴² τὰ δὲ αὐτὸν omis d. ABCEFGMLMOPX., τούτοις περικείμενον omis d. ABCEFGMLMOPVeBaTX. — ⁴³ ἐνήρμοσται AT., ἀνήρμοσται NVe. — ⁴⁴ κατ' αὐτὴν AT. — ⁴⁵ καταμῆν GNPVeBa., καταμῆναι DEL. — ⁴⁶ καθ' ἃ omis d. R. — ⁴⁷ ἀράρομακτα ABCEFGMLMOPVeBaTX. — ⁴⁸ πεφαρμακευμένα HKR., πεφαρμακευμένα D., πεφαρμακευμένα F. — ⁴⁹ αὗται L., αὗτε R., τῶν βελῶν omis d. M. — ⁵⁰ γινέσθω P., γινέσθω ABCEFGJLNOVeBa., καὶ pour δὲ T. — ⁵¹ τόπος O.; LP. omettent ἐπὶ τε τῶν ἐν πολέμῳ τετρωμένων. — ⁵² δεησοῦν N. — ⁵³ μὲν τῶν σαρκῶν DJR. — ⁵⁴ ἐστίν ἡ omis d. D. — ⁵⁵ ἡ δι' ὄσπερ D. — ⁵⁶ ἐπὶ πολλῆς R.,

dans la hampe, les autres l'ont creusé pour recevoir la hampe ; et quelques-uns ont le fer fortement adapté à la hampe, d'autres l'ont plus faiblement fixé afin qu'ils se séparent quand on veut les arracher et que le fer reste dans la plaie.

Quant à la puissance. Les uns sont sans poison, les autres sont empoisonnés.

Telles sont les différentes espèces de traits. Nous devons dire maintenant comment on les extrait chez ceux qui en sont blessés, soit pendant la guerre, soit en dehors de la guerre, volontairement ou involontairement, quelle que soit la circonstance, et quelle que soit la matière qui les compose.

Il y a deux manières d'extraire les traits des parties charnues : ou en les arrachant ou en les repoussant. Chez ceux qui ont un trait enfoncé superficiellement, on l'extrait par arrachement. Il en est de même pour ceux qui sont profondément fichés, dans le cas où l'incision des parties opposées exposerait le blessé au danger d'une hémorrhagie ou à celui que crée la sympathie. On extrait en les repoussant les traits qui se sont fixés profondément quand les parties opposées sont minces, et quand il n'y a ni nerf, ni os, ni autre chose semblable qui empêche l'incision. Lorsqu'un os est blessé, on retire le trait par arrachement. Si donc le trait est visible, nous opérons aussitôt l'extraction ; s'il est caché, il faut, dit Hippocrate, quand cela se peut, observer le blessé dans la position même où il se trouvait quand il a reçu la blessure ; si cela ne se peut pas, nous le mettons dans une posi-

ἐπίπλον G., ἐπίπλον LP., γὰρ omis d. FGLP. — ⁵⁷ τὸ βέλος διὰ τὸ βάθος τε κατα-
πεπ... GLP. — ⁵⁸ καὶ κατ' ἐφ'... LP. — ⁵⁹ μὲν omis d. MO. — ⁶⁰ τὴν Ve. —
⁶¹ τὴν BCEFHMNOVeBaX., τὰ GJLP., δι' δι' ὀπίσθεν D., διωγμὸν O. — ⁶² βρα-
χία R., τὰ omis d. ANVeBaT. — ⁶³ τούτων ἑστέον εὐδὲν LP.; παραπεδίξει ABC
EFMNOVeBaTX., παραπεδίξει GL. — ⁶⁴ ἐπεὶ DT. — ⁶⁵ ὁ omis d. ARCFG
JLMOPVeT., εὐ pour ὁ ER. — ⁶⁶ κατ' ἐφαλοκυσμένον ABCFJMNOVe., κατ' ἐφα-
λωσὸν Ba., μόνον omis d. ABCFGJLMNOPVeBa. — ⁶⁷ τρόπον ABCEFGJLM
NOVeT. — ⁶⁸ καρυμένον NVe., δὴ pour δεῖ F. — ⁶⁹ ὁ ἴππ... DJOR. — ⁷⁰ δὲ-
γκτο G., δύνετο LP. — ⁷¹ ὅπ' ἐκείνου τοῦ δέματος LP. — ⁷² ποιήσαντα ABCEFG

σημειώσασθαι ἐφ' οὗ⁷³ καὶ τιτρωσκόμενος ἐτύγχανεν⁷⁴. εἰ δὲ μὴ δύνατο, κείμενον γοῦν⁷⁵ ὡς οἶόν τε κατ' ἐκείνο σχηματίσαντες, τῇ μηλώσει χρησόμεθα. Καὶ εἰ⁷⁶ μὲν ἐν σαρκὶ πέπηγε⁷⁷, διὰ τῶν χειρῶν τὸ βέλος⁷⁸ ἐξελεύσομεν ἢ διὰ τοῦ ἐπιθέματος αὐτοῦ⁷⁹ ὅπερ ὀνομάζουσι καὶ⁸⁰ ἄτρακτον, εἰ μὴ ἐκπεπτώκοι, ξύλινον δὲ⁸¹ μάλιστα τοῦτό ἐστιν· ἐκπεπτώκτος⁸² δὲ, δι' ὀδοντάγρας, ἢ ῥιζάγρας, ἢ βελουλοκοῦ, ἢ ἐτέρου⁸³ τινὸς ὀργάνου προσφόρου ποιησόμεθα τὴν ἐξολκὴν, καὶ ποτὲ⁸⁴ τὴν σάρκα προσιπιτέμενοντες⁸⁵, εἴγε μὴ δέχοιτο τὸ⁸⁶ ὄργανον ἢ διαίρεσις. Εἰ δὲ καὶ εἰς τὰ ἀντικείμενα⁸⁷ χωρήσει τὸ⁸⁸ βέλος μόρια⁸⁹, καὶ μὴ οἶόν τε⁹⁰ δι' ἐκείνου τοῦ μέρους⁹¹ ἐξέλκειν αὐτὸ δι' οὗ καὶ κατεπάρη, διελόντες⁹² τὰ ἀντικείμενα, δι' οὗ⁹³ ἐκείνων αὐτὸ⁹⁴ κοιμισόμεθα, ἢ⁹⁵ ἐξέλκοντες, ὡς εἴρηται, ἢ καὶ διὰ τῆς καταπάρσεως⁹⁶ διωθόμενοι⁹⁷ τῷ ἐπιθέματι, εἴπερ⁹⁸ μὴ ἐκπεπτώκοι, ἢ καθέσει διωστῆρος, φυλακτόμενοι νεῦρον, ἢ⁹⁹ τένοντα, ἢ ἀρτηρίαν¹⁰⁰, ἢ τι τῶν ἀναγκαίων διελαῖν. Αἰσχρὸν γὰρ βελουλοκοῦντας¹⁰¹ ἡμᾶς τοῦ βέλους χεῖρον ἐργάσασθαι¹⁰² κακόν.

Καὶ εἰ μὲν οὐρίαχον¹⁰³ ἔχοι τὸ βέλος (τοῦτο δὲ ἐκ τῆς μηλωτῆς¹⁰⁴ ἡμῖν γινώσκεται¹⁰⁵), τὴν θήλειαν τοῦ¹⁰⁶ διωστῆρος καθέντες καὶ ἐναρμόσαντες, ὠθήσομεν τὸ βέλος· εἰ δὲ αὐλὸν, τὸν ἄρρένα. Τὸ δὲ βέλος¹⁰⁷, εἰ φανεῖα γλυφίδας ἔχον τινὰς ὡς ἐτέρων¹⁰⁸ ἐν αὐταῖς¹⁰⁹ ἐντεθῆναι δυναμένων λεπτῶν

JMN0VeBaX., ποιήσασθαι LP. — ⁷³ ἐφ' ὅν D. — ⁷⁴ ἐτύγχανεν ABDHMRBa., ἐτύγχαναι L., ἐντύγχανη P. — ⁷⁵ οὗν JO. — ⁷⁶ ἢ LP., σαρκὶ HBa. — ⁷⁷ πέπηγε R., ἢ διὰ τῶν EHKRX. — ⁷⁸ τοῦ βέλους GLP., ἐξελεύσομεν D. — ⁷⁹ αὐτῆς M. — ⁸⁰ καὶ omis d. DHKR.; F. omet depuis εἰ μὴ ἐκπεπτ. jusqu'à τοῦτό ἐστιν inclusiv. — ⁸¹ τε ABCDEFGHLMNOPVeBaTX. — ⁸² ἐκπεπτώκτος F., ἐκπεπτώκτος P., δι' omis d. GP. — ⁸³ ἢ ἐτέρου omis d. J. — ⁸⁴ καὶ ποτὲ καὶ τὴν DHKR. — ⁸⁵ προσιπιτέμενοντες ACDEFHTXJKMOPR., προσιπιτέμενοντα GLP., εἰ μὴ ABCEFGJLMNOPVeBaTX., εἰ δὲ μὴ D. — ⁸⁶ τὸ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁸⁷ ἀντικείμενα πῦ μορίου ABCDEFGJLMNTVeBaX., ἀντικείμενα τοῦ μορίου χωρίου O. — ⁸⁸ τὸ τοῦ μορίου βέλος ABOJT., βέλους M. — ⁸⁹ μόρια omis d. ABCEFGJLMNOXVeBa. — ⁹⁰ τε omis d. BCFGJLMNOVe. — ⁹¹ τοῦ μέρους omis d. DHKR. —

tion aussi rapprochée que possible de celle où il était, après quoi nous nous servons de la sonde. Alors, si le trait est fixé dans la chair, nous l'extrayons avec les mains ou à l'aide du manche qu'on appelle hampe, qui le plus souvent est en bois, s'il ne s'est pas séparé du fer; si, au contraire, ce manche s'est séparé, nous opérons l'extraction avec un davier, ou une pince, ou un bétoulque (*tire-trait*), ou quelque autre instrument convenable; et quelquefois nous incisons préalablement la chair si la blessure ne peut recevoir l'instrument. Mais si le trait s'est enfoncé jusqu'aux parties situées à l'opposé et qu'on ne puisse l'extraire par la blessure d'entrée, nous incisons les parties opposées et nous le faisons sortir par cette incision, ou en l'arrachant comme il a été dit, ou en l'y poussant à travers la blessure d'entrée, soit à l'aide du manche s'il ne s'est pas détaché, soit en enfonçant un diostre (*poussoir*), en faisant attention de ne diviser aucun nerf, aucun tendon, aucune artère ni aucune autre partie essentielle; car il est honteux pour nous de faire dans cette extraction un mal plus grand que le trait lui-même.

Mais si le trait a une queue, ce que nous connaissons à l'aide de la sonde, nous y plaçons et y adaptons la partie femelle du diostre, et nous poussons le trait; s'il est creux, la partie mâle. Si le trait nous paraît avoir quelques ciselures dans lesquelles d'autres fers tenus pourraient avoir été insérés, nous employons de nouveau la sonde, et si nous les trouvons, nous les enlevons

⁹² διελόντα GL.; P. omet depuis χωρήσει jusqu'à τὰ ἀντικείμενα inclusiv. — ⁹³ ἢ δι' ἐκείνων DHKR. — ⁹⁴ αὐτὰ AT. — ⁹⁵ ἢ omis d. DHKR. — ⁹⁶ καταπάρεως LP. — ⁹⁷ διωθόμενος AB EFJ OPTX., διωθόμενος D., διωθόμενος HKR., ἢ τῷ ABCEFGTXJLMNOPVeBa. — ⁹⁸ ἢ, εἴπερ ἐκπεπρωκίαι Ba., εἴπερ ἐκπεπρωκίαι ABCEFGMLNNOTXPVe. — ⁹⁹ ἢ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., πτερόν T., πτερόν ABFGMLOP., φλίβα πτερόν J., ἢ τρέοντα Ve.; φλίβα pour τίοντα Ba., τίον C. — ¹⁰⁰ ἀρτηρίας P. — ¹⁰¹ βεβουλακούντας N. — ¹⁰² ἐργάζεσθαι P. — ¹⁰³ εὐραχον ABCEFGJLMNOPVeBaTX., εὐρισκον DR., ἔχαιν Ve. — ¹⁰⁴ μεγάλωσης M. — ¹⁰⁵ διαγνωσέσθαι C. — ¹⁰⁶ αὐτοῦ GLP. — ¹⁰⁷ τὸ δὲ βίβλος ἐξαιρετικῶν ABCEFGJMNOVeTX., ἐξαιρετικῶν LP. — ¹⁰⁸ ἰταίρων BVe. — ¹⁰⁹ αὐτοῖς GP. —

σιθηρίων, πάλιν τῇ μηλώσει¹¹⁰ χρησάμενοι, εἴπερ εὐρίσκοι-
 μεν, κάκεινα¹¹¹ κατὰ τὰς αὐτὰς μεθόδους κομισόμεθα. Εἰ δέ,
 ὡς εἰκός, ἀντιθέτους¹¹² ἀκίδας ἔχον¹¹³ τὸ βέλος μὴ ἐπιδι-
 ῶσιν¹¹⁴, ἐπιτέμνειν δεῖ κατὰ¹¹⁵ τὸν πλησίον αὐτοῦ τόπον,
 εἰ μηδὲν τῶν ἀναγκαίων παρακείτο¹¹⁶, καὶ γυμνωθῆν¹¹⁷ τὸ
 βέλος βαστάζοντας ἀσκήθως¹¹⁸ ἐξέλκειν. Τινὲς δὲ καὶ¹¹⁹ κλα-
 μίσκον αὐταῖς¹²⁰ ταῖς ἀκίσι περιθέντες, οὕτως αὐτὸ ἐξέλκουσιν,
 ὑπὲρ τοῦ μὴ διαξάινεσθαι πρὸς¹²¹ τῶν ἀκίδων τὰς σάρκας.

Καὶ εἰ μὲν ἀφλέγματον εἴη τὸ τραῦμα, βραφαῖς χρησά-
 μενοι ἐναίμως¹²² αὐτὸ θεραπεύσομεν· εἰ δὲ φλεγμαῖνοι¹²³,
 δεῖ ἐμβροχῶν τε καὶ καταπλασμάτων καὶ τῶν ὁμοίων τὴν
 φλεγμονὴν θεραπεύσομεν¹²⁴. Ἐπὶ δὲ τῶν πεφαρμακευμένων¹²⁵
 βελῶν, ἅπασαν τὴν ἤδη μεταλαβούσαν¹²⁶ τοῦ φαρμάκου
 σάρκα, εἴπερ οἶόν τε¹²⁷ εἴη, περιέλωμεν. Δῆλη δὲ καθέστηκεν
 ἐκ τοῦ διηλλάχθαι τῆς ὑγιουῖς¹²⁸ σαρκός· ἔξωχρος γὰρ καὶ
 ὑποπέλιος καὶ οἶον νενεκρωμένη φαίνεται. Φασὶ¹²⁹ δὲ τοὺς
 Δάκας καὶ τοὺς Δαλμάτας¹³⁰ περιπλάσσειν ταῖς ἀκίσι τὸ ἐλέ-
 νειόν τε¹³¹ καὶ νίνου καλούμενον, ὅπερ¹³² ὁμιλήσαν μὲν τῷ
 αἵματι τῶν τιτρωσκομένων ἀναιρεῖν¹³³, ἐσθιόμενον δὲ¹³⁴ ὑπ'
 αὐτῶν ἀελαθεῖς¹³⁵ εἶναι καὶ μηδὲν κακὸν ὄραν*.

Εἰ δὲ τὸ βέλος ἐν ὅστῳ παγείη, πάλιν πειρασόμεθα τῷ ὀρ-
 γάνῳ· καὶ εἰ μὲν σάρξ ἐμποδίξοι, ταύτην περιέλωμεν ἢ
 διαστείλωμεν· εἰ δὲ καὶ¹³⁶ διὰ βάρους εἴη¹³⁷ τοῦ ὅστέου
 πεπηγὸς (τοῦτο δὲ γινώσκομεν ἐκ τοῦ ἐνεστηριγμένου¹³⁸ αὐτὸ

110 τῇ μάσει LP. — 111 ἐκεῖνα CNVeBa., ἐκεῖνα, καὶ ABFGLMOPT. — 112 ἀντι-
 θέτας J. — 113 ἔχει M. — 114 ἐπιθήσωσιν Ve. — 115 κατὰ omis d. C. — 116 παρα-
 κείτο ABCDEGLNPRVe. — 117 γυμνοθέντες R. — 118 ἀσκήτως DR., ἐξέλ-
 κθαι M. — 119 καὶ omis d. P., δεῖ omis d. T. — 120 αὐτοῖς ABJOT., αὐτοῖς F.
 — 121 ὑπὸ pour πρὸς M. — 122 ἐνάμως JP. — 123 φλεγμαῖνοι R., διὰ βροχῶν R. —
 124 θεραπευτέον M; DO. omettent depuis εἰ δεῖ φλεγμαῖνοι jusqu'à θεραπεύσομεν
 inclusiv. — 125 πεφαρμακευμένων LMPBa., πεφαρμασμένων ABDFJNOVe., πεφαρ-
 μαγμαῖνων HR., φαρμακευμένων X. — 126 μεταλαβούσαν ABCDEFGJLMOPVe
 BaT., καταλαβούσαν N. — 127 τε omis d. M. — 128 ὑγιεῖς D. — 129 φασὶ M. —
 130 δαλμάτας XABCEHJKOVeBa., δερμάτας T., δαλμάτους F., περιπλάξαι O.
 — 131 τε omis d. DHR., ἐλενείον τι T. — 132 καὶ οὕτως pour ἐπιε ABTXCEFG
 JLMNOPVeBa. — 133 ἀναιρεῖ DLP. — 134 δεῖ καὶ BEFGJLNOPVeTX. —

d'après la même méthode. Si le trait, comme cela arrive, ayant des pointes dirigées en sens inverse, ne permet pas l'extraction, on doit inciser les parties qui l'entourent si aucun des organes essentiels à la vie ne se trouve dans le voisinage, et après avoir mis à nu le trait, nous l'extrayons sans rien dilacérer. Quelques-uns placent le tuyau d'un roseau autour de ces mêmes pointes et les arrachent ainsi entourées pour que leurs piquants ne déchirent pas les chairs.

Si la blessure n'est pas enflammée, nous la cousons et nous lui appliquons le pansement approprié aux plaies saignantes ; s'il y a de l'inflammation, nous la traitons par des lotions, des cataplasmes et d'autres moyens semblables. Quant aux traits empoisonnés, nous enlevons, si cela est possible, toute la chair qui a déjà été imprégnée par le poison. On la reconnaît parce qu'elle diffère de la chair saine ; en effet, elle est pâle et livide, et elle paraît comme mortifiée. On dit que les Daces et les Dalmates enduisent les pointes avec l'hélium et avec ce qu'on appelle *ninum* : ce poison tue quand il est en contact avec le sang des blessés ; mais mangé par eux, il n'est pas nuisible et ne leur fait aucun mal.

Mais si le trait est fixé dans un os, nous faisons encore des tentatives avec les instruments, et si la chair y met obstacle, nous débridons et nous élargissons la plaie ; s'il est profondé-

¹³⁵ δὲλακεκίς D. Voici comment Dalechamps a traduit ce passage : « La faculté desquels (*l'helenium* et le *ninum*) se mesle avec le sang des bestes navrées et les fait mourir, combien qu'après ils mangent la venaison sans en ressentir ou recevoir aucun mal ni dommage. » Le même auteur prétend que les mots *helenium* et *ninum* sont dépravés et mis pour *elleborum* et *aconitum*. Pline (*Hist. natur.*, lib. XXI, cap. 33 et 94, édition Panckoucke), prétend que *l'helenium* naquit des larmes d'Hélène ; il dit que son suc est doux et forme un excellent cosmétique. — ¹³⁶ εἰ δὲ καὶ L., εἰ δὲ καὶ P., ἢ διαστρωμένον omis d. M.P. — ¹³⁷ εἰ pour εἴν Ve. — ¹³⁸ ἐν-

* Il faut conférer avec cet endroit le passage de Celse, liv. V, sect. 27,3, où il dit que « la succion d'une plaie empoisonnée par morsure de serpent ou par les flèches, telles que celles dont les Gaulois se servent à la chasse, est innocente ; mais il faut que le suc n'ait pas de plaie à la bouche. »

μὴ σαλεύεσθαι βιαζομένων¹³⁹ ἡμῶν), ἐκκοπεῦσι τὸ περιειμένον¹⁴⁰ περιελόντες ὅσπου, ἢ καὶ¹⁴¹ τρυπάνοις πρότερον περιτρυπήσαντες¹⁴², εἰ πάχος ἔχει, τὸ βέλος ἀπολύσομεν. Εἰ δὲ καὶ εἷς τι τῶν¹⁴³ κυρίων μορίων ἢ κατάπαρσις γένηται¹⁴⁴, οἷον ἐγκέφαλον, ἢ καρδίαν, ἢ βρόγχον, ἢ πνεύμονα, ἢ ἥπαρ¹⁴⁵, ἢ κοιλίαν, ἢ ἔντερα, ἢ νεφρούς, ἢ μήτραν, ἢ κύστιν, ἢ δὴ μὲν τῶν¹⁴⁶ θανασίμων φανέντων¹⁴⁷ σημείων, καὶ τῆς ἐξολκῆς μάλιστα σκυλμῶν¹⁴⁸ πολὺν ἐμποιεῖν μελλούσης, παραιτησόμεθα τὴν ἐγχείρησιν, ἵνα μὴ πρὸς τῷ¹⁴⁹ μηδὲν ὠφελῆσαι καὶ λοιδορίας πρόφασιν τοῖς ιδιώταις παράσχωμεν.

Εἰ δὲ¹⁵⁰ τὰ τῆς ἐκθάσεως¹⁵¹ ἄδηλα τέως τυγχάνοι¹⁵², προειπόντας τὸν κίνδυνον ἐγχειρεῖν δεῖ· πολλοῖς γὰρ καὶ ἀποστάσεως¹⁵³ ἔν τιτι τῶν ἀναγκαίων¹⁵⁴ γενοῦσας μορίων, κατὰ¹⁵⁵ τὸ παράδοξον σωτηρία παρηκολούθησεν¹⁵⁶. Ὅπου γε καὶ¹⁵⁷ λοβὸς ἥπατος καὶ μέρος ἐπιπλόου καὶ περιτοναίου καὶ ὄλη ἢ μήτρα πολλῶκις ἱστορεῖται¹⁵⁸ ἀφαιρεθῆναι καὶ θάνατον ἐπὶ τούτοις μὴ γενέσθαι· καὶ βρόγχον¹⁵⁹ δὲ πολλῶκις ἐξεπίτηδες ἔσθ' ὅτε διαιροῦμεν ἐπὶ συναγχικῶν, ὡς ἐν¹⁶⁰ τῷ περὶ λαρυγγοτομίας ἐλέγομεν. Τὸ μὲν οὖν ἐγκαταλείπειν¹⁶¹ τούτοις τὸ βέλος ἀπαραίτητον ἐπάγει τὸν θάνατον, πρὸς τῷ¹⁶² καὶ ἀνούητον δεικνύναι τὴν τέχνην· τὸ δὲ ἀφελεῖν, εἰκὸς καὶ περιέσωσεν¹⁶³.

Ἡ¹⁶⁴ δὲ τῶν κυρίων τραθέντων μορίων διάγνωσις οὐ χαλεπὴ, διὰ τε τῶν συμπτωμάτων¹⁶⁵ τῆς ιδιότητος καὶ τῶν ἐκκρινομένων καὶ τῆς τῶν μορίων θέσεως¹⁶⁶ εὐρισκομένη¹⁶⁷.

στραγιμένου EGVeX., αὐτὸ omis d. T. — 139 ἡμῶν omis d. ABCFGLMNOPVe BaT., ἐκκοπεῦσι BCEFGLNOPBa., ἐκκοπέσι M., ἐκκοπεῖσι Ve., βιαζομένων O. — 140 παρακείμενον GLP. — 141 καὶ omis d. DT., τρυπάνη M. — 142 τρυπήσαντες D., εἰς pour εἰ T. — 143 εἰς τὸ μέρος τῶν κυρίων GLP., εἰ δὲ ἔστι τῶν κυρ... T., μορίων omis d. N. — 144 γένεσθαι D. — 145 ἥπαρ Ve. — 146 τῶν omis d. D. — 147 φανέντων GL., φανέντων σημείων omis d. P. — 148 σκυλμῶν πολλῶν GNVeBa., ἐκυλμῶν R. — 149 τὸ DEOPR. — 150 δὲ omis d. M. — 151 ἐκθάσεως P., ἀθλήου M. — 152 τυγχάνουσας M., προειπόντας ABCFGJLNOPVeBaT., προειπόντας R. — 153 ἀποστάσεως

ment fiché dans l'os, ce que nous connaissons parce qu'il est solide et que nos efforts ne l'ébranlent pas, nous enlevons avec un ciseau la partie osseuse qui est autour du trait, ou bien nous perforons d'abord tout autour avec une tarière si l'os est gros, et nous libérons le trait. S'il y a perforation de quelqu'un des organes principaux, tels que l'encéphale, le cœur, la trachée-artère, les poumons, le foie, l'estomac, les intestins, les reins, l'utérus ou la vessie, et que déjà apparaissent des signes mortels, et si surtout l'extraction doit causer une grande douleur, nous nous abstenons d'opérer, de peur que, outre qu'elle ne servirait à rien, nous ne fournissions aux ignorants un prétexte de propos injurieux.

Si cependant il peut encore y avoir doute sur le résultat, il faut opérer après avoir d'abord prévenu du danger; car bien des fois des abcès étant survenus dans quelqu'un des organes essentiels, la guérison s'en est suivie contre toute attente raisonnable. De même aussi l'on raconte que l'enlèvement d'un lobe du foie, d'une partie d'épiploon ou du péritoine, de l'utérus tout entier, n'a pas été suivi de mort; et souvent aussi nous ouvrons à dessein la trachée-artère dans des angines, comme nous l'avons dit au chapitre de la trachéotomie. Or, laisser le trait dans la plaie en cette circonstance, c'est amener inévitablement la mort, et en outre faire croire que notre art est sans avantage; l'enlever, au contraire, c'est rendre le salut possible.

Le diagnostic des blessures des organes principaux n'est pas difficile; il ressort de la nature particulière des symptômes et des excréments et aussi de la situation des parties. En effet,

LP., ἀπομάσεως R. — ¹⁵⁴ τῶν ἀνω γειγόν... DHKR. — ¹⁵⁵ καὶ pour κατὰ LP. — ¹⁵⁶ παρακολουθήσει MX. — ¹⁵⁷ καὶ ὁ λοβὸς P. — ¹⁵⁸ ἰσότηρται ABCEFGJKLMNOPR VeBaT. — ¹⁵⁹ βρόγχον J., βρόγχους DHKR., βρόχον T. — ¹⁶⁰ ἐπι pour ἐν LP., περι omis d. LP. — ¹⁶¹ καταλιπεῖν ABCEFGJLMNOVeBaTX., καταλείπει P., τοῦτο GLP. — ¹⁶² τὸ CDEFG LNPR VeBaT., καὶ ἀπὸ ἀνθρώπου ABCEFGJLMNOP VeBaTX., καὶ omis d. OT. — ¹⁶³ περιέσειεν P., καὶ omis d. T. — ¹⁶⁴ εἰ pour ἢ F., κυρίως M. — ¹⁶⁵ σμπωμαμάτων K., σπτομαμάτων L. — ¹⁶⁶ διήσειας A., διχίσειας T. — ¹⁶⁷ εὐρισκο-

Μηνίγγων ¹⁶⁸ μὲν γὰρ τραθεισῶν, περιωδυνία ¹⁶⁹ κεφαλῆς εὐ-
 τονος ¹⁷⁰ γίνεται, καὶ πύρωσις ὀφθαλμῶν μετ' ἐρυθήματος,
 γλώττης ¹⁷¹ καὶ διανοίας παραγωγή. Εἰ δὲ μετ' ἐγκεφάλου ¹⁷²
 τραθειήσων, κατάπτωσις, ἀφωνία, διαστροφή προσώπου, χο-
 λεμεία, αἵματος ἀπόκρισις διὰ ῥινῶν ¹⁷³ καὶ ἀκουστικοῦ
 πόρου ¹⁷⁴, ὑγροῦ λευκοῦ καὶ ἀθροώδους ¹⁷⁵ κένωσις, ἰχώρ
 ἐὼν ¹⁷⁶ εὖροι διεξοδον, διὰ τῆς τρώσεως ¹⁷⁷. Εἰ δὲ ¹⁷⁸ εἰς τὰ
 κενὰ τοῦ θώρακος ¹⁷⁹ ἢ κατάπαρσις γένηται ¹⁸⁰, σωζομένης
 εὐρυχωρίας πνεῦμα διεξέρχεται. Τῆς δὲ καρδίας τραθειήσεως,
 παρὰ ¹⁸¹ τὸν ἀριστερὸν μαστὸν ¹⁸² τὸ βέλος φαίνεται, οὐ
 κενεμδατοῦν, ἀλλ' ὡς ἐν στερεῷ ¹⁸³ πεπηγὸς καὶ ποτὲ καὶ ¹⁸⁴
 τὴν σφυγματώδη ¹⁸⁵ διασημαῖνον κίνησιν ¹⁸⁶ αἱματός τε
 μέλανος ἔκκρισις γίνεται ἐὼν εὖροι ¹⁸⁷ διεξοδον, κατάψυξις
 τε καὶ ¹⁸⁸ ἰδρώς καὶ ¹⁸⁹ λειποθυμία, καὶ χωρὶς ἀναβολῆς ὁ
 θάνατος ἐπακολουθεῖ.

Πνεύμονος δὲ τραθέντος, εὐρυχωρίας μὲν οὔσης διὰ τῆς
 τρώσεως ¹⁹⁰, ἀφρωδὲς αἶμα κενοῦται, μὴ οὔσης δὲ, μᾶλλον
 ἐμείται, καὶ τὰ περὶ ¹⁹¹ τὸν τράχηλον ἀγγεῖα ἐπαίρεται, καὶ
 γλῶσσα ἑτεροχροεῖ, καὶ μέγα ¹⁹² εἰσπνεύουσιν ἐφιέμενοι ¹⁹³ τοῦ
 ψυχροῦ. Διαφράγματος δὲ τραθέντος ¹⁹⁴, τὸ μὲν βέλος πρὸς
 ταῖς νόθαις πλευραῖς φαίνεται καταπεπαρμένον ¹⁹⁵ ἢ δὲ εἰσπνοῇ
 μεγάλη γίνεται ¹⁹⁶ σὺν ἀλγήματι καὶ στεναγμῷ καθ' ὄλων ¹⁹⁷
 τῶν κατὰ τὴν ¹⁹⁸ συνωμίαν μερῶν. Εἰ δὲ κατ' ἐπιγάστριον ¹⁹⁹
 ἢ τρώσις γένηται ²⁰⁰, δῆλον ἐκ τῶν ἐκκρινομένων εὐρυ-
 χωρίας οὔσης, ἢ καὶ ²⁰¹ τοῦ βέλους ἐξαιρεθέντος, ἢ καὶ τοῦ

μένος D. — ¹⁶⁸ Ici LP. font un nouveau chapitre intitulé : Περὶ μηνίγγων;
 μηνίγγων DEF. — ¹⁶⁹ περιωδύνη P. — ¹⁷⁰ έντονος GKMP. — ¹⁷¹ LMOPR Ba met-
 tent la virgule après γλώττης, ce qui modifie beaucoup le sens. Ve n'en met pas
 du tout. — ¹⁷² μετ' ἀγκεφάλου LP. — ¹⁷³ ῥινῶν D. — ¹⁷⁴ καὶ est omis, et ce pas-
 sage est ponctué de la manière suivante dans ABCFGMLN P Ve Ba T. : διὰ ῥινῶν,
 ἀκουστικοῦ πόρου ὑγροῦ λευκοῦ, ce qui le rend inintelligible; ὑγροῦ καὶ λευκοῦ DHKR.
 — ¹⁷⁵ ἀθροώδους HR., ἀνθροώδους GLP. — ¹⁷⁶ εἰχώραν AB EFT J M O X., ἰχώραν
 GLP., ἰχώρος DHKR., ἄν CDHKNR Ve. — ¹⁷⁷ τρώσεως T. — ¹⁷⁸ εἰ δὲ καὶ HKR.
 — ¹⁷⁹ θώρακος εἰκός ἢ GLP., φώρακος L. — ¹⁸⁰ γένεταί D. — ¹⁸¹ περὶ pour παρὰ
 EMT. — ¹⁸² μαστὸν BCEFGHJLMNOPR Ve Ba. — ¹⁸³ ἐν ἑτέρῳ ABCFGJLM

si les méninges sont blessées, il en résulte une douleur de tête intense, l'inflammation et la rougeur des yeux, la déviation de la langue et de l'intelligence. Si avec elles l'encéphale est en même temps blessé, il y a collapsus, aphonie, perversion des traits du visage, vomissement de bile, saignement de nez et d'oreille, écoulement d'humeur blanche et semblable à de la bouillie par la plaie si l'ichor y trouve un passage. Lorsque le trait s'est enfoncé dans les parties vides du thorax, l'air sort par l'ouverture si elle reste béante. Quand le cœur est blessé, le trait apparaît près de la mamelle gauche, non pas flottant dans le vide, mais comme fixé dans un corps solide et quelquefois marquant le mouvement des pulsations; il y a écoulement d'un sang noir, s'il trouve un passage, refroidissement, sueur et lipothymie, et la mort arrive sans délai.

Lorsque le poumon est blessé, s'il y a passage par la blessure, un sang écumeux s'échappe de la plaie, et s'il n'y en a pas, le sang est plutôt vomi; les vaisseaux autour du cou se gonflent, la langue change de couleur, les malades aspirent largement et cherchent l'air frais. Quand le diaphragme est atteint, le trait paraît enfoncé vers les fausses côtes, l'inspiration est grande et se fait avec gémissement et douleur dans la totalité des parties situées entre les deux épaules. Lorsque l'abdomen a été blessé, on sait quelle partie est atteinte d'après la nature des évacuations si la plaie est ouverte, soit que le trait ait été enlevé, soit que la hampe se soit

NOPRVeBaT., ἐν ἐντέρω DHK., πεπτηγώς LP. — 184 και omis d. LP. — 185 συγκομίσθ. Ba. — 186 κίωσιν T. — 187 εἶρη E. — 188 τε και omis d. M., ὑδρῶς GLVeBa., ἰδρᾶς P. — 189 και omis d. M., λιποθυμία J., λιποθυμία KLP. — 190 ῥέωσιν T. — 191 τὸν omis d. ABCFGMLNOPVeBaTX. — 192 μεγάλα EX., εἰ πνέουσιν F., πνέουσιν P. — 193 ἀρτίμενοι D., ἐροφίμενοι G. — 194 ἐπὶ δὲ τοῦ διαφράγματος, τὸ μὲν ABCFGJLMNOPVeBaT., ἐπὶ δὲ τοῦ διαφράγματος προθέσθης FX. — 195 κατεπαρμένον GLPT.; εἰ pour ἢ P., ἔπνευε pour εἰσπνεύε T. — 196 γίνεται omis d. R. — 197 καθ' ἕλεν NORVeBa., καθ' ἕδον BCFGMLP. — 198 τὴν omis d. M. — 199 κατὰ τὸ ἐπιγαστήριον DHKR., ἐπιγαστήριον LP. — 200 γίνεται LMP. — 201 και

ἐπιθέματος ἔνδον κλασθέντος²⁰². Ἀπὸ μὲν γὰρ²⁰³ γαστρὸς, χυλὸς κενοῦται· ἀπ' ἐντέρων δὲ²⁰⁴, κόπρος· ἔσθ' ὅτε δὲ²⁰⁵ ἐπίπλους ἢ ἔντερον προκύπτει· ἐπὶ δὲ κύστεως τρωθείσης²⁰⁶, οὔρον ἐκκρίνεται.

Ἐπὶ μὲν οὖν μηνίγγων²⁰⁷ καὶ ἐγκεφάλου διὰ τῆς περιτριπτήσεως τοῦ²⁰⁸ κρανίου τὸ βέλος κομισόμεθα, καθάπερ ἐπὶ²⁰⁹ τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ καταγμάτων αὐτίκα²¹⁰ λελεῖξεται. Ἐπὶ δὲ θώρακος, εἰ μὴ ἐπακολουθεῖ, διὰ τε²¹¹ τῆς τοῦ μεσοπλευρίου μετρίως ἐπιτομῆς²¹² ἢ καὶ μιᾶς ἐκκοπτομένης²¹³ πλευρᾶς, μηνιγγοφύλακος ὑποβληθέντος, βελουλικτητέον²¹⁴. Ὁμοίως δὲ κάπὶ γαστρὸς τε καὶ κύστεως²¹⁵ καὶ τῶν λοιπῶν ἐν βάθει μορίων. Εἰ²¹⁶ μὲν ἐπακολουθεῖ τὸ βέλος, ἀπεριέργως²¹⁷ ἐξαιρείσθω· εἰ δὲ μὴ, πάλιν τῇ ἐπιδιαίρεισει²¹⁸ καὶ ἐναίμῳ χρηστέον ἀγωγῇ. Ἐπὶ δὲ²¹⁹ γαστρὸς, εἰ δεήσοι, καὶ γαστροῤῥαφία²²⁰ παραλαμβανέσθω, καθάπερ²²¹ εἴρηται. Εἰ δὲ ἔν τινι²²² τῶν μεγάλων ἀγγείων οἶον ἐν ταῖς²²³ ἐν βάθει σφαγαῖς ἢ²²⁴ καρωτίσιν, ἢ ταῖς²²⁵ κατὰ μασχάλας ἢ βουδῶνας μεγάλαις²²⁶ ἀρτηρίαις καταπαρὲν²²⁷ βέλος πλείονα τὴν αἰμοῤῥαγίαν²²⁸ διὰ τὴν ἐξαιρέσιν ἀπειλεῖ, δεῖ²²⁹ ταῦτα βρόχοις πρότερον ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν διασφίγγοντας, ἔπειτα²³⁰ τὴν ἐξολκὴν τοῦ βέλους ποιῆσθαι. Εἰ δὲ συνήλωσις²³¹ μορίου γένηται, οἶον βραχίονος θώρακι²³² συνηλωμένου, ἢ πήχεως ἐτέροις μορίοις τοῦ σώματος, ἢ τοῖν ποδοῖν πρὸς ἀλλήλους, εἰ μὲν μὴ δι' ὄλων²³³ ἀμφοῖν τοῖν μορίοις²³⁴ διεξέλθαι τὸ βέλος ἢ τὸ θόρυ, ἐπιλασόμενοι²³⁵ τοῦτο ἔξωθεν ὥσπερ καὶ ἐφ' ἐνὸς ἐξελακύσομεν²³⁶. Εἰ δὲ διαμπαῆξ ἀμφο-

omis d. M. — 202 καθέντος J. — 203 γὰρ omis d. ABCEFGJLMXNOPVeBa. — 204 καὶ pour δὲ P. — 205 δὲ omis d. GLMP. — 206 τρωθείσης omis d. X. — 207 μηνίγγων DGT., καὶ omis d. T. — 208 τοῦ περικρανίου D. — 209 ἐπὶ omis d. P., ἐπὶ τῶν omis d. T. — 210 αὐτίκα B., λέξεται JTX. — 211 τε omis d. M. — 212 ὑποτομῆς LP., ἢ omis d. C. — 213 ἐκκοπτομένης L. — 214 βελουλικτητέον BE JO., βελουλικτητέον NP. — 215 τε omis d. M., καύσεως pour κύστεως P. — 216 ἢ μὲν L. — 217 ἀπεριαιρείσθω M. — 218 τῇ διαίρεισει M., ἐνάμω J. — 219 δὲ omis d. DGLP., εἰ omis d. M. — 220 γαστροῤῥαφίας LP., γαστρὸς ῥαφίᾳ M., παραλαμβανέσθαι M. — 221 καθ' ἃ προεῖρηται M. — 222 τινὲν L., τινὸν P. — 223 τοῖς P., ἐν omis d. DR.

brisée en dedans. En effet, de l'estomac, c'est le chyle qui sort; des intestins, c'est la matière stercorale : quelquefois aussi l'épiploon ou l'intestin sort du ventre; si la vessie est blessée, c'est l'urine qui s'échappe.

Ainsi donc, dans les blessures des méninges et de l'encéphale, nous extrayons le trait par la trépanation du crâne, comme nous le dirons tout à l'heure pour les fractures de la tête. Dans celles du thorax, si le trait ne cède pas à nos tentatives, nous l'extrayons au moyen d'une incision convenable dans un espace intercostal ou même en coupant une côte, après avoir placé dessous le méningophylax. Nous agissons de même pour les blessures de l'estomac, de la vessie et des autres organes profondément situés. Si le trait cède aux efforts, nous l'arrachons sans vaine recherche; sinon, nous faisons une incision, et ensuite nous employons un pansement approprié aux plaies saignantes. Pour les blessures du ventre, il faut faire la gastrorrhaphie comme on l'a dit, si cela est nécessaire. Mais si le trait est enfoncé dans quelqu'un des grands vaisseaux, tels que les jugulaires profondes, ou les carotides, ou les grandes artères des aisselles et des aines, et que son extraction menace d'une abondante hémorrhagie, il faut d'abord lier les vaisseaux avec des fils de chaque côté de la blessure, et faire ensuite l'extraction du trait. Lorsque des parties sont clouées ensemble, comme par exemple le bras avec le thorax, ou l'avant-bras avec d'autres organes, ou les pieds l'un avec l'autre, si le trait ou le javelot n'a pas pénétré dans la totalité des deux parties, nous l'extrayons en le saisissant

— 224 και pour η C., σκαρωτίσιν A., παρωτίσιν DHKR. — 225 και ταῖς ABGJLMNO PVeBaT., ή τις D., μασχάλας ABCEFGJLNPVeTX., κατά omis d. T. — 226 μεγάλης αρτηρίας M. — 227 τύχει τὸ βέλος DHKR. — 228 αἰρογίαν L. — 229 διὰ οὐν DHKR., ταύτην LP., βρόγχους G., βρόχους L., ἐξόχους P. — 230 οὕτω pour ἐπειτα M. — 231 συνουλώσας ABCEFGJLNPVeBaTX., γίνεται P. — 232 θώρακος MR., συνουλωμένους JLNOVeBa., συνουλωμένου GP., συνουλωμένου ABCEFMX. — 233 δλου D., δὲ μὴ δλον ἀρτεῖν P. — 234 τῶν μερῶν διελθεῖ ABCEFGJLMNO PVeBaT. — 235 ἐπιβαλλόμενοι LP., τεῦτο ἀπαξόμεν ὡσπερ T. — 236 ἐξηλώσομεν R.

τέρων διέλθαι, πρίσαντας²³⁷ τοῦ ξύλου μεσότητα παρὰ μέρος ἕκαστον ἐξέλκειν κατὰ τὸ εὐκόλον σχῆμα.

Ἐπει²³⁸ δὲ καὶ λίθοι πολλάκις, ἢ κήρυκες, ἢ μολιβδοί²³⁹, ἢ τοιαῦτά τινα ὑπὸ σφενδόνης βαλλόμενα²⁴⁰ καταπαίρεται τῆ τε βία²⁴¹ καὶ τῷ γεγωνιωμένῳ²⁴² τυγχάνειν, γνωστέον μὲν²⁴³ αὐτὰ τῷ τε τραχύν²⁴⁴ καὶ ἀνώμαλον ὑποπίπτειν τὸν ὄγκον καὶ τῷ²⁴⁵ μὴ πάντως ἐπ' εὐθείας εἶναι τὴν διαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ μερίζονα²⁴⁶, καὶ οἶον τεθλασμένην²⁴⁷ τὴν σάρκα²⁴⁸ καὶ πελειδῶν, καὶ τῷ²⁴⁹ μετὰ βάρους ὀδυνᾶσθαι. Δεῖ²⁵⁰ οὖν ταῦτα μοχλεύσαντα²⁵¹ δι' ἀναβολέων ἢ κυαθίσκου²⁵² τραυματικῆς μηλωτιδος ἀναβάλλειν²⁵³. εἰ δὲ προσδέχοιτο, καὶ²⁵⁴ δι' ὀδοντάγγρας ἢ ριζάγγρας ἐξέλκειν. Πολλοῖς²⁵⁵ δὲ καταπαρέντα βέλη διεέλαθε²⁵⁶, καὶ τῶν τραυμάτων ἀπουλωθέντων, μετὰ χρόνου συχρὸν ἀποστάντος τοῦ τόπου²⁵⁷ καὶ βραχέντος τὸ²⁵⁸ βέλος ἐξεπήδησεν.

²³⁷ πρίσαντα ABCFGJLOPVeBaT., πρίσαντες E., πρίσαντες N. — ²³⁸ ἐπὶ L., ἐπειδὴ ΔΗΚΤ., ἐπειδὴν RD. — ²³⁹ μολιβδοί EFGJLNPRVeBa., μολιβδος M., μολιβίς D., μολιβίος ΗΚ., οἱ pour ἢ L. — ²⁴⁰ βαλλόμενος D. — ²⁴¹ τῆ τιβία Ba., τῆ τε βιαίᾳ N., τῆ τε βίαῖ Ve., καὶ τῶν Ve. — ²⁴² γεγωνιωμένῳ D., γεγωνιωμένα omis d. M. — ²⁴³ μὲν omis d. LP., οὖν αὐτὰ ABCGJLMN OT P VeBa., αὐτοῦ τῷ τε X. — ²⁴⁴ τραχύν AMN VeBaX., τραχὺ GJLP. — ²⁴⁵ τὸ ADET., μὴ τῶν P., πάντων DHKPR. — ²⁴⁶ καὶ μερίζονα καὶ ἐλάττενα DHKR. — ²⁴⁷ τεθλασμένη P., τεθλασμένα R. —

ΠΘ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ ΚΑΙ ΤΙΝΕΣ ΑΙ ΤΟΥΤΩΝ ΔΙΑΦΟΡΑΙ.

Ἀκόλουθον² ἂν εἴη μετὰ τὴν τῶν³ κατὰ σάρκα χειρουργουμένων⁴ διδασκαλίαν καὶ περὶ τῶν ἐν⁵ τοῖς ὀστοῖς, καταγμάτων⁶ τέ⁶ φημι καὶ ἐξαρθρημάτων⁷, διαλαβεῖν, ὅτι καὶ αὐτὰ⁸

¹ τίνων αὐτῶν διαφορῶν O., τίνες αὐτῶν διαφοραὶ ABXCEFGJLNPVe BaT. — ² ἀκόλουθον G. — ³ τῶν κατὰ omis d. P. — ⁴ χειρουργουμένων P.

au dehors comme s'il n'avait blessé qu'une partie. Mais s'il a traversé la totalité des deux organes, nous scions le bois entre eux et nous retirons chaque portion d'une manière commode.

Quand parfois des pierres ou des cailloux de rivière, ou du plomb, ou quelques autres projectiles lancés par une fronde s'enfoncent, tant à cause de leur force d'impulsion que de leurs formes anguleuses, on les reconnaît à ce qu'elles se présentent sous l'apparence de tumeurs rugueuses et inégales, à ce que la solution de continuité n'est nullement en ligne droite, mais est plus grande, et à ce que la chair est comme meurtrie et livide, et aussi parce que la douleur qui en résulte est gravative. Il faut les ébranler et les soulever avec un levier ou avec la curette de la sonde à blessure; et si la circonstance le permet, on les arrache avec une pince ou avec un davier. Chez beaucoup de gens les traits restent enfoncés et cachés et les blessures se ferment; puis après un long temps il se forme en cet endroit un abcès qui s'ouvre, et le trait s'en échappe.

²⁴⁸ σαρκῶν DG., σάρκα εἶναι M. — ²⁴⁹ τὸ ET., τῶν P. — ²⁵⁰ εἶν omis d. tous excepté M. — ²⁵¹ μεγάλους E., δι' ἀναβολαίον DKLMNOPVeBa. — ²⁵² κρατίσκων GJL NPVeBa., ἡ τραυματικῆς ABCFGJKLMNOPVeBaTX. — ²⁵³ ἀναλαβεῖν ABCE FGJLMNOPVeBaTX., εἰ pour εἰ L. — ²⁵⁴ καὶ omis d. F. — ²⁵⁵ πολλοὺς DR. — ²⁵⁶ δὴ DR. BCFGJLMNOPVeBa. — ²⁵⁷ τοῦ πύου DHKR. — ²⁵⁸ τὸ omis d. ABCE FGJLMNOPVeBaTX.

CHAPITRE LXXXIX.

DES FRACTURES ET DE LEURS DIFFÉRENTES ESPÈCES.

Nous ferons suivre l'exposé des opérations qui se font sur la chair de celui des opérations qui se font sur les os, je veux dire de celles

— ⁵ ἐν omis d. T. — ⁶ τῶν omis d. ABCDTXFGJLMNOPVeBa., φημι δὲ καὶ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁷ ἐξαρθρομαίτων M. — ⁸ αὐτὸ τὸ D. —

τῷ τῆς χειρουργίας υποπέπτωκε γένει. Καὶ πρῶτον περὶ καταγμάτων καὶ τούτων πρότερον τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ συνισταμένων⁹, ὅτι μεταξὺ τῶν κατὰ σάρκα¹⁰ καὶ τῶν ἐν τοῖς ὀστέοις¹¹ εἰσὶ χειρουργιῶν, καὶ ὅτι πάντων τῶν τοῦ σώματος ὀστέων¹² ὑπερέχει τὸ κρανίου.

Καθ' ὅλου¹³ μὲν οὖν κάταγμα ἔστι διαίρεσις ὀστέου ἢ ῥῆξις ἢ διακοπὴ¹⁴ ὑπὸ τινος ἐξώθεν βίας¹⁵ γινομένη. Διαφοραὶ δὲ τῶν καταγμάτων εἰσὶ πλείους· ἡ μὲν γὰρ λέγεται ῥαφανηδόν¹⁶, ἡ δὲ σχιδακιδόν¹⁷, ἡ δὲ εἰς ὄνυχα, ἡ δὲ ἀλφριτηδόν, ἡ δὲ κατὰ ἀπόθραυσιν.

Ῥαφανηδόν¹⁸ μὲν οὖν ἐστὶ ῥῆξις ὀστέου¹⁹ κατ' ἐπικάρσιον σχῆμα διὰ πάχους· εἰ καὶ σικυηδόν²⁰ καὶ καυληδόν τινες ὀνομάζουσιν ἐκ τῆς²¹ ἐμφερείας τῶν καταγνυμένων²² σικυῶν τε καὶ καυλῶν.

Σχιδακιδόν²³ δὲ ἐστὶ ῥῆξις ὀστέου ἐπὶ μῆκος²⁴.

Εἰς ὄνυχα δὲ ἐστὶ ῥῆξις²⁵ ὀστέου²⁶ κατὰ μὲν τι μέρος εὐθεῖα, κατὰ δὲ τὸ πέρασ μνηνοειδῆς. Ἡ δὲ αὐτὴ²⁷ καὶ καλαμηδόν λέγεται.

Ἀλφριτηδόν δὲ²⁸ ἐστὶ ῥῆξις ὀστέου²⁹ πολυμεροῆς εἰς λεπτά. Ἡ δὲ αὐτὴ³⁰ καὶ καρυηδόν³¹ παρὰ τισιν εἴρηται.

Ἀπόθραυσις³² δὲ, ἢ καὶ ἀποκοπὴ, ἔστιν ἀφαιρέσις μέρους³³ ὀστέου κατ' ἐπιρῥῆξιν τῆς³⁴ ἐπιφανείας, ὥστε τὸ ἀφαιρεθὲν ἐπιπλεῖν³⁵.

Αὗται τῶν καταγμάτων αἱ διαφοραί.

⁹ συνισταμένων πάθων DHKR. — ¹⁰ ἐν ταῖς σαρχὶ DHK.; R. omet κατὰ σάρκα καὶ τῶν. — ¹¹ ἐν omis d. BCEGJLMNOPVeTX., εἰσι omis d. R. — ¹² τῶν σωματίων au lieu de τῶν τοῦ σώματος... ὀστέων ABCFGJLMNOPVeBaT., ὑπάρχει DVe. — ¹³ μὲν omis d. ABCFGJLMNOPVeBaT. — ¹⁴ διακοπὴν ὑποκοπὴν P., διακοπὴ ὑποκοπὴ GL. — ¹⁵ μίας pour βίας T., γίνονται ἢ γινομένη R., γινομένης ABCEJLTXMNOVeBa., γινομένης GP. — ¹⁶ ῥαφανηδόν ABFGJLMOPVeT. — ¹⁷ σχιδακιδὴ D., ὡς ὄνυχα LP. — ¹⁸ ῥαφανηδόν ABFGJLMOPVeT. — ¹⁹ ὀστέου ἐπιμάκας DR., κατ' ἐπικάρσιον M.; DR. omettent depuis κατ' ἐπικάρσιον jusqu'à ἐπὶ μῆκος inclusiv. — ²⁰ σικυῶν C., καυληδόν P. — ²¹ τῆς omis d. GL., ἐκ τῆς omis d. P. — ²² καταγνυμένων LP., σικυῶν omis d. M. — ²³ σχιδακιδόν ABCFGHKLMO. — ²⁴ ἐπιμάκας T., ἐπιμάκας X. — ²⁵ ῥῆξις

qui ont pour objet les fractures et les luxations, parce qu'elles sont également du domaine de la chirurgie. Je parlerai d'abord des fractures et premièrement de celles qui ont lieu à la tête, tant parce qu'elles tiennent le milieu entre les opérations sur la chair et celles sur les os, que parce que le crâne est le plus élevé de tous les os du corps.

En général donc, une fracture est une division, une rupture ou une coupure d'un os produite par quelque violence extérieure. Il y a plusieurs espèces de fractures. Les unes sont dites raphanèdes (*en rave*), les autres schidacides (*en copeaux*), celles-ci en ongle, celles-là alphitèdes (*en farine*), et d'autres en fragments détachés.

Or, la *raphanède* est une rupture transversale de l'os à travers son épaisseur. Quelques-uns l'ont appelée *sicyedon* et *cauledon*, à cause de sa ressemblance avec les ruptures de concombre et de tiges de choux.

La *schidacide* est une rupture de l'os suivant sa longueur.

Celle en ongle est une fracture de l'os en droite ligne pour une certaine portion et semi-lunaire à son extrémité. On l'appelle aussi *calamède* (*en roseau*).

L'*alphitède* est une fracture comminutive de l'os. Quelques-uns l'appellent aussi *caryède* (*en forme de noix*).

Celle à fragment détaché, appelée aussi *apocopé*, est la séparation d'une portion d'os par rupture de la partie superficielle, de telle sorte que la partie séparée est flottante.

Telles sont les différentes espèces de fractures.

omis d. Ve. — ²⁶ ὀστέου ἐπιμαχίας O., μέντοι D.; M. omet depuis ἐπὶ μᾶχος jusqu'à ὀστέου inclusiv. — ²⁷ ἢ αὐτὴ δὲ LP., αὐτὴν Ve., καλαμιδὸν K. — ²⁸ ἀφριθὸν T., τε pour δὲ M Ve. — ²⁹ ὀστέου omis d. D. — ³⁰ αὐτὴν Ve. — ³¹ κρυθὸν ABFGJLM OPT., ἀκαρυθὸν N., [παρά τινος C. — ³² ἀπόθραξ J., ἀπέθλαξ R., τε pour δὲ DR., ἢ omis d. T., καὶ omis d. DR. — ³³ μέρος DJMV. — ³⁴ τε pour τῆς P. — ³⁵ διαφραθὸν R., ἐπιλείπειν Ba.

4'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ Τῇ¹ ΚΕΦΑΛῃ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ.

Ἰδίως δὲ² τὸ ἐν τῇ κεφαλῇ κατάγμα διαίρεσις ἐστὶ³ τοῦ κρανίου, ποτὲ μὲν ἀπλῆ, ποτὲ δὲ⁴ πολυσχιθῆς, ὑπό τινος ἕξωθεν βίας γινομένη. Τοῦ δὲ κατάγματος τῆς κεφαλῆς αἱ διαφοραὶ εἰσιν αὗται· ῥωγμῆ⁵, ἐγκοπῆ, ἐμπέσμα⁶, ἐγγείσωμα, καμάρωσις, ἐπὶ δὲ τῶν νηπίων καὶ θλάσις.

Ρωγμῆ⁷ μὲν οὖν ἐστὶ διαίρεσις τοῦ κρανίου ἐπιπολαῖος⁸ ἢ βαθεῖα, μηδαμῶς ἕως ἕξω⁹ μετακινήθεντος τοῦ πεπουθότος ὀστέου.

Ἐγκοπῆ¹⁰ δὲ ἐστὶ διαίρεσις τοῦ κρανίου μετὰ ἀνακλισμοῦ¹¹ τοῦ πεπουθότος. Εἰ δὲ καὶ¹² ἀποθραυσθεῖ τὸ πεπουθός, ἀποσκευασμένον τινες τὸ πάθος¹³ προσαρορεύουσιν.

Ἐμπέσμα¹⁴ δὲ ἐστὶ πολυμερῆς τοῦ ὀστέου διαίρεσις μετὰ τοῦ τὰ κατεαγῶτα¹⁵ ὀστέαρια ὑποκεχωρηκέναι¹⁶ κάτω πρὸς τὴν μήνυγα.

Ἐγγείσωμα¹⁷ δὲ ἐστὶ τοῦ¹⁸ ὀστέου διαίρεσις μετὰ τοῦ τὸ πεπουθός ὀστοῦν ὑπεληλυθέναι¹⁹ τοῦ κατὰ φύσιν κάτω πρὸς τὴν μήνυγα²⁰.

Καμάρωσις δὲ ἐστὶ διαίρεσις τοῦ κρανίου μεθ' ὑψώσεως τῶν πεπουθότων, ἢ²¹, ὡς φησιν ὁ Γαληνός, ἐπὶ²² τὰ ἔσω ὑποχώ-

¹ τῇ omis d. H. — ² δέποτε GLP. — ³ ἐστὶ omis d. M. — ⁴ δὲ καὶ P., πολυσχιθῆς ABCDEFGHJLNPVeBaTX. — ⁵ ῥωγμῆ DHKR., ἐγκοπῆ ABCEFGJTX LMNOPVeBa. — ⁶ ἐμπέσμα ABCEGTXLMNOVeBa., ἐπίπιασμα F., ἐγγείσωμα ABEFJoveBaTX., ἐγγείσωμα GLP., ἐγγείσωμα CM., ἐγγείσωμα D., ἐγγείσωμα N. — ⁷ καὶ ῥωγμῆ J., ῥωγμῆ DHK., ῥωγμῆ R. — ⁸ ἐπιπολαῖος ATDER., ἐπιπολαῖος NP., ἐπιπολαῖος Ve., βαθεῖα Ve. — ⁹ ἕξωθεν O., κατακινήθεντος GL., ἐξαμαρτέων κινήθεντος P. — ¹⁰ ἐγκοπῆ ABCEFGJLNMNOPVeBaTX., ἐστὶ omis d. GLMP. — ¹¹ ἀνακλισμοῦ GP., ἀνακλισμοῦ L. — ¹² εἰ δὲ κἄν ἀποθρ... DHKR., ἀποθραυσθεῖ RX., ἀποθραυσθῆ M. — ¹³ τὸ πάθος omis d. DHKR., προσαρορεύουσιν BCEFGJLXMNOPVeBa., τινες pour τινες D. — ¹⁴ ἐμπέσμα ABCEJMXNOTRVeBa., ἐπίπιασμα GLP., ἐπίπιασμα F. — ¹⁵ μετὰ τοῦ κατεαγῶται τὰ ὀστέαρια καὶ DHKR., κατεαγῶμένου LP.; τὰ omis d. T., ὀστέα P. — ¹⁶ ἀποκεχωρηκέναι J., ἀποχωρηκῶτα

CHAPITRE XC.

DES FRACTURES DU CRANE.

La fracture de la tête est proprement une division du crâne tantôt simple, tantôt multiple, provenant de quelque violence extérieure. Voici quelles sont les différentes espèces de fractures de la tête: la fente, l'encopé (*ou incision*), l'impaction, la subgrundation, la voussure, et chez les enfants la dépression *.

La fente est une division superficielle ou profonde du crâne dans laquelle l'os affecté ne subit aucun déplacement en dehors.

L'encopé est une division du crâne avec réfraction de la partie blessée **. Mais si la portion affectée a été séparée, quelques-uns appellent cette blessure *aposkeparnismus* (*fente avec une hache, dédolation*).

L'impaction *** est une division multiple de l'os dans laquelle des portions osseuses brisées s'enfoncent vers les méninges.

La subgrundation est une division osseuse telle que l'os affecté se glisse en descendant vers les méninges sous celui qui reste en place ****.

La voussure est une division du crâne avec élévation des parties blessées, ou, comme dit Galien, un éloignement, une concavité de l'os au-dessus des parties intérieures d'une

BO. — ¹⁷ ἐγκύσιωμα ABEFJOVeBaTX., ἐγκύσιωμα CM., ἐγγύσιωμα N., ἐγκύσιωμα G., ἐστὶ omis d. M. — ¹⁸ ἢ τοῦ ἐστῆου DR., τοῦ omis d. NVe., τὸ omis d. P. — ¹⁹ ἐπεκλυθῆναι DR., ὑπεκλυθῆναι E., ὑπεκλυθῆναι LP., ὑπεκλυθῆναι Ve. — ²⁰ μί-
συγγα N. — ²¹ ἢ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., εἰ omis d. HK. — ²² ὑπὲρ

* Ces divisions sont prises de Soranus avec quelques modifications. (Voy. Cocchi, *Collection de Nicéas*, p. 45.)

** Soranus dit que l'encopé est une fissure de l'os faite par la chute d'un corps tranchant. (Cocchi, *loc. cit.*)

*** Soranus définit l'impaction : fracture multiple dans laquelle l'os reste comme broyé. (Cocchi, *loc. cit.*)

**** Soranus dit : « La subgrundation a lieu lorsque l'os fracturé s'insinue sous le bord de l'os opposé en comprimant la méninge. » (Cocchi, *loc. cit.*)

ρησις καὶ κοίλανσις²³ παραπλησίως τοῖς ἐμπιέσμασιν²⁴. Οὕτω γὰρ ἐκεῖνος οἶεται²⁵.

Τινὲς δὲ καὶ τριχισμὸν²⁶ τούτοις προσηρίθμησαν· ἀλλ' ἔστιν ὁ τριχισμὸς²⁷ στενωπάτη βωγμῇ καὶ τὴν αἴσθησιν διαλαυθάνουσα, δι' ἧς πολλάκις λεληθυῖα, διὰ τὸ μὴ ἀκριβῆ γενέσθαι τὴν σημείωσιν, θανάτου γέγονεν²⁸ αἰτία.

Ἡ δὲ θλάσις²⁹ οὐκ ἔστι διαίρεσις τοῦ ὀστέου καὶ τούτῃ³⁰ ἂν τις εὐλόγως οὐδὲ κατάγμα φαίη³¹ τὴν τοιαύτην διάθεσιν· ἀλλ' ἔστιν ὡς νεῦσις³² καὶ οἶον κάμψις³³ ἐπὶ τὰ ἔνδον³⁴ τοῦ κρανίου κοιλιανομένου³⁵ χωρὶς τοῦ λυθῆναι τὴν συνέχειαν³⁶, καθάπερ ἐπὶ τῶν χαλκῶν³⁷ τε καὶ ὠμοδυσρύνων³⁸ ἀγγείων ἔξωθεν πληττομένων γίνεται. Εἰσὶ δὲ³⁹ τῆς θλάσεως δύο⁴⁰ διαφοραὶ· ἡ γὰρ δι' ὅλου τοῦ πάχους⁴¹ ἑαυτοῦ θλάται τὸ ὀστέον, ὥστε πολλάκις καὶ ἀποσθῆναι τὴν μήνυγγα⁴², ἡ πάντως γε θλίβεσθαι πρὸς τοῦ κρανίου⁴³, ἡ οὐ δι' ὅλου, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐκτὸς μόνον πυκνήν⁴⁴ ἐπιφάνειαν ἄχρι τῆς διπλότης⁴⁵.

Τινὲς δὲ τούταις ταῖς διαφοραῖς καὶ τὸ ἀπήχημα⁴⁶ προστεθείκασιν, ὅπερ ἐστὶ κατ' αὐτοὺς ῥῆξις κρανίου κατὰ τὰ ἀντικείμενα τῶν πεπληγμένων γινομένη μερῶν. Πλανῶνται δὲ οὗτοι· οὐδὲ⁴⁷ γὰρ ὡσπερ ἐπὶ τινῶν ὑαλίνων ἀγγείων⁴⁸, ὡς αὐτοὶ φασί, κύνταυθα γίνεται⁴⁹· ἐκεῖνα μὲν γὰρ διὰ τὸ εἶναι κενὰ τοῦτο πάσχουσι⁵⁰· τὸ δὲ κρανίου πλήρὲς ἐστὶ καὶ ἄλλως⁵¹ ἰσχυρόν. Ἀλλὰ⁵² πλειόνων μερῶν τῆς κεφαλῆς πληγέντων⁵³ ἐν καταπτώσεσιν, ἢ χωρὶς τοῦ λυθῆναι τὴν συνέχειαν τοῦ δέρματος

pour ἐπὶ J. — 23 κοίλανσις Vc. — 24 ἐμπιέσμασιν ABCEGJLXTMNOPVe Ba., ἐκπιαίσμασιν F. — 25 οἶται R. — 26 τριχισμὸν ACEFGLPX. — 27 τριχισμὸς ACEFLPTX., βωγμῇ DHK., βωγμῇ R. — 28 γεγονέναι R., γεγονέναι τὴν αἰτίαν GLP., γεγονέναι αἰτίαν D. — 29 πλάσις F. — 30 ταῦτα M. — 31 φωνή LP. — 32 ὡσις pour ὡς νεῦσις ABCEFGJLMNPVcBaTX. — 33 κάψις JLP., ἐπὶ τὰ omis d. LR. — 34 ἔδον LP. — 35 κοιλιάνουσα ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 36 συνέχειαν L. — 37 χαλκίτων GLNP. — 38 ὠμοδυσρύνων AT., ὠμοκυρσύνων O. — 39 δι' καὶ τῆς NVe. — 40 δύο omis d. LP. — 41 πάχους LPVc., ἑαυτὸν LP. — 42 μήνυγγα N., πάντων P. — 43 κρανίου δι' ὅλου, ἀλλὰ κατὰ τὴν ACFLMPT.,

manière analogue à l'impaction (*mais en sens inverse*). Telle est en effet son opinion.

Quelques-uns ajoutent à ces diverses espèces de fractures le trichisme (*fente capillaire*); mais ce trichisme n'est qu'une fente très petite échappant à nos sens, et qui pour cette raison reste souvent cachée : aussi, ne fournissant pas de signes précis, elle devient une cause de mort.

La dépression n'est point une division de l'os ; aussi ne peut-on pas raisonnablement appeler fracture une semblable disposition. Mais c'est une inclinaison et une sorte d'inflexion sur la partie interne du crâne, qui forme un creux sans solution de continuité, semblablement à ce qui a lieu quand on frappe sur la partie externe d'un vase de cuivre ou de cuir non tanné. Il y a deux espèces de dépression : ou bien l'os est déprimé dans toute son épaisseur, à ce point que souvent la méninge se sépare du crâne ou est comprimée en tous cas par lui ; ou bien l'os n'est pas déprimé dans sa totalité, mais seulement dans sa face externe dense jusqu'à la seconde lame.

Quelques-uns joignent à ces différentes espèces le contrecoup, lequel est une fracture du crâne produite sur la partie opposée à celle qui a été frappée. Mais ceux-là se trompent : en effet, les choses ne se passent point ici de la même manière que sur quelques vases de verre, comme ils le disent ; car il arrive ainsi à ces vases parce qu'ils sont vides ; mais le crâne est plein et bien autrement solide. Dans une chute qui blesse plusieurs parties de la tête, la fissure se produisant au crâne sans solution de continuité de la peau, un abcès se forme

κρανίου δε' ελευ, ἢ οὐ δε' ελευ κατά τὴν NjVe Ba. — ⁴⁴ πυγὴν Ba., πυγὴν Ve., πυγμὴν ABFGJMOTX., πυκνὰ D., μόνον πλκγὴν P., πλκγὴν L., πυκνὴν omis d. C. — ⁴⁵ διαπνοῆς ABFTGLMPX., διαπνοῆς J. — ⁴⁶ ἀπόχυμα JNPX., ἀπόσχυμα T., ἀπίχυμα M., προστεθῆκασι JLNDRVeBaX. — ⁴⁷ οὐ γὰρ ὡς ἐπὶ D. — ⁴⁸ ἀγγείων omis d. P. — ⁴⁹ γίγνεται K. — ⁵⁰ πάσχι:DHKR. — ⁵¹ ἄλλων ἰσχύρων T. — ⁵² καὶ ἄλλων πλειόνων A BTEFXGJMNOPLVeBa., καὶ ἄλλων δὲ πλειόνων C., πλειόνων LP. — ⁵³ ἐν omis d.

γινομένη τοῦ κρανίου βῶγμῃ⁵⁴, ὕστερον ἀποστάσεως γεγενη-
μένης κατ' αὐτὴν⁵⁵ καὶ τμηθείσης⁵⁶, φανεῖσα ἔδοξεν αὐτοῖς
κατὰ τὸ⁵⁷ ἀντικείμενον γεγονέναι τῆς πληγῆς. Καὶ αὕτη
δὲ ὡς ἡ⁵⁸ προλεχθεῖσα βῶγμῃ⁵⁹ θεραπεύεται.

Εἰ μὲν οὖν κάταγμα γέγονεν ἐν⁶⁰ τῇ κεφαλῇ, δῆλον ἐκ τε⁶¹
τῆς τοῦ πλήξαντος⁶² σώματος ὀξύτητος⁶³, ἢ βάρους, ἢ σκλη-
ρότητος, ἢ βιαίας δυνάμεως, κάκ⁶⁴ τῶν ἐπιγινομένων⁶⁵ τῶ
πληγέντι σώματι⁶⁶, οἷον σκοτώματος⁶⁷ ἢ ἀφωνίας, ἢ ἀθρόας
καταπτώσεως, καὶ μάλιστα ἐπὶ ἐγγεισώματος⁶⁸, ἢ θλάσματος,
ἢ ἐμπιέσματος⁶⁹, ἢ τῆς ἐπὶ τὰ ἔνδον καμαρώσεως, θλιβο-
μένου τοῦ ἐγκεφάλου. Ἔτι⁷⁰ μὲν καὶ ἀπὸ τῆς⁷¹ κατ' αἴσθησιν
σημειώσεως· εἰ μὲν γὰρ⁷² ἀξιόλογος εἶη τοῦ δέρματος ἢ
διαίρεισις⁷³, δι' αὐτῆς ἐτοιμῶς γνωσόμεθα· εἰ⁷⁴ δὲ μηδ' ὄλως⁷⁵
ἢ διαίρεισις ἢ στενή⁷⁶ τις, ὑποπεύοιμεν⁷⁷ δὲ κάταγμα, ἐπι-
διελόντες τὸ δέρμα διὰ τε τῆς ὀράσεως καὶ τῆς διὰ⁷⁸ τοῦ
ὀργάνου μηλώσεως⁷⁹ τοῦτο διαγιγνώσκωμεν⁸⁰. εἰ μὲν γὰρ⁸¹
τῶν ἄλλων τι καταγμάτων εἶη, αὐτόθεν φανερόν γίνεται⁸².

Εἰ δὲ βῶγμῃ⁸³ μόνον στενή καὶ τριχοειδῆς διαλαυθάνουσα
τὴν αἴσθησιν, φάρμακόν τι μέλαν ὑγρὸν ἢ καὶ⁸⁴ αὐτὸ τὸ
γραφικὸν ἐγχεάστες⁸⁵ μέλαν, ξέσομεν τὸ ὀστέον⁸⁶. αὕτη γὰρ
ἢ βῶγμῃ⁸⁷ μέλανα δεῖκνυται⁸⁸. Καὶ δεῖ ἐπιμένειν τῇ ξύ-
σει⁸⁹ ἄχρις οὗ⁹⁰ τὸ σημεῖον τῆς βῶγμῆς⁹¹ ἀφανὲς γένηται.
Εἰ δὲ ἄχρι μῆνιγγος εἶη, τοῦ ξύειν⁹² ἀποσχόμεθα καὶ χω-
ρήσομεν⁹³ ἐπὶ τὴν διάγνωσιν πότερον ἀπέστη⁹⁴ τοῦ ὀστέου

ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁵⁴ βῶγμῃ HK., βῶγμῃ R. — ⁵⁵ κατ' αὐτῆς ACEFGL
MNPVeTX. — ⁵⁶ καὶ αὐτῆς τμηθείσης BCNVeBa, καὶ ταύτης τμηθείσης EX., καὶ ἀτμη-
θείσης OT., καὶ ἀτμηθείσης AFGIMP., φανεῖσαν DR, ἔδοξεν pour ἔδοξεν X. — ⁵⁷ τὸν
LP. — ⁵⁸ ὡσι BLP., πρώτη λεχθεῖσα ABCFGJLMNOPBaT., πρώτην λεχθεῖσα Ve., προ-
λεχθεῖσα R. — ⁹ βῶγμῃ HK. — ⁶⁰ ἐν omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁶¹ τε
omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁶² πλήξαντος R. — ⁶³ ὀξύτητι LP., ὀξύτης T. —
⁶⁴ κατὰ pour κάκ P. — ⁶⁵ ἐπιγινομένων DEGKLOP VeBa. — ⁶⁶ πληγέντι συμπτωμάτων,
οἷον ACEFGLMNPVeBaTX. — ⁶⁷ σκοτώματος A., σκοτώματος N. — ⁶⁸ ἐγγεισώματος
ABEFGJLMNOPVeBaX., ἐγγεισώματος CMT. — ⁶⁹ ἐμπιέσματος BF VeBa., ἐμπιέσο-
ματος NX. — ⁷⁰ ἔτι γε μὴν J, ἔτι μὲν LOVeBa. — ⁷¹ τὸν B. — ⁷² γὰρ omis d. M.
— ⁷³ διαίρεισις ἢ στενή τις N., διὰ τῆς P. — ⁷⁴ ἢ pour εἰ P. — ⁷⁵ εἰ δὲ δι' ὄλως

ensuite vers cette fente, qui devient visible lorsqu'on ouvre le foyer, et c'est ce qui leur fait croire que cette blessure est survenue sur les parties opposées au choc. Or cette affection se traite comme celle que nous avons d'abord désignée sous le nom de fente.

Si donc une fracture a lieu à la tête, on le connaît, et d'après la forme du corps qui a frappé, s'il est pointu, pesant, dur ou violemment lancé; et aussi d'après les symptômes qui surviennent chez le blessé, tels que vertiges, aphonie, collapsus immédiat, surtout dans la subgründation, dans la dépression, dans l'impaction et dans la voussure sur les parties internes, à cause de la compression de l'encéphale. On le connaît encore d'après les remarques faites par les sens : en effet, si la division de la peau est considérable, nous serons promptement renseignés par elle; mais s'il n'y a pas solution de continuité, ou s'il n'y en a qu'une petite, et que nous soupçonnions une fracture, nous incisons la peau et nous diagnostiquons à l'aide des yeux et de l'exploration par la sonde, et si quelque-une des diverses autres fractures existe, dès lors elle devient évidente.

S'il y a seulement une fente étroite et capillaire, échappant aux sens, nous râclons l'os après avoir répandu dessus quelque substance noire et liquide ou même de l'encre à écrire; car alors la fente elle-même paraît noire, et il faut persister à ruginer jusqu'à ce que le signe de la fente disparaisse. Mais si elle va jusqu'aux méninges, nous cessons de râcler et nous tâchons de

TVe., ἡ pour ἡ JP., εἷν pour ἡ KR. — 76 σινὴ LP., σινὸν J. — 77 ὑπόπτουσι AT., ὑποπτεύομεν C. — 78 τῆς omis d. L., δίκ omis d. DHKPLR. — 79 μιλιάσεως P. — 80 γυνέσκεμεν LP. — 81 γὰρ omis d. DGLP. — 82 γέγραπται DHK. — 83 ῥωγμῆ DHK., ἡ δὲ ῥωγ... T., ἄνευ P. — 84 καὶ omis d. CDEFHKRX. — 85 ἐγγέροντας DGP., ἐκχέοντας RT. — 86 τῷ ἰστίῳ D.; εἰ μὴν pour αὐτῆ M. — 87 ῥωγμῆ DHK. — 88 ἐνδείκνεται D.; καὶ omis d. M., δὴ pour δαὶ d. P. — 89 ξίσου DJ. — 90 οὖν LP. — 91 ῥωγμῆς HDK. — 92 τὸ ξίσου AEFGLXP., τὴν ξίσου M. — 93 χωρίοισιν BJMNORVeBa. — 94 ἐπίστει L., ὑπίστει P., ἰστίου ἡ omis d. P. —

ἡ μήνιγξ, ἣ μένει προστετυπωμένη⁹⁵. Μενούσης γὰρ αὐτῆς⁹⁶, ἀφλέγμακτόν τε μένει μετρίως τὸ⁹⁷ τραῦμα, καὶ ὁ κάμνων ἀπύρετος⁹⁸ γίνεται κατὰ βραχὺ, καὶ πύου τὸ πεφθέν⁹⁹ ἐπιφαίνεται. Εἰ δὲ ἀποστῆ ἡ μήνιγξ, αὐξάνεται¹⁰⁰ τὰ ἀλγήματα, καὶ ὁ πυρετὸς ὁμοίως, καὶ τὸ ὄστουν ἀλλοχορεῖ, καὶ πῦον λεπτόν καὶ ἄπεπτον φέρεται¹⁰¹. Εἰ δὲ ἀμελήσεις¹⁰² θεραπέων καὶ μὴ τῇ ἀνατρήσει κέχρησαι¹⁰³ ταύτη τοῦ ὄστέου, χαλεπώτερα γίνεται συμπτώματα, οἷον¹⁰⁴ χολεμεία, σπασμὸς, παρακοπὴ διανοίας καὶ πυρετὸς ὀξύς, ἐφ' ὧν δεῖ¹⁰⁵ καὶ παραιεῖσθαι¹⁰⁶ τὴν ἐγχείρησιν. Μὴ παρόντων δὲ τούτων, εἰ μὲν μὴ ἀπέστη¹⁰⁷ ἡ μήνιγξ, ῥωγμὴ δὲ¹⁰⁸ μόνου εἴη, καὶ διὰ ξυστήρος¹⁰⁹ μόνου θεραπεύεται, κἄν¹¹⁰ ἄχρι βήθους εἴη· εἰ δὲ ἄχρι τῆς διπλῆς μόνου¹¹¹, ἕως ἐκείνης ξυστέου ἢ καὶ τὸ κλασθὲν ὄστουν περιαιρετέον ὡς εἰρήσεται¹¹². Εἰ δὲ καὶ εἰς λεπτὰ συνετρίβῃ¹¹³, καὶ ταῦτα ἀκριβῶς ἀφαιρετέον διὰ τοῦ ἐπιτηδείου ὄργάνου, ἂν ἀπέστη γὰρ ἡ μήνιγξ, οὐ διαμένουσι¹¹⁴.

Κἄν μὴ¹¹⁵ ἀποστῆ δὲ ἡ μήνιγξ¹¹⁶, ἀπ' ἀρχῆς δὲ¹¹⁷ παραλάβῃς τὸν τραυματίαν, χαιμῶνος μὲν, πρὸ¹¹⁸ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἡμέρας πάντως σπούδαζε¹¹⁹ ποιεῖσθαι τὴν¹²⁰ τοῦ ὄστέου περιαιρέσιν· θέρους¹²¹ δὲ, πρὸ τῆς ἐβδόμης¹²², πρὶν τὰ εἰρημένα γενέσθαι συμπτώματα. Χειρουργήσεις¹²³ δὲ τούδε τὸν τρόπον·

⁹⁵ προστετυπωμένη AFGLMPVeT. — ⁹⁶ αὐτοῦς P., ἀφλέγμακτόν τε ACFLNPVeT. — ⁹⁷ τό τε ABCFGJLMNOPVeBaT., κάθμας pour τραῦμα O. — ⁹⁸ ἀπύρετος AT. — ⁹⁹ πῦον πεπεφθέν Ba., πῦον τε πεφθέν ABCFGJLNOVe., πῦον τε πεφθέν P., πῦον τε πεφθέν DR.; T. omet depuis κατὰ βραχὺ jusqu'à ἐπιφαίνεται inclusiv. — ¹⁰⁰ αὐξάνεται T. — ¹⁰¹ φαίνεται DLP. — ¹⁰² ἀμελήσεις εἰ ABCFGJLXMNOTVeBa., ἀμελήσει P. — ¹⁰³ χρήσεται τούτου χαλεπώτ... ABCFGJNOVeBaTX., χρήσεται τούτου χαλ... LMP. — ¹⁰⁴ οἷον omis d. ABCFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁰⁵ δεῖ omis d. A., ἀφ' ὧν καὶ παρ... T. — ¹⁰⁶ παραιεῖσθαι Ba. — ¹⁰⁷ ἐπέστη LP. — ¹⁰⁸ ῥωγμὴ HK., μόνη P., καὶ pour διὰ T. — ¹⁰⁹ κλιστήρος DHKR., μόνου L., μόνος P. — ¹¹⁰ καὶ pour κἄν L. — ¹¹¹ μόνος P. — ¹¹² εἰρηκται: CD MOPR. — ¹¹³ συνετρίβῃ ABCFGJLTXMNOPVeBa. — ¹¹⁴ ABCFGJLM

reconnaître si la méninge est séparée de l'os ou si elle y reste attachée. En effet, si elle y reste, la blessure ne s'enflamme pas et se modère, le malade se trouve peu à peu délivré de la fièvre et un pus coctionné apparaît. Si, au contraire, la méninge est séparée, les douleurs augmentent ainsi que la fièvre, l'os change de couleur, et le pus qui coule est séreux et non coctionné. Alors si vous mettez de la négligence dans le traitement et si vous n'avez pas recours à la trépanation de l'os, il survient par là des sympômes très graves, comme vomissements de bile, convulsions, délire et fièvre aiguë, pendant lesquels il faut s'abstenir de l'opération. En l'absence de ces symptômes, si la méninge n'est pas séparée et qu'il y ait seulement une fente, on la traite par le râclage seul, même quand elle est profonde. Si elle ne s'étend que jusqu'au diplôé, il ne faut râcler que jusque-là; ou bien il faut enlever l'os brisé, comme nous le dirons. Mais si l'os a été concassé en petits fragments, on devra les enlever soigneusement avec un instrument approprié, car si la méninge est séparée, ils ne peuvent rester.

Or si la méninge n'est pas séparée et que vous ayez entrepris le blessé dès le commencement, faites en sorte d'avoir opéré complètement l'enlèvement de l'os avant le quatorzième jour si c'est en hiver, et avant le septième si c'est en été, auparavant que n'apparaissent les symptômes dont nous avons parlé. Au reste, on doit opérer de la manière suivante :

NOPVeBaTX mettent un point après *ὀργάνου*, et omettent les mots suivants : *ἀν' ἀπίστω γὰρ ἡ μὲνινγῆ, εὖ διακρίνουσι*. J'ai cru devoir les restituer d'après les quatre manuscrits DHKR. — ¹¹⁵ Cornarius omet cette négation. Dalechamps ajoute ici toute une phrase au texte; *δὲ* est omis dans ABCEFGJKLMNO P Ve Ba TX. Les mêmes mettent *ἀπίστω* au lieu de *ἀπίστω*. — ¹¹⁶ G. Andernach met un point ici et fait rapporter les mots précédents à la phrase antérieure, en mettant seulement une virgule entre *ὀργάνου* et *κἀν μί*. — ¹¹⁷ *ἀπ' ἀρχῆς* omis d. P.; *καὶ* pour *δὲ* d. LP.; *παρὸ ἀλλεῖ*; ABCEFGMN OTX Ve Ba., *παρὸ ἀλλεῖ* LP. — ¹¹⁸ *πρὸς* P. — ¹¹⁹ *σπουδάζετα*; LP. — ¹²⁰ *τὴν* omis d. R. — ¹²¹ *θέρου* P. — ¹²² *ἐκτός* pour *ἐξ ὀφθαλμοῦ* F. — ¹²³ *χειρουργήσῃ* GL., *χειρουργήται* P.; T omet les derniers mots : *χειρουργήσῃς δὲ τόνδε τὸν τρόπον*.

ΧΕΙΡΟΥΡΓΙΑ.

Προξυρήσαντες τὴν κεφαλὴν κατὰ τοῦ τραύματος, δύο τομὰς ἐμβαλοῦμεν ¹²⁴ κατ' ὀρθὰς γωνίας τεμνούσας ¹²⁵ ἀλλήλας παραπλησίως ¹²⁶ τῷ Χι στοιχείῳ. Τούτων ¹²⁷ δὲ τὴν ἐτέραν εἶναι δεῖ τὴν ἡδὴ ¹²⁸ προϋπάρχουσαν. Εἶτα τὰς κατὰ κορυφὴν τέσσαρας γωνίας ὑποδεύραντες ὥστε τὸ ἀνατρηθησόμενον ¹²⁹ ὅστοῦν ὄλον γυμνωθῆναι ¹³⁰, εἰ μὲν αἰμορροχία γένηται ¹³¹, μότοις ἀπὸ ὀξυκράτου διαμοτώσομεν ¹³², εἰ δὲ μὴ, ξηροῖς ¹³³. Εἶτα πτυκτὸν ¹³⁴ ἐξ οἴνελαιου βαλόντες ¹³⁵ τῷ προσήκοντι δεσμῷ χρῆσόμεθα. Κατὰ δὲ τὴν ¹³⁶ ὑστεραίαν, εἰ μὴ τι νεώτερον ¹³⁷ καλύσοι σύμπτωμα, τῇ ἀνατρήσει τοῦ ¹³⁸ πεπουθότος ἐγχειρήσομεν ¹³⁹ ὅστοῦ.

Καθέδριον τοίνυν ἢ ἀνακεκλιμένον ¹⁴⁰ σχηματίζοντες τὸν κάμνοντα ¹⁴¹ ἀρμοδίως τῷ τραύματι, καὶ τὰ ¹⁴² ὄτα αὐτοῦ ἐρίῳ βύσαντες ¹⁴³ διὰ τὸν ἐκ τῆς ἐπικρούσεως ἦχον, λύσομεν τὸν ¹⁴⁴ δεσμὸν τοῦ τραύματος, καὶ περιέλωμεν ¹⁴⁵ τοὺς μότους ἅπαντας, καὶ περισπογγίσαντες, κελεύσομεν δύο ὑπηρέταις ταινιδίους ¹⁴⁶ λεπτοῖς περιδεθεῖσιν ¹⁴⁷ ἀναστέλλειν τὰς τέσσαρας γωνίας τῶν ἐπικειμένων τῷ ¹⁴⁸ κατάγματι σωμάτων. Καὶ εἰ μὲν ἀσθενὲς εἶη τὸ ὅστοῦν ἢ φύσει ἢ ἐκ τοῦ κατάγματος, ἀντιθέτοις ¹⁴⁹ ἐκκοπεῦσι τοῦτο περιέλωμεν, πρῶτον τοῖς κοιλισκωτοῖς ¹⁵⁰, ἀπὸ τοῦ πλατυτέρου αὐτῶν ¹⁵¹ ἀρχόμενοι, καὶ

¹²⁴ ἐμβαλοῦμεν BCFLNOPRVeBa. — ¹²⁵ τεμνούσας D. — ¹²⁶ παραπλησίως D. — ¹²⁷ τεῦτον P. — ¹²⁸ εἶδη K., προϋπάρχουσαι GLP.; T. omet depuis εἶτα τὰς jusqu'à ὑποδεύραντες inclusiv. — ¹²⁹ ἀνατρηθησόμενον J.; ὅστοῦ L. — ¹³⁰ γυμνωθῆναι P. — ¹³¹ γίνεται F., μοτῆς P. — ¹³² μοτώσομεν O. — ¹³³ ξηροῖς DHKR. — ¹³⁴ πτυκτὸν MR., στυπτικὸν GLP. — ¹³⁵ λαβόντες DHKR.; τῷ omis d. ACEFGLMPTX., τὸ B.; προσήκοντα P. — ¹³⁶ τὴν omis d. A., ὑστέραν NVe. — ¹³⁷ νεωτερικὸν ABCEFGJLMNOPVeBaT., σύμπτωμα K. — ¹³⁸ τοῦ omis d. ABEFGJLMNOPVeBaT. — ¹³⁹ ἐγχειρήσομεν omis d. M., ὅστοῦν L., ὅστ' εὐν P. — ¹⁴⁰ ἢ ἀνακεκλιμένον omis d. DHKR., ἀνακεκλιμένον JNOVe. — ¹⁴¹ τὸν ἄθρονον DHKR. — ¹⁴² τραύματι, καὶ τὰ omis d. M. — ¹⁴³ ἐριῳ βύσαντες OPVeBa., ἐρίῳ omis d. M., ἐρια βύσαντες T. — ¹⁴⁴ τινὰ pour τὸν AMTNVe., ἐπιθετὸν C. — ¹⁴⁵ περιελόντες ABCEFGJLMNOPVeBaTX.; GLP omettent depuis διὰ τὸν ἐκ τῆς jusqu'à περισπογγίσαντες inclusiv. — ¹⁴⁶ ταινιδίους BNOVeBa. — ¹⁴⁷ περιθεῖσιν C., περιθεθεῖσιν AEFMNVeTX., περιθεθεῖσιν GLP. —

OPÉRATION.

Après avoir rasé la tête à l'endroit blessé, nous faisons deux incisions qui se coupent à angles droits semblablement à la lettre X (*chi*). Il faut que l'une de ces solutions de continuité soit celle qui existait déjà auparavant. Ensuite, ayant disséqué par leur sommet les quatre angles de manière à dénuder toute la portion d'os qui doit être trépanée; s'il y a hémorrhagie, nous appliquons de la charpie imbibée d'oxycrat entre les lèvres de la plaie; s'il n'y en a pas, de la charpie sèche. Puis, ayant ajouté une compresse imbibée d'huile et de vin, nous attachons le tout avec le bandage approprié. Le lendemain, si aucun nouveau symptôme ne s'y oppose, nous nous mettons en mesure de pratiquer la perforation de l'os malade.

Ayant donc disposé le malade soit assis, soit couché d'une manière convenable à la situation de la blessure, et lui ayant bouché les oreilles avec de la laine à cause du bruit produit par le choc de l'instrument, nous détachons le bandage de la blessure; et après avoir enlevé toute la charpie et avoir épongé, nous prescrivons à deux aides de relever les quatre angles du cuir chevelu qui couvrent la fracture en les enserrant dans des bandelettes légères. Si l'os est faible, soit naturellement, soit par

¹⁴⁸ τῶν κάτω κατάραχτι ABEXLMOP., τῶν κάτω κατ... F. — ¹⁴⁹ Tous les manuscrits ont ἀντιθέτοις. Néanmoins Dalechamps veut ἐπιθέτοις ou ἐπιθέτοις, *injectis scalpris*; il prétend que, dans ce cas, « on ne peut employer les tenailles incisives, mais bien les ciseaux ou fermails jetés et poussés dans les trous faits par tirefonds ou vilebrequins. » — ἐγκροτοῖς GLP., κροτοῖς DR. — ¹⁵⁰ κυκλασσοῦταις AHJKBa, σφαιρασσοῦταις BENO VeTX, κυκλασσοῦταις D., κυκλασσοῦταις FGLP. J'ai adopté la leçon κυκλασσοῦταις qui se trouve dans deux de mes manuscrits, parce que ce mot donne, à mon sens, une idée plus juste que les autres de la forme de cet instrument. Les nouveaux éditeurs du *Thesaurus* d'Henri Étienne adoptent la même leçon; toutefois, le nouvel éditeur de Galien, M. Kühn, a mis κυκλάσσις. Celse, liv. VIII, sect. 3, explique, plus clairement que ne le fait ici notre auteur, la manière d'opérer avec ces instruments, qui étaient des gouges et des ciseaux de diverses formes. Il est nécessaire aussi de comparer à ce passage de Paul le chap. 6, liv. VI, de la *Méthode thérapeutique* de Galien, t. X, édit. Kühn. — ¹⁵¹ αὐτῶν omis d. ABCEFGJLMN

μεταμαίβοντες ¹⁵² τοὺς στενωτέρους, κάπειτα τοῖς μηλιω-
τοῖς ¹⁵³, ἡρεμαίως ἐπικρούοντες τῇ σφύρα διὰ τὸν διασει-
σμὸν ¹⁵⁴ τῆς κεφαλῆς.

Εἰ δὲ ἰσχυρὸν εἶη τὸ ὄστον, πρότερον τοῦτο περιτρυπή-
σαντες ¹⁵⁵ τοῖς ἀβαπτίστοις λεγομένοις, τοιαῦτα δὲ εἴσι ¹⁵⁶
τὰ ἔχοντα μικρὸν ¹⁵⁷ ἐσωτέρω τῆς ἀκμῆς ἐξοχὰς κωλυούσας
αὐτὰ ¹⁵⁸ πρὸς τὴν μήνιγγα βαπτίζεσθαι. Τότε τῇ ¹⁵⁹ διὰ τῶν
ἐκκοπέων ¹⁶⁰ περιαιρέσει χρησάμενοι ¹⁶¹ τὸ πεπονηθὸς ὄστον
ἀφελώμεθα, μὴ ἀθρόως ἀλλὰ κατὰ μέρος ¹⁶², εἰ μὲν δυνατὸν
τοῖς δακτύλοις, εἰ δὲ μὴ ὀδοντάγρα, ἢ ὀστάγρα, ἢ τριχο-
λαβίδι, ἢ τοιούτῳ τινί. Τὸ δὲ ¹⁶³ μεταξὺ τῶν τρημάτων ¹⁶⁴
χωρίον ἔχέτω διάστημα ὅσον τὸ ¹⁶⁵ μήκος πυρήνος μεγίστου ¹⁶⁶
μήλης· τὸ δὲ βάθος ¹⁶⁷ ἄχρις οὗ πλησίον γένηται τῆς ἔνδον
ἐπιφανείας τοῦ ὀστέου, φυλαττομένων ἡμῶν ἄψασθαι τὸ ¹⁶⁸
τρύπανον τῆς μήνιγγος. Διὸ καὶ πρὸς τὸ πάχος ¹⁶⁹ τοῦ
ὀστέου δεῖ τὸ τρύπανον εἶναι, πλειόνων ἐπ' αὐτὸ ¹⁷⁰ παρε-
σκευασμένων.

Εἰ δὲ ἄχρι τῆς διπλῆς τοῦ κρανίου μόνου εἶη τὸ κάταγμα,
ἄχρι ταύτης καὶ μόνου ¹⁷¹ τρυπητέον. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ὀστέου
κομιδὴν, ἐξομαλίσαντες τὴν ἀπὸ τῆς ἐκκοπῆς τοῦ κρανίου
τραχύτητα ¹⁷² ἢ ξυστήρι ἢ τινι τῶν ¹⁷³ μηλιωτῶν ἐκκοπέων,
ὑποδαλλομένου ¹⁷⁴ μηχανοσφύλακος, καὶ τὰ, ὡς εἰκὸς, ἀπο-
μείνунτα ¹⁷⁵ ὀστάρια ἢ ἀκίδας ¹⁷⁶ εὐφυῶς κομισάμενοι ¹⁷⁷, ἐπὶ
τὴν διαμότωσιν χωρήσομεν.

Οὗτος ὁ κοινότερος ἄμα τε ¹⁷⁸ καὶ εὐχερῆς καὶ ἀκίνδυνος

OPVeBaTX. — ¹⁵² μεταβαίβοντες R. — ¹⁵³ σμηλιωτοῖς DHKR. — ¹⁵⁴ διὰ omis d. ABCDEGHJKLMNPRVeT., διὰ τὸν σεισμὸν Ba. — ¹⁵⁵ τρυπήσαντες T.; ἀβαπτίστοις ABGJLMNOVeBaT., σαβατίσμοις P. — ¹⁵⁶ εἴσι ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ¹⁵⁷ μικρὸν M. — ¹⁵⁸ αὐτῷ DR., αὐτὸν GLP. — ¹⁵⁹ πότε R., τῇ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ¹⁶⁰ κοπέων ABCEFGJLNOTXPVeBa., ἐκκοπέων K. — ¹⁶¹ περιαιρήσει χρησάμενον L. — ¹⁶² κατὰ μικρὸν M. — ¹⁶³ δὲ omis d. M. — ¹⁶⁴ τρημάτων K. — ¹⁶⁵ τὸ omis d. DHKR. — ¹⁶⁶ μεγάλου HKRD., σμηλῆς DT. — ¹⁶⁷ βάθους P. — ¹⁶⁸ τῷ τρυπάνῳ DHKR. — ¹⁶⁹ πάχος N.; XE. omettent depuis τῆς μήνιγγος jusqu'à τὸ τρύπανον inclusiv. — ¹⁷⁰ ἐπ' αὐτῷ ABCEFGJLMNOPVeBa.;

suite de la fracture, nous l'enlevons à l'aide des *ciseaux exciseurs*, en nous servant d'abord des *cœlisques* les plus larges que nous changeons pour d'autres plus étroits, et en prenant ensuite ceux appelés *méliotes*. Nous frappons doucement avec le maillet pour éviter l'ébranlement de la tête.

Si, au contraire, l'os est solide, nous le perforons d'abord avec les tarières appelées *abaptistes*; ce sont celles qui ont un peu au-dessus de leur pointe une saillie qui les empêche de s'enfoncer vers les méninges. Alors nous coupons tout autour avec l'exciseur et nous enlevons l'os affecté, non pas tout d'un coup, mais partiellement, avec les doigts si c'est possible, sinon avec un *davier*, une *pince* à extraire les esquilles, une pince à épiler, ou un autre instrument semblable. L'intervalle entre les trous doit être égal en longueur au plus gros bouton d'une sonde; leur profondeur ira jusqu'à ce qu'on arrive près de la surface intérieure de l'os, et nous devons bien prendre garde à ce que la tarière ne touche pas les méninges. C'est pourquoi il faut que cet instrument soit en rapport avec l'épaisseur de l'os, et on devra en préparer plusieurs en vue de cette circonstance.

Mais si la fracture ne s'étend que jusqu'à la seconde lame de l'os du crâne, il ne faut aussi perforer que jusque-là. Après l'ablation de l'os, nous aplanissons les aspérités qui proviennent de l'excision du crâne avec une rugine ou avec quelqu'un des *ciseaux exciseurs* appelés *méliotes*, ayant soin de placer dessous le méningophylax, puis nous enlevons soigneusement les petits os ou les pointes qui seraient restés, comme cela arrive, et nous terminons par un pansement de charpie.

Ce mode d'opération est le plus communément employé, le

παρασκευασμένων FGT., παρασκευαζομένων LP. — 171 μόνης P. — 172 ταχύτητα D, ταχύτης EX., ή omis d ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 173 ή τινι τῶ σκληρίῳ τῶν ἑκκ... BEGLPVeBa., ή τινι τῶν σκληρίων ACDHJKORT., ή τινι τῶ σκληρίων FN., τῶν σκληρίων τῶν M., ή τινι τῶν ἑκείων εἶν σκληρίων GLP. — 174 τοῦ μνηστῆ... LP. — 175 τὰ ὄστα... LP. — 176 ἀκίδια ABCEJMNOPVeBaT., ἀφύως D. — 177 κομισάμενος D., διατόμωσιν LP. — 178 τε omis d. F., τε ἄμα καὶ HKR. —

τῆς χειρουργίας τρόπος. Καὶ ὁ διὰ ¹⁷⁹ τοῦ καλουμένου δὲ ¹⁸⁰ φακωτοῦ ἐκκοπέως τρόπος ὑπερβαλλόντως ¹⁸¹ ἐπαινεῖται τῷ Γαληνῷ, χωρὶς περιτρυπήσεως ¹⁸², μετὰ τὴν ¹⁸³ ἐκ τῶν κωλίσκων ¹⁸⁴ περιγλυφὴν ¹⁸⁵ παραλαμβανόμενος. Φησὶ γοῦν ὧδέ πως· « Ἦν δὲ ἀπαξ ¹⁸⁶ γυμνώσεως μέρος, ὑποβαλὼν ἐκκοπέα, τὸ μὲν φακοειδὲς ἐπὶ τῷ πέρατι προῦχον ¹⁸⁷ ἀμβλὺ καὶ λεῖον ἔχοντα, τὸ δὲ ἐξὺ κατὰ τὸ μῆκος ὄρθιον ¹⁸⁸, ὅταν στηρίξῃ κατὰ τῆς μήνιγγος τὸ πλατὺ τοῦ φακοειδοῦς, ἐπικρούων ¹⁸⁹ τῇ μικρᾷ σφύρα, διακρεῖν οὕτω τὸ κρανίου. Συμβαίνει γὰρ ἐπὶ ταῖς τοιαύταις ἐνεργείαις πάντα ¹⁹⁰ ὅσων χρῆζομεν.

Ἡ μὲν ¹⁹¹ γε μήνιγξ οὐδ' ἂν ¹⁹² νυστάζων τις ἐνεργῆ ¹⁹³, τραβῆσθαι δύναται, τῷ πλατεῖ μέρει ¹⁹⁴ μόνῳ τοῦ φακοειδοῦς ὀμιλοῦσα ¹⁹⁵. καὶ ἦν προσέχεται ¹⁹⁶ τι τῷ κρανίῳ καὶ ταύτης τὴν ¹⁹⁷ προσάρτησιν ἀλύπως ¹⁹⁸ ἀποσπᾶ τὸ περιφερὲς πέρασ τοῦ φακοειδοῦς, ἔπειτα ¹⁹⁹ δὲ ἐξόπισθεν αὐτῷ ²⁰⁰ ποδηγοῦντι διακόπτων τὸ κρανίου ὁ ἐκκοπεὺς αὐτός ²⁰¹. Ὡστε οὔτε ²⁰² ἄκινδυνότερον οὔτε θᾶπτον ἐνεργοῦντα τρόπον ἕτερον ἀναπήσεως ²⁰³ εὔρεῖν ἐγγωρεῖ. »

» Ἡ ²⁰⁴ δὲ διὰ τῶν προῖόνων τε καὶ χοιρικίδων ²⁰⁵ χειρουργία τοῖς νεωτέροις ὡς μοχθηρὰ διαβέβηται ²⁰⁶. Ἀλλὰ τὴν μὲν ἐγγχείρησιν, ὡς ἐπὶ ῥωγμῆς ²⁰⁷ ἐξεθέμεθα ²⁰⁸, ποιητέον. Ὁ δὲ αὐτὸς τρόπος τῆς τῶν ὀστέων περιαιρέσεως ἀρμόσει κατὰ ²⁰⁹ τῶν λοιπῶν τοῦ κρανίου καταγμάτων. Καὶ τὸ ποσὸν ²¹⁰ δὲ τῶν ὀφειλόντων ²¹¹ ὀστέων ἐκκόπτεσθαι ὁ Γαληνὸς ἡμᾶς ²¹²

179 διὰ omis d. R. — 180 δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX.; φακώτου GLP.; T. omet depuis καὶ ὁ διὰ τοῦ jusqu'à τρόπος inclusiv. — 181 ὑπερβαλλόντως JLP., ἐπέκειται D., ἐπέριεται GL., ἐπαίριεται P. — 182 ἐπιτρυπήσεως O. — 183 τὴν τῶν ἐκ τῶν BJNOVe., ἐκ omis d. DEHKRX. — 184 κωλίσκων Ve, κωλίσκων Ba., κωλισκοῦτων DHJK., κωλικισκόντων R., κωλικισκῶτων O., κωλίσκων EGLMP. — 185 περιγραφὴν GLP., παραλάμβανε ABCEFGTX, παρελάμβανε LP., παραλαμβανόμενος omis d. M. — 186 ἦν διάπαξ GLP., γυμνώσεως BDEFGLNPRVeBa., ἀπαξ ἐν τι γυμνώσεως Kühn. — 187 προέχον DR., κούρον pour προέχον T., πρῶν GLP., ἀμβλῶν ANVeT., ἀναμβλῶν O., ἀβλῶν LP. — 188 ὄρθιον P., στηρίξης Kühn., στηρίξ T. — 189 ἐπικρούων GLNPVeBa. — 190 πάντων D., ὅσα BJO., ὅσων EFGLP. — 191 γε omis d. JLP., εἰ δὲ γε DHKR. — 192 οὐδ' ἀνισταῖον K. — 193 ἐνεργεῖ ABDEFGLMNOPRTVeBa. — 194 μέρος R., μόνον P. — 195 ἐνεργεῖσα DR. —

plus facile et le moins dangereux. Toutefois, l'opération qui se fait au moyen de l'instrument appelé exciseur lenticulaire et sans la perforation est préconisée au-dessus de tout par Galien : on l'entreprend après avoir fait une entaille circulaire avec le cœlisque. Voici, au reste, ce qu'il en dit : « Lorsque une fois vous aurez dénudé la partie, vous placerez dessous un couteau ayant à sa pointe une saillie lenticulaire mousse et lisse, mais droit et tranchant sur sa longueur. Quand la partie plane de la lentille arrivera sur la méninge, vous frapperez avec un petit maillet et vous diviserez ainsi le crâne. Par cette opération on obtient tout ce dont on a besoin.

» En effet, lors même que l'opérateur agit avec négligence, la méninge ne peut être blessée puisqu'elle est touchée seulement par la portion mousse du couteau lenticulaire ; et si elle est quelque part adhérente au crâne, l'extrémité arrondie de la lentille détache sans peine l'adhérence, tandis que la partie tranchante suit elle-même ce guide par derrière en divisant le crâne. Aussi il est impossible de trouver un moyen de trépanation moins dangereux et plus prompt d'exécution. »

Quant à l'opération au moyen des scies et des trépons à couronne, elle est repoussée comme nuisible par les modernes. Ainsi il faut opérer comme nous l'avons exposé pour la fente. Or, le même moyen de circumexcision des os conviendra aussi dans les autres fractures du crâne. Galien nous apprend la quantité

¹⁹⁶ προσέχετε DENOVe., προσέχθαι δὲ M., προσέχεται LP., τι omis d. HKRD., τὸ κράνιον D., τι τὸ κράνιον M., δίπτω au lieu de τι Kühn. — ¹⁹⁷ τῆ ACT., τῆς NVe. — ¹⁹⁸ ἀλύτως ἑμοίως M., ἑμοίως ἀποσπῆ ἀλύτως GLP.; F. omet depuis ἑμοίωςα jusqu'à τοῦ φρακτικῶς inclusiv. — ¹⁹⁹ ἔπειθαί T. — ²⁰⁰ αὐτῶν ABFGJLMOP., τῆ ποδὸν αὐτῶν ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁰¹ αὐτὸ ABCDEFGJLQVeTX., αὐτοῦ M., αὐτῶν P., αὐτὸς omis d. DHK. — ²⁰² εἶτο B., τοῦτο FGJLNOPVe., τοῦτο CM., τοῦτο DHK., ὅσα τοῦτο EX., ὅσα τοῦτο ἀκινδ... T. — ²⁰³ ἂν ἀνατρίσας GL., ἂν ἐνατρίσας P., εὐρεῖν εὐρυχωρεῖ T.; ἐγχορεῖν MP. — ²⁰⁴ εἰ pour ἡ ATX. — ²⁰⁵ χαλαροῦσθαι P.; Dalechamps met πριωνοειδῶν χειρῶν αὐτῶν, des trépons ronds dentelés. — ²⁰⁶ διαβέβηται R. — ²⁰⁷ ῥωγμῆς DHK. — ²⁰⁸ ποιητέον omis d. ABCDEFGJLMNOPVeBa. — ²⁰⁹ κἀπεί J. — ²¹⁰ καὶ τὸ προσὶ T. — ²¹¹ ἀπερὸν CGKLMNOPVeBa. — ²¹² ἑμῶς

διδάξει ὡς σαφῶς λέγων · « Ὅποσα δὲ ἐκκόπταιν ²¹³ χρῆ τοῦ ²¹⁴ πεπουθότος ἐφεξῆς ²¹⁵ σοι διέξιμι. Τὸ μὲν ἰσχυρῶς συντριβὴν ὄλου ἐξαίρειν δεῖ ²¹⁶. Εἰ δ' ἀπ' αὐτοῦ τινὲς ἐπιπλέον ἐκτείνουτο ²¹⁷ ῥωγμαί, καθάπερ ἐνίοτε φαίνεται συμβαῖνον, οὐ χρῆ ταύταις ἔπεσθαι ²¹⁸ μέγχοι τοῦ πέρατος, εὖ εἰδότας ὡς οὐδὲν βλάβος ἐπακολουθήσει διὰ τοῦτο ²¹⁹, τῶν ἄλλων ἀπάντων ²²⁰ ὀρθῶς πραχθέντων. »

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν ῥάκος ἀπλοῦν λινοῦν ὅσον ²²¹ τὸ μέγεθος τοῦ τραύματος ῥοδίνῳ ²²² δεύσαντες ἐπιπωμάσομεν τὴν μήνιγγα · καὶ μικρὸν ἐρίου κροκύθα ²²³ ὁμοίως τῷ ῥοδίνῳ δεύσαντες ἐπιθῶμεν ²²⁴ τῷ προειρημένῳ ²²⁵ ῥάκει. Εἶτα πτυκτὸν ²²⁶ διπλοῦν οἰνελαίῳ ἢ καὶ αὐτῷ τῷ ῥοδίνῳ δεύσαντες, ὄλω τῷ τραύματι περιθήσομεν ²²⁷ ἐπαιωρούμενον ὡς μὴ βαρεῖσθαι τὴν μήνιγγα. Κάπειτα πλατεῖ ἐπιδέσμῳ χρῆσόμεθα μηδὲ τούτῳ ²²⁸ σφίγγοντες, ἀλλ' ὥστε μόνον φυλάττεσθαι τοὺς μύτους ²²⁹. Καὶ τῇ ἀφλεγμάντῳ τε ²³⁰ καὶ πυρεκτικῇ λεγομένῃ ²³¹ χρῆσόμεθα διαίτη, συχνότερον ἐπιθερόχοντες μεταξὺ τῷ ῥοδίνῳ τὴν μήνιγγα. Κατὰ δὲ τὴν ²³² τρίτην ἡμέραν λύσαντες καὶ περισπογγίσαντες ²³³ τῇ ἐναίμῳ ²³⁴ τε καὶ ἀφλεγμάντῳ θεραπεύσομεν ἀγωγῇ, ἐπιπάττουτες ²³⁵ τῇ μήνιγγί τινος ²³⁶ τῶν κεφαλικῶν λεγομένων ξηρίων ²³⁷ ἄχοι σαρκώσεως. Καὶ ποτε καὶ ²³⁸ ξύοντες τὸ ὄστουν, εἶπου καὶ τοῦτο ²³⁹ δεήσοι, διὰ

omis d. LP. — ²¹³ ἐκκόπται LP., ἐκκόπται X., ἐπίσσαν Kühn. — ²¹⁴ τοῦτο AB EFJNOX. — ²¹⁵ ἐφεξῆ BLP., σοι omis d. D.; διέξιμι K, δίξιμι Kühn — ²¹⁶ δεῖ omis d. D. et Kühn. — ²¹⁷ ἐκτείνουτο τὸ ῥωγμα ABFGLMPT., ἐκτείνουτο τὸ ῥωγμαί DX., ῥωγμαί HK. — ²¹⁸ ἐπέσθαι P. — ²¹⁹ διὰ τὸ AB EFGJLNO PVe BaTX., διὰ τῶν ἄλλων CM.. δι' αὐτὸ HKR., δὲ αὐτὸ D. — ²²⁰ ἐπὶ τῶν M. — ²²¹ ὅσον ἐν τῷ LP., τοῦ T. — ²²² ῥοδίνῳ P. — ²²³ κροκύθα JLOP. — ²²⁴ ἐπιθῶμεν omis d. ABCFGJLMOPRT. — ²²⁵ τὸ προειρημένον ῥάκος M. — ²²⁶ πτυκτον G., πικτόν LPX., πικτοτόν M.; DH omettent depuis ἐπιθῶμεν jusqu'à δεύσαντες inclusiv. — ²²⁷ ἐπιθερόχοντες E., ἐπιθερούμενοι Ba., ἐπιωρούμενον BNO., ἐπιτευρούμενον EX., ἐπιτευρούμενον FGLPVe., ἐπιτερούμενοι M. — ²²⁸ τοῦτο DEG HLP., τοῦτον KM., τούτων R. — ²²⁹ μύτους R. — ²³⁰ τε omis d. F. — ²³¹ λεγομένη omis d. GLP. — ²³² τὴν omis d. L. — ²³³ καὶ περισπογγίσαντες omis d. D. — ²³⁴ ἐναίμῳ J., τε omis d. F. Pour ce passage, voici les leçons de L. et de P.,

d'os qui doit être enlevée en s'exprimant clairement ainsi : « Je vais vous dire maintenant combien il faut couper de l'os malade. Vous devez enlever tout ce qui est fortement fracturé. Mais si quelques fentes s'étendent beaucoup çà et là, comme on voit que cela arrive quelquefois, il ne faut pas les suivre jusqu'à leur extrémité, sachant bien qu'il n'en résultera aucun dommage si toutes les autres choses ont été bien faites. »

Après l'opération, nous couvrons la méninge avec un chiffon de toile de lin simple égal à la grandeur de la plaie et imbibé d'eau de roses; puis nous plaçons sur ce chiffon un petit tampon de laine également imbibé d'eau de roses. Ensuite nous enveloppons toute la plaie avec une compresse double imbibée d'huile et de vin ou aussi de la même eau de roses, en la maintenant suspendue de manière à ne pas charger la méninge. Après cela nous employons une large bande que nous ne serrons pas, et qui a pour but seulement de retenir les compresses. Enfin, nous prescrivons le régime propre à prévenir l'inflammation et la fièvre, ayant soin pendant ce temps-là d'arroser fréquemment la méninge avec de l'eau de roses. Vers le troisième jour nous débandons la plaie et nous l'épongeons, après quoi nous employons le pansement antiphlogistique et propre aux plaies sanglantes et appliquant sur la méninge quelques-uns des remèdes secs appelés céphaliques jusqu'à ce que la chair se régénère. Quelquefois aussi on râcle l'os, si la circonstance l'exige, à cause

qui diffèrent notablement de mon texte : τῆ ἰναίμω τε ξηρίων ἄχρι σαρκώσεως. Καίποτε καὶ ξηρίοντες τὴν μὲνιγγί τινος τῶν κεφαλικῶν λεγόμενων ξηρίων ἄχρι σαρκώσεως · καὶ τῆ ἰναίμω φλεγμονῆ καὶ ἀφ'εργασάντω θεραπεύσμεν ἀγωγῆ. Καί ποτε ξηρίοντες ὁσοῦν, εἴπω καὶ τοῦτου δεήσει, διὰ τινος ὑπερχεύσας ἢ καὶ δι' αὐτῶν τὴν σάρκωσιν, κ. τ. λ. L.

Τῆ ἰνάμω τε τὴν μὲνιγγί τινος τῶν κεφαλικῶν λεγόμενων ξηρίων, καὶ ἀφ'εργασάντω θεραπεύσμεν ἀγωγῆ. Καί ποτε ξηρίοντες ὁσοῦν, εἴπω δεήσει, διὰ τινος ὑπερχεύσας, κ. τ. λ. P.

— 235 ἐπιμάττοντες XAEFGJMN., ἐπιμάττων T., ἐπιτάττοντες KVe., τὴν μὲνιγγα M.

— 236 τινι M., τινος R.; κεφαλικῶν omis d. M. — 237 ξηρίων ABCEFGJMNOPVe BaTX. — 238 καὶ omis d. ENVe., ξηρίοντες; G.; τὸ omis d. G. — 239 τοῦτου AC

τινας ὑπερεχούσας ἀκίδας ²⁴⁰ ἢ καὶ δι' αὐτὴν τὴν σάρκωσιν. Καὶ τὴν λοιπὴν δὲ τῶν φαρμάκων ὕλην ὡς ἐπὶ τῶν ²⁴¹ τραυμάτων εἴρηται προσενεκτέον ²⁴².

ΠΕΡΙ ²⁴³ ΦΛΕΓΜΟΝΗΣ ΜΗΝΙΓΓΟΣ.

Ἐπεὶ δὲ ²⁴⁴ πολλάκις μετὰ τὴν χειρουργίαν φλεγμαίνει ²⁴⁵ ἡ μὲνινξ, ὡς ²⁴⁶ μὴ μόνου τοῦ κρανίου τὸ πάχος ἀλλὰ καὶ τὸ δέριμα αὐτοῦ ²⁴⁷ ὑπερβαίνει μετὰ ἀντιτυπίας, καὶ τὴν φυσικὴν αὐτῆς ²⁴⁸ σφυγματώδη παραποδίζεσθαι ²⁴⁹ κίνησιν, οἷς ²⁵⁰ ὡς μάλιστα καὶ σπασμὸς καὶ ἕτερα χαλεπὰ συμπτώματα ἢ καὶ ²⁵¹ θάνατος ἐπακολουθεῖ ²⁵². Φλεγμαίνει δὲ ἢ διὰ τινα ὀξεῖαν ὑπεροχὴν ὀστέου νύττουςου, ἢ διὰ βάρους ²⁵³ περιττῶν μοτῶν, ἢ διὰ ψύξιν, ἢ πολυφαγίαν, ἢ οἶνοποσίαν, ἢ ²⁵⁴ καὶ τινα ²⁵⁵ αἰτίαν ἀδήλου.

Εἰ ²⁵⁶ μὲν ἐκ φανερᾶς ἐφλέγμανε ²⁵⁷ προφάσεως, ταύτην ταχέως ἀνασκοπέον. Εἰ ²⁵⁸ δὲ ἐξ ἀδήλου, πλέον ἀγωνίζεσθαι προσήκει, ἢ φλεβοτομίᾳ ²⁵⁹ χρωμένους, εἰ μηδὲν κωλύει, ἢ ἀσιτία ²⁶⁰, καὶ τῇ πρὸς φλεγμονὴν ἀρμοζούσῃ ²⁶¹ διαίτῃ. Καὶ τοπικοῖς δὲ χρῆσθαι βοηθήμασιν οἷον τῇ τοῦ θερμοῦ ῥοδίνου ²⁶² ἐπιδροχῇ, καὶ ²⁶³ καταντλήσει δι' ἀρεψήματος ἀλθαίας, τήλεως ²⁶⁴, λινοσπέρμου, χαμαιμήλων ²⁶⁵ καὶ τῶν ὁμοίων, καταπλάσμασι δὲ τοῖς ²⁶⁶ δι' ὠμηλύσεως ἢ λινοσπέρμου σὺν τῷ εἰρημένῳ ἀρεψήματι καὶ στέασι δρομβος· καὶ ἐμβροχαῖς δι' ἐρίου ἐν τε τῇ κεφαλῇ ²⁶⁷ καὶ τοῖς ἰνίοις ἐνστάζουτας ²⁶⁸ καὶ τοῖς ἀκουστικοῖς πόροις τι ²⁶⁹ τῶν ἀφλεγ-

DEFGHEKMNORTX. — ²⁴⁰ ἀκίδας; omis d. G. — ²⁴¹ τῶν omis d. ABFGMLMOP RVeBaT. — ²⁴² προσενεκτέον AENVeBa., προσκοπέον T. — ²⁴³ περὶ omis d. LP. — ²⁴⁴ ἐπιπύ P. — ²⁴⁵ καὶ ἡ NVe. — ²⁴⁶ ὡσπερ E. — ²⁴⁷ αὐτοῦ D., αὐτοῦ omis d. M., ὑπερβαίνει DLP. — ²⁴⁸ αὐτοῖς K. — ²⁴⁹ παραποδίζεσθαι P. — ²⁵⁰ οἷον pour cLz LP. — ²⁵¹ καὶ omis d. NPVeBa. — ²⁵² παρακολουθεῖ GLP. — ²⁵³ βάρους L., βάρους P., βάρους τὸ περὶ τῶν M., βάρους περὶ τῶν ABCEFG LNPeBa., βάρους περιτομαῶν J., βάρους περὶ τῶν μαρῶν P. — ²⁵⁴ εἰ καὶ F. — ²⁵⁵ τινα ἄλλην αἰτίαν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁵⁶ ἡ LP., μὲν τῶν M. — ²⁵⁷ ἐφλέγμανε ABCD

de quelques pointes saillantes, ou même pour favoriser la régénération de la chair. Il faut appliquer encore les autres substances médicamenteuses dont il a été parlé au sujet des plaies.

DE L'INFLAMMATION DES MÉNINGES.

Toutefois, souvent après l'opération la méninge s'enflamme, de sorte qu'elle franchit non seulement l'épaisseur du crâne, mais encore le cuir chevelu avec rénitence et au point que le mouvement naturel de ses pulsations en est empêché; ce qui amène le plus souvent des convulsions et d'autres symptômes graves ou même la mort. Or elle s'enflamme ou parce qu'elle est piquée par quelque saillie osseuse pointue, ou par suite de la pesanteur d'une trop grande quantité de compresses, ou par refroidissement, ou parce que le malade a trop mangé, ou bu du vin, ou par quelque cause latente.

Si l'inflammation provient de quelque circonstance apparente, il faut aussitôt faire cesser cette circonstance. Mais si la cause est latente, on doit lutter davantage en recourant à la saignée si rien ne s'y oppose, ou à la diète, ou au régime approprié à l'inflammation. Il faut aussi recourir aux moyens topiques, tels que lotions chaudes d'eau de roses ou de décoction de guimauve, de fenu-grec, de graine de lin, de camomille ou d'autres semblables, aux cataplasmes de farine d'orge ou de farine de lin avec la décoction dont nous venons de parler et avec la graisse de poule. On appliquera de la laine imbibée de quelque-une

EGNOVeBaX., ἐφλέγμασι FLP., φλεγμαίνει M. — 258 ἢ LP. — 259 φλιβοποιμίαν LP., χρομένον ABCEFGJLNOPVeBaX., χρομένων T. — 260 ἢ αἰτία TXABCE FGLMNOVeBa.: καὶ omis d. ABCEFGNOVeTX., καὶ τῆ omis d. LP., τῆς pour τῆ X. — 261 ἀρμόζουσαν LP. — 262 θερμῶδινου M., ἐμβροχῆ GLP. — 263 καὶ omis d. M., καταλλάσσει LP. — 264 ἢ πύλωσις NVeBa. — 265 χυματικῶν D. — 266 τῆς DEMR., θυομαῖς L., δι' ὧμῆς λύσεως TX. — 267 ACEFGLMOPTX. omettent depuis καὶ σπίασιν jusqu'à ἐν τε τῆ κεφαλῆ inclusiv. — 268 ἐνσταζόντα ABCEFG MNOVeBaTX., ἐσταζόντα LP. — 269 ἢ pour π AT., τῶν φλεγμάτων GLP. —

μάντων ἐλαίων²⁷⁰. Καὶ μηδὲ τῶν σπλάγγων²⁷¹ ἀμελητέον καταιονοῦντάς τε καὶ καταπλάττοντας²⁷² καὶ τοῦ ὄλου δὲ σώματος ποιῆσθαι πρόνοιαν, ὕδατι θερμῷ καθηκόντως²⁷³ ἐμβιβάζοντας²⁷⁴ καὶ ἐπαλείφοντας. Ἐπιμενούσης δὲ τῆς²⁷⁵ φλεγμονῆς καὶ μηδενὸς ἑτέρου καλύοντος, καὶ χολαγωγῆ²⁷⁶ φαρμάκῳ καθαίρειν²⁷⁷ αὐτοὺς Ἱπποκράτης παρακαλεῖται²⁷⁸.

ΠΕΡΙ ΜΕΛΑΝΘΕΙΣΗΣ ΜΗΝΙΓΓΟΣ.

Μελανθείσης δὲ μήνιγγος, εἰ μὲν ἐπιπολῆς ἢ μέλανσις²⁷⁹ γένηται καὶ μάλιστα ἐκ φαρμάκου²⁸⁰ τάτην ποιῆν δυναμένου²⁸¹, μέλιτι τριπλοῦν μίξαντες²⁸² βόδινου καὶ διὰ μότῶν ἐπιθέντες²⁸³ θεραπεύσομεν, ἀκολούθως καὶ τὰ λοιπὰ προσφέροντες²⁸⁴. Εἰ δὲ αὐτομάτως²⁸⁵ ἢ μέλανσις γένηται καὶ διὰ βήθους μάλιστα σὺν ἄλλοις χαλεποῖς σημείοις, τηνικαῦτα δεῖ τούτων²⁸⁶ ἀπαγορεύειν²⁸⁷, νέκρωσιν γὰρ²⁸⁸ δηλοῖ τῆς ἐμφύτου θερμασίας. Οἶδα δὲ²⁸⁹ τινα καὶ μετ' ἐνικαυτὸν ἐξ οὗ πέπουθεν²⁹⁰ ἀνατρηθέντα τὸ κρανίον καὶ περιγεγόμενον. Ἦν γὰρ ἐν τῷ βρέγματι τὸ κάταγμα τὸ ἐκ βέλους²⁹¹ γεγυγὸς καὶ ἔχον ἔκρωσιν δι' ἣν²⁹² ἢ μήνιγξ ἀπαθῆς ἐφυλάχθη²⁹³.

²⁷⁰ Διαιῶ M., μήτε δὲ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁷¹ σπλάγγων L. — ²⁷² καταιονοῦντάς τε καὶ omis d. ABCEFGMLNOPVeBaTX., καταπλάττοντα ABCEFGMLNOPVeBaT. — ²⁷³ κατ' ὄλου αὐτοῦς DHKR., καθήκων αὐτοῖς P., καθήκοντι αὐτοῖς M., καθήκων αὐτοῖς ABCEFGJNOVeBaTX., καθήκων αὐτοῖς GL. — ²⁷⁴ ἐμβιβάζοντα καὶ ἐπαλείφοντα ABCEFGMLNOPVeBaTX., ἐμβιβάζοντα καὶ ἐπαλείφοντα LVe. — ²⁷⁵ δὲ τῆς omis d. ABa. — ²⁷⁶ χολαγωγῶν GLP., φαρμάκων P. — ²⁷⁷ καθαίρειν LP. — ²⁷⁸ παρακαλεῖται GBa., καλεῖται Ve. — ²⁷⁹ ἢ μέλανσις γένηται μάλιστα Ba, μελανθῆ τὴν ἐκ φαρμ... GLP, μελανθείσης τῶν ἐκ φαρμ... ABCEFTXNVe., ἢ μέλανσις τῶν ἐκ φαρμ... M. — ²⁸⁰ φαρμάκων MBa — ²⁸¹ δυναμένου ABCEFGJLMNOPVeBaT., μέλι ABCETXFJMNOVeBa., μέλι GLP.

des huiles antiphlogistiques sur la tête, sur l'occiput et dans les conduits auditifs. Il ne faut pas négliger les liniments et les cataplasmes sur le ventre, non plus que les soins du corps entier, suivant ce qui lui convient, les bains dans l'eau tiède et les frictions. Si l'inflammation persiste et que rien ne s'y oppose, Hippocrate prescrit de purger les malades avec un remède propre à chasser la bile.

DE LA MÉNINGE DEVENUE NOIRE.

Or, si la méninge devient noire, et si la couleur noire est superficielle et vient principalement de l'emploi de remèdes pouvant la faire naître, nous traitons en mêlant une partie de miel avec trois parties d'eau de roses, et en l'appliquant sur de la charpie, nous ajoutons les autres moyens ordinaires. Mais si la couleur noire est venue d'elle-même, et surtout si elle est profonde et accompagnée d'autres symptômes graves, il faut alors s'abstenir de ces moyens, car c'est un signe de la cessation de la chaleur naturelle. Toutefois j'ai connu quelqu'un dont le crâne fut trépané un an après avoir reçu une blessure, et qui survécut. En effet, la blessure faite par un trait était située sur le bregma et avait un conduit d'écoulement au moyen duquel la méninge fut préservée.

— 282 μίξαντας D., ῥεθίνῃ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — 283 ἐπιτιθίντες ABEFGMNOVeBaT., ἐπιτιθίντες LP. — 284 προσφέροντας D., προσφέρονται P., ἢ pour εἰ BDNVeT. — 285 αὐτόματος ABCDEFGJLMNOPRveBaTX., μέλαις D. — 286 τοῦτον ABCDEHJLOPR.; τοῦτων omis d. M. — 287 ἀπαγορεύειν τὸν κάμνοντα M., νίκρωσις P. — 288 γὰρ omis d. D. — 289 δι omis d. ABCDEFGJLNOVeBaTX., εἶδον M. — 290 μετ' ἐναιαυτὸν τῆς πείσεως ἀνατρ... ABCDEFGJLMNOPVeBaTX., ἀνατιθίντα P. — 291 ἐκ μέλαις LP., τὸ omis d. HJKR. — 292 δι' ἣν καὶ ἡ NVe. — 293 διεφυλάχθη CT.

4Α'.

ΠΕΡΙ ΡΙΝΟΣ ΚΑΤΕΑΓΓΕΙΣΗΣ¹ ΤΕ ΚΑΙ ΘΑΛΑΣΘΕΙΣΗΣ.

Τῆς ῥινός, τὸ μὲν κάτω μέρος χονδρῶδες ἐν, οὐ κατάγνυται² μὲν, ἀλλὰ θλάττεται³ καὶ σιμοῦται καὶ διαστρέφεται· τὸ δὲ ἄνω τῆς ὀστώδους οὐσίας ὑπάρχον⁴ ἔσθ' ὅτι κατάγνυται. Ἐπὶ τούτων δὲ τὴν ἐπίθεσιν⁵ Ἰπποκράτης παραιτεῖται⁶, σιμοτητα μᾶλλον καὶ διαστροφὴν⁷ ἐργαζομένην πλείονα, πλὴν τῶν⁸ κατὰ μέσης τῆς ῥινός ὑπεροχὴν ἐσχηκότων τινῶν⁹ ἐπικρούματι¹⁰. Ἐπὶ τούτων γὰρ τὸν προσήκουσα θερμοὺν σὺν ἐπιθέσει παραλαμβάνει¹¹ φαρμάκου, διὰ τὸ προστυπούμενην¹² τὴν ῥίνα τὸ κατὰ φύσιν ἀναλαμβάνειν¹³ σχῆμα.

Καταγγείσης¹⁴ τοῖνον τῆς ῥινός, ἐν¹⁵ μὲν τοῖς κάτω μέρεσι, τὸν¹⁶ λιχανὸν ἢ μικρὸν¹⁷ δάκτυλον καθέντας¹⁸ ποιῆσαι δεῖ τὴν ἐπὶ τὰ ἐκτὸς τῶν μορίων¹⁹ ἀπεύθυνσιν· ἐν δὲ τοῖς ἐνδοτέρω²⁰, καὶ τῷ τῆς μήλης²¹ πυρῆνι τοῦτο πρακτέον εὐθύς κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν ἢ²² μὴ πόρρω ταύτης· ἐπειδὴ περὶ τὴν δεκάτην ἡμέραν τὰ²³ τῆς ῥινός ὅσῃα κρατύνεται. Ἐξωθεν τε²⁴ τῷ λιχανῷ καὶ μεγάλῳ δακτύλῳ δεῖ ταύτην διαπλάττειν²⁵. ἵνα δὲ τὸ διαπλαττόμενον ἀσύμπτωτον²⁶ φυλάττηται σχῆμα, δεῖ σφηνίσκους²⁷ στρεπτοὺς ἐκ ῥάκους εἰληθέντας²⁸ ἐπιθεῖναι τῇ ῥινὴ δύο, ἕνα καθ' ἑκάτερον²⁹ μυξωτῆρα, καὶ τὸ ἕτερον μόνον τῆς ῥινός μέρος³⁰ τύχη διεστραμ-

¹ καταγγείσης EOX., τε omis d. HKLPR. — ² κατάγνυται GLP., οὐν pour μὲν Ba. — ³ θλάττεται δὲ καὶ σιμο...; ἀλλὰ omis d. DHJKR., ἀλλὰ θλάττει καὶ σιμο... CG LOP. — ⁴ ἐν pour ὑπάρχον DHKR., ἔσθ' ἔτι καὶ HJKR. — ⁵ ἐπίθεσιν ABCDE FGLMNOPVeBaX., ἐπίθεσιν T., ἡ ἴππ... DR. — ⁶ παραιτεῖται A., παρανοεῖται E. — ⁷ διαστροφὴν AEFX., ἐργαζομένη P. — ⁸ τῶν P. — ⁹ ῥινός ὑπερεσχηκότων AB CEFGLMNOPVeBaTX., ὑπεροχὴν omis d. D., τινῶν omis d. MBa., τιν: GLP. — ¹⁰ ἐπικρούματι ABCEFMNOXVeBa., ἐπικρούμασιν GLPT., ἐπὶ ταύτην BN OVe. — ¹¹ παραλαμβάνειν HKR., λαμβανόντων φαρμάκων D. — ¹² προστυπούμενην ABELPX., τὸ omis d. GLP. — ¹³ ἀναλαμβάνει: BJLNOVe. — ¹⁴ καταγγείσης

CHAPITRE XCI.

DES FRACTURES ET CONTUSIONS DU NEZ.

La partie inférieure du nez, étant cartilagineuse, ne se fracture pas; mais elle peut être contusionnée, aplatie et contournée. Quant à la partie supérieure, qui est osseuse, elle est parfois fracturée. Or, Hippocrate rejette la ligature dans ces fractures, parce qu'elle augmente l'aplatissement et la distorsion; excepté pourtant lorsque par suite d'un coup il y a des parties saillantes au milieu du nez. Dans ce cas, il emploie le bandage convenable en l'enduisant d'un médicament, afin que le nez comprimé reprenne sa forme naturelle.

Lors donc que le nez a été fracturé, si c'est à sa partie inférieure, il faut y introduire le doigt indicateur ou le petit doigt, et opérer le redressement des parties par le dehors; si c'est à sa partie interne, il faut faire la même chose dès le premier jour ou peu après avec le bouton d'une sonde; car les os du nez se soudent vers le dixième jour. On doit aussi faire la réduction au dehors avec le pouce et le doigt indicateur. Mais afin que la réduction soit maintenue dans sa forme sans affaissement, il faut placer dans le nez deux coins de chiffons entortillés et roulés, un dans chaque narine, même si une seule des deux parties du nez a été contournée, et les laisser jusqu'à

ABEFGJLNOVVeBaTX., καταβράχσις D. — ¹⁵ εἰ μὲν τοῖς BEFGLNOPVeX., εἰ μὲν ἐν τοῖς CDHJKR. — ¹⁶ τῷ λιχανῷ C., ἢ καὶ μικρὸν D. — ¹⁷ μικρῷ δακτύλῳ C. — ¹⁸ καθίστι ABCEFGJLNOPTX., καθέντα VeBa., δεῖ omis d. ABCDEFGH JKLNOVVeBaTX. — ¹⁹ τοῦ μορίου P., ἀπέθυσον ABEFGJLNOVVeBaTX. — ²⁰ ἐνδοτέρως DHKR.; Dalechamps veut ἀνωτέρω, ce qui semble en effet plus naturel. — ²¹ σμῆλις NOPVeBa., τῷ μύλῳ P. — ²² εἰ FJ. — ²³ κατὰ τῆς P. — ²⁴ δεῖ pour τε HKR. — ²⁵ διαπράττειν C. — ²⁶ ἀσύμπτωτον K., φυλάττεται DEX., φυλάττη M. — ²⁷ σφηνίσκις GLP., τριπτύξ F., λεπτύξ GL. — ²⁸ εὐθείντας JLOP., ἐλιγύτας M. — ²⁹ ἕκαστον ABCEFGJLNOVVeBa., καθ' ἓνα ἕκαστον M. — ³⁰ μέρος omis d.

μένον, καὶ τούτους ἔαν ἄχρις οὗ κρατυνθῆ ³¹ τὸ ὄστουν ἢ ὁ χόνδρος. Τινὲς δὲ ³² καλαμιδας ἀπὸ πτεροῶν χηνείων ³³ ῥάκεσιν εἰλήσαντες ³⁴ ἐντιθέσασιν τῇ ῥινὶ χάριν τοῦ τὸ σχῆμα φυλάττεσθαι καὶ τὴν ἀναπνοὴν μὴ παρεμποδίζεσθαι ³⁵, ὅπερ οὐκ ἀναγκαῖον, διὰ στόματος τῆς ἀναπνοῆς ³⁶ γινομένης.

Εἰ ³⁷ δὲ φλεγμαῖνοι ἢ ῥίς, τῶν ἀφλεγμάντων τι φαρμάκων ἐπιθήσομεν, οἷον τὸ ³⁸ διὰ χυλῶν, ἢ τὸ ³⁹ δι' ὀξυλαίου, ἢ τι τοιοῦτο ⁴⁰, ἢ τὸ ἀπὸ πυρίνης σεμιδάλευς ἅμα μάννη ⁴¹, ἢ κόμμι ἐψηθείσης ⁴² ἐπιβαλοῦμεν κατάπλασμα, διὰ τε τὴν φλεγμονὴν καὶ τὸ συνέχεσθαι τὴν ῥίνα. ⁴³ Ἐπὶ θάτερα δὲ τῆς ῥινὸς διεστραμμένης ⁴⁴, ὁ μὲν Ἴπποκράτης μετὰ τὴν ἀρμόζουσαν διάπλασιν κελύει περιμήκους ⁴⁵ ἰμάντος, δακτύλου ⁴⁶ τὸ πλάτος, τὸ ⁴⁷ ἕτερον τῶν ἄκρων ταυροκόλλη ⁴⁸ ἢ κόμμι χρίσαντα ⁴⁹ κολλῆσαι τῷ ἄκρῳ μέρει τῆς ῥινὸς ἐκ πλαγίου καθ' ὃ ⁵⁰ νέευκε, καὶ μετὰ τὸ ξηρανθῆναι ⁵¹ φέρειν τὸν ἰμάντα διὰ τοῦ ἀντικειμένου ὡτὸς ἐπὶ τὸ ἰνίον ⁵² καὶ τὸ μέτωπον· κἄπειτα αὐτὸ ⁵³ ἐπὶ τὴν ἐτέραν τοῦ ἰμάντος ἀρχὴν ἀσφαλίζεσθαι ⁵⁴, ὥστε ἀνθελκομένην ⁵⁵ ἐπὶ τὰ πλάγια τὴν ῥίνα πρὸς ⁵⁶ τὸ μέσον ἀπευθύνεσθαι σχῆμα· ὅπερ οὐ πάνυ τι τοῖς νεωτέροις ἤρρεσεν.

Εἰς λεπτὰ δὲ καταθραυσθέντων τῶν τῆς ῥινὸς ὀστέων ⁵⁷ διαιρεῖν ἢ ἐπιδιαιρεῖν ⁵⁸ χρὴ· καὶ τὰ λεπτὰ ⁵⁹ ὀστᾶρια τριχολαδίδι κομίσωμεν ⁶⁰, ῥαφαῖς συνάγοντες ⁶¹ τὰ διεστηκότα, καὶ τῇ ἐναίμῳ ⁶² τε καὶ κολλητικῇ χρώμενοι ⁶³ θεραπείᾳ. Εἰ δὲ

DGLP., εἴη pour τύχη D. — ³¹ κρατύνοι MBa., κρατύνον BEFGLNOPVeX.; ὁ omis d. J. — ³² δι' καὶ ABCEGJLMNOPVeBa., καὶ pour δι' T. — ³³ σηνείων F., χηνείων NO. — ³⁴ νήσαντες BCEFGLNOPXVeBa., κνήσαντες AT., εἰλίσαντες M. — ³⁵ παρεμποδίζεσθαι ABCDEFGLNOVeBaTX., παρεμποδίζεσθαι P. — ³⁶ ἀναπνοῆς ABCDEFGLMNOPVeBaX. — ³⁷ ἢ F. — ³⁸ τὸ omis d. ABTEFGLNOPVeBaX., τὴν pour τὸ DHJKRT. — ³⁹ τὴν pour τὸ ABDEFXGHJKLNOVeBa. — ⁴⁰ τοιοῦτον ADLMNOPRveBaT.; τὸ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., πυρίνης N. — ⁴¹ μάνης P., κόμμις D., κόμμι HKP. — ⁴² ἐψηθείσης GLP., ἐπιβαλομένη ABCEFGJMNOPVeBa. — ⁴³ ἢ ἐπὶ CEFGLNOPVe. — ⁴⁴ διεστραμμένη ABCNPVe., ὁ μὲν οὖν GLP. — ⁴⁵ περιμήκεις A., ἰμάντας ADGLP. — ⁴⁶ τοῦ δακτύλου GLP., τὸ κράτος LP. — ⁴⁷ τὸν D. — ⁴⁸ ταυροκόλλης ABCDEFGLNOPVeBaTX.

ce que l'os ou le cartilage soit soudé. Quelques-uns roulent un chiffon autour d'un tuyau de plume d'oie et le placent dans le nez afin de conserver sa forme sans empêcher la respiration ; mais cela n'est pas nécessaire puisque la respiration peut se faire par la bouche.

Si le nez est enflammé, nous y appliquons quelques-uns des remèdes antiphlogistiques, tels que ceux retirés des sucs, ou d'un mélange d'huile et de vinaigre, ou quelque chose de semblable, ou bien des cataplasmes faits avec la farine de blé, et de l'encens ou de la gomme bouillis ensemble, tant pour calmer l'inflammation que pour maintenir le nez. Si le nez est contourné d'un côté ou de l'autre, Hippocrate ordonne qu'après avoir réduit et rajusté les parties, on prenne une longue lanière large d'un doigt ayant un de ses bouts enduit de colle de bœuf ou de gomme, et qu'on colle ce bout sur l'extrémité du nez, du côté où il est incliné ; puis, après qu'il est séché, qu'on porte cette lanière par l'oreille opposée sur l'occiput et sur le front, et qu'ensuite on l'assujettisse sur l'autre bout de la lanière ; de sorte que le nez tiré sur le côté opposé à celui où il est incliné soit redressé de manière à prendre la situation médiane. Cette méthode n'a pas du tout été approuvée par les modernes.

Si les os du nez sont brisés en petits morceaux, il faut inciser ou agrandir les plaies ; et après avoir enlevé les petits fragments osseux avec une pince à épiler, réunir par des sutures les parties divisées, puis employer un pansement hémostatique et

—⁴⁹ χρίσκοντα ABDEFLNOPRX., χρίσκοντας M., κόμμαι HK. —⁵⁰ καθ' ὃν ABC EFGLNOPVeBaTX., ἔνεκε GLP. —⁵¹ ἐκθῆναι P. —⁵² ἰνίον A., τῶ μετόπω P. —⁵³ ἀπὸ C., ἀπὸ LP., ὑπὸ τῆν tous excepté MT. —⁵⁴ ἀσφαλιζέσθω ABCFGJL MNOPVeBaX. —⁵⁵ ἀνθελικομένην LP. —⁵⁶ εἰς pour πρὸς DHKR. Hippocrate (livre *Des articulations*, ch. 38, t. IV, p. 171, édit. de M. Littré) dit qu'il faut fixer la fin de la lanière sur le front. —⁵⁷ ὄστεον N., ὄστειον omis d. ABCEFGLMOPX. —⁵⁸ ἢ ἐπιδιακεῖν omis d. M. —⁵⁹ τὰ λοιπὰ δὲ ὄστ... M. —⁶⁰ κομίσκοντας Ba., κομισάμενον AHKRT., κομίσκων D., κομισάμενα N. —⁶¹ συνάγειν ABCDEFGHJKLNOPRveBaTX. —⁶² ἐνέμεθ JR. —⁶³ χρῆσθαι ABCDEFGXHIJKLNOPR

καὶ ἔσωθεν τῆς ῥινὸς ἔλκος εἶη γεγονὸς, λημνίσκοις ⁶⁴ ἐκ μούτων χρυσθεῖσι θεραπεύσομεν ⁶⁵. Τινὲς δὲ καὶ μολιβδίνους σωληναρίοις ἄχρις ἀπουλώσεως ἐχρήσαντο ⁶⁶, διὰ τὸ μὴ σάρκωμα ⁶⁷ ἐκ τῶν ἐλκῶν ἐπιτραφῆναι ⁶⁸.

VeBaT., θεραπεύειν GLP. — ⁶⁴ λημνίσκοις HKR. — ⁶⁵ θεραπεύειν ABCDEFGHJ KNOPTXVeBa.; LP omettent depuis εἰ δὲ καὶ jusqu'à θεραπεύσομεν inclusiv.

4B'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΩ ΓΕΝΤΟΣ ΚΑΤΕΑΓΓΕΙΣΗΣ ¹ ΚΑΙ ΩΤΟΣ ΘΛΑΣΘΕΝΤΟΣ.

Περὶ μὲν τοῦ θλασθέντος ὡτὸς ἐν τῷ τρίτῳ παραδεδώκαμεν βιβλίῳ, ὡς ² οὐ καταγματικῆς οὔσης τῆς ³ τοιαύτης διαθέσεως.

Ἡ δὲ κάτω γένυς κατὰγγυται διὰ πολλὰς αἰτίας. Εἰ μὲν οὖν ἔξωθεν μόνον κλασθεῖσα ⁴ μὴ ἀποκαυλισθεῖσα δὲ ἐπὶ τὰ ⁵ ἔσω κοιλαυθῆ ⁶, ἡ μὲν σημείωσις πρόχειρος. Δεῖ δὲ τῆς ἐτέρας χειρὸς, εἰ μὲν ἡ δεξιὰ γένυς κατεάγη ⁷ τῆς δεξιᾶς, εἰ ⁸ δὲ ἡ ἐτέρα, τῆς εὐνώμου, τὸν λιχανόν τε ⁹ καὶ μέσον δάκτυλον ἐν τῷ τοῦ παθόντος στόματι καθέντα ¹⁰, τὸ ἔνδον κύρτωμα τοῦ κατόγματος εὐφυῶς ὄθειν ἐπὶ τὰ ἔξω, τοῦτο τῆς ἐτέρας χειρὸς ἐκτὸς ἀποδεχομένης. Ἡ δὲ τῆς ¹¹ γένυος εὐθύτης τῇ τῶν κατ' αὐτὴν ¹² ὀδόντων ἰσότητι στοχαζέσθω σοι.

Καυληθὸν ¹³ δὲ γενομένου τοῦ κατόγματος, πρῶτον τῇ τάσει

¹ κατεαγγείσης omis d. CDFGHJKLR. — ² βιβλίῳ, ὡς omis d. ACEFGLOP TIX.; ὡς omis d. M. — ³ τῆς omis d. BJNOVeBa. Dans le 3^e livre, ch. 23, auquel renvoie ici notre auteur, il se contente d'indiquer quelques moyens topiques, en ayant soin pourtant de mentionner qu'Hippocrate prescrit de ne rien faire à ces contusions (conf. Hippocrate, livre *Des articulations*, ch. 40, p. 173, t. IV, édit. de M. Littre). — ⁴ βλασθεῖσα A Ba., βλασθεῖσαι μὴ ἀποκαυλισθεῖσαι N Ve. — ⁵ τὰ omis d. R. — ⁶ κοιλὰν J. — ⁷ κατεαγγῆ D. Dalechamps a certainement commis ici une erreur

agglutinatif. S'il survient un ulcère en dedans du nez, on doit le panser avec des tentes enduites de médicaments. Quelques-uns se servent de tuyaux de plomb jusqu'à cicatrisation, pour que l'ulcère n'engendre pas d'excroissance de chair.

— τινές δὲ καὶ KR. — ⁶⁶ ἔχρισαντο BO. — ⁶⁷ σάρκα DJR. — ⁶⁸ ἐπιστραφῆναι E.

CHAPITRE XCII.

DE LA FRACTURE DE LA MACHOIRE INFÉRIEURE ET DE LA CONTUSION DE L'OREILLE.

Nous avons parlé dans le troisième livre des contusions de l'oreille, parce que ces affections n'appartiennent pas aux fractures.

Quant à la fracture de la mâchoire inférieure, elle a lieu par plusieurs causes. Si, cassée seulement par le dehors, mais non pas complètement rompue, elle se cave sur sa partie interne, le diagnostic est facile. Il faut alors de la main droite si c'est la partie droite de la mâchoire qui est blessée, et de la main gauche si c'est la partie gauche, introduire dans la bouche du malade les doigts indicateur et médian, et repousser adroitement en dehors la convexité intérieure, pendant que l'autre main seconde à l'extérieur les efforts de celle-ci. Or vous vous assurez de la rectitude de la mâchoire d'après l'égalité de la rangée dentaire du même côté.

Mais si la fracture est en rave, employez d'abord l'extension et la contre-extension, et, un aide maintenant l'os tendu,

en disant qu'on se sert de la main gauche pour le côté droit, et *vice versa*. — ⁸ ἢ pour εἰ R. ; ἢ omis d. ABCDEFTMNOXRVeBa. — ⁹ δὲ pour τὸ ABCDEFTJMNOVeBa. — ¹⁰ καθέντας M. ; GLP. omettent depuis εἰ μὲν ἢ δεξιὰ jusqu'à τῶν ἰτέρων χειρῶν inclusiv. — ¹¹ τοῦ M. — ¹² κατ' αὐτῶν DR., κατ' αὐτῆ L.P. — ¹³ καυλι-

καὶ τῇ ἀντιτάσει χρῆσάμενος, ὑπερέτου διακροτοῦντος αὐτὸ ¹⁴, ὡς εἶρηται, ποιοῦ ¹⁵ τὴν ἀπεύθυνσιν. Τοὺς δὲ ¹⁶ κατὰ τὸ κλασθὲν ¹⁷ μέρος διεστηκότας ὀδόντας ¹⁸ δεῖ συζεύξαντας, ὡς μὲν Ἰπποκράτης φησὶ, χρυσίω ¹⁹ συνδεσμεῖν, δηλονότι τῷ χρυσελίῳ καλουμένῳ ἢ χρυσονήματι. Ἐπειδὴ ²⁰ δὲ τοῦτο οὐ ²¹ πᾶσιν εὐπορον, λίνῳ ἰσχυρῷ, ἢ βύσσῳ ²², ἢ θριξίν ἰππείαις, ἢ τοιοῦτῳ τινί.

Ἄλλ' εἰ μὲν σὺν ἔλκει ²³ γέγονε τὸ κάταγμα, σημειωτέον μήλη ²⁴ μήποτε καὶ ἀπόθραυσις ὀστέου γέγονε· καὶ εἰ τοῦτο ²⁵, μικρᾶς οὐσίας τῆς διαιρέσεως, ἐπιπέμνοντα ²⁶ δεῖ τὸ ἀποθραυσθὲν ²⁷ ὀστάριον, ἢ ἐν ²⁸, ἢ πλείονα, δι' ἐπιτηθείου κομισάμενον ²⁹ ὀργάνου, ῥαφαῖς συνάγειν ³⁰ τὰ χεῖλη τοῦ ἔλκους καὶ ἐναίμῳ ³¹ φαρμάκῳ χρῆσάμενον ³² ἐπιδέσμεῖν.

Εἰ δὲ χωρὶς ἔλκους, κηρωτὴν ³³ ἀπλήν ἐπιτιθέντα ³⁴ τῇ γένυι προσηκόντως ἐπιθεῖν. Τοῦ δὲ ἐπιδέσμου ³⁵ ἢ μεστότης ³⁶ μὲν κατεσθῶ κατὰ τὸ ἴνιον ³⁷, αἰ δὲ ἐπιδέσεις ἐκατέρωθεν διὰ τῶν ὠτων ³⁸ ἐπ' ἄκρον τὸ γένειον ³⁹, εἴτ' αὖθις ἐπὶ ἴνιον, εἴτα ἐπ' ἀνθερεῶνα, κάντεῦθεν διὰ τῶν ⁴⁰ παρειῶν ἐπὶ τὸ βρέγμα, καὶ πάλιν ἔνθεν ⁴¹ ὑποκάτω τοῦ ἴνιου ⁴², ἔνθα καὶ τελευτᾶν δεῖ τὸν ἐπίδεσμον. Ἐπὶ τούτοις δὲ πάλιν ἐπίδλημα ⁴³, τούτέστι δεσμὸς ἕτερος περιδληθείς ⁴⁴, τῷ μετώπῳ ⁴⁵, ὀπίσω τῆς κεφαλῆς συναπτέσθω πρὸς τὸ ⁴⁶ πάσας τὰς προλεχθείσας εἰλήσεις ⁴⁷ περισφίγγειν. Τινὲς δὲ καὶ ναρθήκιον ἐλαφρόν ὥσπερ ἕτεροι ⁴⁸

δὸν JPX. — ¹⁴ αὐτῷ LP. — ¹⁵ ποίει Ba., ἀπεύθυνσιν ABGOBaTX., ἀπέθεισι LP. — ¹⁶ τοὺς δὲ τὸ κατὰ G. — ¹⁷ θλασθὲν CT., κρασθὲν P. — ¹⁸ ὀδόντας omis d. D., δεῖ omis d. M.; συζεύγου M., συζεύσαντας GJKLOVeBa. — ¹⁹ χρυσίῳ JL., χρυσίῳ K., δεσμεῖν J. — ²⁰ ἐπὶ δὲ LP., ἐπὶ δὲ M. — ²¹ τὸ τοιοῦτος πᾶσιν P., τοῖς πᾶσιν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²² βύσσον GLP., κύσσῳ Ve. — ²³ ἔλκει P. — ²⁴ τὸν μήλη R., σημήλη Ba. — ²⁵ οὐ τοῦτου M., εἰ τοῦτου BCFGLP., τούτῳ Ve., εὐσίας omis d. M. — ²⁶ ἐπιπέμνοντα NVe. — ²⁷ ἀποθραυσθὲν EX., ὀστέον DHKR. — ²⁸ ἢ ἐν omis d. ABCFGLMOPT. — ²⁹ κομισάμενοι E., ὄργανον GLP. — ³⁰ συναγαγεῖν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ³¹ ἐνάμῳ JT. — ³² χρῆσθαι M., χρῆσάμενος D., χρῆσάμενοι E., ἐπιδέσμεῖν omis d. ABCFGLMOPT. — ³³ κηρωτῆς J. — ³⁴ ἐπιτε-

opérez le redressement, comme on l'a dit. Il faut que les dents séparées du côté fracturé soient rejointes, comme le dit Hippocrate, et attachées avec un lien en or, c'est-à-dire avec ce qu'on nomme un fil d'or. Mais comme tout le monde n'a pas pour cela les ressources suffisantes, on pourra se servir d'un fort fil de lin, de fil de byssus, de crins de cheval ou de quelque chose d'analogue.

Si la fracture est survenue avec plaie, on doit examiner avec une sonde s'il n'y a point séparation de fragments d'os; et si cela est, il faut, la solution de continuité étant petite, l'élargir et enlever les fragments brisés, soit un seul, soit plusieurs, avec un instrument approprié, puis réunir par des sutures les lèvres de la plaie, et appliquer un pansement approprié aux plaies sanglantes que l'on maintiendra par un bandage.

S'il n'y a pas de plaie, on appliquera sur la mâchoire un simple linge cératé et on bandera convenablement. On doit fixer le milieu de la bande vers l'occiput, puis ramener les bouts de chaque côté par les oreilles sur l'extrémité du menton, passer de nouveau par l'occiput, ensuite sous le menton, puis par les joues sur le bregma, et de là revenir encore une fois sous la partie inférieure de l'occiput, où l'on doit terminer la ligature. Ajoutez encore à ce bandage un autre lien qui enveloppera le front et qui, derrière la tête, s'unira en les resserrant à tous ces tours de bande. Quelques-uns appliquent une attelle légère en bois, d'autres une en cuir, de longueur égale à la mâchoire, et puis

θήντα FT., ἐπιθήντα DHJKR., περιτιθέντα P. — 35 ἐπιπίεσμον P. — 36 μεσότηρα τῆς LR., ταπτίτω N. — 37 ὄνισις LP., ἐπιπίεσις ABCEFTJNOVeBa. — 38 ὄπτων B., ἐπ' ἄκρων ABCEFOT. — 39 γένιον N.; GLP. omettent depuis αἱ δὲ ἐπιπίεσις jusqu'à γένιον inclusiv. — 40 τῶν omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 41 ἐνταῦθιν O. — 42 ἰνίου L., ἔνκα L., ἐν καὶ P.; au lieu de ἰνίου, Dalechamps met γενείου. — 43 ἐπιπίεσμα NVe., ἐπίθεμα D., ἐπίδημα HKR. — 44 ἐπιπίεσις DR., περιπίεσις NVe., πρὸς τῷ μετ... P. — 45 μὲν ὅτω L., εὐλακίς ἐπίσω J. — 46 πρὸς τῷ BEFGJNOVe. — 47 δέσις ABCEFGJLXNOPVeBaT., δέσις M. — 48 ἐτέρως BLO., κύτος NVe.,

σκότος ἰσόμηκες ⁴⁹ ἐπιθέντες τῇ γένυι ἐπιδέουσιν, ὡς εἴρηται. Ἕτεροι δὲ τῇ λεγομένῃ ⁵⁰ φορβία ἐπιδέσει χρωῶνται.

Εἰ δὲ ἄμφω αἱ γένυες κατὰ τὸ γένειον ⁵¹ ἄκρον ἀποσπασθῶσι ⁵² καθ' ἃ καὶ συμφύονται μέρος, ταῖς χερσίν ἀμφοτέραις μικρὸν αὐτάς ⁵³ ἀποδιαστήσας εἰς ἀλλήλας αὖθις συνάρμοσον ⁵⁴, καὶ τοὺς ὀδόντας συζεύξας, ὡς εἴρηται, ὀήσον ⁵⁵· καὶ τῇ προσηκούσῃ χρῆσάμενος ⁵⁶ ἐπιδέσει, κέλευσον ἡρεμεῖν ⁵⁷, λεπταῖς καὶ ῥοφηματώδεσι τροφαῖς χρωμένους ⁵⁸· ἢ γὰρ μάσησις αὐτοῖς ⁵⁹ πολεμία. Καὶ εἰ νομίσεις ⁶⁰ τι παρακεκινήσθαι ⁶¹ τοῦ σχήματος, ἐπιλύειν καὶ μάλιστα ⁶² διὰ τρίτης αὖθις ἐπιδιορθοῦν τὴν ἐπίδεσιν· οὕτω δὲ πράττειν ἄχρι πωρώσεως. Πωροῦται δὲ ἡ γένυς εἴσω μάλιστα ⁶³ τριῶν ἐδδομάδων, ὅτι τε ⁶⁴ χαύνη καὶ μυελοῦ πλήρης ἐστίν ⁶⁵.

Εἰ δὲ φλεγμονὴ τις γένηται, μηδὲ τῶν ⁶⁶ πρὸς ταύτην ⁶⁷ ἐμβροχῶν τε καὶ καταπλασματῶν ἀμελητέον· ὅπερ ἐπὶ πάντων ὡσαύτως πεφυλάχθω ⁶⁸ σοι.

αὐτάς omis d. LP. — ⁴⁹ ἰσκήμαις L., ἰσκήμαις P. — ⁵⁰ φλεγμένη L., φορβίς DH KR., φορβία J. — ⁵¹ γίλειον D., γένειον NVe. — ⁵² ἀποσπασθῶσι D. — ⁵³ αὐταῖς ABE FGJLMNPVeBaTX. — ⁵⁴ συνάρμοσας M. — ⁵⁵ στήσον T. — ⁵⁶ χρῆσάμενοι M. — ⁵⁷ τρίψαι ABCFEGLTNPVeBaX., τρίψασθαι M. — ⁵⁸ χρωμένους DHKR. — ⁵⁹ αὐτῶν MP. — ⁶⁰ νομίσει ὅτι ACETXFNVe., νομίσης ὅτι M., νομίσεις ὅτι GLO. — ⁶¹ παρα-

4Γ'.

ΠΕΡΙ ΚΛΕΙΔΟΣ ΚΑΤΕΓΓΕΙΣΗΣ ¹.

Ἐν τῇ κατὰ φύσιν ἡ κλεῖς σχήματι, κατὰ μὲν τὸ ἔνδον αὐτῆς πέρας τῇ στένωρ συμφυομένη ², κατὰ δὲ τοῦκτὸς πρὸς τὸ ἀκρώμιον διαθρομένη· καὶ διὰ τοῦτο τὸν ³ ὦμον ἢ καὶ αὐτὸν ἀνέχουσα τὸν βραχίονα, ἐὰν ὑπομείνη κάταγμα καθ' εἶον δὴποτε ⁴ μέρος, τὸ πρὸς τῇ ὦμῳ αὐτῆς ὡς τὸ πολὺ κα

¹ καταγεῖσας EX. — ² συμφυομένη ἐστὶ M. — ³ τῶν ὦμων AT. — ⁴ καθεινῶ

font le bandage comme nous avons dit. D'autres se servent du lien appelé muselière.

Mais si les deux parties de la mâchoire sont séparées au sommet du menton qui est l'endroit où a lieu leur symphyse, il faut les écarter un peu avec les deux mains, et ensuite les joindre ensemble; puis, après avoir égalisé les dents comme on l'a dit, appliquer le bandage. Après avoir convenablement ligaturé, vous ordonnerez le repos, et qu'on donne aux malades des aliments légers et liquides; car la mastication leur est contraire. Si vous pensez que quelque chose s'est dérangé dans la disposition des parties, vous lèverez le bandage et vous aurez soin de le replacer de nouveau principalement vers le troisième jour. Vous ferez ainsi jusqu'à la formation du cal. Or la mâchoire est soudée le plus souvent en trois semaines, parce qu'elle est spongieuse et pleine de moelle.

S'il survient quelque inflammation, il ne faut pas négliger contre elle les embrocations et les cataplasmes, ce que vous devez d'ailleurs observer dans tous les cas semblables.

κικινῆται M. — ⁶² ἐπιπέων διὰ τρίτης αἰῆς ἐπίδησον, οὕτω πράττειν ABCFGXLM NOPVeBa., ἐπιπέων διὰ τρίτης ἡμέρας ἐπίδησον· οὕτω πράττειν T. — ⁶³ μάλιστα omis d. JR. — ⁶⁴ ὅτι τευχάνα F., ὅτι χάνα τε M., ὅτι χάνα καὶ T. — ⁶⁵ ἴστω omis d. M. — ⁶⁶ τῶν omis d. ABCFGMLNOPVeBaT. — ⁶⁷ προστάσων M. — ⁶⁸ πικυλαχθῶσι P., σοι omis d. M.

CHAPITRE XCIII.

DE LA FRACTURE DE LA CLAVICULE.

La clavicule dans sa forme naturelle articule son extrémité interne par symphyse avec le sternum, et son extrémité externe par diarthrose avec l'acromion; et comme par suite de cette disposition elle soutient l'épaule et le bras lui-même, lorsqu'elle vient à être fracturée dans n'importe quelle portion, la partie

τωτέρω τοῦ ἔνδον φέρεται ⁵ πέρατος συγκατασπώμενον ⁶ τῷ βραχίονι. Βέλτιον δὲ καλυηθὸν ⁷ μᾶλλον, ἀλλὰ μὴ σχιδακιδὸν ⁸ ἢ καλαμηθὸν κατεαγῆναι ⁹ τὴν κλειῖν, ὡσπερ ¹⁰ νομίζεται τοῖς πολλοῖς. Τὸ μὲν γὰρ ἀποκαυλισθὲν ἐτοιμῶς ¹¹ τῇ ἀνατάσει καὶ τῇ πιλήσει ¹² τῶν δακτύλων εἰς τὸ κατὰ φύσιν ἐπαυέρχεται· τὰ λοιπὰ δὲ δυσαρμόστους ¹³ ἔχει τὰς ἐξοχάς.

Εἰ τοίνυν διὰ παντὸς αὐτῆς ¹⁴ τοῦ πάχους ὅπως ἂν οὖν κατεαγείη, δύο ὑπηρεταί, εἷς ¹⁵ μὲν τὸν πρὸς τῇ ¹⁶ κατεαγείῃ κλειδί ταῖς χερσὶ ¹⁷ περιλαβὼν βραχίονα ἐπὶ ¹⁸ τὰ ἐκτὸς ἄμα καὶ ἄνω ἔλκων, ἕτερος δὲ τὸν ἀντικείμενον ὄμιον ¹⁹ ἢ πάντως γε τὸν τράχηλον ἐπισπώμενος, ποιείτωσαν ²⁰ τὴν ἀντίτασιν. Ὁ δὲ ἰατρός τοῖς ²¹ ἑαυτοῦ δακτύλοις εὐθετείτω ²² τὸ κάταγμα, τὰ μὲν προπετέστερα ὠδῶν, τὰ δὲ ἐν βάθει πρὸς τούκτος ἐπισπώμενος.

Εἰ δὲ πλείονος δεήσει τῆς ἀντιτάσεως, εὐμεγέθη ²³ σφαῖραν ἐκ ῥάκουσ ²⁴ ἢ ἐρίων ἢ τινα τοιοῦτον ὄγκον ὑποβαλὼν τῇ μασχάλῃ, τὸν ὄγκῶνα τῇ κατ' αὐτὸν ²⁵ πλευρᾷ προσαγέτω ²⁶ καὶ τὰ λοιπὰ, ὡς εἴρηται, ποιείτω ²⁷. Εἰ δὲ μὴ οἰσθήτε εἶη τὸ ²⁸ πρὸς τῷ ὄμῳ τῆς κλειθρὸς πέρασ ἐν βάθει γεγονὸς ἐπισπᾶσθαι ²⁹ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν, ὑπτιον ἀνακλίνας τὸν ἄνθρωπον ὑπαυχένιόν τι σύμμετρον ὑποβαλὼν τῷ μεταρρένῳ, τοὺς δύο ὄμους ἐπὶ ³⁰ τὰ κάτω πιλοῦντος ³¹ ὑπηρετοῦ, ὥστε τὸ ³²

ποτε L.; τρόπον pour μέρος J., τῷ pour τὸ JNOVe.; τὸ omis d. T. — ⁵ φαίνεται DHJKLR., πέρατι GL., σήματος pour πέρατος AT. — ⁶ ἑγκατασπώμενον A., συγκατασπώμενον G., συγκαπτόμενον L.; P. omet depuis ἂν ὑπομείνῃ jusqu'à τῷ βραχίονι inclusiv. — ⁷ καλυηθὸν AEPT. — ⁸ σχιδακιδὸν ABDFGHJOPRT. — ⁹ κατεαγῆναι ABFGGLTXNOPVeBa. — ¹⁰ ὡσπερ MNOBa., ἕπερ ABCFVeT., εἴπερ EGLPX., ὅν νομίζεται ABCEFGJLNOPVeBaTX. — ¹¹ ἐτοιμῶς omis d. D., τῇ ἀντίτασιν DHJKR., ἀνατάσει A. — ¹² ἐπιλήσει J., καὶ τῇ πιλήσει omis d. BO., ἐπιλώσει T. — ¹³ συναρμόστους X. — ¹⁴ παντὸς τοῦ πάσχοντος αὐτῆς ὅπως M.; αὐτῆς omis d. P., κατεαγείη ABFGLOPVeBa., κατεαγῆ MN. — ¹⁵ εἷς ABCEFGML

qui touche à l'épaule est portée la plupart du temps plus en bas que la partie interne, entraînée qu'elle est par le bras. Il vaut mieux que la fracture de la clavicule soit en rave, que longitudinale (*schidacide*), ou en roseau, ainsi que le pensent la plupart. En effet, quand elle est fracturée en rave, elle est promptement remise en sa place naturelle par l'extension et par la compression faite à l'aide des doigts; tandis que dans les autres fractures, elle présente des saillies difficiles à égaliser.

Si donc elle se trouve de quelque manière fracturée dans toute son épaisseur, deux aides opèrent l'extension en sens contraire, l'un en prenant dans ses mains le bras du côté de la clavicule fracturée et en le portant en dehors et en haut, l'autre en tirant l'épaule opposée ou le cou en tous cas. Quant au médecin, il dirige les fragments fracturés avec ses doigts, poussant en dedans le fragment qui fait saillie et attirant vers le dehors celui qui est enfoncé.

S'il croit nécessaire une plus grande extension, il placera sous l'aisselle une pelotte en chiffons ou en laine de grosseur convenable, ou quelque rouleau analogue, et il appliquera le coude sur le flanc et fera pour le reste comme il a été dit. Mais s'il ne peut pas attirer vers la superficie l'extrémité humérale de la clavicule profondément enfoncée, il fera coucher le malade sur le dos, et après avoir placé sous lui entre ses épaules un coussin de grandeur convenable, un aide foulera en bas les deux épaules

PBa., τὸν omis d. EPX. — ¹⁶ πρὸς τὸν τῆ κατ... AFGLMNVeT., καταγίσις AB EFG LNOPVeBaTX. — ¹⁷ τὰς χεῖρας M., περιέδλων ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁸ ἐπιτ P. — ¹⁹ νόμον LP., ὄμιον omis d. DHKR. — ²⁰ ποικίλως C., ποικίλως L., ποικίλως P. — ²¹ τῆς COPVeBa., αὐτοῦ DR., αὐτοῖς M. — ²² εὐθιγίτη τῶ κατ... LP.; O omet depuis ποικίλως jusqu'à ἐπισπόμενος inclusiv. — ²³ ἐμαγίθη ABCDEFGKLMNOPVeBaT., σφαῖρα P. — ²⁴ ἐκράτους LP. — ²⁵ κατ' αὐτοῦ DG., πλευρῶν P. — ²⁶ προσάγειν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁷ ποικίλ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁸ τῶ NOVe. — ²⁹ ἐπισπάζει LP.; τὴν omis d. ABCEFGKLMNOPVeBaX. — ³⁰ ἐπιτ P. — ³¹ πιτελοῦντος P. — ³² τὰ R.

ἐν βλάβει τῆς κλειδὸς ὅσπου ἀνακλασθῆναι, πάλιν³³ αὐτὸς τοῖς δακτύλοις διάπλαττε³⁴ τὸ κάταγμα.

Εἰ δὲ³⁵ μέρος τι τῆς κλειδὸς ἀποθραυσθῆν³⁶ τε καὶ ἀστατοῦν³⁷ ἢ καὶ νύττον αἰσθόμεθα, σμιλῆ διατέμνοντες³⁸ ἐπ' ὀρθόν, τό τε ἀποθραυσθῆν³⁹ ἀφείλωμεν, καὶ τὰ λοιπὰ δι' ἐκκοπέων ἐξομαλίσωμεν, ὑποβεβλημένου τῆ κλειδὶ μνηιγγοφύλακος ἢ ἐτέρου ἐκκοπέως⁴⁰ διὰ τὸ ἰδραῖον⁴¹. Καὶ εἰ μὲν ἀφλέγμακτον⁴² εἴη, ῥαφαῖς· εἰ δὲ μὴ, μότοις χρῆσόμεθα. Καὶ σπληνας διαφόρους παρασκευάσαντες⁴³, πρὸς τὴν ῥοπὴν τοῦ ὑπερέχοντος ὅσπου⁴⁴ τοὺς μείζοντας καὶ παχυτέρους παραθήσωμεν· φλεγμονῆς μὲν οὔσης, ἐλαιοδραχεῖς⁴⁵· οὐκ οὔσης δὲ, ξηρούς. Καὶ σύμμετρον⁴⁶ ἐξ ἐρίου σφαῖραν τῆ⁴⁷ πλησίον ὑποβαλόντες⁴⁸ μασχαλῆ, τὴν πρέπουσαν ἐπαγάγωμεν⁴⁹ ἐπίθεσιν, διὰ τε τῶν μασχαλῶν καὶ τῆς πεπονθυίας κλειδὸς καὶ ὠμοπλάτης κατὰ τὸ⁵⁰ ἀρμόζον τὰς ἐπιδέσεις⁵¹ φέροντες.

Καὶ εἰ μὲν ἐπὶ τὰ κάτω ῥέποι⁵² τὸ πρὸς τῷ ὠμῳ τῆς κλειδὸς μέρος, πλατυτέρου τελαμῶνος τὴν μεσότητα τῷ⁵³ κατ' αὐτὴν ὑποθέντες ἀγκῶνι τὸν βραχίονα ὅλον ἀπὸ τοῦ τραχήλου ἀπαιωρήσωμεν⁵⁴· ἐξ ἐτέρου τε⁵⁵ δεσμοῦ τὴν χεῖρα κατ' αὐτὸν⁵⁶ κρεμάσαντες, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἀπ' ἄγκῶνος φλεβοτομηθέντων. Εἰ δὲ ἐπὶ τὸ ἄνω πέρας⁵⁷, ὅπερ ἐστὶ σπάκιον, παραιτητέον τὴν τοῦ βραχίονος ἀπάρτησιν⁵⁸. Ὑπτίον δὲ κατακλιτέον τὸν κάμνοντα καὶ λεπτῶς διαιτητέον. Εἰ δὲ⁶⁰ χρῆ, καὶ ἐπιβρέχοντα⁶¹, καὶ τὰ λοιπὰ κατὰ λόγον

— ³³ CEGHKL MNORVeBa mettent la virgule après πάλιν; ὁ αὐτὸς EX., αὐτοῖς DHKNRVeBa., αὐτὸ BFGO. — ³⁴ διαπλαττίτεο τὸ M. — ³⁵ εἰ δὲ τὸ μέρος P.; T. omet depuis ἐν βλάβει jusqu'à τῆς κλειδὸς ἀποθραυσθῆν exclusiv. — ³⁶ κλειδὸς θραυσθῆν M. — ³⁷ ἀστακτον Ve., ἀστακτον N., ἀναστακτον DHKR., εἰ pour ἢ Ba. — ³⁸ διατεμόντες C., διατέμνοντες LP., διατέμνοντας R. — ³⁹ ὑπεθραυσθῆν D., ὑφείλωμεν DHJKR., ἀφείλωμεν omis d. T. — ⁴⁰ G. Andern. veut ici ἐπικόπου au lieu de ἐκκοπέως; ἐκκοπέου LP., καὶ διὰ τὸ GLP. — ⁴¹ ἰδραῖον LP. — ⁴² ἀφλεγμάκτων LP., ἀφλ.τος X. — ⁴³ περισκευάσαντας H., σκευάσαντας ACEFGLMOPX. — ⁴⁴ ὅσπου LP., τὸς omis d. DHKR. — ⁴⁵ ἐλαιοδραχεῖς R., ἀκούσας pour οἰα οὔσης LP. — ⁴⁶ συμμέτρος ADM., κἂν συμμέτρος T., καὶ ἐξ ἐρίου M. — ⁴⁷ τῆ transposé avant μασχαλῆ d. XCEFGLMNOPVeT., πλησίον omis d. AT. — ⁴⁸ ὑποβαλῶν ACE

de manière à faire revenir le fragment profondément enfoncé, et lui-même avec ses doigts encore réduira la fracture.

Si nous sentons quelque esquille de la clavicule ou vacillante ou piquante, nous incisons droit vers elle avec un bistouri et nous l'enlevons, puis nous aplanissons le reste avec un ciseau, en ayant soin de mettre sous la clavicule pour la fixer un méninophylax ou un autre ciseau. Ensuite, s'il n'y a pas d'inflammation, nous faisons une suture ; s'il y en a, au contraire, nous employons la charpie. Après cela nous préparons diverses compresses et nous posons les plus grandes et les plus épaisses sur l'os saillant pour l'abaisser. S'il y a inflammation, nous les imbibons d'huile ; sinon, nous les mettrons sèches. Puis, plaçant sous l'aisselle voisine une pelotte de laine de grosseur convenable, nous appliquons un bandage approprié en faisant passer les bandes comme il convient par les aisselles, par la clavicule malade et par l'omoplate.

Mais si la partie humérale de la clavicule se porte en bas, nous placerons sous le coude, du même côté, le milieu d'une bande plus large, et nous tiendrons tout le bras suspendu au cou ; puis avec une autre bande nous suspendrons la main comme on le fait à ceux qui ont été saignés au bras. Si au contraire l'extrémité humérale de l'os se porte en haut, ce qui est rare, il faut s'abstenir de la suspension du bras. Toutefois on doit faire coucher le malade sur le dos et le mettre à un régime léger.

GLPTX., ὑποβάλλον FNVe., ὑποβάλλοντες BDJMOPBa. — ⁴⁹ ἐπιγάγωμεν D., ἐπαναγάγωμεν E., ἐπαναγάγωμεν GLP. — ⁵⁰ τὸ omis d. LP. — ⁵¹ ἐπιδήσεις ABCEFGLMNOPVeBaX. — ⁵² ῥέπει D., ἔρρει ABCEFGJLMNOPVeBaTX., τῷ NOVeT.; M. omet depuis καὶ ὀμοπλάτης jusqu'à τῆς κλειδῶς inclus. — ⁵³ τῷ omis d. D. — ⁵⁴ ἀπωρῆσμεν NOVeX. — ⁵⁵ τῆ omis d. DHKMR. Dans LP., il y a ici une intercalation de plusieurs mots qui ne présentent aucun sens. — ⁵⁶ κατ' αὐτοῦ DHKMR. — ⁵⁷ ἀπ' omis d. LP. — ⁵⁸ πέρας omis d. ACEFGLMOPV., τὸ ἄνω ὡσπερ ἐστὶ X. — ⁵⁹ ἀπάρτησιν ABCEFGLMNOPVeBaTX.; LP omettent depuis παρατητήτων jusqu'à ἀπάρτησιν inclusiv. — ⁶⁰ δὲ omis d. DHKMR. — ⁶¹ ἐπιβραχέοντα GLP., ἐπιβραχεῖν M.; καὶ τὰ omis d. CFGLN., ἀλλὰ pour λοιπὰ ABCEFGLN

δρῶντα⁶² μέχρι πωρώσεως. Πωροῦται δὲ⁶³ τὸ πλεῖστον ἢ κλείς ἐν εἴκοσιν ἡμέραις.

PVeTX., ἀλλὰ pour καὶ τ. λ... MO. — ⁶² χρῶντα CFGLMNO., χρῶτα P., δρῶν-
τας E. — ⁶³ δὲ καὶ LP., τῷ pour τὸ P.

4Δ'.

ΠΕΡΙ ΩΜΟΠΛΑΤΗΣ¹.

Ἡ ὠμοπλάτη² κατὰ μὲν τὸ πλατὺ καὶ τραπεζῶδες οὐ κατὰγνυται· κατὰ δὲ τὴν ῥάχιν αὐτῆς ὑπομένει κάταγμα· ποτὲ μὲν πιεζομένη³, ποτὲ δὲ ῥῆξιν ἀπλῶς⁴ ὑφισταμένη, ἄλλοτε δὲ καὶ ἀποθραυομένη⁵.

Τὸ μὲν οὖν ἐμπέσιμα⁶ τῆ ἀφῆ γινώσκεται, κοῖλον ὑποπίπτου⁷, νάρκην τε τοῦ πλησίον βραχίονος καὶ νυγματώδη πόνου ἐμποιοῦν.

Ἡ δὲ ῥῆξις τῆ πρὸς τὴν⁸ ἀφῆν τραχύτητι καὶ τῆ⁹ τοπικῇ ὀδύνη¹⁰· ἀμφοτέρω δὲ τῆ ἀφλεγμάντω ἀγωγῇ θεραπεύεται¹¹.

Ἡ δὲ ἀπόθραυσις καὶ αὐτῇ τῆ ἀφῆ γινωσκομένη, ἡρεμοῦσα μὲν τῷ προσήκοντι δεσμῷ προστυποῦται¹², ἀναπλεύουσα δὲ καὶ νύττουσα τῆ τε διὰ τομῆς ἀφαιρέσει καὶ ῥαφαῖς¹³, ὡς ἐμπροσθεν εἴρηται. Δεσμοὶ δὲ κἀναυῖθα παραπλήσιοι¹⁴ τῆ κλειδὶ ἐπιβαλλέσθωσαν¹⁵. Καὶ ἡ ἀνάκλισις¹⁶ ἐπὶ τὸ ἀντικείμενον ἔστω πλευρόν.

¹ ὠμοπλάτου ACFGLMPT. — ² ἡ ὠμοπλάτης GLPM., ἢ omis d. M. — ³ πιεζο-
μένης ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴ ἀπλῆν ὑφισταμένης ABCEFGJLTXMN
OPVeBa. — ⁵ ἀποθραυομένης ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἀποθραυομένη R. —
⁶ ἐμπέσιμα ABCEFGJLMNOPTXVeBa. — ⁷ ἐπιπίπτου C. — ⁸ τῆ προστῆ ALP.
— ⁹ τοπικῆν LP., τῆ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁰ ὀδύνην L., ἀμφ-

Si c'est nécessaire, on fera des lotions, et pour le reste on agira comme il convient jusqu'à la formation du cal. Or la fracture de la clavicule est solidifiée la plupart du temps en vingt jours.

CHAPITRE XCIV.

DES OMOPLATES.

L'omoplate ne se fracture pas dans sa portion large et trapézoïde ; mais son épine peut être fracturée, soit qu'elle éprouve l'impaction ou une simple rupture, soit aussi que parfois il y ait des fragments détachés.

Or l'impaction se reconnaît au toucher, parce qu'il y a un enfoncement ; elle produit l'engourdissement du bras voisin et une douleur pungitive.

La rupture se reconnaît par l'aspérité sous le toucher et par la douleur locale. Toutes les deux se traitent par les moyens antiphlogistiques.

Mais la brisure complète, qui se reconnaît aussi par le toucher, se traite, si elle est immobile, par l'application d'un bandage approprié ; si elle est flottante et si elle pique, par l'incision et l'ablation, puis par la suture comme on l'a déjà dit. Il faut appliquer ici un bandage pareil à celui de la clavicule. Le décubitus doit avoir lieu par le côté opposé.

τερον M. — ¹¹ θεραπεύσμεν LP., ἀγωγή omis d. T. — ¹² προτυπύται ABCEFG JMNORVeBa., ἀναπλήρωσα M. — ¹³ καὶ ἔκφραξις omis d. LP. Cornarius veut qu'on mette θεραπεύεται après ὡς ἐμπροσθεν εἰρηται ; mais ce mot n'a pas besoin d'être exprimé pour que le sens soit clair. Il ne se trouve d'ailleurs dans aucun manuscrit. — ¹⁴ παραπλοσίωσις M. — ¹⁵ ἐπιτιθίσωσαν DHKR. — ¹⁶ ἀνάγκη MORX.

4E'

ΠΕΡΙ ΣΤΕΡΝΟΥ.

Ἡ μεσότης μὲν τοῦ στέρνου¹ καὶ διαιρεῖται καὶ ἐμπιέζεται². τὸ δὲ ἄκρον ἀποθραύεται³. Ῥήξεως μὲν οὖν⁴ διαστρόφου γενομένης⁵, ἄλγημα τοπικὸν καὶ ὀνυμαλία παρακολουθεῖ καὶ ψόφος πρὸς τὴν τῶν δακτύλων⁶ ἐπέρεισιν. Ἐμπιέσματος⁷ δὲ, σφοδρὸν ἄλγημα, δύσπνοια, βήξ⁸ ἐπινυττομένου τοῦ ὑπεζωκός, σπακιάκις⁹ καὶ αἵματος ἀναγωγῆ¹⁰, κοιλότης τε τοῦ κατεαγόςτος καὶ εἴξις¹¹. Καὶ νῦν δὲ τὴν ἐπιμέλειαν διατίθεσθαι χρὴ ὡσαύτως τοῖς καὶ ἐπὶ τῆς¹² ὠμοπλάτης παραδοθεῖσιν¹³. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἐμπιέσματος¹⁴, ὁ καθ' Ἴπποκράτην¹⁵ παραλαμβανέσθω καταρτισμὸς¹⁶, ὃν ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς πρὸς τὰ¹⁷ ἔσω κεχωρηκυίας ἐξέθετο κλειδός, διὰ¹⁸ τῆς ὑπτίας κατακλίσεως, καὶ τῆς τοῦ ὑπαυχενίου κατὰ τὸ μεταφρενον ὑποβολῆς, καὶ τῆς τῶν ὠμοπλατῶν πιλήσεως, μετὰ¹⁹ τοῦ καὶ τὰς πλευρὰς ἐκατέρωθεν ταῖς χερσὶ συνάγειν²⁰.

Σκεπασθέντων²¹ δὲ τῶν πλευρῶν τοῖς ἐρίοις τὴν ἐγκύκλιον παραλαμβάνειν²² ἐπίθεσιν, προὔποβεδλημένων ἐπ' εὐθείας τελαμῶνων ἐπὶ τῶν ὠμων, καὶ εἰς ὕστερον αἰ τῶν δυοῖν²³ ἀρχαί πρὸς τὰς καταλλήλους²⁴ ἀναλαμβάνονται, κωλύουσαι²⁵ τὰς ἐγκυκλίους ἐπιδέσεις²⁶ ἀπορῥεῖν.

¹ καὶ omis d. NVeBa. — ² ἐμπιέζεται LP. — ³ ἐπιθραύεται D. — ⁴ οὖν omis d. M. — ⁵ γεγεννημένης C. — ⁶ τοῦ δακτύλου L., ἀπέρεισιν T. — ⁷ ἐμπιέματος Ba., ἐμπιέσματος ABCEFGMLNOTVeX., ἐμπιέσματα P. — ⁸ πνίξ D., ῥύξ P. — ⁹ ἐνιάκις HKR. — ¹⁰ ἀγωγῆ PRTX. — ¹¹ ῥίξις B., ἐξίξις G., ἀξίξις LP., ῥίξις O., εἰ τῆξις D. — ¹² διατεθεῖσθαι LP.; χρὴ est omis d. ABCDEFGHJKLNO PRVeBa TX., καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., τοῦ ὠμοπλάτου M. — ¹³ τῆ

CHAPITRE XCV.

DU STERNUM.

La partie médiane du sternum peut subir la division et l'impaction, et sa pointe peut être détachée. Si donc une rupture a lieu en travers, il s'ensuit une douleur locale, une inégalité et un bruit sous l'application des doigts (*crépitation*). Si c'est une impaction, il y a douleur forte, dyspnée, toux, parce que la plèvre est piquée, parfois aussi crachement de sang, concavité de la partie blessée et facilité à céder. Il faut appliquer ici le même traitement qui a été exposé pour les omoplates. Dans l'impaction, suivant Hippocrate, on doit faire prendre la position que lui-même a indiquée lorsque la clavicule s'enfonce en dedans, savoir, le décubitus sur le dos et la mise d'un coussin entre les deux épaules, puis l'abaissement des omoplates en même temps que l'on comprime de chaque côté les côtes avec les mains.

Or, après avoir couvert les côtes avec de la laine, on fait une ligature circulaire; mais préalablement on met dessous des bandes que l'on fait passer en droite ligne sur les épaules, et dont ensuite les deux bouts sont rattachés avec leurs correspondants pour empêcher le bandage circulaire de glisser.

παραδοθεῖς M. — ¹⁴ ἐκπίεσματος ABCEFGJMNOTXVeBa., ἐπίδησματος LP. — ¹⁵ Ἰπποκράτης P. — ¹⁶ καθαρτισμὸς KLMNOPVeBa. — ¹⁷ πρὸς τὰ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἔξω F. — ¹⁸ καὶ διὰ τῆς LP. — ¹⁹ μετὰ καὶ τοῦ M. ²⁰ συνάγει GLP. — ²¹ σκισθίντων J. — ²² παραλαμβάνει LP., ἐπίδησον MBa. — ²³ δύο M. — ²⁴ καταλλύων D., ἀναλαμβάνοντα ABFGJLOP., ἀναλαμβάνεσθωσαν DHKR. — ²⁵ καὶ λύουσα D., κολύουσα N. — ²⁶ ἀποδέσει D., τὰς ἐγκυκλίους ἀποδέσει T.

45'.

ΠΕΡΙ ΠΛΕΥΡΩΝ.

Τῶν πλευρῶν καὶ ¹ σπαθῶν λεγόμενων, αἱ μὲν ὀστώδεις κατὰ πᾶν ² μέρος ὑπομένουσι τὴν ῥῆξιν, αἱ δὲ νόθαι ³ κατὰ μόνον τὰ πρὸς τῆ ῥάχιν ⁴· καὶ γὰρ κατὰ μόνον ταῦτα γενόμενασιν ὀστώδεις. Κατὰ δὲ τὰ ἔμπροσθεν ἀποχονδρούμενα ⁵ θλώνται καὶ οὐ κατάγνυνται. Ἡ δὲ σημείωσις οὐ χαλεπή. Καὶ γὰρ ἀνωμαλία τοῖς ⁶ τοῦ σημειουμένου ⁷ δακτύλοις ὑποπίπτει ⁸, καὶ ψόφος καὶ παραγωγή πρὸς τὸ ἕκαστός. Ἐπὶ δὲ τῶν εἴσω ⁹ νενευκιδῶν, καὶ ἄλγημα σφοδρὸν, νυγματώδες, χαλεπώτερον τοῦ ἐπὶ τῶν πλευριτικῶν ¹⁰, διὰ τὸ σκόλοπι παραπλησίως τὸν ὑπέξωκότεν τιτρώσκεσθαι· δύσπνοια ¹¹, βήξ, ἀναγωγή πολλάκις αἵματος.

Τὰς μὲν οὖν ἄλλας ¹² παραλλαγὰς τοῖς δακτύλοις ἐνδέχεται διαπλάττειν, τὴν ¹³ δὲ εἰς τὸ ἔνδον οὐκέτι διὰ τὸ ἄπορον τῆς τάσεως ¹⁴. Ὅθεν οἱ μὲν φυσώδη τε καὶ πολλὴν παρακελεύονται διδόναι ¹⁵ τροφήν, διὰ τὴν ἐκ τῆς ἐμπνευματώσεώς τε ¹⁶ καὶ τάσεως ἐπὶ τὰ ἐκτὸς ὄθησιν τοῦ κατάγματος, ὅπερ οὐκ ἀναγκαῖον· οὐδὲν γὰρ κοινὸν ὅσον γε πρὸς τοῦτο ¹⁷ θώρακί τε καὶ τοῖς θρεπτικοῖς, πρὸς τῷ ¹⁸ καὶ τὴν φλεγμονὴν ὑπὸ τῆς ἐμφορήσεως αὔξεσθαι ¹⁹. Οἱ δὲ σικύαν προσβάλλουσιν ²⁰, ὅπερ οὐκ ἀμέθοδον ²¹, εἰ μὴ μέλλοι τῷ τῶν σωματῶν ²² ἐκ τῆς συνολκῆς ²³ ἀθροισμῷ πλέον ἐπὶ ²⁴ τὰ ἔνδον

¹ τῶν μὲν πλευρῶν BCEFGJLMNOPVeBaX., καὶ τῶν σπαθῶν LP., παθῶν AT. — ² κατασπᾶν O. — ³ αἱ δὲ νόθαι omis d. GLP. — ⁴ τὴν ῥάχιν DGLP., τὴν ῥάχιν KRH. — ⁵ ἀποχονδρούμενα J. — ⁶ τῆς A., τούτοις D., τοῦ omis d. R. — ⁷ τῶν σημειουμένων DHER., δακτύλων DR., σημείου μόνου ABCFGNOVeT. — ⁸ ὑποπίπτει ABCFGKLO. — ⁹ δὲ omis d. LP., εἴσω LP., νενευκιδῶν omis d. ABCFGJLMOPT. — ¹⁰ πλευρῶν ABCFGJLMNOPVeBaT., διὰ τοῦ P. — ¹¹ δύσπνοια FLNOVeBa. — ¹² καὶ ἄλλας CEFGLMOP., καὶ τὰς μὲν οὖν

CHAPITRE XCVI.

DES CÔTES.

Les parties osseuses des côtes, que nous appelons aussi *spathes*, sont dans leur totalité sujettes à rupture; mais les fausses côtes le sont seulement dans la portion qui joint le rachis; car dans cette partie seule elles sont de nature osseuse; et en avant, où elles sont de nature cartilagineuse, elles peuvent seulement être contusionnées, mais non fracturées. Le diagnostic n'est pas difficile. En effet, les doigts de celui qui explore rencontrent une inégalité, font entendre un bruit et glissent vers l'endroit fracturé. Dans les fractures avec enfoncement en dedans, une douleur violente, pungitive et plus forte que celle des pleurétiques, se fait sentir, parce que la plèvre est piquée comme par une pointe. Il y a dyspnée, toux et souvent crachement de sang.

On peut reformer avec les doigts toutes les autres déviations, mais non pas celles en dedans à cause de la difficulté de l'extension. De là vient que les uns ont prescrit de donner une nourriture ventouse et abondante, afin qu'il résulte de la flatulence et de la tension un refoulement de la fracture à l'extérieur, ce qui n'est point nécessaire; car en ce qui concerne ceci il n'y a rien de commun entre le thorax et les organes nutritifs, et en outre l'inflammation est augmentée par la réplétion. Les autres appliquent une ventouse, ce qui ne serait pas irrationnel, si la fracture ne devait pas être davantage refoulée en dedans par

NVeX. — 13 τὸ pour τὴν P. — 14 πλάσσει; T. — 15 δόντι P. — 16 τε omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., καὶ τάσσει; omis d. M. — 17 πρὸς τούτῳ AGI MP., πρὸς τῷ EX., πρὸς omis d. OT. — 18 τὸ CDVeBaT. — 19 κῶξασθαι D., αὔξανασθαι LP., εἰ pour οἱ AGLOP. — 20 προβάλλουσιν ABCEFGJMNORVe BaX. — 21 εὐκαυμίδου D., εὐκαυμίδου R. — 22 τοῦ σώματος LP. — 23 πρὸς τὸ καὶ τὴν φλεγμονὴν συνολικῆς ἀθροισμῶ LP., ἀθροισμῶ NVe. — 24 ἔπει P. —

ώθεισθαι τὸ κάταγμα. Διὸ φησιν ὁ Σωρανόσ· « Ἐρίοις μὲν ἐλαίῳ θερμῷ²⁵ διαβρόχοις ἐσκεπάσθω²⁶ τὰ μέρη, καὶ διὰ πτυγμάτων²⁷ ἐκπεληρώσθω²⁸ τὸ μεσοπλεύριον²⁹, ὑπὲρ τοῦ τὴν ἐπίδεσιν ὀμαλὴν γενέσθαι³⁰ κατ' ἐγκύκλιον περιαιγωγὴν, ὡς ἐπὶ στέρνου. Πάντα δὲ ὡς ἐπὶ τῶν πλευριτικῶν γενέσθω πρὸς ἀναλογίαν τοῦ μεγέθους³¹. »

Εἰ δὲ μεγάλη³² τις ἀνάγκη βιάζοιτο, διὰ τὸ σφοδρῶς ἐπινύττεσθαι³³ τὸν ὑπέζωκῶτα, διελεῖν³⁴ δεῖ τὸ δέριμα καὶ γυμνώσαι τὸ κατεαγὸς³⁵ τῆς πλευρᾶς³⁶. Εἶτα μηνιγγοσφύλακα προὔποσάλλοντα³⁷, διὰ τὸ μὴ τραθῆναι τὸν ὑπέζωκῶτα, ἐκκόπτειν³⁸ εὐφυῶς καὶ ἀναβάλλειν τῶν ὀσταρίων τὰ νύττοντα. Μετὰ δὲ τοῦτο, τὰ μὲν ἀφλέγματα³⁹ ζυγοῦν καὶ, ἐναίμως⁴⁰ θεραπεύειν, τὰ δὲ φλεγμαίνοντα σκέπειν ἐλαιοβραχέσι μότοις, τρέφειν τε⁴¹ καὶ θεραπεύειν ἀφλεγμάντως. Ἀνακλίνειν⁴² δὲ ὡς ἂν ἐκαῖνοι⁴³ κούφως φέροισιν.

²⁵ ἐλαίῳ μὲν θερμῷ, ἐρίοις μὲν διαβρόχοις D. — ²⁶ σκεπάσθω BaT., ἐσκεπάσθαι M. — ²⁷ πτυγμάτων DR. — ²⁸ ἐκπεληρώσθαι M. — ²⁹ μεσοπλεύριον R. — ³⁰ γίνεσθαι J. — ³¹ μεγεθίδος LP. — ³² μέγα τις LP. — ³³ ἐπινύττεσθαι GLMP. — ³⁴ διελεῖν ABCDEFGJLMNOPVeBaTX., διὰ pour δεῖ ALP., τε HKR., δεῖ omis d. DT. —

4Z'.

ΠΕΡΙ ΙΣΧΙΩΝ¹ ΚΑΙ ΤΩΝ ΤΗΣ ΗΒΗΣ ΟΣΤΕΩΝ².

Τὰ τῶν ἰσχιῶν³ ἢ λαγόνων ὀστᾶ σπανίως μὲν κατάγνυται, τὰς αὐτὰς⁴ δὲ ταῖς ὠμοπλάταις⁵ ὑπομένει διαφορὰς· θραύεται⁶ γὰρ κατὰ τὰ πέρατα, καὶ ῥήγνυται⁷ ἐπὶ μῆκος,

¹ ἰσχιῶν MNVeBa., τῶν omis d. A. — ² πλευρῶν J. — ³ ἰσχιῶν NVeBa., τὰ κατὰ τὸν ἰσχίον καὶ λ... T. — ⁴ ταῦτα ACT., ταύτας FMO., ταύταις GLP., pour

l'amas de matière provenant de l'attraction. C'est pourquoi Soranus a dit : « Couvrez la partie avec de la laine imbibée d'huile chaude, et remplissez de compresses l'espace intercostal, afin de faire une ligature égale et à révolutions circulaires comme pour le sternum. Faites au reste toutes choses comme chez les pleurétiques proportionnellement à la grandeur du mal. »

Mais si une nécessité urgente vous presse parce que la plèvre est vivement piquée, il faut inciser la peau et mettre à nu la fracture de la côte ; ensuite, plaçant d'abord le méningophylax pour ne pas blesser la plèvre, il faut couper et faire sortir adroitement les esquilles piquantes de l'os. Après cela, s'il n'y a pas d'inflammation, il faut réunir les bords et appliquer le pansement approprié aux plaies saignantes ; s'il y a inflammation, il faut mettre de la charpie imbibée d'huile, puis faire suivre un régime et un traitement antiphlogistiques. Les malades se coucheront de la manière qui leur sera le plus commode.

³⁵ καταγιν ABCFGPOTX. — ³⁶ τῆς κεφαλῆς πλευρᾶς N., τοῖς πλευρᾶς GLP. — ³⁷ προσπεσάλλοντα P., ὑπεβάλλοντα C., προῦπεσάλλοντα ABCFJMT., προῦπεσάλλοντες E. — ³⁸ ἐκκόπτει L. — ³⁹ ἀρλεγμαίνοντα T. — ⁴⁰ ἐνέματος JRT. — ⁴¹ καὶ τρέφειν καὶ θερ... ABCFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴² ἀνακλίνει LP. — ⁴³ ἐκείνους LP.

CHAPITRE XCVII.

DES ISCHIONS ET DES OS DU PUBIS.

Les fractures des os ischions ou des hanches sont rares, et elles sont soumises aux mêmes différences que celles des omoplates ; en effet, ces os peuvent être brisés à leurs extrémités, se

τὰς αὐτάς. — ⁵ τοῖς ὀμοπλάταις M., ὑπομένειν GLP. — ⁶ τράβηται LP. — ⁷ καὶ

καὶ ἐμπιέζεται⁸ κατὰ τὴν μεσότητα. Παρέπεται δὲ αὐτοῖς⁹ ἄλλημα τοπικόν, νυγματώδης¹⁰ τε καὶ σφυγματώδης¹¹ συναίσθησις¹², καὶ τοῦ κατ' εὐθῦ¹³ σκέλους νάρκη¹⁴ διὰ τὸ ἐμπιέζεσθαι¹⁵. Διὸ δὴ καὶ τὸν¹⁶ καταρτισμὸν ὡσαύτως ταῖς ὠμοπλάταις ἀπαιτεῖ.

Ἀπαρναῖται δὲ μόνον¹⁷ τὴν διὰ¹⁸ χειρουργίας τοῦ ἀποθραυσθέντος ἄρσιν¹⁹ διὰ τῶν ἐξωθεν σωματῶν, εἰ δεήσει τοῖς δακτύλοις διαπλαττόμενον²⁰. Ἀκόλουθον δὲ δεῖ²¹ ποιεῖσθαι καὶ τὴν ἄλλην ἐπιμέλειαν ἐπιδροχαῖς τε χρώμενον²² καὶ τὰ κοῖλα τῶν λαγόνων²³ προσαναπληροῦντα πτύγμασιν, ὥστε τὴν ἐπίξευξιν²⁴ ὀμαλὴν γίνεσθαι τῶν ἐπιδέσεων²⁵ ἐγκυκλίῳ ὡσπερ ἐπιβαλλομένων.

Τὰ δὲ αὐτὰ²⁶ λεκτέον καὶ περὶ τῶν²⁷ τῆς ἤβης ὀστέων²⁸. οὐδὲν γὰρ ἰδιαιτέρον²⁹ περὶ αὐτῶν³⁰ εἰπεῖν ἔχομεν³¹.

ῥήγνεται omis d. F., ὑπὸ pour ἐπὶ ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ⁸ ἐμπιέζεται N VeBa., ἐμπιέζεται LP., ἐμποδίζεται M., πιέζεται F. — ⁹ αὐταῖς GLP. — ¹⁰ νυγμὸς DHKR., νυγματώδης PM. — ¹¹ σφυγματώδης M. — ¹² τε καὶ M. — ¹³ κατ' εὐθῦς BVe., κατ' εὐθαῖ D., κάλους pour σκέλους P. — ¹⁴ διὸ δὴ M. — ¹⁵ ἐμπιέζεσθαι ABC EFGJLMNOPVeBaTX., διὸ δὴ καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁶ τὸν δὲ C. — ¹⁷ μόνον MP. — ¹⁸ διὰ τῆς ABCEFGJLMNOPKVeBaTX. —

4H'.

ΠΕΡΙ ΣΠΟΝΔΥΛΩΝ ΚΑΙ ΑΚΑΝΘΗΣ¹ ΡΑΧΕΩΣ ΚΑΙ ΙΕΡΟΥ ΟΣΤΟΥ.

Τῶν σπονδύλων αἱ περιοχαὶ θλάσιν² μὲν ἐνίστε, σπανίως δὲ καὶ κατάξιν³ ὑπομένουσιν. Ἐφ' αἷς θλιβομένων⁴ τῶν τοῦ νωτιαίου μηνίγγων ἧ καὶ αὐτοῦ⁵ τοῦ μυελοῦ, συμπίπτειαι νευρικαὶ γίνονται, καὶ θάνατος ὀξύς ἐπακολουθεῖ, καὶ μᾶλλον εἰ⁶ κατὰ τοὺς τοῦ τραχήλου⁷ σπονδύλους συσταίη⁸ τὸ πά-

¹ σπονδύλου ἀκάνθης HK., ἀκανθῶν C., ῥάχιδος ἱεροῦ O. — ² θλάσι GP. — ³ κατάξιν M., ὑπομένον GLP. — ⁴ σφιγγομένων pour θλίβ... T. — ⁵ ἧ καὶ ἑαυτοῦ καὶ

rompre suivant leur longueur et être déprimés dans leur milieu. Il s'ensuit une douleur locale et un sentiment de piqure et de pulsation, puis un engourdissement subit de la jambe causé par la compression. Les mêmes dispositions sont exigées ici que dans les fractures des omoplates.

Toutefois on ne doit pas essayer d'extraire les fragments brisés à travers les parties externes incisées; mais, si cela est nécessaire, il faut les rajuster avec les doigts. On devra ensuite employer les autres moyens, se servir de lotions et remplir les endroits creux des hanches avec des compresses de manière à faire une jonction égale des bandes circulaires superposées.

On doit agir de même pour ce qui regarde les os du pubis, car nous n'avons rien de particulier à dire sur leur compte.

¹⁹ ἄρειν omis d. P. — ²⁰ διαπλαττόμενοι LP., διαπλάττοντα M. — ²¹ δεῖ omis d. PT. — ²² χρώμενοι D., τεχνώμενον P. — ²³ τόπων pour λαγ. EX. — ²⁴ ἐπίθεσιν AXETVeBa., ἐπίθεσιν BCFG LNOP., ἐμελὴν P.; M. omet ὥστε τὴν ἐπιχειρίαν. — ²⁵ ἐπιθέσιν ABCEFGOTX., ἐπιθέσεων N., ἐπιθέσεων J., ἐπιθέσεων LP. — ²⁶ ταῦτα δὲ GLP., καὶ omis d. JR. — ²⁷ τῶν omis d. D. — ²⁸ ἴσπευ R. — ²⁹ διαίτηρον P. — ³⁰ εἴπερ εἰπεῖν R. — ³¹ ἐσχισμεν M.

CHAPITRE XCVIII.

DES VERTÈBRES, DE L'ÉPINE DU DOS ET DE L'OS SACRUM.

Les contours des vertèbres sont quelquefois affectés de contusion, mais rarement de fracture. Dans ces cas, si les méninges vertébrales ou la moelle elle-même sont comprimées, les sympathies nerveuses s'éveillent et une mort rapide s'ensuit; surtout si l'affection a lieu sur les vertèbres cervicales. Il faut

τοῦ μ... T. — ⁶ εἰ καὶ κατὰ ANVeBa.; τῶς omis d. P., τοῦ omis d. G. — ⁷ τραχήλους BG., σπονδύλους E., δακτύλους D. — ⁸ εἴη pour συσταῖη M. —

θος. Ὄθεν χρῆ, προσιπόντας⁹ τὸν κίνδυνον, εἰ μὲν δυνατὸν¹⁰, τολμησαι καὶ διὰ τομῆς τὸ βλεῖθρον ὀστάρειον ἐξελεῖν¹¹. εἰ δὲ μὴ, τῇ¹² γούν ἀφλεγμάντω¹³ τούτους ἀγωγῆ παραμυθῆσασθαι¹⁴.

Εἰ δὲ τις τῶν ἀποφύσεων¹⁵ τῶν σπονδύλων ἐξ' ὧν ἡ¹⁶ ἄκανθα λεγομένη συνέστηκεν ἀποθραυσθεῖη¹⁷, τῇ τῶν δακτύλων ἐτοιμῶς ὑποπίπτουσα¹⁸ σημαίωσει, κινουμένου¹⁹ τε καὶ μεθισταμένου²⁰ τοῦ ἀποθραύσματος²¹, εἰ δέοι, τοῦτο ἀφελεῖν ἐξωθεν ἐπιτεμόντα²² τὸ δέρμα καὶ συναγαγόντα βραφαῖς, ἐναίμω²³ θεραπεία χρῆσασθαι²⁴.

Τοῦ δὲ ἱεροῦ κατεαγός²⁵ ὀστοῦ, τὸν λιχανὸν²⁶ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς δάκτυλον εἰς τὴν ἔδραν δεῖ²⁷ παραπέμψαντα, τῇ ἐτέρᾳ τὸ²⁸ κατεαγὸς ὡς οἴον τε διαπλάττειν. Εἰ δὲ τι ἀποθραυσθὲν αἰσθοίμεθα²⁹, καὶ τοῦτο διελόντας³⁰ λαμβάνειν, ἐπίθεσιν³¹ τε καὶ ἐπιμέλειαν³² ποιῆσθαι τὴν πρόσφορον³³.

9 προσιπόντα ABCEFGLNOPVeBaX., τὸν προσιπόντα T., προσιπὸν τὸν M. — 10 εἰ μὲν δυνατὸν omis d. R., κατατολμησαι C. — 11 ἐξελεῖν M. — 12 τῇ omis d. GLP. — 13 ἀφλεγμάντων LP., τούτους DR. — 14 παραμυθῆσασθαι D. — 15 ἀποφύσεις DX. — 16 ἡ omis d. J. — 17 ἀποθραυσθῆ P. — 18 ὑποπίπτουσα ABCEFGJMTXN OVe., ὑποπίπτουσαι LP., ὑποπίπτουσαι Ba., σημαίωσαι Ba. — 19 κινουμένον B. — 20 ἀντιμεθισταμένου ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 21 ἀποθραυσθέντος F., ἀποθραύματος JT., δεῖ δὲ τοῦτο ἀφ... ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 22 ἐπιτεμό-

4Θ'.

ΠΕΡΙ ΒΡΑΧΙΟΝΟΣ.

Ἐπὶ¹ τοῦ κατεαγός² βραχίονος ὁ μὲν Ἰπποκράτης τὴν³ κατάτασιν οὕτως εἰργάσατο· « Δεῖ, φησὶ, ξύλου ἐπίμηκας

1 ἐπὶ μὲν τοῦ GLP. — 2 κατεαγός B C E F G L O P Ba X., κατα-

par conséquent, après avoir prévenu du danger, oser, si cela est possible, enlever à l'aide d'une incision l'os qui comprime. Si cela n'est pas possible, on doit adoucir le mal par le traitement antiphlogistique.

Mais si quelqu'une des apophyses vertébrales qui constituent ce qu'on appelle l'épine est brisée, on le constate promptement à l'aide des doigts, en faisant remuer et changer de place la portion fracturée. Il faut alors, si cela est nécessaire, l'extraire en incisant la peau; et après avoir réuni par des sutures, employer un pansement approprié aux plaies sanglantes.

Si l'os sacrum est fracturé, on doit introduire dans l'anus le doigt indicateur de la main gauche, et avec l'autre main, remettre autant que possible l'os fracturé en place. Si nous sentons quelque fragment, nous allons le prendre au moyen d'une incision et nous employons un bandage et un traitement convenable.

τες E., ἐπιτέμνοντα LP. — ²³ ἐνέμω JT. — ²⁴ χρυσόμεθα GLP., χρῆσθαι J. — ²⁵ καταγόντος ABEFGLNOPVeBaTX., καταγόντος CR., καταγόντος M. — ²⁶ λιχνός Ve. — ²⁷ εἰς τὴν ἔδραν παραπέμψασθαι T. — ²⁸ τὸ δὲ κατ... NVe. — ²⁹ κισθόμεθα DHKLMPr. — ³⁰ διελόντα ACFGLMOPTX., διελόντες E. — ³¹ ἐπίθισον Ba., ἐπιθήσεις GLP., ἐπίθισον X. — ³² ἐπιμαλίσξ LP. — ³³ ποιῆσθαι τὴν πρόσφορον omis d. ACFGLMOPT., remplacé par προσάγειν d. EX.

CHAPITRE XCIX.

DU BRAS.

Dans la fracture du bras, Hippocrate opère l'extension de cette manière : « Il faut, dit-il, attacher une corde aux extrémités

γόντος NVe. — ³ τὴν omis d. BGLMOX., κάτασον J., κατατάσει M. —

οἶον στελεθόν⁴ ἐκ τῶν ἄκρων σχοινίῳ⁵ δῆσαντα κρεμάσαι πλάγιον ἀπό τινος⁶ δοκοῦ· καθίσαντα⁷ δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐφ' ὑψηλοῦ τινὸς ὀρθότερον ἢ κατὰ τὸ λεγόμενον ὀρθοκάθιστον⁸ σχῆμα, τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὑπὲρ⁹ τοῦ λεχθέντος διαγαγεῖν ξύλου, ὡς¹⁰ τῇ μασχάλῃ αὐτοῦ τὴν μεσότητα τοῦ ξύλου ἐγκαρσίως ἐφαρμόσαι· τὴν δὲ χεῖρα¹¹, κεκαμμένου κατ' ὀρθὴν γωνίαν τοῦ ἀγκῶνος, ὑπηρέτης ἐπικύψας¹² διακρατεῖτω· κἄπειτα βάρος τι, οἶον λίθου ἢ στάθμιον¹³ μολιβδοῦν ἢ τι τοιοῦτον¹⁴ ἀπαρτήσας τοῦ ἀγκῶνος, καὶ ἀφείξ ἀποκρέμασθαι¹⁵ μετέωρον, οὕτω¹⁶ τὸ κατάγμα διάπλαττε¹⁷· ἢ ἀντὶ τοῦ βάρους, ὑπηρέτης¹⁸ ἐπὶ τὰ κάτω ἐλκίτω τὸν βραχίονα. Τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ¹⁹ στελεθοῦ βαθμιδὶ κλίμακος ἐχρήσαντο.»

Ὁ δὲ Σωρανοῦς οὕτω²⁰· «Καθέδριον σχηματίσαντες²¹ τὸν²² κάμνοντα, ἢ, ὅπερ ἄμεινον, ὑπτίον διὰ τὸ ἀταλαίπωρον, εἶτα βρόχῳ τὴν χεῖρα δῆσαντες κατὰ τὸν καρπὸν καὶ²³ ἐκ τοῦ αὐχένος κρεμάσαντες²⁴ ὥστε τὸ ἐγγώνιον²⁵ αὐτῆς φυλάττεσθαι σχῆμα, δυσὶ προστάσσομεν²⁶ ὑπηρέταις, τὸν²⁷ μὲν ἄνωθεν τοῦ κατάγματος²⁸, τὸν δὲ κάτωθεν, περιθεῖναι²⁹ τοὺς δοκτύλους, καὶ οὕτω τὴν ἀντίτασιν³⁰ ἐπιτελεῖν. Εἰ δὲ καὶ εὐτονωτέρας³¹ ὀλκῆς δεώμεθα, δύο βρόχους ἰσοτόμους³² τῷ βραχίονι περιτίθεμεν³³, τὸν μὲν ἄνωθεν τοῦ κατάγματος, τὸν δὲ κάτωθεν· καὶ τῷ μὲν ὑπὲρ τὴν³⁴ κεφαλὴν τοῦ κάμνοντος ἐστῶτι, τῷ δὲ ἐπὶ τοὺς πόδας, τὰς ἀρχὰς τῶν βρόχων³⁵ ἐπιθόντες κελύσομεν ἀντιτείνειν.

⁴ στυλίον MBa., στυλίον BCEFLNOPVeTx., σταλίον A., σταλεόν J., σταλίον G. —

⁵ σχοινίον ABCETXGJLMNORVeBa., σχῆνι P., σχοινοδῆσαντα F., δῆσαντες DJR., δῆσαντας HKN., καὶ κρεμάσαι BEXFGLNOPVeBa. — ⁶ ὑπὸ τινος δομοῦ T. —

⁷ καθίσαντες DJR., καθισάντας H., ἀφ' ὑψηλοῦ T. — ⁸ Hippocrate dit que le patient doit être à peine assis et presque levé; « καθίσαντα δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ὑψηλοῦ τινός, ὥστε μόλις δύνασθαι καθίνασθαι τὸν ἄνθρωπον, σμικροῦ δέοντα μετέωρον εἶναι· κ. τ. λ.» (Hipp., liv. *Des fractures*, ch. 8, édit. de M. Littré.) — ὀρθοκάθιστον ABCEFLM NOPVeBaTx., ὀρθοκάθιστον J. — ⁹ ὑπὲρ M. — ¹⁰ ὡστε ABCEFLM NOPVeBaTx. —

¹¹ χεῖραν LP., κεκαμμένου PT. — ¹² ὑποκύψας BOTVeBa., ἐπικύψας GLP. —

¹³ στάθιον P., μολιβδοῦν ABCDEHJKNORVeBaTx., μολυβοῦν FG M., μολυβεῖον P. —

d'un morceau de bois oblong pareil à un manche de cognée, et le suspendre transversalement à une poutre ; le malade sera assis sur un siège élevé et placé plus droit que dans la position appelée orthocathédron (*assis sur son séant*) ; son bras sera passé au-dessus du morceau de bois dont nous venons de parler, de manière à adapter transversalement le milieu de ce bois à son aisselle ; le coude ayant été plié à angle droit, un aide attentif contiendra la main ; ensuite on suspendra au coude quelque corps pesant, comme une pierre, un poids de plomb ou quelque chose de semblable ; puis, laissant ce poids suspendu en l'air, vous ajusterez ainsi la fracture. Au lieu d'un poids, un aide pourra tirer le bras en bas. Quelques-uns, à la place d'un manche de cognée, se servent d'un barreau d'échelle. »

Voici comment agit Soranus : « On dispose le malade assis, ou, ce qui est mieux, couché sur le dos pour qu'il sente moins de douleur ; on lie le poignet avec un lien, et on le suspend au cou de manière que le bras garde la forme angulaire ; puis on ordonne à deux aides d'entourer le bras avec leurs mains, l'un au-dessus, l'autre au-dessous de la fracture, et de faire ainsi l'extension. Si une tension plus forte est nécessaire, on place autour du bras deux liens égaux, l'un au-dessus, l'autre au-dessous de la fracture ; puis, confiant les chefs des deux liens à deux aides placés, l'un au-dessus de la tête du patient, l'autre à ses pieds, on leur ordonne de tirer en sens opposés.

¹⁴ τονούτων L., τονούτων P. — ¹⁵ κρεμασθήναι D. — ¹⁶ αὐτὸς pour εὐθὺ EX. — ¹⁷ διαπλαπτε Ba., διαπλάττεται M. — ¹⁸ ὑπερέτης omis d. M. — ¹⁹ τοῦ omis d. D., στολίου M., στολίου BEFNXOYe Ba., στολίου AG., στολίου J., στολίου LP. — ²⁰ Σωριανὸς DB., εὐθὺ ροί M. — ²¹ σχηματίσας F. — ²² τὸν ἀνθρώπων κείμενοντα F., τὸν πάσχοντα DHKR., τὸν ἀνθρώπων ALGPT. — ²³ καὶ omis d. DJR. — ²⁴ ἐκκρεμασάντας NVe. — ²⁵ ἐγκώνιον N., αὐτοῖς DJM. — ²⁶ προστάξιμεν M., πρὸς τὰ σώματα P. — ²⁷ τοῦ GLP., τῷ M. — ²⁸ τοῦ κατὰ γματος omis d. D., τοῦ omis d. LP., τοῦ pour τὸν L. — ²⁹ καὶ περιθ... D., περιθῆναι DJ. — ³⁰ τάσιν ABCEFGMLNOPYeBaTX., ἐπιμαλῆν GL., ἐπιμάλλειν P. — ³¹ εὐθενωτέρως D., συντονωτέρως ABCEFGMLNO PVeBaTX. — ³² ἰσοτόνους DEHKX., ἰσοτόμους omis d. M. — ³³ περιθίσσεται M. — ³⁴ τὴν omis d. R., ὑπὲρ κεφαλῆς T. — ³⁵ βούγγων GP., ἐπιθιδόντας T. —

Εἰ δὲ πρὸς τῷ ἀκρωμίῳ τὸ κάταγμα συσταίῃ, μεσότητα κειρίας³⁶ ὑποβαλόντες τῇ μασχάλῃ καὶ τῷ³⁷ πρὸς τῇ κεφαλῇ κελύσαντες ἔχειν³⁸, ἐτέρου τὸ ἀντικείμενον³⁹ ἀνθέλκοντος, ποιήσομεν, ὡς εἶρηται, τὴν ἀντίτασιν. Ὡσπερ οὖν εἰ⁴⁰ πρὸς τῷ ἀγκῶνι τὸ κάταγμα γένηται, κατ' ἐκείνον ἢ καὶ⁴¹ κατὰ τὸν καρπὸν ὁ βρόχος ἐπιβαλλέσθω.

Καλῶς δὲ συναρμοσθέντων⁴² τῶν ὀστέων τοῦ κατάγματος, ἢ μὲν κατάτασις⁴³ ἀνίσθω· ἐπιδεδέσθω⁴⁴ δὲ κατὰ τὸν Ἴπποκράτειον νόμον⁴⁵. Ἄλλ' ἀφλεγμάντου μὲν ὄντος καὶ προσφάτου τοῦ κατάγματος, λινοῖς⁴⁶ χρηστέον ἐπιδέσμοις εὐμήκεσι μὲν, πλάτος δὲ μὴ πλέον⁴⁷ τριῶν ἢ τεσσάρων ἔχουσι⁴⁸ δακτύλων, ὕδατι διαβρόχοις ἢ⁴⁹ ὄξυκράτῳ. Φλεγμαίνοντος δὲ, ἐρίοις λεπτοῖς⁵⁰ τε καὶ μαλακοῖς⁵¹ ἐλαιοβραχεσί.

Καὶ εἰ μὲν ἐν τῷ μέσῳ τοῦ βραχίονος ἢ⁵² τὸ κάταγμα, τὴν ἀρχὴν τοῦ ἐπιδέσμου χρὴ κατὰ τοῦ κατάγματος⁵³ ἐπιβάλλεσθαι· ἐπὶ δὲ δις ἢ τρίς ἐπιδήσης⁵⁵, ἄνω φέρειν τὸν ἐπίδεσμον, ἕνα, φησὶν, αἰ⁵⁶ ἐπιβρόύσεις τοῦ αἵματος ἀπολαμβάνονται, κόκει τελευτᾶν⁵⁷. Χρησθαι δὲ καὶ δευτέρῳ ἐπιδέσμῳ⁵⁸, τὴν ἀρχὴν ὁμοίως⁵⁹ ἐπιβαλλόμενον ἐπὶ τὸ κάταγμα, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως⁶⁰ τῷ προτέρῳ, πάλιν δὲ⁶¹ ἄνωθεν ἐπὶ τὰ κάτω, καὶ αὖθις παλινδρομεῖν ἐπὶ τὰ ἄνω κόκει τε καὶ οὕτω τελευτᾶν⁶². Σύμμετρος δὲ ἢ σφίγγις ἔστω πρὸς τὴν συναίσθησιν ἡμῶν τε καὶ αὐτοῦ τοῦ κάμνοντος.

Εἰ δὲ⁶³ πρὸς τῷ ἀκρωμίῳ τύχοι, διὰ τῆς πρώτης ἐπιδεσμίδος⁶⁴ περιλαμβάνειν τὸ⁶⁵ ἀκρόμιον καὶ ὠμοπλάτας καὶ

³⁶ κυρίας J LPR., κειρίας ABEVeBa., ὑποβάλλοντες DLNOPVeBaX.—³⁷ τῷ omis d. DHKLR., τῆ pour τῷ ABFGJNOPVeTX.—³⁸ ἔχει LP.—³⁹ τοῦ ἀντικείμενου D.—⁴⁰ εἴη τῷ πρὸς LP.—⁴¹ καὶ omis d. PT.—⁴² συναρμοσθέντων L., συναρῶμισθέντων P.—⁴³ κάτασις FGTX., κατάστασις JR., ἀνίσθω M.—⁴⁴ ἐπιδέσθω DHK.—⁴⁵ Ἴπποκράτην νόμον P.—⁴⁶ λίμνοις EFGLMVeX., λίμνας P., λιμνίσις N., χριστέον BVeBa.—⁴⁷ δὲ ὅσον τριῶν ABCEFGMLN OPTXVeBa.—⁴⁸ ἔχουσι omis d. NVe.—⁴⁹ ἢ καὶ ὄξυκράτῳ CNVeBa.—⁵⁰ ἐρίοις M., τε omis d. DGH JKLOPR.—⁵¹ μαλακάς M.—⁵² εἴη DJR.—⁵³ χρὴ κατάγματα ἐπιβ... G., χρὴ κάταγμα ἐπιβ... LP., ἐπιβάλλεσθαι ABCEFGMTX.—⁵⁴ ἐπὶ MP.—⁵⁵ ἐπιδήσεις

Mais si la fracture se trouve à la partie voisine de l'acromion, on place le milieu d'une bande sous l'aisselle et on la confie à l'aide qui est près de la tête du malade, tandis que l'autre aide tire en sens opposé l'autre partie de la fracture, et on opère, ainsi qu'on l'a dit, l'extension. De même, si la fracture est près du coude, on applique un lien à la jointure du bras avec l'avant-bras, ou bien autour du poignet.

Dès que la coaptation des os fracturés a eu lieu, on fait cesser l'extension ; mais il faut placer le bandage à la manière d'Hippocrate. Or si la fracture est récente et sans inflammation, on doit se servir de bandes de toile très longues et larges de trois ou quatre travers de doigt, imbibées d'eau ou d'oxycrat. S'il y a de l'inflammation, on se sert de laine douce et légère imbibée d'huile.

Si la fracture est au milieu du bras, il faut appliquer le commencement de la bande sur la fracture, et dès qu'on a fait deux ou trois tours, il faut porter la bande sur la partie supérieure, afin, dit-il, que l'afflux du sang soit arrêté ; puis on la finit dans cette partie. Il faut ensuite appliquer de même sur la fracture le commencement d'une seconde bande et agir comme pour la première, en amenant celle-là de haut en bas ; puis on retourne de nouveau vers la partie supérieure, et on termine ainsi. La constriction doit être mesurée tant suivant notre sensation que selon celle du malade.

Mais si la fracture a lieu près de l'acromion, on enveloppe avec la première bande l'acromion, les omoplates et le sternum, de manière à composer le bandage qu'on appelle géranis *

FGLMP., φέρει LP. — ⁵⁶ ἢ ἐπιπέρας M. — ⁵⁷ τελευταίως ABCEFGJMNOPVeBaTX., τελείως GLP., χρῆσασθαι M. — ⁵⁸ ἐπιπέρας πάλιν καὶ ἀνωθεν ἐπὶ τὰ κάτω τὴν ἀρχήν LP. — ⁵⁹ ὁμοίαν D. — ⁶⁰ N omet depuis ἐπιπελάζομεν jusqu'à ὁμοίως inclusiv. — ⁶¹ καὶ pour δι LP., ὁμοίως pour ἀνωθεν C. — ⁶² τελευταίως ABCEFGJLMNOPVeBaTX., σύμμετρον M. — ⁶³ εἰς δι Ba., εἰ δι καὶ E., εἰ πρὸς GLP. — ⁶⁴ ὑποδεσμίδος ABCEFGJLNPVeBaT., περιλαμβάνοντα ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁶⁵ τὸ

* Conf. Galien, lib. *De fasciis*, n. 74.

στέρονον, ὥστε τὴν ἡεραυίδα λεγομένην ἐπίθεσιν γενέσθαι, διὰ δὲ ⁶⁶ τῆς δευτέρας ἄχρῃ τοῦ ἀγκῶνος ἐπινέμεσθαι, παλινδρομαῖν τε ἐκαῖθεν ἐπὶ τὰ ὑπερκαίμενα, συμπεριλαμβάνοντα ⁶⁷ τῷ ἀκρωμίῳ τὰς ὠμοπλάτας τε καὶ τὸ στέρονον ⁶⁸, παραπλησίως τῇ πρώτῃ ἐπιθεσμίδι ⁶⁹.

Εἰ δὲ πρὸς τῷ ἀγκῶνι τὸ κάταγμα γέγρονε, καὶ τὸν ⁷⁰ πῆχυν συνεπιθεσμεῖν ⁷¹ φυλαττομένου τοῦ ἐγγωνίου ⁷² σχήματος. Παραπλησίως δὲ κατὰ τῶν ἄλλων κώλων ⁷³ οἷον πῆχεων, μηρῶν, κνημῶν. Παρὰ μέρος ἢ καὶ πλησίον ἄρθρου καὶ οὐκ ἐν μέσῳ τῷ κώλῳ τοῦ ⁷⁴ κατάγματος ὑπάρχοντος, καὶ τὰ ⁷⁵ μετὰ τὸ ἄρθρον ⁷⁶ συνεπιθεῖν. »

Οἱ μὲν οὖν ⁷⁷ νεώτεροι μετὰ τὴν ἐπίθεσιν αὐτίκα καὶ ⁷⁸ τοὺς νάρθηκας ἐπιβάλλουσιν, ὑπὲρ τοῦ συνεχέσθαι τὸ σχῆμα τῆς καταρτίσεως, ἐπισφίγγοντες ⁷⁹ αὐτοὺς πρὸς τὴν συναίσθησιν καὶ τὸν ⁸⁰ ἐκ τῆς φλεγμονῆς ὄγκον ⁸¹. Οἱ δὲ παλαιοὶ μετὰ τὴν ἐξιδόμην ἐπέβαλλον ⁸² τοὺς νάρθηκας· ἴσως γὰρ ⁸³ ἐν ταύταις παρακμασάσης ⁸⁴ τῆς φλεγμονῆς λεπτότερον τὸ κώλον γίνεται.

Λύειν δὲ καλεῖται ⁸⁵ διὰ τριῶν τοὺς ἐπιθέσμους Ἱπποκράτης, ὅπως μὴ τάσις τις ⁸⁶ γένοιτο μήτε κινήσις ⁸⁷ ἀήθης σκαπσθέντι ⁸⁸ τῷ μορίῳ, μήτε, ἐπιπλέον ⁸⁹ αἱ διαπνοαὶ κωλύονται ⁹⁰ τοῦ φθάσαντος ἐστηρίχθαι κατὰ τὸ κάταγμα ⁹¹ δι' ἃς οὐ μόνον ἀσωδῶς κυᾶσθαι συμβαίνει τισίν, ἀλλὰ καὶ διαβρωθέντος ⁹² ὑπὸ τῆς τῶν ἰχώρων δριμύτητος ἐνίοτε ⁹³ τοῦ δέρματος ἐλκωσιν ⁹⁴ γεγενῆσθαι. Καταντλεῖν οὖν ὑδατος ⁹⁵ εὐκράτου τοσοῦτον ὅσον

omis d. R. — ⁶⁶ διὰ τε FGJMNOVeBa. — ⁶⁷ συμπεριλαμβάνονται R., τε τῷ ABCDEFGJLTXNOPVeBa. — ⁶⁸ τὰ στέρνα DR. — ⁶⁹ ἐπιθεσμίδι LP. — ⁷⁰ τὴν M. — ⁷¹ προθεσμεῖν M., συνθεσμεῖν CDEFHKRT. — ⁷² ἀγωνίου ERVeBa., σιωνίου ABCGLMOPT. — ⁷³ κώλων GLP., οἷον omis d. GLP. — ⁷⁴ τὸ ὡς pour τοῦ R., κατάγματος omis d. M. — ⁷⁵ τὰ omis d. ABCDEFGMLNOPVeBaTX. — ⁷⁶ τοῦ ἄρθρου T.; τὸ omis d. C., ἄρθρον C., συνεπιθεσμεῖν EX. — ⁷⁷ νεῦν L., οὖν omis d. D. — ⁷⁸ καὶ omis d. EX. — ⁷⁹ ἐπισφίγγοντες N. — ⁸⁰ τὸν omis d. R., ἐκ omis d. GMP. — ⁸¹ φλεγματικῆς T., ὄγκου Ve. — ⁸² ἐπέβαλον ACDGJKL MNOPRVeBa.

puis on descend avec la seconde bande jusqu'au coude, et on remonte de là sur les parties déjà liées en comprenant dans le bandage, en même temps que l'aeromion, les omoplates et le sternum, de même qu'on l'a fait avec la première bande.

Si la fracture a lieu près du coude, il faut lier le coude en lui conservant la disposition angulaire. On agit de même pour les autres membres tels que les avant-bras, les jambes et les cuisses. Si la fracture existe vers une extrémité ou près d'une articulation et non dans le milieu du membre, il faut lier le membre en même temps que l'articulation. »

Les modernes, aussitôt après la ligature, appliquent des attelles pour maintenir la coaptation des fragments, et ils les serrent en suivant la sensation, et aussi en raison de la tuméfaction inflammatoire. Mais les anciens plaçaient les attelles au bout d'une semaine. C'est en effet pendant cet espace de temps que l'inflammation décroît et que le membre devient plus petit.

Hippocrate prescrit de défaire le bandage le troisième jour, de peur qu'il ne survienne quelque tension ou un dérangement fortuit dans la partie ligaturée, et afin que les exhalations qui se fixent d'abord à l'endroit fracturé ne soient pas longtemps arrêtées, causes par lesquelles il arrive non-seulement que quelques malades éprouvent des démangeaisons pénibles, mais encore parfois que des ulcères se forment sur la peau qui se trouve rongée par l'aéreté des humeurs. Il faut donc bassiner avec de l'eau tempérée autant qu'il est nécessaire pour faire

— 83 εἶσω γὰρ ταύτης ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 84 παρακμάσας BOP. — 85 καλύων BGJLOP., διὰ τρίτης E. — 86 τις omis d. AT., ἐγγίγνιντο DRK., ἐγγίγνιτο H. — 87 κίνκας M., κνήκας Cornarius; ἀλυτός Ba., ἀλκυτός ABCFGJLMNOPVeT., ἀψθος EX. — 88 σκιασθέντος τῶν μερίων GLP. — 89 ἐπίπλιον HRR., ἐπὶ πλείων J., ἢ διαπνοή LP. — 90 καταλύοντο GLP. — 91 ἰσπερίχθαι κατάγματος ABCEFGJLMNOPVeBaT., ἰσπερίχθαι κατάγματα X., δι' ἧς omis d. G. — 92 διαβρωθέντος GLP., διαβραχθέντος N. — 93 δι' τοῦ M. — 94 ἄκκωσις GLP., ἄκκωσι M., γενέσθαι M., τοῦ δέσματος ἄκκωσις ἄκκωσις γενε... X. — 95 ὕδατι R., ἀκράτου X.

ἐκανόν⁹⁶ ἔστι⁹⁷ διαφορῆσαι τοὺς ἰχώρας. Μετὰ δὲ τὴν ἐξιδόμην διὰ πλειόνων χρη⁹⁸ λύειν, ἥττον⁹⁹ χρηζόντων τῶν μορίων¹⁰⁰ ἀποκρίνειν ἰχώρας, ἀλλὰ καὶ ἡ πόρωσις ἀμείνων οὕτω¹⁰¹ γίνεται.

Τοὺς δὲ νάρθηκας ἐπιβάλλειν δεῖ¹⁰² τόνδε τὸν τρόπον· δεῖ σπληνας τριπτύχους¹⁰³ ἐλαιοβραχεῖς τοῖς¹⁰⁴ ἐπιδέσμοις ἐπιβάλλειν¹⁰⁵· εἰ μὲν¹⁰⁶ ὁμαλὸν εἴη κατὰ πάχος τὸ κῶλον, ὁμοίως· εἰ δὲ ἀνώμαλον¹⁰⁷, τῇ τῶν κοιλοτέρων μερῶν διὰ τῶν σπληνῶν ἐκπληρώσει¹⁰⁸ ἰσοπαχῆς τὸ μέρος πρὸς τὴν¹⁰⁹ τῶν νάρθηκων ἐπιβολὴν ἐργασόμεθα. Εἴτα μετρίως¹¹⁰ ἐρίψῃ ἢ στυπείῃ¹¹¹ τοὺς νάρθηκας περιειλήσαντες, ἐπιβαλοῦμεν¹¹² πέριξ τοῦ κατόγματος μὴ ἔλαττον ἢ θάκτυλον ἀπέχοντες¹¹³ ἀπ' ἀλλήλων, σφίγγοντες κατὰ τὸ σύμμετρον, φυλαττόμενοι¹¹⁴ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν¹¹⁵ τὸ πλησιάζειν ἄρθρω¹¹⁶ τοὺς νάρθηκας, καὶ μάλιστα κατὰ τὸ¹¹⁷ ἔνδον τῆς κάμψεως μέρος¹¹⁸· ἔλκη γὰρ ἐν αὐτοῖς¹¹⁹ ἐνίοτε καὶ νευρικός ἐργάζονται φλεγμονάς. Ἀλλὰ δεῖ κατ' ἐκεῖνα βραχυτέρους¹²⁰ αὐτοὺς εἶναι, ὥσπερ οὖν¹²¹ καὶ ἰσχυροτέρους ἐφ' ἃ μέρη¹²² κυρτοῦται τὸ κάταγμα.

Βέλτιον δὲ καὶ τῷ θάρακι συνεπιδοσμεῖν¹²³ τὸν βραχίονα μετρίως, ὑπὲρ τοῦ¹²⁴ κινούμενου αὐτοῦ, τὸ σχῆμα μὴ¹²⁵ παρατρέπειν. Εἰ δέ ποτε φλεγμονὴ γένηται¹²⁶ (ταύτην δὲ γενώσκωμεν ἔκ τε τοῦ πέριξ ὄγκου καὶ ἐρεθύθους, καὶ τοῦ πολὺ μᾶλλον νῦν¹²⁷ ἢ πρῶτον σφίγγεσθαι¹²⁸ τὸ κῶλον), ἢ καὶ διαστραφῆ¹²⁹ τὸ κατεαγός, ἢ, εἰ¹³⁰ καὶ μηδὲν τούτων, ἀλλὰ

— 96 ἰκανός Ve. — 97 ἐπὶ pour ἔστι LP., διαφορεῖσθαι DR. — 98 δεῖ χρῆσθαι pour χρῆσθαι D. — 99 ὡς ἂν μακρῆτι pour ἥττον ABCEFGJLMNOPVeBaTX., χρῆσόντων D. — 100 τῶν μερῶν ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἐκκρίνειν EX. — 101 οὕτω omis d. D. — 102 δεῖ B. — 103 τριχοπτύχους DHKR., τριπτύχους M.; τριπτύχους omis d. GLP., ἐλαιοβραχεῖς L. — 104 ἐπὶ τοῖς ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 105 περιβάλλειν ABCEFGJMNOPVeBaTX. — 106 εἰ μὲν οὖν EFNVeBa., εἰ μὲν ἄλλοι εἴη R. — 107 ἀνωμαλία R. — 108 ἐκπληρώσει LP., ἰσοπαχῆς A. — 109 τῆν omis d. D. — 110 μετρίως HR. — 111 στυπείῃ BAOT., στυπῆ J., στυπῆ DEHKRX. — 112 ἐπιβάλλωμεν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — 113 ἀπέχοντες EX., ἀπ' omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 114 φυλαττόμενον AT. — 115 ἐγχωροῦν M., τῷ ABFGJLN

χαῦνοι φανῶσιν ¹³¹, ἢ ἔμπαλιν σφιγκτότεροι ¹³² τοῦ δέοντος οἱ ἐπίδεςμοι, λύσαντα ¹³³ δεῖ τὴν ἐπίδεςμιν ἐπιδιορθοῦσθαι. Ἄνασκεκλίσθαι δὲ χρὴ ¹³⁴ τὸν κάμνοντα ὑπτίον ἐπὶ τοῦ στομάχου τὴν χεῖρα ἔχοντα. Τῷ δὲ βραχίονι ὑπαυχένιου ¹³⁵, ὑποβεβλήσθω μαλακὸν ἔχον ὑφ' ἑαυτὸ ¹³⁶ δέρμα χάριν τοῦ τὰς ἐπιρροίας τῶν ἐπιβροχῶν δέχεσθαι. Ἐπιβροχέσθω ¹³⁷ δὲ καθ' ἡμέραν ἐλαίῳ θερμῷ καὶ μάλιστα φλεγμονῆς οὔσης. Καὶ τρεφέσθω λεπτῶς ¹³⁸ μὲν κατὰ τὸν τῆς φλεγμονῆς καιρὸν ¹³⁹, ὕστερον δὲ συμμέτρως πρὸς τὴν τοῦ πύρου γένεσιν. Ἡραμεῖται ¹⁴⁰ τε μέχρι πωρώσεως.

Πωροῦται δὲ ὁ βραχίον καὶ ἡ κνήμη περὶ τεσσαρακοστὴν ἡμέραν, μεθ' ἣν λύσαντα ¹⁴¹ καὶ λουτρῷ χρῆσάμενον ¹⁴² ἀποθεραπεύειν ταῖς καταγματικαῖς ἐμπλάστοις ¹⁴³ προσήκει. Οὗτος ὁ τρόπος τοῦ χειρισμοῦ ¹⁴⁴ πᾶσι τοῖς ἄλλοις σχεδὸν τοῖς κατεαγῶσι τῶν κῶλων ¹⁴⁵ ἀρμόζει.

καὶ μηδὲν CDHKR. — ¹³¹ χαυνοφανῶσιν GLP. — ¹³² σφιγκτό... P., σφιγκτό... D., σφιγκτο... X. — ¹³³ λύσαντας DLPR., λύσαντας HK., δὲ pour δεῖ MP.; δεῖ omis d. L. — ¹³⁴ χρὴ omis d. M. — ¹³⁵ ὑπαυχένιου omis d. ABCEFGJLMNOPVe BaTX. — ¹³⁶ ἐπ' αὐτοῦ ABCEFGJLNOPVeBaX., ἐπ' αὐτῷ T., ἐπ' αὐτῷ M. — ¹³⁷ ἐπιβροχέσθαι ABCEFGJLMNOPVeBaTX., δὲ καὶ D. — ¹³⁸ λεπτῶς omis

P'.

ΠΕΡΙ ΠΗΧΕΩΣ ¹ ΚΑΙ ΚΕΡΚΙΔΟΣ.

Ὁ ² πῆχυς καὶ ἡ ³ κερκίς ποτὲ μὲν ἄμφω κατὰ τὸ αὐτὸ ⁴ κατάγνυται, ποτὲ δὲ ⁵ θάτερον μόνον, ἥτοι κατὰ μέσον, ἢ παρὰ μέρος πρὸς τῷ ἀγκῶνι, ἢ καρπῷ. Πάντων μὲν οὖν χεῖρον ⁶ τὸ ἄμφω κατὰ τὸ αὐτὸ ⁷ κατεαγῆναι, μετὰ τοῦτο

¹ πῆχυν ABDGLNOPVeBaT., καὶ κερκίδων T. — ² ἢ R. — ³ ὁ M. — ⁴ κατ' αὐτὸ ABCFJMNOPVeBaT., κατ' αὐτῷ GLP., κατ' αὐτὸν R., κατάγνυται M. —

bandes paraissent plus relâchées ou plus serrées qu'elles ne doivent être ; dans tous ces cas, il faut défaire la ligature pour obvier à ces accidents. On doit faire coucher le malade sur le dos, et il aura la main posée sur l'épigastre. On met sous son bras un coussin bien doux, et au-dessous, un cuir destiné à recevoir et à faire écouler le liquide des lotions. On arrose tous les jours avec de l'huile chaude, surtout s'il y a inflammation. La nourriture doit être légère pendant le temps de l'inflammation, mais ensuite suffisante pour la formation du cal. Le repos doit être gardé jusqu'à la consolidation.

Or le bras et la jambe sont consolidés vers le quarantième jour, après lequel il convient de délier le malade, de lui faire prendre un bain et de le traiter à l'aide des emplâtres propres aux fractures. Cette manière d'agir convient à presque toutes les autres fractures des membres.

d. M., τὸν omis d. LP. — ¹³⁹ κεντρῶ LP. — ¹⁴⁰ ἡραμίτε P., τε omis d. A. — ¹⁴¹ λύσαντες EN. — ¹⁴² χρῆσάμενοι EJ., θεραπεύσειν DR., ὑποθεραπεύσειν X. — ¹⁴³ ἐμπλάστρες D. — ¹⁴⁴ χειρουργισμοῦ DHJKR., χειμαρισμοῦ N., καὶ πᾶσι J., πᾶσι καὶ τοῖς DHKR. — ¹⁴⁵ τὸ πῶλον J., ἀρμόζειν R.

CHAPITRE C.

DU CUBITUS ET DU RADIUS.

Tantôt le cubitus et le radius sont tous les deux en même temps fracturés, tantôt un seul de ces os est cassé. La fracture a lieu, soit au milieu de ces os, soit à une extrémité près du coude ou près du poignet. La plus grave de toutes est celle des deux os en même temps ; après celle-ci, c'est celle du cubitus

⁵ δι' omis d. R., κάτερον LP. — ⁶ χεῖρον ἐν M., τῷ BNOVe. — ⁷ κατ' αὐτὸ ABCEF GJLMNOPTVeBaX., καταγῆται ABEFGJLOTX., καταγῆται P.; R. omet depuis ἔτσι

δὲ τὸν πῆχυν μόνον. Εὐδιατοτέρα⁸ δὲ πάντων ἐστὶν ἡ κερκίς⁹ καταγνυμένη· εἰ γὰρ καὶ μείζων ἐστὶ τοῦ πήχεως, ἀλλ' ἐκεῖνον αὐτὸν ὑποκαίμενον ἔχει καὶ ὀχοῦντα¹⁰ αὐτήν.

Ἄλλ' εἰ μὲν τὸ ἕτερον μόνον κλασθεῖη, κατ' ἐκεῖνο¹¹ μάλιστα δεῖ ποιῆσθαι τὴν κατάτασιν¹² ἰσχυροτέρου· εἰ δὲ ἄμφω, ὁμοίως δεῖ κατατείνειν, ἐσχηματισμένης τῆς χειρὸς κατὰ τὸ ἐγγώνιον¹³ σχῆμα, ὥστε τὸν μὲν ἀντίχειρα πάντων εἶναι τῶν δακτύλων ὑψηλότερον, τὸν δὲ μικρὸν δάκτυλον ἀπάντων ταπεινότερον¹⁴. οὕτω γὰρ ἂν συμβαίῃ¹⁵ καὶ τὸν πῆχυν ὑποκεῖσθαι τῇ κερκίδι.

Εἰ δὲ καὶ εὐτονωτέρας¹⁶ δεῖσαι τῆς κατατάσεως¹⁷, ἀμφοτέρων μάλιστα κλασθέντων, μὴ μόνον ταῖς χερσὶν ἀλλὰ καὶ διὰ βρόχων¹⁸ ποιῆσθαι τὴν κατάτασιν¹⁹, ὡς ἐν τῷ περὶ βραχίονος εἴρηται. Καὶ πᾶσαν²⁰ δὲ τὴν ἐπίθεσιν τε²¹ καὶ τὴν ἄλλην ἀκολουθίαν ἅμα τῇ τῶν νερθῆκων ἐπιβολῇ κατ' ἐκεῖνα πρακτέον ἄχρι πωρώσεως.

Πωροῦται δὲ τὰ περὶ τὸν²² πῆχυν ἐν ἡμέραις ὡς τὰ πολλὰ τριάκοντα. Καὶ ἡ ἀπόθεσις δὲ ὁμοία τῇ τοῦ κατεαγῆτος²³ ἔστω βραχίονος, πλὴν τῶν²⁴ ὑποβαλλομένων αὐτῷ²⁵.

κατὰ μέσον jusqu'à καταγῆται inclusiv. — ⁸ εὐδιατοτέρα LP. — ⁹ κερκίς LP. — ¹⁰ ἀνέχοντα D., ὀχοῦντα HKR., κενόχοῦντα M. — ¹¹ ἐκεῖνον BCJNOVe., δὲ μάλιστα D. — ¹² κατάτασιν FKMPRX. — ¹³ ἐγγώνιον NPX., κατ' αὐτὸ τὸ ἐγγ... T. — ¹⁴ OT omettent depuis τὸν δὲ μικρὸν jusqu'à ταπεινότερον inclusiv. — ¹⁵ οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὸν πῆχυν συμβῆσεται ὑποκεῖσθαι: ABCDEFGJLNOPTVeBaX., ἐμβῆσεται A. — ¹⁶ ἀτονωτέρας G. — ¹⁷ κατατάσεως CDGJLNOPRveX.; M. omet depuis οὕτω γὰρ ἂν συμβαίῃ jusqu'à ἀμφοτέρων inclusiv. — ¹⁸ βρόχων P. — ¹⁹ κατάτασιν DFGJLNOPRveX. — ²⁰ πᾶσαν LP., πᾶσα N., δὲ omis d. T. — ²¹ τε omis d. LP. — ²² τὸν C. — ²³ κατεαγῆτος ABDEFGJLNOPTVeBaT., κατεαγῆτος CMX. — ²⁴ τῶν omis d. F. — ²⁵ αὐτῶν LMP.

* Le sens que je donne à cette phrase est bien évidemment celui qui résulte du texte des deux éditions imprimées et de tous les manuscrits. Cependant Dalechamps et d'autres commentateurs ont pris sur eux de faire dire ici à l'auteur précisément le contraire, traduisant εἰ γὰρ καὶ μείζων ἐστὶ, l'un par : *est enim minor cubito, ac, etc., etc.*; l'autre par : *si quidem major cubito non est, etc., etc.* Et, en effet,

seul. De toutes la plus aisée à guérir est la fracture du radius. En effet, quoiqu'il soit plus volumineux que le cubitus, néanmoins il repose sur celui-ci et il est soutenu par lui *.

Or si l'un deux seulement est fracturé, c'est sur celui-là qu'il faut faire l'extension la plus forte. Si ce sont les deux, il faut faire une extension égale, après avoir donné à la main une disposition angulaire, de telle sorte que le pouce soit le plus élevé des doigts, et que le petit doigt soit le plus bas de tous : c'est dans cette position, en effet, que le cubitus se trouve placé sous le radius.

Mais s'il est besoin d'une extension plus forte, surtout quand les deux os sont cassés, il ne faut plus faire cette extension seulement avec les mains, mais avec des lanières, comme on l'a dit au chapitre du bras. On doit aussi employer pour cette fracture tout le système de bandage avec les autres moyens, ainsi que l'apposition des attelles jusqu'à consolidation.

Or les fractures de l'avant-bras se consolident le plus souvent en trente jours. On le dispose de la même manière que le bras fracturé, à l'exception des objets que l'on place sous celui-ci.

Il est certain, d'une part, que le cubitus est plus long que le radius; d'autre part, que la somme des diamètres réunis de ces deux os est à peu près la même; d'où il résulte qu'il n'est pas exact de dire que le radius est plus considérable que le cubitus. Pourtant Hippocrate (lib. *De fracturis*, cap. 4, édit. de M. Littré), d'accord avec Paul d'Égine, dit : *ἐν τῷ ἄνω ὀστέον τετραμμένον ἔρ, καίπερ παχύτερον ἔσιν, κ. τ. λ.*, « si l'os supérieur (*le radius*) est fracturé, bien qu'il soit le plus gros, » considérant, lui aussi, le radius comme plus gros que le cubitus. Je n'ai point voulu imiter les commentateurs de Paul, en faisant dire à mon auteur le contraire de ce qu'il dit. Je crois qu'ici Paul d'Égine, comme Hippocrate, n'a voulu considérer que la partie du radius qui de beaucoup est la plus sujette à fracture, c'est-à-dire la portion inférieure de cet os, laquelle est en effet notablement plus grosse que la partie correspondante du cubitus. De cette manière, les expressions *μειζόν* de Paul, et *παχύτερον* d'Hippocrate, se trouvent exactes; ce qui n'a pas lieu si l'on veut rapporter ces expressions à la totalité de l'os.

ΡΑ΄.

ΠΕΡΙ ΑΚΡΑΣ ΧΕΙΡΟΣ ¹ ΚΑΙ ΤΩΝ ΑΥΤΗΣ ΔΑΚΤΥΛΩΝ.

Τὰ τοῦ καρποῦ καὶ μετακαρπίου καὶ τῶν ἐν δακτύλοις σκυταλίδων ὅσα ² χαῦνα καὶ σηραγγώδη ³ φύσει γινόμενα θλάται ⁴ μὲν ὡς τὰ πολλὰ, κατάρνυται ⁵ δὲ σπανίως. Καθεδρίου τοίνυν ἐσχηματισμένου τοῦ κάμνοντος ἐφ' ὑψηλοτέρου δίφρου, προστάσσει ⁶ ἐπὶ δίφρου τινὸς ὀμαλοῦ πρηγῆ ⁷ τὴν χεῖρα τιθέναι, καὶ τεινομένων δι' ὑπηρέτου τῶν ⁸ κατεαγόντων, τοῖς δυσὶ ⁹ δακτύλοις αὐτὰ διαπλάττειν, ἀντίχειρι καὶ λιχανῶ. Προσπεπισμένη ¹⁰ δὲ τῇ ἐπιδέσει ¹¹ χρῆσθαι καθ' ἐν ¹² οὐ συμβαίνει καιρὸν ἢ φλεγμονή· διὰ γὰρ τὴν χαυνότητα βραδείως ἐπ' αὐτῶν ¹³ ὁ πλεονασμὸς τοῦ πάρου γίνεται.

Εἰ δὲ σκυταλὶς ἢ δάκτυλος ἀπλῶς κατεαγείη ¹⁴, εἰ μὲν ὁ μέγας τε καὶ ἀντίχειρ προσαγορευόμενος εἶη ¹⁵, μετὰ τὴν ἐπιτηδεῖαν ἐπίδωσιν καὶ τῷ ¹⁶ θέναι αὐτὸν συνδετέον ὑπὲρ τοῦ ἡρεμεῖν· εἰ δὲ τις τῶν ἄλλων, εἰ μὲν λιχανὸς ἢ μικρὸς, τῷ πλησίον ¹⁷ συνδεσμεύσθω· εἰ δὲ τις τῶν μέσων ¹⁸, τοῖς παρ' ἐκότερα ἢ καὶ πάντας ¹⁹ ἐρεξῆς ἅμα συνδετέον. Βέλτιον γὰρ

¹ χειρῶν... αὐτῶν C. — ² ὡς τὰ LP. — ³ σηραγγώδη JN VeBaT., σηραγγώδη M, σηραγγώδη R., σηραγγώδη D., σηραγγώδη LP., σηραγγώδη A., σηραγγώδη BCEOX., γινόμενα BCEFGJLMNOPVeBaT., γινόμενα A. — ⁴ θλάται DHKR., μὲν ὅσα πολλά T. — ⁵ κατάρνυται LP. — ⁶ προστάσει D.; LMP. omettent προστάσει ἐπὶ δίφρου; EX. omettent ἐπὶ δίφρου. — ⁷ πρηγῆ ABCFLMTBa., πρηγῆ NOVe., πρηγῆ JPR., πρηγῆ DX., τὴν ἐπίστημα χεῖρα EX. Le sens donné à ce passage par Guinter d'Andernach s'éloigne tellement du mien, que je ne puis me dispenser de transcrire ici sa traduction : « *Egrog igitur (dit-il) in alto sedili collocato, medicus* » in altero quodam equali adversus sedebit, priusquam manum imponat. » — ⁸ τῶν omis d. D., κατεαγόντων FPT. — ⁹ δυσὶ omis d. P., αὐτὰ omis d. M. — ¹⁰ προσπεπισμένη ABCEFGJLMNOXVeBaT., προσπεπισμένη J., προσπεπισμένη P., δεῖ pour δε BCEFGJLNOVeT. — ¹¹ ἐπιδέσει AMNT. — ¹² καθ' ἐν R. Ce passage, tel qu'il est dans tous les manuscrits et dans les éditions imprimées, donne un sens qui est non-seulement anti-chirurgical, mais encore contraire au précepte général des anciens, donné précédemment par notre auteur au chap. 99; aussi ai-je cru

CHAPITRE CI.

DE LA MAIN ET DES DOIGTS.

Les os du carpe, du métacarpe et des phalanges des doigts, étant de leur nature spongieux et celluleux, sont souvent contusionnés, mais rarement fracturés. Le malade ayant donc été placé sur un siège élevé, on lui ordonne de poser sa main en pronation sur une planche unie : puis, faisant tirer par un aide les parties fracturées, on les replace à l'aide de deux doigts, le pouce et l'index. On doit faire la ligature serrée à l'époque où il ne survient point d'inflammation ; car, en raison de la porosité de ces os, le cal y devient facilement volumineux.

Mais lorsqu'une phalange ou un doigt est affecté de fracture simple, si c'est le grand doigt qu'on appelle aussi le pouce, après une ligature convenable on doit l'attacher lui-même avec l'éminence thénar pour qu'il ne puisse pas faire de mouvement : si c'est un des autres, l'index ou le petit, il faut le lier avec son voisin : si c'est un de ceux du milieu, avec celui de chaque côté, ou bien les lier tous ensemble par ordre. En effet, les doigts

devoir déroger ici à la loi que je me suis imposée, en ajoutant une négation au texte. Dalechamps a fait la même chose. Quant à Guinter d'Andernach, voici comment il a traduit cet endroit : « Tensis per ministrum iis quæ fracta sunt, » dnobis digitis ipsa conformabit, pollice et indice digito, prius compressa. Deligantura utetur quo tempore urget inflammatio. » Mais cette version n'est évidemment pas conforme au texte, et en outre le sens qu'elle donne ne résout pas la difficulté. Cornarius, de son côté, a traduit littéralement le texte grec sans s'embarrasser du contre-sens chirurgical. Pour moi, au lieu du texte de tous les manuscrits, καθ' ἑν ἐπισυμβαίνει, j'ai mis καθ' ἑν οὐ συμβαίνει, comme Dalechamps. — ¹³ ἐπ' αὐτόν D., ἐπ' αὐτόν R. — ¹⁴ καταγείν ABCEFGJXLNOPVc BaT., κατάγη M. — ¹⁵ ἴσσι M. — ¹⁶ ἐπίδισον τῷ κάτω θανάρι ABa., ἐπίδισον κάτω θανάρι BCGJMN., ἐπίδισον κάτωθεν ἀραι LOVE., ἐπίδισον κάτωθ' ἀραι FG., κάτωθεν ἀραι PT. — ¹⁷ τῷ παραπλησίον GLP., συνδέσμῳ DR., συνδεμασίῳ F., συνδεσμίτῳ P. — ¹⁸ τῷ μέσῳ τὸ παρ' ἑκάτερον D., τρίς παρ' ἑκάτερα P., τῷ παρ' ἑκατέρῳ HK., τῷ παρ' ἑκάτερον R. — ¹⁹ πάντως FGL

ἡρεμοῦσιν ὥσπερ εἰ καὶ νάρθηξι²⁰ συνεδέθησαν οἱ κατα-
γότες²¹.

MN VeBa. — ²⁰ νάρθηκι J., νάρθηξ P., εἰ omis d. T. — ²¹ καταγόντας ABCFGJTLN

PB'.

ΠΕΡΙ ΜΗΡΟΥ.

Ὁ περὶ τοῦ μηροῦ λόγος ἀναλογεῖ¹ τῷ περὶ βραχίονος.
Ἰδίως δὲ μᾶλλον καταγνύμενος ὁ μηρὸς εἰς τὸν ἔμπροσθεν
διαστρέφεται² τόπον καὶ εἰς τὸν ἕξω· καὶ γὰρ εἰς τούτους³
φυσικῶς πεπλάτνται⁴. Καταρτίζεται δὲ⁵ διὰ χειρῶν καὶ
βρόχων καὶ καρχησίων⁶ ἰσοτόνων, τοῦ μὲν ὑπὲρ τοῦ κατάγ-
ματος⁷ τασσομένου, τοῦ δὲ ὑπὸ τὸ⁸ κάταγμα.

Παρὰ μέρος δὲ γεγεννημένου τοῦ κατάγματος, εἰ μὲν πρὸς
τῇ κεφαλῇ⁹ γένοιτο τοῦ μηροῦ, μεσότητα¹⁰ κειρίας περιει-
λημένον¹¹ ἕριον ἐχούσης ὑπὲρ τοῦ μῆ¹² ἐντέμνειν τὰ σώματα
κατὰ περιναίου τάξαντες¹³, καὶ τὰς ἀρχὰς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν
ἀνακαργιόντες¹⁴, ὑπερέτη πρὸς διακράτησιν ἀποδῶμεν¹⁵. κατω-
τέρω δὲ τοῦ κατάγματος περιθέντες τὸν¹⁶ βρόχον, τὰς ἀρχὰς
εἰς κατάτασιν¹⁷ ἑτέρω ὑπερέτη δώσομεν.

Εἰ δὲ πρὸς τῷ γόνατι κατεαγείη¹⁸, τὸν μὲν βρόχον ἀνω-
τέρω περιτίθεμεν τοῦ κατάγματος καὶ τὰς ἀρχὰς ἀποδίδομεν¹⁹
εἰς ἀνάτασιν· τὸ δὲ γόνάτιον καὶ αὐτὸ πλοκῇ τινὶ βρόχῳ²⁰
διακρατοῦμεν. Τοῦτο δὲ τὸ μέρος καταρτίζομεν ἐπικατακει-
μένου²¹ τοῦ κάμνοντος καὶ τοῦ σκέλους ἐντεταμένου.²² Καί

¹ ἀναγιῖ CLP., τὸ LP. — ² εἴρηται πουρ διαστρέφεται T. — ³ τούτας F., φυσικῶν P. — ⁴ πεπλάτνται MBa., παραπλατύνεται GLP. — ⁵ δι' omis d. FGLP. — ⁶ καρκεδίων N., ἄρρησιον M., ἰσοτόνων N., ἰσοτόμων O. — ⁷ τὸ κάταγμα M. — ⁸ τὸ omis d. PT. — ⁹ τὴν κεφαλὴν LP., γέννηται DM. — ¹⁰ μεσότητος JR., κειρίας JR., κειρίας HK. — ¹¹ περιελημένον Ba., περιελημμένον ADEFGJLNOPRT., ἕριον BBa., ἄρα Ve., ἕριον ACFGJLMNOPT. — ¹² ῥά omis d. M. — ¹³ τάξαντες D.

fracturés resteront plus immobiles de cette manière, comme s'ils étaient liés avec des attelles.

OPVeBa., κατεκχύντας EM., εἰ καὶ κατεκχύντας X.

CHAPITRE CII.

DE LA CUISSE.

Tout ce qui regarde la cuisse est analogue à ce qui a été dit du bras. Ce qu'il y a de plus particulier, c'est que la cuisse fracturée se tourne en avant et en dehors; en effet, elle s'étend naturellement en ces sens. Or on la réduit à l'aide des mains, de lacs et de courroies également tendus, l'une placée au-dessus de la fracture et l'autre au-dessous.

Mais quand la fracture est survenue à une extrémité, d'une part si c'est près de la tête de l'os, nous plaçons au périnée le milieu d'une courroie garnie de laine pour qu'elle n'entame pas les chairs; et conduisant les bouts vers la tête du malade, nous les confions à un aide pour les maintenir; puis nous enroulons une autre bande au-dessous de la fracture, et nous en confions les bouts à un autre aide pour faire l'extension.

D'autre part, si c'est près du genou qu'est la fracture, nous enroulons une courroie autour du membre au-dessus de l'endroit fracturé, nous en donnons les bouts à un aide pour l'extension, et nous maintenons le genou lui-même à l'aide d'une autre bande également enroulée. Nous opérons la réduction de cette

τέξαντος LP. — ¹⁴ ἀνάχοντες ABCEFGJLMNOVeBaX., ἀνάχοντες P., τὰς ἀρχὰς ἐπὶ τοῖν σκελοῖν ἀνάχοντες T. — ¹⁵ ἐπιδιδωμιν ABCEFGJMNObaTX., ἐπιδιδωμιν GLP. — ¹⁶ τὸν omis d. M. — ¹⁷ κατάστασιν ACFGJLNOPVeTX. — ¹⁸ καταχρῆσιν ABCEFGJLNOPVeBaTX., κατεκχύν M. — ¹⁹ ἀρχὰς εἰς ἀνάτασιν ἑτέρω ὑπερέτη δώσομιν J., ἀνάτασιν F. — ²⁰ βρόχου KR. — ²¹ καταρτίζομινον T., ἐπὶ κατακλιμένου ABFJNOVeBa., ἐπὶ τοῦ κατακλιμένου κἀμνοντος LP., τοῦτου κἀμνοντος C. — ²² καὶ

τὰ ἐπινύττοντα²³ δὲ τῶν ὀστέων, ὡς πολλάκις εἶρηται, ἀναστειλάντες²⁴ τὰ ὑπερθευ αἶρομεν²⁵· τὴν δὲ λοιπὴν ἐπιμέλειαν ἐν τοῖς περὶ βραχίονος εἰρήκαμεν²⁶.

Πωροῦται δὲ²⁷ ὁ μηρὸς ἕως πεντήκοντα ἡμερῶν. Ὁ δὲ τῆς ἀποθέσεως τρόπος μετὰ τὴν²⁸ ὄλου τοῦ σκέλους²⁹ διδασκαλίαν εἰρήσεται³⁰.

omis d. ABCEFGJLMNXTOPVeBa., ἐνταταγμαίνου R. — ²³ ἐπινύοντα LP., διὰ τῶν pour δὲ τῶν ABCFGJLNOPVeBaT.; δὲ omis d. M. — ²⁴ ἀναστειλάντα LP., εἰς τὰ ὑπερθευ Corn. — ²⁵ αἰρόμενα AT. — ²⁶ περὶ omis d. X.,

ΠΓ'.

ΠΕΡΙ ΕΠΙΓΟΝΑΓΙΩΣ.

Χαῦνον ὀστοῦν ἐστὶν ἡ¹ ἐπιγονατὶς, εὐτονως κατεχόμενον ὑπὸ σωμαίων ἀνωθέν τε² καὶ κάτωθεν, θλώμενον³ μὲν πολλάκις, σπανίως δὲ καταγνύμενον. Ὑπομένει δὲ τὴν διὰ πάχους⁴ ῥῆξιν καὶ τὴν εἰς λεπτὰ θραῦσιν⁵, μετὰ τραύματος ἢ⁶ ἄνευ τραύματος. Ἡ δὲ σημείωσις⁷ προδηλὸς· κίνησις⁸ γὰρ ὑποπίπτει τῆς συνεχείας καὶ κοιλότητος καὶ ψόφου.

Καταρτίζεται δὲ τὸ μέρος τοῦ σκέλους ἐκταθέντος⁹· οὕτω γὰρ τὸ¹⁰ διχοτομηθὲν συνάγεται τοῖς δακτύλοις ἕως ἂν¹¹ ψαύσῃ τὰ τοῦ κατάγματος χεῖλη καὶ ἀλλήλοις παρατεθῶσι¹². Τὸ δὲ εἰς λεπτὰ θραυσθὲν¹³ διαπλάσσεται· καὶ γὰρ μὴ γενομένης πωρώσεως διὰ τὸ¹⁴ ἀντισπᾶσθαι μέρος ἐκά-

¹ χαῦνον ὀστοῦν ἐστὶν omis d. T., ἡ omis d. BMNOVeBa. — ² τε καὶ omis d. P., τε omis d. R. — ³ ἐλόμενον P., μὲν omis d. PT. — ⁴ πάχους NVeBa., βέθους DHKR. — ⁵ θλάσιν ACFGLMPT. — ⁶ ἢ καὶ J., καὶ pour ἢ LP. — ⁷ ἢ διασημείωσις P. — ⁸ Tous les manuscrits et les deux éditions imprimées donnent la leçon κίνσις, que j'ai conservée. Toutefois Cornarius a rejeté le mot κίνσις, et l'a remplacé par ἡ λύσις, qui donne un sens plus clair et plus précis. En effet, ce qui

partie le malade étant couché et ayant sa jambe étendue. Quant aux esquilles piquantes, nous les soulevons et nous les enlevons comme on l'a souvent dit. Les autres soins à apporter ont été décrits au chapitre du bras.

Or la cuisse se consolide en cinquante jours environ. La manière de l'arranger sera décrite après l'instruction sur la jambe entière.

είρησεται E., είρηται X., είρηκαμένον O. — 27 δι' omis d. ABCEFGJLMNOPVe BaX. — 28 την τοῦ θλαυ FGLP. — 29 σκέλους omis d. Ve., τοῦ σκέλους omis d. AC EFGJLMNOPTX. — 30 είρηται ABCEFGJLMNOPVeBaTX.

CHAPITRE CIII.

DE LA ROTULE.

La rotule est un os spongieux fortement contenu par les parties supérieures et inférieures, souvent contus mais rarement fracturé. Or elle est sujette à la fracture simple à travers son épaisseur et à la fracture comminutive avec ou sans blessure extérieure. Les signes en sont évidents. En effet, il y a dérangement dans la continuité, concavité et bruit (*crépitation*).

On opère la réduction la jambe étendue, car c'est ainsi qu'on peut rapprocher avec les doigts les deux fragments jusqu'à ce que leurs bords se touchent et se joignent l'un à l'autre. Si la fracture est comminutive, on remet les fragments en place. En effet, lors même que le cal ne se formerait pas à cause de la

frappe d'abord dans la fracture de la rotule, c'est la solution de continuité. —

⁹ έκταθέν. Τοσοῦτον γάρ CGLMP., έκταθέν. Τοσοῦτο BJOVeBa., έκταθέν. Τὸ οὖτω N.

¹⁰ τὸ omis d. ABCFGJLMNOPVeBa., γάρ omis d. T. — ¹¹ ἕως ἀνω ψάσσεται τοῦ κατ... τὰ χεῖλη BCGJLNOVeBa., ἕως ἀν εὐ ψάση AT., ἕως ἀν ψάση EX.

— ¹² παρατιθῆ ABCEFGJLMNOVeBaTX., περιτιθῆ P. — ¹³ βλασθὴν F., διπλάττειν R. — ¹⁴ διὰ τὸ μὴ ἀντισπ... ABCDFGHJKLMNORPTVeBa., ἀντισπᾶσθαι

τερον ὑπὲρ τῶν συμπεφυκῶτων¹⁵ μυῶν τε καὶ νεύρων ἀπὸ τοῦ μηροῦ καὶ τῆς κνήμης, ὅμως¹⁶ πολὺ τῆς διαστάσεως¹⁷ συναιρεθῆσεται. Δυσέργειάν τε τοῖς πεπουθῶσιν¹⁸ ἐπιφέρει· οὔτε γὰρ κάμνουσιν αὐτοῖς ἄχρι πλείονος ὑπομένει¹⁹ τὸ γόνυ· καὶ τῷ²⁰ περιπατεῖν παραποδίζονται²¹, μάλιστα πρὸς τὰς ἀναβάσεις. Πρὸς μὲν γὰρ²² τὰς καθ' ὀμαλοῦ²³ κινήσεις ἡ δυσέργεια κλέπτεται, πρὸς δὲ τὰς ἀναβάσεις²⁴, διὰ τὸ κάμπτεσθαι τὸ²⁵ γόνυ, κατὰ τὴν τοῦ σκέλους ἄρσιν καὶ θέσιν ἐξελέγχεται²⁶. Καὶ νῦν δὲ τὸ ἐπιπύττον ὀστέριον μετὰ προαναστολῆς²⁷ ἐξελόντα, τὴν ἀκόλουθον ἐγκρίνειν²⁸ ἐπιμέλειαν.

DH KR. ἀντισπαθῆναι E X. — ¹⁵ ἐμπεφυκῶτων A. — ¹⁶ ὅμως DH KR. — ¹⁷ διαστάσεως ADHKMRTX., διαστάσεως L. — ¹⁸ πεπουθῶσιν P., ἐπιφέρειν LPT. — ¹⁹ ὑπομένει LP. — ²⁰ τὸ R. — ²¹ παραποδίζονται P., παρεμπ... M. — ²² γὰρ omis d. PR. — ²³ ὀμαλοῦ DG KRX. — ²⁴ ἀναπαύσεις Ve., διὰ τὸ μὴ κάμπτεσθαι:

ΡΔ'.

ΠΕΡΙ ΚΝΗΜΗΣ 1.

Τῷ² περὶ πήχειος λόγῳ σύμφωνός ἐστιν ὁ περὶ κνήμης. Καὶ γὰρ καὶ³ αὐτὴ δυσὶν ὀστοῖς κεκρημένη, τῷ μὲν⁴ πάχυτέρῳ καὶ ὁμωνύμως λεγομένῳ, ἐτέρῳ⁵ δὲ λεπτῷ ὅπερ ἐκ τῆς ὁμοιότητος περόνη⁶ προσαγορεύεται. Τὰς αὐτὰς⁷ τῶν καταγμάτων ἐπιδέχεται διαφορὰς. Πρὸς ἅπαντα μὲν διαστρεφόμενη τὸν ὅταν ἄμφω συντριβῇ τὰ ὀστᾶ, πρὸς τρεῖς δὲ ὅταν τὸ⁸ ἕτερον, ἔσω τε καὶ ἔξω, καὶ ἡ μὲν κνήμη ὀπίσω, ἡ δὲ περόνη ἔμπροσθεν⁹· διὸ καὶ αὐτὴ παραπλησίως καταρ-

¹ κνῶσμοῦ P. — ² τὸν Ve. — ³ καὶ omis d. ABCEFGJLMTXNOPVeBa. — ⁴ μὲν omis d. ABCFGJLOT., πλατυτέρῳ T. — ⁵ λεγομένη περόνη προσαγορευμένη, le reste est omis d. T.; ἐτέρῳ δὲ λεπτῷ ὅπερ ἐκ τῆς ὁμοιότητος omis d. ABCFGLMOP., remplacé par τῷ δὲ d. HDJKR. — ⁶ περόνη E Ba., προσαγορευμένη

traction en sens contraire opérée de chaque côté par les muscles et les nerfs qui se réunissent en venant de la cuisse et de la jambe, toutefois une grande portion de l'écart disparaîtrait. Néanmoins cet écartement apporte aux malades quelque difficulté; car à la moindre fatigue le genou ne peut plus les soutenir; et ils sont gênés dans la marche, surtout lorsqu'il faut monter. En effet, dans les endroits planes la difficulté n'est pas apparente; mais pour monter cette difficulté se montre à découvert, lorsqu'il faut plier le genou dans l'action de lever et de poser la jambe. Quant aux esquilles piquantes, il faut les extraire après les avoir d'abord soulevées, puis on continue le traitement approprié.

ABCEFGJLTXMNOPVeBa. — ²⁵ τῷ D. — ²⁶ ἐξελίγεται M., ἐξελίγχεται R. — ²⁷ προανατολῆς CPR., προανατομῆς T., ἐξελούτο M. — ²⁸ ἐκκρίνεται ABCDFGJL MNOPRVeBaT., ἐκκρίνεται EX.

CHAPITRE CIV.

DE LA JAMBE.

Tout ce que nous avons dit au sujet de l'avant-bras s'applique à la jambe. En effet, celle-ci est composée de deux os dont l'un, plus gros, porte le même nom qu'elle (*tibia*), et l'autre, plus mince, a reçu le nom de péroné à cause de sa forme. Il y a les mêmes différences dans leurs fractures. Or quand les deux os sont brisés, la jambe se contourne de tous les côtés, mais de trois manières seulement quand un os est cassé, savoir en dedans et en dehors, et en arrière si c'est le tibia, et en avant

ABCEFGHJKLMNOPVeBa., προαγαρευομένη R. — ⁷ τσαύτας ABFGLMOP VeBaT., τσαύτης C. — ⁸ τὸ omis d. C. — ⁹ ἔμπρος ABCFGNLOPVeBaT. Dalechamps n'a pas suivi le texte en cet endroit. Voici sa version : « à savoir en devant et en derrière, et l'os de la grève en dedans : l'eguille en dehors. » —

τίξεται¹⁰ διὰ τῶν χειρῶν ἢ βρόχων τῶν ἀνωτέρω τοῦ κατάγματος¹¹, ποτὲ μὲν αὐτῇ τῇ κνήμῃ περιτιθειμένων¹²; ποτὲ δὲ τῷ μηρῷ ἰσχυρότερον γὰρ ἐν τῷ¹³ τοῦ γόνατος ἄθρον, ἀβλαβὲς φυλάττεται¹⁴ κατὰ τὴν τάσιν. Ὁμοίως δὲ¹⁵ καὶ τῶν¹⁶ κατωτέρω τοῦ κατάγματος ὡς¹⁷ ἐπὶ πῆχους εἴρηται. Τὰ δὲ λοιπὰ ὡς ἐν τῷ¹⁸ περὶ βραχίονος.

¹⁰ ἐμποδίζεται N. — ¹¹ τῶν ἀνωτέρω τοῦ κατάγματος omis d. DHJKR Ba.; βρόχων géréfeté avant ποτὲ d. ABCFGLMNO P Ve., ποτὲ omis d. M. — ¹² περιτιθειμένων E. — ¹³ ἰσχυρότερον γὰρ ἐντος τοῦ ABCFGJLNO P Ve Ba T., εὔσα pour ἐν τῷ M. — ¹⁴ φυλάττεται BCFGJLNO P Ve Ba. — ¹⁵ δὲ omis d. ABCEFGJLMO P Ve Ba

PE'.

ΠΕΡΙ ΠΟΔΟΣ ΑΚΡΟΥ.

Ὁ μὲν ἀστράγαλος οὐδ' ὄλως¹ κατάγνυται, τῷ παυαχόθεν αὐτοῦ τὸ σῶμα² περιφρουρεῖσθαι διὰ τῆς κνήμης, καὶ τῆς³ περόνης, καὶ τοῦ⁴ κυβοειδοῦς. Τὸ δὲ σκαφοειδὲς καὶ τὰ τοῦ ταρσοῦ ὅστ' αὐ καὶ τῶν τοῦ ποδὸς δακτύλων καὶ αὐτὸ τὸ⁵ κυβοειδὲς κατάγνυται, παραπλησίως τοῖς⁶ ἐπὶ καρποῦ καὶ μετακαρπίου καὶ χειρὸς δακτύλοις⁷. Ὡστε καὶ τὸν⁸ περὶ τούτων⁹ λόγον ὑπὲρ τοῦ μὴ ταυτολογεῖν μετενεκτέον¹⁰ ἐκείθεν.

¹ οὐ δὲ ὄλως T.; M. omet ce commencement, ainsi que le titre et le n° de ce chapitre, de sorte que rien ne sépare la fin du précédent de ce qui suit. — ² αὐτὸν σῶμασι ABCFEGJMO Ba X., αὐτῷ σῶματι LP, αὐτῶ σῶμασι T., αὐτὸν σῶματι N Ve., φρουρεῖσθαι GLP. — ³ τῆς omis d. LP. — ⁴ τῆ; M., κυβοειδοῦς J. — ⁵ τοῦ LP.,

si c'est le péroné. Aussi faudra-t-il réduire de la même manière à l'aide des mains et des liens appliquées au-dessus de la fracture, tantôt sur la jambe elle-même et tantôt sur la cuisse; car l'articulation du genou étant plus solide, la traction la laissera sans dommage. Pour la partie située au-dessous de la fracture, on agira comme il a été dit pour l'avant-bras, et pour les autres choses, comme il a été dit au chapitre du bras.

TX. — ¹⁶ τῷ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁷ ὡς omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaT., πτυχίων ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ¹⁸ ἐν τοῖς ABCEFGJLMNOPVeBa., βραχίονος Ba.

CHAPITRE CV.

DES EXTRÉMITÉS DES PIEDS.

Le talon n'est pas fracturé, en général, parce que son os est préservé de tous côtés par le tibia, par le péroné et par le cuboïde. Mais le scaphoïde, les os du tarse et ceux des doigts des pieds, ainsi que le cuboïde lui-même, peuvent être fracturés de même que les os du carpe, du métacarpe et des doigts de la main. C'est pourquoi, pour ne pas répéter la même chose, il faut encore transporter ici ce que nous avons dit au sujet de ces derniers.

κροτειδῆς GLP.; N. omet depuis καὶ τὰ τοῦ τάρσου jusqu'à κροτειδῆς inclusiv. — ⁶ τῆς P., τοῦ pour ἐπι M. — ⁷ δακτύλων M. — ⁸ τῶν ETX. — ⁹ τοῦτου LP. — ¹⁰ μετανεκτέον ENVeBa., ἃ μετανεκτέον T.

ΡΖ'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΣΚΕΛΟΥΣ ΑΠΟΘΕΣΕΩΣ¹.

Τοῦ μηροῦ κατεαγός², ἢ τῆς κνήμης³, ὁ τῆς ἀποθέσεως τρόπος οὐχ ἦττον ἐσπουδάσθω⁴ σοι τῆς ἄλλης ἐπιμελείας. Ἡ γὰρ ἰσότης⁵ τῶν κατεαγόντων⁶ μορίων ὑπὸ ταύτης μάλιστα καλῶς ἐπιτελουμένης φυλάττεται. Τινές μὲν οὖν ἐπὶ σωλήνος⁷, οἱ μὲν ξυλίνου, οἱ δὲ ὀστρακίνου⁸, τὸ κατεαγὸς ἀποτίθενται⁹ κῶλον, ἢ καὶ αὐτὸ τὸ σκέλος. Ἔτεροι δὲ μόνον τὰ σὺν τραύματι¹⁰ κατεαγόντα, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι, φασί¹¹, νάρθηξι ταῦτα περισφίγγεσθαι. Καθάπαξ¹² δὲ τὴν τῶν σωλήνων οἱ μεταγενέστεροι παρητήσαντο¹³ χρῆσιν διὰ πολλὰς μὲν αἰτίας, μάλιστα δὲ διὰ τὸ θλιδερόν τῆς ἀπὸ τούτων σκληρίας. Οὐδὲ γὰρ ἀπείρηται¹⁴ καὶ τὰ σὺν τραύματι κατεαγόντα¹⁵ κῶλα ναρθηκίζειν¹⁶, ὡς δείζομεν.

Ἰππιος τοίνυν ὁ κάμνων ἀνακεκλίσθω¹⁷ καὶ ὑποβεβλήσθω τῷ σκέλει, καθ' ἧ¹⁸ μάλιστα μέρος ἐστὶ τὸ κάταγμα, ἰμάτιόν¹⁹ τι παχὺ ἴσον τῷ σκέλει κατὰ τὸ μῆκος, ἐκατέρωθεν συνεστραμμένον²⁰ καὶ κατειλημένον, ἀναλογοῦν σωλήνι²¹ κατὰ τὴν μέσσην ἐπιμήκη κοιλότητα. Εφηπλώσθω²² δὲ αὐτῇ δέρμα μαλθακόν, ἐκδοχῆς ἔνεκα τῶν ἐπιβροχῶν. Ἔττα κατὰ μῆκος ἐφαρμοζέσθω τῇ σωληνοειδεῖ ταύτῃ²³ κοιλότητι τὸ σκέλος, καὶ παρατιθέσθωσαν²⁴ ἐκ τῶν πλαγίων ἕτερα ἰμάτια ἢ ἔρια ὑπὲρ τοῦ μὴ εἰς τὰ πλάγια παρατρέπεσθαι τὸ κῶλον²⁵.

¹ ἐπιθέσεως LP. — ² καταγόντος BCEFGJLNOPVeBaX., κατεαγόντος AMT. — ³ κνήμης κατεαγίσεως M., ἐπιθέσεως LP. — ⁴ ἐσπυδάσθω D. — ⁵ ἢ δ' ἰσότης P. — ⁶ καταγόντων ABCETXFGJNOPVeBa., κατεαγόντων MR., κατεγόντων D., κατανόντων L. — ⁷ ἐπὶ πολλῶν R., οἱ δὲ LP. — ⁸ ὀστρακίνου GLP. — ⁹ ἀποτίθεντο ABC EFGJLNOPVeBaTX. — ¹⁰ τραύματα R., κατεαγόντα MT., καταγόντα ABCEFGJLNOVeBaX. — ¹¹ φασὶ DGJLOVeT. — ¹² καθάπαρ NTX.; P omet depuis σὺν τραύματι jusqu'à δὲ τὴν inclusiv. — ¹³ παρη...τα LP. — ¹⁴ ἀπείρηται NVe.,

CHAPITRE CVI.

DE LA MANIÈRE D'ARRANGER LA JAMBE.

Dans les fractures de la cuisse ou de la jambe, vous ne devez pas apporter moins de soins dans la manière de disposer le membre que dans les autres parties du traitement. En effet, la rectitude des parties fracturées dépend surtout de la bonne exécution de cet arrangement. Or quelques-uns placent le membre fracturé ou la jambe tout entière sur une gouttière soit en bois, soit en terre cuite. D'autres n'y placent que les fractures compliquées de plaie, parce que, disent-ils, on ne peut les serrer dans des attelles. Toutefois les modernes ont repoussé complètement l'usage des gouttières, et cela pour plusieurs raisons, mais principalement à cause de leur dureté qui blesse les parties. Il ne faut pas rejeter non plus l'emploi des attelles, même dans les fractures avec plaie, ainsi que nous le montrerons.

On fera donc coucher le malade sur le dos et on placera sous la jambe, et principalement sous la partie où se trouve la fracture, un morceau d'étoffe épaisse de même longueur que la jambe, ramassé et roulé de chaque côté, et formant dans le milieu une concavité oblongue analogue à une gouttière. On étendra sur ce morceau d'étoffe une peau douce pour recevoir les affusions; puis on introduira la jambe suivant sa longueur dans cette concavité formant gouttière, et on placera sur les côtés d'autres morceaux d'étoffe ou de la laine pour que le membre ne puisse

ἀπέρχεται T., δὲ omis d. M. — ¹⁵ κατακτόντα M. — ¹⁶ νεφθαλίδων ὡς LP. — ¹⁷ ἀνακαλιέσθαι NPVe. — ¹⁸ καθ' ὃ R., μέρος omis d. DHKR. — ¹⁹ ἱμάντιον L., τι omis d. DHE. — ²⁰ συνιστραχμῶν LP., κατακτόν ABFGMNOVeBa., κατακτόν T., κατακτόν L., κατακτόν P., κατακτόν J., κατακτόν C., κατακτόν X. — ²¹ σωλῆνος R. — ²² ἐκπλωσθῆαι MNVeBa., ἐκπλωσθαι T., αὐτῆ omis d. D. — ²³ ταύτῃ τῇ A., κοιλότητα GL. — ²⁴ περιτιθίσθασιν P., περιτιθίσθασιν L. — ²⁵ τὰ

Τῷ δὲ τοῦ ποδὸς ἴχνει ²⁶ σανιδίου ῥάκει περιβεβλημένον διὰ τὴν μαλακότητα ὀρθὸν προσηρέσθω ²⁷· καὶ πλείονος ἔνεκεν ²⁸ ἀσφαλείας μεσότητος ἐπιθέσμων ²⁹ δύο ἢ τριῶν ³⁰ ὑποβάλλοντες τῷ σωληνωθέντι ³¹ ἱματίῳ, συνδήσομεν αὐτῷ ³² τὸ κατεαγὸς κῶλον ³³ ἐλαφρῶς.

Εἰ δὲ μὴ καρτερῶν ὁ κάμνων πειρῶτο συστέλλειν τὸν ὅλον ³⁴ πόδα, δεῖ ³⁵ τοῦτον κατὰ τὸν ταρσὸν τῷ λεχθέντι ³⁶ προσηνῶς συνδεσμεῖν σανιδίῳ, ἵνα μηδ' ἄκοντες ³⁷ ἐν τῷ καθεύδειν, ὡς εἰκὸς, τὸν πόδα συστέλλοιεν ³⁸. Τινὲς δὲ καὶ τὰ ³⁹ στρώματα τῆς κλίνης κατὰ μέσου ⁴⁰ διακόπτουσιν, ὥστε ἀκινήτου μένοντος τοῦ κάμνοντος ⁴¹, διὰ τούτου ⁴² τοῦ χάσματος ἐπιτελεῖσθαι τὴν οὐρησίν τε ⁴³ καὶ τὸν ἀπόπατον ἄχρι τῆς τοῦ πώρου πήξεως ⁴⁴.

κῶλα D., τὸ BENOVe. — ²⁶ ἴχνη EX., ἴχνος NVe., σανίδι EX. — ²⁷ προσηρέσθω ABCFGLNOPVeBa., προειρήσθω T. — ²⁸ ἔνεκεν C, ἀνεκεν L. — ²⁹ ἐπιθέσμων C. — ³⁰ τρεῖς DHKR., ἐπιβάλλοντες D. — ³¹ σωληνωθέντι HKR., σωληνωθ... ABCDEFGJLMNOPVeBa. — ³² αὐτῷ τῷ NOVe., αὐτὸ HKR. — ³³ τῷ κατεαγῷτι κολλῶ DHKR. — ³⁴ τὸν ἅλλον AT. — ³⁵ δεῖ δὲ NVe., τὸν omis d. P. — ³⁶ ταρσὸν κατελεύθεντα προσ... Ba., ταρσὸν τὸ λεχθὲν εἶτα προσ... BCFGJLMNOPVe., πρὸς συνὸς P., προσκνήως M. — ³⁷ μὴ ἄκοντες BMOBa., μὴ δ' ἄκοντες DHKR. — ³⁸ συστέλλειν M.

PZ.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ἈΜΑ ΤΡΑΥΜΑΤΙ ΣΥΝΙΣΤΑΜΕΝΩΝ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ.

Σὺν τραύματι δὲ ³ γενομένου τοῦ κατάγματος, εἰ μὲν αἰμοῦ ῥαγία τις εἴη, ταύτην πρότερον στήσομεν ⁴· εἰ δὲ φλεγμονή, τοῖς ⁵ πρὸς αὐτὴν χρησόμεθα βοηθήμασι· περιθλάσεως ⁶ δὲ τῶν σαρκῶν γενομένης, κατασχάσομεν ⁷ τὸ μέρος τὸν εἰς τὴν γάγγραιναν ⁸ ὑποτεμνόμενοι φόβον· εἰ δὲ κάκείνη προσγένοιτο ἢ τις ἑτέρα ⁹ νομώδης σήψις, καταλλήλως ἀπακ-

¹ τὸν omis d. LP. — ² τραυμάτων C., τραύματος L. — ³ καὶ pour δὲ LP. —

pas dévier sur les côtés. On appuiera la plante du pied sur une petite planche verticale, garnie de chiffons afin qu'elle soit plus douce; et pour plus de sûreté, après avoir placé le milieu de deux ou trois bandes sous la gouttière d'étoffe, on liera légèrement avec ces bandes la gouttière et le membre fracturé.

Mais si le malade impatient essaye de contracter tout le pied, il faut l'attacher doucement, le long du tarse, à la planche dont nous venons de parler, afin que le pied ne puisse être contracté même involontairement pendant le sommeil, comme cela arrive. Quelques-uns ouvrent par le milieu le fond du lit, afin que les malades en restant immobiles puissent par cette ouverture évacuer l'urine et les selles jusqu'à la consolidation du cal.

— 39 τινές δὲ κατὰ στρ... D., τρώματα F., στρώματα N. — 40 μέσον GLPT.; M. omet depuis τινές δὲ καὶ jusqu'à ὥστε inclusiv. — 41 ἀκινήτους εἶναι αὐτοὺς καὶ διὰ ABCEFGMLNOPVeBaTX. — 42 τούτου omis d. BCDHJKNORVeBa., δι' αὐτοῦ F., σχήματος M., τεχνήματος DHJKR., σχήματος GLP. — 43 τα omis d. ABCDEFGHLMNOPVeXBaT., τὴν ἀποπάτησιν ABCEFGMNOVeBaTX., ἀπάτησιν LP. — 44 ἄχρι τῆς τούτου περὶ αὐτοῦ M.; D omet ἄχρι τῆς τοῦ πόρου πύξως.

CHAPITRE CVII.

DES FRACTURES COMPLIQUÉES DE PLAIE.

Lorsqu'une fracture est compliquée de plaie, s'il y a hémorrhagie, il faut d'abord l'arrêter; s'il y a inflammation, nous employons les moyens propres à l'éteindre; s'il y a contusion des chairs, nous débridons la partie pour ôter toute crainte de la gangrène; si malgré cela celle-ci ou quelque autre putridité corrosive survient, nous la réprimons comme il convient. Vous

4 ἐπιστήσομεν ABCEFGJLMNOXPVeBaT. — 5 τις P. — 6 περὶ θλάσεως δὲ καὶ τὴν σ... T. — 7 κατὰσχόμεν DRT. — 8 γράσκων LP., ὑποπτερούμενοι J. — 9 ἰατροῦ

τήσομεν. Ἐχεις δὲ τούτων ἐκάστου τὴν θεραπείαν ἐν τῷ τε-
 τάρτῳ βιβλίῳ. Εἰ δὲ μηδὲν παρείη τούτων, μήτε δὲ ¹⁰ πολὺ
 τῶν ὀστέων ἐγυμνώσῃ, ἀγκυτῆραι ¹¹ καὶ ῥαφαῖς χρῆσάμενοι,
 τῇ ¹² ἐναίμῳ τούτους θεραπεύσομεν ἀγωγῇ, τῶν ἀποθραυ-
 σθέντων, ὡς εἰκὸς, ὀσταρίων καὶ νυττόντων ἢ ἐμπλεόντων ¹³
 ποιούμενοι πρῶτον τὴν ἀφαίρεσιν.

Εἰ δὲ μέγα τι ὀστοῦν ¹⁴ ὑπερέχει μὴ ¹⁵ συμβαλλόμενον
 διὰ μέγεθος ἐν τῇ κατατάσει ¹⁶, τούτου προνοητέον. Ὁ μὲν
 γὰρ Ἴπποκράτης ἐπὶ μηροῦ καὶ βραχίονος κατεσγόντων ¹⁷
 ἐξίσχοντα ὀστᾶ ¹⁸ καθάπαξ ἐμβάλλειν ¹⁹ ἀποτρέπει, κίνδυνον
 τούτοις ἐσόμενον προαγορεύων ²⁰ διὰ τὴν ἐκ τῆς τάσεως ²¹
 φλεγμονὴν ἢ καὶ σπασμὸν, ὡς ἔοικε, τῶν μυῶν καὶ ²² τῶν
 νεύρων. Ὁ μὲντοι ²³ χρόνος εὖρε συμβαλλομένην ²⁴ ἔστιν ὅτε
 τὴν ἐγχείρησιν ²⁵. Ἐφ' οἷου δὴ ποτ' οὖν ²⁶ ὀστοῦ ποιούμεθα ²⁷
 τῶν ἐξεστηκότων τὴν ἐγχείρησιν, μηδαμῶς ἐν τῇ φλεγμονῇ
 τούτους ²⁸ ἐγχειρήσομεν, ἀλλὰ ²⁹ κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν
 εὐθὺς πρὸ τοῦ ³⁰ φλεγμηῆναι, ἢ περὶ τὴν ἐννάτην, παυσσαμένης
 ἤδη τῆς φλεγμονῆς.

Ἀρμόζομεν δὲ αὐτὰ ³¹ τῷ λεγομένῳ μοχλίσκῳ. Σιδηροῦν
 δὲ τοῦτό ἐστιν ἕργανον, μήκος μὲν ἔχον ³² ἄχρις ἑπτὰ ἢ ὀκτὼ
 δακτύλων, πάχος δὲ σύμμετρον ὥστε μὴ ἐπικάμπτεσθαι ³³ ἐν
 τῇ μοχλεύσει, ἔξὺ κατὰ τὸ ἄκρον καὶ ³⁴ πλατὺ καὶ μετριῶς

LP. — ¹⁰ δὲ omis d. EX. — ¹¹ ἀγκίστροις ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. J'anrais pu peut-être traduire ce mot ἀγκυτῆραι par *serre*, qui explique l'usage de l'instrument, et qui est appliqué aujourd'hui à un petit instrument analogue. Toutefois j'ai préféré franciser le mot grec. Dalecbamps l'a traduit ainsi : « Nous joignons les bords de la plaie avec coutures ou avec des *happes*. » Le mot est expressif, mais n'est plus en usage. Quant à la leçon ἀγκυτῆραι, au lieu de ἀγκίστροις, je l'ai adoptée non-seulement parce qu'elle présente un sens beaucoup plus chirurgical que l'autre, mais encore parce qu'il y a en sa faveur des autorités dont personne ne peut contester la valeur. Ainsi Celse, liv. 5, sect. 26, n° 23, se sert de cette expression dans le même sens; il en est de même de Galien, *ad Glauc.* 2, les nouveaux éditeurs du *Thesaurus* d'Henri Étienne font aussi à ce sujet la remarque suivante : *Optimi tamen codices nostri habent ἀγκυτῆραι καὶ ῥ...*
 — ¹² ἦ pour τῇ AT. — ¹³ πλεόντων M. — ¹⁴ τὸ ὀστοῦν LP. — ¹⁵ μὴ omis d. AB CFGJLMOPT., συμβαλλόμενου T. — ¹⁶ κατατάσει: AGP., τούτου ABCEFGMΘ

trouvez le traitement de chacun de ces accidents dans le quatrième livre. Si aucun d'eux ne survient et s'il n'y a pas une grande portion d'os dénudé, nous opérons d'abord, comme de juste, l'ablation des esquilles piquantes ou flottantes, puis nous employons les *anctères* et les sutures, appliquant ensuite le pansement approprié aux plaies sanglantes.

Mais si un os considérable est en saillie, et si l'on ne parvient pas par l'extension à amener la coaptation de cet os à cause de sa grosseur, il faut y apporter une sérieuse réflexion. En effet, Hippocrate défend absolument de replacer les os saillants dans les fractures de la cuisse et du bras, prédisant que cela amènera du danger à cause de l'inflammation et du tiraillement des muscles et des nerfs, produites, comme c'est naturel, par l'extension. Cependant le temps a montré que l'opération est quelquefois convenable. Au reste, quel que soit l'os saillant que nous voulions replacer, il ne faut pas le faire pendant l'inflammation; mais bien le premier jour, avant qu'elle se déclare, ou vers le neuvième jour, lorsqu'elle est déjà apaisée*.

Or nous rajustons les os avec le levier appelé *mochlisque*. C'est un instrument en fer ayant jusqu'à sept à huit doigts de longueur, assez épais pour ne pas plier sous l'effort, ayant son extrémité amincie, large et légèrement courbée. On place

TX., τούτων P., προσοκτιών P. — 17 καταγόντων CM., καταγόντων AB EFGJLN OPVeBaTX. — 18 τὰ ὀστέα L., ὀστέα A. — 19 ἐκβάλλειν ABCFGJLNMNOPRVe BaT. — 20 προσαγορεύει D., προσαγορεύων P., προσαγορεύων R. — 21 κατατάσσει M. — 22 καὶ omis d. P. — 23 μίντι L. — 24 συμβαλλόμενον R. — 25 τὴν χεῖρσιν ABCFGLNOPTVeBa. — 26 ἐφ' εἶδ... C., ἐφ' εἶδη... R. — 27 ποιῶμεν LP., ποιῶμενοι M. — 28 τούτοις ACDEFHKMTX. — 29 ἀλλ' ἢ EHKRDX. — 30 πρὶν ἢ pour πρὸ τοῦ DHKR. — 31 αὐτὴν E., αὐτὰ omis d. D. — 32 ἔχων BDLNOP RVeBa. — 33 ἐπιμάπτεισθαι P., κάμπτεσθαι T. — 34 καὶ omis d. HKR. —

* La version de Dalechamps me paraît s'éloigner beaucoup du texte en cet endroit. Voici comment il s'exprime : « Néanmoins le temps a découvert et enseigné qu'aucunes fois l'opération y profite quand nous faisons l'extension de l'os éminent, n'y étant point encore venu d'inflammation; mais dès le premier jour avant..., etc., etc. »

ἐπικαιμῆς. Οὕτως τὸ ἄξυ πέρας ὑποβάλλοντες τῇ ἐπικαιμῇ τοῦ ὄστου ὑπεροχῇ, κατὰ τὸ ἕτερον ἀντιβαίνοντες ἅμα καὶ μετρίως³⁵ κατατάσεις τοῦ κώλου γινουμένης, κατ' ἀλλήλων φέρομεν τὰ τοῦ κατάγματος πέρατα. Εἰ δὲ μὴ δυνηθεῖμεν³⁶ τοῦτο πράξειαι, δι' ἐκκοπέων ἀντιθέτων ἀφείλωμεν τὸ ὑπερέχον, ἢ ἀποπρίσομεν³⁷ κατὰ τὸν ἐν τῷ³⁸ περὶ συρίγγων διηγορευμένου³⁹ τρόπον. Καὶ τὴν τραχύτητα τῶν ὄστων ἐξομαλίσαντες⁴⁰ ἀπευθύνοντες τε τὸ κῶλον, τῇ ἐμμοτῷ θεραπεύσομεν ἀγωγή. Μάλιστα δὲ⁴¹ προνοεῖν ἐπὶ τῶν ὁμοζύγων κώλων⁴² ἢ διζύγων καλουμένων· ἐκατέρου δὲ⁴³ τῶν ἐν αὐτοῖς ὄστων ἐκ μέρους⁴⁴ ἀποπρισθέντων ὅπως ἀσυναίρετον μείνη⁴⁵ τὸ κῶλον, καὶ τῇ κατατάσει⁴⁶ κατὰ τὸ ἀκριβὲς χρῆσθαι.

Τὴν δὲ ἐπίθεσιν οὕτω παραληπτέον. Τὰς μὲν⁴⁷ κυκλωτερεῖς περιελήσεις ἐπὶ τῶν παρ' ἐκάτερα⁴⁸ τοῦ τραύματος μερῶν τακτέον, τὰς δὲ λοξὰς παρὰ⁴⁹ τὸ μήκος τοῦ ἔλκουσ, ὥστε⁵⁰ κατὰ τὸν χιασμὸν⁵¹ ἀχάνειαι ἐκ πάντων γίνεσθαι. Καὶ ῥυπαροῦ μὲν ἔτι⁵² τοῦ ἔλκουσ τυγχάνοντος, τὰ καθάροντα παραλαμβάνειν⁵³, καθαρῶ δὲ, τὰ σαρκοῦντα ἐμμοτὰ τε καὶ τὴν ἄλλην τὴν διὰ πείρας⁵⁴ ὕλην. Ἰπποκράτης⁵⁵ δὲ τῇ πισηρᾷ ἐμπλάστρῳ ἐμμοτῷ χρῆσθαι⁵⁶ κελεύει. Ταύτην δὲ φασιν⁵⁷ εἶναι τὴν τετραφάρμακον βασιλικήν. Μετὰ δὲ τὴν σάρκωσιν ἐπιβλητέον⁵⁸ τοὺς νάρθηκας. Τινὲς δὲ καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοὺς ἐπιβάλλουσι μόνον⁵⁹ τὸν κατὰ τὸ ἔλκος φυλαττόμενον τρόπον, καὶ πρὸς τὴν κατεπίγουσαν χρεῖαν ἐπισφίγγοντες αὐτοὺς, ἢ πάλιν ἀνιέντες⁶⁰. Ἐφ' ὧν δὲ λεπὴς ὀναπλεῖν μέλλει, σημεῖού-

³⁵ μετρίως M., κατατάσεις FGNOPVeX. — ³⁶ δυνηθῶμεν M. — ³⁷ ἀποπρίσομεν N., κατὰ τὸν L., καὶ ἀποπρίσομεν καὶ τὸν T. — ³⁸ τῷ omis d. BCEFGLXNOPVe., τοῖς MBa. — ³⁹ διηγορευμένον AT., διηγορευμένων τρόπων LP. — ⁴⁰ καὶ ἀπευθ... DHKR., τι omis d. DGHKLP. — ⁴¹ καὶ pour δι LP. — ⁴² μὲν pour κώλων ABCFGLXMP. T., τὴ διζύγων καλουμένων omis d. ACFGOMPT., καλουμένων omis d. BDHJKR., διζύγων μὲν καλ... NVe. — ⁴³ δὴ LMBa., τῶν ἐκυτοῖς X. — ⁴⁴ ἐκ μέρους οὕτω M., ἐκπρισθέντων EX. — ⁴⁵ μείνη DR., μείνη HK. — ⁴⁶ τάσει D., κατάσει LP., κατατάσειαι τὸ ἀκρ... T. — ⁴⁷ τὰς μὲν οὖν Ve.; μὲν omis d. T., κυκλωτερεῖς JP. — ⁴⁸ παρακατέρων LP. — ⁴⁹ περὶ ER. — ⁵⁰ ὥστε τὰ

son extrémité minée sous la partie saillante de l'os, et avec l'autre bout on opère la résistance; en même temps, une extension modérée ayant lieu sur le membre, nous portons les deux extrémités fracturées en face l'une de l'autre. Mais si nous ne pouvons y parvenir, il faut retrancher la saillie osseuse avec des ciseaux exciseurs, ou bien la scier de la manière que nous avons décrite au chapitre des fistules. Puis, après avoir aplani les aspérités des os et redressé le membre, nous pansons avec de la charpie enduite des remèdes convenables. Il faut surtout porter son attention sur les membres appelés omozyges ou dizyges (*composés de deux os accouplés*), dans lesquels après avoir scié une portion d'os de chaque côté, on doit employer une juste extension afin que le membre ne reste pas raccourci.

Quant au bandage, il se fera ainsi : les révolutions des bandes seront circulaires autour du membre de chaque côté de la plaie, elles seront obliques sur la longueur de cette plaie, de manière à former une ouverture en se croisant toutes en forme de *chi* (X)*. Si cette plaie se trouve encore sordide, on emploiera des remèdes détersifs; si elle est de bon aspect, de la charpie enduite de remèdes incarnatifs ou d'autre substance indiquée par l'expérience. Hippocrate ordonne de se servir de charpie enduite d'emplâtre de poix. On dit que ce n'est autre chose que le *basilicum tetrapharmacum*. Après que la chair aura repullulé, on emploiera les attelles. Quelques-uns s'en servent dès le commencement en préservant seulement la place où est la plaie, et ils les serrent ou les relâchent suivant que le besoin l'exige. Dans les cas où une exfoliation doit avoir lieu,

BMO. — ⁵¹ χρισμὸν A E G L T X N P., χρισμίνον B C F M O V e B a. Le texte de LP. est dans ce passage diffus et inintelligible. — ⁵² ἴστι O. — ⁵³ παραλαμβάνει P., καθάρσεν M. — ⁵⁴ τὴν διάπυρον ὄλων T. — ⁵⁵ Ἰπποκράτους D.; δὲ omis d. D., τοῦ pour τῆ R. — ⁵⁶ χρῆται B C E F G L M N O P V e B a X., κίχρηται A T.; κελύει omis d. A B C E F G L M N O P V e B a T. — ⁵⁷ φρασιν omis d. T. — ⁵⁸ ἀμολητόν M. — ⁵⁹ μόνον omis d. A B C E F G J L M N O P V e B a T X., τὸν omis d. G L P. — ⁶⁰ ἐκέντες LP. —

* Pour bien comprendre ce passage, il faut le comparer avec celui d'Hippocrate, livre des fractures, c. 24 et 25, éd. de M. Littré.

μεθα μὲν ⁶¹ τοῦτο διὰ τοῦ ⁶² πλεῖον ὑγρὸν ἀποκρίνεσθαι ⁶³ καὶ λεπτόν, τὴν δὲ περὶ ⁶⁴ τοῖς ἔλκεσι σάρκα λαγαρόν ⁶⁵ καὶ σομφήν γινομένην ἐπαίρεσθαι. Θεραπεύοντες ⁶⁶ δὲ τῇ μὲν ἐπιθέσει ⁶⁷ λαγαρωτέρα χρώμεθα, ἀγκίστρα δὲ ⁶⁸ ἢ τοιοῦτω τινὲ τὴν λεπίδα ἐκβαλόντες ⁶⁹, αὖθις εὐτονωτέρα τῇ ἐπιθέσει ⁷⁰ χρῆσόμεθα. Παρ' ὅλου δὲ τὸν ⁷¹ τῆς ἐλκώσεως καιρὸν, μοτοφύλαξ ἐπικαίεσθω τῷ τραύματι ἐξ ἐνὸς τῶν ἀφλεγμάτων φαρμάκων, καὶ ἀπλοῦς ⁷² ἐπιδαλλέσθω δεσμὸς ⁷³ καθ' ἐκάστην ἐπιμέλειαν ⁷⁴ λυόμενος, τῶν ἄλλων τῶν προειρημένων μενόντων, ὡς ἐν τῷ περὶ βραχίονος εἴρηται.

⁶¹ δὲ pour μὲν P. — ⁶² διὰ τὸ GLP. — ⁶³ ἀποκρίνεσθαι D. — ⁶⁴ παρὰ M. — ⁶⁵ λαγαρόν P., πλαθάρων F., λαμπρὸν γαρὸν N., σομφὴν M. — ⁶⁶ θεραπευτέον T. — ⁶⁷ ἐπιθέσει GLP., ἐπιδώσει T., λαγαρωτέρα L., χαλαρωτέρα M. — ⁶⁸ δὲ omis d. D. — ⁶⁹ ἐμ-

PH'.

ΠΕΡΙ ΥΠΕΡΠΩΡΩΣΕΩΣ ¹ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ.

Αἱ ² τῶν καταγμάτων ὑπερπώρωσις ἀπρέπειαν μὲν ἐργάζονται πάντως, ἐνίοτε δὲ καὶ ³ δυσέργειαν εἰ πλησίον ἄρθρου γίνονται ⁴. Εἰ μὲν οὖν ἔτι νεοπαγῆς ⁵ ὁ πῶρος ⁶ εἴη, τοῖς ἄγων στύφουσι χρῆσόμεθα φαρμάκοις, δι' ἐπιθέσεως προστυποῦντες ⁷. Ἔσθ' ὅτε δὲ ⁸ καὶ μολλίβδινον ἐπιθέντες ἔλασμα ⁹ τὸ θέον ἐπράξαμεν. Εἰ δὲ λιθώδης ¹⁰ εἴη καὶ στερεὸς ¹¹, ἀνατέμνοντες ξέσομεν τὸ ὑπερέχον ¹², ἢ ἐκκοπεῦσιν ἀφείλωμεν ¹³, εἰ χρεῖα, καὶ περιτροπήσαντες ¹⁴.

¹ ὑπερσπρωκώσεως DB., καταγμάτων omis d. CF. — ² καὶ pour καὶ C. — ³ καὶ omis d. LP. — ⁴ μένοιτο GLP., γίνονται BCEFJX. — ⁵ νεοπαγῆς P. — ⁶ πῶρος P., ἐστὶ M. — ⁷ προστυποῦντες ABCDEFGJKLMNOP VeBaTX. — ⁸ δὲ omis d. AT. ⁹ ἔλασμα NOVeBa., ἐνάμα FGLP., ἐνάμα JM., ἐνάμα C. — ¹⁰ λιθώδης οὖν GLP.

nous le connaissons, parce qu'il sort une humeur abondante et séreuse et parce que la chair de l'ulcère devient molle et fongueuse. Alors nous emploierons une ligature plus lâche, et après avoir, avec un crochet ou quelque chose d'analogue, enlevé la partie exfoliée, nous serrerons de nouveau les bandes plus fortement. Or, pendant tout le temps que durera l'ulcération, on mettra sur la plaie un plumasseau de charpie enduit d'un des remèdes antiphlogistiques; et on le maintiendra avec un simple lien qui devra être défait à chaque pansement, les autres bandages décrits devant rester comme il a été dit au chapitre du bras.

βαλόντες ABCFGJLNOPVeT. — ⁷⁰ τῆ ἐπιθέσει omis d. M., χρώματα AT. — ⁷¹ τὸ ΒΟ. — ⁷² ἀπλὰ D. — ⁷³ δισμὰ D., δισμὸς Ve. — ⁷⁴ ἐπιτίθειαν M.; T. transpose depuis ἀγκίστρον δὲ jusqu'à χρυσόμεθα inclusiv., après φαρμάκων.

CHAPITRE CVIII.

DE L'HYPERTROPHIE DU CAL.

L'hypertrophie du cal dans les fractures produit en tous cas une difformité, mais même quelquefois une difficulté dans les fonctions quand il se trouve au voisinage des articulations. Si donc le cal est récemment consolidé, nous employons des remèdes très astringents en les appliquant au moyen du bandage. Quelquefois nous avons réussi en posant dessus une lame de plomb. Mais si le cal est pierreux et solide, nous incisons et nous le râclons, ou bien nous enlevons ce qui proémine avec le ciseau, et nous trépanons même si cela est nécessaire.

— ¹¹ στερός LP., ἀνατμόντας E., ἀνατάνοντας K. — ¹² τὸ περιέχειν DR., ἢ omis d. ABCFGJLMNOPVeBaT. — ¹³ ἀρσολόμενοι BCFGJLMNOPVeBa. — ¹⁴ τρυπίσαντας M.

ΡΘ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ ΔΙΑΣΤΡΟΦῃ ΠΩΡΩΘΕΝΤΩΝ.

Ἐπὶ δὲ ¹ τῶν ἐν διαστροφῇ πωρωθέντων δυσεργείας οὐκ ὀλίγης ἐπακολουθούσης, καὶ μάλιστα εἰ ² ἐν τοῖς ποσὶν εἶεν, τὸν ³ μὲν τῆς ἀνακατάξεως ⁴ τρόπον οὐκ ἀποδεκτέον, ἐσχάτους ἐπιφέροντα ⁵ κινδύνους. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐστὶ νεοπαγῆς ἔτι ⁶ ὁ πῶρος, τοῖς χαλαστικοῖς ⁷ ἐπαντλήμασί τε καὶ καταπλάσμασι τοῖς τε ⁸ διὰ ἰσχάδων λιπαρῶν καὶ κόπρου περιστερῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ⁹ πωρωλυτικοῖς καλουμένοις ¹⁰ χρησόμεθα φαρμάκοις. Ἔτι δὲ καὶ ¹¹ τῇ διὰ τῶν ¹² χειρῶν τρίψει τε καὶ περικλάσει ¹³ τοῦτου διαλύσομεν. Εἰ δὲ λιθώδης ἦδη γεγένηται ¹⁴, σμίλη τὴν ἐπιφάνειαν διελόντες, ἐκκοπεῦσι ¹⁵ λύσομεν τοῦ ὀστοῦ τὴν συνέχειαν. Εἴτα τὸ κατάγμα θεραπεύσομεν ¹⁶, ὡς ἔμπροσθεν εἴρηται.

¹ δὲ omis d. D. — ² οἱ O. — ³ τὸ LP. — ⁴ ἀνατάξεως EJ., ἀνακατάξεως P. — ⁵ ἐπιφέροντας C. — ⁶ ἔτι omis d. ACEFGLMNPVeBaTX. — ⁷ τῆς χαλαστικῆς P.; O. omet ὁ πῶρος τοῖς χαλαστικοῖς. — ⁸ τε omis d. ACEGLMOPTX. — ⁹ τὰ ἄλλα M., πωρωτικοῖς JR. — ¹⁰ καλουμένοις omis d. LMP., χρῆμεθα ABCEFG

ΠΙ.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ¹ ΕΝ ΔΗΘΡΩΣΙΑ ΔΙΑΜΕΝΟΝΤΩΝ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ.

Ἀπόρρωτα ² μένει τινα τῶν καταγμάτων ὑπὲρ τὴν ³ ὥρισμένην τῇ φύσει προθεσίμια ⁴ ἢ διὰ τὰς συνεχεῖς ⁵ ἐπιλύσεις, ἢ διὰ τὰς καταντλήσεις ⁶ τὰς ἀμέτρους, ἢ δι' ἄκαιρον ⁷ κίνησιν, ἢ διὰ πλῆθος ἐπιδέσμων, ἢ διὰ τὴν ὄλου ⁸ τοῦ σώματος

¹ ταῖς R. — ² ἀπόρρωτα P., τινα omis d. AT. — ³ τὰ M., εἰρημένον AT. — ⁴ προθέσιμον LP., ἢ omis d. BJO. — ⁵ συνεχεῖς P. — ⁶ καταντλήματι LP., κατα-

CHAPITRE CIX.

DE LA DIFFORMITÉ DU CAL.

Lorsque la consolidation se fait sans que les fragments soient en rapport, il en résulte une grande difficulté de fonctions, surtout si cela arrive aux pieds. Il ne faut pas alors recourir à une nouvelle fracture, ce qui amènerait d'extrêmes dangers. Mais si le cal est nouvellement consolidé, nous employons les affusions et les cataplasmes relâchants, ainsi que ceux qui sont faits avec des figues grasses et des déjections de pigeons ; nous nous servons aussi des autres remèdes appelés porolytiques (*dissolvants du cal*). En outre, nous le dissolvons par la trituration et par le massage fait tout autour avec les mains. Mais s'il est déjà pierreux, nous divisons avec un bistouri les chairs surjacentes, et nous séparons les fragments réunis avec un ciseau. Ensuite nous traitons la fracture comme il a été dit précédemment.

JLMNOPTXVeBa. — ¹¹ καὶ omis d. GLP. — ¹² τῶν omis d. BCGJLMOPT. — ¹³ περιχάλασι ACEFGJLMNPTX. — ¹⁴ λιθάδος γίνεται ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁵ ἐκκοπίσει Ve. — ¹⁶ DHKR omettent depuis τοῦ ἔστω jusqu'à θεραπεύομεν inclusivement.

CHAPITRE CX.

DES FRACTURES QUI NE SE CONSOLIDENT PAS.

Il y a des fractures qui ne sont pas consolidées après le terme fixé par la nature, soit parce qu'on les débände trop souvent, soit parce que les affusions ont été immodérées, soit par suite de mouvements intempestifs, d'une trop grande quantité de

τάλας M., ἡμέτρως P. — ⁷ ἢ διὰ τὴν παρακατῶν DHKR. — ⁸ ἔλαν DMT. —

ἀτροφίαν, ἐφ' ὧν καὶ λεπτότερον συμβαίνει τὸ κῶλον γίνεσθαι. Δεῖ οὖν καὶ ⁹ τὰς ἄλλας μὲν προφάσεις σπουδάζειν ὑποτέμνεσθαι, μάλιστα δὲ τὴν ¹⁶ ἀτροφίαν, τοῦτο μὲν διὰ ¹¹ θερμότερας προφορᾶς ¹² ὕλην ἐπισπωμένου ¹³ τῷ μορίῳ, τοῦτο δὲ τροφήν ὑποτυποῦντας ¹⁴ αὐτάρκη, καὶ λουτρά, καὶ τὴν λοιπὴν θυμηδίαν.

Σημεῖα δὲ τοῖς ἤδη πωρουμένοις παρέπεται καὶ ἄλλα μὲν, μάλιστα δὲ τὸ ¹⁵ τὰς ἐπιδησιμίδας ἐξαίμασσεσθαι ¹⁶ καὶ μὴ γενομένου ¹⁷ τραύματος, ὅπερ ἴσως γίνεται τῆς ¹⁸ κατὰ τὸν πῶρον οὐσίας, ἠνίκα συνέρχεται, παρεσπαρμένης ¹⁹ ταῖς σήραγγι τῶν ὀστέων καὶ ²⁰ τοῦ αἵματος βανίδας ²¹ ἐκβλιβούσης.

⁹ καὶ omis d. GLP., τὰ ἄλλα M. — ¹⁰ τὰ M. — ¹¹ διὰ omis d. DHKR. — ¹² προφορᾶς EVe. — ¹³ ἐπισπωμένης C., ἐπίσπωμεν LP. — ¹⁴ ὑποτυποῦντας ETX., αὐτὰρ καὶ L., αὐτὸ καὶ P. — ¹⁵ τῷ CR., ἐπιδησιμίας J. — ¹⁶ ἐπαίμασσεσθαι ABCFEFGKLNOP VeBaTX., ἐπαίμασσ... M. — ¹⁷ τοῦ τραύματος ACGN VeBa. — ¹⁸ τοῖς NVe. —

PIA'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ¹ ΕΞΑΡΘΗΜΑΤΩΝ.

Τὸν περὶ τῶν ἐξαρθρημάτων λόγον ἀκόλουθον ὄντα τῷ περὶ ² καταγμάτων ἐπερχόμεθα. Ἐξάρθρημα οὖν ³ ἐστίν, ὡς τύπῃ φάναι ⁴, ἐκπτώσις ἄρθρου ἀπὸ ⁵ τῆς οἰκείας κοιλότητος ἐπὶ τὸ ἀσύνηθες, ὑφ' ἧς ⁶ ἡ προαιρετικὴ παραποδίζεται κίνησις. Διαφορὰς δὲ τούτου λέγειν ἐτέρας ⁷ οὐκ ἔχομεν ὅτι μὴ μόνου ⁸ τὴν παρὰ ⁹ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον. Τέλειον μὲν ¹⁰ γὰρ ἐξεστηκότος τοῦ ἄρθρου, τῷ κοινῷ τοῦ γένους ὀνόματι τὸ πάθος ἐξάρθρημα ¹¹ προσαγορεύεται. Παρακινήθέντος δὲ μὴ

¹ τῶν omis d. CDEFHJKR. — ² περὶ τῶν P., ἀπερχόμεθα X. — ³ οὖν omis d. ABCFEFGJLNOP VeBaX., δὲ pour οὖν DHKRT.; ἐστίν omis d. M. — ⁴ εἰπεῖν J., ὡς ἐν τύπῃ φάναι: T., ἄρθρου omis d. LP. — ⁵ ἐκ pour ἀπὸ EX., οἰκείας omis d.

bandages, ou parce que le corps ne se nourrit pas ; il en résulte que le membre devient plus mince. Il faut donc s'efforcer d'éloigner les autres causes et surtout l'atrophie, d'une part, en attirant les matières vers la partie au moyen d'applications chaudes, d'autre part en administrant une nourriture suffisante ainsi que des bains, et en procurant toutes les satisfactions du cœur.

Or, les signes de la consolidation du cal sont, outre les autres, surtout l'exhalation du sang sur les bandages, même s'il n'y a pas de plaie, ce qui provient peut-être de ce que, quand la substance du cal se dépose sur les os, cette substance comprime alors des gouttes de sang en se répandant dans les cellules osseuses.

¹⁹ παρεσπαρμένη ABCFGJLOP., παρεσπαρμένη NVe., παρεσπαρμένας Ba., παρεσπαρμέναις D., τοῖς στήραξι TX. — ²⁰ και omis d. ABCEFGMLNOPVeBaTX. — ²¹ ῥανίσιν M., ἐκθλίβουσαι ACEFGLPVeT., ἐκθλιβούσας NO., ἐκθλίβου M.

CHAPITRE CXI.

DES LUXATIONS.

Nous arrivons maintenant au traité sur les luxations, qui est la suite de celui sur les fractures. Or, la luxation est, pour parler sommairement, la chute fortuite de la tête d'un os hors de sa cavité propre, accident qui empêche les libres mouvements des membres. Nous n'avons pas à en signaler d'autres différences que celle du plus au moins. En effet, si la séparation de l'articulation est complète, la maladie recevra le nom commun et général de luxation (*exarthrème*) ; s'il y a seulement

LP. — ⁶ ἐφ' ἧς ANVeBa. — ⁷ ἐτέρως omis d. P. — ⁸ μόνην M., τοῖς pour τὴν T. — ⁹ παρὶ E. — ¹⁰ μὲν omis d. DR. — ¹¹ ἐξάρθρωσις EX., ἐξarthρώματα AT. —

νον, ἢ ¹² μέχρι τῆς ὀφρύος ¹³ τῆς κοιλότητος ἐνηνεγμένου, παράθρημα ¹⁴.

¹² ἢ omis d. P. — ¹³ ὀφρύς B O., ὀφρύος ACDEGJLMNPVeBaT X., τὴν κοιλό-

PIB'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΩ ΓΕΝΟΥΣ.

Πάλιν οὖν ἀπὸ τῶν ὑπερτέρων ἀρχόμενοι περὶ ¹ τῆς κάτω γένους ² λέγομεν· ἀκίνητος γὰρ ἡ ἄνω ὑπάρχουσα τὸ τῆς ἐξαρθρήσεως ἀπηρνήσατο πάθος. Ἡ δὲ κάτω ἐξάρθρημα μὲν οὐ πολλάκις ³ ὑπομένει διὰ τὸ τὰς κεφαλᾶς αὐτῆς πρὸς τὴν ἄνω γένυν ἀσφαλῶς ἀποκεκλεισθαι ⁴· παράθρημα δὲ πολλάκις ὑφίσταται ⁵ διὰ τὸ ⁶ μαλθακωτέρους ὑπὸ τῆς ἐν τῷ μασσᾶσθαι ⁷ τε καὶ διαλέγεσθαι συνεχοῦς γυμνασίας ὑπάρχοντας, τοὺς συνέχοντας αὐτὴν μίας ἐπὶ ταῖς τυχοῦσιν αἰτίαις ⁸ ῥαδίως χαλᾶσθαι ⁹. Τὸ γὰρ σχᾶται παρ' Ἴπποκράτει ¹⁰ τὸ χαλᾶται δηλοῖ ¹¹, ἐφ' ὧν ἄνευ τινὸς ¹² περισκελείας αὐτομάτως τὸ ἄρθρον εἰς ¹³ τὸν οἰκτεῖον ἐπανέρχεται ¹⁴ τόπον.

Περὶ ¹⁵ δὲ τῆς τέλει ἐξαρθρουμένης ¹⁶ γένους, ἀρκεῖ τὴν ἐκείνου σοι ¹⁷ λέξιν ἐκθέσθαι σύντομόν τε καὶ ἀνελλιπῆ μετὰ σαφηνείας ¹⁸ ὑπάρχουσας. Φησὶν οὖν ¹⁹ ὧδε· « Ἐκπίπτει μὲν ἡ γνάθος ὀλιγάκις, σχᾶται μέντοι ²⁰ πολλάκις ἐν χάσμησιν ²¹, ὥσπερ καὶ ἄλλαι πολλαὶ ²² μυῶν παραλλαγαὶ καὶ νεύρων

¹ περὶ omis d. LP. — ² γένους B. — ³ ἢ δὲ κάτω ἐξάρθρησις μὲν οὐχ ὑπομένει X., μὲν et πολλάκις omis d. ABCEFGJLMNOPVeBa T. — ⁴ ὑποκεκλεισθαι D. — ⁵ ὑφίστασθαι BNVe. — ⁶ διὰ τὸ τῶν A., μαλθακωτέρας R. — ⁷ μᾶσθαι T.; τε et διὰ omis d. M. — ⁸ αὐταῖς P. — ⁹ χαλᾶσθαι X., χαλᾶσθαι T., ῥαδίως σχᾶσθαι ἔτι χαλᾶσθαι M. — ¹⁰ Conf. Galien dans son second commentaire sur le livre *Des articulations* d'Hipp. Ἴπποκράτην DR., χαλᾶσθαι D. — ¹¹ Il y a un point après δηλοῖ d. M T. et d. Cornaritis. — ¹² τινὸς αἰτίας D., ἄνευ omis d. T. — ¹³ εἰ J. — ¹⁴ ἐπανέρχεται L. — ¹⁵ παρὰ GLP., δι' omis d. LP. — ¹⁶ ἐξαρθρούσης ABCXEFGLMNOPVeBa T. —

dérangement ou si la tête de l'os n'est portée que jusqu'au sourcil de la cavité, on l'appelle pararthrème (*luxation incomplète*).

τιτα E. — ¹⁴ παράθρημα BCVe.

CHAPITRE CXII.

LUXATION DE LA MACHOIRE INFÉRIEURE.

Nous commençons de nouveau par les parties supérieures, et nous parlons d'abord de la mâchoire inférieure; car la supérieure, étant immobile, n'est pas exposée à la luxation. Quant à l'inférieure, elle ne subit pas souvent la luxation complète, parce que ses têtes sont solidement fixées sur la mâchoire supérieure; mais elle éprouve souvent le pararthrème, parce que les muscles qui la maintiennent, s'amollissant par l'exercice continuel de la mastication et de la parole, se relâchent facilement à la première cause venue. En effet, le mot *σχίζται*, dans Hippocrate, indique le relâchement lorsque l'articulation revient d'elle-même et sans aucune difficulté dans sa place naturelle.

Pour ce qui concerne les luxations complètes de la mâchoire, il suffit de vous rapporter ses paroles, qui sont concises, parfaites et claires. Or, il s'exprime ainsi: « La mâchoire se luxe rarement, mais elle se relâche souvent dans les bâillements, comme aussi plusieurs autres modifications des muscles et des

¹⁷ ἀρκεί τὴν τῆς καίνης LP., ἐκείνης BCEOX., ἐκείνης GNVe., σοι omis d. BCE FGLMNOPVeBaX. — ¹⁸ συναρθείας GLP., ὑπάρχουσιν GLP., ὑπάρχουσα M. —

¹⁹ ἔπει μὲν εὖν ABCEFGJLNOPTXVeBa., εὖν omis d. DM. — ²⁰ μὲν τε LP.

— ²¹ χάσματιον NVeBa., χάσματιον DJR., ἐμώσπερι P., ἔκως M., ἐκωσπερ ABCD EFGJKLNORVeBaX. Pour toute cette citation, conférez Hippocrate, édition de M. Littré, livre *Des articulations*, § 30, t. IV, p. 142. Contrairement à ses habitudes, Paul cite ici le passage d'Hippocrate tel qu'il l'avait sous les yeux. — ²² πολλῶν DH

τοῦτο ποιέουσι ²³. Δῆλον μὲν οὖν τοῖσι ²⁴ δὲ μάλιστα ἐστὶν ὅπότεν ²⁵ ἐκπεπτώκοι· προΐσχει ²⁶ γὰρ ἢ κάτω γνάθος εἰς τὸ ἔμπροσθεν, καὶ παρῆκται πρὸς ²⁷ τὸναντία τοῦ ὀλισθήματος, καὶ τοῦ ὀστέου τὸ κορωνὸν ὀγκηρότερον φαίνεται παρὰ τὴν ἄνω γνάθον ²⁸, καὶ χαλεπῶς ²⁹ ξυμβάλλουσι τὰς ³⁰ γνάθους. »

«Τουτέοισι ³¹ δ' ἐμβολή πρόδηλος ἦτις ³² γίνεται ἀρμόζουσα. Χρῆ γὰρ τὸν μὲν τινα κατέχειν τὴν κεφαλὴν ³³, τὸν δὲ περιλαβόντα τὴν κάτω γνάθον ³⁴ καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν τοῖσι ³⁵ δακτύλοισι κατὰ τὸ γένειον, χάσκοντος ³⁶ τοῦ ἀνθρώπου ὀκόσον ³⁷ μετρίως δύναται. Προῶτον μὲν διακινεῖν ³⁸ τὴν γνάθον χρόνον τινα ³⁹, τῆ καὶ τῆ παράγοντα τῆ ⁴⁰ χειρὶ, καὶ αὐτὸν ⁴¹ τὸν ἀνθρώπου κελεύειν ⁴² χαλαρὰν τὴν γνάθον ἔχειν ⁴³ καὶ ξυμπαράγειν καὶ ξυνδιδόναι ⁴⁴ ὡς μάλιστα· ⁴⁵ ἔπειτα ἐξαπίνης σχᾶσαι τρισὶ σχήμασιν ὁμοῦ προσέχοντα τὸν ⁴⁶ νοῦν· δεῖ μὲν γὰρ παράγεσθαι ἐκ τῆς διαστροφῆς εἰς τὴν φύσιν, δεῖ δὲ εἰς τοῦπίσω ἀπωσθῆναι ⁴⁷ τὴν γνάθον τὴν κάτω, δεῖ δὲ ἐπόμενον ⁴⁸ τουτέοισι ξυμβάλλειν τὰς γνάθους καὶ μὴ χάσκειν ⁴⁹. Ἐμβολὴ μὲν οὖν αὕτη, καὶ ⁵⁰ οὐκ αὖ γένοιτο ἀπ' ἄλλων ⁵¹ σχημάτων. Ἰητροίη ⁵² δὲ βραχεῖη ἀρκέσει ⁵³. Σπλήνα προστιθέντα κεκηρωμένον χαλαρῶ ἐπιδέσμῳ ἐπιθεῖν. Ἀσφαλέστερον ⁵⁴ δὲ χειρίζειν ⁵⁵ ἐστὶν, ὕπτιον ⁵⁶ κατακλίναντα τὸν ἀνθρώπου, ἐρείσαντα ⁵⁷

KR. — ²³ ποίεουσι ABCFGJLMNOPVeBaT. Dalechamps traduit ainsi ce passage : « Comme les autres membres sont entorsés par une soudaine transposition et inversion des muscles et des nerfs. » — ²⁴ τοῖς ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἐκ τῶνδε, Littre. — ²⁵ ἐστὶν et αν omis d. M., ἐκὸτ' ἂν ADH., ὅταν ἐκπεπτώκοι, Littre. — ²⁶ προΐσχει LP., γὰρ omis d. D. — ²⁷ πρὸς omis d. Littre. — ²⁸ γνάθῳ LP. — ²⁹ καὶ γε πῶς GLP., συμβε... BCEFGJLXMNOPVeBaT., ἐμβόλ... A. — ³⁰ τὰς κάτω γνάθους, Littre et G. Andernach. — ³¹ καὶ τουτ... CNBa., καὶ τουτέοισι Ve., τουτέοισι, Littre; δὲ ἢ ἐμβ... DHKMR., δὲ καὶ ἢ ἐμβ... J. — ³² ἦτις DFG HJKLMOPR Ba., οἷοις Ve., οἷοις ACETX.; ἦτις omis d. N., γίνετ' ἂν, Littre. — ³³ τοῦ τετροωμένου, Littre. — ³⁴ γνάθον Bas. — ³⁵ τοῖς AGLPT, ὅσοι δακτύλοις GLP. — ³⁶ σχᾶλλοντος LP. — ³⁷ ὅσον, Littre. — ³⁸ διακινεῖν ABCDTXEFGLMN OPVeBa., τὴν κάτω γνάθον, Littre. — ³⁹ χρόνον τίνδε P., τῆ δε κάκειοις ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴⁰ τῆ omis d. P. — ⁴¹ αὐτὸν omis d. D. — ⁴² κελεύει M., χαλαρῶν, Littre. — ⁴³ ἔχει LP. — ⁴⁴ καὶ συμπ... συνδιδ... ABCEFGJLMNOVe

perfs produisent cet effet. Voici ce qui dénote surtout cette luxation : la mâchoire inférieure proémine en avant et s'avance vers les parties opposées à celles d'où elle a glissé ; l'apophyse coronôide de l'os apparaît plus saillante à la mâchoire supérieure, et les deux mâchoires se rapprochent difficilement. »

« Or, la manière d'opérer la réduction est évidente. En effet, il faut que quelqu'un maintienne la tête, que le médecin saisisse la mâchoire inférieure vers le menton avec les doigts en dedans et en dehors, le malade ouvrant la bouche aussi modiquement que possible. L'opérateur fera d'abord mouvoir quelque temps la mâchoire et la poussera de côté et d'autre avec la main, en ordonnant au malade lui-même de la tenir relâchée, de se prêter et de se laisser aller au mouvement le plus possible ; puis tout à coup il s'appliquera à terminer par trois manœuvres en même temps, savoir : remettre en leur place naturelle les parties séparées, pousser en arrière la mâchoire inférieure, et enfin rapprocher conséquemment par là les mâchoires, et empêcher le malade de les écarter. Tel est le moyen de faire la réduction, et on ne pourrait l'opérer par d'autres manœuvres. Il suffira d'un court traitement ; on appliquera une compresse cératée assujétie à l'aide d'une bande peu serrée. Toutefois il est plus sûr d'opérer le malade couché sur le dos dans son lit, la tête ap-

BaTX. — ⁴⁵ ἔπειτα omis d. ABCEFGJLMTXNOVeBa. — ⁴⁶ τὸ LX., νόον, Littré. Voici la traduction de ce passage par Dalechamps : « Et lors soudainement l'opérateur doit aviser que, tout d'un coup, il lui donne le tour en trois figurations ; car, pour la remettre en son lieu naturel, il la fant estordre, tirer contre bas et à côté, qui sont deux figurations ; puis la pousser en derrière vers la postérieure partie de la tête, et à l'instant faut que le malade joigne les deux mâchoires et ne bâille plus. Voilà l'industrie de la remettre qui ne peut se faire par autre figuration. » — ⁴⁷ ἀποθῆνα NVe., ἀποστῆνα X. — ⁴⁸ ἐπομένως NVeBa., ἐόμενοι E., τούτοις ABCFGJL MNOPR VeBaT., τούτοις, Littré ; συμβῆλαιν ABCFGJL MN OPVeBaT. — ⁴⁹ χρίσαι LP., ἐμελά LP. — ⁵⁰ και omis d. M. — ⁵¹ ἀπ' ἄλλων GL PT. — ⁵² ἰατρία CDJMNOVeBa., ἰατρία HK., ἰατρία BF., ἰατρία R., ἢ δὲ D., βραχεία DEHKMNXVeBa., βραχία C. ; ἰατρία δὲ βραχία omis d. GLP. — ⁵³ ἀραίσι, Littré ; R met le point avant ἀραίσι. — ⁵⁴ ἀραλίστ... G., ἀσφαλίστ..., διαχειρίζεσθαι T. — ⁵⁵ χρίσειν G., χρίξεν LP. — ⁵⁶ ὕπτον ἀνακλίναντα LP., και κατακλ... EX. — ⁵⁷ ἀραί-

τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπὶ σκυτίων⁵⁸ ὑποκεφαλαίων ὡς πληρεστάτων⁵⁹, ἕνα ὡς ἤκιστα ὑπέικη. Προσκατέχειν⁶⁰ δὲ χρὴ τινὰ τὴν κεφαλὴν τοῦ τετραωμένου.»

« Ἦν δὲ ἀμφότεραι⁶¹ αἱ γνάθοι ἐξαρθρήσωσιν⁶², ἡ μὲν ἴσως⁶³ ἢ αὐτῇ. Ξυμβάλλειν⁶⁴ δὲ τι ἦσσαν οὗτοι τὸ στόμα δύνανται· καὶ γὰρ προπετέστεραι⁶⁵ αἱ γένυες τουτέοισιν, ἀστραβείες⁶⁶ δέ. Τὸ δὲ ἀστραβείας⁶⁷ μάλιστα οὖν γνοίης τοῖσιν⁶⁸ ὀρίοισι τῶν ὀδόντων τῶν ἄνω καὶ τῶν⁶⁹ κάτω κατὰ τάξιν⁷⁰. Τούτοισι ξυμφέρει⁷¹ ὡς τάχιστα ἐμβάλλειν.⁷² Ἐμβολῆς δὲ⁷³ τρόπος εἴρηται. Ἦν⁷⁴ δὲ μὴ ἐμπέσῃ⁷⁵, κίνδυνος περὶ τῆς ψυχῆς ὑπὸ πυρετῶν ξυνεχέων⁷⁶ καὶ νοθρῆς καρώσιος⁷⁷· καρώιδες⁷⁸ γὰρ οἱ μύες οὗτοι καὶ ἀλλοιούμενοι⁷⁹ καὶ ἐντεινόμενοι παρὰ φύσιν, φιλέει⁸⁰ δὲ καὶ ἡ γαστήρ ὑποχωρέειν⁸¹ τουτέοισι χολώδεα,⁸² ἄκρητα, ὀλίγα· καὶ ἦν⁸³ ἐμέωσιν, ἄκρητα ἐμέουσιν⁸⁴· οὗτοι οὖν καὶ θνήσκουσι δεκαταῖοι⁸⁵ μάλιστα.»

Τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς ἐμβολῆς καὶ ἡμεῖς πολλάκις ἐχρησάμεθα, πυρίαις πρότερον ἐξ ὑδρελαίου θερμοῦ διὰ⁸⁶ σπόγγου κατὰ⁸⁷ τῆς ἐξαρθρησάσης χρησάμενοι γένυος, ὅποτε μάλιστα δυσείκτως ἔχει περὶ τὴν εἴσοδον· χαμαὶ τε⁸⁸ καθίσαντες τὸν ἄνθρωπον ἐξόπισθεν αὐτοῦ ἡμεῖς⁸⁹ ἐστῶτες ἐνηργοῦμεν⁹⁰ κατὰ τὸν εἰρημένον Ἴπποκράτειον⁹¹ τρόπον.

σαντες E. — ⁵⁸ σκυτίων ἐπικεφαλαίων J., σκυτίων ὑποκεφαλαίων KR DH., ἐπικεφαλαίων ABCEFGMLNOPVeBaTX., σκυτίων ὑποκεφαλαίων, Littre. — ⁵⁹ πληρεστάτων DHJKR., πληρεστάτου, Littre; ὡς omis d. DR. — ⁶⁰ προσέχειν DR. — ⁶¹ ἀμφότεροι B. — ⁶² ἐξαρθρωθῶσιν M., εἰ pour ἢ D. — ⁶³ ἴσως ABCFGJLMNOPVeBaT., ἴσως D. — ⁶⁴ συμβάλλειν BCEFGJLMNOPVeBaTX., ἐμβάλλειν A., omis d. δ' ἐπ. HR., ἴσων BDNOPVe., κίσων M. — ⁶⁵ προπετέστεροι BCDEFGHJKLNOPRveBaX. — ⁶⁶ τούτοις ABC EFGMLNOPVeBaTX.; ἀστραβείας δὲ omis d. ABCEFGLNoveBaT., τε pour δὲ DHJKR.; τὸ δὲ omis d. ABCEFGJLMOP TX. — ⁶⁷ δὲ μάλ... ABCEFGLOTX. — ⁶⁸ γνοίης T, τοῖς ὀρίοις ABCEFGMLNOPVeBaTX., τῶν τε ἄνω, Littre. — ⁶⁹ τῶν omis d. GLP. — ⁷⁰ κατ' ἕξιν, Littre. — ⁷¹ τούτοις συμφέρει EG BaX., τούτοις ξυμφερε ATBFJMO., τούτοις σύμφερε CNVe., τούτοις ξυμφέρως LP., τούτοισιν οὖν DHKR., τούτου τὰ M. — ⁷² τῆς ἐμβολῆς DHJKR. — ⁷³ καὶ pour δὲ LP., ὁ τρόπος DHJKR., πρόσθεν εἴρηται, Littre. — ⁷⁴ εἰ pour ἦν R. — ⁷⁵ ἐκπίσῃ N., ἐμπέσει HKR. — ⁷⁶ καὶ omis d. GLP., συνεχίων AB

puyée sur des coussins de cuir très remplis, afin qu'ils cèdent le moins possible; il faut que quelqu'un maintienne la tête du blessé. »

« Si la mâchoire est luxée des deux côtés, le traitement est le même; dans ce cas le malade peut moins joindre les deux mâchoires, parce que le menton est trop saillant en avant, et toutefois sans être dévié. Or, vous reconnaîtrez qu'il n'y a pas déviation surtout par les arcades dentaires inférieure et supérieure, qui doivent correspondre. Il importe d'opérer la réduction le plus vite possible; la manière de la faire a été dite. Dans le cas où elle n'aurait pas lieu, il y aurait danger pour la vie par suite de la fièvre continue et d'un carus profond; car les altérations et les tiraillements anormaux de ces muscles amènent le coma, et le ventre a coutume d'évacuer des matières bilieuses, pures, en petite quantité; et si les malades vomissent, ils rendent des matières sans mélange. Aussi ces malades meurent en général vers le dixième jour. »

Nous avons nous-même employé souvent ce mode de réduction, après nous être d'abord servi de fomentations d'eau et d'huile chaude au moyen d'une éponge sur la mâchoire luxée, surtout quand la réduction présentait des difficultés; nous faisons placer le malade par terre, et, nous tenant debout derrière lui, nous opérions suivant la méthode ci-dessus décrite d'Hippocrate.

CDEFGHJLMNOPVeBaTX. — ⁷⁷ και κρωίσις E., νοθροί; κρωίσι T., κρωίσις DNR. — ⁷⁸ κρωϊδαί; BCFGJLMOPVeBa., κκρωϊδαί; N., κρωϊδης X., κρωϊδεις DE. — ⁷⁹ ἄλλος εὐμενει R., ἄλλοτῶμενοι X. — ⁸⁰ φιλεῖ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁸¹ ὑπεχωρεῖν ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ὑπεχωρεῖαι D. — ⁸² ἢ ἀκρατα BCFGJLMNOPVeBa., ἢ ἀκρατα X., ἀκρατα HKR. — ⁸³ ἂν ἐμείσωσιν NVeBa., ἂν ἐμείωσιν T., ἐμείωσιν M., ἂν ἐμείωσιν EX. — ⁸⁴ ἀκρατα ἐμείωσιν omis d. LP., ἐμείωσιν M., ἐμείωσιν T. — ⁸⁵ διακταῖοι remplacé par και d. ACEFGJLMNPVeBaTX., omis d. O., διακταλοῖ D. — ⁸⁶ διὰ omis d. ACFGJLMOPT., σπόγγων L., σπόγγων P., σπόγγω M. — ⁸⁷ διὰ pour κατὰ D., ἐξαρθρωσίσις AT., ἐξαρθρωθείσις M., ἐξαρθρήσις CFGLOP., ἐξαρθρήσις BN.; χρησάμενοι omis d. T. — ⁸⁸ τι και M., χωμαί T. — ⁸⁹ ἡμῆς δι' E. ⁹⁰ ἐνέργησεν AFHKNPVeBa. — ⁹¹ Ἴπποκράτης ABCFMNOVeBa., Ἴπποκράτους GLP.; T. omel κατὰ τὸν εἰρημένον Ἴπποκράτειον τρόπον.

ΡΙΓ'.

ΠΕΡΙ ΚΛΕΙΔΟΣ ΚΑΙ ΑΚΡΩΜΙΟΥ¹.

Ἡ² δὲ κλεῖς κατὰ μὲν τὸ ἔνδον³ πέρας οὐκ ἐκπίπτει, συνήθρωται γὰρ οὐ διήθρωται⁴ τῷ στέρνῳ, ὅθεν οὐδὲ κινεῖται κατ' αὐτό. Εἰ δὲ βία⁵, τινὸς ἔξωθεν ὀξείως πλήξαντος, ἀποσπασθείη⁶, τῷ τοῦ κατάγματος αὐτῆς ὑπαχθήσεται καταρτισμῷ.

Τὸ δὲ πρὸς τὸν ὄμιον διαθρούμενον⁷ αὐτῆς πέρας, οὐ πάνυ τι διεκπίπτει⁸, κωλυόμενον ὑπὸ τε τοῦ δικεφάλου⁹ μυὸς καὶ τοῦ ἀκρωμίου. Ἄλλ' οὐδὲ βίαιόν¹⁰ τινα κίνησιν ἢ κλεῖς ἰδίᾳ κινεῖται¹¹, διὰ μόνην τὴν τοῦ θώρακος γεγνουῖαν¹² διάστασιν· ὅθεν ἄνθρωπος μόνος¹³ ἐν ζώοις ἔχει κλεῖν¹⁴. Εἰ δὲ συμῖη κατὰ παλαιστραν, ὡς εἰκὸς, ταύτην παραθροῆσαι¹⁵, τῇ τε διὰ τῆς χειρὸς εὐθετεῖται διαπλάσει, καὶ τῇ διὰ τῶν πολυπτύχων¹⁶ προστυπώσει σπληνῶν¹⁷, ἅμα ταῖς πρεπούσαις¹⁸ ἐπιδέσει.

Τῇ δὲ αὐτῇ θεραπείᾳ καὶ τὸ ἀκρωμίου παραθροῆσαν εἰς τὸν οἰκτεῖον ἐπανάγεται τόπον. Ἔστι δὲ χονδρῶδες ὀστάριον, τὴν κλεῖν τῇ ὠμοπλάτῃ συνδεσμοῦν¹⁹, διακλυθάνον ἐν τοῖς σκελετοῖς²⁰. ὃ παρακινηθὲν φαντασίᾳ παρέχει²¹ τοῖς ἀπίροις τοῦ τὴν κεφαλὴν ἐκπεπτωκένοι²² τοῦ βραχίονος²³. Καὶ γὰρ²⁴ ἐπὶ τούτου ἢ ἐπωμῖς²⁵ ὀξυτέρα φαίνεται, κοῖλον δὲ τὸ ὅθεν μετέστη²⁶. Ἀλλὰ διακριτέον αὐτὰ τοῖς²⁷ ἐρεξῆς εἰρησομένοις²⁸ σημείοις.

¹ περί κλειδὸς ἐξαρθροθέντος D., καὶ ἀκρωμίου omis d. D. — ² ὁ R., δι' omis d. P. — ³ ἔνδρον P. — ⁴ γὰρ οὐ διήθρωται omis d. ABCDFGHJKLMNOPRT VeBa. — ⁵ μίᾳ T. — ⁶ ἀποσπασθείη ABOVeBa., ἀποσπασθῆσις M., ἀποδιασπασθείη EX. — ⁷ διήθρωμένον DHKR. — ⁸ τι ἐκπίπτει DR.; N omet depuis αὐτῆς πέρας jusqu'à κωλυόμενον inclusiv. — ⁹ διάκεφάλου G LP. — ¹⁰ βίαιόν DETX. — ¹¹ ἢ κλεῖς διακινεῖται EX.; M. omet depuis ὑπὸ τε τοῦ jusqu'à κινεῖται διὰ inclusiv. — ¹² γεγνουῖα ACEF. — ¹³ μόνον tous excepté DM — ¹⁴ κλεῖς DHKR., κλεῖν LP. — ¹⁵ παραθροῆσ-

CHAPITRE CXIII.

DE LA CLAVICULE ET DE L'ACROMION.

L'extrémité interne de la clavicule ne se luxé pas; car elle est jointe au sternum par synarthrose et non par diarthrose, d'où il suit qu'elle ne fait avec lui aucun mouvement. Mais si elle était disjointe par un coup frappé vivement à l'extérieur, nous emploierions le même mode de réduction que pour la fracture.

Quant à l'extrémité qui s'articule à l'épaule, elle ne peut guère se luxer, empêchée qu'elle est par le muscle biceps et par l'acromion. Cet os ne peut par lui-même faire aucun mouvement de quelque importance, et n'a pour office que de dégager le thorax. Aussi l'homme est-il le seul parmi les animaux qui ait une clavicule. Mais si, comme cela arrive dans les exercices du palestre, elle vient à éprouver une pararthrème, on la redressera par la réduction au moyen de la main, et par l'application de compresses multiples en même temps que de bandages convenables.

Par les mêmes moyens on fait revenir à sa place naturelle l'acromion incomplètement luxé. C'est un os cartilagineux qui joint la clavicule à l'omoplate et qui devient invisible dans les squelettes. Quand il se déplace, il présente aux gens inexpérimentés l'apparence d'une luxation de la tête de l'humérus. En effet, dans ce cas, le haut de l'épaule semble plus saillant, et l'endroit d'où l'os est sorti paraît creux. Mais on peut distinguer ces cas par les signes qui seront donnés tout à l'heure.

θαί Ρ., παραρθρωθῆναι Μ. — ¹⁶ πελοπτόχων ΝVeBa, πελοπτόχων Μ., λοιπτόχων LP. — ¹⁷ πλὴν ἄμα pour σπληνῶν ἄμα EGX., σπλὴν ἄμα LP. — ¹⁸ τρεπισσασίς Ε., ἐπιδήσιον Ρ. — ¹⁹ συνδισμαῖν D. — ²⁰ κλειστοίς LPX. — ²¹ παράχεται ABCEFGJNOVe BaTX., παράχεται LP., ἀπείρας Μ. — ²² ἐκπτοκίνα Μ. — ²³ βραχίον του Ρ. — ²⁴ καὶ γὰρ καὶ Κ. — ²⁵ ἐπικραίς LP. — ²⁶ κατέστη R. — ²⁷ διακριτέον ἀπὸ τοῖς εἰρησμοῖς X.; τῆς Ρ.; ἐριζῆς omis d. E. — ²⁸ εἰρησκομένους E.

ΡΙΑ'.

ΠΕΡΙ ΩΜΟΥ ΕΞΑΡΘΡΗΣΑΝΤΟΣ.

Ἡ κεφαλὴ τοῦ βραχίονος πρὸς τὴν τῆς ὠμοπλάτης διαφορομένη¹ κοιλότητα διεκπίπτει μὲν πολλοῖσι, ἀλλ' οὔτε² ἄνω διὰ τὴν ἀγκυροειδῆ³ τῆς ὠμοπλάτης ἀπόφυσιν καλύουσιν, οὔτε ὀπίσω διὰ τὴν⁴ αὐτὴν τὴν⁵ ὠμοπλάτην, οὔτε μὴν ἔμπροσθεν⁶ διὰ τὸν τένοντα τοῦ δικεφαλίου μυὸς καὶ αὐτὸ τὸ ἀκρωμίου, ἀλλὰ σπανίως⁸ μὲν ἔσω τε καὶ ἔξω, συνεχῶς δὲ καὶ⁹ μάλιστα τοῖς ἀσαρκότεροις¹⁰ ἐπὶ τὰ κάτω· ἀλλὰ τούτοις¹¹ μὲν βραδίως καὶ ἐκπίπτει καὶ¹² αὖθις ἐμβάλλεται. Τοῖς δὲ πολυσάρκοις¹³ ἔμπαλιν βραδέως μὲν ἐκπίπτει, χαλεπῶς δὲ εἰσφέρεται. Τισὶ μὲν οὖν¹⁴ καὶ μὴ ἐξαρθρήσασιν ἐπὶ πληγῆς¹⁵ πολλοῖσι ἐκπτώσεως ὑπόληψις γίνεται, διὰ τὸ φλεγμονὴν ἰσχυρὰν παρακολουθῆσαι.

Τοὺς δὲ ἐπὶ τὰ κάτω ἐξαρθρηκότας¹⁶ ὡδ' οὐ διακινώσοις· ὁ πεπονθὼς ὤμος¹⁷ πρὸς τὸν ὕγιᾶ¹⁸ παραβαλλόμενος πολὺ¹⁹ διαλλάττει· τῆς μὲν ἐπωμίδος²⁰ ὄθεν ἢ ἐκπτώσις γέγονε κοίτης φαινομένης, ὡς ἐπὶ τοῦ²¹ παραρθρήσαντος ἐλέγμεν ἀκρωμίου· αὐτοῦ δὲ τοῦ ἀκρωμίου²² τοῦ κατὰ²³ φύσιν ἔξυτέρου φαινομένου, καὶ τῆς ἐκπεσούσης²⁴ κεφαλῆς τοῦ βραχίονος ἐν τῇ μασχάλῃ σαφῶς ὑποπιπτούσης· καὶ ὁ τῆς χειρὸς δὲ ταύτης ἀγκῶν ἀφέστηκε²⁵ μᾶλλον ἀπὸ τῶν πλευρῶν, εἰ δὲ προσαναγκάζοις αὐτὸν, μετὰ πόνου²⁶ προσφέρεται ταῖς πλευραῖς· καὶ²⁷ οὐδὲ τὴν χεῖρα δύνανται²⁸ παρὰ τὸ οὖς ἀνάγειν, ἐκτε-

¹ διερθρωμένη DHJKR., ἀρθρωμένη κοιλότητος X. — ² οὐδὲ NOP., οὐχί M., δὲ ἄνω ABCFGJLVe. — ³ ἀγκυροειδῆ LP. — ⁴ τὴν omis d. AT. — ⁵ αὐτὴν τὴν omis d. DEHKRX., τὴν omis d. CGJLMNPVe. — ⁶ ἔμπροσ ABCFEGLNOPTVeBa. — ⁷ καὶ αὐτὸ τὸ ἀκρόμ. .. X. — ⁸ σπανίως LP., εἰσὼ ABCDEFGJLMNOVeBa.; τε omis d. N. — ⁹ καὶ omis d. LP. — ¹⁰ σαρκωτέροις Ve. — ¹¹ τούτοις AP. — ¹² καὶ omis d. MT. — ¹³ πολυσάρκοις M., τοῖς omis d. EX. — ¹⁴ οὖν omis d. B. — ¹⁵ πληγῆ EX., πληγῆ

CHAPITRE CXIV.

DE LA LUXATION DE L'ÉPAULE.

La tête du bras articulée dans la cavité de l'omoplate en sort souvent, mais jamais par en haut, attendu qu'elle en est empêchée par l'apophyse coracoïde de l'omoplate, ni en arrière à cause de l'omoplate elle-même, ni en avant à cause du tendon du muscle biceps et à cause de l'acromion, rarement en dehors et en dedans, mais fréquemment en dessous et surtout chez les sujets maigres; chez eux aussi, elle se luxe et se réduit facilement; chez les gens replets, au contraire, elle se luxe moins facilement, mais aussi la réduction y est difficile. Souvent à la suite d'un coup on suppose une luxation qui n'existe pas, à cause d'une forte inflammation qui en résulte.

Or, voici comment vous pourrez reconnaître les luxations en dessous : l'épaule malade comparée à l'épaule saine en diffère beaucoup; le haut de l'épaule d'où la sortie a eu lieu paraît creux, de même que nous l'avons remarqué dans le pararthrème de l'acromion. L'acromion lui-même semble plus saillant que dans l'état naturel : en outre, la tête de l'humérus, sortie de sa cavité, paraît manifestement tombée dans l'aisselle; le coude de ce côté est plus éloigné des côtes, et si vous voulez le forcer de s'en rapprocher, ce mouvement est douloureux : les malades ne peuvent porter la main à l'oreille parce que le coude

omis d. C. — ¹⁶ εἰς ἀρθροκώτας ACDGLMNPT. — ¹⁷ ὄμας omis d. D. — ¹⁸ ὑγίαν GLP. — ¹⁹ πάλιν omis d. GLP. — ²⁰ ἐπιπέδῳ P. — ²¹ τοῦ οἴμου d. GLP. — ²² αὐτοῦ δὲ τοῦ ἀκρωμίου omis d. ABCFGJLMNOPVeBaT. La suppression de ces mots a rendu la phrase inintelligible à tous les commentateurs de ce passage; leur restitution la rend claire et facile. — ²³ παρὰ pour κατὰ LP. — ²⁴ ἀπεπέσκει M. — ²⁵ ἐπίστανε J. — ²⁶ πόνον PR., προφίεται M. — ²⁷ καὶ omis d. ABC EFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁸ δύναται LMP., περί E., πρὸς M. pour παρὰ. —

ταμένου τοῦ ἀγκῶνος²⁹, οὐδὲ τὴν ἄλλην δι' αὐτῆς³⁰ ποιῆσθαι πολυειδῆ³¹ κίνησιν.

Ἐπὶ μὲν οὖν³² παιδίῳ ἢ ἐφ' ὧν πρόσφατος³³ καὶ οὐκ ἐπιπολὺ γέγονεν ἢ ἔκπτωσις, καὶ τῷ κονδύλῳ τοῦ μέσου δακτύλου³⁴ καμφθέντος ὑπερέχοντι, ἢ³⁵ τῆς τοῦ ἱατροῦ χειρὸς, ἢ³⁶ καὶ τῆς τοῦ πεπονθότος τῆς³⁷ ὑγιοῦς, εἰ μὴ παῖς ἢ³⁸, πολλάκις εἰσὴνεκται³⁹, ὡς φησιν Ἴπποκράτης. Αἱ δὲ δραστηριώτεροι⁴⁰ τῶν ἐμβολῶν εἰσὶν αὗται· δεξιὰ λουσαμένον τὸν ἄνθρωπον ἢ⁴¹ ἐπαντλήμασι χαλαστικωτέροις χρῆσάμενον⁴² ὑπτίον ἀνακλῖναι χαμαί, καὶ σφαιρικὸν σύμμετρον, ἥτοι⁴³ δερματίνην, ἢ ἄλλην τινα μὴ πόνυ μαλθακὴν⁴⁴, πρὸς τὴν μασχάλην ἐφαρμόσαι⁴⁵· καὶ καθεσθέντα τὸν ἱατρὸν ἀντιβλεπόντως⁴⁶ μὲν τῷ κάμνοντι πρὸς τῷ πεπονθότι δὲ⁴⁷ πλευρῷ· εἰ μὲν ὁ δεξιὸς ὄμιος πεπόνθῃ⁴⁸, τοῦ δεξιοῦ ποδὸς ἐφαρμόσαι⁴⁹ τὴν πτέρυκα ἐπὶ⁵⁰ τῆς προῦποτεθείσης⁵¹ τῇ μασχάλῃ σφαιράς, εἰ δὲ ὁ ἀριστερὸς, τοῦ ἀριστεροῦ, καὶ τῆς⁵² πεπονθυίας χειρὸς ἐπιλαβόμενον⁵³ ἔλκειν ἐπὶ τοὺς πόδας ἅμα τε καὶ τῇ πτέρυγῃ⁵⁴ ἀντιβάνειν τῇ μασχάλῃ, ὑπερέχοντος⁵⁵ τινὸς ὀπισθεν τῆς κεφαλῆς ἀντιβάνοντος πρὸς τὸν ἕτερον ὄμιον, ⁵⁶ὑπὲρ τοῦ μὴ τὸ σῶμα περιέλκεσθαι.

Ἔστι δὲ καὶ ἕτερος τρόπος⁵⁷ ἐμβολῆς, ὁ διὰ τοῦ⁵⁸ κατωμίξειν. Δεῖ γὰρ νεανίσκου, ἢ μακρότερον τοῦ κάμνοντος, ἢ⁵⁹ ὑψηλότερον ἑστῶτα πρὸς τῷ πεπονθότι⁶⁰ πλευρῷ τοῦ κάμνοντος καὶ αὐτοῦ⁶¹ ἑστῶτος, ὑποβάλλειν⁶² τῇ μασχάλῃ τὸν ἑαυτοῦ ὄμιον, καὶ ἀνατεινόμενον⁶³ ἔλκειν τὴν χεῖρα πρὸς τὴν ἑαυ-

²⁹ ἀγκῶνος O. — ³⁰ διὰ ταύτης M., ποιῆσθαι omis d. AT. — ³¹ τὴν κίνησιν BCEFGMLN OPVeBaX. — ³² οὖν omis d. T., τῶν παιδίῳ E.; ἢ omis d. M. — ³³ πρόσφατος GLP., πρόσφατος M.; καὶ omis d. M. — ³⁴ μεσοδακτύλου L., μεσοδακτύλου M., τοῦ μέσου δακτύλου omis d. P., καμφθέντα L., καμφθέντος omis d. M. — ³⁵ ἢ omis d. ABCEFGJLMN OPVeBaTX. — ³⁶ ἢ omis d. ABCTFGMLN OEVeX.; καὶ omis d. P. — ³⁷ τῆς omis d. JM., τὴν pour τῆς ABCEFG LN PVe. — ³⁸ εἴ EKRX., εἰ pour ἢ Nve. — ³⁹ εἰσίνεγκται EVeBa., εἰσίνεκται LP., ἢ εἰσίνεγκται N. — ⁴⁰ δραστηριώτεροι LP., δραστηριώτεροι M., ἐμβολῶν LP. — ⁴¹ ἢ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἀπαντλήμασι ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴² ἐπαντλησάμενον pour χρῆσ... D. — ⁴³ ἥτι B., ἢ EX., δερματίνην M. — ⁴⁴ μαλθακὴν M. — ⁴⁵ ἐφαρμόσαι τὴν πτέρυκα AT., ἀφρομοσαι X..

reste tendu, ni faire aucun autre mouvement multiple avec cette main.

Or, chez les enfants ou chez ceux dont la luxation est récente et peu considérable, le médecin, avec le condyle saillant du doigt médian plié, ou le malade lui-même avec celui de sa main valide, si ce n'est pas un enfant, peut souvent la réduire, comme le dit Hippocrate. Mais les modes de réduction les plus efficaces sont ceux-ci : il faut coucher le malade sur le dos par terre après l'avoir baigné ou arrosé d'affusions relâchantes, puis lui appliquer sous l'aisselle une pelote de grosseur moyenne, soit en cuir, soit en toute autre matière pas trop molle ; le médecin doit se placer en face du patient et du côté malade. Si c'est l'épaule droite qui est luxée, il posera le talon du pied droit sur la pelote placée sous l'aisselle ; si c'est l'épaule gauche, il posera le talon gauche ; puis, saisissant la main du bras malade, il la tirera vers les pieds en même temps qu'avec son talon il poussera contre l'aisselle ; un aide placé derrière la tête fera résistance sur l'autre épaule afin que le corps ne soit pas entraîné.

Il y a encore un autre mode de réduction, c'est celui appelé *catomismos* (*par l'épaule*). Il faut qu'un jeune homme, plus grand que le malade ou placé plus haut que lui du côté affecté, passe sa propre épaule sous l'aisselle du patient qui se tient debout le long de lui, et qu'en se haussant, il tire le

καθέντα G., καταβίντα LP., καθισθέντων E. — 46 ἀντιβλίποντας ABCEFGJKLNO PVeBaTX., ἀντιβλίποντα M. — 47 δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 48 πεπύθη J., πεπύθησε C., πέπυθε GLP., τὸ τοῦ ABCEFGJLNO PVeTX. — 49 ἐφαρμόσθαι E., ἐφαρμόσει T. — 50 ὑπὸ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 51 προῦπιθεσίας R., τῆς μασχάλης BCEFGLNOPVeBa. — 52 προπεπονησίας R. — 53 ἐπιλαβόμενος ABCEFGJMOVeBaT., ἐπιβαλλόμενος LP., ἐπιβαλλόμενος N. — 54 πτέρνη LP., ἀντιβαίνει P. — 55 ὑπὲρ τοῦ BCFGLMNOVeT., ὑπὸ τοῦ P., pour ὑπερεπύθ. — 56 καὶ ὑπὲρ M. — 57 μετ' ἐμβολῆς D., μεταβολῆς R., τρόπος τῆς κεφαλῆς ἐμβολῆς LP. — 58 τὸ pour τοῦ GLP. — 59 ἤγχεον ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 60 τὰ πεπονηότα P., τὸ πεπονηότα πλευρὸν R. — 61 κατὰ τοῦ AT., κατ' αὐτοῦ BCEFGLMNO PVeBa. — 62 ὑπεβάλλαι P. — 63 ἀναστεινόμενον ABCEFGJLMNOPVeBaTX. —

τοῦ ⁶⁴ γαστέρα, ὥστε τὸ ἄλλο ⁶⁵ σῶμα τοῦ κάμνοντος ὀπισθεν τοῦ κατωμίζοντος ⁶⁶ μετέωρον κρεμασθῆναι. Εἰ δὲ ἐλαφροῦς ⁶⁷ ὁ κάμνων εἶη, κοῦφός τις ἕτερος παῖς ἐξ αὐτοῦ ⁶⁸ ἀποκρεμάνυσθω. Τῆς γὰρ χειρὸς καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος ἀντιρρόπως ἐλκομένων ⁶⁹ ἐπὶ τὰ κάτω, ὁ ὑποβεβλημένος ὄμιος τῆ μασχάλῃ ῥᾶστα ⁷⁰ τὸ ἐκπεπτικὸς ἄρθρον ἐμβάλλει ⁷¹.

Καὶ διὰ τοῦ καλουμένου δὲ ὑπέρου τοῦτο δρωῶμεν ⁷². Ἔστι δὲ ξύλον ἐπίμηκες ὀρθὸν ἰστάμενον ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἢ ⁷³ ἐπ' ἄλλου τινὸς στερεοῦ ⁷⁴. Τούτου τοίνυν τὸ ἄνω πέρας περιφερὲς καὶ ⁷⁵ μὴ πᾶν παχὺ, μηδὲ μὴν ⁷⁶ λεπτὸν ὑπάρχον, ὑποβεβλήσθω τῆ μασχάλῃ τοῦ κάμνοντος ἢ ἰστώτος ἢ καθημένου, ὅπως ἂν καὶ μήκους ἔχει ⁷⁷ τὸ ὑπερον· καὶ τῆς χειρὸς ⁷⁸ τῷ ὑπέρω παρατεταμένης καὶ κάτω ἐλκομένης ⁷⁹, τοῦ δὲ λοιποῦ σώματος ἀντιρρόπουντος ἐπὶ τὰ κάτω, ἢ αὐτομάτως, ἢ ἐτέρου τινὸς ἐλκοντος, ἢ ἐμβολῆ γινέσθω ⁸⁰.

Καὶ ἐν ⁸¹ βαθμίδι δὲ κλίμακος τοῦτο ποιητέον, ὥσπερ ⁸² ἐπὶ τῆς τοῦ κατεαγότος βραχίονος ἐλέγομεν κατατάσεως ⁸³. Ἐνταῦθα δὲ στρογγύλον ⁸⁴ τι σῶμα τῆ βαθμίδι προσδεδέσθω ⁸⁵, τῆ μασχάλῃ τοῦ κάμνοντος ἐφαρμύζειν ⁸⁶ δυναμένον, καὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βραχίονος ὠθεῖν.

Εἰ δὲ, διὰ παλαιότητα τοῦ πάθους, ἢ διὰ σκληρότητα τοῦ ⁸⁷ σώματος, δυσχεραίνωμεν περὶ τὴν ἐμβολὴν ⁸⁸, χρησόμεθα καὶ τῆ ⁸⁹ διὰ τῆς καλουμένης ἀμβῆς μεσόδω. Ξύλον δὲ ἐστὶν ἢ ἀμβή, τὸ μὲν μήκος ὡς ⁹⁰ δίπηχυ, πλάτος ⁹¹ δὲ τετραδάκτυλον ⁹², καὶ πάχος ὡς διδάκτυλον ⁹³. ἔχον τὸ ἕτερον πέρας περιφερὲς καὶ εὐπαρεΐσθυτον ⁹⁴ τῆ τῆς μασχάλῃς ⁹⁵ κοιλότητι παραπλησίως τῷ τοῦ ὑπέρου πέρατι ⁹⁶. Τοῦτο οὖν

64 αὐτοῦ P. — 65 ἄλλον N Ve. — 66 κάτω μεζονος τὸ F., κάτω μεζον τὸ GJLMNOPVe., τοῦ omis d. T. — 67 Διαρρὸν M., Διαρρὸς O., Διαρρῶς Ve., κάμνοντος LP. — 68 ἔξιν αὐτοῦ M., κρεμάνυσθω D., ἀποκρεμάνυσθαι M. — 69 ἐλκομένους E., ἐπὶ omis d. M. — 70 ῥᾶστον G LP., τὸ omis d. LP. — 71 ἐμβάλλει T. — 72 δρωῶμαι LP. — 73 ἢ omis d. ABCFG LN OVe Ba T. — 74 ἐτέρου pour στερεοῦ DHKR., τοῦτο BCEFG JLM N OPVeBa. — 75 καὶ omis d. GP. — 76 μή pour μὴν P., μὴν omis d. C. — 77 ἔχει M., τὸ ὑπερον omi d. DHKB. — 78 καὶ τῷ DHKB. — 79 καὶ κάτω ἐλκομένης omis

bras luxé vers son épigastre, de telle sorte que le reste du corps du malade soit suspendu en l'air derrière celui qui *cato-mise* (*prête son épaule*). Si le malade n'est pas pesant, un enfant peu lourd se suspendra après lui. En effet, le bras d'une part, et le reste du corps de l'autre, étant tirés en équilibre par en bas, l'épaule posée sous l'aisselle réduit facilement la luxation.

Nous faisons encore cette opération à l'aide de l'instrument appelé pilon à mortier. C'est un morceau de bois oblong, droit, que l'on fixe debout au sol ou à quelqu'autre base solide; son extrémité supérieure est arrondie, pas très grosse, ni cependant trop mince; on la place sous l'aisselle du malade, qui se tient debout ou assis selon la hauteur du pilon; puis, le bras étant étendu le long du pilon et tiré en bas pendant que le reste du corps est à son tour attiré en bas, soit par son propre poids, soit par quelqu'un, la réduction a lieu.

Ceci peut encore se faire sur un barreau d'échelle, comme nous l'avons dit pour l'extension du bras fracturé. Mais ici il faut lier sur l'échelon quelque corps rond pouvant s'adapter à l'aisselle du malade et repousser la tête de l'humérus.

Toutefois si nous éprouvons de la difficulté à réduire à cause de l'ancienneté de la maladie ou de l'induration des parties, nous employons la méthode dite par l'*ambé*. Or l'*ambé* est un morceau de bois, dont la longueur est de deux coudées, la largeur de quatre doigts, l'épaisseur de deux doigts. L'une de ses extrémités est arrondie et propre à s'adapter au creux de l'aisselle de la même manière que le bout du pilon. On enveloppe de chiff-

d. N., τοῦ δέν λουποῦ M. — 80 γενίσθω GP., γενίστω L. — 81 ἐν omis d. M. — 82 ὡσπερ εὖν M., τῆς omis d. ABCFGJLMNOPVeBa. — 83 καταστάσεως LPR. — 84 στρεγγύλω P. — 85 προσδραχίσθω T. — 86 ἐπαρμύζει LP. — 87 τοῦ omis d. ABCEFGJLMNOVeBaTX., τοῦ κάμωντος P. — 88 ἐμβλεῖσθω ABCEFGJLMNOPVeBaT., τοῦ βραχίονος ὡστέν χρυσόμαθα J. — 89 τῆς omis d. BEOX. — 90 ὡς omis d. LP., διπύχῳ GL. — 91 πάχος J. — 92 τετραδ'ἀκτύλους L. — 93 ὡς δ'ἀκτύλων D. Le point est après ἔχον d. B. — 94 ἐπιπρεΐθυσον G. — 95 τῆς μαύρας E. — 96 πέρατος P., τούτου C. —

τὸ πέρασ βράκει περιδήσαντες⁹⁷ ὅπως ἂν προσηνέστερον⁹⁸ εἴη, τῇ κεφαλῇ τοῦ βραχίονος κατὰ τὴν μασχάλην⁹⁹ ἐφαρμοσομεν. Ὄλην δὲ τὴν χεῖρα πρὸς τὸ ξύλον¹⁰⁰ κατατείναντες, συνδήσομεν αὐτὸ¹⁰¹ κατὰ τε τὸν βραχίονα καὶ τὸν¹⁰² πῆχυν καὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς. Ἐπειτα¹⁰³ ξύλῳ πλαγίῳ μεταξὺ δύο στύλων¹⁰⁴ ὀρθῶν ἐφαρμοσθέντι¹⁰⁵, ἢ πάλιν ἐν βαθμιδί κλίμακος ὑπερευέγκαντες τὴν χεῖρα σὺν τῷ ξύλῳ, ὥστε τὴν¹⁰⁶ μασχάλην ἐγκαρσίως ἐφαρμοῶξεν τῇ βαθμιδί, τὴν δὲ χεῖρα κάτω ἔλκοντες¹⁰⁷, ἐάσομεν ἐπὶ θάτερα¹⁰⁸ τὸ ἄλλο σῶμα μετέωρον κρεμασθῆναι· τμηκαῦτα γὰρ¹⁰⁹ εἰσελεύσεται τὸ ἄρθρον.

Μετὰ δὲ τὴν ἔμβλησιν, δεῖ σύμμετρον σφαῖραν ἐξ ἐρίων, εἰ μὲν ἀφλέγμαnton εἴη τὸ μέρος, ξηράν, εἰ δὲ φλεγμαῖνοι, ἐλαιοβραχῆ, ὑποβάλλοντα¹¹⁰ τῇ μασχάλῃ ἐπιδεσμεῖν. Διὰ δὲ τούτης, καὶ τοῦ¹¹¹ ὄμου καὶ τῆς ἐτέρας μασχάλης, κατὰ χιασμὸν¹¹² ὡς μάλιστα φερομένων¹¹³ τῶν ἐπιδέσεων τοῦ δεσμοῦ, ὥστε τὸν χιασμὸν¹¹⁴ ὑπὲρ τοῦ πεπονθότος ὄμου τυγχάνειν. Τὸν δὲ βραχίονα συγκαταδεσμεῖν ταῖς πλευραῖς, καὶ αὐτὸν τὸν ἀγκῶνα καὶ τὴν ἄκραν¹¹⁵ χεῖρα ἐκ τοῦ σπῆνος¹¹⁶ ἀναδεσμεῖν, ἵνα μὴ πάλιν προσφάτως¹¹⁷ ἐκπέσοι τὸ ἄρθρον. Μετὰ δὲ τὴν ἐβδόμην, ἢ¹¹⁸ καὶ βραδύτερον, ἐπιλύσαντα¹¹⁹ δεῖ μετρίᾳ κευρήσθαι τρέψει, διὰ τὸ στερεμνωτέρου¹²⁰ γινομένου τοῦ σώματος δυσέκπτωτου ἀποτελεῖσθαι τὸ ἄρθρον.

Εἰ δὲ πολλάκις ἐκπίπτει τὸ ἄρθρον, ἢ διὰ ὑγρότητα, ἢ δι'¹²¹ ἐτέρον τινα χρόνιον¹²² ὁδοποίησιν, ἐπὶ τὴν καῦσιν ἰτέον, ὡς ἔμπροσθεν εἴρηται. Ὅταν δὲ ἢ κυομένοις¹²³, ἢ

⁹⁷ περιδήσαντες G., περιδήσαντος LP. Dalechamps traduit ce passage en substituant le texte d'Hippocrate à celui de Paul; conf. Hipp., éd. de M. Littre, t. IV, p. 87. —

⁹⁸ πρὸς ἂν ἕτερον T., πρὸς τὴν ἕτερον LP. — ⁹⁹ τῇ μασχάλῃ LP., τὴν κεφαλὴν pour μασχάλην DHKR., ἐφαρμοσομεν N. — ¹⁰⁰ τῷ ξύλῳ R., τείναντες T. — ¹⁰¹ αὐτῷ BCFGJLM NOPVeBa. — ¹⁰² τὴν LP. — ¹⁰³ μὲν ξύλῳ ACFGJLMNOPVeBaT. — ¹⁰⁴ ἐξῶν HDKR. — ¹⁰⁵ ἐφαρμοσθέντα LP. — ¹⁰⁶ τῶν μασχάλων M. — ¹⁰⁷ ἔλκοντες ἀγόμεν ἐάσομεν LP.

¹⁰⁸ θάτερω C.; τὸ ἄλλο σῶμα FL. τὸ ὅλον σῶμα DHKPR. — ¹⁰⁹ δὲ pour γὰρ LP.

fons cette extrémité pour qu'elle soit plus douce, et on l'ajuste à la tête de l'humérus dans l'aisselle. Après avoir étendu tout le membre le long de ce bois, on les liera ensemble au bras, à l'avant-bras et à la main; puis, passant le membre lié à l'ambé par dessus un barreau en bois transversalement ajusté entre deux poteaux droits ou encore par dessus un barreau d'échelle, de sorte que l'aisselle soit placée transversalement sur le barreau, d'un côté on tire le membre en bas, et de l'autre on laisse le reste du corps suspendu en l'air; alors l'articulation rentre à sa place.

Après la réduction, il faut placer sous l'aisselle une pelote en laine de grosseur moyenne, sèche s'il n'y a pas d'inflammation, et imbibée d'huile s'il y a inflammation; puis on fera la ligature. On devra comprendre dans une déligation en forme de X (*chi*) autant que possible l'aisselle malade, l'épaule et l'autre aisselle, de telle sorte que le chiasma se trouve sur l'épaule affectée. Quant au bras, on l'attachera sur les côtes; puis l'avant-bras et la main jusqu'à son extrémité seront suspendus en écharpe au cou, de peur que l'articulation ne se luxe de nouveau. Après le septième jour ou même plus tard, on déliera et on emploiera une friction modérée, afin que la partie devenant plus solide, la jointure soit plus rebelle à la luxation.

Mais si l'articulation se luxe souvent, soit à cause d'une humidité abondante, soit parce que d'anciennes luxations ont tracé la route, il faut en venir à la cautérisation, comme je l'ai dit

— 110 ἐπιθάλοντα ABCDEFGJLMNOPR VeBaX. — 111 τῷ R. — 112 χιμαῖον ABCFGJLMNOP VeBaX. — 113 φανερῶν ABCFGJLMNOP VeBa.; T. omet depuis ἐπιθεσμεῖν. Διὰ δὲ ταύτης jusqu'à ὅστε τὸν χιμαῖον inclusiv. — 114 χιμαῖον ABCFGJLMNOP VeBaX. — 115 ἄκρα JLP. — 116 αὐγίνους Ve., ἀγκῶνος PT. — 117 προφάσιος R. — 118 ἧ omis d. ABCDFGHJKLMN OP VeBa. — 119 ἐπιθάλοντα DR., ἐπιθήκοντα J., διὲ pour δ'εἰ Ve. — 120 στεφανωτάρον γινόμενον MX., γενομένου ABFGJLMNOP VeBaT. — 121 δι' omis d. ABCDEFGHJKLMN OP Ve BaX. — 122 χρεῖαν N. — 123 κυμαῖον M., κυμαῖόνος KR., κυμαῖόνος P. —

μετὰ τὴν ¹²⁴ ἀπόταξιν ἐπαυξομένοις ¹²⁵ ἐξαρθρήση τὸ μόριον καὶ μηκέτι εἰσενεχθῆ ¹²⁶, ἐπὶ μὲν τοῦ ὄμου αἱ σάρκες οὐδὲν τοῦ ¹²⁷ κατὰ φύσιν ἀπολείπονται, οὐδὲ γὰρ κωλύεται ἡ χεὶρ ὀτιοῦν ἔργον ποιεῖν · τὸ δὲ ὄστοῦν τοῦ βραχίονος βραχύτερον ¹²⁸ μένει μὴ ¹²⁹ αὐξανόμενον, καὶ λέγονται οἱ τοιοῦτοι γαλιάγκωνες ¹³⁰. Ἐπὶ δὲ τοῦ μηροῦ καὶ τὸ ¹³¹ ὄστοῦν ἀναυξῆς μένει ¹³² καὶ ὄλον φθίνει ¹³³ τὸ σκέλος · μὴ δυνάμενον ¹³⁴ γὰρ τὸ βάρος φέρειν τοῦ σώματος οὐ γυμνάζεται. Κατὰ τῶν ἄλλων ¹³⁵ δὲ κώλων ἐξάρθρων μεινάντων, τὰ ὑποκείμενα ¹³⁶ πάντα παραδλάπτεται ¹³⁷.

¹²⁴ τὴν omis d. P., ἐπόταξιν L., ἐπίταξιν P. — ¹²⁵ ζτι αὐξομένοις ABJNOVeBaT., αὐξανομένοις ECX., αὐξανομένου M., αὐξομένου GL., αὐξομένως FP. — ¹²⁶ εἰσενεχθείη P. — ¹²⁷ αἱ σαρκῶδες T., τούτω LP., τι τῶν M., τι τοῦ ABCEFGJNOVeBaT., τῆ τοῦ X. — ¹²⁸ βραδύτερον BCGJLMNOPT. — ¹²⁹ μὴ omis d. D., αὐξόμενον T. — ¹³⁰ γαλιάγκωνες DHJKR., γαλιάγκωνος C., ἰπί P. — ¹³¹ τοῦ P. — ¹³² ἀναυξομένου L.,

PIE'.

ΠΕΡΙ ΑΓΚΩΝΟΣ.

Ὅσα ¹ ποικιλωτέρα τῆς ² κατ' ὄμον διαρθρώσεως ³ ἢ κατ' ἀγκῶνα ⁴ γεγένηται, τοσούτω ⁵ χαλεπωτέρα κατὰ τὰς ἐκπτώσεις τυγχάνει · καὶ γὰρ ⁶ βραδύτερόν τε ⁷ ἐξολισθαίνει, καὶ χαλεπώτερον ⁸ ἐμβάλλεται, διὰ τὴν πυκνότητα τῶν ὑπεροχῶν ⁹ τε καὶ κοιλοτήτων. Πάσχει ¹⁰ μὲν οὖν ἔστιν ὅτε πρᾶρθρησιν μόνον ¹¹ · πολλάκις δὲ καὶ τέλεον ¹² ἐξολισθαίνει κατὰ πᾶν μὲν ¹³ σχῆμα, μάλιστα δὲ κατὰ τὸ ἔμπροσθέν τε καὶ ὀπισθεν. Διαγιγνώσκεται δὲ ¹⁴ βραδίως τῆ τε ὄψει καὶ τῆ ἀφῆ ¹⁵ τοῦ ἐκπεπτωκότος,

¹ ὅσας GLP. — ² ἢ ... διαρθρώσεως M. — ³ κατερθρώσεως P. — ⁴ κατ' ἀγκῶνας EX., γνήται ELP. — ⁵ τοσούτω GL. — ⁶ γὰρ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁷ τε omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁸ χαλεπώτατον JR. — ⁹ ὑπερεχόντων GLP., τε καὶ omis

plus haut. Lorsque la luxation a lieu chez des fœtus ou chez des enfants en bas âge, et qu'elle ne se réduit pas, à la vérité les chairs de l'épaule restent dans l'état naturel, car il n'y a pas d'empêchement à ce que le bras opère ses mouvements; seulement l'os du bras, ne prenant pas d'accroissement, reste plus petit, et l'on appelle ces enfants *galiancônes* (*bras courts*). Si cet accident a lieu à la cuisse, l'os reste également sans accroissement, et toute la jambe dépérit; car, ne pouvant supporter le poids du corps, elle ne prend pas d'exercice. Dans les luxations permanentes des autres membres, toutes les parties sous-jacentes sont également endommagées.

κλιζόμενον P. — ¹³³ φείνει P. Dalechamps traduit ainsi cette phrase: « Si le même accident vient en l'os de la cuisse, toute la jambe s'amaigrit et se dessèche. » — ¹³⁴ καὶ δυναμ... pour μὴ δ... T., δυναμικος D., φέρει LP. — ¹³⁵ κατὰ μάλλον δὲ L., κατὰ τῷ μάλλον P. — ¹³⁶ ἀποκίμενα M., πάντων ABCFJLMNOPVe BaT., πάντως E. — ¹³⁷ παραλείπεται C., παραβλήπεται M.

CHAPITRE CXV.

DU COUDE.

La luxation du coude se produit avec d'autant plus de difficulté que son articulation est plus compliquée que celle de l'épaule; mais si elle a lieu moins facilement, elle est aussi plus difficile à réduire à cause de la multitude des saillies et des cavités. Or, quelquefois le coude éprouve seulement le *pararthrème*, souvent aussi il est complètement luxé, et cela dans tous les sens, mais principalement en avant et en arrière. On le reconnaît facilement par la vue et par le toucher de l'os

d. GLP., καλύτερον T. — ¹⁰ πάσχειν GP., ἐστιν omis d. T. — ¹¹ μόνον D. — ¹² τάλαν omis d. M. — ¹³ μὴν omis d. EHKRTX. — ¹⁴ δὲ omis d. DLP. — ¹⁵ ἀμφοι Σ. —

προπίπτουτος ¹⁶ ἐφ' ἃ ἂν ἐκπέσει, καὶ τοῦ ὄθεν ¹⁷ ἐξέπεσε κοίλου φαινομένου ¹⁸. Ταῦτα δὲ μάλιστα ἢ τοῦ ὑγιάινοντος ἀγκῶνος ἐλέγχει παράθεις ¹⁹. Δεῖ οὖν αὐτίκα ²⁰ ποιεῖσθαι τὴν ἐμβολὴν πρὸ τοῦ φλεγμηναί ²¹. φθάσκατα γὰρ τοῦτο παθεῖν, δυσίατά τινα ἢ ²² καὶ παντελῶς ἀνίατα γίνεται, καὶ μάλιστα εἰ ἐπὶ τὰ ὀπίσω γένοιτο ²³ ἢ ἐξάρθρησις· πασῶν γὰρ τῶν ²⁴ κατ' ἀγκῶνα καὶ ²⁵ ἐποδυνωτέρα καὶ μᾶλλον ἐπικίνδυνός ἐστιν ἢ ἐπὶ τὰ ὀπίσω ²⁶.

Τὰς ²⁷ μὲν οὖν ἐπ' ὀλίγον παρατροπὰς καὶ μετρία ²⁸ κατά-
τασις ἀποκαθίστασι· τῶν ²⁹ μὲν ὑπηρετῶν ἐκτεταμένην ³⁰ τὴν
χεῖρα κατὰ τὸν βραχίονα καὶ τὸν πῆχυν διακρατούντων
τε ³¹ καὶ ἀνθελκόντων ³²· τοῦ δὲ ἱατροῦ τῷ θέναι ³³ τῆς
ἑαυτοῦ ³⁴ χειρὸς ἀπωθουμένου τὸ ἐξεστηκὸς εἰς τὸ κατὰ φύ-
σιν. Ὁ δὲ Ἱπποκράτης τὴν μὲν ἐπὶ τὰ ³⁵ ἔμπροσθεν ἐξάρθρωσιν
διὰ τῆς ἀθρόας τῆς ³⁶ χειρὸς κάμψεως ἐπανόρθοῦται, ὥστε τὸ
θέναι αὐτῆς εἰς τὸν κατ' εὐθῦ ³⁷ ὄμω κροῦσαι· τὴν δὲ ἐπὶ
τὰ ὀπίσω διὰ τῆς ἀθρόας πάλιν καὶ ³⁸ ἐπιπολὺ γινομένης
ἐκτάσεως· ἐπειδὴ καὶ τῶν ἐξάρθρησεων ³⁹ ἢ μὲν ἐπὶ τὰ ἔμ-
προσθεν ⁴⁰ διὰ βιαίας ἐκτάσεως ⁴¹ μάλιστα γίνεται ⁴², ἢ δὲ
ἐπὶ τὰ ὀπίσω διὰ κάμψεως ὁμοίως βιαίας. Εἰ δὲ ἐπιμένοι τὸ
ἐξάρθρημα καὶ ἰσχυροτέρα κατατάσει ⁴³ χρῆσόμεθα· τοιαύτη ⁴⁴
δὲ μάλιστα ἐστὶν ἢ ἐπὶ τοῦ κατεαγότος ⁴⁵ βραχίονος εἰρημένη
τῷ Ἱπποκράτει ⁴⁶, ἔνθα τὸν στελεῶν ⁴⁷ παρελάμβανε.

Τῶν δὲ νεωτέρων τινὲς οὕτω καταρτίζουσι· δύο κατατει-
νόντων ὑπηρετῶν, ὡς εἴρηται, τὴν χεῖρα, ⁴⁸ τοῦ μὲν ἄνω πρὸς
τῆ ⁴⁹ μασχάλη διακρατοῦντος, τοῦ δὲ κάτω ⁵⁰ πρὸς τῷ καρπῷ,

¹⁶ ὑποπίπτοντος ABCFGLTXNOPVeBa., ὑποπίπτοντα M.; προπίπτοντος omis d. J., ἐφ' ἃ ABCFGLJLMNOPVeBaX., ὑφ' ἃ T. — ¹⁷ ὄθεν pour ὄθεν T. — ¹⁸ κοι-
λοφαινομένου LP. — ¹⁹ πάθεις pour παράθεις BCFGJLMOPVeBa., μάρθεις Corn.
— ²⁰ αὐτί M. — ²¹ φλεγμηναί P., φλεγ-μαίνετ L., φθάσκατα EX. — ²² δὲ pour ἢ
ABCFGLJLMNOPVeBaTX. — ²³ γίνεται BCFGLNOPVeBaX., γίνονται
ADMRT. — ²⁴ τῶν BCOVe. — ²⁵ καὶ omis d. M. — ²⁶ ἐπὶ τὸ J., ἐπίτασις L.,
ἐπίτασις P. — ²⁷ τοῦς J.; οὖν omis d. DT., ὡπ' ὀλίγον M. — ²⁸ ἀμετρία B., κατά-
τασις DLPRT. — ²⁹ τοῦ LP. — ³⁰ ἐκτεταμένη P., ἐκτεταμένον B., ἐκτεταμένην Ve. —

déplacé, car celui-ci se présente à l'endroit vers lequel il s'est porté, tandis qu'une cavité apparaît dans le lieu d'où il est sorti. C'est surtout par la comparaison avec le coude bien portant que le diagnostic est rendu évident. Il importe de faire de suite la réduction avant qu'il y ait de l'inflammation; car s'il en survient auparavant, la guérison est difficile ou même quelquefois tout à fait impossible, principalement si la luxation a lieu en arrière; en effet, de toutes les luxations du coude, la plus douloureuse et surtout la plus grave est celle qui se fait en arrière.

A une déviation modérée on opposera une extension médiocre. Les aides maintiendront le membre étendu et tireront en sens opposé sur le bras et sur l'avant-bras; le médecin, avec la paume de la main, remettra en sa place naturelle la partie luxée. Hippocrate redresse la luxation en avant par une soudaine inflexion du membre, de manière à ce que la paume de la main aille toucher droit l'épaule; et celle en arrière par une extension subite aussi et vigoureuse, et cela parce que ces luxations ont lieu principalement, celle en avant par une extension violente, et celle en arrière par une inflexion également violente du membre. Si la luxation persiste, nous employons une extension plus forte; telle est surtout celle dont parle Hippocrate au sujet de la fracture du bras, dans laquelle il employait le manche de cognée.

Quelques-uns des modernes réduisent de cette manière : deux aides tirent le membre comme on l'a dit, l'un le tenant en haut près des aisselles, l'autre en bas près du poignet; le mé-

³¹ τα omis d. DHKR. — ³² ἀλλοκινόντων LP. — ³³ θέραισι P. — ³⁴ αὐτοῦ ABCFGJL MNOPVeBaT. — ³⁵ τῆ ἐνθρον ἐμπρός P., ἐμπρός ABCFGLNOPVeBaT. — ³⁶ τῆς omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ³⁷ κατεθῆ LP. — ³⁸ καὶ omis d. DHKR. — ³⁹ ἐξαρθρίων ABCFGLMOVeBaT., ἐξαρθρῶν P. — ⁴⁰ ἐμπρός ABCEFGLTX NOPVeBa. — ⁴¹ ἐκπτώσεως DHKR. pour ἐκτάσεως. — ⁴² γίνετα: P., εἰ pour ἡ P. — ⁴³ καταστάσει CGLP. — ⁴⁴ τοιαῦτα ABCGLMNOPVeBaT. — ⁴⁵ καταγόντος ABEFJTINOVeBa., καταγόντος CM. — ⁴⁶ ἱπαρακράται Ba. — ⁴⁷ στέλιον GLN VeBa., στέλιον EMX., στέλιον BFO., στέλιον C., τέλιον P. — ⁴⁸ καὶ τοῦ DHKR. — ⁴⁹ τὴν LMP., μασχάλην M. — ⁵⁰ κάτω omis d. AT., πρὸς τὸν καρπὸν M. —

στάς ὁ ἰατρὸς κατακτετρὸν τοῦ κήνοντος τοῖς δυσὶ θέναρσιν ἐπὶ ἄρθρον περιβάλλει⁵¹ τὸν βραχίονα, καὶ⁵² κελύσας ἱμάτιον συνηγμένον⁵³ ἐπίμηκες ἢ πλαταῖον⁵⁴ ταυῖαν περιελθῆσαι⁵⁵ ταῖς ἑαυτοῦ χερσίν, ἅμα δηλονότι τῷ⁵⁶ τοῦ κήνοντος βραχίονι, καὶ ἀνθέλκειν⁵⁷ ἐπὶ τὰ ἔξω καὶ κάτω πρὸς τῆ ἄκρᾳ⁵⁸ χειρὶ· αὐτὸς⁵⁹ συνακολουθῶν μετὰ τάσεως περισφειγόμενας αὐτὰς ἔλκει ἕως οὗ⁶⁰ ὑπερβῆ τὴν τοῦ ἀγκῶνος διάρθρωσιν. Δεῖ δὲ προαλείφειν⁶¹ ἐλαίῳ τὴν χεῖρα διὰ τὸ ὀλισθηρὰν καὶ εὐπαράγωγον γενέσθαι τοῖς τοῦ ἰατροῦ θέναρσιν. Οὕτω γὰρ ἂν τὰ⁶² ἐξεστηκότα τῆ τῶν διασυρομένων χειρῶν βία πιεζόμενα⁶³ εἰς τὸν ἴδιον ἐπανελύσεται τόπον. Μετὰ δὲ τὴν ἐμβολὴν, ἐγγωνίως⁶⁴ τὴν χεῖρα σχηματίζουτες τῆ⁶⁵ διὰ τῶν σπληνῶν τε καὶ τῆς προσσηκούσης ἐπιδέσεως ἐπιμελεία χρησόμεθα.

⁵¹ περιβάλλειν M. — ⁵² καὶ omis d. E. — ⁵³ συνηγμένον VeBa., συνηγμένον X. — ⁵⁴ πλαταῖον CL., ταυῖαν BCNOVeBa. — ⁵⁵ περιελίσσειν Ba., περιελίσσαι BVe., περιελίσπει ACEFGJNOT., ταῖς αὐτοῦ χερσίν ATBCFJMNOVeBa. — ⁵⁶ τὸ BNOVe. — ⁵⁷ ἀνθέλκει LP., ἀνθέλκει E. — ⁵⁸ τὴν ἄκρην LP. — ⁵⁹ αὐτὸς M., εὖν ἀκολουθεῖν ABCFGMLNOP

ΡΙΖ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ¹ ΚΑΤΑ ΤΟΝ ΚΑΡΠΟΝ² ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΔΑΚΤΥΛΟΥΣ³ ΕΞΑΡΘΗΜΑΤΩΝ.

Ἡ τοῦ καρποῦ καὶ τῶν δακτύλων⁴ ἐξάρθρωσις οὐδεμίαν ἔχει περισκελίαν χωρὶς εἰ μὴ σὺν ἔλκει γένηται⁵. Περὶ μὲν οὖν ταύτης ἐν τῷ περὶ τῶν⁶ σὺν ἔλκει γινομένων ἐξάρθρωμάτων εἰρήσεται⁷. Τοὺς δὲ χωρὶς ἔλκους μετρία κατατάσαι⁸ καὶ ταῖς⁹ ἀφλεγμάντοις ἐπιμελείαις ἰασόμεθα.

¹ τοῖς A., τοῦ BCEFJOVe. — ² τοῖς καρποῖς A. — ³ τοῦ δακτύλου F., ἐξάρθρωματος EF. — ⁴ τοῦ δακτύλου LP., ἐξάρθρωσις GLNP. — ⁵ γίνεται M. — ⁶ τῶν omis d. D., ταύτης ἐν τῷ περὶ omis d. M., ταύτης ἐν τῷ περὶ τῶν omis d. GLP., ταύτης

decin se tient en face du malade, il embrasse avec ses deux mains le membre sur l'articulation, et ordonne qu'avec un morceau d'étoffe plié suivant sa longueur ou avec une large bande, on enveloppe ses mains en même temps que le bras du malade, puis, qu'on tire en sens inverse en dehors et en bas, près de la main; lui-même en suivant le mouvement tire avec effort ses mains serrées jusqu'à ce qu'il franchisse la luxation du coude. On doit d'abord frotter d'huile le membre malade afin que les mains du médecin puissent agir et glisser plus facilement. Les parties luxées, étant ainsi comprimées par l'effort des mains que l'on entraîne, reviennent en leur place naturelle. Après la réduction, ayant donné au membre la forme angulaire, nous employons les bandages et les ligatures convenables.

VeBa T. — ⁶⁰ ὄν pour ὄ N Ve. — ⁶¹ προσελείπει L. — ⁶² γὰρ αὐτὰ P. — ⁶³ πιεζόμενα AEFX., πιεζόμενα B., πιεζόμενα J. — ⁶⁴ ἄγκωνίως EMNPVeBa., ἀγκωνίως ABCJ. — ⁶⁵ τὴν BNOVe.

CHAPITRE CXVI.

DE LA LUXATION DU POIGNET ET DES DOIGTS.

La luxation du poignet et des doigts n'offre aucune difficulté à moins qu'elle ne soit compliquée de plaie. En conséquence, on en parlera dans le chapitre où il sera traité des luxations compliquées de plaie. Quant à celles qui ont lieu sans plaie, on les guérit par une extension modérée et par les moyens antiphlogistiques.

ἐν τῷ περὶ τῶν σὺν omis d. ACFO. — ⁷ εἴρεται N Ve., τὰ pour τοὺς M. — ⁸ καταστάσει GJLPR. — ⁹ τοῖς J., ἀφλεγμάντοις LP.

PIZ' *.

ΠΕΡΙ ΣΠΟΝΔΥΛΩΝ ΡΑΧΕΩΣ¹.

Οί τῆς ράχεως σπόνδυλοι τὸ μὲν τῆς τελείας ἐξαρθρήσεως ὑπομένοντες² πάθος, ὀξύτατον ἐπιφέρουσι³ τὸν θάνατον· οὐδὲ γὰρ τὴν τυχοῦσαν ὁ νοσητῆς ὑπομένει⁴ πίεσιν, ὅπου γε καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ⁵ τῶν νεύρων μόνου⁶ ἔκφρασις ἰκανὴ γίνεται θλιβομένη⁷ κίνδυνου ἐπάγειν. ⁸ Παραρθρήμασι δὲ πολλάκις ἀλίσκονται⁹. Ποτὲ μὲν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν¹⁰ γινομένης τῆς παρατροπῆς καὶ καλεῖται λόρδωσις, ποτὲ δὲ ἐπὶ τὰ ὀπίσω καὶ λέγεται κύφωσις¹¹, ἔσθ' ὅτε δὲ¹² καὶ ἐπὶ τὰ πλάγια, καὶ σκολίωσιν τοῦτο προσαγορεύουσι¹³. Πολλῶν¹⁴ οὖν ἅμα σπονδύλων ἐπ' ἐλάχιστον παρατραπέτων¹⁵, ἢ τῶν πλειόνων ἅμα παρατροπὴ μεγάλη¹⁶ φαίνεται, κατὰ κυκλικὴν γινομένη¹⁷ περιφέρειαν τῆς κοιλοτέρας¹⁸ κάμψεως· καὶ νομίζουσί τινες ἀπατώμενοι ἐνὸς δὲ¹⁹ ἐπὶ πολὺ παρατραπέτος σπονδύλου. Μεγάλη²⁰ παρατροπὴ οὐ περιφερῆ²¹, γωνιωτὴν δὲ, ποιεῖται²² τὴν τῆς ράχεως κάμψιν, ὅτε καὶ μᾶλλον κίνδυνος ἐπακολουθεῖ²³.

Τῆς²⁴ μὲν οὖν ἐπὶ τὰ ἔνδον τῆς ράχεως παρατροπῆς, ἀμήχανος ἢ ἐπανόρθωσις διὰ τὸ²⁵ μὴ δύνασθαι διὰ τῆς γαστρὸς ἔμπροσθεν ποιεῖσθαι τὴν ἀντίωσιν²⁶. Ὅσοι γὰρ οἱ²⁷ ἐν κλίμακι κατατείνοντες²⁸ τοὺς οὕτω παθόντας, ἢ σικύας²⁹ προσ-

* Tout le texte de ce chapitre, qui est très défectueux dans les deux éditions imprimées, a été restitué par moi au moyen des manuscrits DHKR. Toutefois, il est bon de le conférer avec le même chapitre d'Hippocrate, *Traité des articulations*, d'où il est tiré en substance. (Voyez Hippocrate, édit. de M. Littré, t. IV, p. 177 et suivantes.)

¹ ράχεως omis d. C. — ² ὑπομένοντα F., ὑπομένοντες Ve. — ³ ἐπιφέρει D., πάθος τὸν θάνατον M. — ⁴ ἐπιμένει LP. — ⁵ αὐτῶν LMP. — ⁶ μόνου P., μόνον omis d. M. — ⁷ θλιβομένη D. — ⁸ ἐπάγει GLP., παραρθήμασι B., παραρθρώμασι M. — ⁹ ἀλίσκεται ABCEFGJLMNOP VeBaX. — ¹⁰ ἔμπροσ ABCEFGJLMNOP VeBaX. — ¹¹ κύφωσις R. — ¹² δὲ omis d. LP., καὶ omis d. ABCEFGHKLNOP VeBaX. —

CHAPITRE CXVII.

DES VERTÈBRES DU DOS.

Si une luxation complète des vertèbres du dos a lieu, il en résulte une mort très prompte; car la moelle ne peut supporter aucune compression, puisque la compression seulement des nerfs qui en sortent suffit pour amener du danger. Mais ces os sont souvent affectés de *pararthrème*. Tantôt la déviation a lieu en avant, et on l'appelle *lordose* (*courbure en avant*); tantôt elle a lieu en arrière, et on la nomme *cyphose* (*bosse, gibbosité*); quelquefois elle a lieu sur les côtés, et on lui donne le nom de *scoliose* (*obliquité*). Lors donc que plusieurs vertèbres à la fois subissent une très faible déviation, l'ensemble de cette déviation paraît considérable, parce qu'elle se fait suivant une courbe, avec une très forte flexion; et quelques-uns croient, bien à tort, qu'alors une seule vertèbre est considérablement déviée. Mais une grande déviation rend l'incurvation du rachis non pas arrondie mais anguleuse, et alors aussi il en résulte un plus grand danger.

Or, quand la déviation du rachis a lieu en dedans, le redressement est impossible, parce qu'on ne peut pas la repousser en exerçant un effort en avant à travers le ventre. Hippocrate réfute suffisamment ceux qui croient opérer quelque redressement en étendant ces malades sur des échelles, en leur appli-

— 13 προσχωρεύεται P. — 14 μὲν οὖν BEJNOVeBaX. — 15 παρατραπέντων F., ἢ τῶν πλαγιῶνων L., πλαγιῶν P. — 16 μεγάλη omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX., φαινόμενη J. — 17 γινόμενη omis d. GLP. — 18 κλιστέρας omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX., ἐκμάφως LP. — 19 δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — 20 μεγάλων DM., παρατροπῆν M., περιτροπῆν D. — 21 περιφερῆς ABCEFGJLN PVeX., ὁ ὑπερῆς O. — 22 ποιεῖ DR. — 23 ἐπακλουθῆ N. — 24 τοῖς P. — 25 τε D. — 26 ἀντίθεσιν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — 27 ἢ pour οἱ EX., ἐκλίμακι Ve., ἐκκλίμακι LP. — 28 κατατείοντες ACM., οἱ ἐν κλίμακι κατατείοντες τοὺς οὕτω παθόντας, ἢ omis d. DHKR. — 29 σικίας LP., προσβαλόντες MHK., προβάλλ... LP.,

βάλλοντες, ἢ πταρμῶς, ἢ βῆχας, ἢ φύσας³⁰ ἐπιτηδεύοντες, τίποτε κατορθοῦν ᾤθησαν³¹, ἰκανῶς ὑπὸ τοῦ³² Ἱπποκράτους ἠλέγχθησαν³³. Ἐπειδὴ δὲ³⁴ πολλάκις ἀπόθραυσίς τινος³⁵, τῶν τῆς ἀκάνθης ὄσταρίων γινομένη³⁶ κοῖλον ἀποφαίνει³⁷ τὸν τόπον, ὡς ἐν τῷ περὶ³⁸ καταγμάτων εἶρηται, τινὲς ᾤθησαν λόρδωσιν εἶναι τὸ πάθος· εἶτα διὰ τάχους³⁹ τούτου θεραπευθέντος⁴⁰, ἐτοιμῶς γὰρ ἐπιπωροῦται⁴¹, εὐάτον ἀπεφῆνυκτο⁴² τὴν λόρδωσιν ὑπάρχειν⁴³, καίπερ ἀνιάτου⁴⁴ θεινῶς οὔσαν ἢ δυσιάτου. Ἐπίσχεσις⁴⁵ γὰρ αὐτοῖς⁴⁶ αὐτίκα⁴⁷ τῶν οὔρων τε⁴⁸ καὶ τῆς κόπρου γίνεται, καὶ περιέψυξις τοῦ σώματος· εἰς ὕστερον δὲ καὶ⁴⁹ ἀκούσιος τῶν περιτωμάτων ἔκκρισις. Ταῦτα δὲ διὰ τὴν τῶν νεύρων καὶ⁵⁰ τῶν μυῶν γίνεται συμπάθειαν, καὶ ταχέως ἀποθνήσκουσι, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἄνω καὶ κατὰ⁵¹ τὸν τράχηλον σπονδύλοις⁵² τοῦ πάθους συστάτους.

Τὴν δὲ κύφωσιν τὴν ἐκ παιδὸς μικροῦ μάλιστα γεγενημένην, καὶ χρονίσασαν⁵³ καὶ μὴ ταχύθάνατον⁵⁴, ἀλλ' ἐπίνοσον αἰεὶ⁵⁵ καὶ ἀνιάτου⁵⁶ Ἱπποκράτης ἀπεφῆνυκτο⁵⁷. Ἐπὶ δὲ τῆς ἄρτι⁵⁸ γινομένης κυφώσεως ἀπὸ πτώματος, αἱ μὲν διὰ τῆς κλίμακος καὶ τῆς τοῦ νοσοῦντος ὀρθίας⁵⁹ κρεμάσεως, τῆς τε τοῦ⁶⁰ ἀσχοῦ φυσήσεως⁶¹ μηχαναὶ καταγέλαστοι· μόνος δὲ ὁ τοῦ Ἱπποκράτους ἀρκέσει καταρτισμός.

Δεῖ γὰρ, φησὶ, μέγα⁶² ξύλον μήκει τε καὶ πλάτει τηλικούτου ὡς χωρῆσαι⁶³ τὸν ἄνθρωπον, ἢ βάβρον ἴσου τούτου⁶⁴ ἐγγυὲς ἀποθέσθαι τοίχου⁶⁵ παρατεταμένον τῷ τοίχῳ κατὰ

προσβάλλοντας ABCFGJLP VeX. — ³⁰ φύσις R., ἐπιθεύοντες E., ἐπιτηδεύοντες DHKR., ἐπιτηθεύοντες P, τίποτε DR. — ³¹ ὄθησαν R.; M. met un point interrogatif après ὄθησαν. — ³² τοῦ omis d. GLP. — ³³ ἠλέχθησαν D., ἠλέχθησαν FGL NPVe., ἐλέχθησαν X. — ³⁴ ἐπειδὴ D., ἐπει δὲ R., ἐπειδὴ δὲ τὸ LP. — ³⁵ τις A. — ³⁶ γινομένης D.; M. omet depuis τῶν τῆς ἀκάνθης jusqu'à τὸν τόπον inclusif. — ³⁷ ἀποφαίνει X. — ³⁸ περὶ τῶν LP. — ³⁹ τάχους P., τοιούτου N. — ⁴⁰ θεραπευθέντος M., θεραπευθέντος J., ἐτόμως C. — ⁴¹ ἐπιπωροῦνται J., καὶ εὐάτον DEHKRX. — ⁴² ἀπεφῆνυκτος M., ἀπεφῆνυκτος L. — ⁴³ ὑπάρχει L. — ⁴⁴ ἀνιάτου LP., θινῶς J. — ⁴⁵ ἐπίσχεσις GLP. — ⁴⁶ αὐτοῖς M. — ⁴⁷ αὐτίκα κατὰ τῶν pour αὐτίκα τῶν ABCFGJLMNOPVeBa. — ⁴⁸ τε omis d. C. — ⁴⁹ καὶ omis d. GLP. — ⁵⁰ νεύρων τε καὶ DR., νεύρων καὶ τῶν τῶν ENVeBa.; τῶν νεύρων καὶ omis d. ABCFGJLMOP. — ⁵¹ κατὰ pour κατὰ R.; καὶ omis

quant des ventouses, ou en excitant chez eux l'éternuement, la toux ou un développement de gaz. En effet, comme souvent, par suite de la fracture de quelqu'une des apophyses de l'épine dorsale, il paraît un endroit creux, comme on l'a dit au chapitre des fractures, quelques-uns ont cru que cette affection était la *lordose*; puis, l'ayant guérie avec promptitude, car le cal s'y forme vite, ils ont déclaré que la *lordose* était facilement curable, quoiqu'elle soit tout à fait impossible ou au moins très difficile à guérir. Effectivement chez ceux qui en sont atteints, l'urine et l'excrétion stercorale sont d'abord supprimées, et le corps se refroidit, puis ensuite l'évacuation de ces matières devient involontaire. Or, cela a lieu par suite de la sympathie des nerfs et des muscles; et les malades meurent promptement, surtout si la maladie affecte les vertèbres d'en haut et celles du cou.

Quant à la *cyphose* qui survient surtout chez les petits enfants, Hippocrate déclare qu'elle devient chronique et qu'elle n'est pas promptement mortelle, mais que ceux qui en sont affectés sont toujours souffreteux et ne guérissent jamais. Mais si la *cyphose* provient d'une chute récente, les appareils de réduction par l'échelle, ou par la suspension droite du malade, ou par l'application d'une outre gonflée, sont ridicules, et le mode de redressement d'Hippocrate est le seul qui convienne.

Il faut, dit-il, prendre un grand madrier de bois, ayant assez de longueur et de largeur pour recevoir le malade, ou bien un banc également grand, et le déposer auprès d'un mur en l'éten-

d. J. M. — ⁵² σπόνδυλον D., τὸ πάθος F. — ⁵³ καὶ χρονίαν εἶναι καὶ ABCEFGJLMN OPVeBaX. — ⁵⁴ ταχὺν θάνατον F. — ⁵⁵ ἄγειν pour αἰεὶ BGJLMNOPVeBa., ἄγει CF. — ⁵⁶ ἑ Ἰπποκ... DR. — ⁵⁷ ἀπερνήσαντος GL., ἐπει D. — ⁵⁸ ἄρτε G., ἄρτες L.; τῆς omis d. M. — ⁵⁹ ἐρθρίας DLPR. — ⁶⁰ τοῦ omis d. GLP. — ⁶¹ φουσίσιος CR., φούσιος DLMP., φουσίος N. — ⁶² μέγαν L. — Paul d'Égine n'a point transcrit ici le texte d'Hippocrate comme on pourrait l'inférer du mot φουσί; mais, suivant son habitude, il l'a abrégé en prenant toutes ses idées. Il est donc nécessaire de conférer ce chapitre avec celui d'Hippocrate, afin de saisir complètement le sens de notre auteur (Voyez Hippocr., édition de M. Littré, t. IV, p. 201 et suiv.). — ⁶³ χειρῶσιν ABJO., χειρῶσαντα C. — ⁶⁴ τοῦτο O., τοῦτον R. — ⁶⁵ τοίχῳ D., τοίχῳς NVe., παρατεταμί-

μηκος, μὴ πλέον ἀπέχον⁶⁶ ποδὸς, ἐφαπλῶσαι τε αὐτῷ⁶⁷ ἰμάτιά τινα χάριν τοῦ μὴ ἐπικλᾶσθαι τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου. Τοῦτον δ' αἶ⁶⁸ λουσάμενον πρηνη⁶⁹ κατατεῖναι κατὰ τοῦ ξύλου ἢ τοῦ βάρου· κάπειτα⁷⁰ ἰμάντι τὸ στήθος τοῦ ἀνθρώπου δις⁷¹ περιελήσαντας διὰ τῶν μασχαλῶν δῆσαι κατὰ τὸ μετάφρενον, καὶ τὰς ἀρχὰς τοῦ ἰμάντος ἐκδῆσαι πρὸς ξύλον ἐπίμηκες⁷², ὑπεροειδές, ὀρθόν, στήσαι τε τοῦτο⁷³ ἐπὶ τοῦ⁷⁴ ἐδάφους πρὸς τῷ πέρατι⁷⁵ τοῦ ὑποκαίμενου ξύλου ἢ βάρου⁷⁶, καὶ δοῦναι διακρατεῖν ἄνωθεν ὑψηρότη ἐστῶτι⁷⁷ τῆς τοῦ κάμνοντος κεφαλῆς⁷⁸ ἐξόπισθεν, ὥστε τοῦ μὲν κάτω⁷⁹ πέρατος ἀντιστηριζομένου, τοῦ δὲ ἄνω ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν ἔλκομένου⁸⁰ κατὰ τὸν δέοντα καιρὸν γίνεσθαι τὴν κατάτασιν⁸¹. ἑτέρω δὲ ἰμάντι⁸² τοὺς πόδας ὁμοῦ κατὰ τε τὰ⁸³ ὑπὲρ τῶν σφυρῶν⁸⁴ μέρη δῆσαντες, καὶ αὖθις ἑτέρω τὰ ὑπὲρ τῶν ἰξύων⁸⁵, τῆς συναφῆς τούτου⁸⁶ κατὰ τὴν ὀσφύν γινομένης· πάλιν τὰ πέρατα τῶν ἰμάντων τούτων⁸⁷ συζεύξαντες, ἑτέρω τε⁸⁸ ξύλω ὑπεροειδῆ⁸⁹ ὁμοίως τῷ λεχθέντι προσδῆσαντες, στήσομεν ἐν τῷ πρὸς τοῖς ποσὶ πέρατι τοῦ ξύλου ἢ βάρου τὸ ὑπερου⁹⁰ καθ' ὁμοιότητα τοῦ προτέρου. Κάπειτα καλεύσομεν τοῖς ὑψηρόταις διὰ τῶν⁹¹ ξύλων ποιῆσθαι τὴν ἀντίτασιν.

Τινὲς δὲ διὰ τῶν καλουμένων ὀνίσκων ταύτην ἐργάζονται· ἄξιονες⁹² δὲ εἶσιν οὗτοι ἐπ' ὀρθῶν⁹³ στρεφόμενοι ξύλων, ἐκτέρωθεν τούτου τοῦ μεγάλου ξύλου ἢ βάρου κατὰ τὰ⁹⁴ πρὸς τοῖς ποσὶ καὶ τῇ κεφαλῇ πέρατα⁹⁵ τεταγμένοι, πρὸς οὗς

νου CGLP., περισταταμένον M., περιταταμένον R. — ⁶⁶ ἀπέχοντες R. — ⁶⁷ αὐτοῦ BCFLOP., αὐτὸ D., αὐτὸν M., ἰμάτιον EX., ἰμάτιά τινα χάριν τοῦ omis d. ACFG LMOP. — ⁶⁸ δ' JR. — ⁶⁹ πρηνη BCDFMRBa., πρην ἢ JNOVe., πρην EPX., καταγαῖναι Ve. — ⁷⁰ κάπει C., τῷ ἰμάντι DHKR. — ⁷¹ δις omis d. M., περιελήσαντα ABCEFG LNOPVeBa., περιελίξαντα M. — ⁷² ἐπίμηκες HK. — ⁷³ τοῦτο R. — ⁷⁴ τοῦ omis d. D. — ⁷⁵ πρὸς τῷ περὶ τοῦ CFMO. — ⁷⁶ GLP. omettent depuis κάπειτα ἰμάντι τὸ στήθος Jusqu'à ξύλου ἢ βάρου inclusiv. — ⁷⁷ ἐστῶτι omis d. LP. — ⁷⁸ τὸ ἐξόπισθεν L. — ⁷⁹ κάτωθεν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁸⁰ τοῦ κατὰ ABCEGJLNPVeX. — ⁸¹ κατάτασιν CGLPR., κατασιν F. — ⁸² ἰμάντα LP.

dant dans le sens de sa longueur le long de ce mur et à une distance au plus d'un pied : on le couvrira d'étoffes afin que le corps du patient ne soit pas meurtri. Après avoir baigné le malade, on l'étendra couché sur le ventre sur ce madrier ou sur ce banc ; puis on entourera deux fois sa poitrine avec une lanière en faisant passer celle-ci par les aisselles et en la liant sur le dos ; on attachera les bouts de la lanière à un morceau de bois oblong et droit semblable à un pilon de mortier que l'on fixera en terre à l'extrémité du madrier ou du banc sur lequel est couché le malade, et on le donnera à maintenir par le haut à un aide qui se tiendra debout derrière la tête du patient ; de manière que, d'une part l'extrémité inférieure étant tenue dans la résistance, et de l'autre une tension étant exercée en haut, au-dessus de la tête, quand le moment sera opportun, on opère ainsi l'extension. Ensuite on attachera les deux pieds ensemble avec une courroie au-dessus des malléoles, puis avec une autre les parties au-dessus des hanches, en faisant croiser les bouts sur les reins ; nous joindrons à leur tour les bouts de ces courroies, et nous les attacherons à un second morceau de bois semblable à un pilon de mortier comme celui dont nous venons de parler ; puis nous fixerons ce pilon à l'extrémité du madrier ou du banc vers laquelle se trouvent les pieds, de la même manière que le premier. Cela fait, nous ordonnerons aux aides de faire l'extension et la contre-extension au moyen des pilons.

Quelques-uns font cette extension avec les instruments appelés onisques ; ce sont des axes qui tournent sur des pièces de bois droites (*espèces de treuils*). On place ces axes à chaque

— 83 ἑμοῦ καὶ τα ὑπὲρ R., ἑμοῦ καὶ ὑπὲρ D. — 84 τῶν μακρῶν pour σφυρῶν D. — 85 ἕξιον EJR X., ἕξουον FGLP., ἕξουον M. — 86 τοῦ δὲ pour τοῦτου ABCDEFGJLMNOPRVeBaX., τῶ δὲ HK. — 87 τοῦτου BCEFJLNO PVe. — 88 δὲ pour τα ABCDEFGJLMNOPRVeBaX. — 89 ὑπερκειθῆ ADPR. — 90 τὸ ὑπερον omis d. M. — 91 τῶν omis d. M. ; P. omet depuis ἢ βάρου τὸ ὑπερον jusqu'à διὰ τῶν ἕξιων inclusiv. — 92 ἕξιόνες A. — 93 ἐπ' ἔρθον ἕξιον ABCDEFGJLMNOPRVeBa. — 94 τὰς DR., τὸ GLP. — 95 πέρατι GLP., παρατεταγμένοι pour πέρατα τεταγ... C. ;

στρεφομένους οἱ ἐλκόμενοι ἱμάντες ἐνειλοῦνται. Οὕτω δὲ γινόμενης τῆς κατατάσεως, αὐτοῖς⁹⁶ τοῖς τῶν χειρῶν ἡμῶν θέναρσι τὸ κύφωμα πιλήσομεν· εἰ δὲ χρεῖα καὶ ἐπικαθεσθῶμεν αὐτῷ⁹⁷, μηδενὸς ὄντος φόβου.

Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἡ ῥάχις ἀπευθύνοιτο, φέροι δὲ τὴν πίεσιν ὁ κάμνων, δεῖ τὸν παρακείμενον τοῖχον ἐπὶ μῆκος ὑπογλύφαι σωληνοειδῶς ἀντικρὺ τοῦ κυφώματος, ὡς εἶναι τῆς γλυφῆς τὸ μῆκος ὅσον πῆχεως, μήτε⁹⁸ ὑψηλότερον τῆς τοῦ κάμνοντος ῥάχεως, μήτε πολλῶ ταπεινότερον· μᾶλλον δὲ προπαρασκευασμένην⁹⁹ εἶναι δεῖ τὴν γλυφὴν, τούτου γὰρ ἔνεκα¹⁰⁰ τὸ ξύλον ἀπ' ἀρχῆς πλησίον κεῖσθαι τοῦ τοίχου¹⁰¹ παρασκευασάμεθα. Κάπειτα σανίδος συμμέτρου¹⁰² τὸ ἕτερον πέρασ ἐφαρμόσαστες τῇ γλυφῇ τοῦ τοίχου, ἐπιθέντες τὸ μέσον αὐτῆς, ἢ τὸ ἀπαντῶν¹⁰³ μέρος κατὰ τῆς κυφώσεως, τὸ ἕτερον αὐτῆς πέρασ ἐπὶ¹⁰⁴ τὰ κάτω πίεσομεν¹⁰⁵, ἕως ἂν αἰσθητὴ τῆς ῥάχεως ἡ ἀπεύθυνσις¹⁰⁶ γένηται.

Ὡς δὲ φησιν Ἴπποκράτης¹⁰⁷, καὶ ἡ κατατάσις¹⁰⁸ μόνη δίχα τῆς σανίδος, καὶ αὐθις πάλιν διὰ τῆς σανίδος¹⁰⁹ μόνη ἡ πύλησις¹¹⁰ ἰκανὴ ἐστὶ τὸ θέον ἐκτελέσαι¹¹¹. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, οὐδὲν ἄτοπον κἀπὶ τῆς λορδῶσεώς τε¹¹² καὶ σκολιῶσεως ἐν ἀρχῇ¹¹³ ποιεῖσθαι τὴν εἰρημένην κατατάσιν¹¹⁴, δίχα δηλονότι τῆς πιλήσεως¹¹⁵.

Δεῖ δὲ μετὰ τὸν καταρτισμὸν πέταλον ξύλινον, πλάτος μὲν τριδᾶκτυλον¹¹⁶, μῆκος δὲ ὅσον μετὰ¹¹⁷ τὴν κύφωσιν καὶ τινα τῶν ὑγιεινῶν¹¹⁸ ἐπιλαμβάνειν σπονδύλων, λιγῶ ταλαμῶνι¹¹⁹

ABCEFGJLMNOPVeBa. omettent près des strefoμένους οἱ ἐλκόμενοι, et mettent tetragrammi οἱ ἱμάντες ἐνειλοῦνται. — ⁹⁶ τῆς κατατάσεως αὐτῆς, τῆ τῶν χειρῶν ἡμῶν παλάμη τὸ... ABCEFGJLMXNOPVeBa. — ⁹⁷ αὐτὸ A E., αὐτῶν L P., αὐτῶ omis d. DHKR. — ⁹⁸ μήποτε F. — ⁹⁹ προπαρασκευασμένην ABCDEFGJXLMNOPVeBa. — ¹⁰⁰ ἔνεκα καὶ τὸ ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁰¹ κεῖσθαι τοιοῦτου παρ. σακ., D. — ¹⁰² μέτρου DR. — ¹⁰³ ἀπαντῶν DHKR., πέρασ pour μέρος HKR. — ¹⁰⁴ ABC EFGJLMNOPVeBaX. omettent depuis ἐφαρμόσαστες jusqu'à τὸ ἕτερον αὐτῆς πέρασ inclusiv.; D. omet κατὰ τῆς κυφώσεως τὸ ἕτερον πέρασ. — ¹⁰⁵ πίεσομεν LP. —

bout du grand madrier ou banc, aux deux extrémités où sont la tête et les pieds, et les courroies que l'on tire viennent s'y enrouler. Pendant qu'on fera ainsi l'extension, nous-mêmes refoulerons la *cyphose* avec la paume des mains, et, s'il le faut, nous nous assoierons dessus, pourvu qu'il n'y ait rien à craindre.

Si le rachis ne se redresse pas de cette manière, et si le malade supporte la pression, il faut creuser horizontalement une espèce de canal sur le mur adjacent vis-à-vis de la gibbosité, de manière que ce creux ait la longueur d'une coudée et ne soit pas plus haut ni beaucoup plus bas que le rachis du malade; il faut même que ce creux ait été préparé d'avance, et c'est pour cela que dès le commencement nous nous sommes mis en devoir de placer le madrier près d'un mur. Ensuite nous plaçons l'un des bouts d'une planchette moyenne dans le creux fait à la muraille; le milieu de cette planche, ou la partie qui se rencontre vis-à-vis de la *cyphose*, est appuyé sur la gibbosité; et nous abaissons l'autre bout jusqu'à ce que le redressement du rachis ait lieu d'une manière sensible.

Mais, comme dit Hippocrate, l'extension seule, sans la pression avec la planchette, et à son tour la pression seule, au moyen de la planchette, est suffisante pour effectuer ce qui est nécessaire. Or, si cela est vrai, il n'est pas hors de propos de pratiquer tout d'abord dans la *lordose* et dans la *scoliose* l'extension dont nous avons parlé, et cela sans la pression.

Après le redressement, il faut avoir une feuille de bois large de trois doigts et longue autant qu'il faut pour dépasser la *cyphose* et quelques-unes des vertèbres saines; puis on l'enveloppe

106 ἀπεύθεως LP. — 107 Ἰπποκράτης omis d. A. — 108 κατάστασις GLP. — 109 καὶ αὐθις πάλιν διὰ τῆς σανίδος omis d. GLP. — 110 ἡ ἰσχύς pour ἡ πύξις ABCFGJ LMNOPVeBa. — 111 ἐκπίπτει GLP. — 112 τε omis d. R. — 113 ἐν ῥαχίῳ LP. — 114 κατάσειν BO., κατάστασιν GLP.; δίχα omis d. P. — 115 ἐπιπίπτει P. — 116 τριδακτυλίων A. — 117 δὲ et τῆν omis d. P., κατὰ pour μετὰ Ve., φέρωσιν ABFGJLMNOPVe. — 118 ἰσχυῶν BO., ὀγκυῶν L. ἐπιλαμβάνει LP. — 119 τετρακτύων P., στυπύων ABCO., στυπύων EFGHJKLPX., στυπύων M., στυπύων Ve. —

ἢ στυπαίῳ διὰ τὴν σκληρότητα περιειλήσαντας, ἐπιθεῖναι τοῖς σπονδύλοις καὶ προσηκόντως ¹²⁰ ἐπιθεῖσαι· καὶ τῇ λεπτῇ διαίτῃ χρῆσασθαι ¹²¹. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα λείψονόν τι τῆς κυψώσεως ἀπολειφθεῖη, τῇ διὰ τῶν χαλαστικῶν τε καὶ μαλακτικῶν ¹²² φαρμάκων θεραπείᾳ, σὺν τῇ διὰ τοῦ ¹²³ πετάλου προστυπώσῃ ¹²⁴ χρηστέον ἐπιπολύ ¹²⁵. Τενές δὲ μολυβδίνῳ ¹²⁶ πετάλῳ ἐχρήσαντο.

¹²⁰ προσηκόντως MP. — ¹²¹ χρῶμενον ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹²² τι καὶ

PIH'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ¹ ΚΑΤ' ΙΣΧΙΟΝ ² ΕΞΑΡΘΡΩΣΕΩΣ.

Τῶν ἄλλων ³ τῶν ἐν τοῖς ὀστοῖς ⁴ ἄρθρων, ποτὲ μὲν παράρρημα, ποτὲ δὲ καὶ τελείαν πασχόντων ⁵ ἐξάρθρωσιν, ἢ κατ' ἰσχίον ⁶ τε καὶ κατὰ τὸν ὄμων ⁷ διάρθρωσις μόνη ⁸ τῇ τῆς ἐξάρθρωσεως ὑποπεπτώκασιν παρατροπῇ, καὶ τούτων ⁹ μᾶλλον ἢ κατὰ τὸ ἰσχίον ¹⁰, ὅτι τε βαθεῖαν καὶ στρογγύλην τὴν κοιλότητα κέκτηται, καὶ ὅτι ὑψηλοτέραις ¹¹ ὀφρῦσι κατωχύρωται ¹². Φθάσαντος δὲ ποτε τοῦ ἄρθρου ¹³ διὰ τινα βίαν ¹⁴ ἰσχυρὰν ἐκπεσεῖν ἔξω τῆς ἰδίας κοιλότητος, παρὰ ¹⁵ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον τῆς ἐξάρθρωσεως πολλαὶ γίνονται ¹⁶ διαφοραί. Κατὰ τέσσαρας ¹⁷ δὲ τρόπους ¹⁸ ἢ κατ' ἰσχίον ἐξάρθρωσις ¹⁹ γίνεται, ἢ γὰρ ἐπὶ τὰ ἔσω, ἢ ἐπὶ τὰ ἐκτός, ἢ ἔμπροσθεν ²⁰, ἢ ὀπίσω μεθίσταται ²¹. Ἄλλ' ἢ μὲν ἔσω καὶ ἔξω συνεχῶς, καὶ

¹ περὶ τῶν P., περὶ τῶν J. — ² κατ' ἰσχίον LP., ἐξάρθρωσις FP., διάρθρωσις CDHKR. — ³ τῶν omis d. ABCEFGJLMNOVeBaX. — ⁴ ἐν τοῖς ἀνθρώποις ὀστέων Ba., ἐν τοῖς ὀστοῖς ἀνθρώπων ABCGJLMNOPVe. — ⁵ παρασχόντων J. — ⁶ κατ' ἰσχίον NVe. — ⁷ κατ' ὄμων DR.; κατὰ omis d. LP. — ⁸ μόνη BEFPRVeBa.; τῇ omis d. ACEFGJX., τῆς omis d. LPVe. — ⁹ τοῦτον E., τοῦτο O. — ¹⁰ ἰσχίον

de bandes de toile ou d'étoupes, à cause de la dureté, on la place sur les vertèbres et on la lie convenablement. Ensuite on doit mettre le malade à un régime léger. Si après cela il reste quelques traces de *cyphose*, on doit employer pendant longtemps des remèdes relâchans et émolliens, sans omettre la pression au moyen de la feuille de bois. Quelques-uns se sont servis d'une lame de plomb.

μαλακτικῶν omis d. P. — ¹²³ τοῦ omis d. G L P R. — ¹²⁴ προτυπώσει P. — ¹²⁵ χρυστέον πολὺ C. — ¹²⁶ μελόσδεσ L P.

CHAPITRE CXVIII.

DE LA LUXATION COXO-FÉMORALE.

Les autres articulations des os sont sujettes tantôt au pararthrème, tantôt à la luxation complète ; mais l'articulation coxale ainsi que celle de l'épaule, ne permettent que la séparation entière des os, et surtout l'articulation coxale, parce qu'elle possède une cavité profonde et arrondie qui est munie de bords très élevés. Si donc il arrive que par suite d'une violence considérable, la tête de l'os sorte de sa cavité propre, il en résulte plusieurs différentes espèces de luxations suivant que le déboitement est plus ou moins considérable. La luxation coxale a lieu de quatre manières : ou en dedans, ou en dehors, ou en avant, ou en arrière. Elle a lieu fréquemment en dedans et en dehors,

N P. — ¹¹ τὰς ὀφρ. . E X., ὀφρῶσι ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹² κατοχῶνται D., κατοχυρῶνται R. — ¹³ δέποτε διάρῃου FLP. — ¹⁴ βλαίων DR. — ¹⁵ καὶ παρὰ ABCFGJLMNOPVeBa., καὶ περὶ E., τὸ μῆλλον F. — ¹⁶ γένονται GL. — ¹⁷ τέσσαρες D., τε pour δὲ ABEFJLMNOVeBaX. — ¹⁸ τρόπους, μῆλλον δὲ τόπους ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁹ ἐξαρθρώσεως P. — ²⁰ ἐμπρὸς ABCEFGJLMNOPVeBaX., ἢ ὀπισθεν DR. — ²¹ καθίσταται P., ἀλλ' ἕσται μὲν καὶ ABCEFGJLMNO

μάλιστα πολλῶ συνεχέστερον²² ἢ ἐπὶ τὰ εἴσω· ἔμπροσθεν²³ δὲ καὶ ὀπίσω κατὰ τὸ σπόνιον.

Ὅσοις μὲν οὖν²⁴ ἐπὶ τὰ ἐντὸς ἢ ἐξάρθρωσις²⁵ γένηται, τούτοις τὸ²⁶ πεπονθὸς σκέλος πρὸς τὸ ὑγιὲς παραβαλλόμενον²⁷ μακρότερον δείκνυται καὶ τὸ²⁸ γόνυ προπετέστερον²⁹, καὶ κατὰ τὸν βουδῶνα³⁰ κάμψαι τὸ σκέλος οὐ δύναται³¹; καὶ κατὰ τὸν περίναιον³² ἔγκλος ὑποπίπτει σαφῆς³³, ὡς ἐκεῖ τῆς κεφαλῆς ἀποστηριχθείσης τοῦ μηροῦ. Ὅσοις³⁴ δὲ ἐπὶ τὰ ἔξω καταλίσθησε, τούτοις τάναντία συμβαίνει³⁵ σημεῖα· τό τε γὰρ³⁶ σκέλος βραχύτερον φαίνεται, καὶ τὰ μὲν κατὰ³⁷ τὸν περίναιον ἔγκοιλά ἐστι³⁸, τὰ δὲ κατὰ τὸν γλουτὸν³⁹ εἰς ἔγκλον ἐπαίρεται, καὶ τὸ⁴⁰ γόνυ ἐνδότερόν⁴¹ ἐστι, καὶ συγκάμπτεται⁴² τὸ σκέλος οὐ⁴³ δύναται. Οἱ⁴⁴ δὲ ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν⁴⁵ ἐκτείνουσι μὲν τὸ σκέλος τελέως, οὐ κάμπτουσι δὲ⁴⁶ χωρὶς ὀδύνης τοῦ⁴⁷ σώματος, οὐδὲ προκόπτειν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν⁴⁸ δύναται βαδίζειν πειρώμενοι, τὰ τε οὖρα τούτοις ἐπέχεται, καὶ ὁ μὲν βουδῶν ἐξογκοῦται, τὸ δὲ πυγαῖον⁴⁹ ῥυσσόν τε καὶ ἄσαρκον φαίνεται, καὶ πτερονοδατοῦσιν⁵⁰ ἐν τῇ πορείᾳ. Οἱ δὲ ἐπὶ τὰ ὀπίσω ἐξαρθρώσαντες οὐκ ἐκτανύουσι⁵¹ τὴν ἰγνύαν οὔτε τὸ⁵² γόνυ, οὔτε δὲ⁵³ ἐπικάμψαι δύναται⁵⁴ πρὶν ἢ τὸν βουδῶνα ἐπικάμψωσι⁵⁵· καὶ τούτοις⁵⁶ δὲ τὸ σκέλος βραχύτερον, καὶ⁵⁷ ὁ βουδῶν λαγαρώτερος⁵⁸ φαίνεται, καὶ κατὰ τοῦ πυγαίου⁵⁹ ἢ κεφαλῆ τοῦ μηροῦ διασημαίνει.

Ἐφ' ὧν μὲν οὖν⁶⁰ ἐκ παιδικῆς ἡλικίας ἢ ἀπλῶς⁶¹ πρὸ

PXVeBa. — ²² συνεχέστερον L.; ἢ omis d. ABCEFGJLMNOPXVeBa., εἶσα LMP. — ²³ ἔμπρὸς ABCEFGJLNOVeBaX., δὲ ἐπὶ καὶ L. — ²⁴ οὖν omis d. C. — ²⁵ ἢ omis d. R., γένεται A., γέγονται BCEFJ., γίνονται GLMP. — ²⁶ τό τε ABCEFGJLMNOPVeBa. — ²⁷ παραλαβόμενον GLP. — ²⁸ τῷ DP. — ²⁹ προπετέστερον A. — ³⁰ βουδῶνα G. — ³¹ δύναται LP. — ³² ἔγκλος NVe., ἔγκλον LP. — ³³ σαφῶς M. — ³⁴ ὅσων M. — ³⁵ συμβαίνει M. — ³⁶ τὸ σκέλος LP. — ³⁷ καὶ κατὰ μὲν τὸν ABCDEFGJLMNOPVeBa.; κατὰ omis d. X. — ³⁸ ἐγκοιλᾷται ABCEFGJLNOPVeBaX., εἰκοιλᾷται M. — ³⁹ κατὰ δὲ τὸν γλ... ABCEFGJLMNOPVeBaX., ὡς pour εἰς P. — ⁴⁰ τῷ DLP. — ⁴¹ ἐσώτερον ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁴² συγκάμπτον M., συγκάπτει DL., συγκάπτειν FXNPRVe. ⁴³ οὐ est omis d. ABCFGJLMNOPVeBa., Cornarius, Dalechamps, G. Andernach. Je restitue la négation conformément à mes meilleurs manuscrits, et aussi au texte d'Hippocrate « ἀτάρ

mais beaucoup plus souvent en dedans ; rarement en avant et en arrière.

Chez ceux où la luxation a lieu en dedans, si on compare la jambe malade avec celle qui est saine, la première paraît plus longue et le genou plus abaissé ; les malades ne peuvent plier le membre aux aines ; une tumeur manifeste apparaît vers le périnée là où la tête de la cuisse s'est précipitée. Dans le cas où la luxation a glissé en dehors, les signes contraires se montrent ; car la jambe paraît plus courte ; il y a un creux du côté du périnée, et une tumeur s'élève vers la fesse ; le genou est porté plus en dedans, et les malades ne peuvent plier le membre. Dans la luxation en avant, les malades étendent complètement le membre, mais ils ne peuvent le plier sans une douleur de la partie ; et s'ils essaient de marcher, ils ne peuvent le porter en avant : les urines sont supprimées, l'aine est tuméfiée, la fesse paraît ridée et comme décharnée, et dans la marche les malades se traînent sur les talons. Ceux chez qui la luxation a lieu en arrière ne peuvent étendre le jarret ni le genou, et ne peuvent les plier sans que les aines soient d'abord fléchies ; leur jambe est plus courte, l'aine semble plus vide, et la tête de la cuisse apparaît vers la fesse.

Chez ceux dont la luxation a été négligée depuis leur enfance

« οὐδὲ ξυγκάμπτειν ὥσπερ τὸ ὑγιὲς σκέλος δύναται. » (Conf. Hipp., édit. de M. Littré, t. IV, liv. *Des articulations*, ch. 34, p. 238). — 44 εἰς δὲ ἐπὶ Ba., οἱ δὲ ὡς ἐπὶ AB CEFGLNOPVeX. — 45 ἀμπρὸς ABCEFGLNKOPVeBa. — 46 μὲν τὸ σκέλος τελείως, εὐ κάμπτεται δὲ omis d. ABCFGLMNOPVeBa. L'omission de ces mots essentiels rendait toute la phrase inintelligible aussi bien dans les éditions imprimées que dans les traductions. — 47 ἰδύνη M., τοῦ γόνατος ABCEFGJLMNOPVeBaX. — 48 ἐπὶ τὰ ἔντος δυν... ABCEFGJLMNOPVeBaX.; δύναται omis d. D. — 49 πύγειν ABCFGP., πηγίαν D., πηγῶν M., βυσὸν ABCDFGHJKPX. — 50 πτενελατῶσαν X., περία EN. — 51 ἔκτανύσσει ABEFM., ἔκτανύσσει R.; τὴν ἰγνίαν omis d. R., ὑγίαν BaVe., ὑγνοίαν N., ἰγνῶν DGHKLP. — 52 τῷ D., τὸ omis d. R. — 53 οὕτε δὲ omis d. GLP. — 54 δύναται LMP., πρὶν FM., πρὶν EX. — 55 ἐπι κάμψεται ADHKPR. — 56 καὶ τοῖς δὲ ABCXEFGJLMNOPVeBa. — 57 καὶ omis d. ABCGJLMNOPVeBa. — 58 λαπαρώτερος Ba., λαγαρώτερος LP., χαλαρώτερος M. — 59 πυγίον C., πηγίον DP., πηγίον NVeBa. — 60 οὐκ pour εὐν BCEF GLMNOPVeX., εὐν οὐκ A. — 61 ἀπλὸς D., πρὸς APRVe.; πρὸ omis d. J. —

πλείονος χρόνου ⁶² τοῦτο τὸ ἄρθρον ἐκπεπτωκὸς ⁶³ ἠμελήθη καὶ οὕτω ⁶⁴ μεμύνηκεν, ἄπορος ἢ θεραπεία, φθάσαντος ἤδη κυλλωθῆναι ⁶⁵ τοῦ κώλου. Ὅσοις δὲ προσεχῶς ἐξήρθησεν ⁶⁶, οὗτοι τῆς Ἴπποκράτους ⁶⁷ ἐπιμελείας τεύξονται. Δεῖ τοίνυν ταχέως ἐπὶ τὴν εἰσβολὴν ⁶⁸ ἵεναι· χρονίζοντα ⁶⁹ γὰρ τὰ κατ' ἰσχίον ⁷⁰ ἐξαρθρήματα παντελῶς ἀνίατα γίνονται. Κοινῶς μὲν οὖν ἐπὶ τῶν τεσσάρων ἐξαρθρήσεων ὅ τε κατὰ περιστροφὴν καὶ περίσφαισιν ⁷¹ τοῦ ἄρθρου καὶ ⁷² ὁ διὰ τῆς κατατάσεως ⁷³ ἀρμόσει καταρτισμός. Εἰ γὰρ εἴη καὶ τὸ πάθος νεαρὸν καὶ ὁ κάμων ⁷⁴ νεάζων, ἐνίοτε τὸν μηρὸν διακρατοῦντες καὶ περιφέροντες ⁷⁵ τῆθε κάκεισε τὸ ἄρθρον ⁷⁶ ἐμβεβλήκαμεν. Ἐπὶ τὰ ἔσω δὲ ⁷⁷ γεγενημένης τῆς ἐξαρθρήσεως, καὶ τὸ σκέλος μόνον ἀθρόως τε ⁷⁸ καὶ ἰσχυρῶς κατὰ τὸν βουβῶνα ⁷⁹ κάμφαντες ὡς ⁸⁰ ἔσωπάτω, τὸ θέον ἐξεπράξαμεν ⁸¹. Εἰ δὲ μὴ τούτοις ὑπέξει, κατατάσει ⁸² χρηστέον· πρῶτον μὲν τῆ δια τῶν χειρῶν, τῶν μὲν τὸ σκέλος κάτωθεν ἐλκόντων κατὰ τὸν μηρὸν ⁸³ καὶ τὴν κνήμην ⁸⁴ σφτηγγόμενον, τῶν δὲ ἄνωθεν ὑπὸ τὰς μασχάλας τὸ σῶμα περιβαλλόντων ⁸⁵.

Εἰ δὲ καὶ ἰσχυροτέρως δεήσει ⁸⁶ τῆς κατατάσεως, βρόχοις ὕφαντοῖς ἢ πλεκτοῖς, ἤγουν ἰμάσιν ⁸⁷ ἐκδῆσαι τὸ σκέλος πάντως μὲν ὑπὲρ ⁸⁸ τὸ σφυρὸν· ἵνα δὲ ⁸⁹ μὴ τι τὸ γόνυ πάθῃ ⁹⁰, καὶ τούτου ἀνωτέρω. Τὰ δὲ ⁹¹ περὶ τὸ στῆθος οὐκ ἀνάγκη ⁹² δεσμεῖν· ἀλλ', ὡς εἴρηται, ταῖς χερσὶν ὑπὸ τὰς μασχάλας περιβαλλέσθωσαν. Ἰμάντος δὲ ⁹³ μαλθακοῦ τε καὶ ἰσχυροῦ τὴν μεσότητα κατὰ τὸν ⁹⁴ περὶναϊον ἀρμόσαντες, ἐπὶ τὸν ὄμιον ⁹⁵ ἀναγάγωμεν, ἔμπροσθεν μὲν ⁹⁶ διὰ τοῦ

⁶² χρόνος P., τοῦ τὸ ἄρθρον ABCLMNOPVe. — ⁶³ ἐκπεπτωκός ABCFGMLNOP Ve. — ⁶⁴ οὕτω omis d. ABCEFGMLNOPVeBaX. — ⁶⁵ κυλλωθῆναι ABCFGJMNO R VeBa., κυλλωθῆ DEKX., τυλωθῆναι. Cornarius. — ⁶⁶ ἐξήρθησεν LP. — ⁶⁷ Ἴπποκράτους DHK. — ⁶⁸ ἐμβολὴν CDR. — ⁶⁹ χρονίζοντα LP.; γὰρ omis d. LP. — ⁷⁰ ἰσχίον N. — ⁷¹ περίσφαισιν ABGLMOPBa., περίσφαισιν Ve., περίσφαισιν DEFHJKNRX., περιφέρουσιν Corn. (conf. Hipp., édit. de M. Littre, t. IV, p. 294 et 364). — ⁷² καὶ omis d. GLP.; ὁ omis d. J. — ⁷³ κατατάσεως GLP., κατατάσεως C., ἀρμόσει R. — ⁷⁴ κάμων pour νεάζων DHK., νεαρὸν F., κάμων ἐστὶ νεάζων ABCFGJLMNOPVe., κάμων ἐστὶ νεάζων EX. — ⁷⁵ παραφέροντες DHK.

ou simplement depuis un long temps, et est restée sans traitement, la guérison est impossible, car le membre est déjà estropié. Mais à ceux chez qui la luxation est survenue récemment, on appliquera le traitement d'Hippocrate. En conséquence, il faut sans retard amener la coaptation, puisque les luxations coxo-fémorales, devenues chroniques, sont complètement incurables. Or, la réduction qui se fait par rotation et par glissement de l'articulation, ainsi que celle par l'extension, conviennent également aux quatre espèces de luxation. En effet, la maladie étant récente et le malade jeune, quelquefois, en saisissant la cuisse et en la portant de çà de là, nous avons opéré la coaptation. Si la luxation est en dedans, on atteint le but en pliant vivement et fortement le membre vers l'aîne aussi en dedans que possible. Mais si la luxation ne cède pas à ces manœuvres, on emploie l'extension; et d'abord celle avec les mains, les unes tirant le membre en bas en serrant la cuisse et la jambe, les autres maintenant le corps en haut sous les aisselles.

Mais s'il faut une plus forte extension, on attachera la jambe au-dessus des malléoles avec des lanières en tissu ou tressées, ou bien avec des courroies; et afin que le genou ne soit point offensé, on liera la cuisse au-dessus de lui. Il n'est pas nécessaire de mettre un lien autour de la poitrine; mais, ainsi qu'on l'a dit, on saisira le corps avec les bras par les aisselles, puis on adaptera au périnée le milieu d'une bande à la fois douce et forte que l'on fera arriver sur l'épaule en passant, en avant sur

— 76 τὸ καθαρὸν R., ἐκθεθιόκαμεν P. — 77 δὲ omis d. C., γνομένης EX. — 78 τὰ omis d. DHKR. — 79 βουδῶνα GLMP. — 80 ἐπὶ τῷ αὐτῷ LP.; J. omet depuis τὰ καὶ ἰσχύρωσ jusqu'à κάμψαντες ὡς inclusiv. — 81 ἐπράξκαμεν LP. — 82 κατασίσει E. — 83 τῶν μικρῶν M. — 84 μνήμην O., σφιγγόμενον ABCEFGJLMNOPVeBa. — 85 περιελόντων AGJLMPVeBa. — 86 δειψή D., τῆς καταστάσεως C. — 87 νήμασιν D., νήμασιν HJKR. — 88 ὑπὸ DHKR. — 89 δὲ omis d. A.; μή τι omis d. P., τι omis d. HK. — 90 πάθους LP., πάθῃ ABCEFGJMNOVeBa. — 91 δὲ omis d. R. — 92 ἀνάγη L., ἀνάγη: P., ἀνάγασιν X. — 93 τὰ pour δὲ ABCEFGJLMNOPVeBaX., τὰ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBa. — 94 τὸ D. — 95 ἐπὶ τῶν ὤμων ABCEFMXNOVeBa., ἀνάγαμεν ABCFJMNOVeBa. — 96 μὲν omis d. ABCFGJLMNOP

βουβδῶνος⁹⁷ καὶ τῆς κλειδός, ὅπισθεν δὲ διὰ τοῦ νότου⁹⁸ · καὶ τὰς δύο τοῦ ἰμάκτος ἀρχὰς ὑπερέτη θώσομεν · κἀπειτα πάντες⁹⁹ ἔλκοντες ὁμοῦ, ὥστε τὸ¹⁰⁰ τοῦ κήμνοντος μετεωρισθῆναι¹⁰¹ σῶμα, τὴν κατάτασιν¹⁰² ποιείτωσαν.

Οὗτος μὲν¹⁰³ ὁ τρόπος τῆς κατατάσεως κοινός¹⁰⁴ ἐστὶ τῶν τεσσάρων τῆς ἐξαρθρήσεως τοῦ μηροῦ διαφορῶν¹⁰⁵. Ἰδίᾳ δὲ καθ' ἑκάστην ὁ τῆς μοχλείας¹⁰⁶ ὑπαλλάττεται τρόπος. Κατατεινομένου γὰρ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὲν ἐπὶ τὰ ἔσω τὸ ἄρθρον ἐξέπεσε, τοῦ μὲν ἰμάκτος τοῦ κατὰ τὸν περιναίον τὴν¹⁰⁷ μεσότητά δεῖ μεταξὺ τῆς τε¹⁰⁸ τοῦ μηροῦ κεφαλῆς καὶ¹⁰⁹ αὐτοῦ τοῦ περιναίου τετάχθαι, ἀναφέρεσθαι δὲ τὸν ἰμάκτα διὰ τοῦ παρακειμένου βουβδῶνος¹¹⁰ καὶ τῆς κλειδός · νεκίσκον δὲ τινα δεῖ¹¹¹ τοῖς δύο πήχεσι τὸν πεπονθότα¹¹² μηρὸν κατὰ τὸ¹¹³ παχύτατον αὐτοῦ περιβάλλοντα¹¹⁴ ἔλκειν ἰσχυρῶς ἐπὶ τὰ ἔξω.

Οὗτος ὁ τρόπος τῆς¹¹⁵ ἐμβολῆς εὐκολώτερος τῶν ἄλλων ὑπάρχει. Μὴ εἴξαντος δὲ τούτῳ¹¹⁶ τοῦ ἄρθρου, καὶ ἑτέροις χρηστέον ποικιλωτέροις μὲν πρακτικωτέροις¹¹⁷ δὲ τούτου¹¹⁸. Κατατείνεσθαι μὲν γὰρ χρὴ τὸν ἀνθρώπου ἐπὶ¹¹⁹ τοῦ μεγάλου ξύλου ἢ βάρου, ἐφ' οὗ καὶ τοὺς¹²⁰ κατὰ τὴν ῥάχιν ἔχοντας τὴν κύφωσιν¹²¹ κατατείνουμεν. Ἐγγεγλύφθωσαν¹²² δὲ δι' ὅλου σχεδὸν τοῦ ξύλου¹²³ ἐπιμήκεις τινὲς οἶον¹²⁴ τάφροι, πλάτος μὲν¹²⁵ καὶ βάθος μὴ πλεῖον¹²⁶ δακτύλων τριῶν, ἀπέχουσαι¹²⁷ δὲ ἀλλήλων μὴ πλεῖον¹²⁸ δακτύλων τεσσάρων, ὥστε τοῦ μοχλοῦ κατὰ τὸ πέρασ ἐπ' αὐτῶν¹²⁹ ἀντιβαίνοντος, ἐφ' ὁπότερα¹³⁰ ἂν δεῖσσι ποιεῖσθαι¹³¹ τὴν μόχλευσιν. Κατὰ

Ve Ba., διὰ omis d. P. — ⁹⁷ βουβδῶνος M.; καὶ omis d. M., τοῦ pour τῆς P. — ⁹⁸ τοῦ ἀνωτάτω ABCFJM OVe Ba., τοῦ ἀνωτάτω GLP. — ⁹⁹ πάντας J. — ¹⁰⁰ τὸ omis d. BNOVe Ba. — ¹⁰¹ μετεωρισθῆ BCFGJLNOPVe Ba., μετεωρίσομεν LP.; σῶμα omis d. LP. — ¹⁰² κατάτασιν LP., ποιήτωσαν DM. — ¹⁰³ οὗτος μὲν EX., μὲν εὖν ε EKRX. — ¹⁰⁴ κοινός OP. — ¹⁰⁵ διαφορὰι LP., ἰδίᾳ R. — ¹⁰⁶ μοχλείας ABC DEFJL BaVe X., ὑπολάττεται LP., ὑπολάττονται R. — ¹⁰⁷ τῆ O., μεσότητι LP. — ¹⁰⁸ τε omis d. ABCEFGJLMNOPVe Ba X. — ¹⁰⁹ καὶ omis d. P. — ¹¹⁰ βουβδῶνος GLMP. — ¹¹¹ δεῖ omis d. LP. — ¹¹² περιπεπονθότα BO. — ¹¹³ τὸν L., παχύτερον ABCDEFGJLMNOPVe Ba X. — ¹¹⁴ περιβάλλοντα G., περιλαβόντα LP. — ¹¹⁵ ὁ

l'aine et sur la clavicule, en arrière sur le dos; nous confierons à un aide les deux bouts de cette bande; ensuite, tous ensemble tirant de manière à soulever le corps du malade, on opérera l'extension.

Or, ce mode d'extension est commun aux quatre espèces de luxation de la cuisse; mais il y a pour chacune d'elles un mode propre de réduction de l'os. En effet, si la luxation a lieu en dedans, il convient, pendant l'extension du malade, de disposer le milieu de la bande qui passe par le périnée, entre la tête de la cuisse et le périnée lui-même, et de reporter cette bande par l'aine adjacente et par la clavicule; puis un jeune homme embrassera avec ses deux bras la cuisse malade par sa partie la plus charnue, et la tirera vigoureusement en dehors.

Ce mode de remplacement est plus facile que les autres; mais si l'articulation n'y cède pas, on doit en employer d'autres plus compliqués, il est vrai, mais plus efficaces. Il faut alors que le patient soit étendu sur le grand madrier ou banc sur lequel nous étendons ceux qui ont la *cyphose* à la colonne vertébrale. On creusera sur la surface presque entière de ce bois des espèces de mortaises allongées ayant au plus trois doigts de largeur et de profondeur, et éloignées les unes des autres au plus de quatre doigts, de sorte que l'extrémité d'un levier, trouvant un point d'appui dans ces mortaises, opère son effort du côté où il sera nécessaire. Au milieu du madrier ou du banc, on fichera debout

της Ρ., ἐκβολῆς ΒΓΝΟ VεΒα. — 116 τούτω τὰς ἀρχὰς τοῦ Ρ.; καὶ ἑτέροις χρηστέον
omis d. LP. — 117 παρατεταωτέρως LP. — 118 τούτω τοῦ ἄρθρου καὶ ἑτέροις
χρηστέον. Κατατείν... LP. — 119 ὑπὸ pour ἐπὶ ABCEFGJLMNOPVeBa.,
ἀπὸ X.; τοῦ omis d. DHKR. — 120 καὶ τοῦς omis d. E., τοῦς omis d. R.;
κατὰ pour κατὰ Ba., δι' pour καὶ LP., ῥάχην D., ἔχων τὰς Ρ. — 121 ἰώφωσιν D. —
122 ἐγκλικύφωσιν D.; δι' ἑλκω omis d. M., δι' omis d. ABCFGJLNOPVe.,
ὁ σχῆδον M. — 123 τοῦ ξύλου omis d. ABCFGJLMNOPVeBa. — 124 τινίς omis
d. F., τέφρα O. — 125 τε pour μὲν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — 126 πλείων
FNVe., πλὴν M., πλείων LP. — 127 ἀπέχουσι LP., ἀπέχοντες M. — 128 πλείων
L. — 129 ἐπ' αὐτῶν omis d. M., ἀντιθεαυόντας DFJ. — 130 ἐφ' ὀπίσθρα D., ἐφ' ὃ
ὄπιστ' ἂν M., καὶ ὀπίσθ N. — 131 ποιῆσαι ABCEFGJMNOVeBaX., ποιῆσαι LP.

μέσου δὲ τοῦ ξύλου ἢ βάρους ἕτερον ἐμπεπήχθω ¹³² ξύλον ὀρθόν, ὅσον ποδιαίου ¹³³ τῷ μήκει, πάχος δὲ ὅσου στελαίου ¹³⁴, ὥστε ὑπίου ¹³⁵ κατατεινομένου τοῦ ἀνθρώπου, τοῦτο ¹³⁶ τὸ ξύλον μεταξὺ φθάσαι τοῦ περιναίου καὶ ¹³⁷ τῆς κεφαλῆς τοῦ μηροῦ· ἅμα τε γὰρ ¹³⁸ κωλύσει τὴν ἐπίδοσιν ¹³⁹ τοῦ σώματος γίνεσθαι ¹⁴⁰ τοῖς πρὸς ποδῶν ἔλκουσι, καὶ τούτου ¹⁴¹ ὄντος οὐδὲ χρεῖα ¹⁴² πολλάκις γίνεται τῆς ἀνωθεν ἀντιτάσεως, ἅμα δὲ καὶ ¹⁴³ κατατεινομένου τοῦ σώματος, αὐτὸ τὸ ξύλον ἐπὶ τὰ ἔξω τὴν κεφαλὴν ἐκμοχλεύσει τοῦ μηροῦ. Ἡ δὲ κατάτασις κατὰ ¹⁴⁴ τὸν ἀνωτέρω λεχθέντα ¹⁴⁵ γινέσθω τρόπον ¹⁴⁶, καὶ μάλιστα τοῦ ποδός.

Εἰ δὲ μὴδ' οὕτως ¹⁴⁷ εἰσενεχθείη, τὸ μὲν πεπηγὸς ¹⁴⁸ ὀρθόν ξύλον ἀφαιρετέον ¹⁴⁹, ἐκ πλοκίου δὲ τῆς τούτου ¹⁵⁰ θέσεως ἐκατέρωθεν ἕτερα ¹⁵¹ δύο ξύλα πεπήχθωσαν ¹⁵² καθάπερ φλιαί, μὴ ἔλαττον ἢ ποδὸς τὸ μήκος· ἐφηρμόσθω ¹⁵³ δὲ τούτοις ἕτερον ξύλον καθάπερ κλιμακτήρ ¹⁵⁴, ὡς εἶναι τὸ σχῆμα τῶν τριῶν ξύλων παραπλήσιον τῷ πῖ (H) ¹⁵⁵ στοιχείῳ, ἢ τῷ ἦτα (H), εἰ μικρὸν κατωτέρω τῶν ἄκρων τὸ μέσου ἐναρμολοσθεῖ ¹⁵⁶ ξύλου. Κἄπειτα ἐπὶ τὸ ¹⁵⁷ ὑγιές πλευρὸν καιμένου τοῦ ἀνθρώπου, τὸ μὲν ὑγιές σκέλος μεταξὺ τῶν φλιῶν ¹⁵⁸ τούτων ἀγάγωμεν ¹⁵⁹ ὑπὸ τὴν οἶον βαθμιδα, τὸ δὲ πεπονθὸς ἀνωθεν ὑπεραγάγωμεν ¹⁶⁰ ταύτης, ὡς ἐφαρμόζῃσιν αὐτῇ τὴν κεφαλὴν ¹⁶¹ τοῦ μηροῦ, ὑπεστρωμένου ¹⁶² πρότερον αὐτῇ πολυπτύχου τυγὸς ἱματίου ¹⁶³ διὰ τὸ μὴ θλίβεσθαι τὸν μηρόν.

— ¹³² ἐμπεπήχθω D., ὀρθόν omis d. ABCEFGJXLMNOPVeBa. — ¹³³ ποδιαίου GLP. — ¹³⁴ στελαίου MNVeBa., σταλείου EX., σταλείου A., σταλείου BFO., σταθείου CG., σταλείου LP. — ¹³⁵ ὑπὸ τούτου pour ὑπίου ABCEFGJLMNOPVeBaX.; X omet depuis ὥστε ὑπίου jusqu'à φθάσαι inclusiv. — ¹³⁶ τοῦ pour τοῦτο ABFGNOVe., τούτου ξυ... M., τούτου τοῦ ξύλου D.; τοῦτο omis d. Ba. — ¹³⁷ καὶ omis d. D., κατὰ pour καὶ B. — ¹³⁸ γὰρ omis d. O. — ¹³⁹ ἐπίδωσιν LMNOPVeBa. — ¹⁴⁰ γινέσθαι ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁴¹ τούτου ABCGLMOP., ὄντος ABCGJNOVe., ὄντος M. — ¹⁴² χρεῖα D., γίνονται O. — ¹⁴³ καὶ omis d. NX. — ¹⁴⁴ διὰ pour κατὰ D., τὸν ἀνωτέρω P. — ¹⁴⁵ λεχθέντων GLM.; γινέσθω omis d. P. — ¹⁴⁶ τρόπος L. — ¹⁴⁷ μὴ οὕτως ABCEFGJLMNOPVeBaX., εἰ ἐνεχθείη GLP.,

un autre morceau de bois long d'un pied, et gros comme un manche de cognée, de manière que, le malade étant étendu sur le dos, ce morceau de bois se rencontre entre le périnée et la tête de la cuisse; car ainsi il empêchera que le corps ne cède aux efforts de ceux qui tireront par les pieds, et par cela même on évitera souvent la nécessité de faire par en haut la contre-extension, en même temps que pendant l'extension du membre, ce bois repoussera en dehors la tête de la cuisse. Or, l'extension aura lieu surtout par les pieds et de la manière que nous avons exposée plus haut.

Mais si la réduction n'a pas lieu de cette manière, il faudra enlever le bois fiché droit, et de chaque côté de la place où il était, on en fichera deux autres comme des montants de porte, n'ayant pas moins d'un pied de longueur; à ceux-ci on en adaptera un autre comme un barreau d'échelle, de manière à donner à ces trois morceaux de bois la figure de la lettre Π (πι) ou de la lettre Η (ή) si le bois du milieu est ajusté un peu au-dessous du sommet des deux autres. Ensuite, le malade étant couché sur le côté sain, nous pousserons la jambe saine entre ces deux montants et sous le bois qui fait l'office d'échelon, la jambe malade sera passée au-dessus de cet échelon, de manière qu'il soit en rapport avec la tête de la cuisse. On aura d'abord étendu sous celle-ci des étoffes en plusieurs doubles, afin qu'elle ne soit pas contusionnée: un autre morceau de bois ayant une épaisseur

ἐνεχθείν EX. — 148 ἐμπεγός A., ἐκπεπηγός C., ἐμπεπηγός BEFGJLMNOPVeBaX.
 — 149 ἀφανείτω M. — 150 τοῦτο G. — 151 ἕτερα omis d. DHKR. — 152 πεπιχθῶ
 ABCFGJLMNOPVeBaX., φλοιαὶ D., φλοιαὶ EFLP. — 153 ἐφαρμόσθω M.; N. omet
 depuis καθάπερ φλοιαὶ jusqu'à ἐφαρμόσθω inclus. — 154 κλιμακτῆρα ACEFGJLMNOVe.,
 κλιμακτῆρα BPX. — 155 τῶ Η στοιχείῳ. Τοῦ ἤτα μικρῶ κατωτέρω ABCFGJLNOVeBa
 G. And., τῶ ὀγδόῳ στοιχείῳ. Τοῦ ἤτα μικρῶν κατ... EP., τῶ Η στοιχείῳ. Τοῦτο δὲ εἶν
 ἕαν μικρῶ κατ... Corn., τῶ ἤτα στοιχείῳ μικρῶ κατ... M., τῶ ὀγδόῳ στοιχείῳ τοῦ Η μικρῶ
 κατ... X. — 156 ἀναρμόσθῃ M., τὸ ξύλον LP., τῶ ξύλον M. — 157 τὰ L. — 158 φλοιῶν D.,
 φλοιῶν EFLNPR. — 159 ἀναγαγόμεν DHK. — 160 ὑπεραγαγόμεν M. — 161 τῇ κεφαλῇ
 BCEFGJLMNOPVeBa. — 162 ἰσοστρομένον AXBEFGJLMNOPVeBa. — 163 ἱκαντίου

Ἐτερον δὲ ξύλον ἔχον ¹⁶⁶ τὸ μὲν πλάτος σύμμετρον, τὸ δὲ μῆκος ὅσον ἀπὸ τῆς τοῦ ¹⁶⁵ μηροῦ κεφαλῆς ἄχρι τοῦ σφυροῦ, ὑποτεταγμένον ¹⁶⁶ ἔσωθεν τῇ σκέλει συνδείσθω ¹⁶⁷. Γινομένης δὲ τῆς κατατάσεως, ἡ ¹⁶⁸ δι' ὑπέρων, ὡς ἐπὶ τῆς κυρώσεως, ἡ ὡς ¹⁶⁹ ἔμπροσθεν εἴπομεν, ἔλκειν ¹⁷⁰ ἐπὶ τὰ κάτω τὸ σκέλος μετὰ τοῦ προσδεδεμένου ¹⁷¹ ξύλου, ὅπως τῇ βίᾳ ταύτῃ ἢ κεφαλῇ τοῦ μηροῦ εἰς τὸν ἴδιον ἐπανέλθοι ¹⁷² τόπον.

Ἔστι δὲ ¹⁷³ καὶ ἕτερος ἐμβολῆς τρόπος ἄνευ τῆς ἐπὶ τοῦ ¹⁷⁴ ξύλου κατατάσεως, ἐπαινούμενος ὑφ' Ἱπποκράτους. Δεῖ γὰρ, φησὶ, τὰς χεῖρας τοῦ κάμνοντος μαλθακῶς προσθῆσαι ¹⁷⁵ τοῖς πλευροῖς, θῆσαι δὲ ¹⁷⁶ καὶ τοὺς πόδας ἀμφοτέρους ἰσχυρῶ ἰμάτι ¹⁷⁷ μαλθακῶ κατὰ τε τὰ ¹⁷⁸ σφυρὰ καὶ ὑπὲρ τῶν γονάτων ἀπέχοντας ἀλλήλων ¹⁷⁹ ὅσον δακτύλους τέσσαρας ¹⁸⁰, ἐντεταμένον τοῦ πεπονθότος ¹⁸¹ ὑπὲρ τὸν ἕτερον ¹⁸² ὡς δύο δακτύλους· κἄπειτα κρεμάσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ¹⁸³ κεφαλῆς ἀπέχοντα τῆς γῆς ὅσον δύο ¹⁸⁴ πήχεις. Νεανίσκον δὲ τινα ἔμπειρον τοῖς ἑαυτοῦ πήχεσι περιβαλόντα ¹⁸⁵ τὸν πεπονθότα μηρὸν κατὰ τὸ ¹⁸⁶ βραχύτατον ἔνθα καὶ ἡ κεφαλὴ τοῦ μηροῦ, ἐξαπίνης ἀποκρεμασθῆναι ¹⁸⁷ τοῦ ἀνθρώπου βιαζόμενον ¹⁸⁸. ῥαδίως γὰρ εἰσελεύσεται τὸ ἄρθρον. Οὗτος ὁ τρόπος τοῦ καταρτισμοῦ τῶν μὲν ἄλλων ἀπλοῦστερός ἐστίν οἷα δὴ μὴ δεόμενος ¹⁸⁹ πολλῆς παρασκευῆς ¹⁹⁰. ἀλλ' ὡς ἐλεεινὸν ¹⁹¹ αὐτὸν οἱ πολλοὶ παρητήσαντο ¹⁹².

Εἰ δὲ ἐπὶ ¹⁹³ τὰ ἐκτὸς ἢ ἐξάρθρησις γένηται ¹⁹⁴, κατα-

ANPBa. — ¹⁶⁴ ἔχων DP. — ¹⁶⁵ τοῦ omis d. D. — ¹⁶⁶ ὑποτεταγμένον Ve. — ¹⁶⁷ συνδείσθω ABCDEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁶⁸ καὶ pour ἡ D., ἡ omis d. M. — ¹⁶⁹ ἡ, ὡς omis d. GLNPBa., ἡ omis d. BCEFOVeX., καθ' ὡς M. — ¹⁷⁰ ἔλκει O. — ¹⁷¹ προσδεδεμένου D. — ¹⁷² ἐπανέλθῃ GMP. — ¹⁷³ ἐστι δὲ omis d. GLP. — ¹⁷⁴ τοῦ omis d. E. — ¹⁷⁵ προσθῆσαι GLP., ταῖς πλευραῖς N., τοῖς πλευροῖς omis d. ABCFGJLMOP. — ¹⁷⁶ θῆσαι δὲ omis d. ABCDEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁷⁷ ἰμάτι M. — ¹⁷⁸ τὰ omis d. LP. — ¹⁷⁹ ἀλλήλους D. — ¹⁸⁰ τέσσαρας D. Il faut comparer à ce chapitre de Paul celni d'Hippocrate sur le même sujet. Outre qu'on y trouvera beaucoup de détails qui sont omis ici, et qui sont nécessaires à l'intelligence de notre auteur, on y verra des figures gravées (édit. de M. Littre, t. IV) qui donnent une idée claire de toutes ces opérations. — ¹⁸¹ πεπονθός; L. — ¹⁸² ὑπὸ τῶν στέρνων

médiocre et une longueur égale à celle de la jambe depuis la tête de la cuisse jusqu'à la malléole, sera disposé et attaché en dedans de la jambe. L'extension étant faite soit avec des pilons de mortier, comme dans la *cyphose*, soit de la manière que nous venons de dire, on tirera en bas la jambe avec le bois qui y a été attaché, afin que par cet effort la tête de la cuisse retourne dans son siège propre.

Il y a encore un autre mode de réduction, sans l'extension sur le madrier, qui est recommandé par Hippocrate. Il faut, dit-il, attacher mollement les mains du malade à ses flancs, et lier les deux pieds avec une courroie forte et souple vers les malléoles et au-dessus des genoux, en laissant entre eux une distance de quatre doigts; la jambe malade devra être tirée de deux doigts plus que l'autre, et ensuite on suspendra le patient par les pieds de manière que sa tête soit distante de la terre de deux coudées. Un jeune homme habile embrassera le plus promptement possible avec ses deux bras la cuisse malade à l'endroit où est la tête du fémur, puis tout à coup il se suspendra lui-même avec force au patient; la coaptation se fera alors facilement. Tel est ce mode de réduction; il est plus simple que les autres et il n'exige pas de grands appareils; mais la plupart le rejettent comme trop propre à exciter la commiseration.

Si la luxation a lieu en dehors, on fera l'extension comme

VeBa., ὑπὲρ τῶν στέρνων ABCDEFGJLMNOPX., τοῦ πεπονήτοτος σκέλους πλεῖον τοῦ ἑτέρου ὡς δύο... G. Andern., τοῦ πεπονήτοτος σκέλους ὑπὲρ τοῦ ἑτέρου Cornarius. — 183 ἐπὶ τῆς κεφαλῆς KR., ὑπὲρ τῆς κεφαλῆς D., ἐπὶ τὴν κεφαλὴν P. — 184 δύο δακτύλων πῆχαις A. — 185 περιβάλλοντα Ba., περιέχοντα ABCDEFGJLMNOPVeX. — 186 τὸν BCJO., βραχύτητι R. Tous les commentateurs ont substitué le mot παχύτατον à βραχύτατον, ce qui semble en effet donner un sens plus naturel; mais je n'ai trouvé ce mot dans aucun manuscrit, et je crois d'ailleurs que la pensée de l'auteur est bien réellement celle que j'ai traduite, c'est-à-dire que l'opération se fasse très promptement afin que le malade soit suspendu le moins de temps possible. — 187 ἀποκρεμασθήσῃ R., ἀποκρεμασθῆναι L. — 188 βιαζομένου DJM. — 189 εἰά τε μὴ ἀγόμενος διὰ πολλῆς ABCDEFGJLMNOPVeBaX. — 190 παρασπῆς R. — 191 ἔλαιν L. — 192 παρεστήσαντο M. — 193 καὶ pour ἐπὶ N. — 194 γηγένηται EX., γίνεται LP.

τετάσθω μὲν ὁ ἄνθρωπος ὡς ἀνωτέρω· τὸν δὲ κατὰ τὸν¹⁹⁵
περίναιον ἰμάκτα διὰ τῶν ἀντικειμένων φέρειν¹⁹⁶ μορίων
προσῆκει, βουβδῶνός φημι καὶ κλειδός. Τὸν δὲ ἰατρὸν μο-
χλεύειν¹⁹⁷ ἐξῶθεν ἐπὶ τὰ ἔσω κατὰ τὴν ἀρμόζουσαν¹⁹⁸ τάξιν
τῶν ἐγγεγλυμμένων¹⁹⁹ τάρων, ἀντιβαίνοντος²⁰⁰ τῷ μοχλῷ
ὕπερτέου τινὸς πρὸς τὸν²⁰¹ ὕγιᾶ γλουτὸν ὅπως μὴ ὑπέικει²⁰².

Ἐπὶ δὲ τῶν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν²⁰³ ἐξηρθρηκότων, καταπει-
νομένου²⁰⁴ τοῦ ἀνθρώπου, ἀνήρ τις ἰσχυρὸς τὸ θέναρ τῆς
δεξιᾶς χειρὸς ἐπὶ τοῦ πεπονθότος ἀποθέμενος²⁰⁵ βουβδῶνος, τῇ
ἐτέρᾳ συμπιεζέτω ἅμα ἐπὶ τὰ κάτω τε καὶ²⁰⁶ πρὸς τῷ γόνατι
ποιούμενος τὴν πιλῆσιν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἐπὶ τὰ ὀπίσω, οὐ δεῖ²⁰⁷ ἄχρι μετεώρου κατα-
τείνεσθαι²⁰⁸ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ²⁰⁹ στερεοῦ καῖσθαι
καθάπερ καὶ τὸν²¹⁰ ἐπὶ τὰ ἐκτός ἐξηρθρηκότα²¹¹. Ὡσπερ δὲ
ἐπὶ τοῦ κυφώματος ἐλέγετο, ἐπὶ μὲν τοῦ ξύλου ἢ βάρου
πρηνη²¹² κατατείνειν τὸν ἄνθρωπον, οὐ κατὰ τῆς²¹³ ἰξύος
ἀλλ' ἐν τῷ σκέλει τεταμένων²¹⁴ τῶν δεσμῶν, ὡς ἀρτίως εἴ-
ρηται. Χρησθαι²¹⁵ δὲ καὶ τῇ διὰ τῆς σανίδος²¹⁶ πιλῆσει
κατὰ²¹⁷ τὸ πυγαῖον ἔνθα καὶ τὸ ἄρθρου ἐξέστῃς.

Καὶ²¹⁸ ταῦτα μὲν περὶ τῶν ἐκ προκαταρκτηκῆς²¹⁹ αἰτίας ἐξαρ-
θρησάντων τὸ ἰσχίον²²⁰. Ἐπεὶ δὲ καὶ διὰ πλήθος ὑγρότητος,
ὡσπερ ὁ ὄμιος, οὕτω καὶ τὸ ἰσχίον²²¹ ἐξίσταται, τῇ κάσσει
χρηστέον, ὡς ἐν τῷ περὶ αὐτῆς εἴρηται λόγῳ.

— 195 τὸν omis d. ABCEFGMLNOPVeBaX. — 196 φέρει L. — 197 μοχλεύει L.

— 198 ἀρμόζουσαν N., ἀρμόζουσα P.; τάξιν omis d. ABCEFGMLNOPVeBaX.

— 199 ἐγγεγλυμμένων BJNOVeBa. — 200 ἀντιβαίνοντος omis d. C., τοῦ μοχλοῦ

ABCEFGMLNOPVeBaX. — 201 τὴν P. — 202 μὴ omis d. P., ὑπέικει EF., ὑπέικη

HK. — 203 ἔμπροσ LP., ἐξαρθρηκότων EFLP. — 204 καταπεινομένου Ba., κατ' εἰνομέ-

νου P. — 205 ἀποθεμένου EX. — 206 καὶ omis d. DR. — 207 οὐ δεῖ μὲν ἄχρι ABC

EFGJLMNOPVeBaX. — 208 κατατείνεσθαι P. — 209 τοῦ omis d. ABCEFGJLM

NOPVeBaX., στερεοῦ GLP. — 210 τῶν ABCEFGJLMNOPVeBaX., ἐπὶ τὰς

BJO. — 211 ἐξηρθρηκότων AXCFGLMNOPVeBa., ἐξαρθρηκότων B., ἐξαρθρηκό-

των E. — 212 πρηνη BCEFJMNOPVeBaX. — 213 οὐ κατ' ἰξίος G., οὐ κατ' ἀξίος LP.,

τῆς ἰγνός EHKRX., τῆς ἰγνός D. — 214 ἐν τῷ ξύλῳ τατα... C., τετακμένων DHK

NR. Dalechamps, dans ce passage, s'éloigne tellement du texte de l'auteur, que je

ne puis me dispenser de transcrire sa version. Il dit : « Si la deloyeure est en ar-

plus haut ; mais il convient de porter la bande du périnée par les parties opposées, je veux dire par les aines et par la clavicule de l'autre côté ; le médecin fera mouvoir un levier de dehors en dedans au moyen de celle qui conviendra parmi les mortaises creusées, pendant qu'un aide fera résistance au levier sur la fesse saine, afin que le corps ne cède pas.

Pour les luxations en avant, pendant l'extension du patient, un homme vigoureux, posant la paume de sa main droite sur l'aine malade, comprimera avec l'autre main en dirigeant la compression par en bas et dans la direction du genou.

Dans la luxation en arrière, il ne faut pas que l'extension du malade soit portée jusqu'au point de soulever son corps, mais que celui-ci repose sur le plan solide comme dans la luxation en dehors. On opérera l'extension, le patient étant couché sur le ventre sur le madrier ou banc, de la manière que nous avons décrite pour la *cyphose* ; seulement on n'attachera pas les courroies sur les hanches, mais bien sur la jambe, comme nous l'avons dit tout à l'heure. Il faut employer la compression par la planche sur la fesse à l'endroit où la tête de l'os est tombée.

Toutes ces choses sont relatives aux luxations coxales provenant de causes *procatarctiques*. Mais quand la luxation coxale a lieu par suite d'une trop grande quantité d'humeurs comme celle de l'épaule, on emploie la cautérisation, comme on l'a dit dans le chapitre où il en a été traité.

rière, il ne faut point étendre le patient ayant une jambe souslevée par-dessus l'échelon, comme quand la cuisse est deloquée en dedans, ni le coucher à la renverse sur le dos comme quand elle est deloquée en dehors, ains le situer à bouchons dessus la table ou banc comme avons dit en la réduction de la vouture, l'étendre et l'attacher non par les flancs, mais par la jambe. » — ²¹⁵ χρῆσθαι R. ; δὲ omis d. M., καὶ omis d. DR. — ²¹⁶ τῆς νίδος LP. — ²¹⁷ καὶ pour κατὰ ABCEFGLOPVeX., πυγγαίων ABCEFGMLNOPVeBa ; c'est-à-dire qu'il faut comprimer avec la planche dont un bout est dans le creux de la muraille, le milieu sur la tête de l'os, et l'autre bout dans la main de l'opérateur qui l'abaisse, ainsi que cela a été expliqué dans le chapitre des luxations de la colonne vertébrale (*Voyez Hippocrate*). — ²¹⁸ καὶ omis d. N. — ²¹⁹ προκαταρτικῆς LP. — ²²⁰ ἰσχύον NP., ἐπισθῆ NVe., ἐπὶ δὲ J. ; καὶ omis d. GLP. — ²²¹ ἐξίσταται L., ἰσχύον NP.

ΠΙΘ'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΤΟ ΓΟΝΥ ¹ ΕΞΑΡΘΡΩΣΕΩΣ.

Τὸ γόνυ κατὰ τρεῖς μεθίσταται τρόπους, ἔσω γὰρ καὶ ἔξω καὶ ² κατὰ τὴν ἰγνύαν ³ · ἔμπροσθεν γὰρ ὑπὸ ⁴ τῆς ἐπιγονατίδος ἐκστῆναι κωλύεται. Τοῖς αὐτοῖς οὖν τῆς κατατάσεως χρώμενοι ⁵ τρόποις, ποτὲ μὲν διὰ τῶν χειρῶν μόνων ⁶, ποτὲ δὲ καὶ ⁷ διὰ τῶν βρόχων προπύοντως ἐπιδήσομεν · καὶ τὴν ἄλλην προσοίσομεν ⁸ ἐπιμέλειαν, ἐπιπλέον ἐν ἀκινήσει φυλάττομένου τοῦ μορίου.

¹ κατὰ omis d. P., τὸ γόνυ C., διαρθρώσεως ACDEFGHJKLMNRVe. — ² καὶ omis d. AE. — ³ ἰγνύαν DHKR., ὑγνύαν N., ἔμπρος ABCFEGLMNOPVeBaX.

PK'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΤΟ ¹ ΣΦΥΡΟΝ ΕΞΑΡΘΡΩΣΕΩΣ, ΕΝ Ω ² ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΔΑΚΤΥΛΩΝ ΠΟΔΟΣ.

Ἢ κατὰ τὸ σφυρὸν διάρθρωσις ἐπ' ὀλίγον μὲν παρατραπέσσα ² καὶ διὰ μετρίως κατατάσεως ⁴ θεραπεύεται · τέλειον δὲ ἐξαρθρήσασα μείζονος ⁵ δεῖται τῆς ἀνάγκης. Πειρατέον μὲν οὖν κἀνταῦθα τῇ ⁶ διὰ τῶν χειρῶν ἰσχυροτέρα κατατάσει χρῆσασθαι. Μὴ γινομένης δὲ τῆς ἐμβολῆς, ὕπτιον ἐκτείναντες χαμαὶ τὸν ἄνθρωπον, μεταξὺ τῶν δύο μηρῶν κατὰ τὸν ⁷ περίναιον μακρὸν τινα ⁸ καὶ ἰσχυρὸν παπταλίσκον ⁹ χαμαὶ διὰ βάθους ὀρθὸν καταπήξομεν, ὥστε πρὸς αὐτὸν ἀντιβαῖνον ¹⁰ τὸ σῶμα μὴ εἶκειν πρὸς τὴν κατάτασιν ¹¹ τοῦ ποδός. Μᾶλλον δὲ προπεπήχθω ¹² πρὶν ἢ κατακλιθεῖναι ¹³ τὸν ἄν-

¹ κάτω pour κατὰ τὸ N. — ² ἐν ᾧ omis d. D. — ³ παρατραπίσκι L., παρατραπίσαι P., παρατραπίσι P. — ⁴ καταστάσιος RX. — ⁵ πλείονος pour μείζονος ABCFGJLMNOPVeBa. — ⁶ τῇ omis d. ABCXFGJLMNOPVeBa. — ⁷ τὸ GLP.

CHAPITRE CXIX.

DE LA LUXATION DU GENOU.

Le genou se déplace de trois manières, savoir : en dedans, en dehors et par le jarret ; car la rotule l'empêche de se déplacer en avant. Nous nous servons des mêmes modes d'extension, en employant convenablement tantôt les mains seules, tantôt les courroies, et nous suivons le même traitement, ayant soin de conserver longtemps la partie dans l'immobilité.

— ⁴ ἐπι pour ὑπὸ NPVeBa., ὑπὸ τῆς omis d. L. — ⁵ χρωμένεις X. — ⁶ μόνον EF LJMOX. — ⁷ καὶ omis d. LP.; διὰ βρόχων DHKR. — ⁸ προσέσμεν D.

CHAPITRE CXX.

DE LA LUXATION DU PIED ET DES ORTEILS.

La luxation incomplète de l'articulation du pied se guérit par une extension modérée : mais la luxation complète exige de plus puissants moyens, et il faut alors aussi essayer de mettre en œuvre la plus vigoureuse extension avec les mains. Mais si la réduction n'a pas lieu, le malade ayant été étendu par terre, sur le dos, on fixera droit et profondément en terre un pieu long et fort, placé entre ses cuisses et vers le périnée, de manière qu'opérant une résistance, il empêche le corps de céder à la traction exercée sur les pieds. Il vaut mieux le planter avant

— ⁸ ἓνα μακρὸν HK., ἓνα μικρὸν DR.; τινὰ omis d. KDR. — ⁹ πλαταλισκὸν BC FGMOVeBa., πλατανισκὸν N., πλαταγλισκὸν LP.; χιμαὶ omis d. GLP. — ¹⁰ ἀντι-εαίνε P.; τὸ omis d. R. — ¹¹ κάτω τῶν GL. — ¹² προσπεπύχθω EX., προσπεπύχθων M., πρὶν ἂν ACEFM., πρὶν X. — ¹³ κατακλίνεσθαι ABCFGJMNOVeBa.,

θρωπον. Εἰ δὲ παρείη¹⁴ τὸ μέγα ξύλον ἔνθα τὸ ποδιαῖον ξύλον¹⁵ κατὰ τὸ μέσον ἔφαμεν¹⁶ δεῖν εἶναι πεπηγὸς, ἐπὶ τούτου ποιητέον¹⁷ τὴν κατάτασιν. Ὑπηρετοῦ δὲ τὸν μηρὸν διακρατοῦντός τε¹⁸ καὶ ἀνθέλκοντος, ἕτερος ὑπηρετής, ἢ¹⁹ ταῖς χερσίν, ἢ καὶ δι'²⁰ ἰμάκτος ἐλκίτω²¹ τὸν πόδα· ὁ δὲ ἰατρὸς ταῖς χερσίν συνευθυνέτω²² τὸ ἐξάρθρημα, καὶ τὸν ἕτερον δὲ πόδα ἄλλος²³ ἐπὶ τὰ κάτω διακρατεῖτω.

Μετὰ δὲ τὸν καταρτισμὸν ἐπιδετέον ἀσφαλῶς, τῶν²⁴ μὲν ἐπὶ τὸν ταρσὸν²⁵, τῶν δὲ κατὰ²⁶ τὰ σφυρὰ φερομένων²⁷ ἐπιδέσεων, ἢ τοῦ δεσμοῦ, φυλαττομένων ἡμῶν τὸ²⁸ τὸν ὀπίσω κατὰ τὴν πτέρναν διασφιγθῆναι²⁹ τένοντα, καὶ φυλακτέον τὸν ἄνθρωπον ἄχρι τεσσαράκοντα ἡμερῶν μὴ βαδίζοντα· βαδίζειν γὰρ οὗτοι³⁰ πρὸ τῆς τελείας θεραπείας³¹ πειρώμενοι, δύσχαρστον³² ἐργάζονται τὸ μῦρον.

Εἰ δέ τις ἐκ πηδήματος³³, οἷα συμβαίνει, τὸ τῆς πτέρνης³⁴ ὀστέον μετακινήσειε,³⁵ καὶ ἄλλην τινα φλεγμονώδη διάθεσιν ἐργάσεται³⁶, προσηνεῖ³⁷ τινὲ κατατάσει, καὶ διαπλάσει, καὶ ἐμβροχαῖς ἀφλεγμάντοις, καὶ δεσμοῖς ἀσφαλῆσι τοῦτο κατορθωτέον, ἐφ' ἡσυχίας ὁμοίως ἄχρι καταστάσεως³⁸ φυλαττομένου τοῦ ἀνθρώπου.

Καὶ τὴν τῶν δακτύλων δὲ παρατροπήν, ὡς ἐν τοῖς³⁹ τῶν χειρῶν ἐλέγομεν, οὐ χαλεπὸν μετρία τάσει καταρτίζειν. Ἐπὶ πάντων δὲ⁴⁰ τῶν ἐξάρθρημάτων τε καὶ παραρθρημάτων⁴¹, μετὰ τὸν καταρτισμὸν τε καὶ τὰς τῆς ἀναπαύσεως⁴² ἡμέρας, τὴν, ὡς εἰκὸς, παραμένουσιν τοῖς ἄρθροις φλεγμονὴν ἢ τὸν ὄγκον⁴³, ἧ καὶ ἀχρηστίας ἐπιφέρουσι χρονίας, τοῖς⁴⁴ πρὸς

κατακλίνει LP. — ¹⁴ παρείη BF., περίη CGJNOPVe. — ¹⁵ ξύλον P. — ¹⁶ ἔφαμεν ἔχειν πεπηγὸς ABCFGJLMNOPVeBaX., δεῖν εἶναι προπεπηγὸς D., δεῖναι προπε... R. — ¹⁷ ποιητέον P. — ¹⁸ τε καὶ ἀνθέλκοντος omis d. ABCFGJLMOP.; τε omis d. ENVeBa., ἀνθέλκοντος NVeBa. — ¹⁹ ἢ omis d. ABCFGJLMNOVeBa. — ²⁰ διὰ τοῦ ἰμάκτος DH KR. — ²¹ ἐλκίτωσαν F. — ²² εὐθυνέτω ABCFGJLMNOPVeBaX. — ²³ ἄλλος K. — ²⁴ τὸν GLP., τὸν J.; D. omet depuis ἐπὶ τὰ κάτω jusqu'à ἀσφαλῶς, τῶν inclusiv. — ²⁵ τῶν ταρσῶν P., τῶν ταρσῶν R. — ²⁶ ἐπὶ pour κατὰ GLP. — ²⁷ φερόμενον G., φανόμενον LP., φερομένων δεσμῶν φυλαττ... Ba., ἐπιδήσεως ABCFNOPVe., ἐπιδέσεως

que le malade soit étendu à terre. Si on a à sa disposition le grand madrier au milieu duquel doit être fixé, comme nous l'avons dit, un pieu d'un pied de long, on y pratiquera la traction. Un aide maintiendra la cuisse et y fera résistance : un autre aide, avec les mains ou avec une courroie, tirera le pied pendant que le médecin opérera la coaptation avec les mains et qu'un autre aide maintiendra en bas l'autre pied.

Après la réduction, il faut appliquer un bandage solide en portant les liens ou la bande tant sur le tarse que vers les malléoles : nous devons prendre garde de ne pas serrer le tendon postérieur vers le talon (*tendon d'Achille*), et de ne pas faire marcher le patient jusqu'au quarantième jour ; car si les malades essaient de marcher avant guérison complète, ils rendent difficile l'usage de leur membre.

Si par suite d'un saut, comme cela arrive, l'os du talon est déplacé, et s'il survient quelque autre accident inflammatoire, l'extension et la réduction devront être opérées avec douceur ; on se servira de fomentations antiphlogistiques et de bandages solides, et le malade devra garder de même le repos jusqu'à son rétablissement.

Quant à la luxation des orteils, on la redressera sans difficulté par une traction modérée, comme nous le disions pour les doigts des mains. Or, dans toutes les luxations complètes et incomplètes, si après la réduction et les jours de repos prescrits, il reste dans les articulations, comme cela est naturel, de l'inflammation et de la tuméfaction qui les mettent dans l'im-

EGJLX. ; ἡ κοῦ pour ἡ τοῦ M., ἡ omis d. X. — ²⁸ τῷ τῶν GLP., τὸ τῶν R. — ²⁹ διασφυθῆναι F., διασφυθῆναι GJLNP. — ³⁰ γὰρ εὐτό πρὸς τῆς X. — ³¹ ἀπεθεραπείας ABCEFGJLMNOPVeBa. — ³² δύσχηρτον LP. — ³³ ἐκπιδήματος A., εἶον LP. — ³⁴ πτέρνας DLP. — ³⁵ ἡ καὶ ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ³⁶ ἐργάσεται HKR. — ³⁷ προσνή D., τινὲ omis d. R. — ³⁸ κατατάσεις ACGLPX. — ³⁹ περὶ τῶν HKR. — ⁴⁰ δὲ omis d.C. — ⁴¹ παραθρημάτων BLP., τὰ καὶ παραθρημάτων omis d. EJNX. — ⁴² ἀνοσπίσεις M. — ⁴³ τῶν omis d. ABCEFGJLMNOPVeBa., & omis d. ABCFGJLMOPBa., δύσχηρησίς EX., ἐπιπέρευσαν ABCFGJLMOPBa. — ⁴⁴ τοῖς

ταῦτα μαλακτικοῖς ἰασόμεθα φαρμάκοις, ὧν τὴν ὕλην οὐδεὶς τῶν μεταρχομένων ⁴⁵ τὰ ἔργα τῆς τέχνης ⁴⁶ ἀγνοεῖ.

omis d. ABCFGLMNOPVeBa. — ⁴⁵ τῶν μετ' ἐρχομένων P. — ⁴⁶ τένης GLP., ἀγνοῖ D., ἀγνοεῖ GLP.

PKA'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ¹ ΜΕΘ' ΕΛΚΩΣΕΩΣ ΕΞΑΡΘΗΜΑΤΩΝ.

Ἐπὶ δὲ τῶν μεθ' ἐλκώσεως ἐξαρθρημάτων πολλῆς χρεῖα συνέσεως· ἐμβολλόμενα γὰρ ² ταῦτα κινδύνους ἐσχάτους, ἐνίοτε δὲ καὶ θάνατον ³ ἐπιφέρουσι. Φλεγμαινόντων ⁴ γὰρ ὑπὸ τῆς τάσεως τῶν παρακκειμένων νεύρων τε καὶ μυῶν ⁵, ὀδύνη ἰσχυραὶ καὶ σπασμοὶ καὶ πυρετοὶ ὀξεῖς ἐπιγίνονται, καὶ ⁶ μάλιστα ἐπὶ ἀγκώνων ⁷ καὶ γονάτων καὶ ⁸ τῶν ὑπερκειμένων· ὅσα γὰρ τῶν ⁹ κυρίων εἰσὶν ἐγγυτέρω, τοσοῦτα καὶ ¹⁰ τὸν κίνδυνον ἐπιφέρουσι μείζονα. Ὁ μὲν οὖν Ἴπποκράτης παντάπασιν ἀπαγορεύει ¹¹ τὴν τε ἐμβολὴν τούτων καὶ τὴν ἰσχυροτέρων ἐπίθεσιν ¹². Μόνοις δὲ τοῖς ἀφλεγμάτοις τε καὶ παραμυθητικοῖς ἐν ἀρχῇ χρῆσθαι κελεύει βοηθήμασιν· οὕτω γὰρ ἂν αὐτοῖς ἴσως ζήσεσθαι ¹³ ὑπάρξει.

Ὅπερ δὲ αὐτὸς ἐπὶ μόνων τῶν ¹⁴ δακτύλων συμβουλεύει ¹⁵, τοῦτο ἡμεῖς κατὰ ¹⁶ τῶν λοιπῶν ἄρθρων ποιεῖν πειρασόμεθα· ¹⁷ κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν ¹⁸ εὐθὺς ἔτι τοῦ μέρους ἀφλεγμάτου μένοντος, τὸ ἐξεστατικὸς ἄρθρον διὰ μετρίας ἐμβολοῦμεν ¹⁹ κατατάσεως· καὶ εἰ μὲν ἀποβαίῃ κατὰ σκοπὸν, ἐπιμένομεν, τῇ ἀφλεγμάτῳ ²⁰ μόνου ἀγωγῇ χρώμενοι. Εἰ δὲ φλεγμονή

¹ τῶν omis d. D. — ² δι' pour γὰρ LP. — ³ ἐνίοτε δι' καὶ θάνατον omis d. ABCFGJLMOP., ἐπιφέρει GLP. — ⁴ φλεγμαῖνον M. — ⁵ μυῶν M. — ⁶ καὶ omis d. ABCFGJLMNOPVeBa. — ⁷ ἀγκῶνας A. — ⁸ καὶ omis d. F., τῶν ὑπερκειμένων CDHKR. — ⁹ τῶν omis d. DR. — ¹⁰ τοσοῦτα DNVeBa., τοσοῦτον C.; καὶ omis d. ABCXEFJGJLMNOPVeBa., τῶν omis d. C. — ¹¹ ἀπαγορεύειν LP.; τε omis d.

possibilité d'agir pendant longtemps, nous les guérissons par des remèdes émollients dont aucun de ceux qui pratiquent notre art n'ignore la composition.

CHAPITRE CXVI.

DES LUXATIONS AVEC PLAIE.

Il est nécessaire d'user de beaucoup de prudence dans les luxations avec plaie; car leur réduction amène de très grands dangers, quelquefois même la mort. En effet, les nerfs et les muscles voisins venant à s'enflammer par suite de la tension, il survient de violentes douleurs, des convulsions et des fièvres aiguës, principalement quand il s'agit des articulations des coudes, des genoux et de celles situées plus haut : car, plus la jointure est voisine des organes importants, plus le danger est grand. Aussi Hippocrate défend absolument de les réduire et de les ligaturer fortement. Il prescrit d'employer seulement les moyens antiphlogistiques et adoucissants dans le commencement; en effet, c'est en agissant ainsi qu'on sauvera peut-être la vie aux malades.

Mais, ce qu'il conseille pour les doigts seuls, à notre tour nous tenterons de le faire pour les autres articulations; dès le commencement donc, lorsque la partie est encore sans inflammation, nous essayons de replacer l'articulation luxée par une traction modérée; et si nous atteignons notre but, nous attendons en employant seulement les moyens antiphlogistiques.

GP. — ¹² ἐπ' ὄψιν M., μίνον L., μίνος M. — ¹³ ζήσεται R., ὑπάρξει DHK., ὑπαρξεν R. — ¹⁴ μίνον τὰ δακτύλων M. — ¹⁵ συμβουλεύειν LP. — ¹⁶ κάποι D., λιπὸς M. — ¹⁷ καὶ κατ' ἀρχάς ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁸ εὖν omis d. ABC EFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁹ ἐμβαλλέσθαι M. — ²⁰ ἀφλεγμάντων L. Il faut comparer à ce passage le chapitre 33 de la Mochlique d'Hippocrate, édition de M. Littré.

τις ἢ σπασμὸς ἢ τι τῶν εἰρημένων γένηται ²¹, πάλιν ἐκβαλεῖν ²² αὐτὰ θεόν εἶπερ ἀβιάστως ²³ ἐπιδητιδοῖεν. Εἰ δὲ καὶ ²⁴ τοῦτον εὐλαβοίμεθα ²⁵ τὸν κίνδυνον, οὐ γὰρ ἂν ²⁶ ἐπιδοῖεν ἴσως φλεγμύκωντα ²⁷, βέλτιον ἐν ἀρχῇ μὲν ἐπὶ ²⁸ τῶν μαιζόνων ἄρθρων ὑπερτίθεσθαι τὴν ἐμβολήν· παρακμασάσης ²⁹ δὲ τῆς φλεγμονῆς (τοῦτο ³⁰ δὲ γίνεται ³¹ μετὰ τὴν ἐξδόμην ἢ τὴν ἐννάτην ἡμέραν), τότε προειπόντες καὶ τὸν ἀπὸ ³² τῆς ἐμβολῆς κίνδυνου, καὶ ὡς εἰ ³³ μὴ ἐμβληθείη καὶ ζήσαντες κυλλοὶ ³⁴ πάντως ἔσσονται, πειραθῶμεν ³⁵ ἀβιάστως ποιήσασθαι τὴν ἐγχείρησιν, κεχρημένοι πρὸς εὐχρηστίαν ³⁶ καὶ τῷ μοχλίσκῳ. Τὴν δὲ τοῦ ἔλκουσ βεραπείαν ³⁷, ὡς ἐν τοῖς σὺν ἔλκεσι ³⁸ κατὰγμασιν εἴρηται ³⁹, ποιησόμεθα.

Paul combat ici avec raison l'opinion du père de la médecine. — ²¹ γίνεται C. — ²² ἐκβάλλειν DR., ἐμβάλλειν LMP., μὲν αὐτὰ R. — ²³ ἀβιάστως N., ἐπιδοῖεν ABCEFGLMNOPVeBaX. Dalechamps traduit ainsi cette phrase : « S'il survient inflammation, convulsion ou quelque autre accident des susdits, si l'os peut obéir sans violence, nous le réduisons ; » ce qui est un contre-sens évident, comme on peut s'en assurer dans Hippocrate (*loc. cit.*). — ²⁴ καὶ omis d. P., τοῦτων R. — ²⁵ εὐλαβοίμεθα ALPR., ἐπλαβοίμεθα O. — ²⁶ ἂν omis d. ABCEFGMLNPOPVeBaX. ;

Mais s'il survient quelque inflammation, ou convulsion, ou quelque'un des accidents sus-mentionnés, on doit déboiter de nouveau l'articulation si cela se peut sans violence. Si même nous redoutons ce danger, car les parties enflammées ne céderaient peut-être pas facilement, il vaut mieux ajourner d'abord la réduction lorsqu'il s'agit des grandes articulations; puis quand l'inflammation est apaisée, et cela arrive après le septième ou le neuvième jour, nous prévenons d'avance du danger qui résulte de la réduction, comme aussi que la non-réduction laissera les malades estropiés toute leur vie, puis nous essayons de faire sans violence l'opération, employant même le levier pour plus de commodité. Du reste, nous traitons la plaie comme il a été dit au sujet des fractures avec plaie.

ἐπιθῶν omis d. D., ἴσω R. — ²⁷ φλεγμάνοντα ABCFJNOVe., φλεγμαίνοντα DHR., φλεγμάντα M. — ²⁸ ὑπὸ pour ἐπὶ GLP. — ²⁹ παρακμάσης CP. — ³⁰ τούτου GLP. ³¹ τὸ μετὰ ABEFGMNOVeX., τοῦ μετὰ LP. — ³² ἀπὸ omis d. R., ἀπὸ τῆς omis d. J. — ³³ εἰ omis d. GL. — ³⁴ καλλοί CEGJLP., καλοί D., καλλοί R., πάντες PX. — ³⁵ πειρασθῶμεν CLP., ἀμιάστως NVe. — ³⁶ εὐχρηστίαν BD., εὐχρηστίαν P. — ³⁷ τῆ θεραπείᾳ M. — ³⁸ ἔλασι BEFGJLMNOPVeBaX. — ³⁹ εἰρημῆναις E.

PKB'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΣΥΝ ΚΑΤΑΓΜΑΤΙ ΓΙΝΟΜΕΝΗΣ ΕΞΑΡΘΡΩΣΕΩΣ.

Εί δὲ ² σὺν κατάγματι χωρὶς ἑλκους ἐξάρθρῳσις ³ γένηται, τῇ κοινῇ κατατάσει τε καὶ τῇ ⁴ διὰ τῶν χειρῶν διαπλάσει ⁵ χρηστέον, ὡς ⁶ ἐπὶ τῶν ἀπλῶν καταγμάτων ⁷ τε καὶ ἐξάρθρῳμάτων εἴρηται. Σὺν ἑλκει ⁸ δὲ, πάλιν ἐκ τῶν ἐπὶ τῶν ⁹ μεθ' ἐλκώσεως καταγμάτων τε καὶ ἐξάρθρῳμάτων ἤδη ¹⁰ λεχθέντων τὸν ἀρμόζοντα δεῖ ποιῆσθαι χειρισμὸν ¹¹.

¹ συγκατάγματι ABCOVe., σὺν καταγματικῆς N., σὺν κατάγμασι J., γενεμίνης F., τῆς omis d. Ve. — ² δὲ καὶ C., συγκατάγματι BCNOVe. — ³ ἐξάρθρῳσεως A., ἐξάρθρῳσις LP. — ⁴ τῇ omis d. ABCEFGLMXNOPVeBa. — ⁵ ἀναπλάσει ABCEGJLMNOPVeBaX. — ⁶ εἰς pour ὡς LP. — ⁷ τε καὶ ἐξάρθρῳμάτων omis d. ABCE

ΤΕΛΟΣ ΤΩΝ ΧΕΙΡΟΥΡΓΟΥΜΕΝΩΝ.

CHAPITRE CXXII.

DE LA LUXATION COMPLIQUÉE DE FRACTURE.

Si une luxation a lieu avec fracture sans plaie, on doit employer l'extension ordinaire et la réduction avec les mains, ainsi que nous l'avons dit pour les fractures et pour les luxations simples. Mais s'il y a plaie, il faut faire l'opération convenable en suivant de même ce qui a été déjà dit dans les chapitres des fractures et des luxations avec plaie.

FGJLMNOPVeBaX. — ⁸ εὐκλ C. — ⁹ ἐπὶ τῶν omis d. ABCEFGJLMNOPVe BaX., πάλιν ὡς ἐπὶ τῶν μεθ'... J., πάλιν ἐπὶ τῶν μεθ'... R. — ¹⁰ ἴδιαι pour ἕδν AB CEFGJLMNOVeBa., ἰδίαλεχθίντων P. — ¹¹ χειρισμῶν M.

FIN DE LIVRE DE LA CHIRURGIE.



ERRATA.

Je dois faire remarquer que Paul d'Égine fait un emploi fréquent du subjonctif de l'aoriste des verbes pour exprimer le futur. Par un respect trop scrupuleux, sans doute, pour l'orthographe des manuscrits, dans la première moitié de cet ouvrage, j'ai écrit par un omicron, au lieu d'un oméga, la première personne du pluriel de ces subjonctifs de l'aoriste : ainsi j'ai mis τέμεμεν, λαβόμεν, ελιμεν, βάλμεν, ἀγάγομεν, ἐλόμεθα, etc. (et de même pour les composés de ces verbes), au lieu de τέμωμεν, λάβωμεν, ελωμεν, βάλωμεν, ἐλόμεθα, etc. Je prie le lecteur de corriger partout ces subjonctifs, comme je l'ai fait moi-même dans la seconde moitié de ce livre.

En outre, j'ai mis au genre masculin la plupart des mots grecs francisés qui se terminent en *cèle*, comme *porocèle*, *pneumatocèle*, etc., quoique l'usage veuille qu'en général ils soient mis au féminin. Je ne l'ai fait que pour une plus grande uniformité, parce que ceux d'entre eux qui sont le plus souvent employés dans le langage médical actuel, comme *sarcocèle*, etc., le sont au masculin.

- Page 72, ligne 17, au lieu de : en titre, lisez : en tête.
- 94, antépénultième, au lieu de *μυτόπω*, lisez : *μυτώπω*.
- 104, 17, au lieu de *σμηλίω*, lisez : *σμηλίω*.
- 112, 2, au lieu de *εμμαστον*, lisez : *εμμαστον*.
- 114, 10, au lieu de *σμηλίω*, lisez : *σμηλίω*, et corrigez dans ce sens la note 15.
- 114, 14, au lieu de *σμηλκς*, lisez : *μηλκς*, et corrigez en ce sens la note 23.
- 115, 17 et 18, au lieu de du bistouri, lisez : de la sonde.
- 122, 3, au lieu de *σμηλκς*, lisez : *μηλκς*, et corrigez en ce sens la note 43.
- 123, 4, au lieu de : le manche d'un scalpel, lisez : le bout de la sonde.
- 124, 3 et 14, au lieu de *σμηλίω*, lisez : *σμηλίω*.
- 126, 14, au lieu de *σμηλίω*, lisez : *σμηλίω*.
- 146, note 38, au lieu de *στροφού*, lisez : *στροφού*.
- 152, note 14, au lieu de *φακώτι*, lisez : *φακωτί*.
- 152, ligne 2 du chap. ΚΘ', au lieu de *γλώσσαν*, lisez : *γλώσσαν*.
- 160, 18, au lieu de *ἀρμισθόμεν*, lisez : *ἀρμισθόμεν*.
- 224, 13, au lieu d'un point en haut après *έρθον*, mettez une virgule ; et ligne 14, au lieu d'une virgule après *ἀπελήξει*, mettez un point en haut.
- 232, 7, au lieu de *χρηστόν*, lisez : *χρηστόν*.
- 232, 16, au lieu de *ἔστι*, lisez : *ἔστι*.
- 232, 23, au lieu de *ἐπισπαστρίου*, lisez : *ἐπισπαστρίου*.
- 254, 4, au lieu de *λιθοτομον*, lisez : *λιθοτόμων*.
- 300, 1 du chap. ΟΔ', au lieu de *παραδεδοκότες*, lisez : *παραδεδοκότες*.
- 366, 11, au lieu de *προσπαρηύουσιν*, lisez : *προσπαρηύουσιν*.
- 408, 19, au lieu de *συσταίγ*, lisez : *συσταίν*.
- 414, 1, au lieu de *συσταίγ*, lisez : *συσταίν*.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

PRÉFACE.	Page	1
INTRODUCTION. — Considérations générales :		9
Vie de Paul d'Égine		19
Des écrits de Paul d'Égine		30
De la chirurgie de Paul d'Égine.		52
NOTICE sur les manuscrits de Paul d'Égine collationnés pour cette édition.		69
LISTE des auteurs cités par Paul d'Égine dans le livre de la chirurgie. .		80

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. I ^{er} .	Préface de la chirurgie	83
CHAP. II.	De la cautérisation de la tête dans les ophthalmies, les dyspnées et l'éléphantiasis	83
CHAP. III.	De l'hydrocéphale.	87
CHAP. IV.	De l'artériotomie	91
CHAP. V.	De l'angiectomie et de la cautérisation.	93
CHAP. VI.	De l'hypospathisme.	95
CHAP. VII.	Du périscyphisme.	99
CHAP. VIII.	De la suture de la paupière supérieure et des autres modes d'opérer ceux qui ont des cils anormaux	101
CHAP. IX.	De la cautérisation des paupières par médicaments. . .	109
CHAP. X.	De la lagophthalmie	111
CHAP. XI.	De la suture et de l'ustion par médicaments de la paupière inférieure.	113
CHAP. XII.	De l'ectropion	115
CHAP. XIII.	De l'anabrochisme et de la cautérisation par le fer . . .	117
CHAP. XIV.	Des hydatides.	119
CHAP. XV.	Des paupières adhérentes.	123

CHAP. XVI.	Du chalazium	125
CHAP. XVII.	De l'acrochordon et de l'encanthis	125
CHAP. XVIII.	Du ptérygion	127
CHAP. XIX.	Du staphylome.	129
CHAP. XX.	De l'hypopyon.	131
CHAP. XXI.	Des cataractes	133
CHAP. XXII.	De l'ægilops	139
CHAP. XXIII.	Du méat auditif imperforé.	141
CHAP. XXIV.	Des corps étrangers introduits dans le conduit auditif.	143
CHAP. XXV.	Des polypes	145
CHAP. XXVI.	Du colobome.	149
CHAP. XXVII.	Des épulies et des parolies.	151
CHAP. XXVIII.	De l'extraction des dents.	151
CHAP. XXIX.	De l'ankyloglosse ou filet de la langue	153
CHAP. XXX.	Des amygdales.	155
CHAP. XXXI.	De la luette	159
CHAP. XXXII.	Des épines arrêtées dans le pharynx.	163
CHAP. XXXIII.	De la trachéotomie.	165
CHAP. XXXIV.	De l'abcès.	169
CHAP. XXXV.	Des strumes.	175
CHAP. XXXVI.	Des stéatomes, des athéromes et des mélicéris	177
CHAP. XXXVII.	De l'anévrysme.	181
CHAP. XXXVIII.	De la bronchocèle	185
CHAP. XXXIX.	Du ganglion.	185
CHAP. XL.	De la phlébotomie.	187
CHAP. XLI.	Des ventouses	199
CHAP. XLII.	De la cautérisation des aisselles	203
CHAP. XLIII.	Des six doigts et des doigts surajoutés	207
CHAP. XLIV.	De l'opération et de la cautérisation de l'empyème.	209
CHAP. XLV.	Du cancer	211
CHAP. XLVI.	De l'hypertrophie des mamelles chez les hommes	213
CHAP. XLVII.	De la cautérisation du foie	215
CHAP. XLVIII.	De la cautérisation de la rate.	217
CHAP. XLIX.	De la cautérisation de l'estomac	217
CHAP. I.	De l'hydropisie.	219
CHAP. LI.	De l'exomphale	223
CHAP. LII.	Des blessures du péritoine et du prolapsus des intestins ou de l'épiploon, ainsi que de la manière de faire la gastrorrhaphie, d'après Gallien.	229
CHAP. LIII.	Du prépuce écourté	237
CHAP. LIV.	De l'hypospadias.	239
CHAP. LV.	Du phimosis.	241

CHAP. LVI.	Du prépuce adhérent.	245
CHAP. LVII.	De la circoncision	245
CHAP. LVIII.	Des thymes aux parties génitales.	247
CHAP. LIX.	Du cathétérisme et de l'injection de la vessie.	249
CHAP. LX.	De la pierre ou de la lithotomie.	251
CHAP. LXI.	Des parties qui enveloppent les testicules.	259
CHAP. LXII.	De l'hydrocèle.	261
CHAP. LXIII.	Du sarcocèle et du porocèle	271
CHAP. LXIV.	Du cirsocèle et du pneumatocèle.	273
CHAP. LXV.	De l'entéroccèle.	277
CHAP. LXVI.	Du huponocèle.	283
CHAP. LXVII.	Du rhacosis	287
CHAP. LXVIII.	De l'eunuchisme.	289
CHAP. LXIX.	Des hermaphrodites	291
CHAP. LXX.	De la nymphotomie et du cercosis.	293
CHAP. LXXI.	Des thymes, des condylomes, des hémorrhoides aux parties génitales féminines.	293
CHAP. LXXII.	Des imperforations et du phimus	295
CHAP. LXXIII.	De l'abcès de l'utérus	297
CHAP. LXXIV.	De l'extraction du fœtus et de l'embryotomie	301
CHAP. LXXV.	De la rétention du délivre	309
CHAP. LXXVI.	De la cautérisation dans la coxalgie.	311
CHAP. LXXVII.	Des fistules et des cérions	313
CHAP. LXXVIII.	Des fistules à l'anus.	319
CHAP. LXXIX.	Des hémorrhoides.	327
CHAP. LXXX.	Des condylomes, des végétations et des rhagades.	329
CHAP. LXXXI.	De l'anus imperforé	331
CHAP. LXXXII.	De la cirсотomie	333
CHAP. LXXXIII.	Du dragonnean	337
CHAP. LXXXIV.	De l'amputation des extrémités.	337
CHAP. LXXXV.	Du ptérygion des ongles	339
CHAP. LXXXVI.	De l'ongle contus	343
CHAP. LXXXVII.	Des durillons, des myrmécies et des verrues pédiculées	345
CHAP. LXXXVIII.	De l'extraction des traits.	347
CHAP. LXXXIX.	Des fractures et de leurs différentes espèces	363
CHAP. XC.	Des fractures du crâne (division et signes).	367
—	Opération, trépan	375
—	De l'inflammation des méninges	383
—	De la méninge devenue noire.	385
CHAP. XCI.	Des fractures et contusions du nez.	387
CHAP. XCII.	De la fracture de la mâchoire inférieure et de la contu-	

	sion de l'oreille	394
CHAP. XCIII.	De la fracture de la clavicule.	395
CHAP. XCIV.	<i>Id.</i> des omoplates	401
CHAP. XCV.	<i>Id.</i> du sternum	403
CHAP. XCVI.	<i>Id.</i> des côtes	405
CHAP. XCVII.	<i>Id.</i> des ischions et des os publiens	407
CHAP. XCVIII.	<i>Id.</i> des vertèbres, de l'épine du dos et de l'os sacrum	409
CHAP. XCIX.	<i>Id.</i> du bras	411
CHAP. C.	<i>Id.</i> du cubitus et du radius.	421
CHAP. CI.	<i>Id.</i> de la main et des doigts	425
CHAP. CII.	<i>Id.</i> de la cuisse.	427
CHAP. CIII.	<i>Id.</i> de la rotule	429
CHAP. CIV.	<i>Id.</i> de la jambe.	431
CHAP. CV.	<i>Id.</i> des extrémités des pieds	433
CHAP. CVI.	De la manière d'arranger la jambe	435
CHAP. CVII.	Des fractures compliquées des plaies.	437
CHAP. CVIII.	De l'hypertrophie du cal.	443
CHAP. CIX.	De la difformité du cal.	445
CHAP. CX.	Des fractures qui ne se consolident pas.	445
CHAP. CXI.	Des luxations.	447
CHAP. CXII.	De la luxation de la mâchoire inférieure.	449
CHAP. CXIII.	<i>Id.</i> de la clavicule et de l'acromion	455
CHAP. CXIV.	<i>Id.</i> de l'épaule	457
CHAP. CXV.	<i>Id.</i> du coude	465
CHAP. CXVI.	<i>Id.</i> du poignet et des doigts	469
CHAP. CXVII.	<i>Id.</i> des vertèbres du dos.	471
CHAP. CXVIII.	<i>Id.</i> coxo-fémorale.	479
CHAP. CXIX.	<i>Id.</i> du genou	493
CHAP. CXX.	<i>Id.</i> du pied et des orteils	493
CHAP. CXXI.	Des luxations avec plaie	497
CHAP. CXXII.	De la luxation compliquée de fracture	501



FIN DE LA TABLE.